


Commune de COUCY-LES-EPPEES

ELABORATION DU PLAN LOCAL D'URBANISME (P.L.U.)



1. Rapport de présentation

Commune DE COUCY-LES-EPPEES Mairie 5 place de Miremont 02840 Coucy-lès-Eppes	Vu pour être annexé à la délibération d'arrêt de projet du Conseil Municipal en date du : Le Maire	Vu pour être annexé à la délibération d'approbation du Plan Local d'Urbanisme en date du : Le Maire
HarmoniEPAU Bureau d'études en Urbanisme 20 rue Ledoux 59 297 VILLERS GUISLAIN 	Vu pour être annexé à l'arrêté du Soumettant à enquête publique le projet d'élaboration du Plan Local d'Urbanisme Le Maire	

Première partie : Diagnostic **10**

1. La population et son cadre de vie	<u>11</u>
1.1. Evolution globale de la population	<u>13</u>
1.2 Structure de la population.....	<u>16</u>
2. Le logement	<u>19</u>
2.1 LES GRANDES CARACTERISTIQUES DU PARC DE LOGEMENTS	<u>19</u>
2.2 Mécanisme de consommation du parc entre 1990 et 2015	<u>25</u>
2.3 BESOINS DE LOGEMENTS DE 2018 - 2033	<u>30</u>
Calcul des différentes évolutions des indicateurs	<u>36</u>
3. Activité économique	<u>40</u>
3.1. La population active	<u>40</u>
3.2 Les entreprises implantées sur la commune	<u>44</u>
3.3 L'activité touristique	<u>47</u>
3.4 Equipements, commerces et services.....	<u>48</u>
4. L'activité agricole.....	<u>53</u>
5. Les déplacements, transports et stationnements	<u>61</u>
5.1 Les migrations alternantes (déplacements domicile-travail).....	<u>61</u>
5.2. Le réseau de circulation	<u>63</u>
5.3 Les transports.....	<u>69</u>
5.4 le Stationnement.....	<u>69</u>

Deuxième partie : Analyse de l'état initial de l'environnement **71**

1. LES CARACTERISTIQUES PHYSIQUES DU TERRITOIRE et les risques naturels majeurs	<u>72</u>
1.1 topographie.....	<u>72</u>
1.2 Géologie et pédologie	<u>72</u>
1.3 Risques naturels majeurs	<u>84</u>
2. CONTEXTE ECOLOGIQUE	<u>93</u>
2.1. Histoire de la biodiversité	<u>94</u>
2.2. Continuités écologiques	<u>97</u>
2.3 hydrographie.....	<u>102</u>
2.4 PROTECTIONS ET INVENTAIRES ENVIRONNEMENTAUX	<u>115</u>
3. PATRIMOINE, PAYSAGE ET CADRE DE VIE	<u>125</u>
3.1 Eléments patrimoniaux	<u>125</u>
3.2 Analyse paysagère	<u>126</u>
4. Analyse urbaine et architecturale.....	<u>132</u>
4.1. Les formes du bâti	<u>133</u>

4.2. Analyse Pittoresque	139
5. CADRE ANTHROPIQUE	148
5.1. assainissement des eaux usées	148
5.2 Gestion des eaux pluviales	150
5.3 Adduction en eau potable	151
5.4 Défense incendie	156
5.5 Réseau Electrique	158
5.6 Réseau Numérique et telecommunication	158
5.7 Gestion des Déchets	161
5.8 Carrières / cavités souterraines	163
6. Climat, énergie et qualité de l'air	164
6.1 Les schémas et plans territoriaux	164
6.2 Climat	164
6.3 Energie et qualité de l'air	167
7. Sécurité, nuisances et santé publique	169
7.1. Sécurité Routière	169
7.2. Nuisances	170
7.3. Risques technologiques	173
7.4 Pollution des sols et sous-sols	174
8. Analyse de la consommation des espaces agricoles, naturels et forestiers	175
9. Analyse de la capacité de densification de la trame bâtie	177

Troisième partie : Analyse des effets notables prévisibles du PLU sur l'environnement 181

CADRE REGLEMENTAIRE CONCERNANT L'EVALUATION ENVIRONNEMENTALE DES PROJETS D'AMENAGEMENT	182
1. La situation de la commune par rapport à la zone Natura 2000	183
2. présentation des zones d'urbanisation potentielles	183
3. Incidences du PLU sur les sites protégés et inventoriés	218
4. Incidences du PLU sur les sites Natura 2000	235
4.1 Collines du Laonnois orientale	235
4.2 Marais de la Souche (ZPS) à 1km du territoire communal	242
4.3 Marais de la Souche (ZSC) à 1 km du territoire communal	251
4.4 ZNIEFF	255
5. Incidences du PLU sur la qualité des eaux souterraines	258
6. Incidences du PLU sur les risques naturels majeurs	259

7. Incidences du PLU sur les paysages	262
7.1 Les paysages naturels	262
7.2 Le paysage urbain	262
7.3 Le patrimoine	263
8. Incidences du PLU sur l'activité agricole	263
9. Incidences du PLU sur le climat, l'énergie, la qualité de l'air	266
10. Incidences du PLU sur les réseaux	268
11. Synthèse des incidences du PLU sur l'environnement	270
12. Suivi des impacts du PLU sur l'environnement	271
13. Méthode appliquée pour la réalisation de l'étude environnementale	274
Quatrième partie : Explication des choix retenus	276

1. Objectifs du projet de développement retenu	277
1.1 Les motivations de l'adoption d'un PLU	277
1.2 Le padd de COUCY LES EPPES : objectifs et motivations autour de 3 axes	278
1.3 Parti pris de développement urbain et présentation des scénarios	279
2. Prise en compte des documents supra-communaux	288
2.1 LE SCOT DE LA CHAMPAGNE PICARDE	288
2.2 Le Plan Local de l'Habitat	290
2.3 LE SCHEMA DIRECTEUR D'AMENAGEMENT ET DE GESTION DES EAUX (SDAGE)	290
2.4 LES SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE	291
3. La traduction règlementaire du PADD : le règlement écrit, graphique et l'orientation d'aménagement et de programmation	292
3.1 Délimitation et règlement de la zone urbaine	293
3.2 Délimitation et règlement de la zone d'urbanisation future	297
3.3 Explication de l'ORIENTATION D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION	300
3.4 Délimitation et règlement de la zone agricole	302
3.5 Délimitation et règlement de la zone naturelle	305
3.6 Justification des protections de la trame végétale	310
3.7 Justification des protections patrimoniales	313
3.8 Justification de l'emplacements réservé	315
4. Analyse de la consommation d'espaces	316
4.1 Tableau des superficies et comparaison par rapport A LA CARTE COMMUNALE	316
4.2 Analyse de la consommation d'espace naturel, agricole et forestier	317

CONTEXTE JURIDIQUE ET ADMINISTRATIF

Le Plan Local d'Urbanisme (P.L.U.), anciennement Plan d'Occupation des Sols (P.O.S) est l'un des instruments de l'urbanisme issu de la Loi d'Orienta­tion Foncière de 1967 et de la Loi de Solidarité et de Renouveau­ment Urbain du 13 décembre 2000 (loi S.R.U.):

- document juridique, il fixe dans le cadre du Code de l'Urbanisme, les dispositions réglementaires relatives à l'occupation et à l'utilisation des sols,
- outil d'aménagement et de gestion de l'espace, il planifie, maîtrise et ordonne le développement de l'urbanisation sur le territoire communal; il traduit l'organisation du territoire et exprime les objectifs de la politique urbaine de la commune.

La loi de programmation « Grenelle I » du 3 août 2009 relative à la mise en œuvre du Grenelle de l'Environnement ainsi que la loi « Grenelle II », ou loi n° 2010-788 du 12 juillet 2010 portant engagement national pour l'environnement, confirme l'intégration du développement durable dans les documents d'urbanisme. Aujourd'hui, ils doivent prendre en compte, de manière précise et encadrée, les politiques publiques liées à la lutte contre l'étalement urbain, à la lutte contre la perte de biodiversité, à l'aménagement numérique des territoires et à la lutte contre le réchauffement climatique et à la maîtrise de l'urbanisation dans les zones à risque.

L'article 19 de la « loi Grenelle II » modifie pour partie la composition des PLU. Cet article a été modifié par l'article 20 de la loi du 5 janvier 2011 portant diverses dispositions d'adaptation de la législation au droit de l'Union européenne, pour préciser ces nouvelles dispositions.

Plus récemment, la loi pour l'accès au logement et un urbanisme rénové (loi n° 2014-366 du 24 mars 2014), la loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt (loi n° 2014-1170 du 13 octobre 2014), la loi pour la croissance, l'activité et l'égalité des chances économiques (loi n° 2015-990 du 6 août 2015), la loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte (loi n° 2015-992 du 17 août 2015), et le décret n° 2015-1783 du 28 décembre 2015, traitent de la modernisation des règles d'urbanisme et de la transition écologique des territoires en encourageant la densification urbaine.

Le décret n° 2015-1783 du 28 décembre 2015 modifie la partie réglementaire du livre Ier du code de l'urbanisme et modernise le contenu du plan local d'urbanisme modifié. Pour les PLU qui ont été prescrits avant le 1^{er} janvier 2016, le PLU doit être conforme au nouveau code de l'urbanisme, à conditions que la commune ait délibéré dans ce sens. La commune de EPPES a choisi d'élaborer son PLU selon les dispositions de l'ancien code de l'urbanisme, compte-tenu de l'avancement du projet de PLU.

Article L101-2 du code de l'urbanisme

- Créé par [ORDONNANCE n°2015-1174 du 23 septembre 2015 - art.](#)

Dans le respect des objectifs du développement durable, l'action des collectivités publiques en matière d'urbanisme vise à atteindre les objectifs suivants :

1° L'équilibre entre :

- a) Les populations résidant dans les zones urbaines et rurales ;
- b) Le renouvellement urbain, le développement urbain maîtrisé, la restructuration des espaces urbanisés, la revitalisation des centres urbains et ruraux ;
- c) Une utilisation économe des espaces naturels, la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières et la protection des sites, des milieux et paysages naturels ;
- d) La sauvegarde des ensembles urbains et du patrimoine bâti remarquables ;
- e) Les besoins en matière de mobilité ;

2° La qualité urbaine, architecturale et paysagère, notamment des entrées de ville ;

3° La diversité des fonctions urbaines et rurales et la mixité sociale dans l'habitat, en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs de l'ensemble des modes d'habitat, d'activités économiques, touristiques, sportives, culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics et d'équipement commercial, en tenant compte en particulier des objectifs de répartition géographiquement équilibrée entre emploi, habitat, commerces et services, d'amélioration des performances énergétiques, de développement des communications électroniques, de diminution des obligations de déplacements motorisés et de développement des transports alternatifs à l'usage individuel de l'automobile ;

4° La sécurité et la salubrité publiques ;

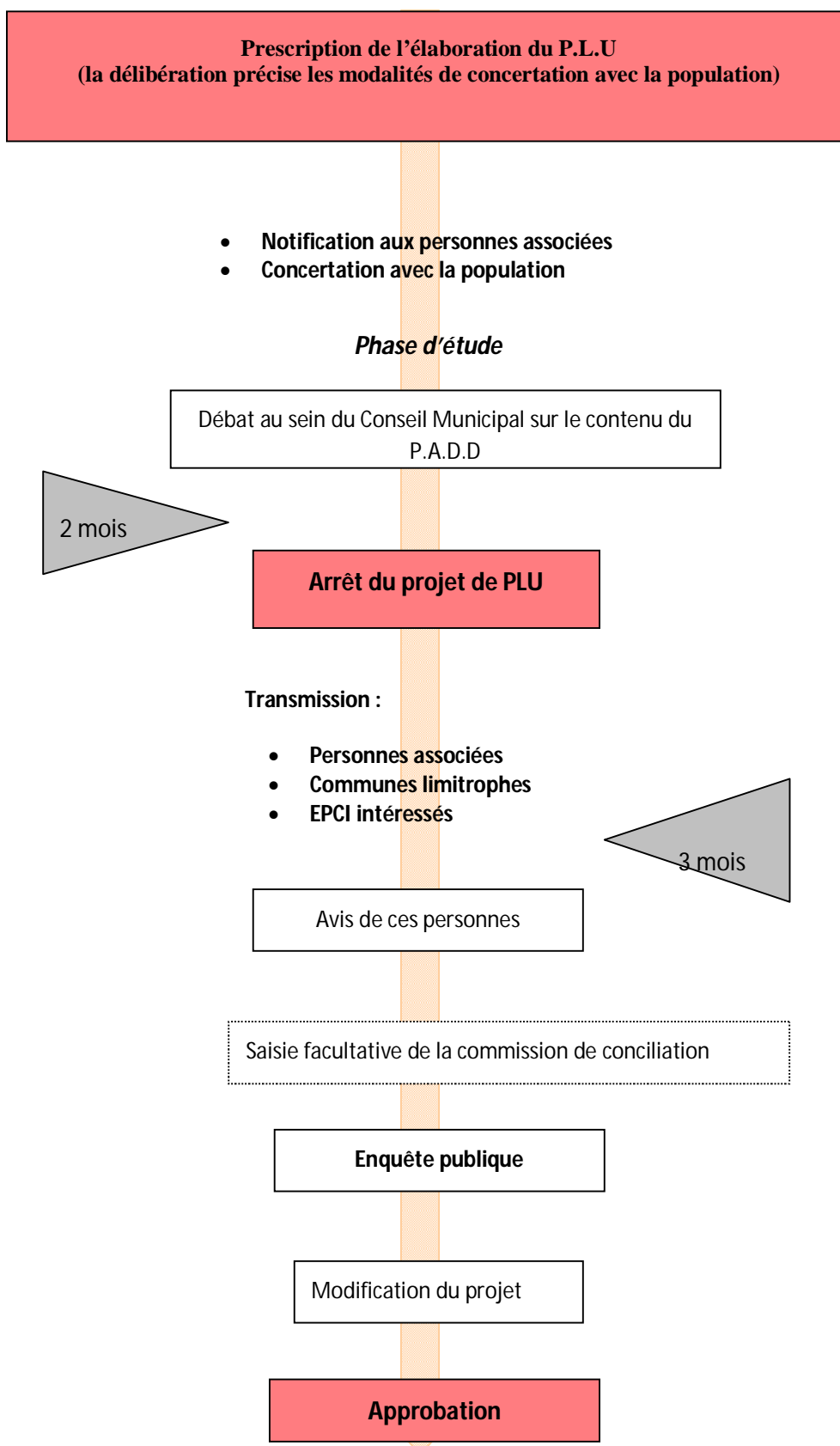
5° La prévention des risques naturels prévisibles, des risques miniers, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature ;

6° La protection des milieux naturels et des paysages, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des ressources naturelles, de la biodiversité, des écosystèmes, des espaces verts ainsi que la création, la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques ;

7° La lutte contre le changement climatique et l'adaptation à ce changement, la réduction des émissions de gaz à effet de serre, l'économie des ressources fossiles, la maîtrise de l'énergie et la production énergétique à partir de sources renouvelables.

PROCEDURE D'ELABORATION

Le PLU est élaboré à l'initiative et sous la responsabilité de la commune. Le conseil municipal arrête le projet de PLU qui est soumis pour avis aux personnes publiques associées, puis fait l'objet d'une enquête publique, avant d'être approuvé par délibération. Une concertation est organisée pendant toute la durée d'élaboration du projet.



NOTION DE COMPATIBILITE AVEC LES DOCUMENTS SUPRA-COMMUNAUX

Le PLU doit, s'il y a lieu, être compatible avec les documents supra-communaux :

- au niveau international (ex : Convention de Ramsar)
- au niveau européen (ex : sites Natura 2000)
- au niveau national (ex : Chartes des Parcs Naturels Régionaux, la Loi Montagne, la Loi Littorale)
- au niveau régional
- au niveau territorial : (ex : Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT), Programme Local de l'Habitat (PLH), Plan de Prévention des Risques (PPR), Plans de Déplacement Urbain (PDU), Schémas Directeurs d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE), Schémas d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE), Plan Climat Energie Territorial (PCET)).

L'obligation de compatibilité implique qu'il n'y ait pas de contradiction entre les documents, notamment que le PLU n'empêche pas d'atteindre les objectifs du SCOT.

La notion de compatibilité laisse au PLU une certaine marge de manœuvre pour préciser et développer les orientations du SCOT et établir des projets d'aménagement. Cette notion contribue à la mise en œuvre du principe de libre administration des collectivités territoriales en permettant aux communes d'exercer leurs compétences en matière de planification.

CONSTITUTION D'UN DOSSIER DE PLU

Article L151-2 du code de l'urbanisme

Créé par ORDONNANCE n°2015-1174 du 23 septembre 2015

Le plan local d'urbanisme comprend :

- 1° Un rapport de présentation ;
- 2° Un projet d'aménagement et de développement durables ;
- 3° Des orientations d'aménagement et de programmation ;
- 4° Un règlement ;
- 5° Des annexes.

Chacun de ces éléments peut comprendre un ou plusieurs documents graphiques. Ces documents graphiques peuvent contenir des indications relatives au relief des espaces auxquels il s'applique.

LE RAPPORT DE PRESENTATION

Article L151-4 du code de l'urbanisme

Modifié par la LOI n°2016-1888 du 28 décembre 2016 - art. 71 (V)

Le rapport de présentation explique les choix retenus pour établir le projet d'aménagement et de développement durables, les orientations d'aménagement et de programmation et le règlement.

Il s'appuie sur un diagnostic établi au regard des prévisions économiques et démographiques et des besoins répertoriés en matière de développement économique, de surfaces et de développement agricoles, de développement forestier, d'aménagement de l'espace, d'environnement, notamment en matière de biodiversité, d'équilibre social de l'habitat, de transports, de commerce, d'équipements et de services.

En zone de montagne, ce diagnostic est établi également au regard des besoins en matière de réhabilitation de l'immobilier de loisir et d'unités touristiques nouvelles.

Il analyse la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers au cours des dix années précédant l'approbation du plan ou depuis la dernière révision du document d'urbanisme et la capacité de densification et de mutation de l'ensemble des espaces bâtis, en tenant compte des formes urbaines et architecturales. Il expose les dispositions qui favorisent la densification de ces espaces ainsi que la limitation de la consommation des espaces naturels, agricoles ou forestiers. Il justifie les objectifs chiffrés de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain compris dans le projet d'aménagement et de développement durables au regard des objectifs de consommation de l'espace fixés, le cas échéant, par le schéma de cohérence territoriale et au regard des dynamiques économiques et démographiques.

Il établit un inventaire des capacités de stationnement de véhicules motorisés, de véhicules hybrides et électriques et de vélos des parcs ouverts au public et des possibilités de mutualisation de ces capacités.

NOTA :

Conformément à l'article 10 du décret n° 2017-1039 du 10 mai 2017, L'article 71 de la loi n° 2016-1888 du 28 décembre 2016 de modernisation, de développement et de protection des territoires de montagne entre en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la publication dudit décret.

PREMIERE PARTIE

DIAGNOSTIC

1. LA POPULATION ET SON CADRE DE VIE

DEFINITIONS

■ Démographie :

La croissance démographique s'évalue par la somme du mouvement migratoire et du solde naturel.

Le solde (ou mouvement) naturel est la différence entre les naissances et les décès.

Le solde (ou mouvement) migratoire, ou solde, correspond à la différence entre l'arrivée et le départ de population dans un même espace.

Un ménage est constitué de l'ensemble des occupants d'un même logement, quels que soient les liens qui les unissent. Un ménage peut se réduire à une seule personne.

■ Logement:

Le logement est défini du point de vue de son utilisation : c'est un local séparé et indépendant utilisé pour l'habitation. On distingue :

- les résidences principales (RP) : logements occupés de façon permanente et à titre principal par un ménage.
- les résidences secondaires (RS) : logements utilisés pour les week-ends, les loisirs ou les vacances. Sont également classés en RS les logements meublés loués (ou à louer) pour des séjours touristiques.
- les logements vacants (VAC) : logements disponibles pour la vente ou la location, logements neufs achevés mais non encore occupés à la date du recensement.

Le type de logement :

- un immeuble collectif est un immeuble comportant au moins deux logements.
- les logements de type "autre" comprennent : les logements-foyers pour personnes âgées, les chambres d'hôtel occupées comme RP, les habitations de fortune, les logements dans des immeubles à usage autre que d'habitation.

■ Activités :

La population active est la population ayant terminée leur cycle d'étude et en âge de travailler (+ de 16 ans).

Elle comprend :

- la population active ayant un emploi (ou population active dite occupée) : c'est-à-dire les personnes qui ont une profession et qui l'exercent au moment du recensement,
- les demandeurs d'emploi.

COMMUNE DE COUCY-LES-EPPES

Département de l'Aisne

Situation : 10 km de LAON

Etablissement Public de Coopération Intercommunale : communauté de communes de la Champagne - Picarde

Canton de Guignicourt

L'aire urbaine, le bassin d'emploi et de vie de Laon

Bilan communal

COUCY-LES-EPPES (données INSEE RGP 1999 et communales)

Nombre d'habitants : 621 habitants en 2015 (dernier recensement) contre 574 habitants en 1999

Densité : (nombre d'habitants au Km² en 2015) : 103

Actif en 2015 : 78.2% (en augmentation, ils représentent 71.3% en 2010.

Variation annuelle de la population 2010 – 2015 en % : 1.5%

Nombre de logements : 275 en 2015 dont 247 résidences principales, 26 logements vacants (9.45%) et 2 résidences secondaires.

1.1. EVOLUTION GLOBALE DE LA POPULATION

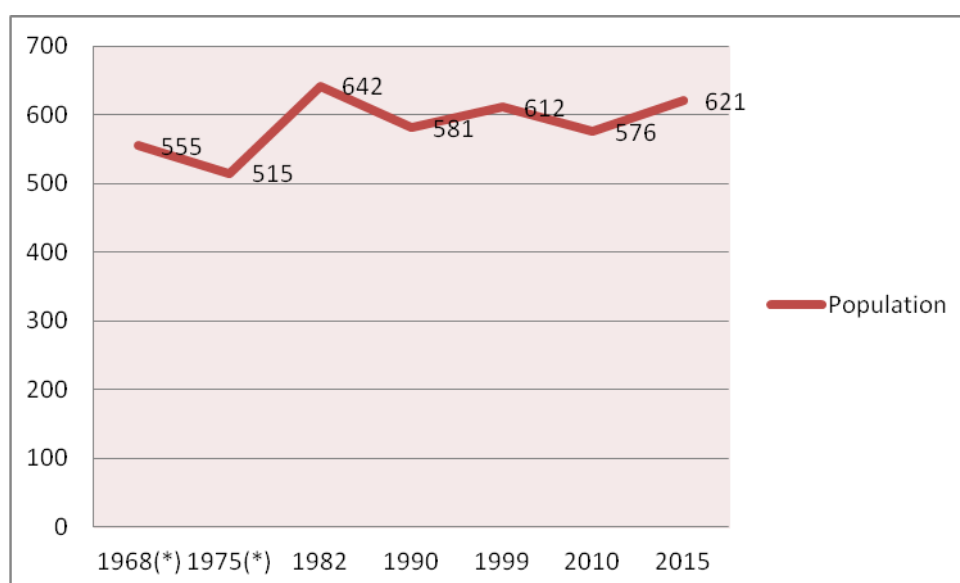
Evolution de la population entre 1968 et 201((source : INSEE)

	1968(*)	1975(*)	1982	1990	1999	2010	2015
Population	555	515	642	581	612	576	621
Densité moyenne (hab/km ²)	92,0	85,4	106,5	96,4	101,5	95,5	103,0

Les données proposées sont établies à périmètre géographique identique, dans la géographie en vigueur au 01/01/2015.

Sources : Insee, RP1967 à 1999 dénombremments, RP2008 et RP2015 exploitations principales.

Evolution de la population – graphique Coucy-les-Eppes



La population de Coucy-les-Eppes augmente de 45 habitants en 5 ans, soit 9 habitants par an entre 2010 et 2015.

La population évolue positivement depuis 1968 avec différentes phases :

- une légère diminution entre 1968 et 1975 (période enregistrant une diminution de 40 habitants)
- suivie d'une forte augmentation de la population de la commune entre 1975 et 1982. Cet accroissement est lié à la réalisation de constructions et d'un lotissement (la commune enregistre 127 habitants en plus)
- Puis une légère baisse de population de 61 habitants entre 1982 et 1990.
- 1990 à 2010 témoigne d'une quasi-stagnation de la population (les variations semblent être liées à la fluctuation des achats - ventes dans l'ancien)

- 2010-2015 témoigne de la forte pression et du dynamisme local. Le lotissement récent assure également cette augmentation des habitants de la commune de Coucy-les-Eppes. La population augmente de 45 habitants en 5 ans.

La commune est, actuellement et depuis quelques années déjà, attractive.

LES INDICATEURS DEMOGRAPHIQUES (SOURCE : INSEE)- COMMUNE DE COUCY-LES-EPPES

	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2010	2010 à 2015
Variation annuelle moyenne de la population en %	-1,1	3,2	-1,2	0,6	-0,5	1,5
due au solde naturel en %	0,1	-0,1	0,0	0,3	0,3	0,6
due au solde apparent des entrées sorties en %	-1,2	3,3	-1,3	0,2	-0,9	0,9
Taux de natalité (‰)	12,5	11,0	10,4	11,8	11,0	14,8
Taux de mortalité (‰)	11,5	12,3	10,2	8,4	7,9	8,8

L'analyse des taux de variation révèle : une augmentation récente de la population de 1.5% par an, due, pratiquement de manière relativement égalitaire, au solde migratoire et au solde naturel (avec une légère prépondérance des entrées sur les sorties)

L'analyse des taux de variation révèle :

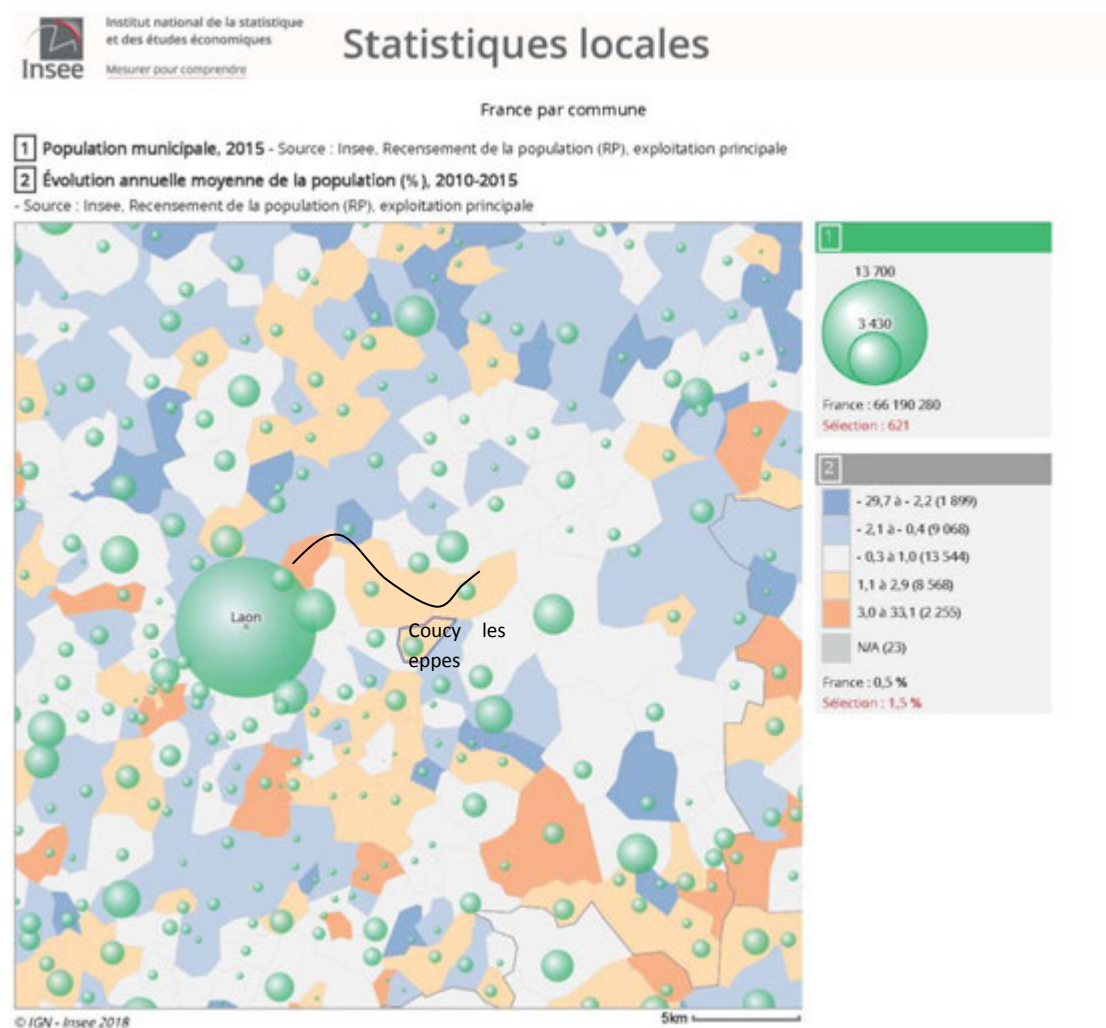
Une augmentation de la population due :

- Au solde migratoire
- Et par l'effet du solde migratoire entraînant des différences sur le solde naturel : de natalité plus élevée.

ANALYSE COMPARATIVE

La commune est un centre bourg proche de communes rurales, et proche de Laon.

Evolution annuelle moyenne de la population –
Données INSEE (2008 – 2013)



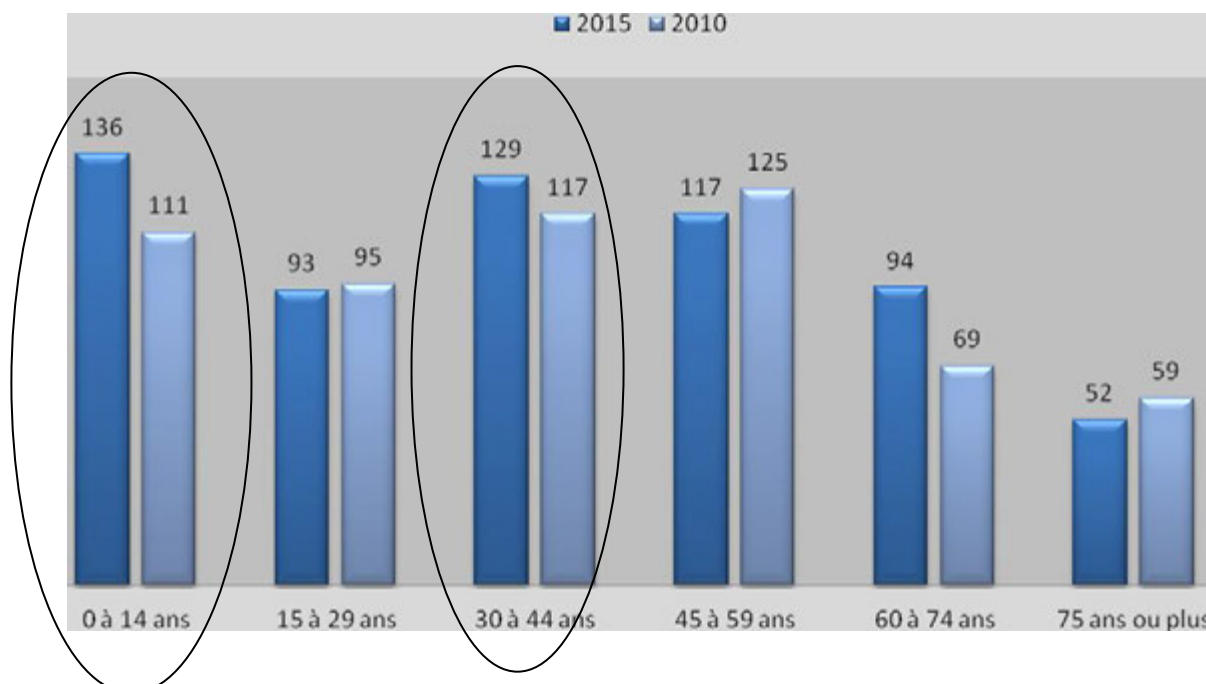
La commune connaît une variation annuelle positive et s'inscrit dans un croissant positif autour de Laon.

1.2 STRUCTURE DE LA POPULATION

SEXE ET AGE – COMMUNES DE COUCY-LES-EPPES

	2015	%	2010	%	variation 2010-2015
Ensemble	621	100,0	576	100,0	+45
0 à 14 ans	136	21,9	111	19,2	+25
15 à 29 ans	93	15,0	95	16,6	-2
30 à 44 ans	129	20,7	117	20,3	+12
45 à 59 ans	117	18,9	125	21,7	-8
60 à 74 ans	94	15,1	69	12,0	+25
75 ans ou plus	52	8,4	59	10,2	-7

Graphique : Evolution des classes d'âge sur la commune de Coucy-les-Eppes

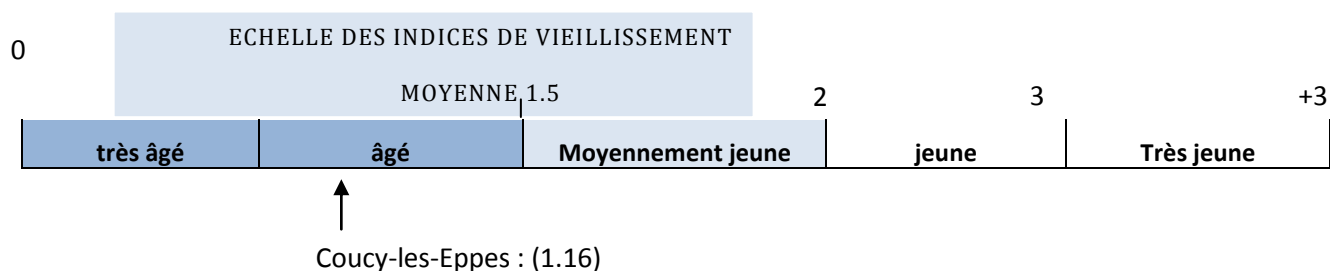


Les classes d'âge des moins de 15 ans ont fortement augmenté et son corrolaire : les classes d'âge de 30-44 ans.

Cela semble témoigner d'un apport récent en population de cette classe d'âge avec enfants.

De même les classes d'âge des 60-74 ans augmentent entre 2010 et 2015.

Les 75 ans et plus diminuent durant la même période.



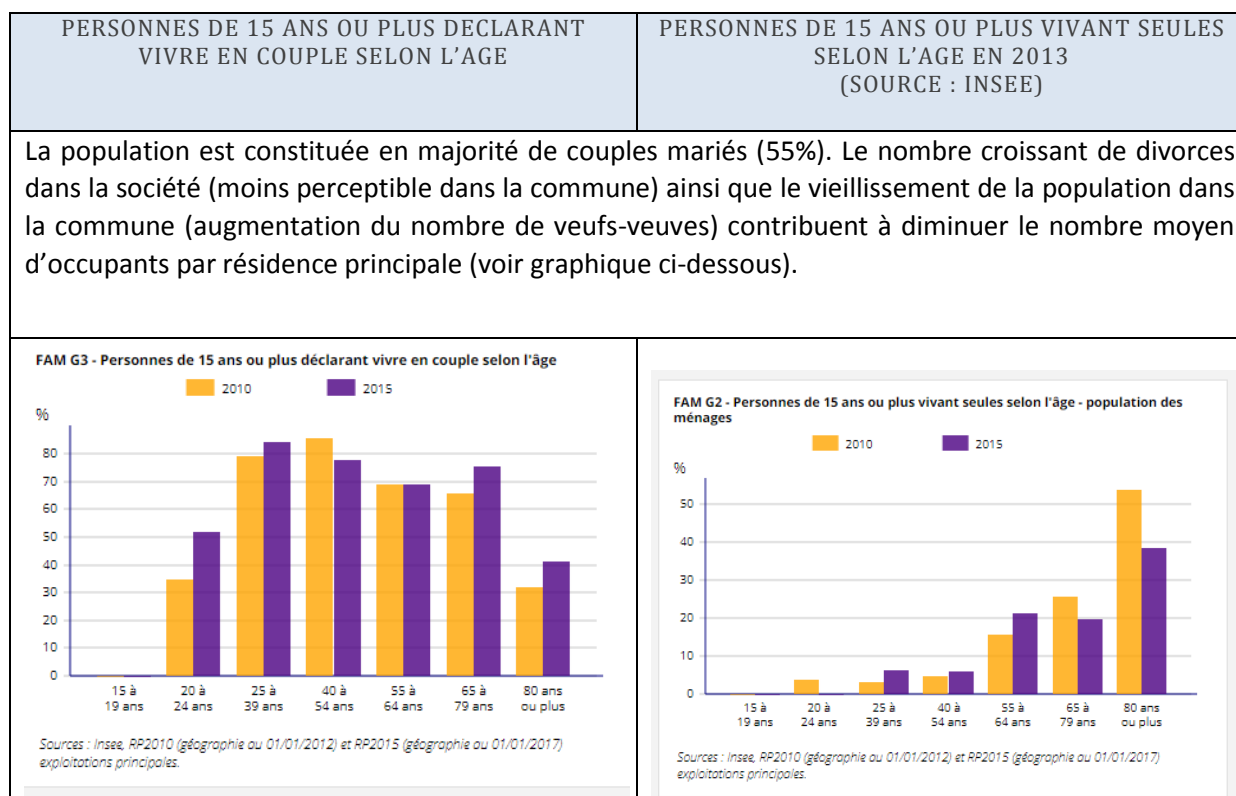
Formule de calcul de l'indice de vieillissement:

$$(0-19 \text{ ans}) \div [(60-74 \text{ ans}) + (\text{plus de } 75 \text{ ans})]$$

- La population est bien équilibrée entre les hommes (310) et les femmes (311).
- La population est « plutôt dans la tendance de vieillissement » avec un indice de vieillissement de 1.16.
- **27.3 % de la population à moins de 20 ans sur la commune de Coucy-les-Eppes.**

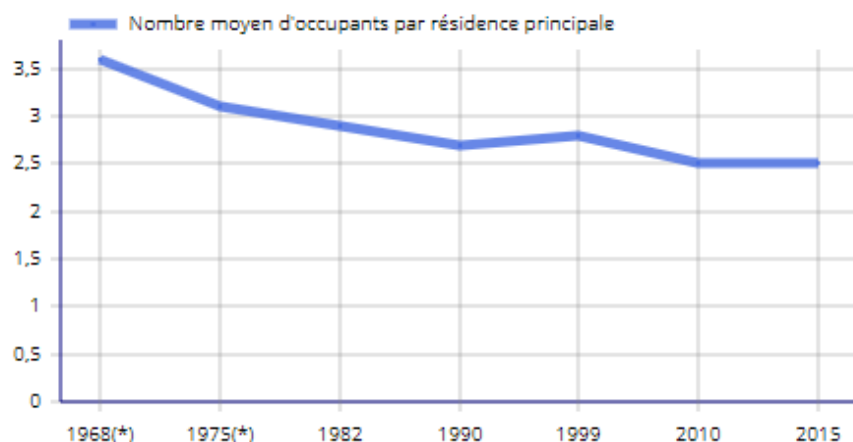
STRUCTURE DES MENAGES

ETAT MATRIMONIAL LEGAL DES PERSONNES DE 15 ANS OU PLUS EN 2008
 (SOURCE : INSEE)



Les personnes seules sont en majorité les plus de 80 ans, mais tendent à diminuer, les couples semblent stables.

EVOLUTION DE LA TAILLE DES MÉNAGES (SOURCE : INSEE) – COMMUNE DE COUCY-LES-EPPES



(*) 1967 et 1974 pour les DOM

Les données proposées sont établies à périmètre géographique identique, dans la géographie en vigueur au 01/01/2017.

Sources : Insee, RP1967 à 1999 dénombremments, RP2010 et RP2015 exploitations principales.

	1968(*)	1975(*)	1982	1990	1999	2010	2015
Nombre moyen d'occupants par résidence principale	3,6	3,1	2,9	2,7	2,8	2,5	2,5

Le nombre moyen d'occupants par résidence principale est en diminution depuis 1990. Il passe de 2.7 en 1990 à 2,5 en 2015.

Conclusion : Les grandes caractéristiques démographiques

- ✚ La population de la commune de Coucy-les-Eppes a constamment augmenté depuis 1975 (de 106 habitants entre les deux dates)
- ✚ Sur la dernière période (2010-2015), la population s'accroît de 45 habitants. La commune est attractive, et proche de Laon.
- ✚ L'indice de vieillissement témoigne d'un progressif vieillissement de la population qui a été, en partie, compensé par l'apport d'une nouvelle population avec enfants (réalisation d'un lotissement récent). Le solde migratoire est positif.
- ✚ Le nombre moyen d'occupants par résidence principale est de 2.5 personnes.
- ✚ La commune apparaît comme un petit centre bourg attractif, proche de Laon.

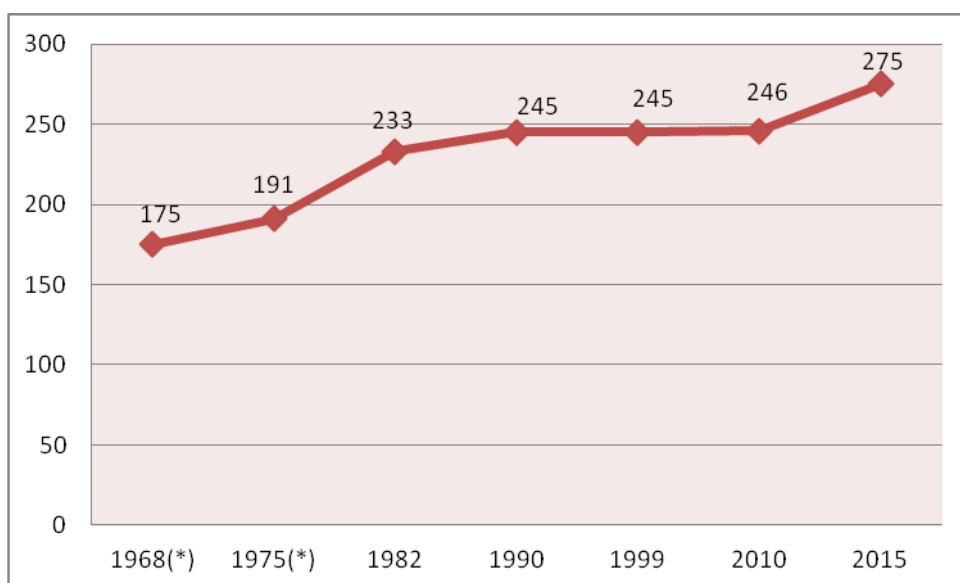
2. LE LOGEMENT

2.1 LES GRANDES CARACTERISTIQUES DU PARC DE LOGEMENTS

2.1.1 Evolution et composition du parc

EVOLUTION DU NOMBRE DE LOGEMENTS PAR CATEGORIE DE 1968 A 2015 (SOURCE : INSEE) –

COUCY-LES-EPPES



Des logements en constant accroissement depuis 1968, passant de 175 logements en 1968 à 275 en 2015 soit une augmentation de 100 logements qui représente 57 %.

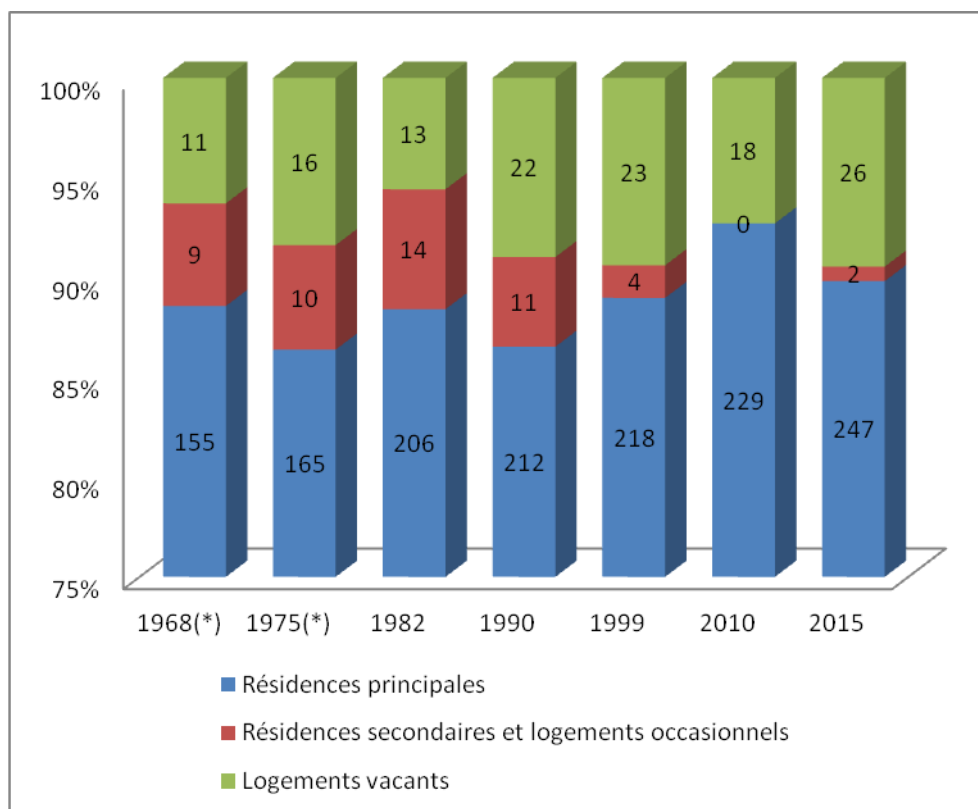
Variation des logements – Coucy les Eppes

Période	1968-1975	1975-1982	1982-1990	1990-1999	1999-2010	2010-2015
Evolution en nombre de logements	16	42	12	0	1	29
Evolution annuelle des logements	2,29	6,00	1,50	0	0.1	5.8

INSEE RP2015

Cette évolution positive permet d'établir un bilan annuel durant toute la période considérée avec une forte hausse durant la dernière période qui témoigne d'une attractivité de la commune et de la réalisation d'un lotissement. Cela représente environ 6 logements par an entre 2010 et 2015, et permet de rétablir des équilibres de répartition par âge de la population, de maintenir les écoles,....

EVOLUTION DE LA COMPOSITION DU PARC DE LOGEMENTS DE 1968 A 2015 – COUCY-LES-EPPES



Durant la période 1968 – 2015, le bilan suivant peut être établi :

- Une progression régulière des résidences principales passant de 155 à 247 unités soit une augmentation de 92 résidences principales (59% d'accroissement).
- Des résidences secondaires en diminution mais affichant une légère reprise entre 2010 et 2015 de 2 résidences en plus.
- Des variations des logements vacants passant de 16 logements vacants en 1975 à 26 en 2015 avec une moyenne en règle générale de l'ordre de 20.

Actualisation des données INSEE sur la vacances (source recensement effectué par la mairie en janvier 2020 :

16 logements vacants dont 4 logements en vente qui seront vendus prochainement (vente relativement rapide des logements).

Il reste donc 12 logements vacants, qu'il s'agit de comptabiliser.

2.1.2 Type des logements

CATEGORIES ET TYPE DE LOGEMENTS (SOURCE : INSEE) – COUCY-LES-EPPES

	2015	% 2015	2010	%2010
Total logements	275	100,0	246	100,0
Résidences principales	247	89,9	229	92,8
Résidences secondaires et logements occasionnels	2	0,7	0	0,0
Logements vacants	26 logements vacants. Données récente de 2020 de la mairie : 16 logements dont 4 en vente (vendus prochainement)		18	7,2
Maisons	274	99,6	246	100,0
Appartements	1	0,4	0	0,0

Les maisons sont les principales caractéristiques typologiques avec plus de 99.6% de maisons. Les nouvelles constructions concernent également des maisons, il n'existe qu'un seul appartement sur la commune.

REPARTITION DES RESIDENCES PRINCIPALES EN NOMBRE DE PIECES (SOURCE : INSEE) –

COUCY LES EPPES

	2015	% 2015	2010	% 2010	Evolution 2010 - 2015
Ensemble	247	100,0	229	100,0	18
1 pièce	0	0,0	0	0,0	0
2 pièces	1	0,4	7	3,1	-6
3 pièces	28	11,1	22	9,8	6
4 pièces	34	13,6	58	25,3	-24
5 pièces ou plus	185	74,8	141	61,8	+44

Sources : Insee, RP2008 et RP2015 exploitations principales.

Il s'agit essentiellement de grands logements avec une prépondérance des 5 pièces ou plus représentant 74.8 % du parc des résidences principales qui sont, par ailleurs, en augmentation entre 2010 et 2014 de 44 unités.

Les 4 pièces et plus diminuent fortement (-24 unités) durant la même période (signe d'agrandissement de l'existant ou de regroupement)

Ce constat tend à s'interroger sur les besoins notamment en petits logements adaptés pour les personnes âgées compte tenu du vieillissement sur place d'une partie de la population attachée à son lieu de résidence.

NOMBRE MOYEN DE PIÈCES DES RÉSIDENCES PRINCIPALES (SOURCE : INSEE)

	2015	2010
Ensemble des résidences principales	5,3	4,9
maison	5,3	4,9
appartement	4,0	

- Le nombre moyen de pièces par RP est de 5.3 pièces en 2015 contre 4.9 en 2010.
- La part des grands logements (5 pièces ou plus) semble disproportionnée par rapport au nombre d'habitants par résidence principale de 2.5 personnes par ménage.

2.1.3 L'ancienneté du parc de logement et le niveau de confort

RÉSIDENTES PRINCIPALES EN NOMBRE SELON LA PÉRIODE D'ACHEVEMENT (SOURCE : INSEE) – ACTUALISATION DONNÉES SITADEL 2006-2013 – COUCY-LES-EPPES

Nombre	%	
Résidences principales construites avant 2013	239	100,0
<i>Avant 1919</i>	<i>80</i>	<i>33,3</i>
<i>De 1919 à 1945</i>	<i>31</i>	<i>12,8</i>
<i>De 1946 à 1970</i>	<i>32</i>	<i>13,2</i>
<i>De 1971 à 1990</i>	<i>63</i>	<i>26,5</i>
<i>De 1991 à 2005</i>	<i>13</i>	<i>5,6</i>
<i>De 2006 à 2012</i>	<i>20</i>	<i>8,6</i>

80 Pour cent des résidences principales datent d'avant 2013. Une autre période significative est celle de 1971 à 1990 avec 63 constructions.

CONFORT DES RESIDENCES PRINCIPALE 2015 (SOURCE : INSEE)

	2015	% 2015	2010	% 2010
Ensemble	247	100,0	229	100,0
Salle de bain avec baignoire ou douche	240	97,1	219	96,0
Chauffage central collectif	0	0,0	4	1,8
Chauffage central individuel	108	43,8	110	48,0
Chauffage individuel "tout électrique"	62	25,2	55	24,0

- En termes de confort, en 2015, 7 résidences principales (RP) n'ont pas de salle de bain. 77 résidences principales ne sont dotées ni d'un chauffage central, ni d'un chauffage individuel « tout électrique ». Notons que des logements à basse consommation dotés d'un poêle peuvent être compris ce qui fausse la notion de confort/inconfort.

Depuis la diversité des chauffages, cette notion est difficilement appréhendable (chauffage granulé, économie d'énergie ...)

2.1.4 Statut et ancienneté d'occupation des résidences principales

STATUT D'OCCUPATION DES RESIDENCES PRINCIPALES (SOURCE : INSEE) COUCY-LES-EPPES

2015				2010		
	Nombre	%	Nombre de personnes	Ancienneté moyenne d'emménagement en année(s)	Nombre	%
Ensemble	247	100,0	621	21,2	229	100,0
Propriétaire	212	85,9	507	23,3	190	83,1
Locataire	33	13,2	110	8,2	33	14,2
<i>dont d'un logement HLM loué vide</i>	5	2,1	15	4,6	4	1,8
Logé gratuitement	2	0,8	3	19,0	6	2,7

- Sources : Insee, RP2010 (géographie au 01/01/2012) et RP2015 (géographie au 01/01/2017) exploitations principales.

La commune est un petit bourg, elle dispose de près de 13.2% de locataire au sein des résidences principales cela représentant 110 personnes.

La municipalité a été active en favorisant la réhabilitation d'une friche en logement, à proximité de l'école. Elle a demandé une OPAH à la communauté de communes.

pourcentage	
Depuis moins de 2 ans	9,1
De 2 à 4 ans	12,0
De 5 à 9 ans	14,1
De 10 à 19 ans	15,7
De 20 à 29 ans	15,7
30 ans ou plus	33,5

Les habitants sont attachés à leur lieu de résidence, cependant les arrivées récentes ou consécutives selon les périodes atténuent ce constat.

46 % des habitants de Coucy-les-eppes y vivent depuis 20 ans et plus.

NB1 : Afin de résorber le déficit en logement social, l'article 55 de la loi SRU oblige les communes de plus de 3500 habitants appartenant à une agglomération dépassant 50 000 habitants comprenant au moins une commune de 15 000 habitants et disposant de moins de 20 % de logements sociaux à rattraper ce retard et à s'acquitter d'une contribution.






La commune de Coucy-les-Eppes n'est pas concernée par la loi SRU et dispose pourtant de 5 logements HLM.

NB2 : Depuis 2013, un nouveau dispositif d'investissement locatif intermédiaire a été créé. L'objectif de ce dispositif est de favoriser la construction de logements intermédiaires, là où il existe une demande locale adaptée, sans mettre en difficulté l'investisseur. Il s'appuie sur le zonage dit « A/B/C » qui permet de caractériser le niveau de tension du marché du logement sur le territoire, la zone A étant la plus tendue et la zone C la moins tendue.

Par ailleurs, le dispositif dit « zonage Duflot » concernant les logements intermédiaires a été défini par arrêté ministériel du 1^{er} août 2014.

La commune de Coucy-les-Eppes est classée en zone C.

Les grandes caractéristiques du logement en 2015

-  La commune de Coucy-les-Eppes compte 275 logements en 2015 contre 246 en 2010 (augmentation de 29 logements), dont 247 résidences principales.
-  Le parc de logements est constitué essentiellement de maisons individuelles, principalement de grande taille (74.8% des Résidences Principales ont 5 pièces ou plus).
-  85.9% des Résidences principales sont occupées par des propriétaires. La commune 5 logements HLM.
-  Le parc est relativement ancien avec près de 33% des résidences datant d'avant 1919
-  Les logements peuvent parfois apparaître inadaptés à la taille des ménages ou pourraient être inadaptés à terme, compte tenu de l'attachement des habitants à leur lieu de vie et du vieillissement sur place, quelques logements adaptés pourraient être un axe de réflexion.

2.2 MÉCANISME DE CONSOMMATION DU PARC ENTRE 1990 ET 2015

La hausse démographique enregistrée durant la dernière période intercensitaire peut être due à une offre de logements suffisante. Toutefois, la construction de nouveaux logements ne se traduit pas nécessairement par une augmentation en conséquence de l'offre de résidences principales.

Quatre phénomènes sont à prendre en compte et vont consommer une partie du parc nouvellement construit :

- le renouvellement ;
- le desserrement ;
- la variation du parc de logements vacants ;
- la variation du parc de résidences secondaires.

Une estimation de cette consommation de logements peut être faite pour les années antérieures.

Logements autorisés (données sitadel) – Coucy-les-Eppes

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	total 2010- 2015
Individuels purs	0	7	4	3	2	6	5	2	2	0	17
Individuels groupés	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	4
collectifs	0	1	2	0	0	0	8	0	0	0	8
Nombre de logements autorisés – total annuel	0	8	6	3	2	6	17	2	2	0	29

	1968(*)	1975(*)	1982	1990	1999	2010	2015
Population	555	515	642	581	612	576	621
Résidences principales	155	165	206	212	218	229	247
Nombre moyen d'occupants par résidence principale	3,58	3,12	3,12	2,74	2,81	2,52	2,51

	Population totale	Parc total	Résidences principales		Résidences secondaires		Logements vacants		Nombre d'habitant/ résidences principales (plus précisément)
1990	581	245	212	86,53	11	4,49	22	8,98	2,74
1990-1999	31	0	6		-7		1		
1999	612	245	218	88,98	4	1,63	23	9,39	2,81
1999-2010	-36	1	11		-4		-5		
2010	576	246	229	93,09	0	0	18	0,073	2,52
2010-2015	45	29	18		2		8		
2015	621	275	247	89,82	2	0,73	26	9,45	2,51

Sources : INSEE, RGP 1999, 2010 et 2015

Rythme estimé :

1990-1999	9	Rythme annuel de 1
1999-2010	18	Rythme annuel de 1.8
2010-2015	29	Rythme annuel de 5.8

Données mairie, source permis, et connaissance locale, recoupée au données sitadel et INSEE disponible.

Le rythme de construction s'est accentué fortement depuis 2007, source également d'une certaine attractivité de la commune.

2.2.1 Le phénomène de "renouvellement" et de "réaffectation"

Parallèlement à la construction de nouveaux logements, certains logements sont démolis, abandonnés ou affectés à un autre usage (commerces, bureaux...). Ceci correspond au phénomène de "renouvellement".

Parfois, à l'inverse, ce phénomène ne se produit pas. Des locaux d'activités (agricole, corps de ferme, structure annexe à la construction principale) sont au contraire transformés en logements, ou des logements divisés en plusieurs logements supplémentaires, c'est le phénomène dit de "compensation". Ce phénomène est très présent sur la commune de COUCY-LES-EPPES.

Le renouvellement ou la réaffectation se calcule en comparant le nombre de logements construits durant une période intercensitaire, et la variation du parc total de logements durant la même période.

ENTRE 1990 ET 1999 :

Le parc de logements est identique alors que 9 logements ont été construits.



Le renouvellement s'est donc produit : 9 logements ont été démolis, abandonnés ou affectés à un autre usage, ou regroupés soit 3.67 % du parc de 1990, ce qui correspond à un taux annuel de 0.41 %.

ENTRE 1999 ET 2010 :

Le parc de logements enregistre une augmentation de 1 unité alors que 18 logements ont été construits.

- ☞ Le renouvellement s'est donc produit : 17 logements ont été démolis, abandonnés ou affectés à un autre usage, ou regroupés soit 6.9% du parc de 1999, ce qui correspond à un taux annuel de 0.69 %.

ENTRE 2010 ET 2015 :

Le parc de logements enregistre une augmentation de 29 unités et 29 logements ont été achevés sur la période.

- ☞ Le renouvellement n'a donc pas eu lieu
Cela peut s'expliquer par l'âge du parc.

2.2.2 Le phénomène de desserrement

.....

A l'échelle nationale et départementale, ainsi que dans la plupart des communes, le nombre moyen d'occupants par résidence principale est généralement en baisse. Cette évolution correspond au phénomène de « desserrement ». Elle s'explique par de nouveaux comportements sociaux : progression des divorces et séparations, augmentation du nombre de personnes célibataires, augmentation du nombre de familles monoparentales, vieillissement de la population, décohabitation des jeunes, etc.... Elle implique donc une construction de logements toujours plus nombreux pour loger une population égale. Un nombre accru de résidences principales est en effet nécessaire, pour faire face à l'augmentation des ménages, bien que chacun d'entre eux soit, en moyenne, composé d'un nombre de personnes de moins en moins important.

La commune compte 2.51 personnes par ménage, ce qui est très proche du taux enregistré au sein de la communauté de communes de la Champagne Picarde.

Le nombre moyen d'habitants par logement a diminué entre 1999 et 2015 de 0.29 points pour atteindre 2.51 personnes par ménage en 2015.

ENTRE 1990 ET 1999:

Le nombre de personnes par résidence principale augmente pour atteindre 2.81

581 (population des résidences principales de 1990) / 2.81 = 206.76

207 résidences principales étaient nécessaires sur la période pour permettre le maintien de la population.

$$207 - 212 \text{ (résidences principales en 1990)} = -5$$

L'augmentation du nombre de personnes par ménage a permis d'augmenter la population par un apport complémentaire à la construction de 5 unités.

ENTRE 1999 ET 2010:

Le nombre de personnes par résidence principale diminue pour atteindre 2.52.

$612 \text{ (population des résidences principales de 1999)} / 2.52 = 242.8$

242 résidences principales étaient nécessaires sur la période pour permettre le maintien de la population.

242 – 218 (résidences principales en 1999) = 24

24 résidences principales ont été consommées pour répondre aux besoins issus du desserrement. La commune enregistre 18 constructions sur la même période, le nombre de logements construits n'était pas suffisant pour répondre aux besoins du desserrement des ménages.

ENTRE 2010 ET 2015 :

Le nombre de personnes par résidence principale diminue très légèrement pour atteindre 2.51.

$576 \text{ (population des résidences principales de 2010)} / 2.51 = 229$

229 résidences principales étaient nécessaires sur la période pour permettre le maintien de la population.

229 – 229 (résidences principales en 2010) = 0

Aucune résidence principale n'a été consommée pour répondre aux besoins issus du desserrement. Le nombre de constructions était suffisant pour répondre aux besoins.

2.2.3 Variation des logements vacants

L'existence d'un parc de logements vacants est indispensable pour assurer une fluidité du marché et permettre aux habitants d'une ville de changer d'habitation en fonction de leurs besoins (naissance ou départ des enfants...)

Un taux équivalent à environ 5 % du parc de logements permet d'assurer une bonne rotation de la population dans le parc de logements.

Cependant, l'importance du parc de logements dans une commune est fluctuante :

L'insuffisance du parc de logements provoque une réduction du nombre de logements vacants ; au contraire, une offre abondante ou un parc comportant de nombreux logements anciens vétustes engendre une augmentation du nombre de logements vacants.

Il faut souligner que la variation des logements vacants peut être dépendante de l'âge du parc et fortement influencé les variations de population.

Entre 1990 et 1999, la commune enregistre 1 logement vacant supplémentaire

Entre 1999 et 2010, la commune voit le nombre de ses logements vacants diminué de 5 unités.

Entre 2010 et 2015, **8 logements supplémentaires ont été vacants.**

2.2.4 Variation des résidences secondaires

Entre 1990 et 1999, les résidences secondaires ont diminué de 7 unités.

Entre 1999 et 2010, les résidences secondaires on diminué de 4 unités.

Entre 1999 et 2010, les résidences secondaires augmentent de 2 unités.

2.2.5 Récapitulatif par période intercensitaire

La construction de logements n'a pas corrélativement pour effet d'accroître le parc de logements. Les besoins endogènes nécessaires au maintien de la population, à la rénovation du parc de logements et à l'assurance d'une certaine fluidité du parc impliquent une consommation de logements.

ENTRE 1990 ET 1999 :

Phénomène de renouvellement:	9
Phénomène de desserrement :	-5
Variation du parc de logements vacants :	1
Variation du parc de résidences secondaires :	-7

TOTAL -2

Entre 1990 et 1999, les différents indicatifs témoignent d'une hausse de la population sans construction, la période a permis la construction de 9 logements, cela représente un apport de 11 logements permettant une augmentation de la population.

Ceci a été favorisé par l'apport des résidences secondaires représentant 11 unités en 1990 et par un nombre de personnes par résidence principale en légère augmentation durant la période considérée (attention à cette indication faussée par un recensement de personnes extérieures).

ENTRE 1999 ET 2010 :

Phénomène de renouvellement:	17
Phénomène de desserrement :	24
Variation du parc de logements vacants :	-5
Variation du parc de résidences secondaires :	-4

TOTAL 32

Entre 1999 et 2010, il fallait prévoir 32 logements pour que la population reste stable, seuls 18 logements ont été construits, cela a entraîné une diminution de la population.

Il a donc manqué 14 logements pour que la population soit stable, la baisse enregistrée de la population, lors de cette même période est de 36 habitants.

ENTRE 2010 ET 2015 :

- Phénomène de renouvellement :	0
- Phénomène de desserrement :	0
- Variation du parc de logements vacants :	+8
- Variation du parc de résidences secondaires :	+2

TOTAL	10
--------------	-----------

Entre 2010 et 2015, pour compenser les quatre phénomènes de consommation, 10 logements ont été nécessaires pour maintenir la population de 2010. Or, 29 logements ont été créés durant cette période, ce qui explique la hausse démographique constatée de 45 habitants supplémentaires.

ENTRE 2016 – 2017 :

(calcul extrapolé couplé avec l'information mairie, et les données Sitadel)

Pour 2016 – 2017 cela représente en logements autorisés (données sitadel) 2 individuels purs et 8 individuels groupés avec un lotissement ayant été accordé en 2017.

Ce lotissement est donc décompté des calculs.

Si on retient deux ans soit de 2016 -2017 nous avons un besoin de :

Renouvellement	2
Desserrement	2
Logements vacants	1
Résidences secondaire	1

Soit 6 constructions nécessaires pour le maintien de la population, durant la période 2016-2017, sont enregistré 10 logements autorisés soit un accroissement de la population de l'ordre de : 10 habitants en 2017.

2.3 BESOINS DE LOGEMENTS DE 2018 - 2033

2.3.1 Besoin minimum pour assurer le maintien de la population par rapport à une population estimée en 2017 de 631 habitants.

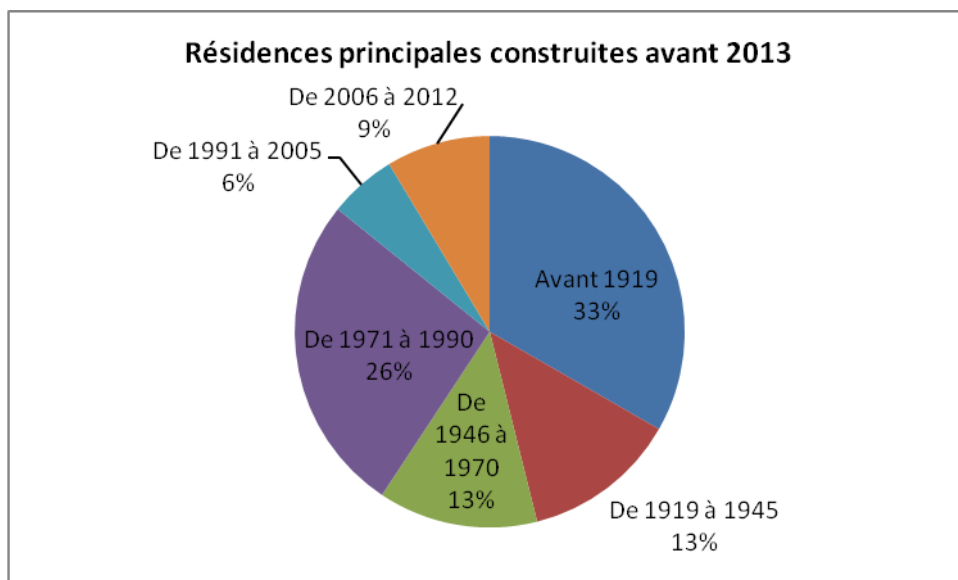
Le parc de logements existant et les possibilités de renouvellement urbain ainsi que les dents creuses auront une forte influence sur l'évolution de la population.

Ce besoin est compté sur 15 ans soit de 2018 à 2033.

POURSUITE DU PHENOMENE DE RENOUVELLEMENT/COMPENSATION

	1990-1999	1999-2010	2010-2015
Phénomène de renouvellement	9	17	0
Variation Annuelle	0.9	1.7	0

En analysant le phénomène de renouvellement et compte tenu de l'âge du parc :



On s'aperçoit que 33% du parc a été construit avant 1919 ce qui n'est pas négligeable. Cependant il faut remarquer également que le phénomène de renouvellement tend à diminuer, que des réhabilitations dans l'ancien ont été réalisées depuis quelques années.

Ainsi, il semble probable de mesurer deux possibilités :

Possibilité 1 :

Une évolution similaire par rapport à celle enregistrée entre 1990-2015 :

Soit ramenée au nombre d'années : $1.04 * 15 = 15.6$

Possibilité 2 :

Une évolution similaire par rapport à celle enregistrée entre 2000 et 2015 soit $17/15 * 15 = 17$

Ainsi, il est probable que le phénomène de renouvellement se poursuive au même rythme que les précédentes années, mesuré sur plusieurs années compte tenu de la part des logements vacants.

Ce constat représente donc un besoin estimé de 15 à 17 unités pour répondre au phénomène de renouvellement (centre ancien).

➔ **Nous retiendrons l'hypothèse la plus faible d'un besoin de 15 unités.**

POURSUITE DU PHENOMENE DE DESSERREMENT ENTRE 2018 ET 2033

Plusieurs variables sont à prendre en compte :

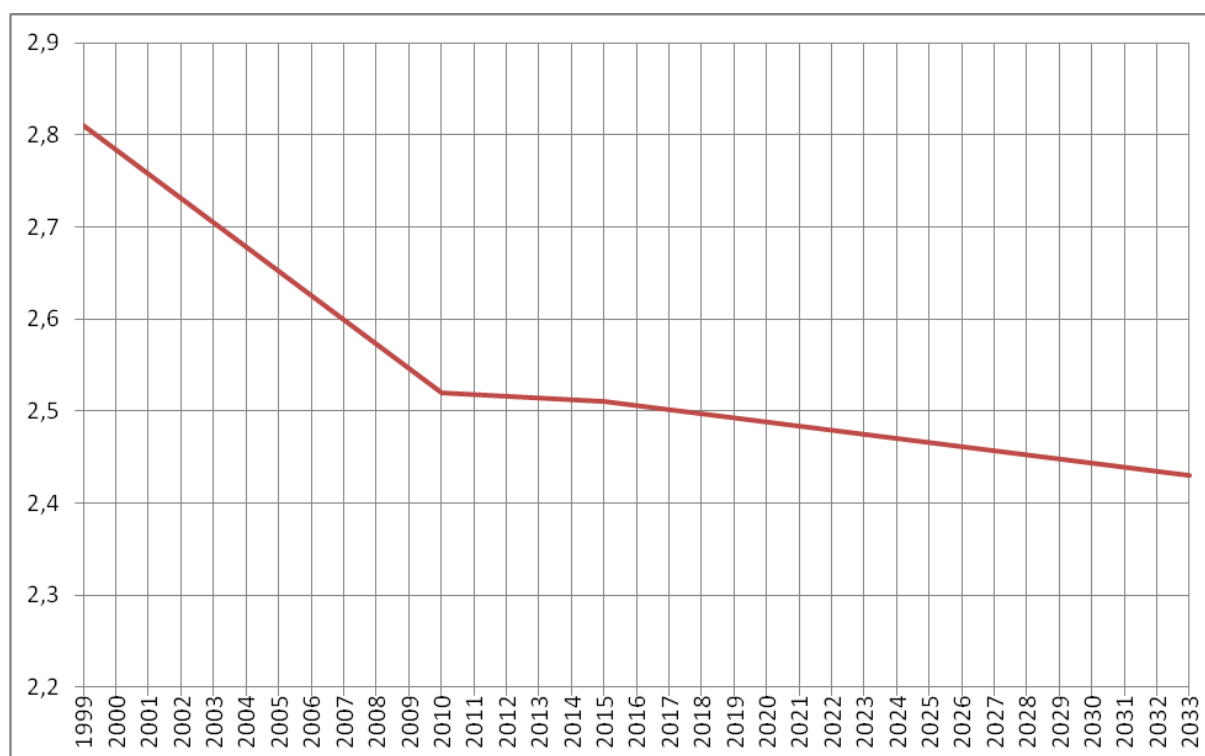
- Un taux faible sur l'aire urbaine de Laon de 2.2 personnes par ménage en 2013
- Une tendance au vieillissement de la population sur place : près de 65% des ménages vivent au sein de la commune depuis 10 ans ou plus ; un indice de vieillissement de 1.16 témoignant d'une population qui a tendance au vieillissement, une augmentation des plus de 60 ans de 18 personnes entre 2010 et 2015.
- De nouvelles constructions récentes diversifiées : en individuels purs, individuels groupés, petits collectifs.

Ces différents constats permettent d'indiquer :

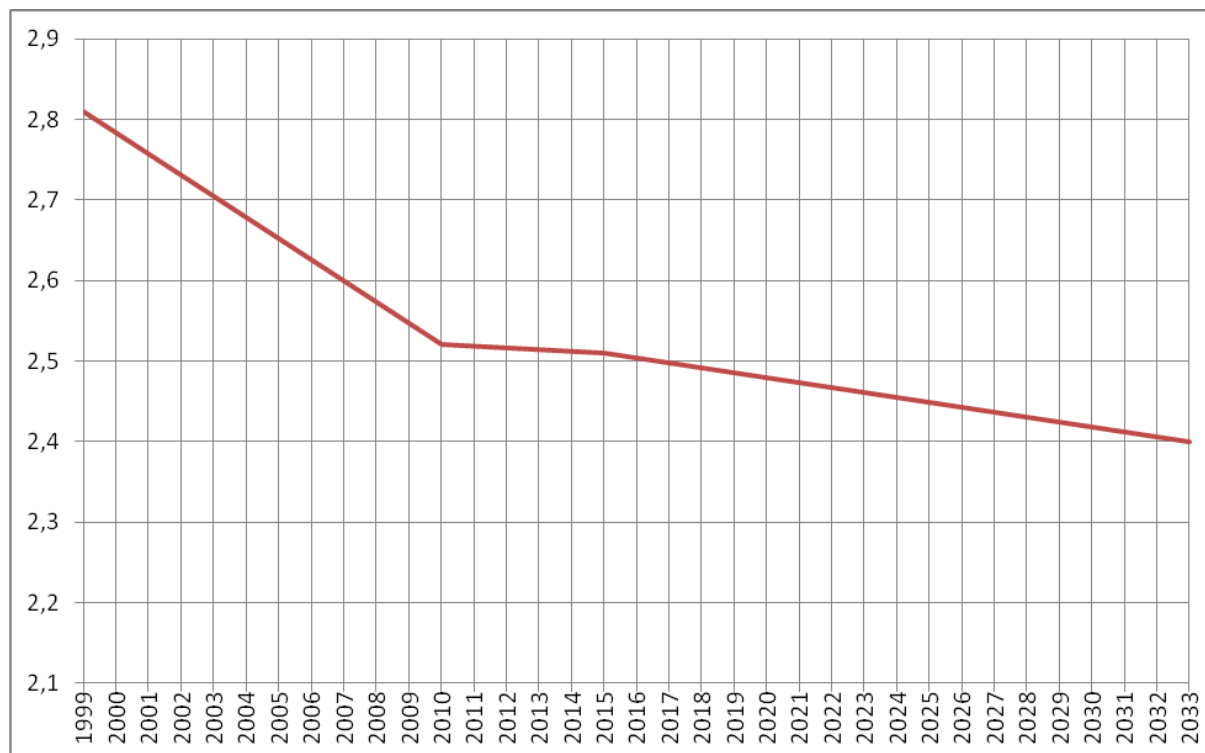
- Que le nombre de personnes par logement aura encore tendance à diminuer, compensé, à peine, par les quelques locations réalisées amenant de plus jeunes ménages et une fluidité dans le parc
- De nouvelles opérations d'individuels groupés permettront de pallier, en partie, à la baisse du nombre de personnes par logement ;

Une première hypothèse très basse avec une taille des ménages de 2.43 en 2033 est proposée :

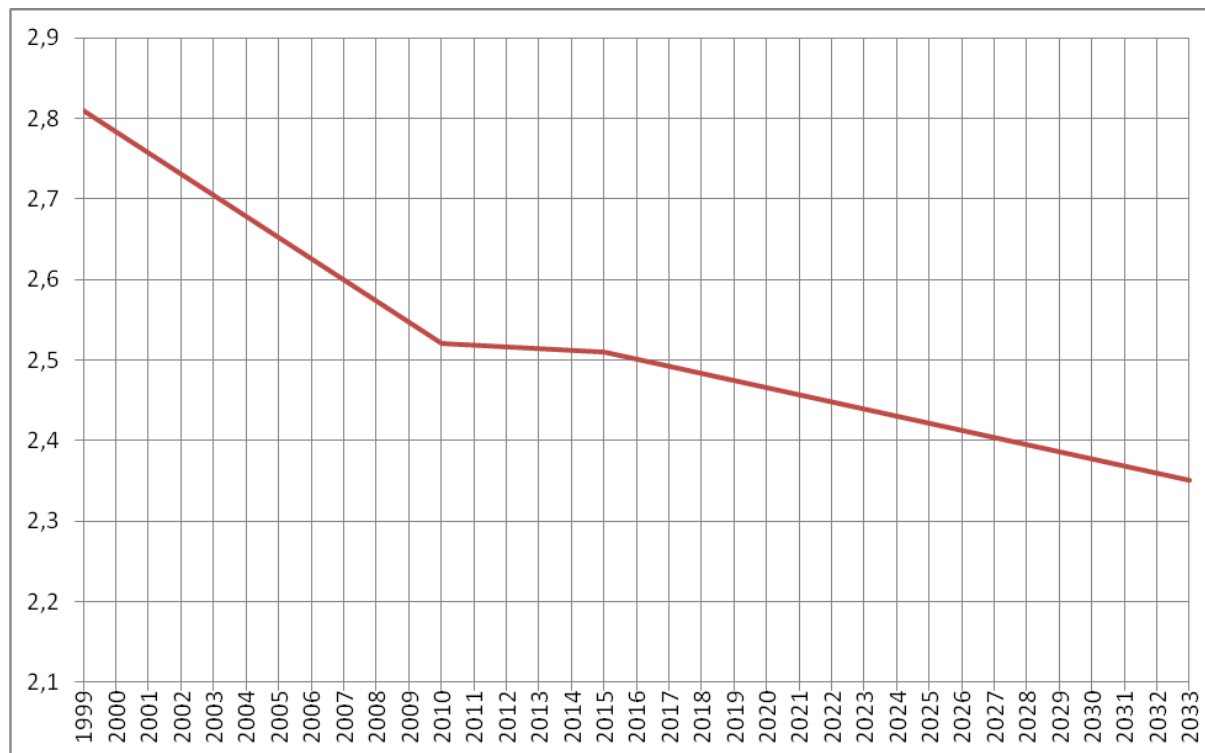
Projection sur l'évolution de la taille des ménages



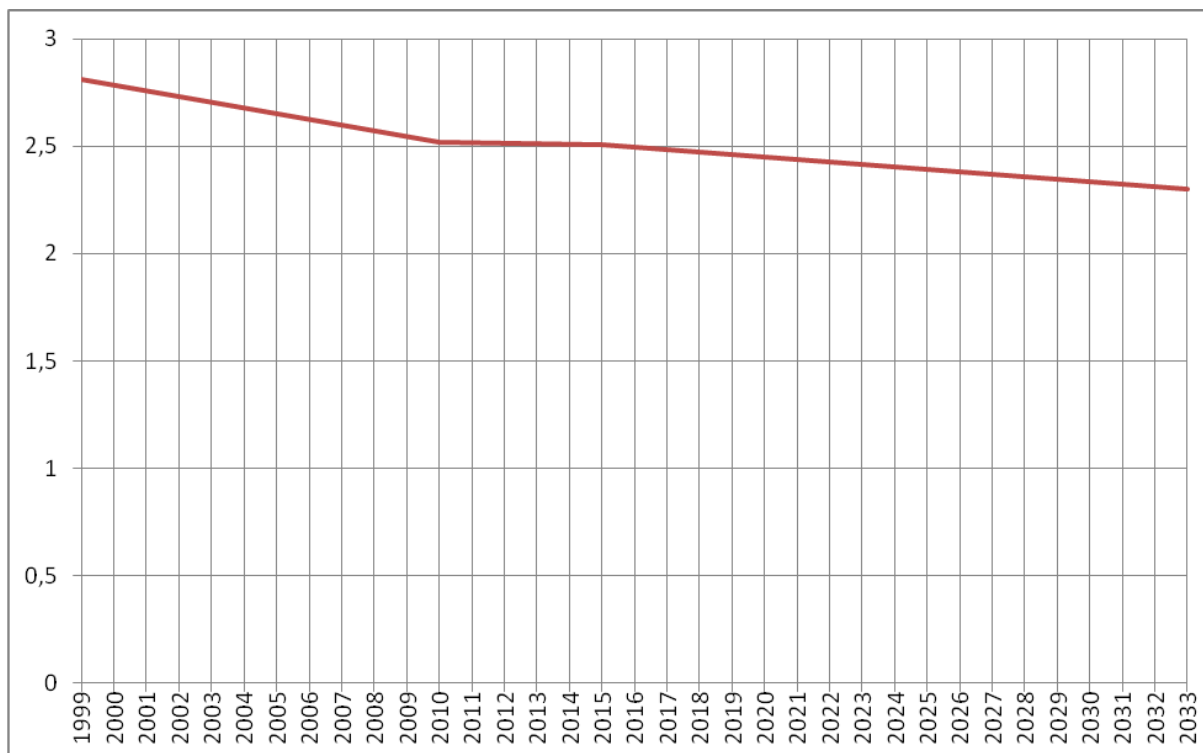
Une deuxième hypothèse, basse, raisonnable et raisonnée, avec une taille des ménages de 2.4 en 2033



Une hypothèse moyenne avec une taille des ménages de 2.35 personnes par ménage en 2033



Une hypothèse haute avec une taille des ménages de 2.3 personnes par ménage en 2033 (egale la communauté de communes en 2013)



L'hypothèse retenue est celle de 2.4 occupants par résidence principale, cette hypothèse faible semble la plus réaliste mais reste très au-dessus de la moyenne enregistrée au sein de la communauté de communes ;

Hypothèse moyenne : 2.4 personnes par ménages en 2033 bien supérieur aux taux enregistrés sur l'aire urbaine de Laon, et le département de l'Aisne en 2013.

$621 \text{ (population de 2015)} / 2.4 = 258.75$

$259 - 247 \text{ (résidence principale de 2015)} = 12$

12 résidences principales sont nécessaires pour répondre au besoin du desserrement.

LOGEMENTS VACANTS

Les logements vacants sont importants et représentent 9% du parc de logements en 2015 ils ne sont plus que 16 logements recensés par la mairie en début 2020 dont 4 en vente, **un renouvellement urbain serait souhaitable mais également des opérations de réhabilitation par la mise en place de subventions ou aides spécifiques telles que :**

L'OPERATION PROGRAMMEE D'AMELIORATION DE L'HABITAT (OPAH) AVEC UN VOLET "HABITAT INDIGNE"

L'objet de l'Opah plus large que celui du Pig. Elle comprend plusieurs volets dont le volet "habitat indigne" et permet de cibler votre action à une échelle resserrée, un quartier par exemple. Elle intègre des actions d'accompagnement destinées à revaloriser ou requalifier l'habitat. L'offre de commerces, d'équipements et de services publics est également prise en compte afin d'améliorer durablement l'attractivité du territoire.

Dans les cas les plus graves, des outils coercitifs peuvent être envisagés. Il s'agit des opérations de RHI (Résorption de l'habitat insalubre irrémédiable ou dangereux) ou de Thirori (Traitement de l'habitat insalubre remédiable et des opérations de restauration immobilière).

Les logements sont anciens pour 33%, il serait souhaitable de prévoir :

- **Une OPAH opération programmée d'amélioration de l'habitat dans ce bâti ancien semble souhaitable et à privilégier.**

Une réflexion est à mener avec la communauté de communes sur les logements vacants et le renouvellement urbain.

Une évaluation de deux logements vacants en moins est possible dans l'hypothèse faible, dans l'hypothèse moyenne aucune variation. Cette variation prend compte des résorptions de la vacances de 3-4 logements (OPAH demandée par la commune) et une augmentation de 2-3 logements vacants compte tenu de l'âge du parc.

RESIDENCES SECONDAIRES

Compte tenu de la variation entre 2010 et 2015 de 2 résidences secondaires en plus et du vieillissement de la population, il est possible qu'elles augmentent d'une unité.

Calcul des différentes évolutions des indicateurs

L'hypothèse suivante peut être calculée :

Critères	HYPOTHESE FAIBLE RETENUE
RP 2015	247
Renouvellement / Réaffectation	15
Desserrement (2.4 personnes par ménage en 2033)	12
Logements vacants	-2
Résidences secondaires	1
TOTAL	
Total des logements à réaliser	26

Ainsi, d'après cette hypothèse, jusqu'en 2033, il conviendra au minimum de prévoir 26 logements.

La mise en adéquation de ces différents facteurs montre qu'il est nécessaire d'envisager la réalisation de nouveaux logements et ce dans l'objectif de maintenir le niveau actuel de la population.

Il y a donc une nécessité de répondre, d'une part, à la demande des habitants actuels, mais également de satisfaire de nouvelles populations souhaitant s'installer sur la commune. Il faut prévoir davantage de logements pour une population égale et a fortiori croissante.

Ainsi, d'après ces hypothèses, entre 2018 et 2033, ce sont 26 logements qui seront nécessaires pour permettre le maintien de la population résidente en 2015 (621 habitants).

Le point mort souhaité par la commune est celui, calculé, en fonction de la population de 2018 tenant compte des nouvelles constructions durant la période 2016-2017 cela représente une estimation de 10 habitants de plus en 2018 par rapport à 2015 soit une population estimée de 631 habitants.

6 constructions, nécessaires pour le maintien de la population durant la période 2016-2017, sont enregistrées soit un accroissement de la population de l'ordre de : 10 habitants en 2017 (estimations par rapport aux logements autorisés).

Options de développement

1. Développement tendanciel : Taux de variation annuel : 0%

	Population	Résidences Principales
2015	621	247
2018	631*	257*
2033	631	283

*estimation d'après les autorisations et les connaissances locales

- Population en 2033 : 631 habitants
- Augmentation de la population : 0%.
- Besoin estimé : 26 logements.
- Besoin annuel : 1.73 logements par an.

2. Développement TRES MODERE : Taux de variation annuel : 0.1%

	Population	Résidences Principales
2015	621	247
2018	631*	257
2033	641	287

*estimation d'après les autorisations et les connaissances locales

- Population en 2033 : 641 habitants
- Besoin estimé : 26 logements
- Population en 2033 : $631 \times 1.001^{15} = 641$ habitants
- Augmentation de la population : 1.58%
- Calcul du besoin en logements estimé :
26 logements + 4 = 30 logements.

Un taux de développement démographique moyen de 0.1% par an correspond à la création de 30 logements d'ici 2033, soit 2 logements par an.

3. Développement MODERE : Taux de variation annuel : 0.2%

	Population	Résidences Principales
2015	621	247
2018	631*	257*
2033	651	291

*estimation d'après les autorisations et les connaissances locales

- Population en 2033 : 641 habitants
- Besoin estimé :
- 26 logements + 8 = 34 logements.
- $651 - 631 = 20$
- $20 / 2.4 = 8$
- Population en 2033 : $631 * 1.002^{15} = 651$ habitants
- Augmentation de la population : 4.8%
- Calcul du besoin en logements estimé :

Un taux de développement démographique moyen de 0.2% par an correspond à la création de 34 logements d'ici 2033, soit 2 logements par an.

4. Développement MOYEN

- Tendence MOYENNE : Taux de variation annuel : 0.4%

	Population	Résidences Principales
2015	621	247
2018	631*	257*
2033	673	291

*estimation d'après les autorisations et les connaissances locales

Population en 2033 : 673 habitants

Besoin estimé : 26 logements pour le maintien de la population +17 logements = 43 logements

$42 / 2.4 = 17.5$

- Population en 2033 : $631 * 1.004^{15} = 673$ habitants
- Augmentation de la population : 6.7%
- Calcul du besoin en logements estimé :

Un taux de développement démographique moyen de 0.4% par an correspond à la création de 43 logements d'ici 2033, soit 2.86 logements par an.

5. Développement SOUTENU

- Tendence SOUTENUE : Taux de variation annuel : 1%

	Population	Résidences Principales
2015	621	247
2018	631*	257*
2033	740	328

*estimation d'après les autorisations et les connaissances locales

Population en 2033 : 740 habitants

Besoin estimé : 26 logements pour le maintien de la population +45 logements = 71 logements

$109/2.4=45.40$

- Population en 2033 : $631 \times 1.01^{15} = 740$ habitants
- Augmentation de la population : 17%

Un taux de développement démographique moyen de 1% par an correspond à la création de 71 logements d'ici 2033, soit 4.7 logements par an.

3. ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

3.1. LA POPULATION ACTIVE

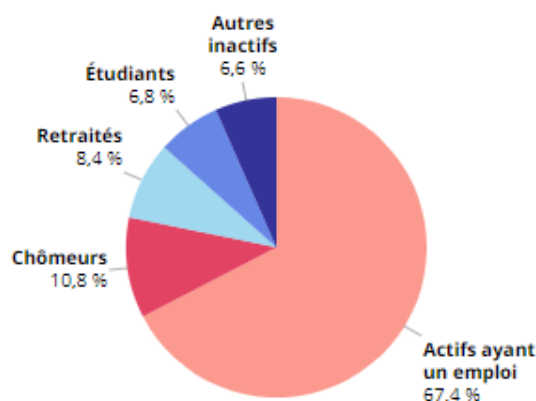
3.1.1 La population active

POPULATION DE 15 A 64 ANS PAR TYPE D'ACTIVITE EN 2010 ET EN 2015 (SOURCE : INSEE)

	2010	2015	Différence 2008- 2013 en point
Ensemble	369	388	-19
Actifs en %	71,3	78,2	-6,9
actifs ayant un emploi en %	66,1	67,4	-1,3
chômeurs en %	5,2	10,8	-5,6
Inactifs en %	28,7	21,8	6,9
élèves, étudiants et stagiaires non rémunérés en %	8,5	6,8	1,7
retraités ou préretraités en %	9,9	8,4	1,5
autres inactifs en %	10,2	6,6	3,6

Compte tenu de la nouvelle population entre 2010 et 2015, et de la structure par âge légèrement modifiée, les actifs augmentent, les chômeurs également mais les élèves étudiants, diminuent ainsi que les retraités et les autres inactifs.

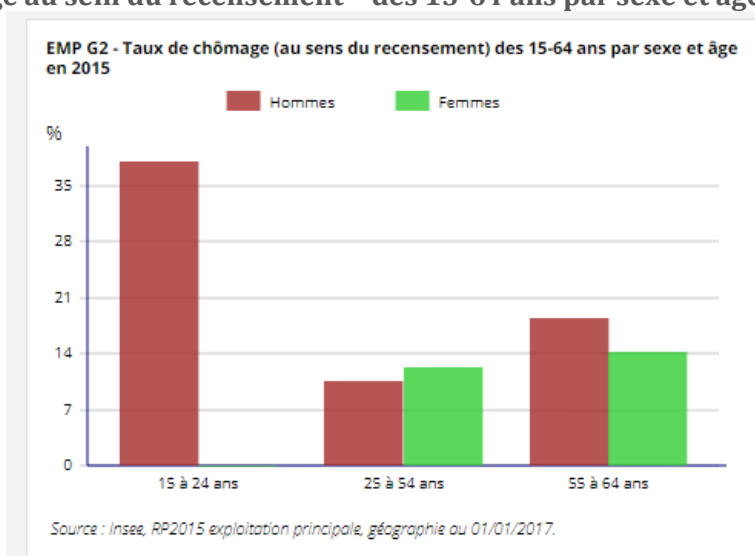
EMP G1 - Population de 15 à 64 ans par type d'activité en 2015



Source : Insee, RP2015 exploitation principale, géographie au 01/01/2017.

TAUX DE CHOMAGE (AU SENS DU RECENSEMENT) DES 15-64 ANS PAR SEXE ET AGE EN 2015 (SOURCE : INSEE)

	2015	2010
Nombre de chômeurs	42	19
Taux de chômage en %	13,8	7,3
Taux de chômage des hommes en %	15,4	5,8
Taux de chômage des femmes en %	11,9	9,0
Part des femmes parmi les chômeurs en %	39,0	57,9

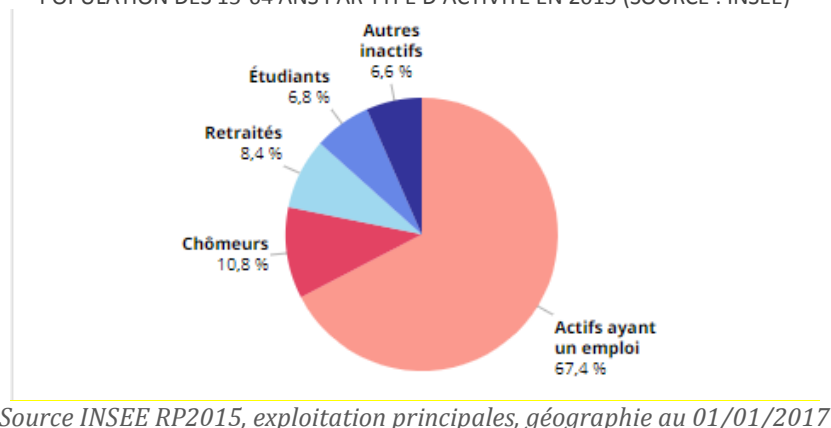
Taux de chômage au sein du recensement – des 15-64 ans par sexe et âge en 2015

Le taux de chômage augmente mais il faut également remarquer que la pyramide des âges a été légèrement modifiée par des apports de nouveaux arrivants.

Il s'agit aussi d'une petite zone d'emplois, il est nécessaire de favoriser l'emploi existant au sein de la commune et de répondre aux besoins des entreprises présentes.

Le chômage touche principalement les jeunes hommes de 15-24 ans. Le taux de chômage des hommes est plus élevé que celui des femmes.

POPULATION DES 15-64 ANS PAR TYPE D'ACTIVITE EN 2015 (SOURCE : INSEE)



3.1.2 Les catégories socioprofessionnelles

STATUT ET CONDITION D'EMPLOI DES 15 ANS OU PLUS SELON LE SEXE EN 2015

	Hommes	%	Femmes	%	Total	% du total
Ensemble	141	100	122	100	263	100
Salariés	115	81,9	117	96,6	232	88,21
Titulaires de la fonction publique et contrats à durée indéterminée	98	69,6	103	84,9	201	76,43
Contrats à durée déterminée	7	5,1	11	9,2	18	6,84
Intérim	3	2,2	1	0,8	4	1,52
Emplois aidés	1	0,7	2	1,7	3	1,14
Apprentissage - Stage	6	4,3	0	0,0	6	2,28
Non-Salariés	26	18,1	4	3,4	30	11,41
Indépendants	14	10,1	3	2,5	17	6,46
Employeurs	11	8,0	1	0,8	12	4,56
Aides familiaux	0	0,0	0	0,0	0	0,00

Source : Insee, RP2015 exploitation principale, géographie au 01/01/2017.

Les salariés sont les plus représentés. La commune compte 12 employeurs et 17 indépendants ce qui confirme une position de petit centre d'emplois.

EMPLOI SELON LE STATUT PROFESSIONNEL

	2015	%	2010	%	Variation 2010-2015
Ensemble	123	100,0	109	100,0	14
Salariés	107	86,7	91	83,3	16
<i>dont femmes</i>	<i>46</i>	<i>37,3</i>	<i>31</i>	<i>27,9</i>	15
<i>dont temps partiel</i>	<i>24</i>	<i>19,9</i>	<i>18</i>	<i>16,9</i>	6
Non-salariés	16	13,3	18	16,7	-2
<i>dont femmes</i>	<i>1</i>	<i>0,8</i>	<i>3</i>	<i>2,8</i>	-2
<i>dont temps partiel</i>	<i>1</i>	<i>0,8</i>	<i>3</i>	<i>2,7</i>	-2

Sources : Insee, RP2010 (géographie au 01/01/2012) et RP2015 (géographie au 01/01/2017) exploitations principales lieu de travail.

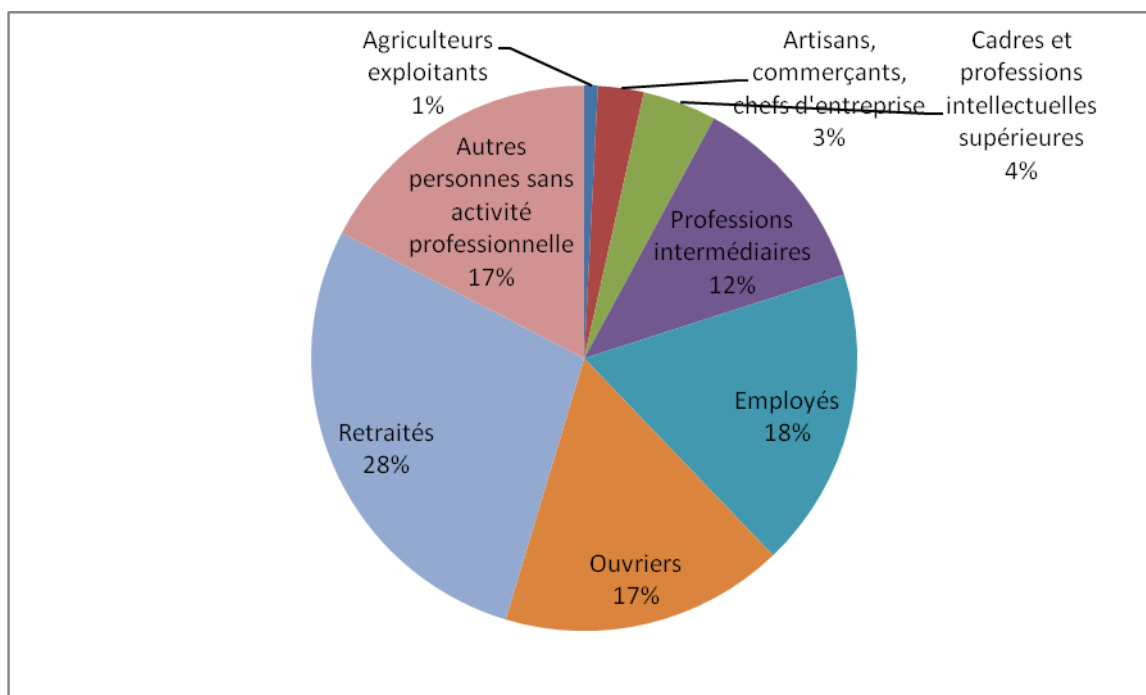
La commune compte 123 emplois sur son territoire en 2015, l'emploi augmente de 14 unités entre 2010 et 2015 témoignant du dynamisme local (soit presque 3 emplois en plus par an).

	2015	2010
Nombre d'emplois dans la zone	123	109
Actifs ayant un emploi résidant dans la zone	262	244
Indicateur de concentration d'emploi	46,8	44,8
Taux d'activité parmi les 15 ans ou plus en %	62,8	56,6

- *L'indicateur de concentration d'emploi est égal au nombre d'emplois dans la zone pour 100 actifs ayant un emploi résidant dans la zone.*
- *Sources : Insee, RP2010 (géographie au 01/01/2012) et RP2015 (géographie au 01/01/2017) exploitations principales lieu de résidence et lieu de travail.*

L'indicateur de concentration d'emploi est égal au nombre d'emplois dans la zone pour 100 actifs ayant un emploi. L'indicateur de concentration d'emplois au sein de la commune de Coucy-les-Eppes est de l'ordre de 50 pour cent ce qui semble témoigner d'une situation partagée entre une commune résidentielle et une économie locale.

EMPLOI PAR CATEGORIE SOCIO PROFESSIONNELLE EN 2013 AU SEIN DE L'Arrondissement de laon



La donnée n'étant pas disponible sur la commune, le bassin de vie peut être examiné afin de s'approcher des catégories socio-professionnelles existantes au sein de la commune : la proximité de Laon et sa logique étant une donnée permettant de retenir l'arrondissement de Laon. Cependant la donnée « employés » doit être minimisée compte tenu de la prépondérance de la ville de Laon.

Les ouvriers représentent 17 pour cent de cet ensemble.

3.2 LES ENTREPRISES IMPLANTÉES SUR LA COMMUNE

Nombre d'entreprises par secteur d'activité au 31 décembre 2015

	Nombre	%
Ensemble	22	100,0
Industrie	4	18,2
Construction	4	18,2
Commerce, transport, hébergement et restauration	5	22,7
Services aux entreprises	6	27,3
Services aux particuliers	3	13,6

- Champ : activités marchandes hors agriculture.
- Source : Insee, Répertoire des entreprises et des établissements (Sirene) en géographie au 01/01/2016.

La commune compte 22 établissements en 2015. Les secteurs les plus représentés sont en premier lieu les services aux entreprises (27 %), le commerce, transport, hébergement et restauration (près de 23%) puis ensuite à près de 18% chacun, viennent l'industrie et le secteur de la construction.

Créations d'entreprises par secteur d'activité en 2016

	Entreprises créées		Dont entreprises individuelles	
	Nombre	%	Nombre	%
Tous secteurs	2	100,0	1	50,0
Industrie	0	0,0	0	
Construction	0	0,0	0	
Commerce, transport, hébergement et restauration	1	50,0	1	100,0
Services aux entreprises	1	50,0	0	0,0
Services aux particuliers	0	0,0	0	

- Champ : activités marchandes hors agriculture.
- Source : Insee, Répertoire des entreprises et des établissements (Sirene) en géographie au 01/01/2016.
Le commerce et le service aux entreprises sont créateurs d'emplois.

Liste des entreprises d'après le compas et fichier CCI

SAS ATP SERVICES
310 RUE DE MARCHAIS

[SAS SOCIETE D'ACHATS DE DISTRIBUTIONS ET SERVICES](#)
CAMPANA - ROUTE DE SISSONNE

[SAS H & G MARECHALLE](#)
61 RUE DE LAON - Matériel agricole vente réparation

[SARL LA THEAM PRODUCTION](#)
287 LE 287 - 287 LE 287
59 RUE DE MAUREGNY
Exploitation de tout fonds de restauration, brasserie, vente à emporter

[SARL SCIERIE DE COUCY LES EPPES](#)
225 RUE DE LA POSTE

[SARL AX.BOIS](#)
225 RUE DE LA POSTE

[SAS SOCIETE DU CHATEAU DE COUCY LES EPPES](#)
CHATEAU DE COUCY
59 RUE DE MAUREGNY

[MME DELAMOTTE FABIENNE](#)
BAR TABAC DU PARADIS
103 RUE PRINCIPALE

[MR LALLEMENT JOSE](#)
42 RUE DES LILAS – art spectacle

[MR BIZET JULIEN](#)
CYCLAM AISNE
54 RUE DU CHEMIN VERT
Commerce en gros de végétaux, entretien des espaces verts.

G.I.P.I.M PICARDIE

112 RUE DES CYPRES

La réalisation cle en main, pour des tiers, de batiments

MR BOITELET ANGELO

156 RUE DE LAON

Entretien et réparation de véhicules automobiles légers

Puis les artisans suivants :

- Magere Anthony (Electricité)
- Gimenez Aladino (Couvreur)
- Pelle Yann (Pizzas)
- Harbout (Peinture)
- Defaux Xavier (Pose de cuisine)
- Peltier Eric (Pédicure pour bovins)

Un véritable petit bassin d'emplois local à l'échelle d'un centre-bourg rural

Une enquête auprès des entreprises présentes sur le territoire a révélé les besoins suivants :

-> Un besoin de l'entreprise maréchalle avec une diversification des activités en cours de réalisation : une nécessité d'extension afin que l'entreprise ne soit pas délocalisée. Entreposage et bureau et stockage de matériel (machines).

Il s'agit également d'exposition de matériels.

Diversification : partenariat avec des fournisseurs et spécialisation. Une création d'un véritable pôle dans le nord de la France sur plusieurs départements.

Prévision de diversification notamment avec un constructeur Kockerling.

Estimation de création d'emplois de l'ordre de 3 à 5 emplois.

-> Il s'agit d'un maintien de l'emploi et prévision d'emplois supplémentaires tout en répondant à un besoin actuel réel.

Le terrain faisant l'objet de la prévision d'extension au regard des besoins actuels n'appartient pas encore à l'entreprise. il s'agit d'un terrain cultivé.

Le terrain (source mairie) est viabilisé (eau, électricité, voirie).

Les besoins comptabilisés sont de l'ordre de 1.09 ha avec un aménagement paysager à prévoir.

-> Un besoin de la société Campana – SCI la foret

La société s'est adossée à deux groupes nationaux ADEO et les pros du sport – Go sport.

Elle emploie 13 personnes actuellement.

La société SADIS Campana envisage un développement de son activité commerciale, stockage et atelier d'impression textile (actuellement trop exiguë)

- Extension de bureau
- Nouvel atelier de textile avec broderie et procédé de sublimation

- Nouveau bâtiment de stockage avec le commerce

Le terrain lui appartient, il s'agit d'une culture provisoire (plutôt entretien du terrain avant extension sans bail).

Le terrain (source mairie) est viabilisé (eau, électricité, voirie).

Les besoins comptabilisés sont de l'ordre de 1.13 ha en comptant une zone tampon en arrière de propriété. Cela représente une prévision de 3 à 5 emplois supplémentaires et le maintien sécurisé de l'existant.

- Magère anthony (électricité) prévoit un accueil showroom et un atelier

Il convient de prévoir les besoins de cet artisan présent sur la commune.

- ATP services : projet d'extension : projet de bureau.

A cette liste, il convient d'ajouter les activités de services indépendants, les nourrices, les professions de santé.

3.3 L'ACTIVITÉ TOURISTIQUE

La commune de Coucy-les-Eppes dispose d'un cadre agréable, de chemins de randonnée, de proximité de la butte végétalisée et du coteau boisé.

Cet ensemble cohérent de paysage offre un cadre agréable pour tous.

La commune compte depuis cinq ans un accroissement des résidences secondaires de 2 unités (il semble qu'il s'agisse de départ en retraite).

Nombre d'autres hébergements collectifs au 1er janvier 2018

	Hébergement	Nombre de places lit (1)
Ensemble	0	0
Résidence de tourisme et hébergements assimilés	0	0
Village vacances - Maison familiale	0	0
Auberge de jeunesse - Centre sportif	0	0

- (1) chambres, appartements, dortoirs...
- Source : Insee en partenariat avec la DGE et les partenaires territoriaux en géographie au 01/01/2017.

Cependant cette donnée ne précise pas quelques gîtes ruraux (présence d'un gîte de France sur le territoire communal : le Clos des marquis) et ancien château avec structure d'accueil et restauration qui vient d'être racheté.

3.4 EQUIPEMENTS, COMMERCE ET SERVICES

La commune dispose d'un bon niveau d'équipements avec des équipements relativement récents et accessibles aisément : mairie, salle des fêtes, relais postal.

Des équipements plus vieillissants : salle des mariages (ancienne mairie).

La commune dispose de bons équipements de loisirs et sportifs : stade, terrain de jeux, tir à l'arc...

Le tableau ci-dessous répertorie les différents équipements et services de la commune.

Services administratifs	Mairie (récemment réaménagée avec accessibilité depuis la place publique) Ancienne mairie salle des mariages, salle de réunion Agence postale (accessibilité réalisée)
Equipements scolaires et périscolaires	Ecole de la Rouillée (accessibilité réalisée) Ecole permettant d'accueillir 10 enfants supplémentaires, un aménagement d'une classe supplémentaire pourrait être réalisé.
Equipements culturels	Bibliothèque (mais manque de place et manque de médiathèque) La bibliothèque se localise dans l'ancienne mairie. Elle reste de taille modérée. Des activités sont organisées avec l'école. La communauté de communes est en réseau pour le prêt de livres avec également des réservations possibles. La commune enregistre 120 inscriptions. → Une médiathèque et un agrandissement ou transfert seraient souhaitables.
Equipement culturel	Eglise Cimetière

La salle des fêtes et le nouvel accueil de la mairie et relais postal sont des réalisations récentes avec une accessibilité aisée et un aménagement paysager de place de stationnements.

La salle des fêtes est de plain-pied, elle sert également de cantine et différentes activités : le yoga, la gymnastique.

La salle des mariages peut contenir 100 personnes debout et 30 personnes assises et sert également aux associations.

La salle de réunion sert à la commission et le conseil.

➔ Aucune nécessité de salle supplémentaire

Ecole maternelle et primaire de Coucy-les-Eppes

CARACTÉRISTIQUES	ECOLE DE LA ROUILLÉE
Type d'établissement	École maternelle et primaire
Nombre d'élèves	69
Réseau d'éducation prioritaire (REP)	Non
Réseau d'éducation prioritaire renforcé (REP+)	Non
Présence d'une cantine	Oui Présence périscolaire OUI cette année
Classe pour l'inclusion scolaire (Clis)	Non

L'école accueille à partir de trois ans.

Effectifs scolaires : 75 élèves pour 2016-2017 sur trois classes (diminution de 6 élèves). La marge est de 10 élèves supplémentaires environ. Il est possible de prévoir une extension à la place du hangar, servant d'abri.

La cantine compte 15 enfants environ.

Le périscolaire est mis en place et une halte garderie à partir de 7h30 jusqu'à 17h30.

LES COLLÈGES PRÈS DE COUCY-LÈS-EPPES

Collège Notre-Dame (Liesse-Notre-Dame) à 7.6 km
 Collège Froehlicher (Sissonne) à 9.4 km
 Collège Charlemagne (Laon) à 9.5 km
 Collège Léopold Sédar Senghor (Corbeny) à 10.7 km
 Collège La Providence (Laon) à 10.7 km
 Collège les Frères le Nain (Laon) à 11.6 km

LES LYCÉES PRÈS DE COUCY-LÈS-EPPES

Lycée Pierre Méchain (Laon) à 10 km
 Section d'enseignement professionnel annexée au lycée Pierre Méchain (Laon) à 10 km
 Lycée La Providence (Laon) à 10.7 km
 Lycée professionnel Julie Daubié (Laon) à 11.6 km
 Lycée Paul Claudel (Laon) à 11.7 km
 Lycée agricole privé Robert Schuman - site de Pouilly (Pouilly-sur-Serre) à 19.4 km

Sport et loisir

- Terrain de sport à l'extérieur de l'espace bâti de la commune (terrain de football) : stade Jacky Havot

Les terrains de jeux : football, volley, tir à l'arc André Ravera...

Assainissement : La station d'épuration, installée, sur la commune, au Nord du bourg est en service depuis 2006, elle est réalisée en roseaux.
Une extension doit pouvoir être prévue.

Réalisation en cours

Requalification paysagère d'une plateforme attenante à la place du Marquis de Saint Vallieren Aire de Jeux



Besoins :

Quelques aménagements pourraient être prévus à court, moyen ou long terme :

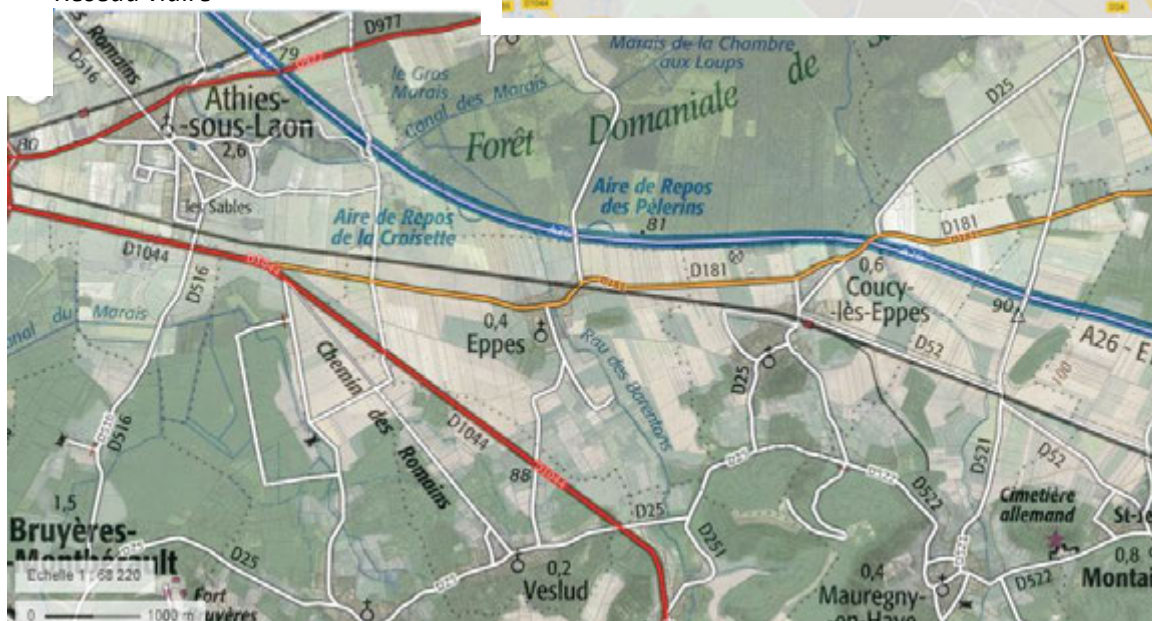
- Le stationnement, à proximité de l'école, manque de cohérence et de structure : un aménagement lisible et sécurisé des places de stationnement serait souhaitable. Un ajout de quelques places supplémentaires pourrait être prévu.
- Aménager des lieux conviviaux, à proximité de l'école permet d'assurer des lieux de rencontre
La municipalité souhaite réaliser un terrain de petit jeu à proximité de l'école.
-> Une réflexion sur les terrains disponibles pour cette réalisation et les outils à mettre en place est à mener
- Les trottoirs sont parfois étroits ou inexistant le long de la rue principale (route départementale), les personnes avec des poussettes sont souvent obligées de se déplacer sur la route.
-> Une réflexion pourrait être menée sur le cheminement au sein du bourg.
- Une véritable médiathèque accessible proche de l'école
- Un aménagement végétalisé des extérieurs de la cour de la salle de fêtes – mairie

Vie associative

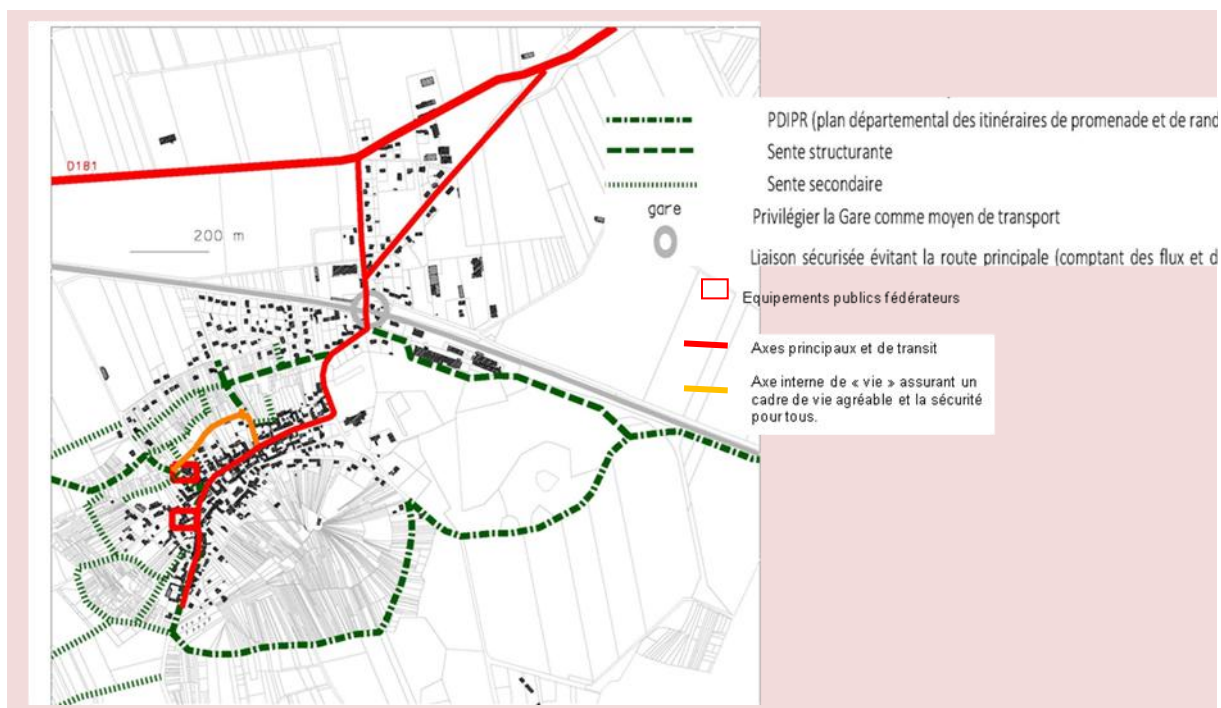
- Foyer rural
- Union sportive de Coucy-les-Eppes
- Sport loisir culture
- Association VTT loisirs
- Archers Club
- Batterie Fanfare
- Anciens combattants
- Les enfants de la Rouillée.

Circulations

Réseau viaire



La commune est reliée à la RD1044 (Laon Reims), par la RD181 (RD1044 – Sissonne). Elle se localise à 3 kilomètres de la route départementale 1044. La RD25 relie la commune à la RD1044 Laon – Reims. La RD52 permet de rejoindre Montaigu.



Transports collectifs

La commune dispose d'une gare (Reims – Laon), ligne régulière.

La commune est desservie par une ligne de transport en commun destinée essentiellement aux scolaires.

Depuis septembre 2017, le Conseil départemental ne gère plus le transport interurbain et le transport scolaire. Cette compétence est transférée à la Région Hauts-de-France et aux intercommunalités qui en ont fait la demande. Pour Coucy-les-Eppes, il s'agit d'une compétence région.

Organisme de transport : RTA

Arrêt de bus : 2 rue principale et rue du Tour du Parc

Présence d'une gare avec plusieurs allers et retours Reims Laon dans la journée (environ 3).

4. L'ACTIVITÉ AGRICOLE

Un Plan Régional de l'Agriculture Durable (PRAD) fixe les grandes orientations de la politique agricole, agroalimentaire et agro-industrielle de l'État dans la région en tenant compte des spécificités des territoires ainsi que de l'ensemble des enjeux économiques, sociaux et environnementaux. Le PRAD de la Picardie a été approuvé le 18 février 2013.

La commune de Coucy-les-Eppes appartient à l'aire géographique de l'IGP « Volailles de la Champagne ».

VALEUR VENALE DES TERRES

La commune de COUCY les EPPES fait partie de la plaine du Laonnois avec ses buttes témoins :

La région naturelle du Laonnois fait partie des terrains sédimentaires du tertiaire. Le sol se couvre de craie blanche sans silex, sur laquelle s'étend souvent une couche de limon jaune qui constitue un sol arable de bonne qualité.

La région se situe aux confins des plateaux de l'Île de France qui surplombent la plaine crayeuse et la Picardie dont la craie est recouverte de limons.

La valeur vénale des terres en 2007 figure dans le document ci-après.

Valeur vénale moyenne des terres labourables et des prairies naturelles en 2016, pour les terres agricoles d'au moins 70 ares, libres à la vente : Plateau picard , Soissonnais, Marquenterre ... Chiffres publiés en 2017.

Picardie	Valeur vénale moyenne en euros par hectare		
	Dominante	Minimum ⁽¹⁾	Maximum ⁽²⁾
02 Aisne			
Saint-Quentinoise et Laonnoise, Champagne	11 380	2 940	23 000
Tardenois et Brie	6 720	4 450	13 000
Soissonnais, Valois	6 820	3 170	24 000
Thiérache	6 770	3 020	12 400
60 Oise			
Plateau picard	7 010	3 150	14 910
Noyonnais, Soissonnais	6 830	1 850	13 490
Valois et Multien	12 460	4 750	19 860
Pays de Bray	7 680	3 250	13 900
Vexin, pays de Thelle, Clermontois	9 000	3 730	25 430
80 Somme			
Santerre	11 270	4 500	18 720
Ponthieu	8 450	2 240	15 000
Vimeu, Marquenterre	8 420	4 000	16 070
Plateau picard	8 890	3 820	17 100

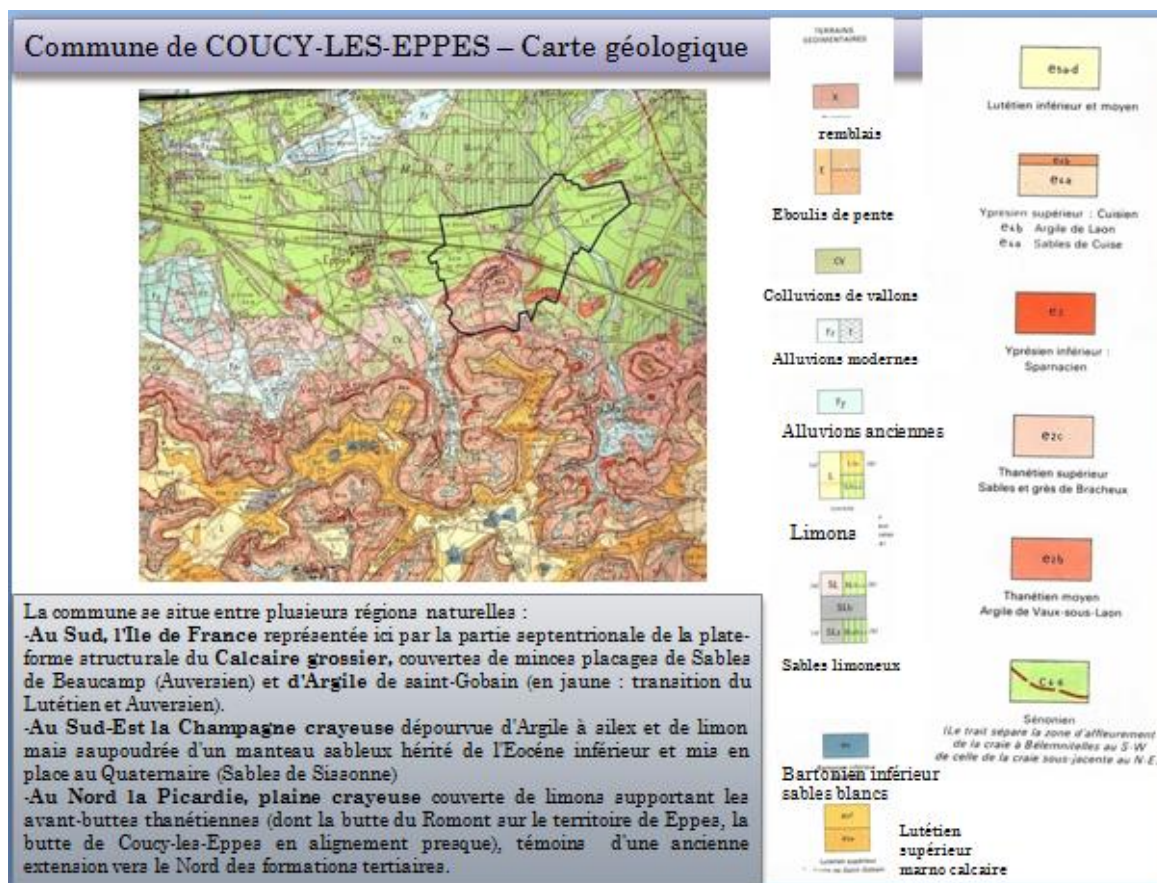
La valeur vénale en euros par hectare dans le Laonnois est en moyenne de 11 380 euros.

Cependant cette information ne tient pas compte des écarts types.

APTITUDE PHYSIQUES DES SOLS A L'AGRICULTURE

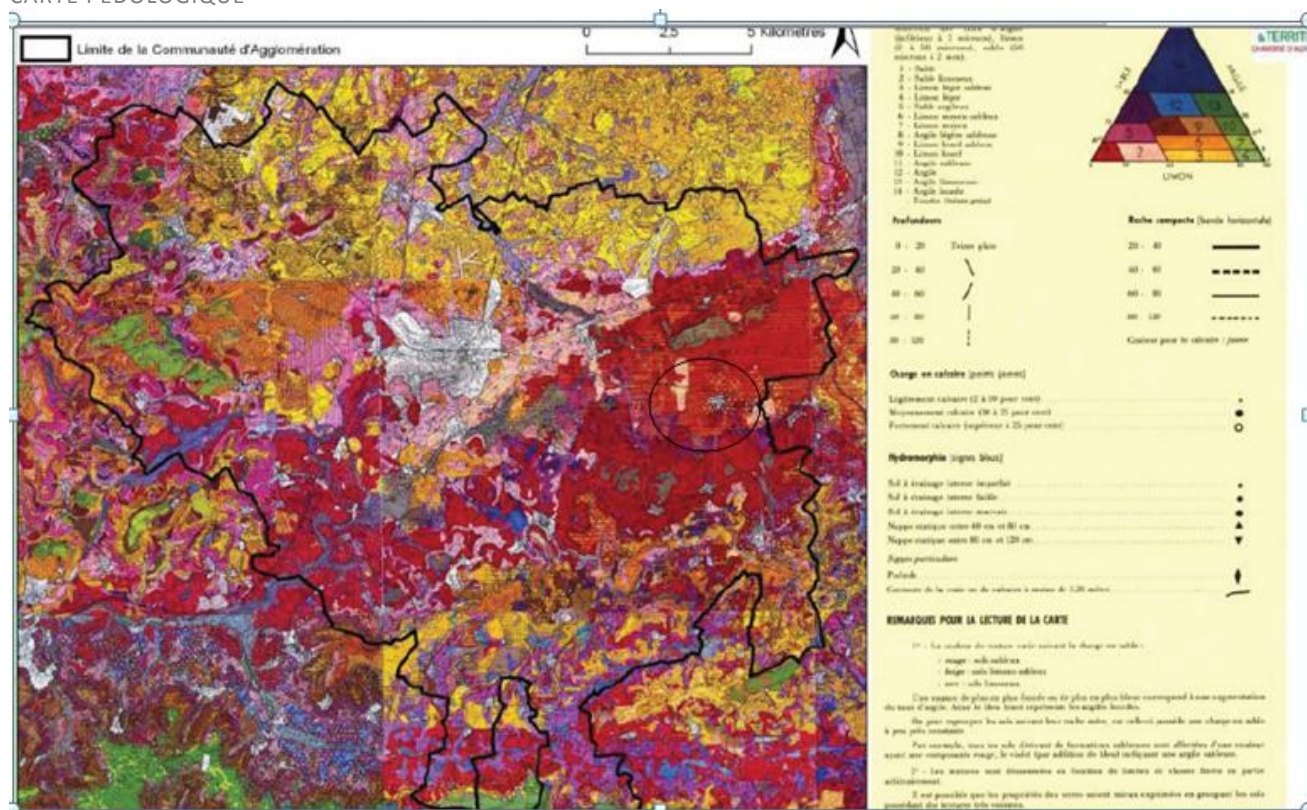
Le modèle d'aptitude physique à l'agriculture des sols de l'AISNE : caractères permanents du sol ont été évalués à partir des données pédologiques : la texture de surface, l'hydromorphie (intensité de la stagnation en eau), la profondeur exploitable par les racines, la réserve utile en eau, la charge en éléments grossiers, l'ambiance physico-chimique du sol.

FORMATIONS GEOLOGIQUES



Une grande partie des sous sols est composé de craie en dehors des buttes témoins et du contrefort de la cuesta tertiaire (sud de la commune) : colluvions, alluvions, lié au ruissellement. La craie est plus favorable à la culture. Les sous-sols argileux et sables et grès de Bracheux, sont sur les coteaux, espaces talutés et buttes témoins et sont, en général, végétalisés (partie rose à rouge) Les ruissellements du coteau et buttes sont sensibles et entraînent des alluvions et colluvions avec un sol plus ou moins humide plutôt occupé par des boisements typiques ou des pâtures.

CARTE PEDOLOGIQUE



Le secteur sud de la commune Coucy-les-Eppes et Samoussy

Source : SCOT, carte des sols de l'Aisne, chambre d'agriculture.

Ce secteur est composé de sol sableux et faiblement sablo-limoneux, peu à moyennement profond et peu à moyennement calcaire sur craie. La texture sableuse est présente de 0 à 20 cm suivi d'un substrat de craie entre 20 et 80 cm de profondeur.

Les sols sableux sont très perméables à l'eau et à l'air. Ce type de sol est facile à travailler. Il se draine naturellement grâce à sa texture poreuse. Il ne s'engorge jamais et se réchauffe facilement. Mais il retient peu l'eau et peu les éléments nutritifs. Dépourvu de matière organique, il est facilement lessivé lors de l'arrosage ou des pluies. Il doit donc être fréquemment amendé pour rester fertile.

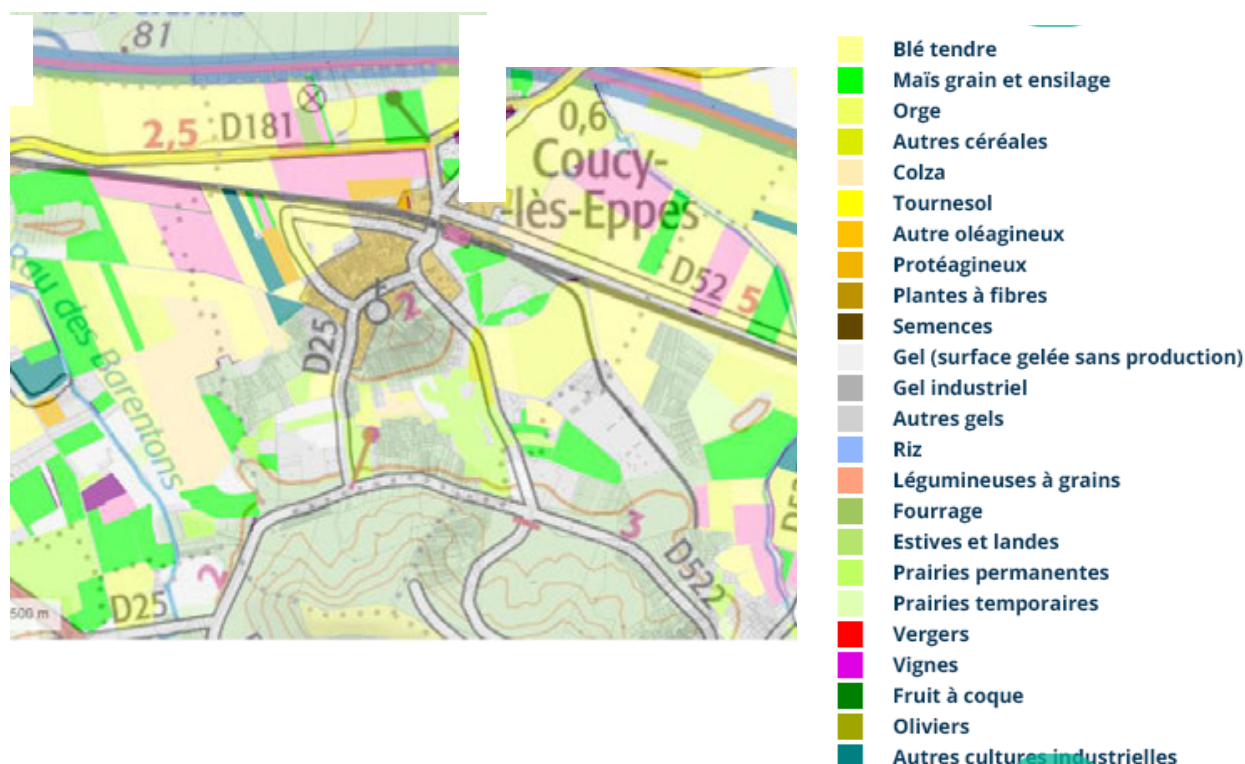
La partie sur de la craie est plutôt de valeur agronomique intéressante, sur les buttes et la cuesta tertiaire, sur les pentes et pied, il s'agit d'un horizon d'accumulation de sol lessivé, souvent tronqué, en mélange avec un horizon peu épais de décarbonatation de la craie.

Sur les alluvions, les sols sont peu évolués d'apport à pseudogley ou sol hydromorphe plus ou moins humifère.

COUVERT AGRICOLE

L'activité agricole dominante qui caractérise ces communes du Laonnois est la production de grandes cultures et de betteraves. Des productions spécialisées (légumes) sont également présentes.

REGISTRE PARCELLAIRE GRAPHIQUE 2016 (GEOPORTAIL)



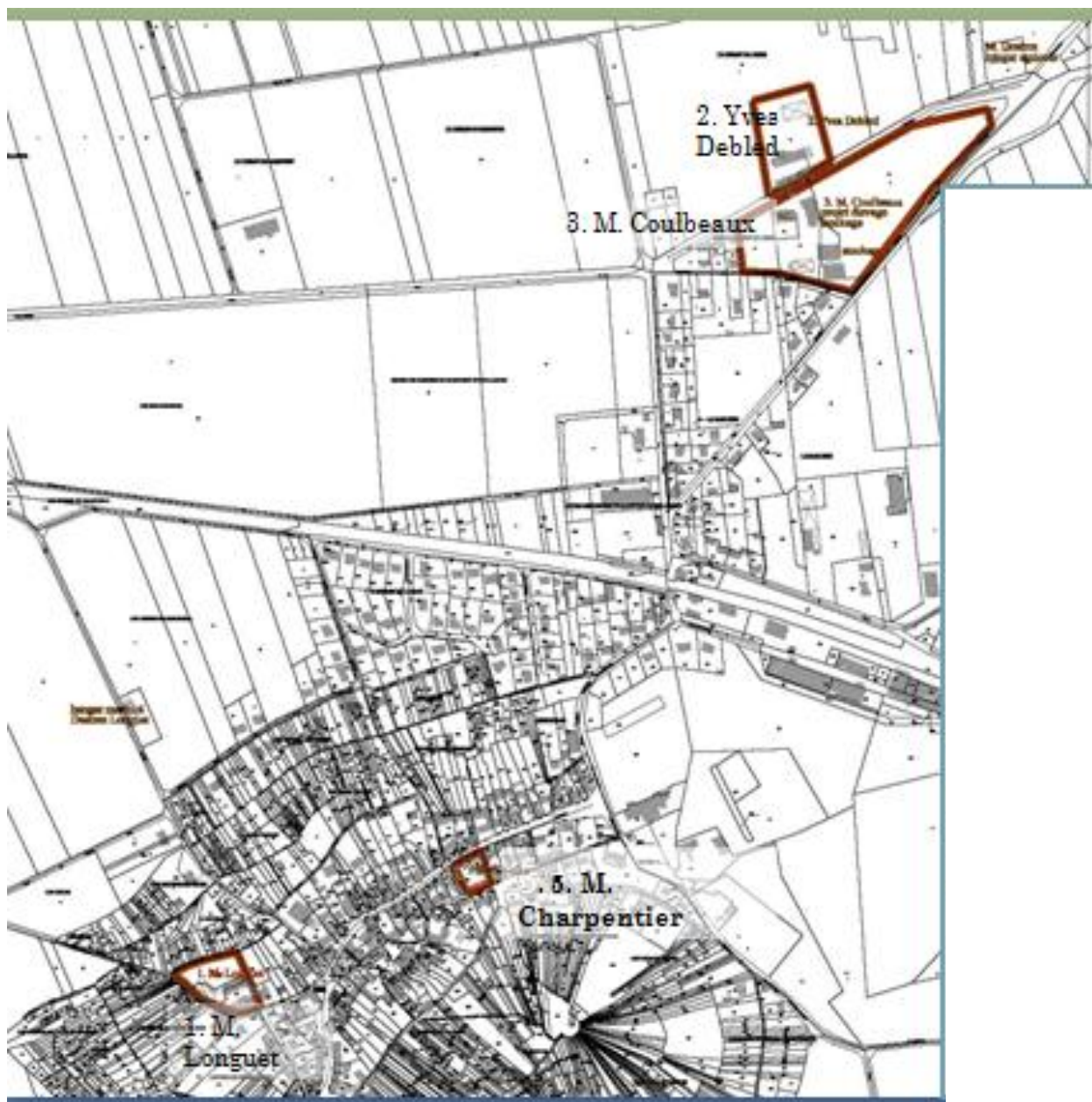
RECENSEMENT GÉNÉRAL AGRICOLE

Le recensement général agricole (RGA) est prescrit par une recommandation de la FAO qui prévoit sa réalisation chaque décennie et au niveau communautaire par le règlement n°1467/96 du Conseil du 17 décembre 1996. En France, le dernier RGA a eu lieu en 2010. Cette opération de grande ampleur répond aux besoins nombreux d'informations à des niveaux géographiques fins : Commune, Canton, Région agricole. Le recensement consiste en une enquête auprès de chaque exploitant agricole portant sur les caractéristiques de l'exploitation agricole, superficies, cheptel, matériel, sur son environnement économique, sur l'activité exercée sur ces unités et sur la population vivant ou travaillant sur l'exploitation agricole.

CONCERTATION AVEC LE MONDE AGRICOLE

Les agriculteurs cultivant des terres sur la commune de COUCY-LES-EPPEES ont été invités à remplir un questionnaire et à localiser les terres qu'ils cultivent et les voies d'accès sur un plan.

La commune appartient à l'aire géographique de IIGP « Volailles de la Champagne ».



1. Monsieur Benoit Longuet et Monsieur Pascal Detrez - SCEA de la croix de Bois

Exploitation : culture et jachère, absence d'élevage

L'activité sera reprise prochainement par la famille.

Projets :

Le report en entrée de village de l'ensemble de son activité (à prévoir)

Occupations : terres et jachères

Il souhaite prévoir des ventes directes à la ferme

2. Monsieur Debled Yves

EARL DB - VDL

Culture, absence d'élevage.

3. Monsieur Fabien Coulbeaux

Parfondru et Coucy, il dispose de bâtiments d'élevage.

Il s'agit de bovins et de vaches allaitantes une centaine de mères et engraissement.

Projet : tout regrouper sur Coucy-les-Eppes en bâtiments d'élevage en entrée de village.

Il précise qu'il dépend du règlement sanitaire départemental (le périmètre de protection est de 50 m)

Le zonage devra tenir compte des projets.

4.M. Debled Remi

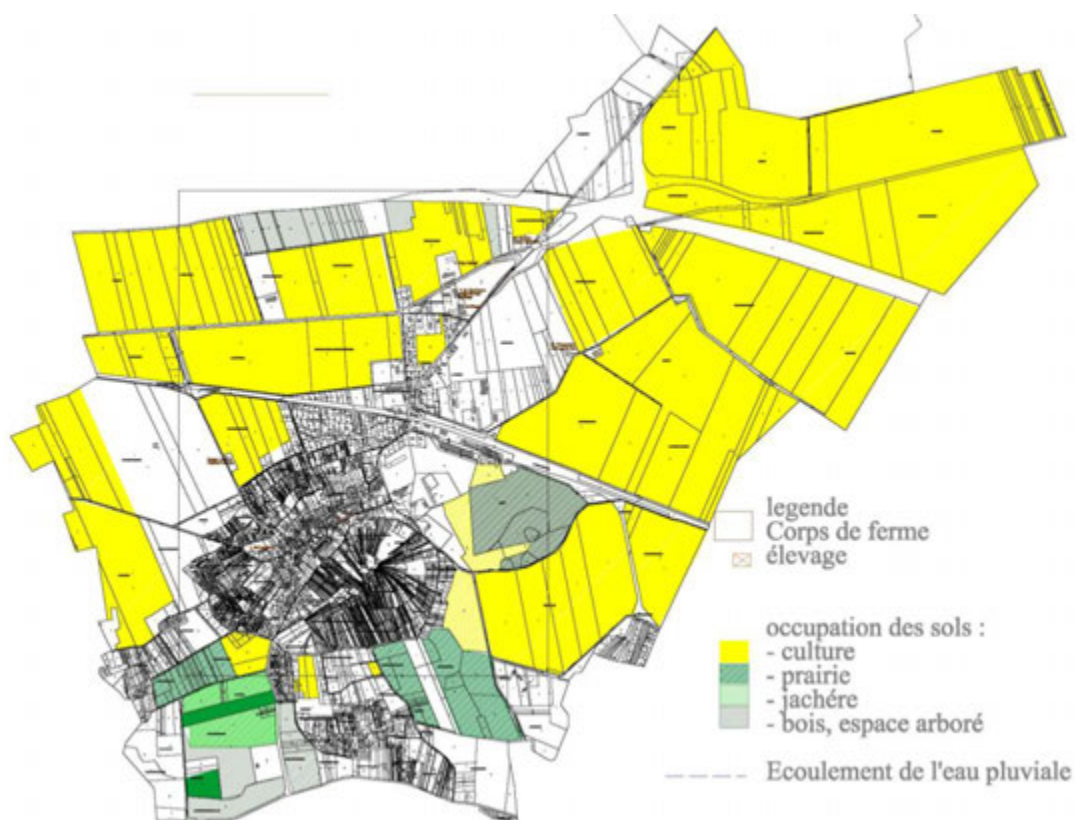
Installation forestière et activité agricole

Il s'agit d'une maison individuelle.

5. Monsieur Charpentier.

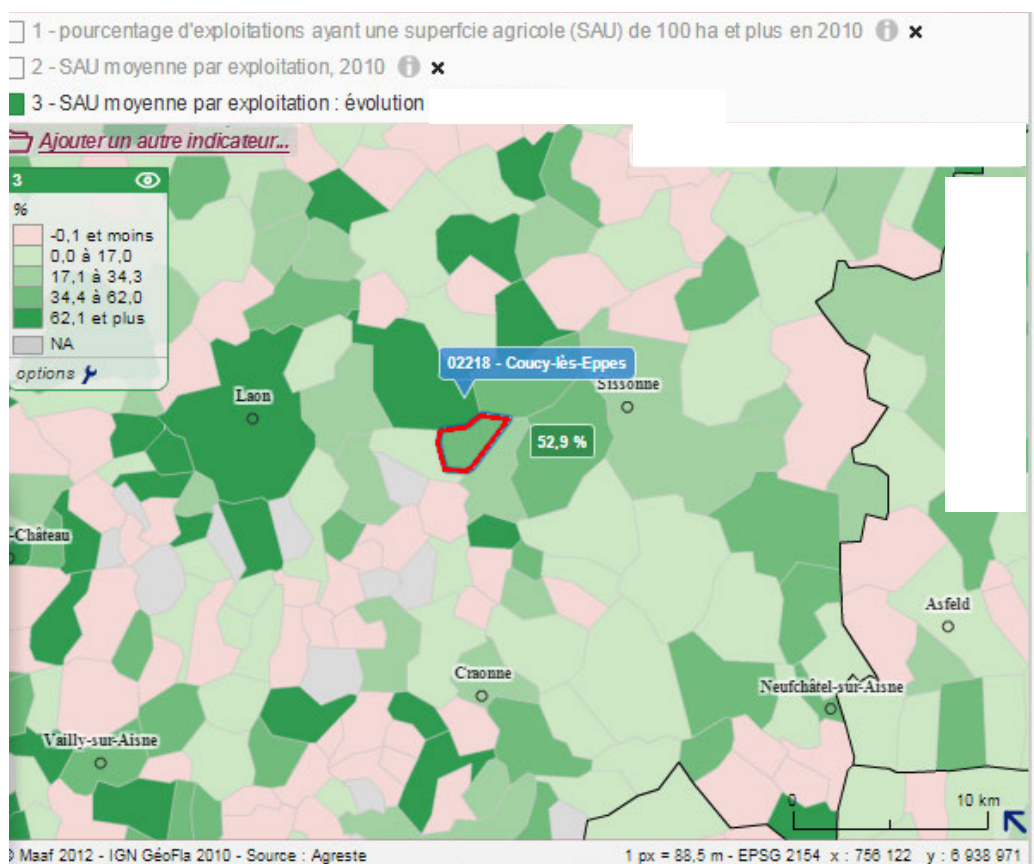
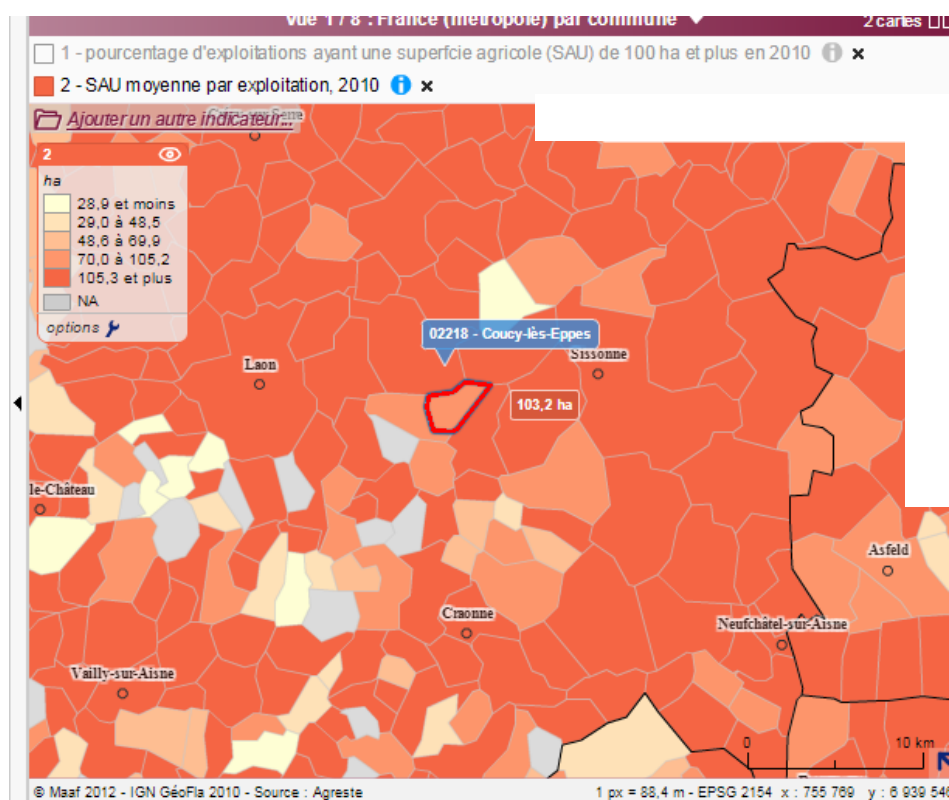
Il dispose de quelques vaches en règlement sanitaire départemental et cultive. Cependant son activité d'élevage devrait être arrêtée très prochainement.

CARTE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES ISSUE DE L'ENQUETE MENE
AUPRES DES AGRICULTEURS



Les terres exploitées par exploitant sont souhaitées confidentielles. Elles ne seront donc pas précisées dans le rapport. La traduction de l'enquête agricole, sur ce point, étant uniquement possible en occupation des sols et non par exploitants.

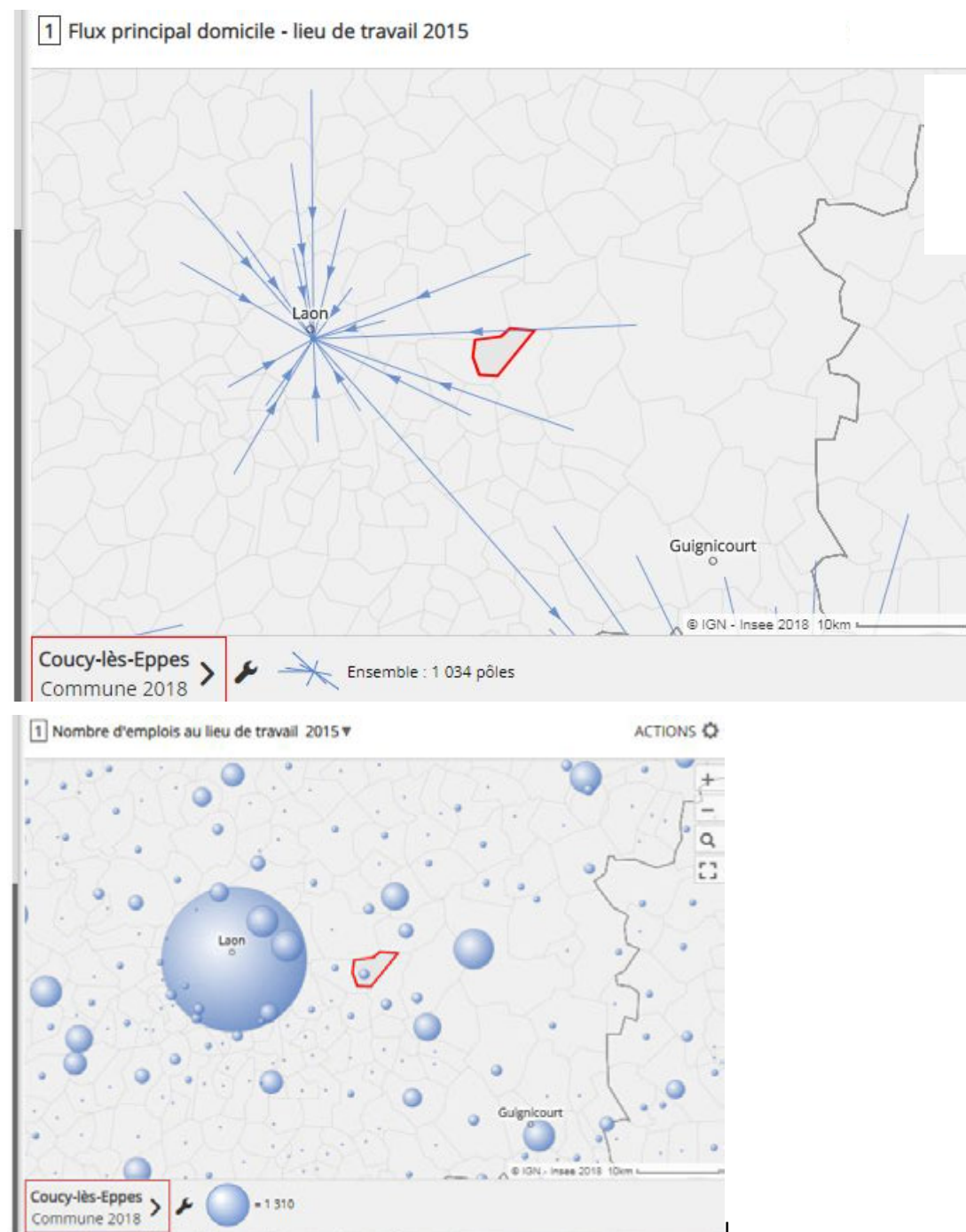
Les données agreste permettent de prendre en compte une moyenne de surface cultivée :



Les exploitations de la commune connaissent une augmentation de leur SAU moyenne entre 2000 et 2010.

5. LES DÉPLACEMENTS, TRANSPORTS ET STATIONNEMENTS

5.1 LES MIGRATIONS ALTERNANTES (DÉPLACEMENTS DOMICILE-TRAVAIL)



L'INSEE recense 123 emplois à Coucy-lès-Eppes en 2015.

Les migrations alternantes principales révèlent l'importance de la zone d'emploi de Laon, de Laon puis secondairement de Sissonne.

Emploi et activité

	2015	2010
Nombre d'emplois dans la zone	123	109
Actifs ayant un emploi résidant dans la zone	262	244
Indicateur de concentration d'emploi	46,8	44,8
Taux d'activité parmi les 15 ans ou plus en %	62,8	56,6

- L'indicateur de concentration d'emploi est égal au nombre d'emplois dans la zone pour 100 actifs ayant un emploi résidant dans la zone.
- Sources : Insee, RP2010 (géographie au 01/01/2012) et RP2015 (géographie au 01/01/2017) exploitations principales lieu de résidence et lieu de travail.

Lieu de travail des actifs de 15 ans ou plus ayant un emploi qui résident dans la zone

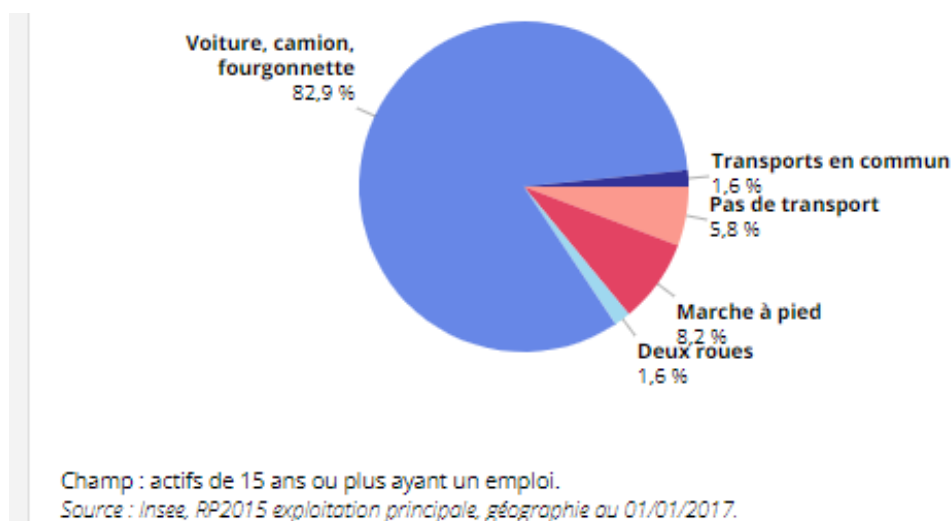
	2015	%	2010	%
Ensemble	262	100	244	100
Travaillent :				
dans la commune de résidence	55	21,0	52	21,3
dans une commune autre que la commune de résidence	207	79,0	192	78,7

- Sources : Insee, RP2010 (géographie au 01/01/2012) et RP2015 (géographie au 01/01/2017) exploitations principales.

21% des actifs résidant à Coucy-les-Eppes, y travaillent également.

Concernant la zone d'emploi, il s'agit de la zone d'emploi du Laonnois.

Part des moyens de transport utilisés pour se rendre au travail en 2015 (source : insee)



82.9% des actifs utilisent leur voiture pour se rendre au travail. 5.8% sans moyen de transport, 8.2% en marche à pied et 1.6% en deux roues.

Il faut souligner la présence d'une gare à Coucy-les-Eppes, Reims-Laon. Cependant le transport en commun reste faible et représente 1.6% des transports en commun.

4.1.2 Autres déplacements

La commune de COUCY-LES-EPPES est située à 10 km de Laon. Laon dispose d'un grand nombre d'équipements (santé, scolaire, éducatif, culturel, administratif, espace aquatique, patinoire....)

5.2. LE RÉSEAU DE CIRCULATION

5.2.1 Réseau routier

Le territoire communal de COUCY-LES-EPPES est traversé par la RD 181, classée en 3^{ème} catégorie (route assurant des liaisons inter-cantoniales, desservant des pôles économiques de faible importance).

Ce même territoire regroupe également d'autres routes départementales :

La commune est reliée à la RD1044 (Laon Reims), par la RD181 (RD1044 – Sissonne). Elle se localise à 3 kilomètres de la route départementale 1044. La RD25 relie la commune à la RD1044 Laon –Reims. LA RD52 permet de rejoindre Montaigu.





Plusieurs autres routes départementales se trouvent à proximité : La RD1044 (Laon – Reims) à quelques kilomètres reste la plus empruntée.

Classement des infrastructures de transports terrestres et isolement acoustique

Source : arrêté modificatif de 2016 portant sur le classement des infrastructures de transports terrestres et l'isolement acoustique des bâtiments d'habitation dans les secteurs affectés par le bruit sur le réseau routier (Préfecture de l'Aisne).

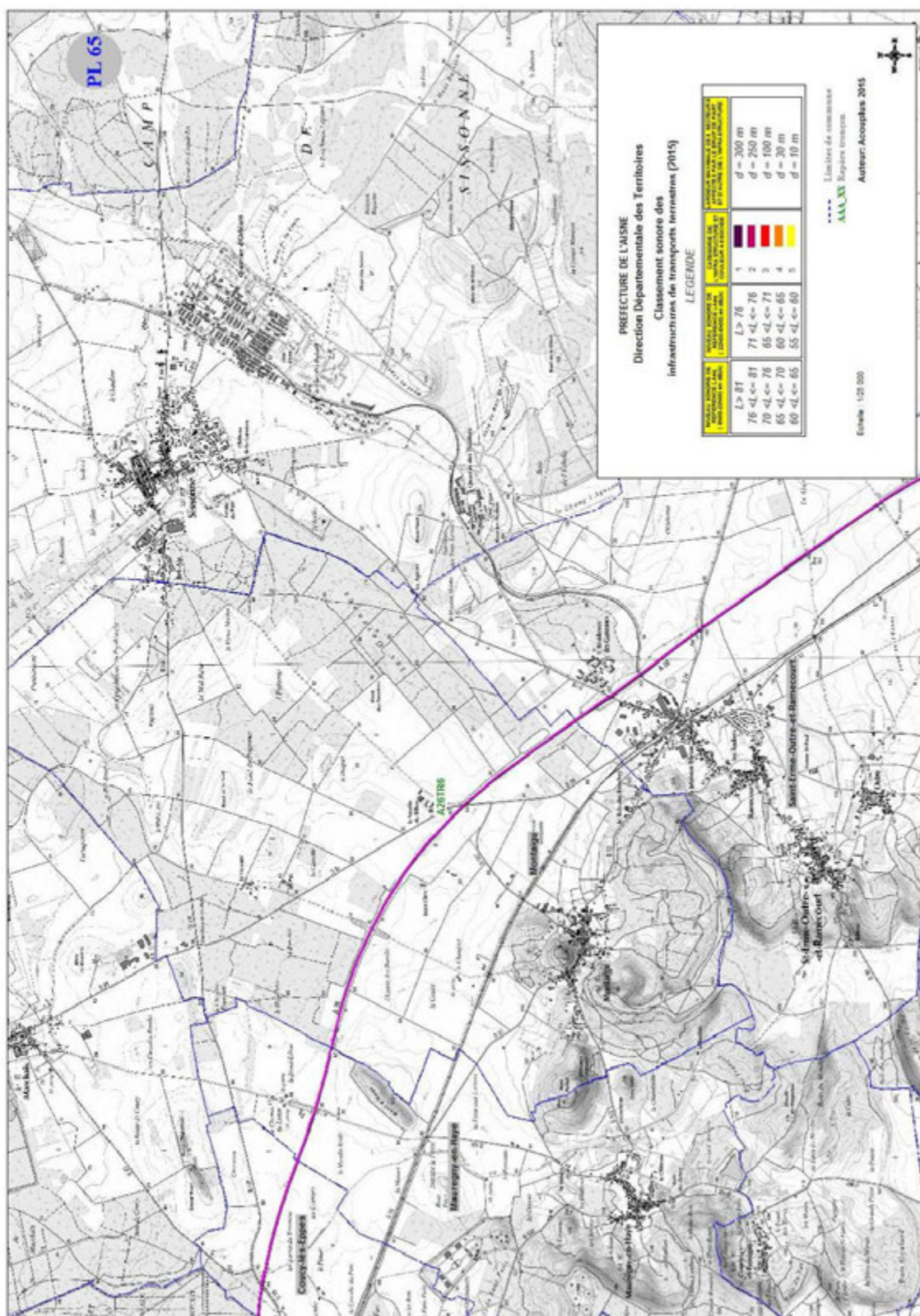
- ARTICLE 3 : Caractéristiques du classement

La catégorie des infrastructures de transports terrestres classées est définie comme suit :

Niveau sonore de référence $L_{Aeq}(6\text{ h} - 22\text{ h})$ en dB(A)	Niveau sonore de référence $L_{Aeq}(22\text{ h} - 6\text{ h})$ en dB(A)	Catégorie de l'infrastructure (arrêté du 30/05/1996 modifié)	Largeur maximale des secteurs affectés par le bruit de part et d'autre de l'infrastructure
$L > 81$	$L > 76$	1	$d = 300\text{ m}$
$76 < L \leq 81$	$71 < L \leq 76$	2	$d = 250\text{ m}$
$70 < L \leq 76$	$65 < L \leq 71$	3	$d = 100\text{ m}$
$65 < L \leq 70$	$60 < L \leq 65$	4	$d = 30\text{ m}$
$60 < L \leq 65$	$55 < L \leq 60$	5	$d = 10\text{ m}$

Les tableaux joints en annexe 1 et 2, recensent sur chaque commune citée aux articles 2.1 et 2.2, pour chacun des tronçons d'infrastructures mentionnés :

- le classement des voies en 5 catégories selon leurs niveaux sonores (1)
- la largeur des secteurs (2) affectés par le bruit de part et d'autre des tronçons classés.



5.2.2 Liaisons douces

Le schéma départemental « véloroutes et voies vertes » a été adopté par l'assemblée départementale le 28 novembre 2011.

Ce schéma s'inscrit dans les schémas, européen, national et régional. Celui-ci s'adresse aux usagers de tout âge qui pratiquent le vélo et également à d'autres utilisateurs, piétons, rollers, personne à mobilité réduite, utilisateurs qui ont d'autres attentes comme la découverte.

Le département est concerné par trois axes majeurs :

- L'itinéraire européen E3 qui traverse l'Aisne, (Chauny, La Fere, Origny-Sainte-Benoite, Guise et Hirson)
- L'axe national 16 qui passe par Tergnier, Coucy, Pinon, Monampteuil, Chamouille, Vauclair, et Berri-au-Bac
- L'axe nationale 15 qui longe la Marne dans le sud de l'Aisne en passant par Château-Thierry

Un axe département, véloroute d'environ 57 km (Guise, Saint-Richaumont, et Laon) s'inscrit dans les projets d'aménagement du schéma.

Un maillage complémentaire amplifiera l'attractivité du département et pourra être développé autour notamment d'itinéraires d'intérêt local.

LE PLAN DEPARTEMENTAL DES ITINERAIRES DE PROMENADE (PDIPR)

Le département est compétent pour établir le PDIPR ayant vocation à préserver les chemins ruraux, la continuité des itinéraires et ainsi à favoriser la découverte de sites naturels et de paysages ruraux en développant la pratique de randonnée.

Le plan départemental d'itinéraires de promenades et de randonnées (PDIPR) a été approuvé par le Conseil Général le 22 novembre 1994.

Le PDIPR, opposable aux tiers, présente une double finalité.

D'une part, les sentiers inscrits au PDIPR sont protégés juridiquement dans la mesure où ils ne peuvent être supprimés ou aliénés sans création d'un itinéraire de substitution. A cette protection formelle s'ajoute le renforcement implicite des pouvoirs de police des maires, notamment en matière de circulation des véhicules motorisés qui dégradent les chemins.

D'autre part, il a pour vocation à être le fil conducteur sur lequel le Département et les acteurs locaux peuvent greffer une politique globale de valorisation et de gestion de l'espace.

La commune a d'ailleurs inscrit au PDIPR un certain nombre de chemins.

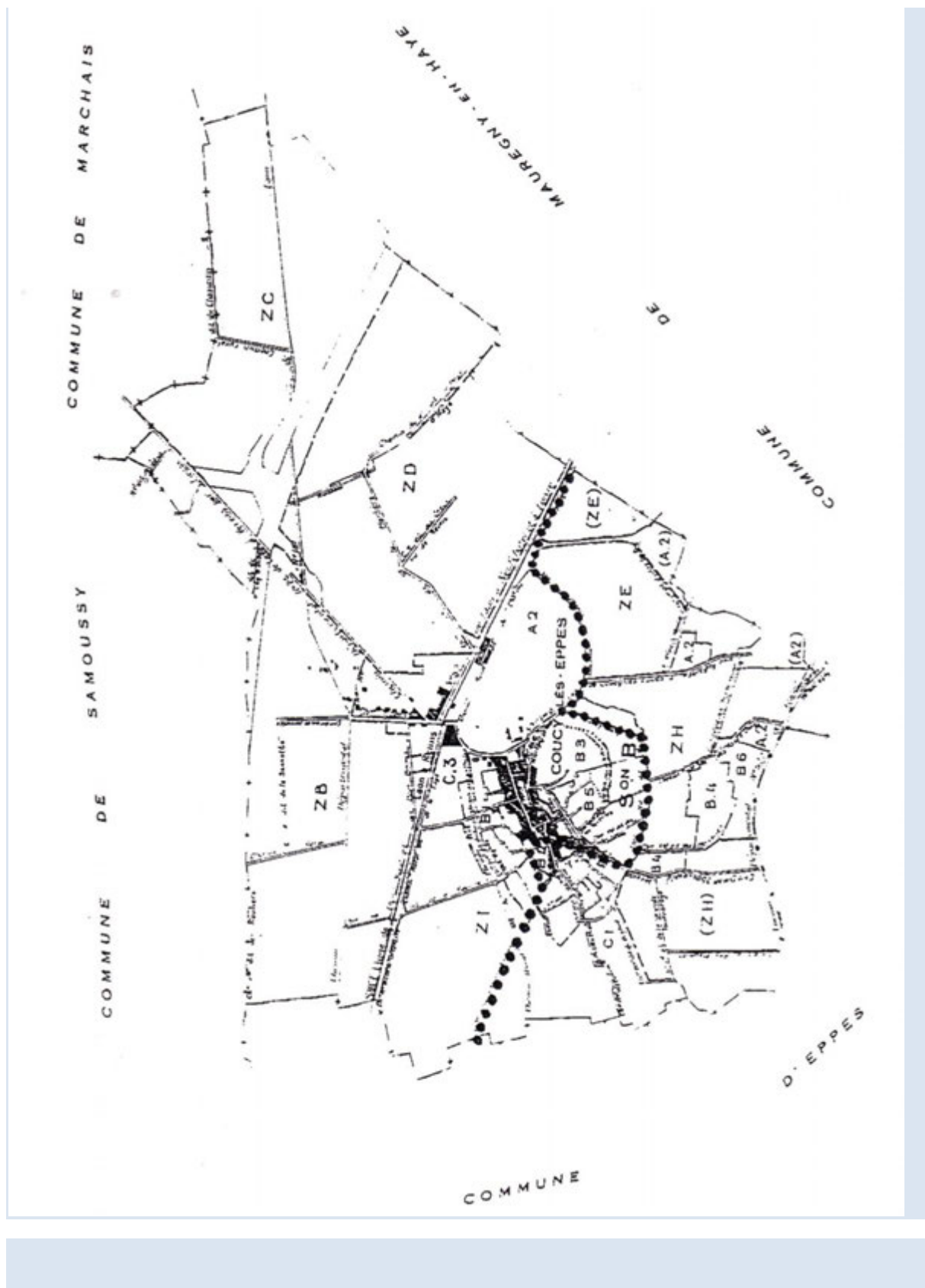
Il est nécessaire que ces cheminements soient pris en compte dans les documents du PLU.

La commune a d'ailleurs inscrit au PDIPR un certain nombre de chemins par délibération du conseil municipal du 21 avril 1987.

COMMUNE de COUCY-LES-EPPES

(Délibération du Conseil Municipal, le 21 Avril 1987)

- CHEMIN RURAL D'EPPES A COUCY-LES-EPPES
- CHEMIN RURAL dit VOYEU DU TROU LAPIN
- CHEMIN RURAL dit DU PARC



5.3 LES TRANSPORTS

BUS

Confère information ci-dessus sur le bus et les transports scolaires.

Présence d'une gare reliant la commune a Laon et à Reims trois fois par jour environ.

TRAINS

Une gare SNCF est située sur le territoire de Coucy-les-Eppes et dessert Laon – Reims (3 km), une autre gare est celle de Laon à environ une dizaine de kilomètres de la commune.

Il est ainsi possible de rejoindre :

- Paris
- Reims
- Saint Quentin

Bornes électroniques

Des bornes se localisent à Sissonne (parking de l'espace culturel du parc, route de Laon) et à Laon, notamment dans les centres commerciaux.

5.4 LE STATIONNEMENT

Les stationnements publics :

En dehors des trottoirs de la rue principale et des rues des quartiers plus récents, les ruelles entraînent des soucis de stationnement, mais ce constat est à relativiser car il s'agit d'un bourg rural avec essentiellement des garages et parkings au sein de la propriété.

Les places de stationnement :

La place de la mairie et de la salle polyvalente, parfois le parking est insuffisant selon les besoins. Il existe 8 places de stationnement.

Ecole : une 10 aine de places, mais espace confus, le parking n'est pas matérialisé et les places le long de la rue semblent manquer aux heures de sorties des écoles.

Gare : environ 5 places de stationnement, occupées ponctuellement selon les arrivées des trains ou départs.

Le cimetière : 5 places de stationnement.

Terrain de jeux : 15 places.

Il n'existe pas de places spécifiques réalisées pour le stationnement des vélos.



DEUXIEME PARTIE

ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

Il s'appuie sur un diagnostic environnemental, notamment en matière de biodiversité.

Il analyse la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers au cours des dix années précédant l'approbation du plan ou depuis la dernière révision du document d'urbanisme et la capacité de densification et de mutation de l'ensemble des espaces bâtis, en tenant compte des formes urbaines et architecturales. Il expose les dispositions qui favorisent la densification de ces espaces ainsi que la limitation de la consommation des espaces naturels, agricoles ou forestiers.

1. LES CARACTERISTIQUES PHYSIQUES DU TERRITOIRE ET LES RISQUES NATURELS MAJEURS

L'étude du cadre physique permet de comprendre l'organisation du relief d'une commune, les formations superficielles en place, l'organisation hydraulique. Cette approche met en exergue l'occupation du sol, compromis entre les contraintes environnementales et l'activité humaine. Elle invite également à une appréciation des paysages et ambiances dépendant souvent fortement de la morphologie du territoire.

1.1 TOPOGRAPHIE

LA REGION NATURELLE DU LAONNOIS

La région naturelle du Laonnois fait partie des terrains sédimentaires du tertiaire. Le sol se couvre de craie blanche sans silex, sur laquelle s'étend souvent une couche de limon jaune qui constitue un sol arable de bonne qualité.

La région se situe aux confins des plateaux de l'Île de France qui surplombent la plaine crayeuse et la Picardie dont la craie est recouverte de limons.

La formation du relief actuel s'explique par la succession des phénomènes géologiques ayant affecté les couches sédimentaires du Bassin Parisien

LIGNES TOPOGRAPHIQUES

Au contact de plateaux de l'Île de France et des vastes étendues planes qui vont de la Manche à l'Argonne, elle reste d'une identité ambiguë, ni parfaitement picarde, ni complètement champenoise, ni vraiment soissonnaise.





Coucy-les-Eppes appartient à la plaine de Laon, sur un léger interfluve qui délimite deux bassins versants :

- À l'Ouest au-delà du territoire, la dépression périphérique de la côte de l'Île de France recueille les eaux de l'Ardon vers L'aillette
- À l'Est **le ruisseau des Barentons** draine les eaux de bas de versant **vers la Souche puis la Serre.**
- La butte de la Tour du Moulin à Coucy-les-Eppes semble faire écho aux buttes témoins de Eppes.
- Elle est plus haute et large.

La commune de Coucy-Les-Eppes s'organise de la manière suivante ;

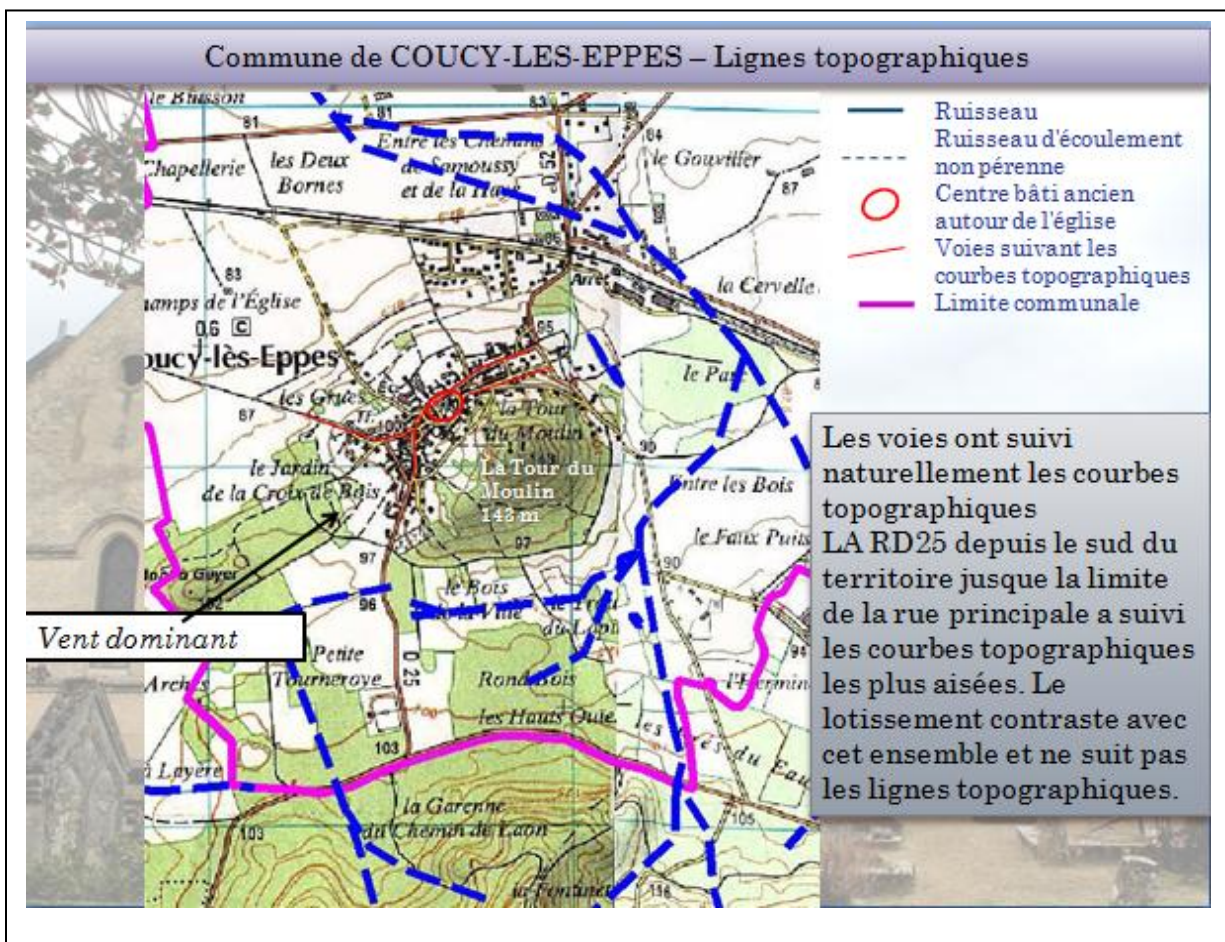
Une butte végétalisée en son centre entourée de grandes cultures et de quelques axes de ruissellements s'écoulant autour de la butte

Au Nord, les marais végétalisés de Samoussy

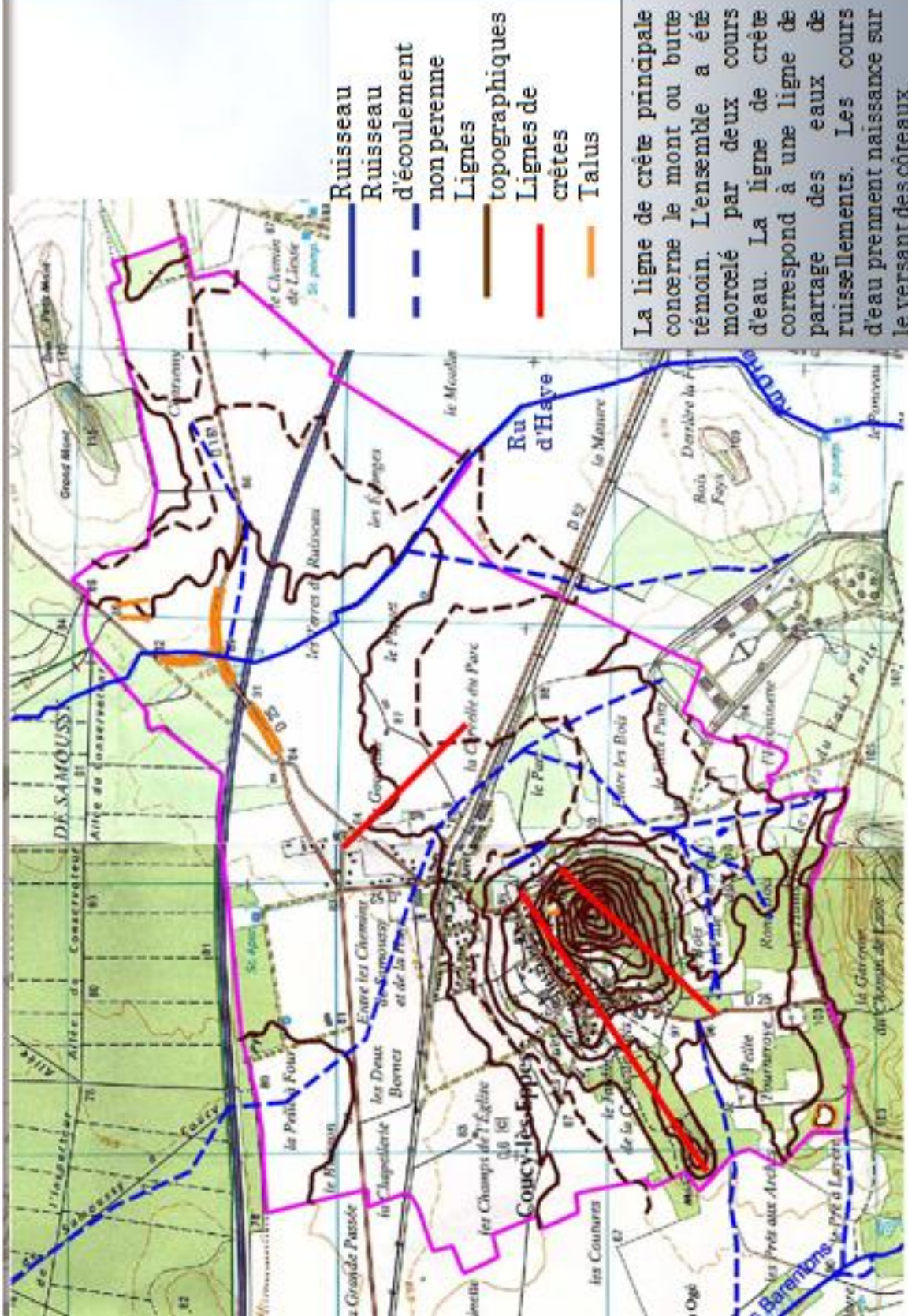
Au Sud, les escarpements des coteaux végétalisés.

Coucy-Les-Eppes appartient à la plaine de Laon, sur un léger interfluve qui délimite deux bassins versants :

- À l'Ouest au-delà du territoire, la dépression périphérique de la côte de l'Île de France recueille les eaux de l'Ardon vers L'aillette
- À l'Est **le ruisseau des Barentons** draine les eaux de bas de versant **vers la Souche puis la Serre.**



Commune de COUCY-LES-EPPES – Lignes de paysage



Cuesta ou collines du Laonnois



Cuesta



Butte

Butte

Cuesta



Butte témoin de la Tour du Moulin
Coucy-les-Eppes

Commune de COUCY-LES-EPPES – Relief



[illegible]

Les ruisseaux ont morcelé le mont au Nord, à l'Est, et au Sud. A l'Ouest, la pente est adoucie.

1.2 GEOLOGIE ET PEDOLOGIE

CARTE GEOLOGIQUE (SOURCE : BRGM)

Commune de COUCY-LES-EPPES – Carte géologique



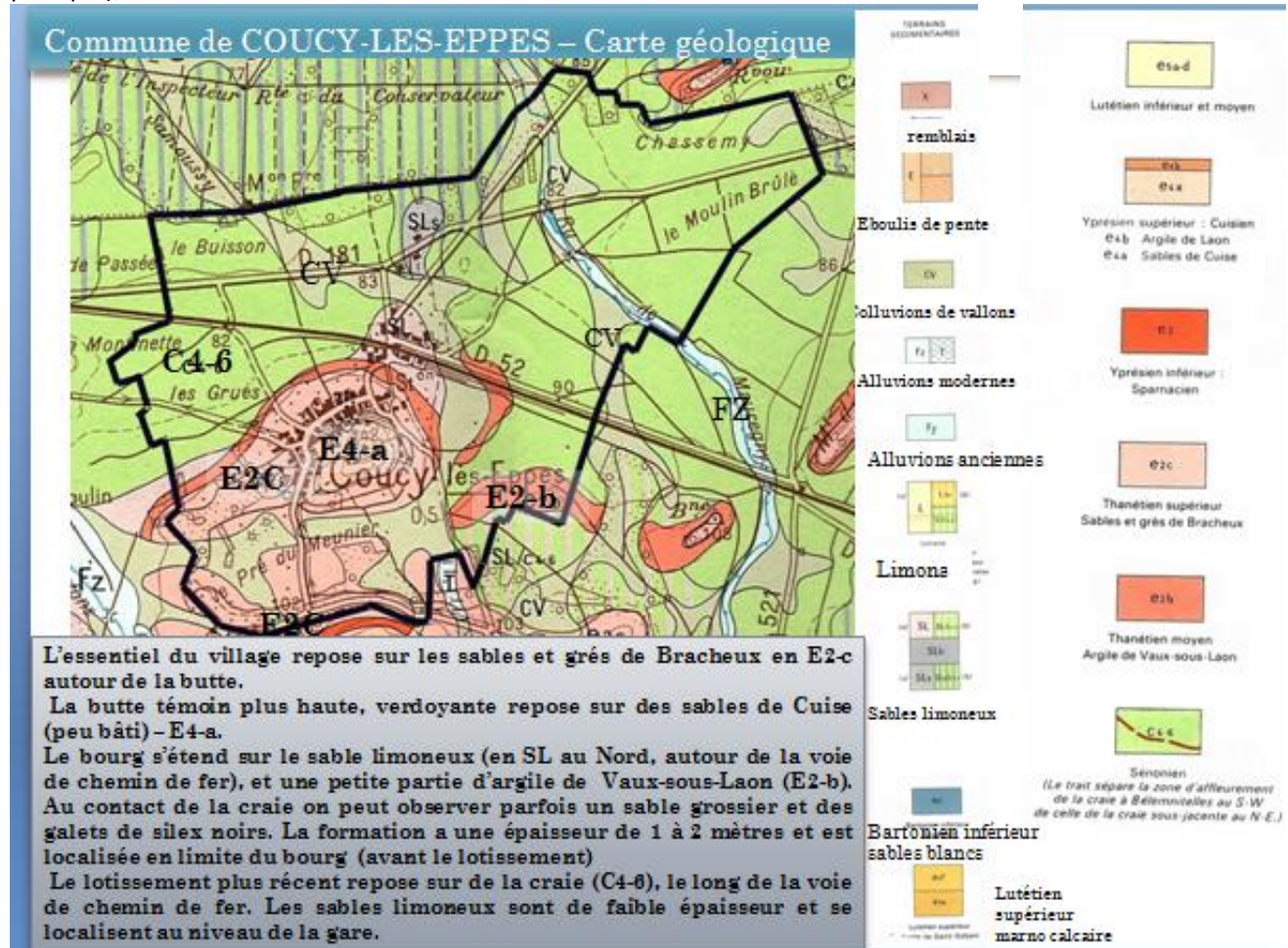
Le territoire recouvre géographiquement la **plaine crayeuse formée des assises turoniennes et sénoniennes sur lesquelles subsistent quelques vestiges tertiaires**. Au Sud s'étend l'Ile de France caractérisée par la présence des **formations de l'Eocène**.

La **limite est nette** entre plateau et pente avec l'affleurement formé par le **calcaire grossier du Lutétien moyen**. Sous cette rupture de pente, les versants abrupts et fortement érodés constituent un relief excessif. **Les pentes de 50 à 60%** sont fréquentes, particulièrement celles à exposition nord-est ; au sud-ouest la pente s'adoucit jusqu'aux piedmonts. Les phénomènes d'érosion sont importants dans la partie supérieure des pentes, aux dépens des sables cuisien. Sur les piedmonts, s'accumulent les matériaux en provenance des versants.

La commune se situe entre plusieurs régions naturelles :

- **Au Sud, l'Ile de France** représentée ici par la partie septentrionale de la plate-forme structurale du **Calcaire grossier**, couvertes de minces placages de Sables de Beaucamp (Auversien) et d'**Argile** de saint-Gobain (en jaune transition du Lutétien et Auversien).

Au Nord la Picardie, plaine crayeuse couverte de limons supportant les avant-buttes thanétiennes (dont les buttes de la Garenne et Romont sur le territoire de Eppes, la butte de Coucy-les-Eppes en alignement presque), témoins d'une ancienne extension vers le Nord des formations tertiaires.



C4-6 Sénonien (vert) - craie blanche sans silex, pure fiable, très gélive. Elle est souvent très fragmentée, surtout vers la partie supérieure des affleurements. Elle se rencontre sur la plaine au Nord du bourg de Coucy-les-Eppes.

SLs-C4-6 (vert rayure nord du territoire) : sable de Sissonne, provenant d'un remaniement quaternaire des sables éocènes, principalement thanétiens. Les buttes y reposent parfois sur les argiles de Vaux-sous-Laon.



CV : (gris) colluvions de dépressions, de fond de vallée et de piémont. Accumulation continue de matériel local dans des zones déprimées par solifluxion, ruissellement ou gravité. Ces colluvions sont limoneuses sur les plateaux calcaires et sur la plaine crayeuse ; elles sont sableuses au pied de la cuesta et dans les zones d'extension des sables de Sissonne.

Les colluvions se localisent sur le lit du ruisseau des Barentons avant sa confluence

Fz : Alluvions modernes (bleu clair) Elles sont constituées de limons fins à charge calcaire sur la plaine crayeuse, de limons sableux (rû des Barentons). Elles sont généralement peu épaisses. Les tourbes sont bien développées dans les vallées de la Souche. Elles ont moins d'extension dans les vallées de l'Ardon et le rû des Barentons, ainsi qu'au pied de la cuesta tertiaire.

E2c : Thanétien supérieur : Sables et grès de Bracheux (25 à 35 m). Sables blancs légèrement glauconieux. Ils sont localement grésifiés à la partie supérieure (**Sommet des avant-buttes**). Par remaniement éolien récent, ils participent à la formation des Sables de Sissonne et au revêtement sableux qui recouvre fréquemment les formations éocènes en place et éboulis.

La plupart des avant-buttes ont été exploitées (Coucy-les-Eppes, Eppes).

E3 : Yprésien inférieur : sparnacien (0 à 10 m). Argiles vertes, grises ou bariolées.

E4a : Yprésien supérieur (Cuisien) : Sable de Cuise (50 – 60 m). Ce sont des sables très fins, doux, argileux, glauconieux.

E4b : Yprésien supérieur (Cuisien): Argile de Laon. Argile gris verdâtre azoïque. Son épaisseur est maximum sur la butte de Laon (7 m). L'argile de Laon détermine sur les versants des plateaux et des buttes tertiaires, un niveau humide.

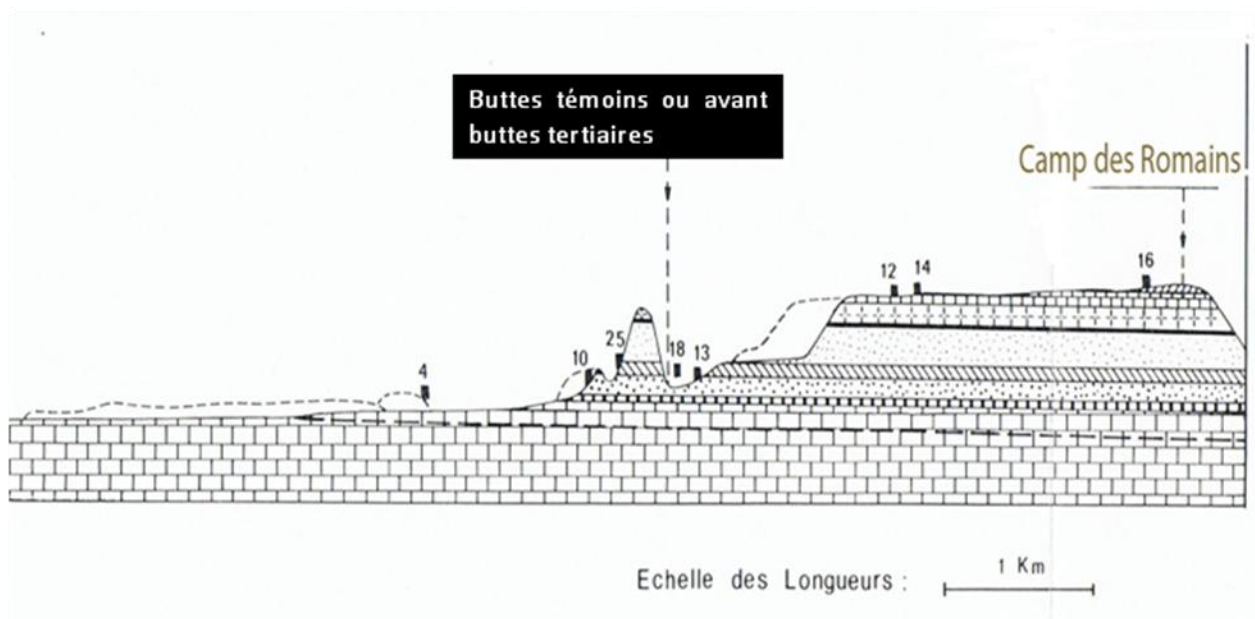
E5 : Lutétien supérieur Argiles de Saint Gobain (affleure au Sud Est du territoire). C'est une argile gris vert très plastique, peu épaisse.

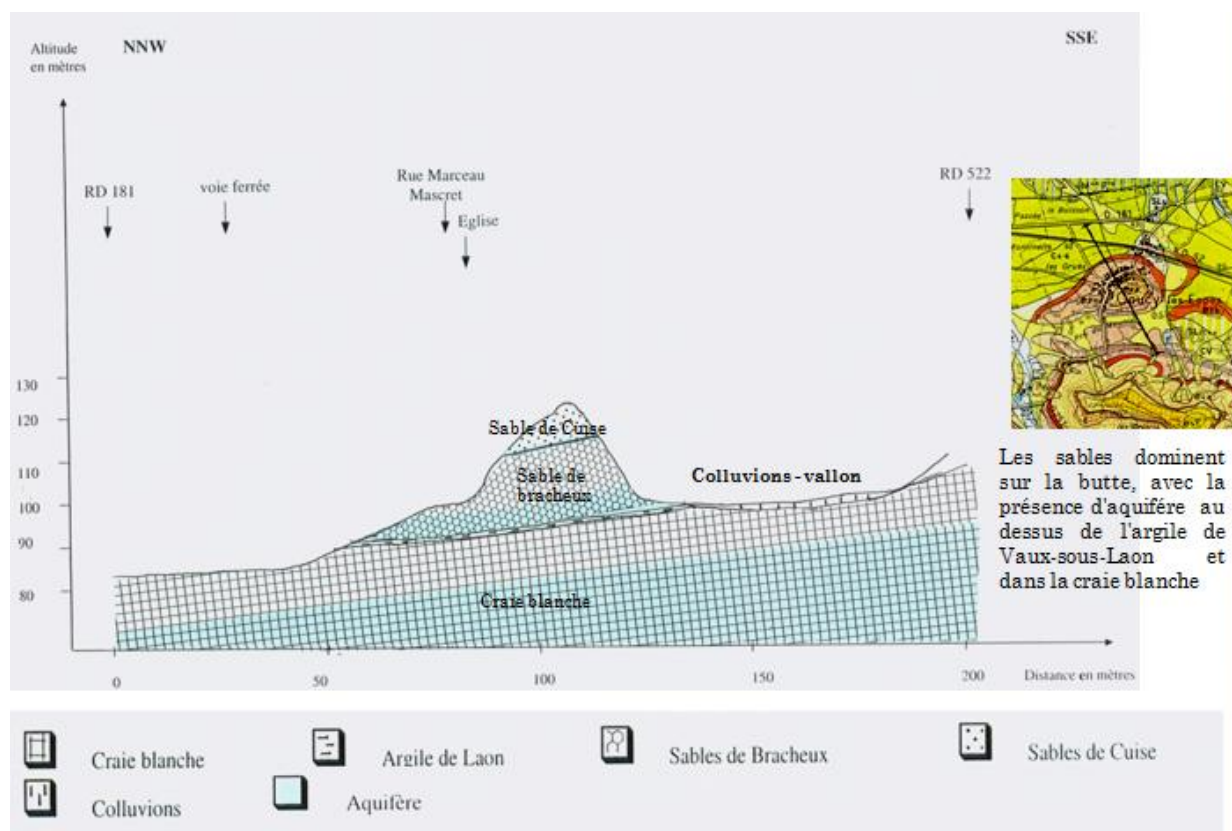
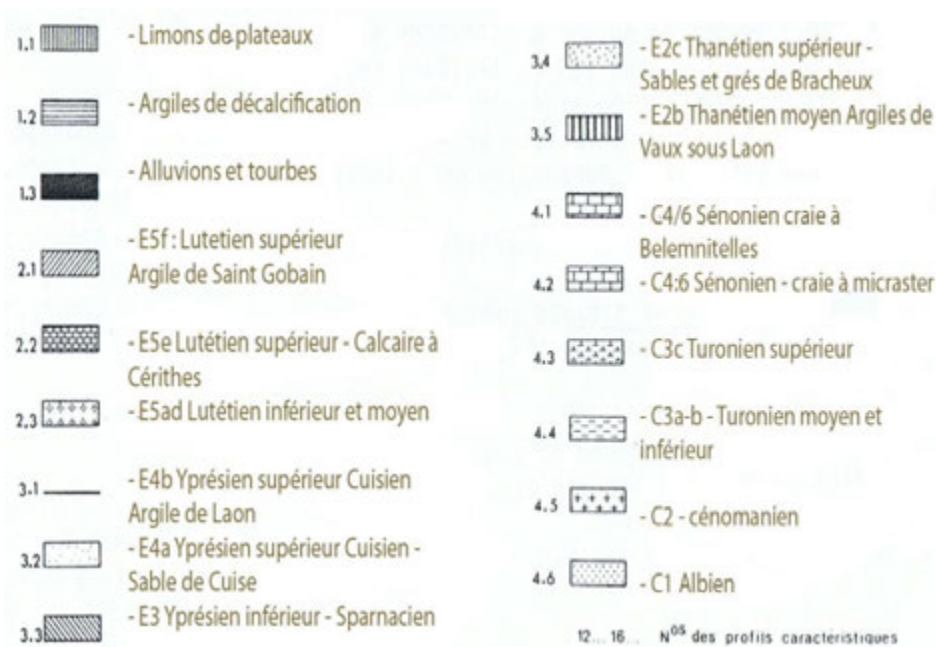
COUPES GEOLOGIQUES

La stratigraphie générale est sub-horizontale avec un léger pendage sud-ouest en direction de la partie centrale du Bassin Parisien. L'alignement des avant-buttes tertiaires dans la direction Nord-est / Sud-Ouest.

Au niveau des marais : (synclinal d'Ardon ou encore tourbe Samoussy) : accumulation de tourbe, mauvais drainage, absence de talweg marqué des cours d'eau actuels, qui ont été canalisés.

Les marais de la Souche s'étendent entre Samoussy et Sissonne puis Vesles-et-Caumont (Au Nord du territoire). La vallée de la Souche est occupée par des dépôts tourbeux accueillant une vaste tourbière alcaline (extraction de la tourbe pouvant laisser place à la chasse ou la pêche en étangs)





Les différents niveaux argileux peu perméables, intercalés dans les couches sableuses calcaires, induisent la présence d'une série de réservoirs aquifères.

La commune comprend deux nappes aquifères :

- La nappe du Thanétien qui repose sur l'argile de Vaux-sous-Laon. Elle alimente notamment les sources au pied de la côte Tertiaire
- La nappe de la Craie donne une eau assez dure mais peu magnésienne. Cette nappe se localise à une dizaine de mètres de profondeur.

Sous les sables du Thanétiens (formation perméable), la présence d'un niveau imperméable en profondeur engendre l'existence d'une nappe phréatique.

MATERIAUX UTILES

Tourbes : au Nord du territoire. Elles ont été exploitées jusqu'à la fin de la dernière guerre et pourraient l'être de nouveau. A l'heure actuelle, les anciennes exploitations sont, soit abandonnées, soit transformées en étangs de pêche et chasse.

Limons : ils ont été exploités comme terre à brique (région de Saint-Erme)

Sables et graviers : les principales sablières sont exploitées dans le Thanétien pour les travaux de génie Civil et occasionnellement pour la fabrication des mortiers.

Pierre de construction : elles sont de deux sortes

1. Craie jaunâtre dure, non gélive, localisée au Nord de la Souche
2. **Calcaire lutétien exploité à ciel ouvert** ou en carrière souterraines depuis l'époque gauloise. Ces exploitations sont aujourd'hui abandonnées.

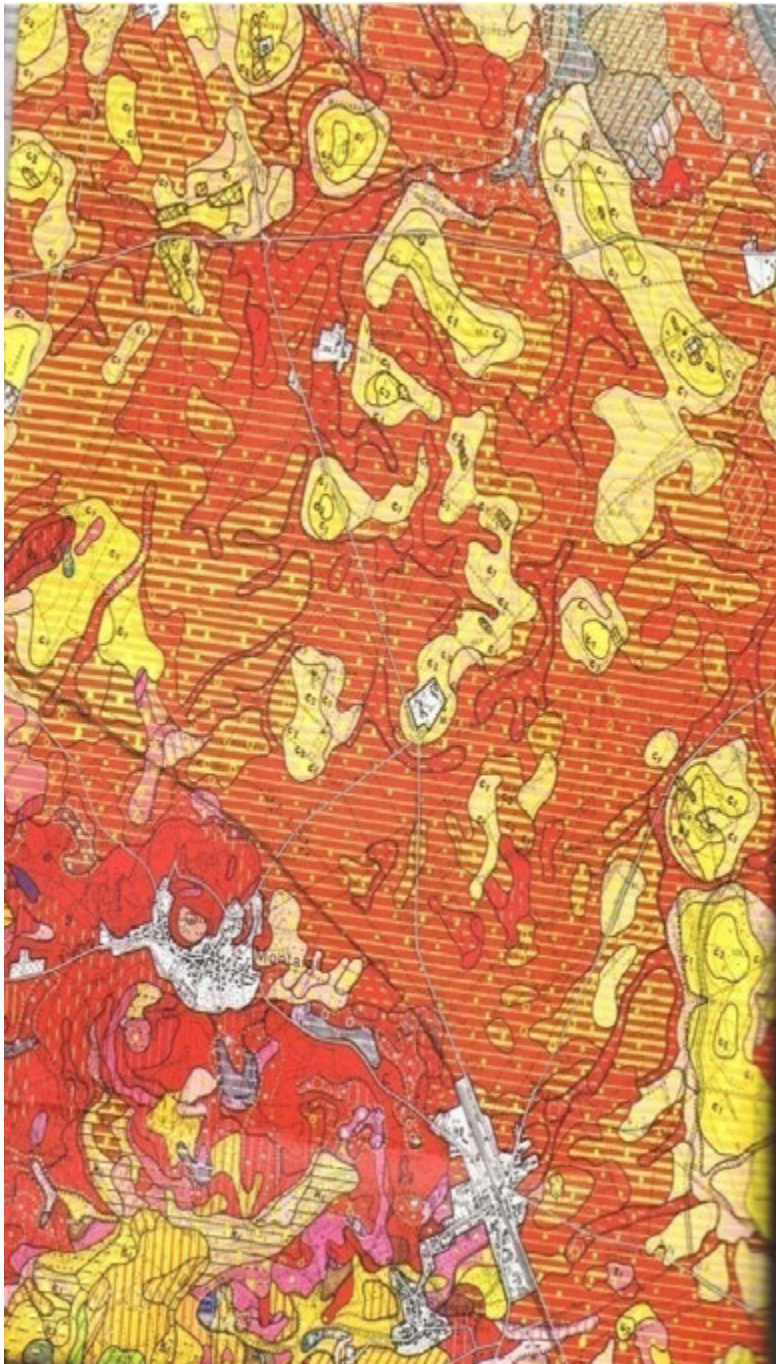
Matériaux d'empierrement : de très nombreuses carrières témoignent de l'utilisation temporaire de la craie comme matériau d'empierrement de chemins ruraux. **Les grès thamétiens ont servi à la fabrication de pavés.**

Marnes pour amendement : les craies et les marnes et caillasses du Lutétien supérieur sont toujours employées pour l'amendement des terres et culture.

On retrouve également ponctuellement des pierres de taille.



PEDOLOGIE



Les sols de l'Île de France : ils sont sableux et sablo-limoneux ou sablo-argileux.

Formations sableuses :

Les formations sableuses sont abondantes sur les pentes au pied de la côte tertiaire. Sur le plateau : sables lutétiens, drainage souvent excessif.

Sur les pentes, démantèlement des assises du Lutétien ceci a pollué les sables d'une charge de calcaire. Vers le bas de pente, les sables de Cuis sont des sols lessivés.

Sols des buttes sableuses : ils sont développés dans les sables thanétiens : sol sableux. Ces buttes furent beaucoup plus étendues qu'actuellement et ont laissé des blocs de grès. Ce sont des sols plus évolués, ils présentent un développement de podzol humo-ferrique.

Ces podzols sont fréquemment recouverts par des dépôts sableux plus récents dont l'origine est supposée due à des remaniements éoliens et où un développement de sol très acide à tendance podzolique peut être actuellement observé.

Formations argilo-sableuses et argileuses : la presque totalité des sols situés sur plateaux et pentes sont des sols bruns ou sols bruns calcaires, caractérisés par un développement structural

Formations limoneuses et limono-sableuses : l'on peut distinguer des limons homogènes constitués par la couverture loessiques des plateaux, et des limons hétérogènes constitués par des produits de solifluxion contenant souvent une charge plus ou moins importante en éléments grossiers.

Matériaux calcaires : Souvent le substrat calcaire est enfoui sous des produits allochtones ou colluvionnés, lorsqu'il n'est pas recouvert de limon. Dans le cas d'affleurement, il s'agit de sols de type rendzine.

Sols de la plaine crayeuse

1.3 RISQUES NATURELS MAJEURS

Sources DDRM, géoportail, MEDDE

Le dossier départemental des risques majeurs (DDRM) de l'Aisne (Arrêté préfectoral de 2015)

En application de l'article L 125-2 du code de l'environnement, **les citoyens disposent du droit à l'information sur les risques majeurs** auxquels ils sont soumis dans certaines zones du territoire et sur les mesures de sauvegarde qui les concernent. Ce droit s'applique aux **risques technologiques et aux risques naturels** prévisibles. L'information donnée au public est consignée dans un dossier départemental des risques majeurs (DDRM), élaboré par le préfet, et dans un dossier d'information communal sur les risques majeurs (DICRIM), établi à l'initiative du maire.

La commune est recensée au DDRM sur :

Une sismicité faible

Un transport de matières Dangereuse (SNCF SILO)

Un silo de céréale (Vivescia en 2015 date du DDRM)

La commune de COUCY-LES-EPPEES n'est pas couverte par un Plan de Prévention des Risques et n'est pas concernée par la procédure Information Acquéreur et locataire.

Source géorisques

RISQUES RECENSES SUR LA COMMUNE

Risque industriel

Séisme Zone de sismicité : 1

Transport de marchandises dangereuses

DOCUMENTS D'INFORMATION PREVENTIVE (DICRIM, DDRM, PCS)

Commune dotée d'un **DICRIM** : Non

Commune dotée d'un **Plan Communal de Sauvegarde (PCS)** : Non

ARRETES PORTANT RECONNAISSANCE DE CATASTROPHES NATURELLES

Nombre d'arrêtés de **catastrophes naturelles** : 3

Inondations, coulées de boue et mouvements de terrain : 1

Code national CATNAT	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le JO du
02PREF19990228	25/12/1999	29/12/1999	29/12/1999	30/12/1999

Inondations et coulées de boue : 2

Code national CATNAT	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le JO du
02PREF19880021	23/07/1988	23/07/1988	19/10/1988	03/11/1988
02PREF20000023	11/05/2000	11/05/2000	21/07/2000	01/08/2000

1.3.1 cavité souterraine

LA LOCALISATION EST-ELLE VOISINE D'UNE CAVITÉ SOUTERRAINE ?

Cavités souterraines

Cavités souterraines recensées dans un rayon de 500 m : Non

LA LOCALISATION EST-ELLE SOUMISE À UNE RÉGLEMENTATION ?

La commune de votre localisation est soumise à un PPRN Cavités souterraines : Non

1.3.2 risque inondation

LA LOCALISATION EST-ELLE IMPACTÉE PAR LES INONDATIONS ?

Territoire à risque important d'inondation (TRI)

Le plan de gestion des risques d'inondation (PGRI) 2016-2021 du bassin Seine Normandie a été arrêté le 7 décembre 2015 par le préfet coordonnateur du bassin. Son application est entrée en vigueur le 23 décembre 2015 au lendemain de sa date de publication au Journal Officiel. Il fixe pour six ans les 4 grands objectifs à atteindre sur le bassin Seine-Normandie pour réduire les conséquences des inondations sur la vie et la santé humaine, l'environnement, le patrimoine culturel et l'économie.

Localisation située dans un territoire à risque important d'inondation (TRI) : Non (la commune de Coucy-les-Eppes n'y est pas référencée)

Atlas de Zone Inondable

Localisation recensée dans un atlas des zones inondables : Non

Informations Historiques sur les Inondations

32 événements historiques d'inondations sont identifiés dans le département AISNE (Affichage des 10 plus récents)

Date de l'évènement (Date début / Date Fin)	Type d'inondation	Dommages sur le territoire national	
		Approximation du nombre de victimes	Approximation dommages matériels(€)
13/06/2009 - 13/06/2009	Crue pluviale éclair (tm < 2 heures),Ruissellement urbain,Ruissellement rural	inconnu	inconnu
06/06/2007 - 07/06/2007	Ecoulement sur route,Crue pluviale (temps montée indéterminé),Ruissellement rural,Lave torrentielle, coulée de boue, lahar	aucun_blesses	inconnu
05/07/2000 - 09/07/2000	Ruissellement urbain,Ecoulement sur route,Crue pluviale rapide (2 heures < tm < 6 heures)	de 1 à 9 morts ou disparus	3M-30M
31/12/1994 - 27/01/1995	Ruissellement urbain,rupture d'ouvrage de défense,Ecoulement sur route,Nappe affleurante,Crue pluviale (temps montée indéterminé),Ruissellement rural	de 1 à 9 morts ou disparus	inconnu
30/11/1993 - 27/01/1994	rupture d'ouvrage de défense,Nappe affleurante,Crue pluviale (temps montée indéterminé)	de 10 à 99 morts ou disparus	inconnu
31/12/1909 - 27/01/1910	Crue pluviale lente (temps montée tm > 6 heures),Nappe affleurante,Ruissellement rural,rupture d'ouvrage de défense,Mer/Marée,Crue nivale	de 10 à 99 morts ou disparus	300M-3G
31/01/1784 - 27/03/1784	Crue nivale,Crue pluviale (temps montée indéterminé)	inconnu	inconnu

LA LOCALISATION EST-ELLE SOUMISE À UNE RÉGLEMENTATION ?

La commune de votre localisation est soumise à un PPRN Inondations : Non

1.3.3 Installations industrielles

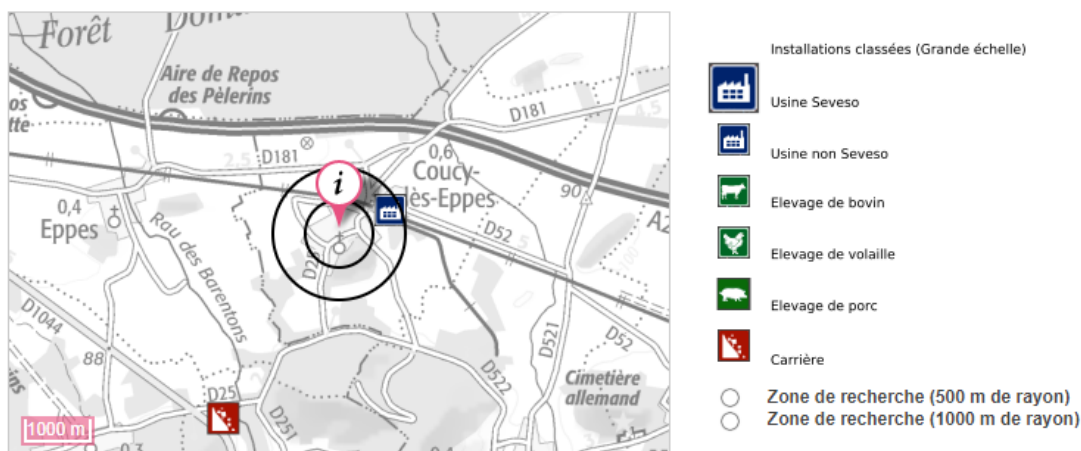
LA LOCALISATION EST-ELLE IMPACTÉE PAR DES INSTALLATIONS INDUSTRIELLES ?

Installations industrielles concernant et impactant

Nombre d'installations industrielles concernant votre localisation dans un rayon de 500 m : 1

Nombre d'installations industrielles impactant votre localisation dans un rayon de 1000 m : 1

Les installations industrielles ayant des effets sur l'environnement sont réglementées sous l'appellation Installation Classée pour la Protection de l'Environnement (ICPE). L'exploitation de ces installations est soumise à autorisation de l'Etat. La carte représente les implantations présentes autour de votre localisation. Le rayon choisi a été déterminé en fonction de la pertinence de diffusion de cette information et de l'obligation de diffusion.

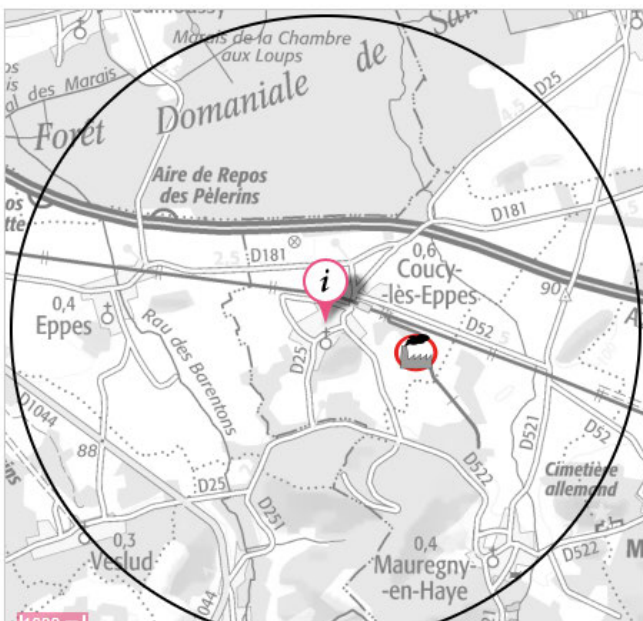


Source: BRGM

LA LOCALISATION EST-ELLE IMPACTÉE PAR DES REJETS POLLUANTS ?

Installations industrielles rejetant des polluants

Nombre d'installations industrielles rejetant des polluants concernant votre localisation dans un rayon de 5000 m : 1



Ces installations industrielles déclarent des rejets de polluants potentiellement dangereux dans l'air, l'eau ou les sols. La carte représente les implantations présentes autour de votre localisation. Le rayon de 5km a été déterminé en fonction de la pertinence de diffusion de cette information.

-  STEP
-  Elevage
-  Industries
-  Zone de recherche (5000 m de rayon)

LA LOCALISATION EST-ELLE CONCERNÉE PAR UNE INSTALLATION NUCLÉAIRE ?

Installations et centrales nucléaires

Localisation exposée à des installations nucléaires dans un rayon de 10000 m : Non

Localisation exposé à des centrales nucléaires dans un rayon de 20000 m : Non

Un mouvement de terrain est un déplacement d'une partie du sol ou du sous-sol. Le sol est déstabilisé pour des raisons naturelles (la fonte des neiges, une pluviométrie anormalement forte...) ou occasionnées par l'homme : déboisement, exploitation de matériaux ou de nappes aquifères... Un mouvement de terrain peut prendre la forme d'un affaissement ou d'un effondrement, de chutes de pierres, d'éboulements, ou d'un glissement de terrain.

1.3.4 Site pollués et anciens sites industriels

INSTALLATION INDUSTRIELLE REJETANT DES POLLUANTS

Fiche descriptive de l'établissement :

SIRET : 57208621300897	SNOI-Parc de Laon	Mise à jour : année 2015
------------------------	-------------------	--------------------------

Localisation

Adresse : Parc de Laon 02840 Coucy-lès-Eppes

Coordonnées (Lambert II Etendu)

X :
703800

Département : AISNE

Y :

Région : PICARDIE

Activités

Activités APE : 49.50Z - Transports par conduites

Activités EPRT : -

Informations Complémentaires

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Directive 2003/87/CE (quota CO2) | <input type="checkbox"/> Règlement 166/2006/CE (E-Prtr) |
| <input type="checkbox"/> Directive GIC 2001/80/CE | <input type="checkbox"/> Prélève + de 50000m3 d'eau potable ou 7000m3 dans le milieu |

Milieu de rejet des émissions dans l'eau

Milieu naturel (émissions directes) :

Station d'épuration (émissions indirectes) :

Ces installations industrielles déclarent des rejets de polluants potentiellement dangereux dans l'air, l'eau ou les sols. La carte représente les implantations présentes autour de votre localisation. Le rayon de 5km a été déterminé en fonction de la pertinence de diffusion de cette information.

L'ensemble des sites industriels répertoriés dans les données basias :



N° Identifiant	Raison(s) sociale(s) de(s) l'entreprise(s) connue(s)	Nom(s) usuel(s)	Dernière adresse	Commune principale	Code activité	Etat d'occupation du site	Site géolocalisé
PIC0205485	Centre de ravitaillement de l'armée	Distribution interne de carburant de l'armée	NP	COUCY-LES-EPPES	G47.30Z	Ne sait pas	Pas de géolocalisation
PIC0205486	Champagne Céréale SCA	Coopérative agricole Champagne Céréale	Chemin rural du Château, lieu dit le Parc et la Marlière	COUCY-LES-EPPES	A01.6 V89.03Z V89.07Z C20.20Z	Ne sait pas	Centroïde
PIC0205487	LAMBIN Léon	Equarrissage LAMBIN	lieu dit Coq d'Inde	COUCY-LES-EPPES	C10.1	Ne sait pas	Pas de géolocalisation
PIC0205488	MARECHALLE (les Ets)	Garage MARECHALLE	Place Gare de la	COUCY-LES-EPPES	G45.20 V89.07Z	En activité	Pas de géolocalisation
PIC0205489	MARINONI (Ets), ex sucrerie	DLI des Ets MARINONI	route Montaigu de	COUCY-LES-EPPES	C10.6 V89.03Z E37.00Z	Ne sait pas	Centroïde
PIC0205490	Scierie SARL	Scierie de Coucy les Eppes	route Montaigu de, lieu dit La Marnière	COUCY-LES-EPPES	C16.10	En activité	Pas de géolocalisation

Lambin Leon :

- Transformation et conservation de la viande et préparation de produits à base de viande, de la charcuterie et des os (dégraissage, dépôt, équarrissage).

Information mairie : n'existe plus, pas de pollution a priori.

La sucrerie n'est plus en activité, la cheminée n'est plus visible aujourd'hui

Information mairie : le site a été réaménagé. Il n'y a pas d'indication de pollution.



Le centre de ravitaillement de l'armée : distribution interne de carburant à l'armée

Commerce de gros, de détail, de desserte de carburants en magasin spécialisé (station service de toute capacité de stockage). Ce centre a fermé et le site est en cours de réaménagement.

Marinoni

Route Montaigu de

Localisation :

Dans l'ancienne sucrerie, près de la gare
Travail des grains (farine) ; fabrication de produits amylacés

Information mairie : n'est plus en activité

Les entreprises en activité :

- Champagne céréales a été rachetée par Vivescia, coopérative agricole, place de la gare.
- Marechalle : est devenu entreprise de matériel agricole, et Concessionnaire agricole Deutz Fahr dans l'Aisne, route de Laon
- La Scierie : en activité (périmètres de protection contre les risques – présence de silo)

1.3.5 Mouvements de terrain et retrait gonflement des argiles

Source : Mouvement de terrain / géorisque

Mouvements de terrain

Mouvements de terrain recensés dans un rayon de 500 m : Non

La commune est soumise à un **PPRN** Mouvements de terrain : Non

Retrait-gonflements des sols argileux

Localisation exposée aux retrait-gonflements des sols argileux : Oui

Type d'exposition de la localisation : Aléa faible



Source : BRGM-MTES

? Un « aléa fort » signifie que des variations de volume ont une très forte probabilité d'avoir lieu. Ces variations peuvent avoir des conséquences importantes sur le bâti (comme l'apparition de fissures dans les murs).

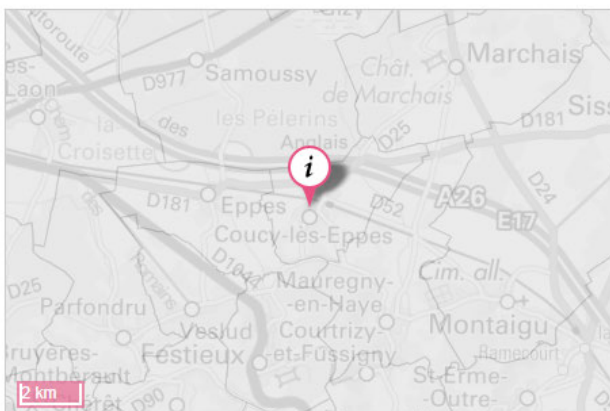
- Aléa fort
- Aléa moyen
- Aléa faible
- A priori nul

L'aléa est faible à nul. Seul un secteur en limite communal en dehors des zones construites est en aléa moyen.

1.3.6 séismes

Séismes

Type d'exposition de la localisation : 1 - TRES FAIBLE



Source : BRGM

Pour plus de détail

? Un séisme (ou tremblement de terre) correspond à une fracturation (processus tectonique aboutissant à la formation de fractures des roches en profondeur), le long d'une faille généralement préexistante.

- 1 (très faible)
- 2 (faible)
- 3 (modérée)
- 4 (moyenne)
- 5 (forte)

LA LOCALISATION EST-ELLE SOUMISE À UNE RÉGLEMENTATION ?

La commune de votre localisation est soumise à un PPRN Séismes : Non

)

1.3.7 Sensibilité aux risques de remontées de nappes

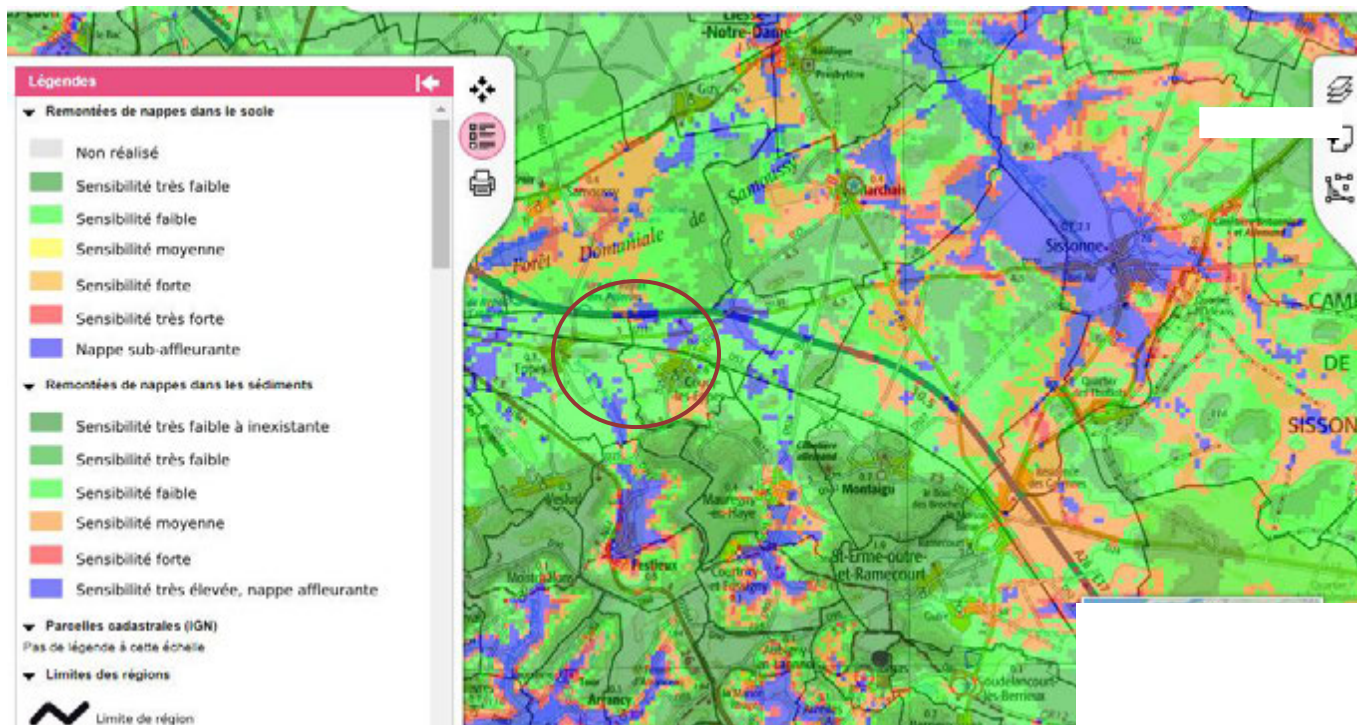
La carte de sensibilité au phénomène de remontées de nappes à l'échelle du territoire communal est présentée ci-après. L'échelle de validité de ces données est le 1/100 000. Elles sont issues du site [Remontées de nappes](#).

Cette carte a été établie à l'échelle départementale suivant une méthodologie nationale et reflète l'état des connaissances à la date de son élaboration.

La méthodologie utilisée pour déterminer la sensibilité aux remontées de nappe est différente selon le type d'aquifères (sédimentaires ou aquifères de socle). Il y a donc parfois deux cartes visualisables ci-dessous selon les aquifères rencontrés sur la commune.

Aucun risque n'est recensé dans les parties construites, Il n'existe pas d'arrêté de catastrophe naturelle « Inondations par remontées de nappe phréatique ».

CARTE D'ALERTE – REMONTEE DE NAPPE DOMAINE SEDIMENTAIRE (SOURCE BASSIN SEINE-NORMANDIE)

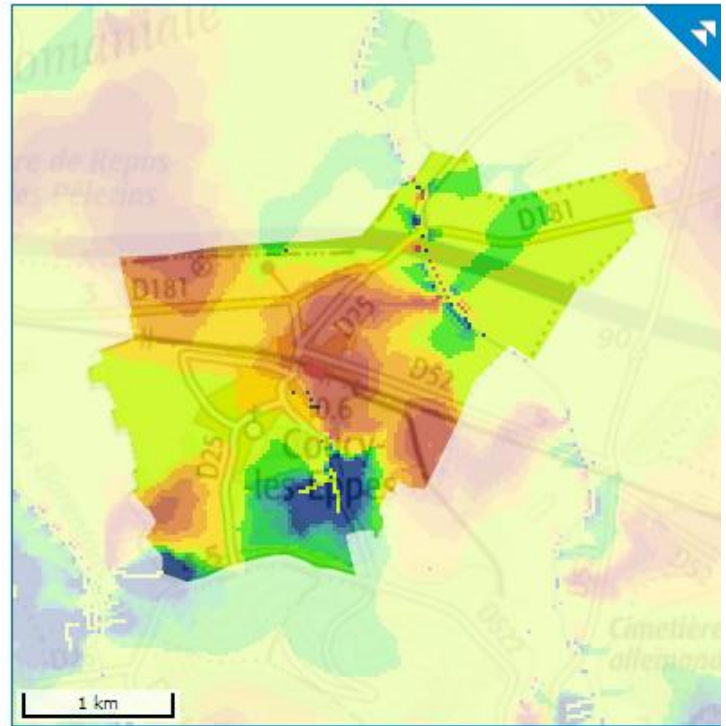
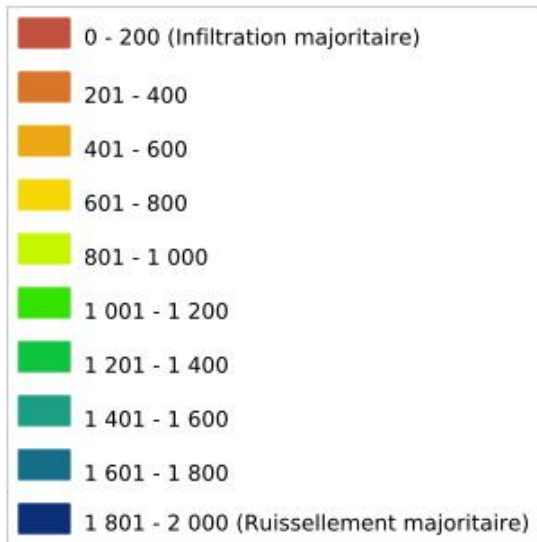


La sensibilité est plus forte au sud du village en dehors des espaces construits.

1.3.8 Indices de développement et de persistance des réseaux (IDPR)

CET INDICATEUR SPATIAL TRADUIT L'APTITUDE DES FORMATIONS DU SOUS-SOL A LAISSER RUISSELER OU S'INFILTRER LES EAUX DE SURFACE. IL A ETE CREE PAR LE BRGM POUR REALISER DES CARTES NATIONALES OU REGIONALES DE VULNERABILITE INTRINSEQUE DES NAPPES AUX POLLUTIONS DIFFUSES.

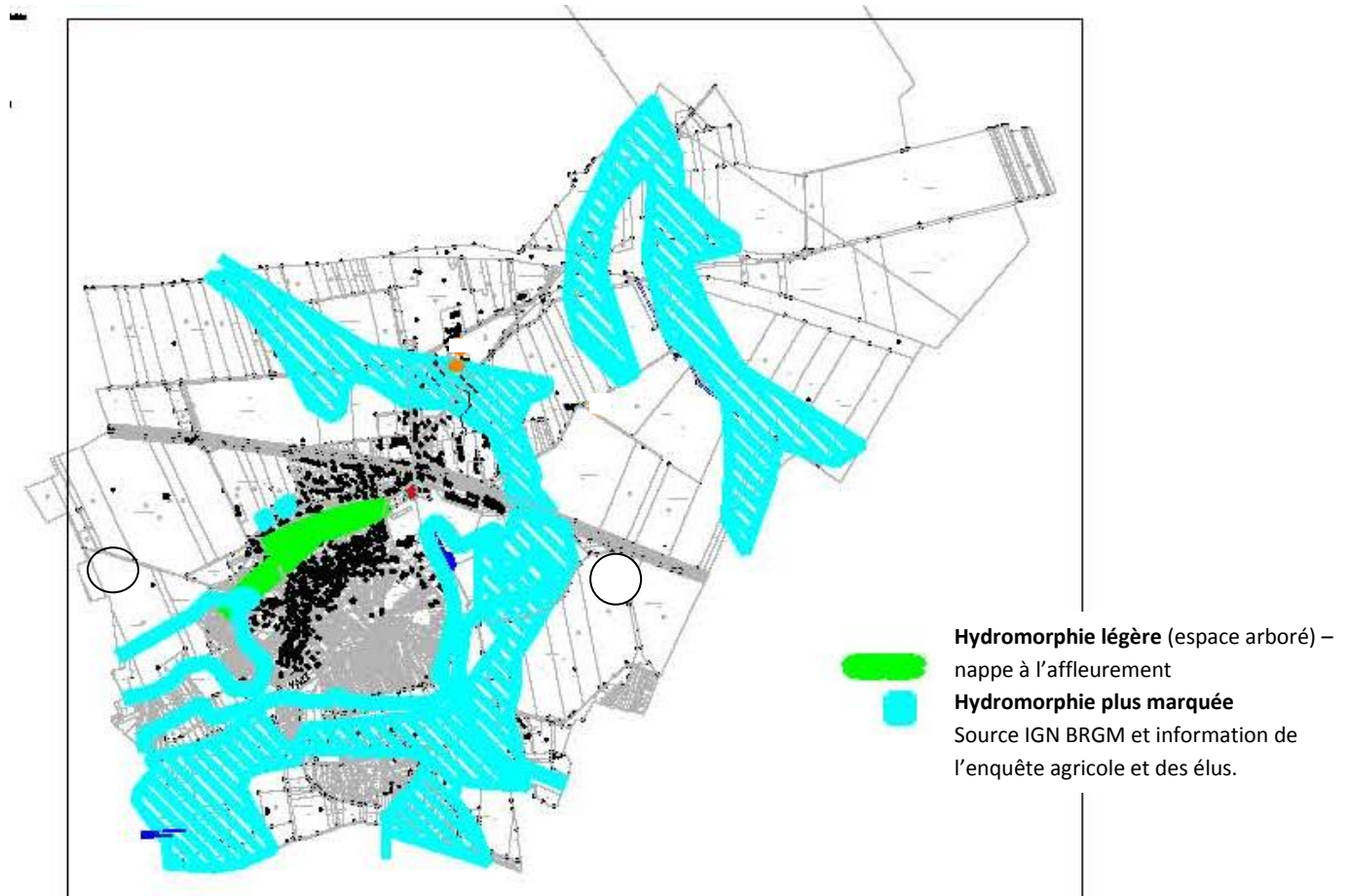
L'IDPR EST DISPONIBLE A L'ECHELLE DE LA FRANCE SOUS FORME DE GRILLE. SON ECHELLE DE VALIDITE EST LE 1/50 000.



Il existe une bonne infiltration sur le centre construit.

Au sud des espaces construits, en dehors des zones urbanisées, l'indice de développement et de persistance des réseaux témoigne d'un ruissellement majoritaire et de sols plus ou moins hydromorphes ce qui semble correspondre au ruissellement en bas de coteau.

1.3.9 Sols plus ou moins hydromorphes et vallons



1.3.10 conclusion

Le territoire communal est concerné par :

- une installation industrielle générant un périmètre de protection
- un silo.
- un site pollué et des transports par conduite.
- un terrain de dépôts qui est maintenant occupé par une société (travaux matériaux concassés).
- remontée de nappes – sensibilité présente au sud du territoire communal.
- Hydromorphie plus ou moins marquée sur une partie du territoire communal et espace boisé sur sol plus ou moins hydromorphe « Langue verte » permettant de lutter contre le ruissellement (entre deux espaces construits du territoire communal).

2. CONTEXTE ECOLOGIQUE

L’écologie peut être définie comme « l’étude des interactions entre les organismes vivants et le milieu, et des organismes vivants entre eux dans les conditions naturelles ».

(Écosystèmes, Serge Frontier et Denise Pichod-Viale)

2.1. HISTOIRE DE LA BIODIVERSITE

CARTE D'ETAT MAJOR DE COUCY LES EPPES (1820-1866)



La partie construite se situe au nord de la butte végétalisée du moulin. La commune s'est protégée naturellement des vents dominants en choisissant de se préserver des vents du sud-ouest par son implantation au nord de la butte végétalisée.

Le château s'est implanté en partie basse, en dessous des courbes de niveau du village et entoure également la butte végétalisée sur sa partie Nord-Est. Il finalise le village et le bourg semble regarder, historiquement vers lui.

Autour de la butte, en dehors des espaces construits, les prés marquent les parties les plus hydromorphes. La « langue verte » était présente à l'époque et devait permettre de préserver le village du ruissellement.



Butte témoin

Cuesta



Le village de COUCY-LES-EPPES s'organisait selon une forme arrondie suivant la butte verdoyante en partie basse et les courbes de niveau.

La voie de chemin de fer s'est implantée ayant entraîné une coupure dans cet espace tout autant qu'un moyen de communication.

Le village s'étalait de l'ouest en direction de l'Est et du parc du château en contrebas offrant un espace hydromorphe plus marqué.

Le village présentait deux voies suivant les courbes de niveau. En contrebas de la butte, le village ne s'est pas étendu car il s'agit d'un bas de pente marqué par une hydromorphie plus forte (espace boisé présent sur la carte).

Les bois couvraient les buttes et les talus de la cuesta du Laonnois.

De ces éléments de biodiversité, il reste aujourd'hui les boisements structurants des coteaux du plateau le bois de la butte, les espaces à hydromorphie marquée au pied de la butte, du parc du château et l'espace boisé entre le village et les prés.

La comparaison entre la carte d'Etat Major du XIX^e et la carte IGN de l'époque actuelle permet de mesurer l'évolution de l'occupation du sol, donc celle des paysages naturels, supports de la biodiversité.

Si les formes urbaines des villages ont été conservées, la définition biologique de la commune s'est modifiée :

- Régression des espaces prairiaux, surtout au pied de la cuesta
- Boisement de la butte

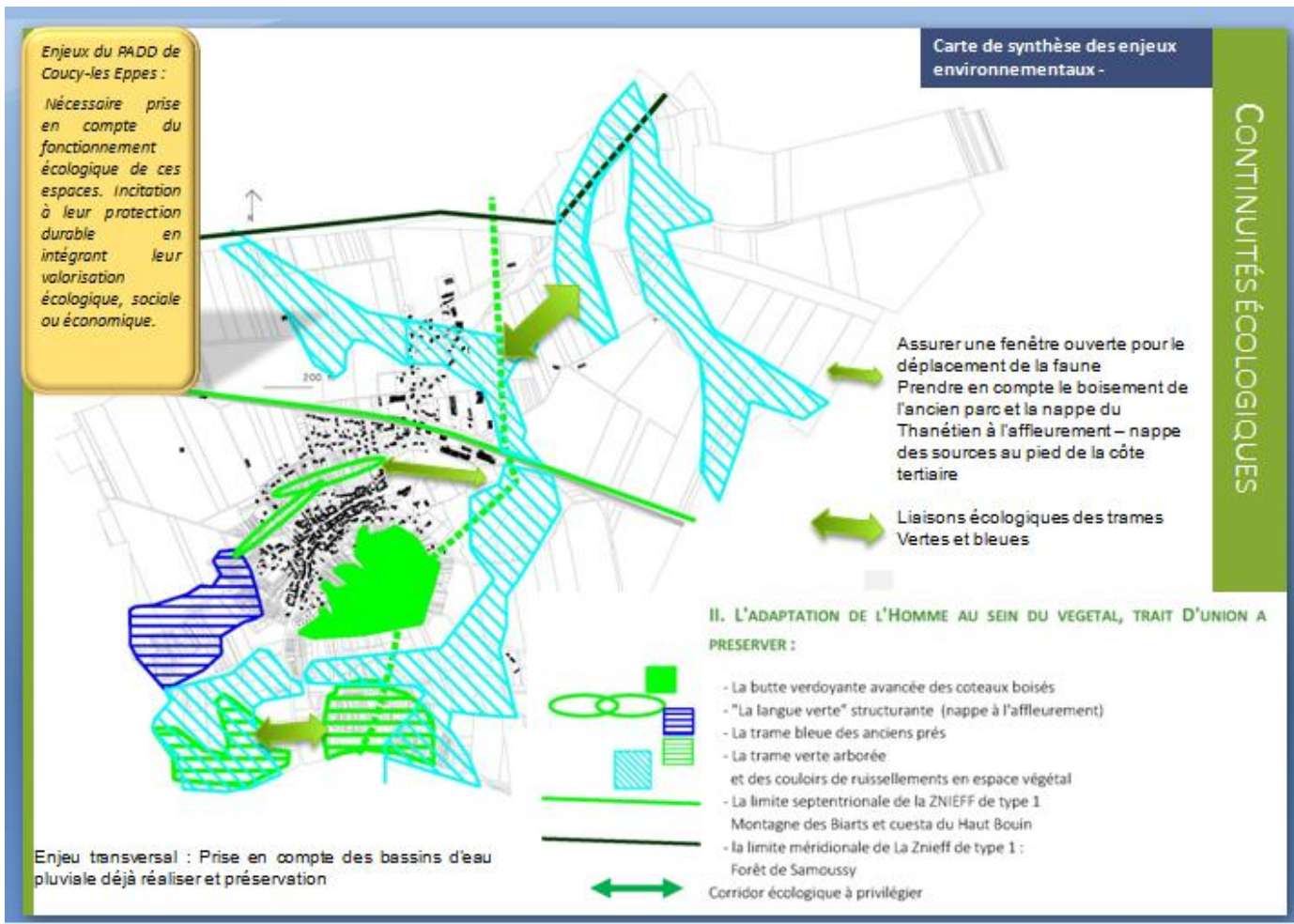
Cependant les éléments structurants écologiques ont été préservés :

- espaces naturels à hydromorphie plus ou moins marquée des pieds de buttes,
- boisements du parc du châteaux plutôt hydromorphes,
- Coteau végétalisé

Quelques éléments sont ajoutés : autrefois les buttes étaient, souvent, couvertes de vignes en leur versant, aujourd'hui elles sont couvertes de boisement.

En conclusion, la commune a peu évolué, mais elle est passée d'un type paysager vergers/ ruisseau / boisement à proximité du village à un paysage de champs ouverts où les vergers et pâtures sont moins présents mais où l'espace boisé de la butte domine l'ensemble.

CARTE D'ELEMENTS DE BIODIVERSITE DE LA COMMUNE – SOURCE GEOPORTAIL



2.2. CONTINUITES ECOLOGIQUES

2.2.1 Notion de « trame verte et bleue »

Cette notion est présente au sein du SCOT.

La trame verte et bleue (TVB) « a pour objectif d'enrayer la perte de biodiversité en participant à la préservation, à la gestion et à la remise en bon état des milieux nécessaires aux continuités écologiques, tout en prenant en compte les activités humaines, et notamment agricoles, en milieu rural. » (Art. L.371-1 du Code de l'Environnement – Loi Grenelle 2).

La trame verte et bleue est le réseau écologique formé de continuités écologiques terrestres et aquatiques identifiées au travers de démarches de planification ou de projet à chaque échelle territoriale pertinente. C'est un outil d'aménagement durable du territoire.

La trame verte et bleue contribue à l'état de conservation favorable des habitats naturels et des espèces et au bon état écologique des masses d'eau. Elle doit permettre aux espèces animales et végétales de se déplacer pour assurer leur cycle de vie et favoriser leur capacité d'adaptation
Elle contribue à (Art. L.371-1 du Code de l'Environnement) :

- 1° - Diminuer la fragmentation et la vulnérabilité des habitats naturels et habitats d'espèces et prendre en compte leurs déplacements dans le contexte du changement climatique ;
- 2° - Identifier, préserver et relier les espaces importants pour la préservation de la biodiversité par des corridors écologiques ;
- 3° - Atteindre ou conserver le bon état écologique ou le bon potentiel des eaux de surface et des écosystèmes aquatiques ;
- 4° - Prendre en compte la biologie des espèces sauvages ;
- 5° - Faciliter les échanges génétiques nécessaires à la survie des espèces de la faune et de la flore sauvages ;
- 6° - Améliorer la qualité et la diversité des paysages.

2.2.2 Continuités écologiques de COUCY LES EPPES

Notion de réseau écologique : Toute espèce s'organise en populations plus ou moins connectées les unes aux autres en fonction de sa niche écologique et des caractéristiques du milieu. En limite de niche écologique, la survie, la croissance et le succès de reproduction des individus est plus faible. Une population isolée soumise à des conditions extrêmes (catastrophes climatiques, modifications de pratiques humaines...) peut être amenée à disparaître.

La survie d'une espèce dépend alors de ses capacités de colonisation de nouveaux territoires et d'extension de sa population. Beaucoup d'espèces animales ont une phase de déplacement et de recherche de nouveaux territoires dans leur comportement. De même les espèces végétales ont élaboré des modes de dissémination variés : par les airs (oiseaux, insectes, graines munies d'aigrettes ou

d'ailes...), grâce à des animaux supports (parasites, graines à crochets...), par déplacement terrestre ou aquatique (la plupart des animaux), ou par colonisation de proche en proche à travers des habitats qui peuvent être peu favorables. Ces deux derniers modes de colonisation font appel aux notions de corridors et de réseau écologiques.

Dans nos paysages profondément modifiés par les activités humaines, les habitats sont fragmentés par les voies de communication et souvent isolés les uns des autres dans une trame soit agricole soit urbaine de plus en plus uniforme. De plus les habitats sont souvent dégradés voire perturbés ce qui augmente la fragilité des populations et leur succès de reproduction. Les corridors sont de plus en plus étroits et les habitats favorables de plus en plus éloignés entre eux. Tout ceci rend difficile les déplacements des individus pionniers et le renforcement des populations isolées.

Les éléments de nos paysages peuvent avoir différentes fonctions dans ce réseau écologique :

- ⇒ La matrice : Constituée le plus souvent par la trame agricole. En Picardie, il s'agit pour l'essentiel des zones de grandes cultures donc des terres arables.*
- ⇒ Les noyaux de biodiversité : Les sites gérés et protégés pour leur intérêt écologique, dans notre cas les sites actifs de la cuesta et les buttes boisées.*
- ⇒ Les corridors : L'ensemble des éléments paysagers liant deux noyaux de biodiversité entre eux. On pense évidemment à l'ensemble des éléments linéaires que sont :*
 - Les haies, les bandes boisées, les ripisylves pour les espèces forestières*
 - Les cours d'eau et les fossés pour les espèces aquatiques*
 - Les bords de routes et des chemins, les parcs pour les espèces de prairies*
 - Les vieux murs, les talus pour les espèces de milieux secs.*

Parler d'un réseau écologique fonctionnel induit donc qu'on s'intéresse à toutes les entités du paysage, les noyaux de biodiversité et les corridors écologiques.

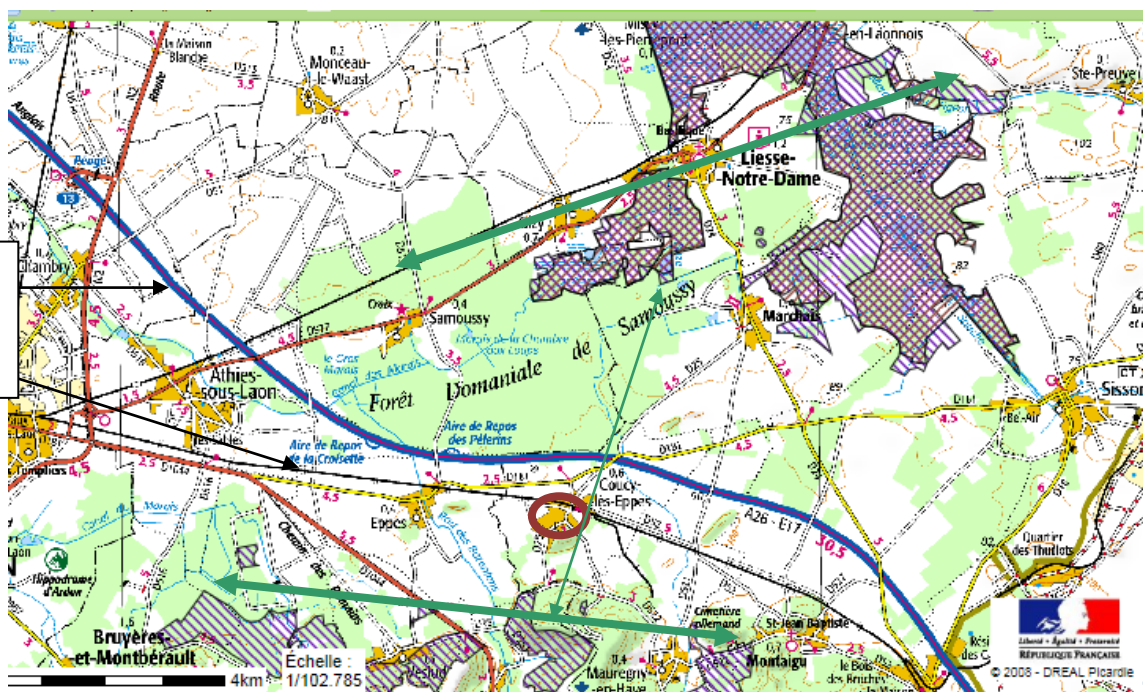
Les corridors écologiques sont donc des zones assurant la liaison pour les animaux et les végétaux entre deux espaces, notamment forestiers ou boisés. Les corridors participent également à la diversité paysagère en tant que coupure verte, et à la diversité des milieux naturels.

La commune de COUCY-LES-EPPES possède un patrimoine écologique exceptionnel entre collines du Laonnois vers le Sud et marais de Samoussy plus bas vers le Nord, la butte végétalisée marquant la limite sud de l'espace bâti, et au-delà vers l'Est, l'espace arboré au lieu et place du parc de l'ancien château. C'est un ensemble de grands écosystèmes et de continuités écologiques qui s'interpénètrent et participent à définir une biodiversité locale de grand intérêt :

- Marais de la Souche
- Forêt de Samoussy
- Collines du Laonnois


L'enjeu est la pérennité et la protection de cet ensemble de grand intérêt écologique.

ENJEU ECOLOGIQUE DE LA COMMUNE ET LOCALISATION DES SITES NATURA 2000



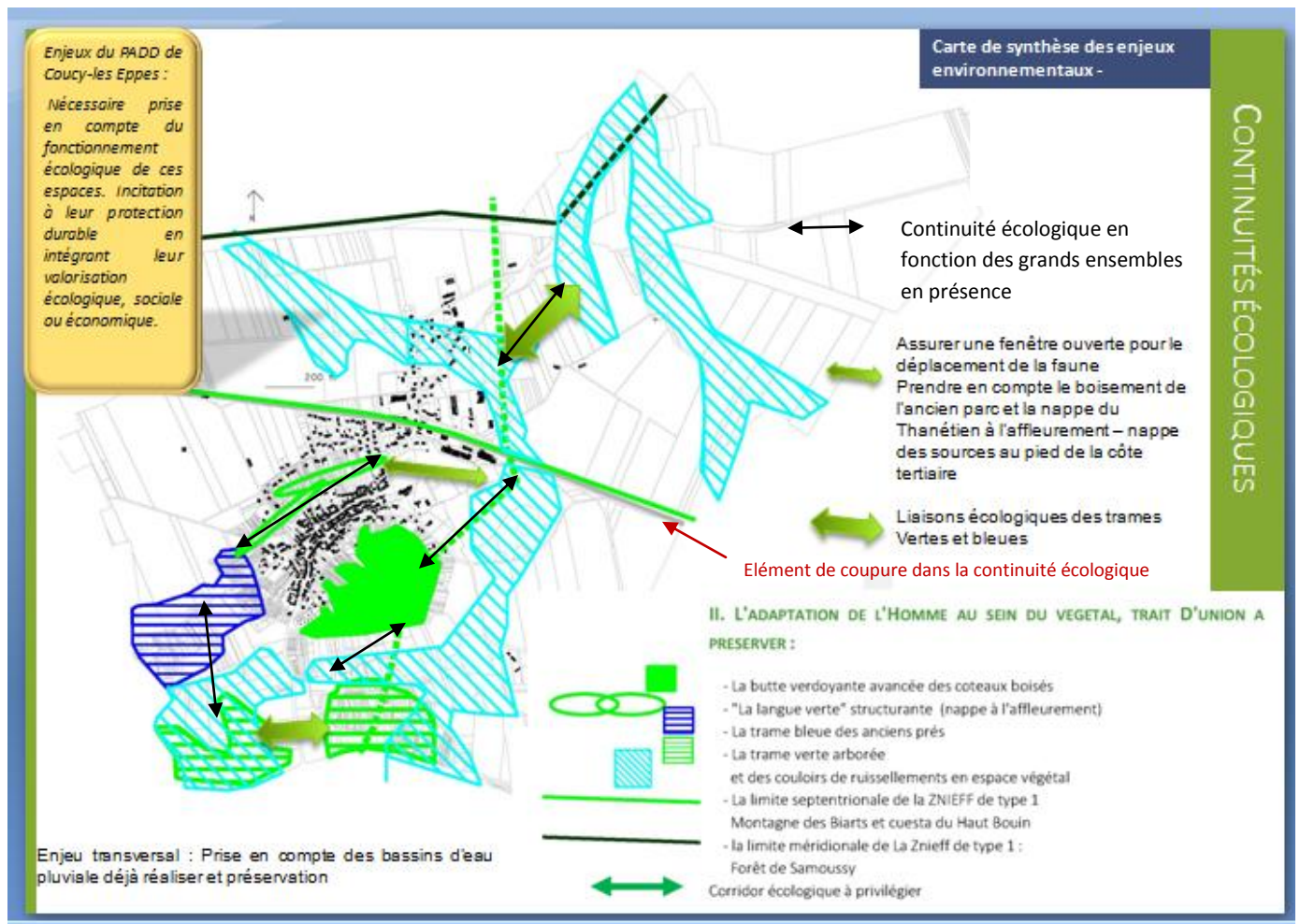
↔ Zone de continuité écologique

↔ Zone de continuité écologique
secondaire via l'ancien parc du
château végétalisé.

 **Zones de Protection Spéciale**

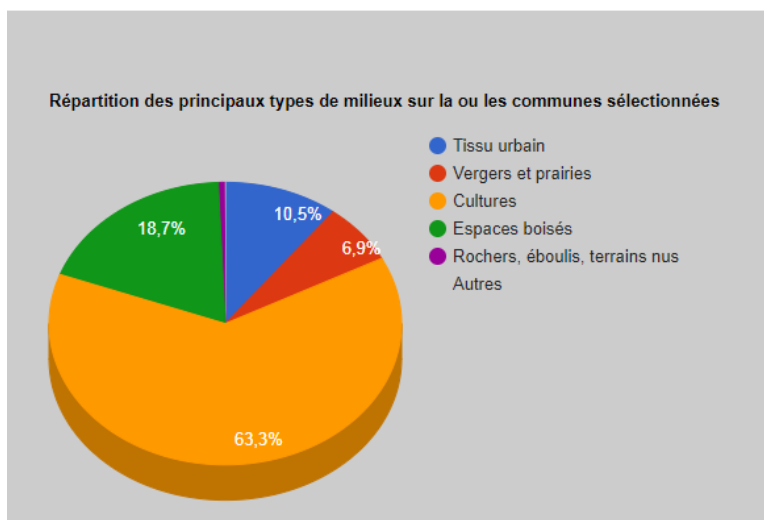
 **Zones Spéciales de Conservation**

CARTE DES CONTINUITES ECOLOGIQUES DE LA COMMUNE DE COUCY LES EPPES



Cette végétation joue plusieurs rôles primordiaux pour la préservation des milieux et de la richesse biologique du site :

- Rôle de brise vent face aux vents dominants de Sud-Ouest,
- Rôle de maintien des terres et de lutte contre l'érosion, en particulier sur les terrains en pente, et dans le fond de vallée,
- Rôle de drainage des terrains humides,
- Rôle écologique de nichage et de réserve de nourriture pour la faune (oiseaux, insectes, petits mammifères, etc...),
- Rôle de corridor écologique pour la faune et la flore, qui y trouvent un refuge et une étape lors de ses déplacements.



Précisions sur les types de milieux naturels :

Grand type de milieux	Précision sur le type de milieux	Surface (ha)
Tissu urbain	Tissu urbain	63.9587
Vergers et prairies	Prairies	39.9394
Vergers et prairies	Prairies sur sols calcaires	1.9729
Cultures	Cultures de plein champ	91.1130
Cultures	Cultures de plein champ sur sols calcaires	294.6446
Espaces boisés	Arbres isolés et bosquets ruraux sur sols calcaires	0.0467
Espaces boisés	Arbres isolés et bosquets ruraux sur sols acides ou calcaires	5.1205
Espaces boisés	Formations arbustives, friches arborées et coupes forestières	6.0145
Espaces boisés	Formations arbustives, friches arborées et coupes forestières sur sols calcaires	0.0865
Espaces boisés	Forêts de feuillus	82.6184
Espaces boisés	Forêts de feuillus sur sols calcaires	20.1362
Rochers, éboulis, terrains nus	Carrières, ISD et terrains nus	3.2945
Mares, marais, zones humides, bassins	Bassins (inclus les gravières)	0.0195
Mares, marais, zones humides, bassins	Mares rurales (plans d'eau < 2000 m²)	0.3710
Mares, marais, zones humides, bassins	Plans d'eau > 2000 m²	0.2015

Concernant les bois et forêts, il semble que la butte végétalisée ne fasse pas l'objet d'un plan de gestion (information mairie) compte tenu du morcellement des parcelles et propriété.

Sur l'activité forestière, celle-ci est présente dans l'ancien parc du château et près des marais de Samoussy au nord, à proximité de l'autoroute, au sud également sur les coteaux.

2.3 HYDROGRAPHIE

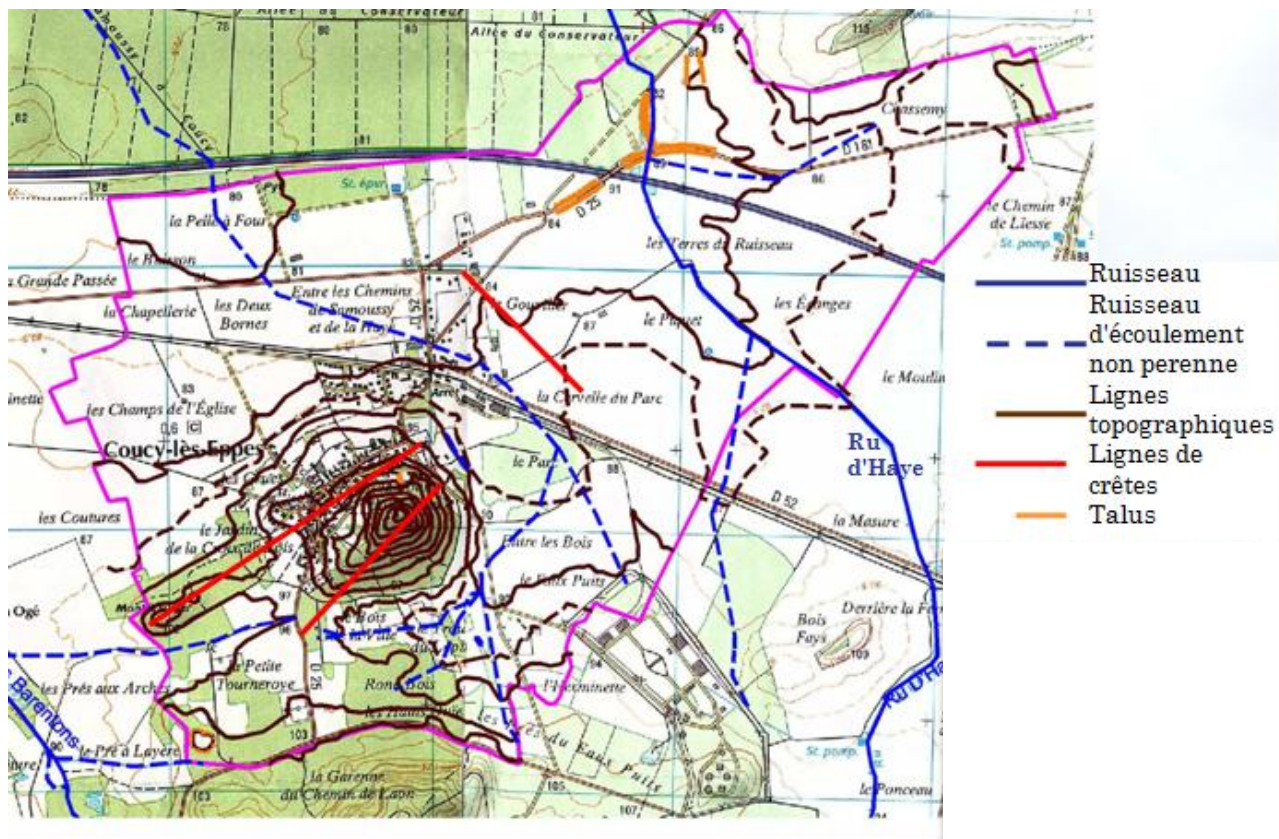
2.3.1 Cours d'eau



Source Seine - Normandie

OCCUPATION DU SOL DU BASSIN VERSANT :


	Classe	Pourcentage de la superficie totale
1	Territoires artificialisés	8.51
2	Territoires agricoles	77.80
3	Forêts et milieux semi-naturels	13.00
4	Zones humides	0.74
5	Surfaces en eau	0.00



Source carte IGN 1/25000 eme

Linéaire global de cours d'eau sur la commune : 1.52 km

Classe	Nom	Longueur	Fiche
4	La Buze	1.519 km	Fiche cours d'eau (SANDRE)

Classe 4 :  Cours d'eau de 10 à 25km



Le territoire de la commune de COUCY-LES-EPPEES est parcouru par un réseau hydrographique représenté par :

- A l'ouest le ruisseau des Barentons
Le ru des Barentons, est un affluent de la Souche en rive gauche, donc un sous-affluent de la Seine par la Souche, la Serre et l'Oise
- A l'est le ru d'Haye
- Et au centre un ruisseau d'écoulement non perenne prenant naissance sur les buttes et coteau pour le marais de Samoussy.

L'ensemble de ce réseau est coupé par l'autoroute au nord et la voie de chemin de fer au centre.

L'examen de la carte topographique montre que l'ensemble de la zone agglomérée de Coucy-les-Eppes est un site sans exutoire, en effet elle ne dispose pas d'un milieu hydraulique permanent : seule une résurgence temporaire de la nappe tertiaire alimente un fossé dont les eaux s'infiltrent progressivement tout au long de son parcours.

L'élément hydrographique majeur de la zone d'étude est constitué par les ruisseaux de Mauregny et des Barentons qui sont des affluents de rive gauche de la rivière Souche.

Le tracé de ces deux ruisseaux présente de nombreuses zones marécageuses et de nombreux fossés dont le rôle est de drainer et de « tamponner » mais aussi de collecter les eaux pluviales.

L'écoulement du pluvial a fait l'objet d'étude ayant permis la réalisation d'un bassin le long de l'avenue de la gare.

Il faut ainsi noter également l'importance de la préservation des espaces boisés le long de ces bas de pentes assurant l'infiltration de l'eau et des étangs, mare dans l'ancien parc du château.

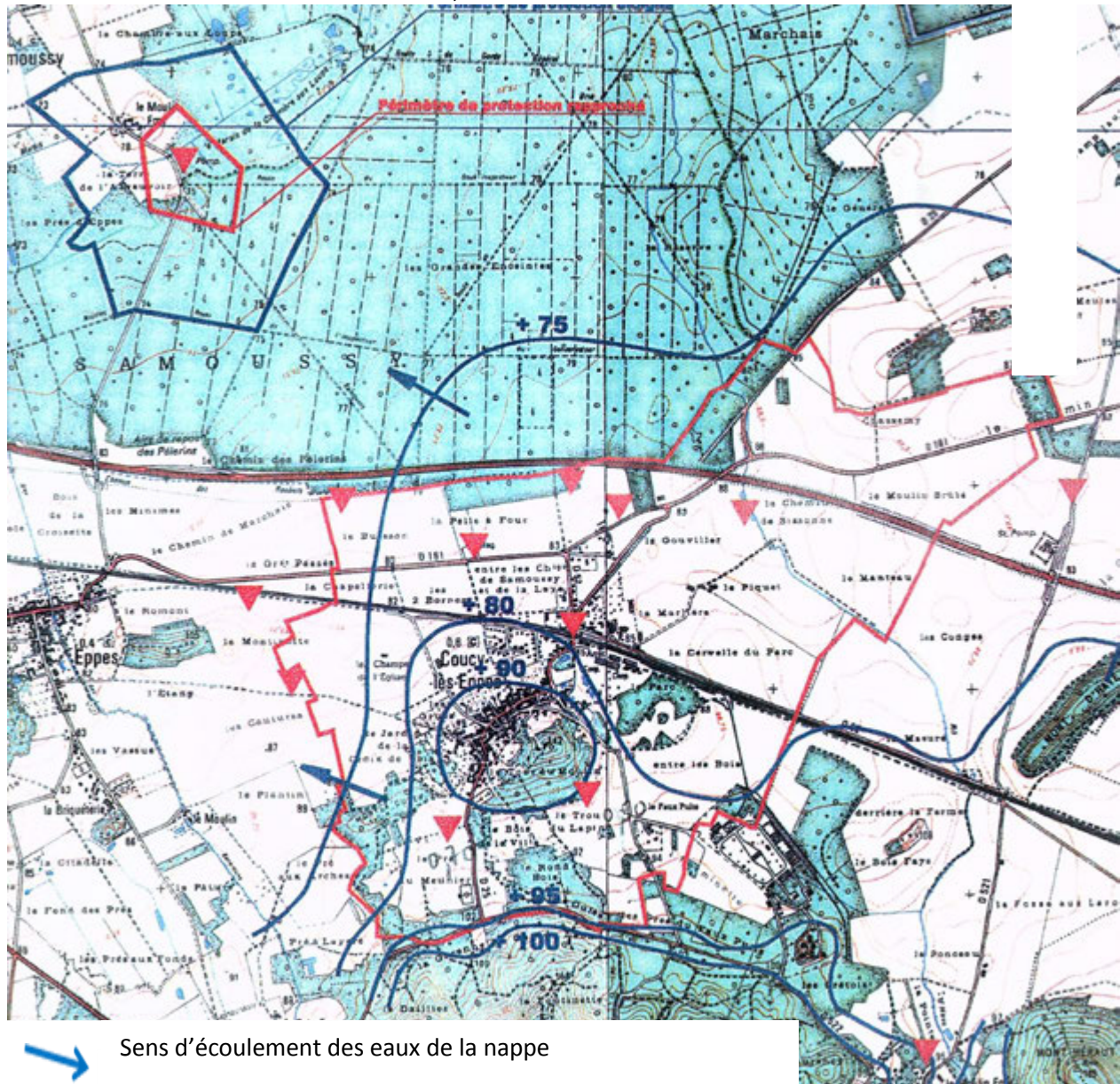
Les ruisseaux et le code de l'environnement - rappel

L'article L215-14 du code de l'environnement précise que :

« Le propriétaire riverain est tenu à un entretien régulier du cours d'eau. L'entretien régulier a pour objet de maintenir le cours d'eau dans son profil d'équilibre, de permettre l'écoulement naturel des eaux et de contribuer à son bon état écologique ou, le cas échéant, à son bon potentiel écologique, notamment par enlèvement des embâcles, débris et atterrissements, flottants ou non, par élagage ou recépage de la végétation des rives. »

2.3.2 Ecoulement de la nappe

Source : site de traitement des eaux usées, dossier loi sur l'eau



Les eaux de la nappe de la craie alimentent les quelques puits domestiques et des sources à faible débit en contrebas de la butte de Coucy-les-Eppes. Cette nappe de faible importance se traduit par des débits très variables. Selon les Archives du BRGM, la nappe se localise à moins de 50 centimètres de profondeur au niveau des puits existants à certains endroits du village. Le captage AEP est situé à 2,2 km sur la commune de Samoussy au lieu-dit "l'Abreuvoir" ; la surface piézométrique de la nappe s'établit entre 6 et 10 m de profondeur dans ce captage. Des périmètres de protection ont été définis par un hydrogéologue agréé et ont fait l'objet d'une Déclaration d'Utilité Publique le 21 Septembre 1984.

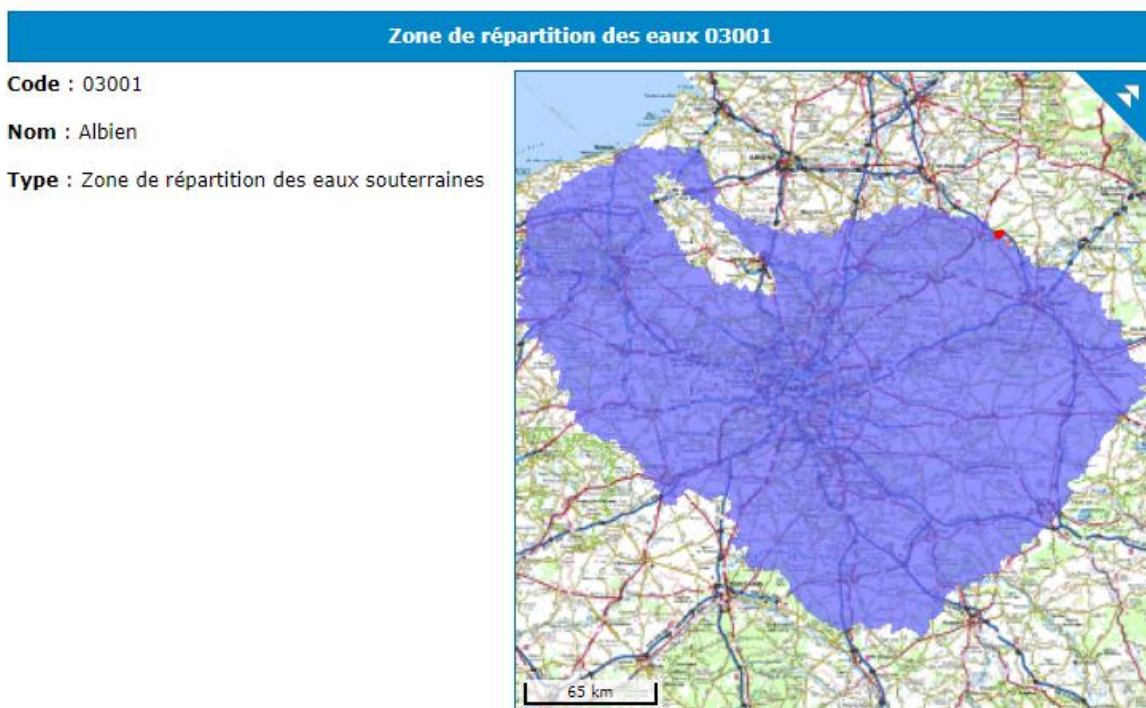
Le sens général d'écoulement de la nappe de la craie au droit des différents sites est tel qu'il ne concerne pas le captage AEP de Samoussy.

2.3.3 Zone de répartition de l'eau de l'Albien

La commune est classée **en ZRE (Zone de Répartition de l'Eau)** pour la nappe de l'albien et du néocomien du bassin Seine-Normandie pour une gestion équilibrée de la ressource en eau.

L'inscription d'une ressource (bassin hydrographique ou système aquifère) en ZRE constitue le moyen pour l'État d'assurer une gestion plus fine des demandes de prélèvements dans cette ressource, grâce à un abaissement des seuils de déclaration et d'autorisation de prélèvements.

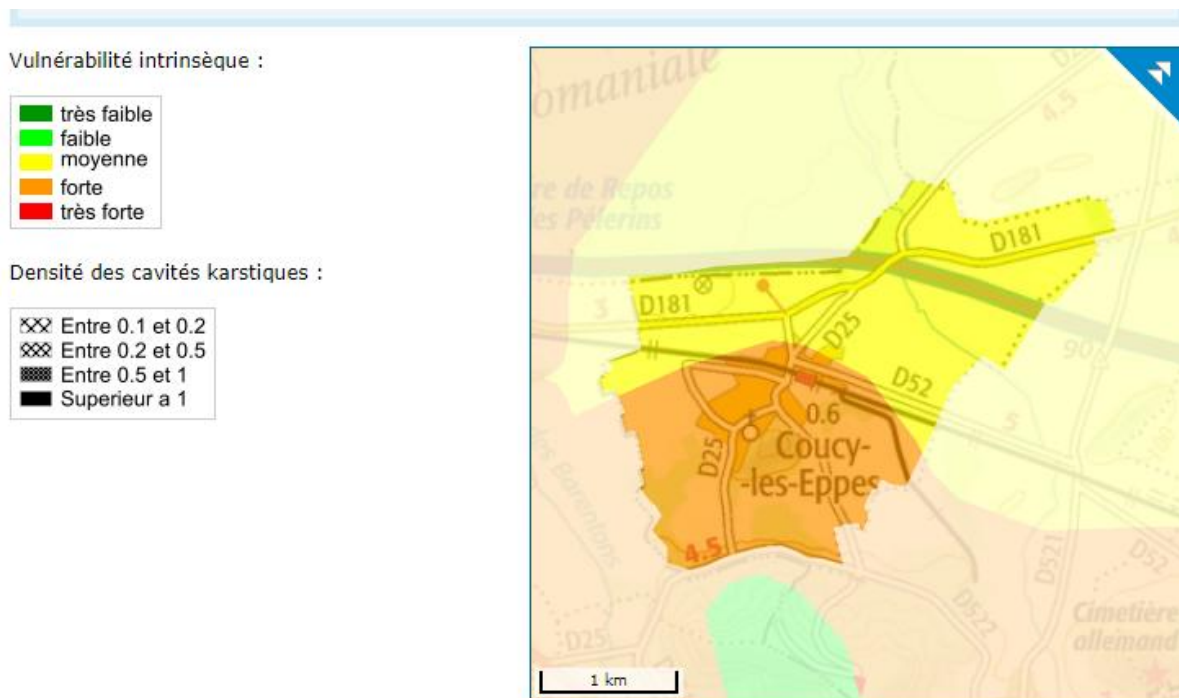
Ces bassins hydrographiques et cours d'eau ont une répercussion sur l'aménagement du territoire communal.



2.3.4 Vulnérabilité intrinsèque

La carte de vulnérabilité intrinsèque simplifiée évaluée sur l'ensemble du bassin Seine-Normandie correspond à la sensibilité des eaux souterraines aux pressions anthropiques par la considération des caractéristiques du milieu naturel (et non par la nature et les propriétés de polluants : vulnérabilité spécifique). Cette notion, élaborée par le BRGM et mise en oeuvre par traitement cartographique (Système d'Information Géographique – logiciel ArcGis®), combine l'épaisseur de la Zone Non Saturée (ZNS) et l'Indice de Persistance des Réseaux (IDPR).

Limites d'utilisation : la limite d'interprétation, d'exploitation, de la carte de vulnérabilité simplifiée est fixée par la méthode d'élaboration des données qui la composent. Par construction, on peut considérer une échelle minimum de 1/100 000. Celle ci est directement due aux échelles de validité des données cartographiques exploitées (MNT, BD Carthage). Une exploitation à un niveau plus précis est à exclure.

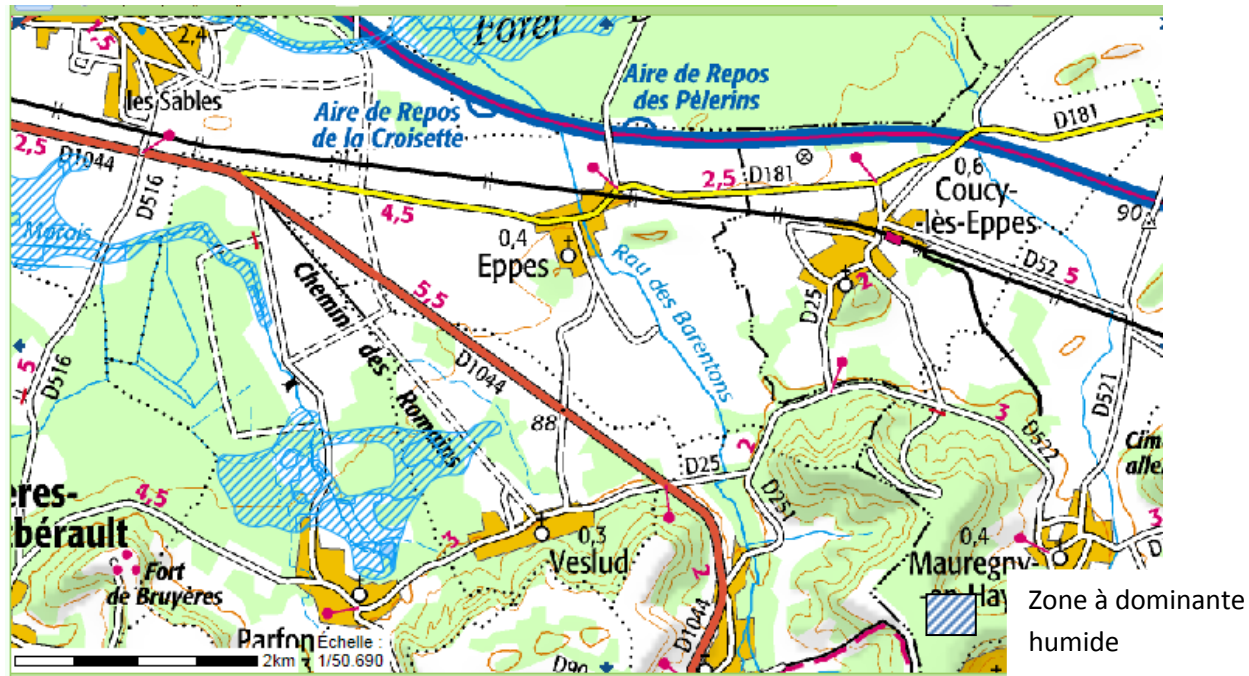


AU nord du territoire communal, la vulnérabilité est moyenne ; au sud, à partir de la voie de chemin de fer, la vulnérabilité est forte.

2.3.5 Zones à dominante humide et zones humide

Les zones humides se situent à l'interface entre les milieux terrestres et aquatiques (eau douce ou marine) caractérisés par la présence plus ou moins continue d'eau. En droit français, les zones humides sont définies comme « des terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire. La végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles (=qui aiment l'eau) pendant au moins une partie de l'année » (article L. 211-1 du Code de l'environnement consultable sur www.legifrance.gouv.fr). Il existe une grande diversité de zones humides liée aux différences de climat, de nature géologique, d'origine des entrées d'eaux et d'écoulements dans le milieu. On en trouve à l'intérieur des terres (les bordures de lacs et de cours d'eau, les bras morts, les mares, les marais intérieurs, les landes humides, les tourbières, les forêts et prairies humides) mais aussi sur le littoral. En France, la majorité des zones humides ont été modifiées, modelées voire créées par l'Homme. (Source : Qu'est-ce qu'une zone humide ? SMOA)

Le recensement « zone à dominante humide » n'a pas de portée réglementaire directe sur le territoire ainsi délimité. Il permet simplement de signaler, aux différents acteurs locaux la présence potentielle, sur une commune ou partie de commune, d'une zone humide et qu'il convient dès lors qu'un projet d'aménagement ou qu'un document de planification est à l'étude que les données soient actualisées et complétées à une échelle adaptée au projet (en principe le parcellaire). La réglementation type police de l'eau ne peut être appliquée sur les zones à dominante humide.



Source DREAL Hauts de France.

Il n’y a pas de zone à dominante humide référencée sur le territoire communal, cependant d’autres données d’études plus précises sur le bassin sont à prendre en compte pour éviter tout risque.

Etude relative à la délimitation et l’inventaire des zones à caractère humide en région Picardie - Territoire de la Souche – Mars 2012 – Source DREAL

Identification des zones humides effectives (relevés de terrain) Caractérisation de la fonctionnalité des zones à caractère humide

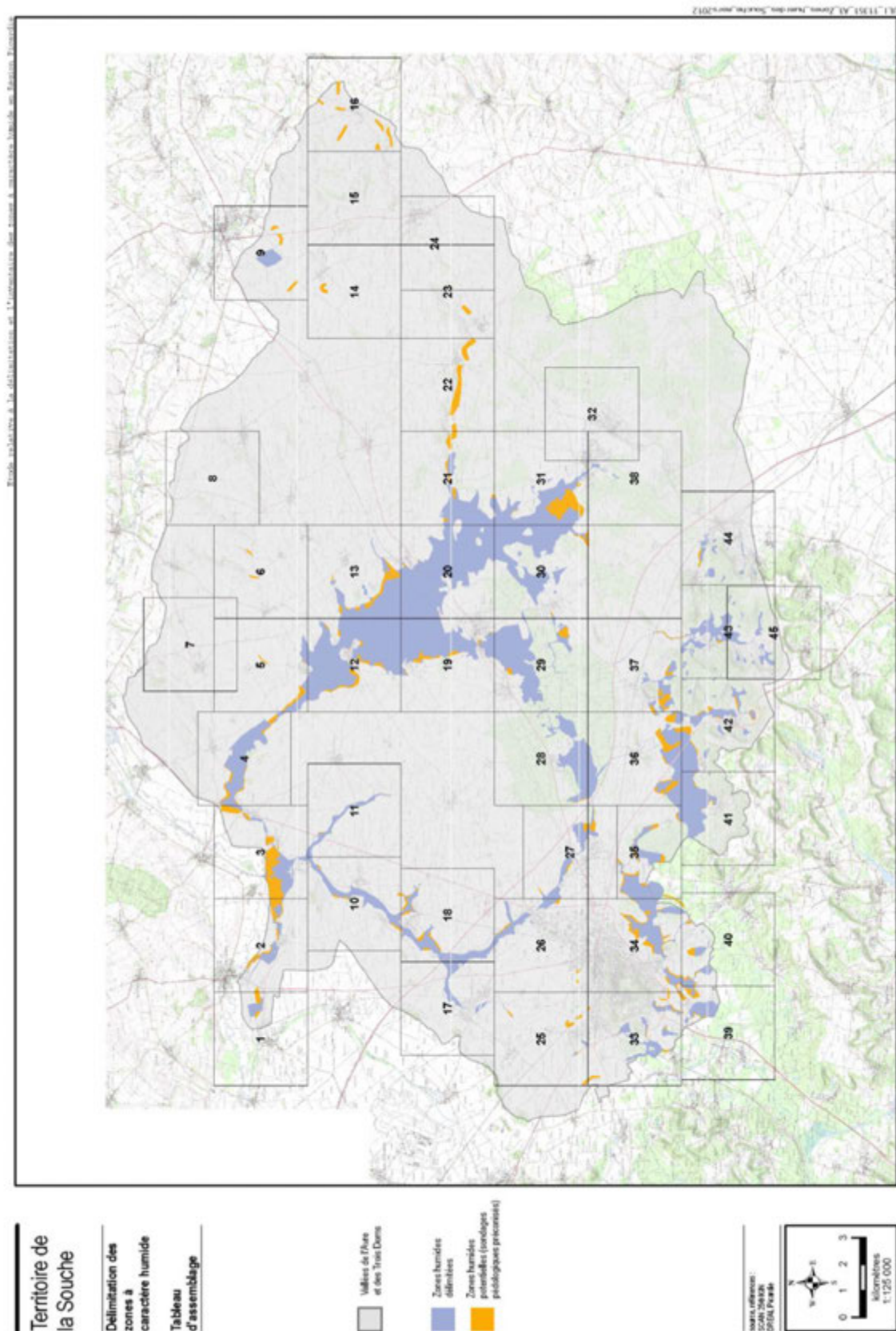
La DREAL a confié au bureau SCE l’étude relative à la délimitation et l’inventaire des zones à caractère humide des 5 territoires.

Le présent rapport présente les résultats pour le territoire de la Souche.

L’objectif de l’étude est de réaliser un inventaire exhaustif et précis des zones à caractère humide sur le bassin versant de la Souche, sur le marais de Laon.

L’objectif final de l’étude est de proposer l’identification et la délimitation des Zones Humides d’Intérêt Environnemental Particulier (ZHIEP) sur des critères de protection et de préservation de la ressource en eau et de la biodiversité. La démarche proposée pour la présente étude est la suivante : ⇒ Pré-localisation des zones humides à partir des données existantes : topographiques, géologiques, pédologiques, zones inondables, zone à dominante humide (ZDH), et dires d’experts; ⇒ Identification et localisation des zones humides par une expertise de terrain : analyse de la végétation et des sols conduisant à la caractérisation des habitats naturels et à la délimitation précise des zones humides, description des fonctionnalités des zones humides et renseignement de la base de données Zone Humide de l’Agence de l’Eau Seine-Normandie ; ⇒ Caractérisation des fonctionnalités des zones humides avec identification des ZHIEP (Zone Humide d’Intérêt Environnemental Particulier); analyse des rôles et fonctionnalités des espaces identifiés et des pressions exercées sur ces espaces. Concertation autour des enjeux territoriaux.





Les zones principalement concernées se localisent au sud du territoire communal, puis également au sud, sud-ouest et est de l'espace construit du village, principalement sur les zones marquées par l'hydromorphie de bas de pente (coteau et butte végétalisée).

La commune est concernée par une zone humide délimitée, avec précision de la délimitation, et d'une zone humide potentielle (sondages pédologiques préconisés dans l'étude réalisée)

DOCUMENTS D'AMENAGEMENT ET DE GESTION DES EAUX

Le territoire de la commune de COUCY LES EPPES fait partie du SDAGE du Bassin Seine Normandie.

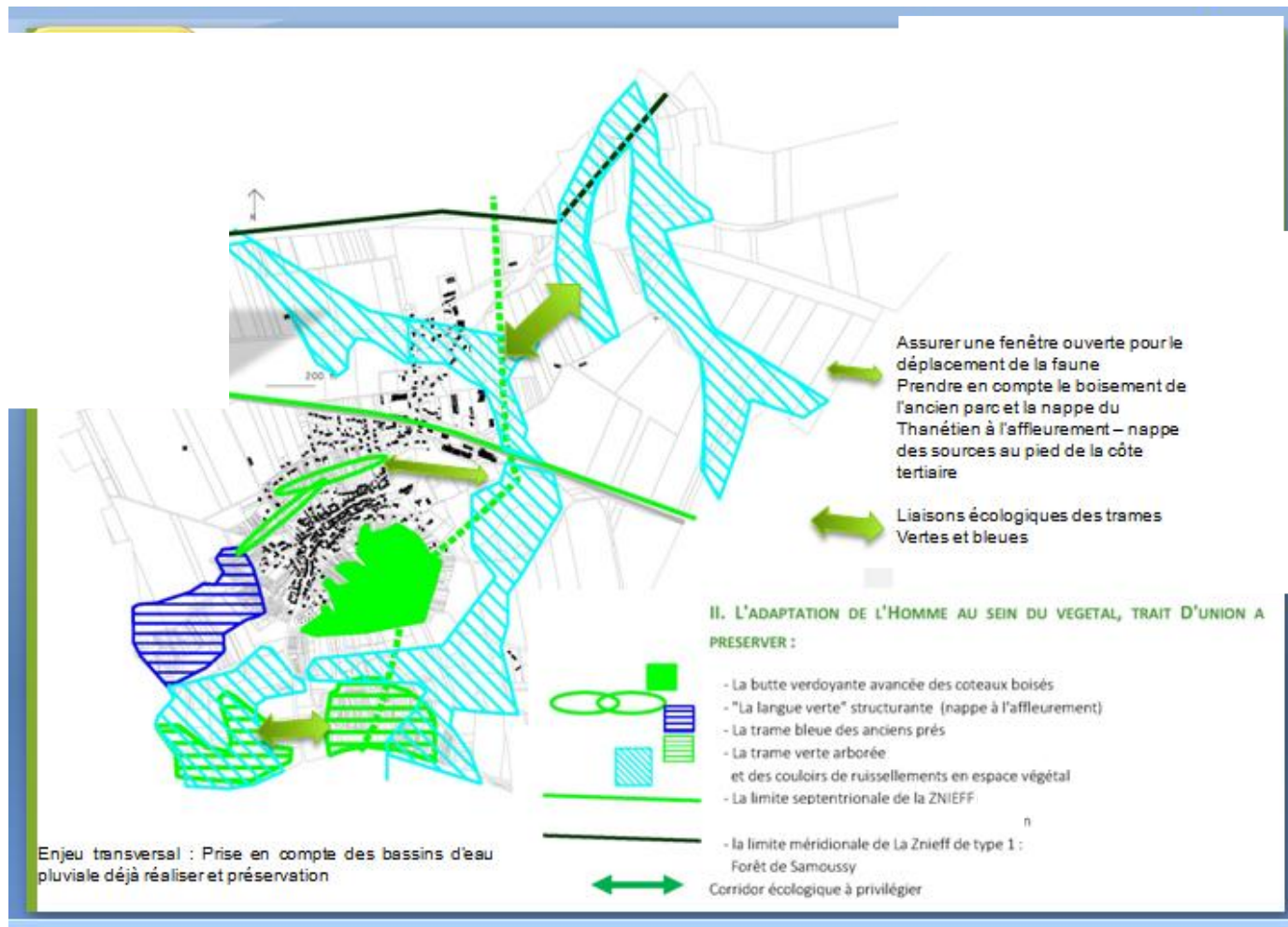
Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des eaux est un document de planification qui fixe, pour une période de 6 ans, « les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée et durable de la ressource en eau et les objectifs de quantité et de qualité des eaux » (article L212-1 du code de l'environnement).

Le SDAGE 2016-2021, adopté le 1^{er} Décembre 2015 par le préfet de la région Ile-de-France, coordonnateur de bassin, a été annulé par jugement du Tribunal administratif de Paris en date du 19 décembre 2018. En attendant l'approbation d'un nouveau SDAGE, le SDAGE 2010-2015 approuvé le 20 novembre 2009 est ainsi à nouveau en vigueur.

Ce SDAGE définit les grandes orientations pour une gestion équilibrée et durable de la ressource en eau :

- Protéger la santé et l'environnement, améliorer la qualité de l'eau et des milieux aquatiques
- Anticiper les situations de crise, inondations et sécheresse,
- Favoriser un développement ambitieux et équilibré,
- Renforcer, développer et pérenniser les politiques de gestion locale.

2.3.6 Zones à hydromorphie plus ou moins marquée



Les sols plus ou moins hydromorphes sont les :

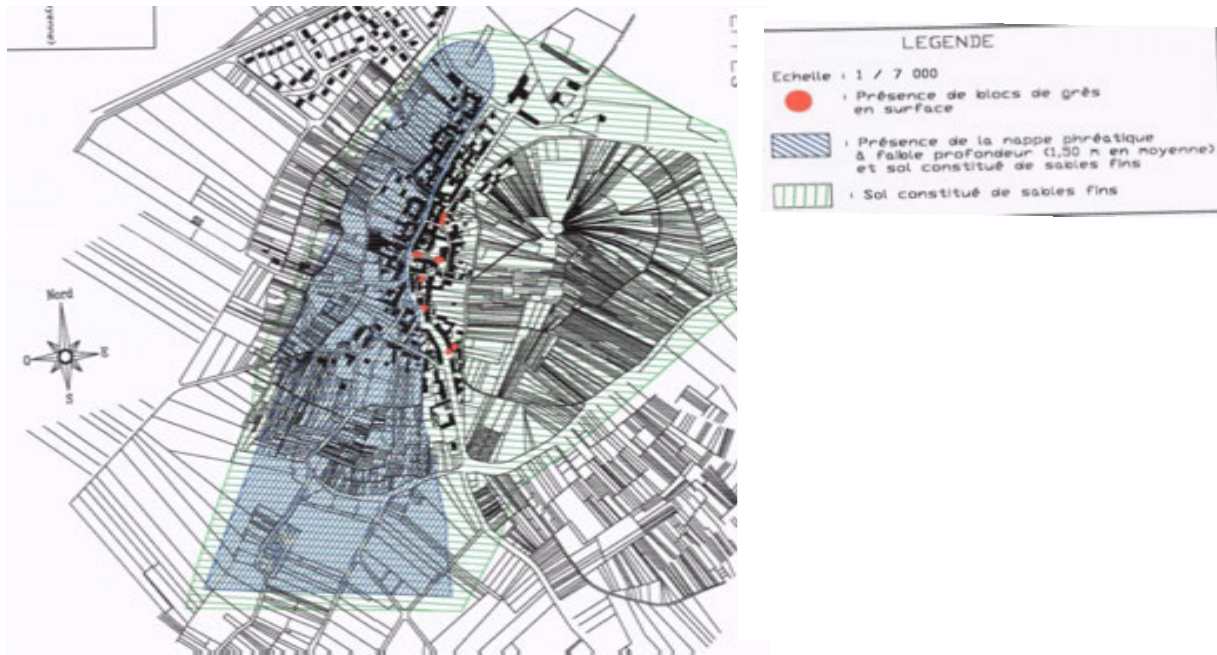


- Couloirs de ruissellement en espace végétal
- Le couloir de ruissellement et d'infiltration des anciens prés
- L'espace boisé de la « langue verte » structurante secondairement potentiellement à hydromorphie plus ou moins marquée (sources : information de la structure par la carte géologique BRGM - couche du Thanétien moyen argiles de vaux-sous-laon, information locale, courbe topographique, et étude faune flore CPIE)

2.3.7 Proximité de la nappe phréatique et prise en compte dans le document d'urbanisme

La proximité de la nappe phréatique n'est pas un indicateur de l'hydromorphie des sols, cela dépend ensuite, notamment, des couches et des possibilités d'infiltration de l'eau entre la nappe et l'affleurement, mais aussi de la réalité de la nappe phréatique et de sa capacité de rétention d'eau.

Il s'agit surtout d'un indicateur de proximité de la nappe pouvant nécessiter des aménagements suffisants limitant notamment les affouillements et exhaussements de sols en cas de construction, végétalisation...



Source Etude géotechnique Enquête sur le sol – Octobre 1999 B3E (contraintes)

Les investigations de terrain lors de l'étude géotechnique – enquête sur le sol ont mis en évidence :

- La présence de blocs de grès affleurants sur le secteur de l'Eglise
- La présence d'une nappe phréatique à 1 – 1,50 m de profondeur sur la Partie Ouest du bourg
- La présence de sables fins sur la partie Est et Nord-Est du bourg.

2.3.8 Point d'eau : puits forage recensés sur la commune

Tous les points d'eau référencés sur le territoire communal (forages, piézomètres, puits, sources...) sont listés ci-dessous. Ces données sont issues de la base de données BSS Eau du BRGM dans laquelle chaque ouvrage dispose d'un identifiant national : le code BSS (Banque de données du Sous-Sol).

La BSS Eau permet de visualiser la répartition des points et d'accéder à des informations ponctuelles sur le sous-sol, comme le niveau de la nappe ou la coupe géologique de l'ouvrage. L'inventaire des points d'eau n'est pas nécessairement exhaustif et les renseignements techniques sur les ouvrages peuvent être partiels. Toutes les informations disponibles sont compilées dans la "fiche BSS Eau".

Les nouveaux points d'eau référencés au fil du temps sont automatiquement intégrés à la fiche.



2.4 PROTECTIONS ET INVENTAIRES ENVIRONNEMENTAUX

2.4.1 Zones Natura 2000

La commune de COUCY LES EPPES **ne possède pas de site Natura 2000 sur son territoire.**

A 1 kilomètre du territoire communal :

Zones de Protection Spéciale (ZPS - Directive Oiseaux)

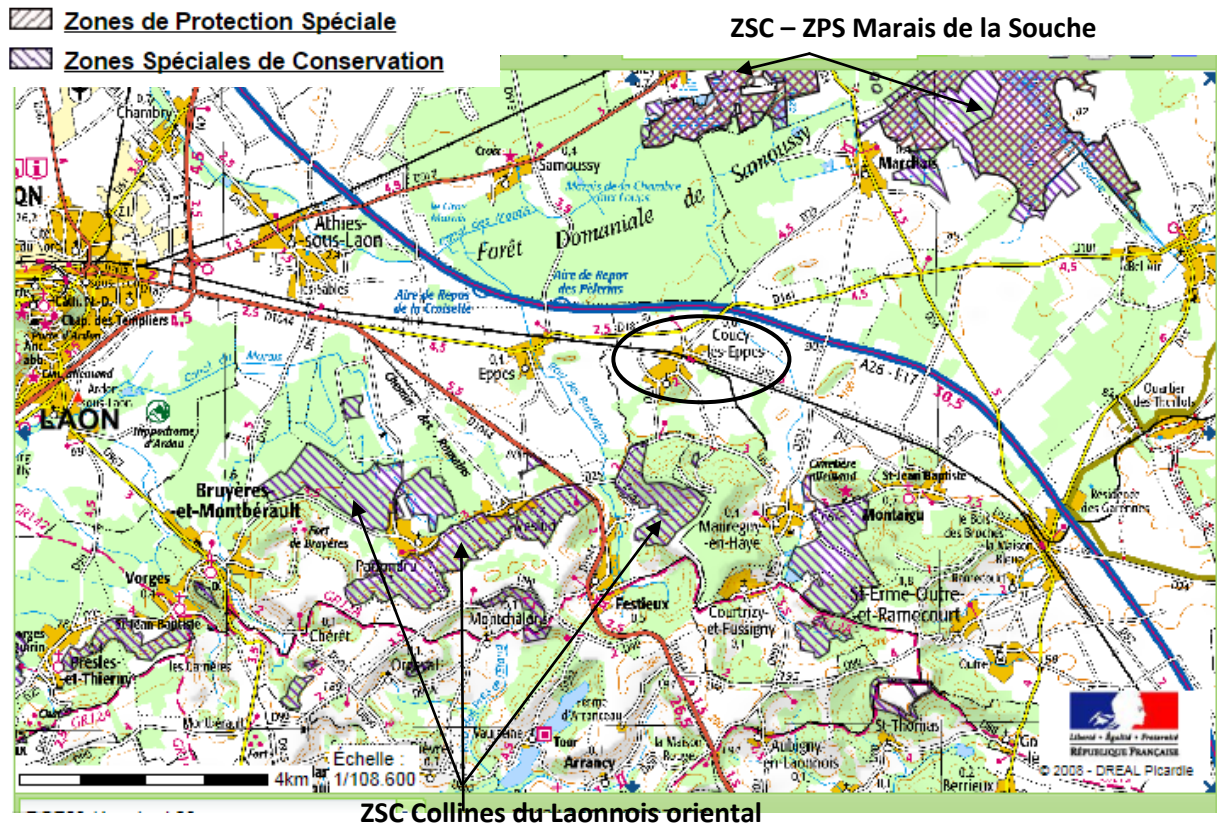
- * - Marais de la Souche

Zones Spéciales de Conservation ou Sites d'Importance Communautaire (ZSC - Directive Habitats)

- * - Collines du Laonnois oriental
- * - Marais de la Souche

Les fiches descriptives des sites Natura 2000 sont en annexe du rapport de présentation.

CARTE DE LOCALISATION DES SITES NATURA 2000 SITUÉ SUR LE TERRITOIRE DE LA COMMUNE
SOURCE DDT OISE, DREAL PICARDIE



A 2 km du territoire communal :
Pas d'autre zone Natura 2000

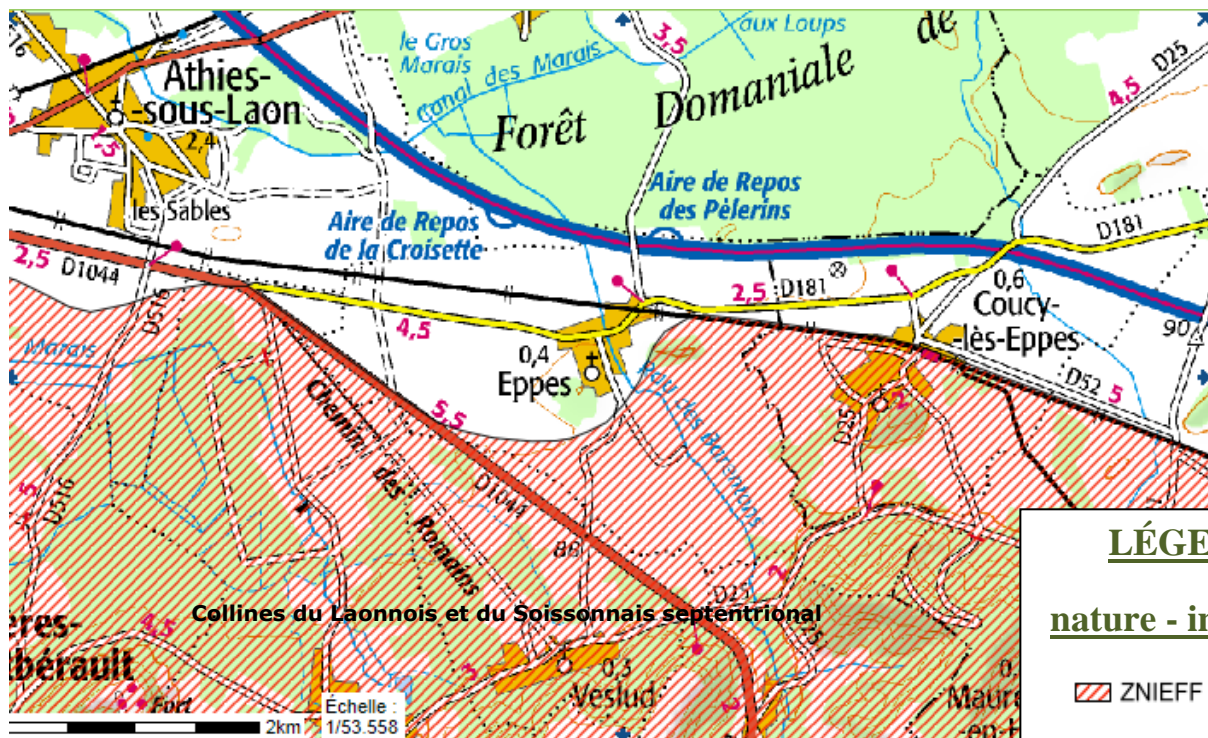
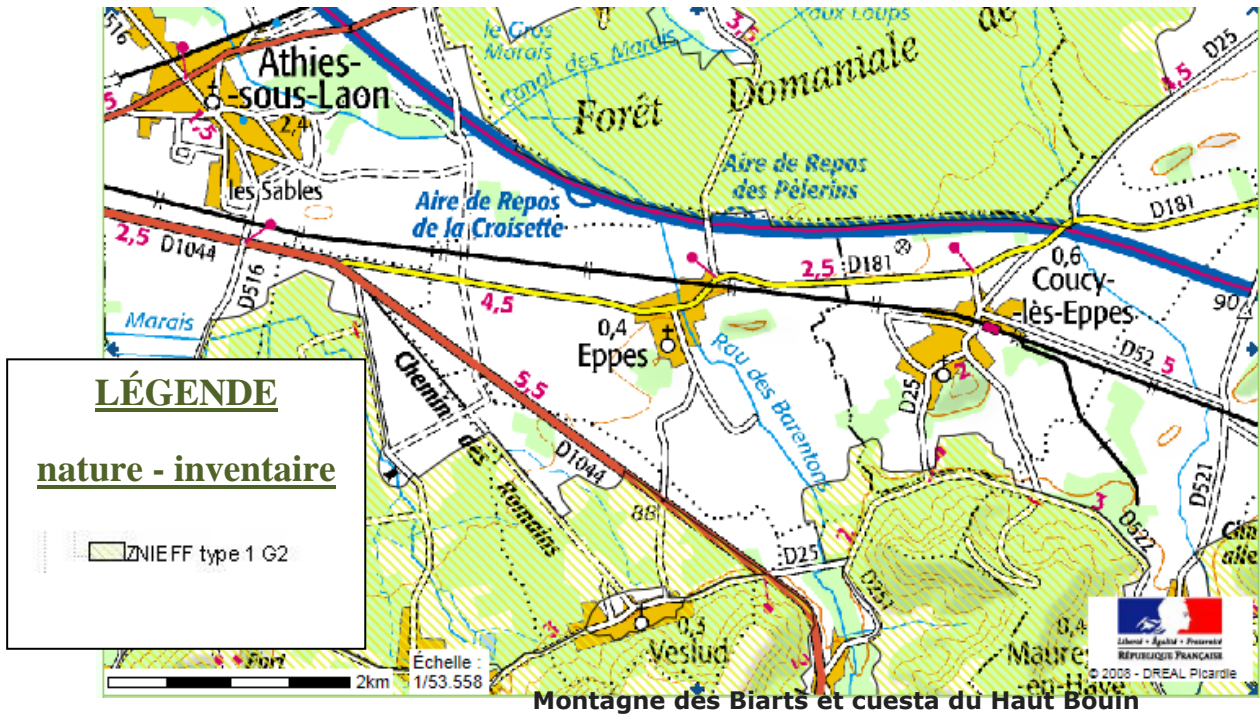
A 10 km du territoire communal :
Pas d'autre zone Natura 2000

2.4.2 Périmètres de ZNIEFF¹

CARTE DES ZNIEFF PRESENTES SUR LA COMMUNE - SOURCE DREAL PICARDIE

¹ Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique

Ces zones concernent l'ensemble du Territoire National, Métropole et D.O.M. C'est le recensement et l'inventaire des espaces naturels dont l'intérêt repose soit sur l'équilibre et la richesse de l'écosystème, soit sur la présence d'espèces de plantes ou d'animaux rares et menacés. Établies d'après la circulaire du 14 mai 1991 du Ministère de l'Environnement, elles ne sont pas une réglementation opposable au tiers, mais indiquent l'existence d'un patrimoine naturel dont la conservation est souhaitable.



Une Zone Naturelle d'intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) est une portion du territoire national dont l'intérêt écologique est scientifiquement défini. Le recensement des ZNIEFF, lancé en 1982 à l'initiative du Ministère de l'Environnement doit donc constituer à terme l'inventaire des espaces naturels exceptionnels ou représentatifs du territoire national.

Cette zone représente de grands espaces naturels riches et peu modifiés aux potentialités

biologiques importantes et dont la dynamique d'ensemble doit être respectée dans les programmes de développement.

La commune de COUCY-les-EPPEES est concernée par le classement en ZNIEFF de type 1 :

- Sur l'extrémité sud du territoire communal : boisement des coteaux: « Montagne des Biarts et cuesta du Haut Bouin »
- **Sur l'extrémité Nord-Ouest du territoire communal : « forêt de Samoussy et Bois de Marchais »**

Ainsi que par une ZNIEFF de type 2 : « Collines du Laonnois et du Soissonnais septentrional » (fiches descriptives en annexes du rapport de présentation).

D'autres ZNIEFF de type 1 se situent à proximité de la commune de COUCY-Les-EPPEES :

Dans un rayon de 1 km autour de la commune:

- Bois de Parfondru
- Cuesta sud de Montaigu
- Le Grand Marais d'Haye à Mauregny-en-Haye
- Les garennes de Sissonne à Ramecourt
- Marais de la Souche
- Marais des Pâtures à Parfondru et Forêt de Laverigny
- Mont Hérault

Dans un rayon de 2 km autour de la commune:

Pas d'autres ZNIEFF.

Dans un rayon de 10 km autour de la commune:

Znieff de type 1 :

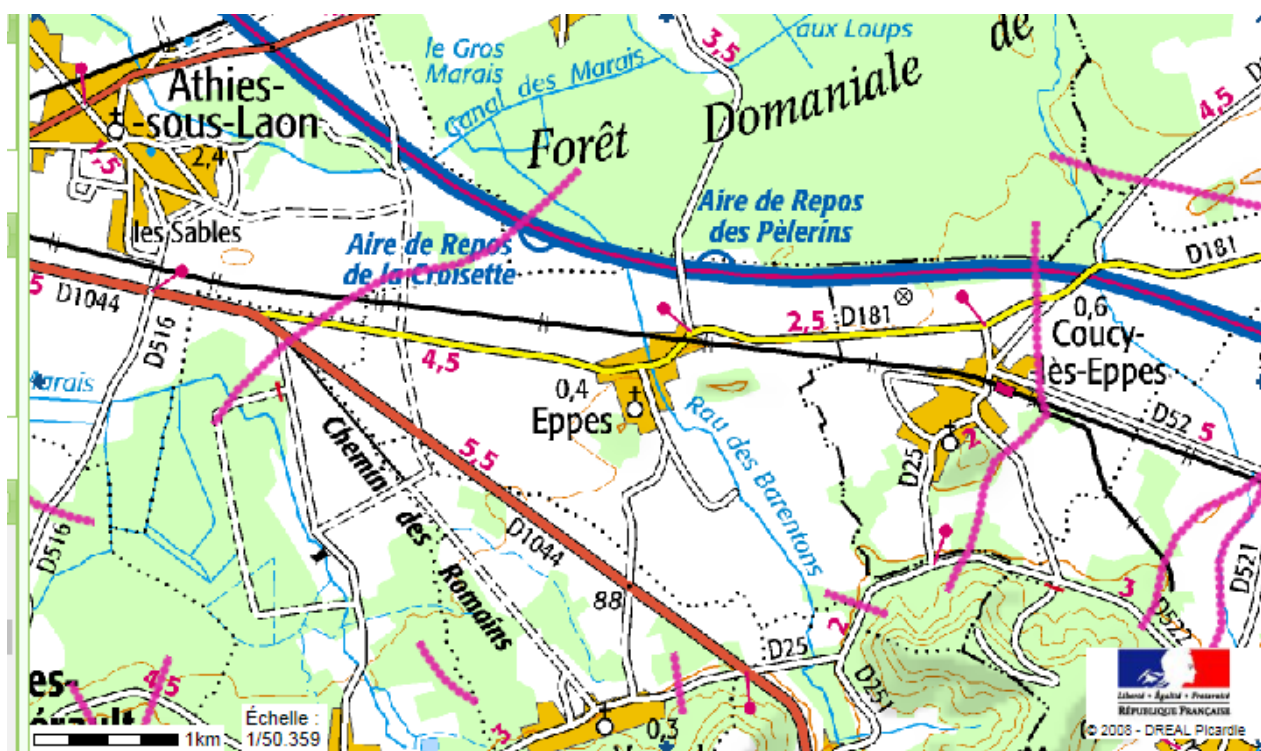
- * - Bois en vain à Quignicourt (ex Bois Claque-dents)
- * - Camp militaire de Sissonne
- * - Corniche du Mont de Fer
- * - Côte de l'Ailette de Neuville-sur-Ailette à Bouconville-Vauclair
- * - Côte nord du Laonnois d'Urcel à Bruyères-et-Montberault
- * - Côtes de l'Ailette de Monampteuil à Chamouille
- * - Cours de la Miette
- * - Lit mineur de l'Aisne en amont de Celles-sur-Aisne et Prairies des Ecoupons, des Blanches Rives à Maizy
- * - Marais de Leuilly, les pâtures de Novion et Bois Corneil à Novion-le-Vineux
- * - Massif forestier de Beau Marais/Neuville/Couleuvres
- * - Massif forestier de Vauclair/Corbeny/Bouconville
- * - Oppidum du vieux Laon et boisements environnants
- * - Pelouses calcaires de Montchalons, Orgeval, Bièvres
- * - Pelouses du Chemin des Dames
- * - Plan d'eau et haute vallée de l'Ailette
- * - Vallée de la Bièvre
- * - Vallée des Barentons
- * - Vallon de Cheret

CARTE DE LOCALISATION DES ZNIEFF A PROXIMITE DE LA COMMUNE - SOURCE DREAL HAUT DE FRANCE



2.4.3 Corridors écologiques potentiels

CARTE DE LOCALISATION DES BIOCORRIDORS A PROXIMITE DE LA COMMUNE - SOURCE DREAL HAUT DE FRANCE

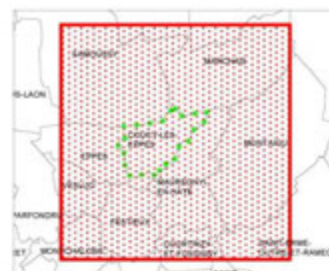


Corridors écologiques potentiel

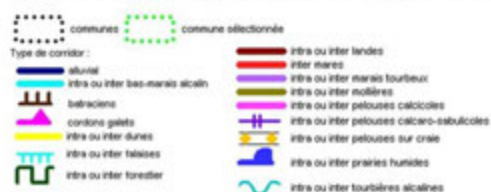
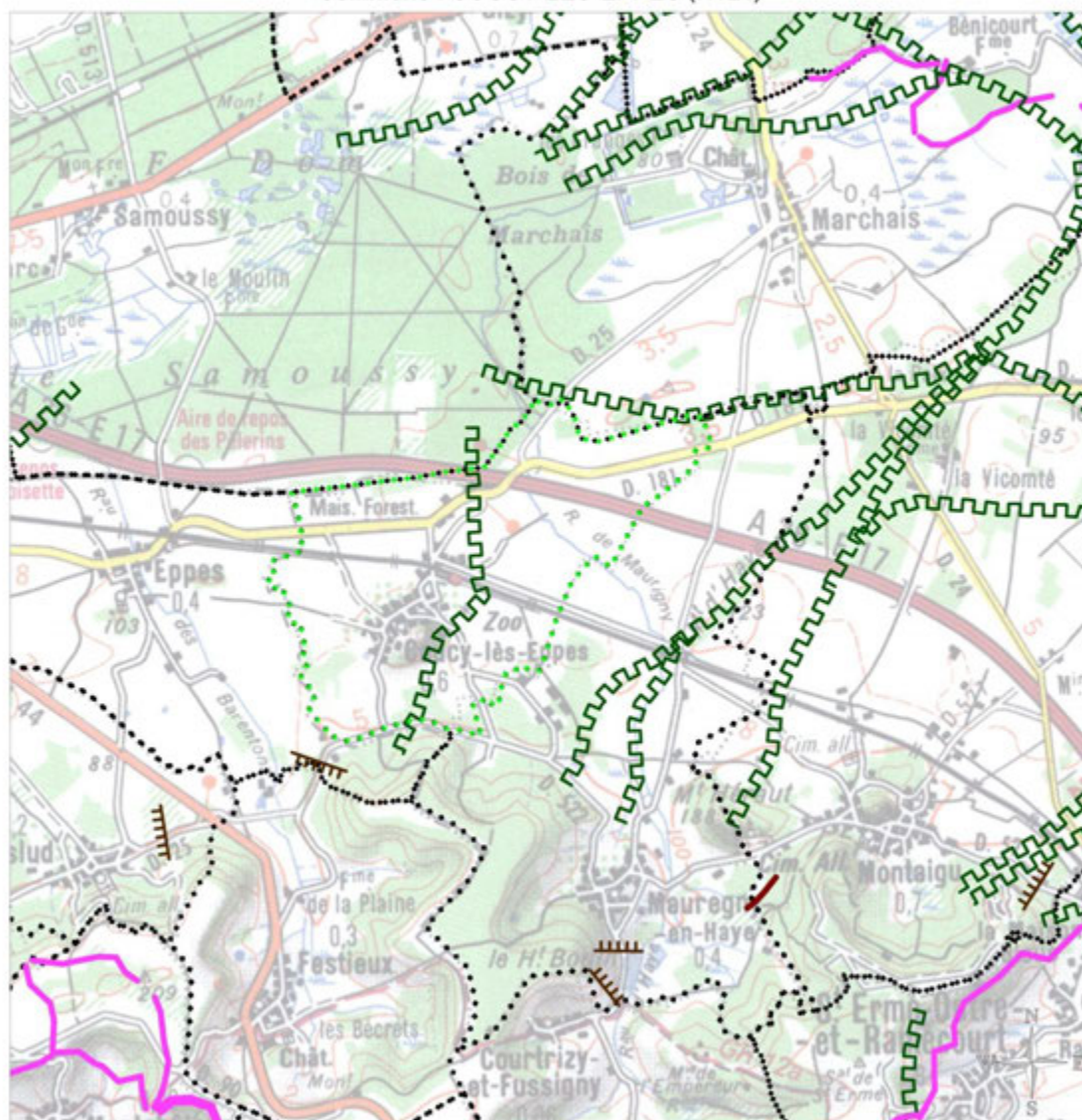
- [corridor n° 02218](#)



Corridors écologiques potentiels de Picardie



Commune : COUCY-LES-EPPES (H1L1)



Source : Conservatoire des Sites Naturels de Picardie
Réalisation dans le cadre du projet "réseaux de sites, réseaux d'acteurs" financé par l'Europe, l'Etat et la Région Picardie.

la largeur des lignes ne représente pas la largeur réelle du corridor qui peut être très variable.
Cet inventaire n'est pas exhaustif.
Echelle 1/100 000

Imprimé le 13/02/07

BDCARTO® ©IGN - PARIS - 1999
SCAN100® ©IGN - PARIS - 1999
Autorisation n°90-9068
Convention MATE/IGN 41/99
<http://www.ign.fr>

Les corridors mentionnés ci-dessous sont potentiels. Leur fonctionnalité est donc à repréciser.

Voici la liste des continuités écologiques recensées autour de la commune :

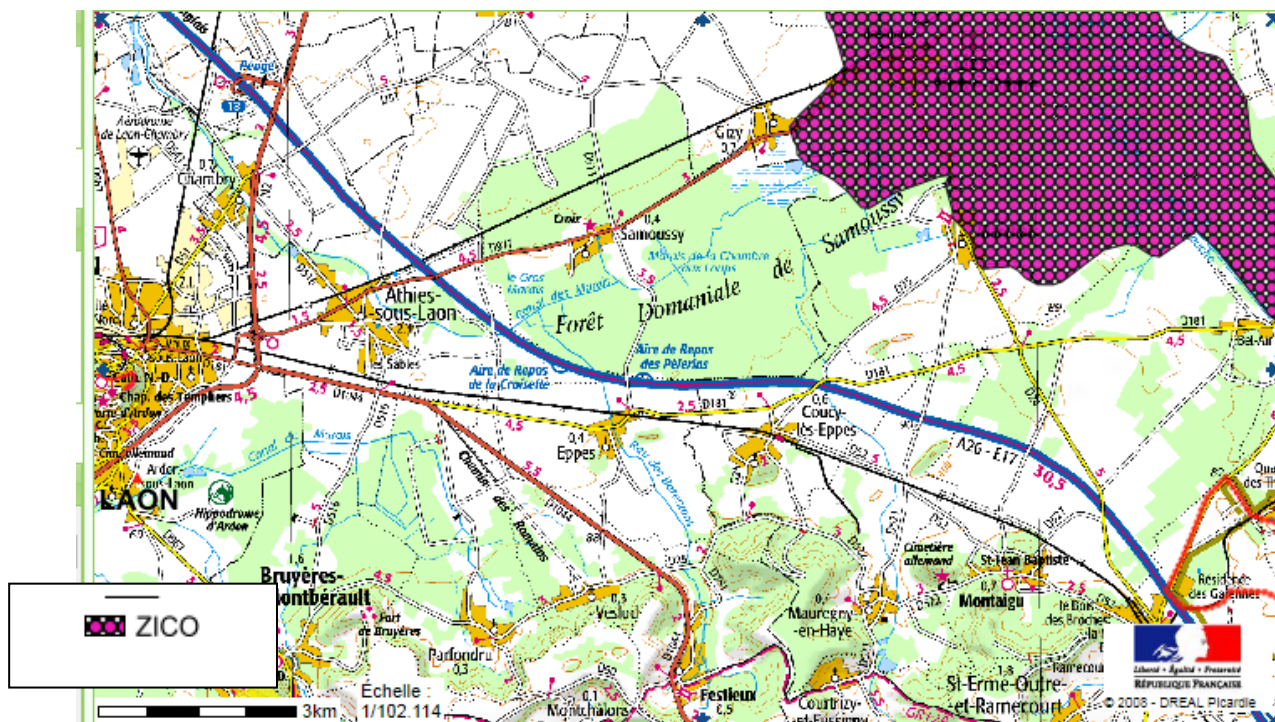
Dans un rayon de 1 km	Dans un rayon de 2 km	Dans un rayon de 10km
Corridors écologiques potentiels corridor n° 02282 corridor n° 02457 corridor n° 02472 corridor n° 02498 corridor n° 02697 corridor n° 02791	Corridors écologiques potentiels Pas d'autres corridor écologique potentiel que ceux cités dans un rayon de 1 km	Corridors écologiques potentiels * - corridor n° 02007 corridor n° 02024 corridor n° 02028 corridor n° 02033 corridor n° 02072 corridor n° 02088 corridor n° 02102 corridor n° 02128 corridor n° 02158 corridor n° 02177 corridor n° 02178 corridor n° 02189 corridor n° 02215 corridor n° 02229 corridor n° 02234 - corridor n° 02346 corridor n° 02349 corridor n° 02408 corridor n° 02430 corridor n° 02448 - corridor n° 02471 - corridor n° 02486 corridor n° 02501 corridor n° 02550 corridor n° 02573 corridor n° 02587 corridor n° 02600 corridor n° 02609 corridor n° 02621 corridor n° 02675 corridor n° 02676 corridor n° 02696 corridor n° 02720 corridor n° 02824

2.4.4 Périmètres de Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO)

Aucune ZICO ne se situe sur le territoire de la commune de COUCY-LES-EPPES.
Présence d'une ZICO à un kilomètre de la commune de COUCY-LES-EPPES

- PE 08 : Marais de la Souche

CARTE DE LOCALISATION DES ZICO AU-DELA DU TERRITOIRE DE EPPES (SOURCE : DREAL PICARDIE)



2.4.5 Espace Naturel Sensible ENS

Le conseil départemental a approuvé le 19 octobre 2009 un Schéma Départemental des Espaces Naturels Sensibles (SDENS).

Ce schéma identifie les espaces naturels et sensibles que le département souhaite contribuer à préserver, restaurer et valoriser, notamment en accompagnant et soutenant les projets portés par les acteurs locaux.

Le territoire de COUCY-LES-EPPES est concerné par une ENS (fiches descriptives en annexe du rapport de présentation) :

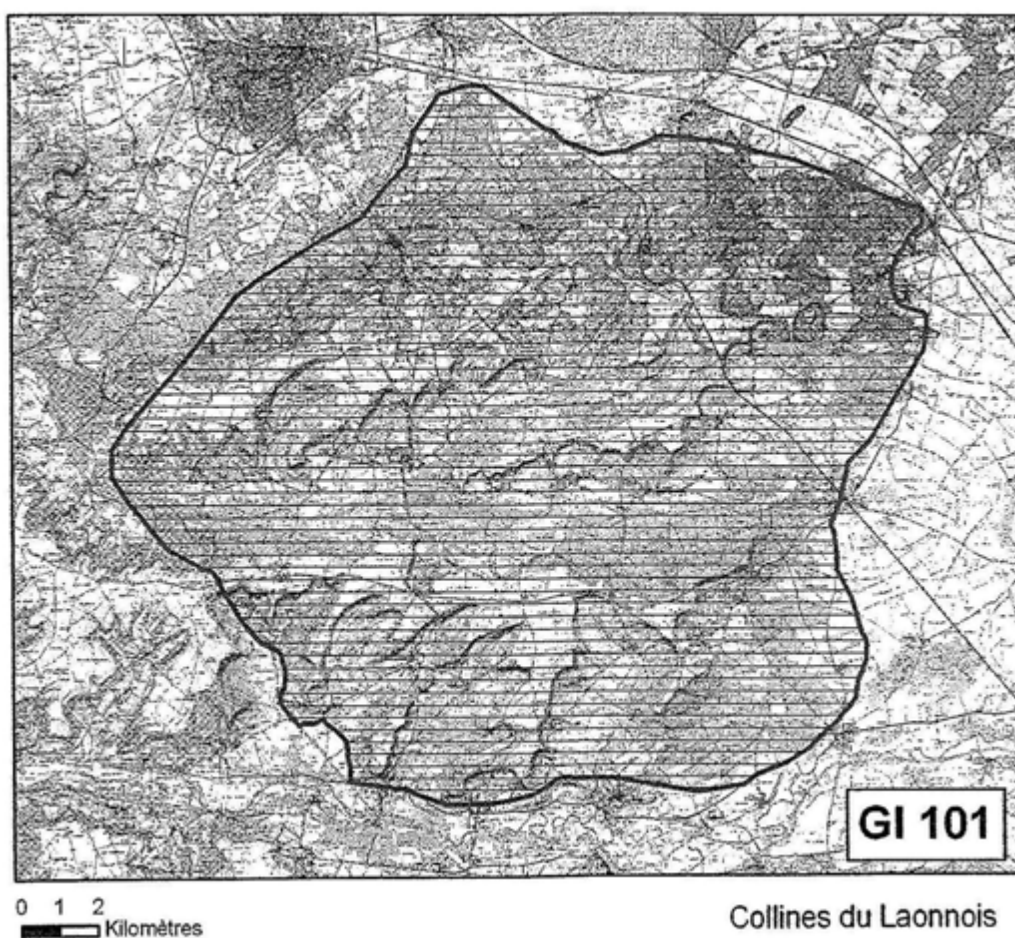
- Collines du Laonnois – ENS Grand territoire - Numéro GL101

Si le périmètre ENS ne présente aucune contrainte réglementaire, ni juridique, il donne droit à un

soutien technique et financier de la part du Conseil Départemental de l'Oise. Ces aides concernent : l'acquisition de terrains en ENS par les collectivités, les inventaires et suivis naturalistes, l'entretien, la gestion et la restauration écologique, l'aménagement pour l'accueil du public et la valorisation pédagogique. Le taux de subvention est défini en fonction de l'intérêt de l'ENS ; il est limité dans le temps ;

Le classement en ENS n'est pas systématiquement assorti d'un droit de préemption départemental au titre des ENS (classement en zone de préemption au titre des ENS, soit ZPENS). Il n'y a qu'un nombre limité de secteurs classés en ZPENS sur le département et la commune de EPPES n'est pas concernée.

CARTE DE LOCALISATION DES ENS SUR LA COMMUNE (SOURCE DREAL PICARDIE)



3. PATRIMOINE, PAYSAGE ET CADRE DE VIE

A. **«Paysage»** désigne une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations ;

B. **«Politique du paysage»** désigne la formulation par les autorités publiques compétentes des principes généraux, des stratégies et des orientations permettant l'adoption de mesures particulières en vue de la protection, la gestion et l'aménagement du paysage ;

C. **«Objectif de qualité paysagère»** désigne la formulation par les autorités publiques compétentes, pour un paysage donné, des aspirations des populations en ce qui concerne les caractéristiques paysagères de leur cadre de vie ;

D. **«Protection des paysages»** comprend les actions de conservation et de maintien des aspects significatifs ou caractéristiques d'un paysage, justifiées par sa valeur patrimoniale émanant de sa configuration naturelle et/ou de l'intervention humaine ;

E. **«Gestion des paysages»** comprend les actions visant, dans une perspective de développement durable, à entretenir le paysage afin de guider et d'harmoniser les transformations induites par les évolutions sociales, économiques et environnementales ;

F. **«Aménagement des paysages»** comprend les actions présentant un caractère prospectif particulièrement affirmé visant la mise en valeur, la restauration ou la création de paysages.

(Conférence de Florence sur le paysage)

3.1 ELEMENTS PATRIMONIAUX

Aucun édifice n'est inscrit dans la base Merimée.

Le patrimoine est de plusieurs ordres :

- Les murs autour de l'église
- Un patrimoine paysager avec les buttes du Laonnois
- Un petit patrimoine



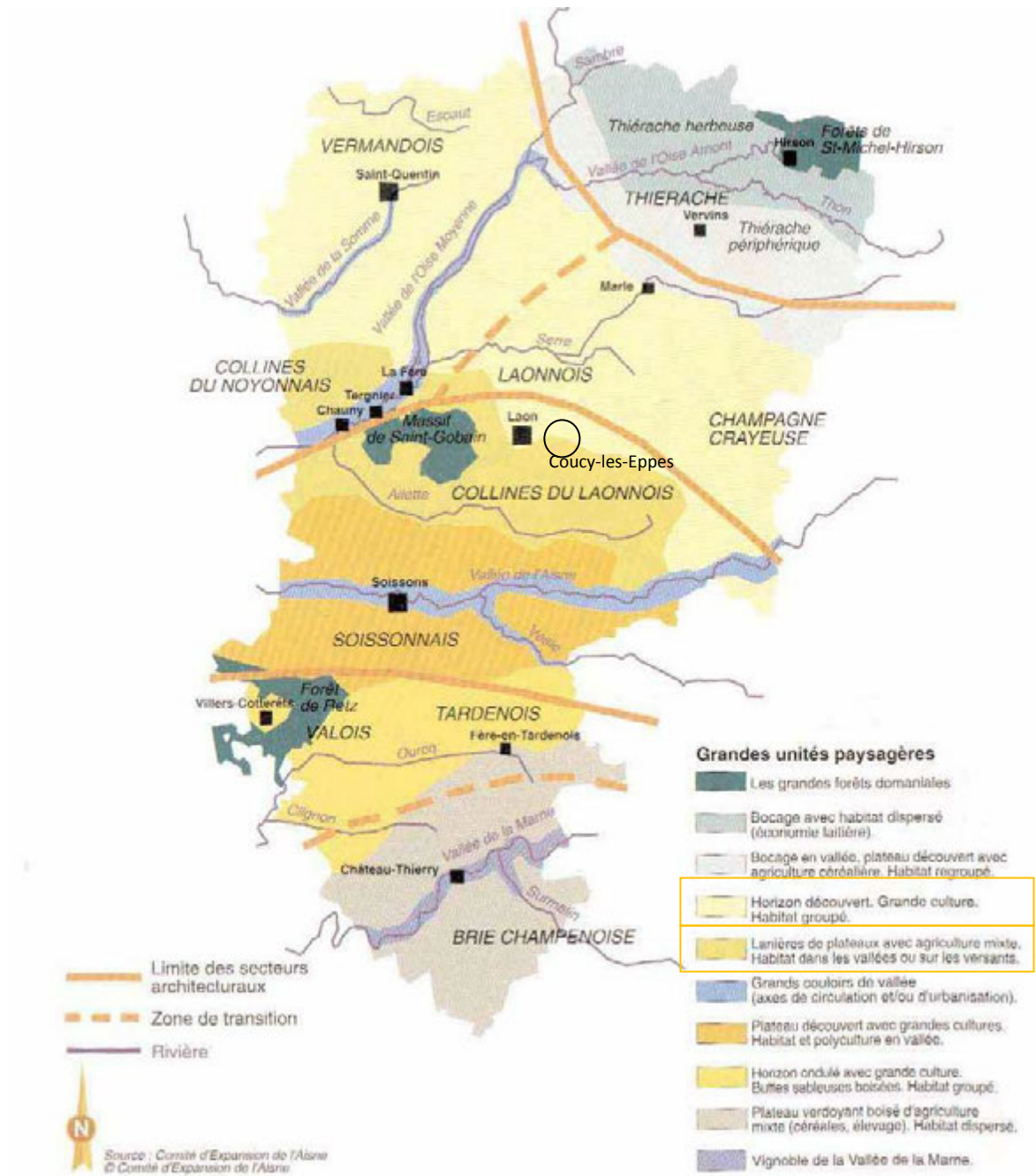


La commune de COUCY-LES-EPPES ne compte aucune réserve naturelle nationale et aucun parc naturel régional sur son territoire. De même, elle n'est pas concernée par un arrêté de protection de biotope.

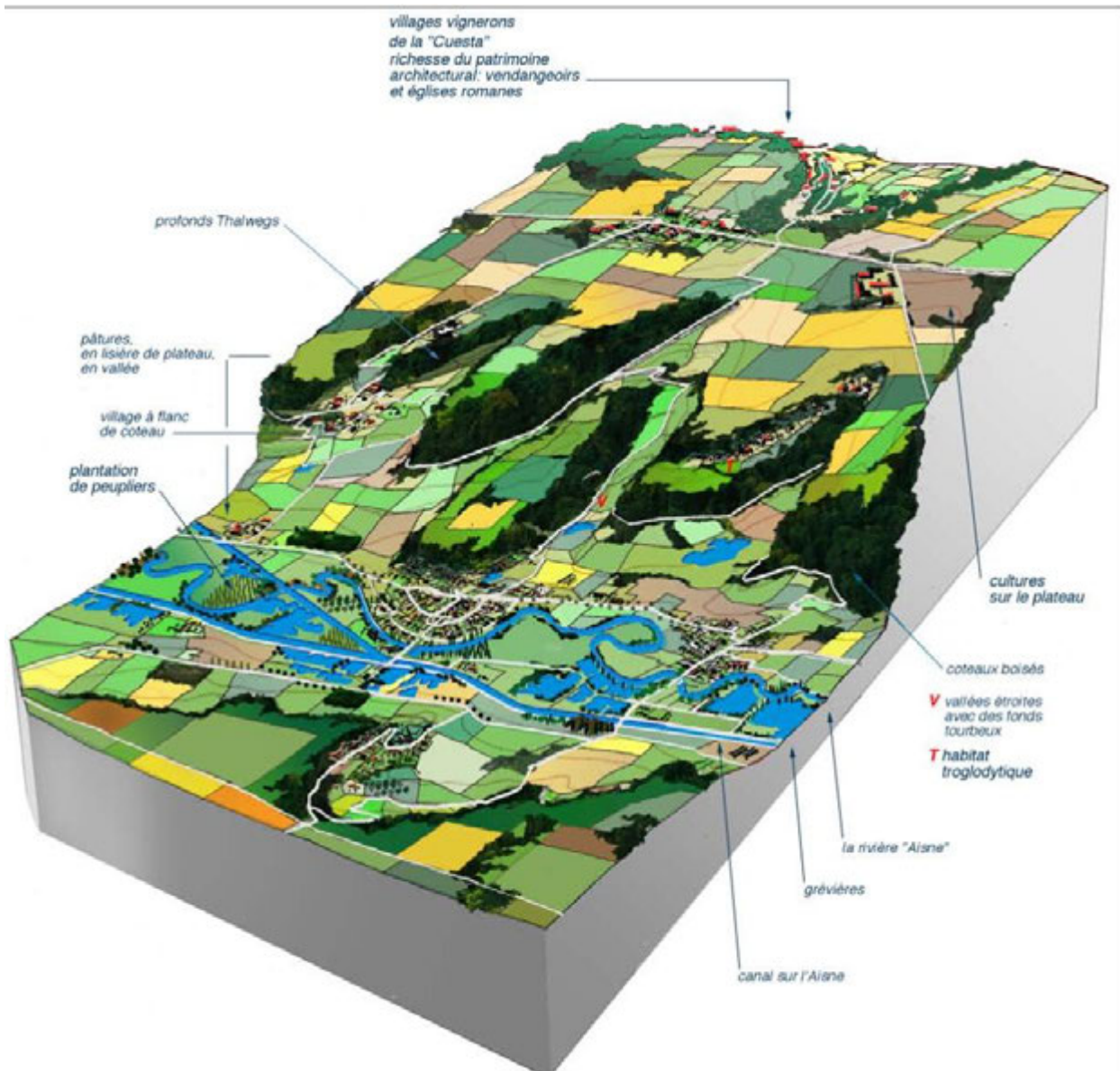
3.2 ANALYSE PAYSAGERE

3.2.1. Le Contexte : Le Grand Paysage

Selon l'Atlas des paysages de l'Aisne, le département de l'Aisne est divisé en unités paysagères. Ces entités correspondent approximativement aux régions naturelles ou aux petites régions agricoles administratives. La commune de COUCY-LES-EPPES est répertoriée dans les grands paysages entre collines du Laonnois et Champagne crayeuse. L'horizon est ondulé par des buttes, entre grande culture au Nord et cuesta boisée du début du plateau au sud.



Elle présente un paysage varié presque étagé du nord au sud : au nord au-delà du territoire les marais ou se perdent les ruisseaux, au nord du territoire communal et au centre un paysage ouvert de grande culture céréalière, puis un village entre deux mamelons verdoyants, enfin au sud le talus vert annonçant le début du plateau.



Il faut noter le nombre impressionnant des reculs presque fermés qui entament le plateau tertiaire. **Il s'agit d'une extrême vulnérabilité du plateau tertiaire qui tient de la lithologie des couches de l'Eocène inférieur** de cette région. En effet, **sous la dalle calcaire lutétienne, seule couche résistante, affleurent alternativement sables et argiles** sur une épaisseur de 60 à 80 mètres. On conçoit alors l'importance des dépôts superficiels généralement sableux qui résultent du démantèlement des formations tertiaires. Il convient de remarquer l'alignement de quelques avant-buttes.



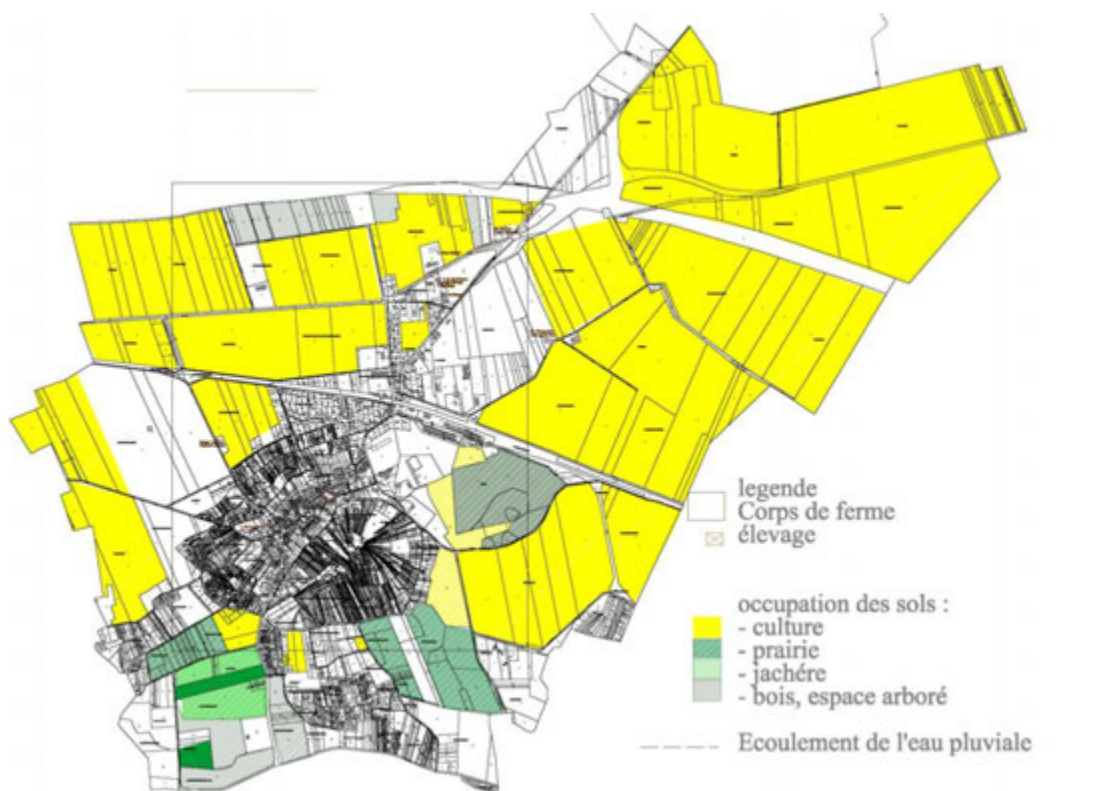
3.2.2. Les Unités Paysagères

La méthode des unités de paysage a été employée pour approcher et inventorier le paysage de la commune. Cette méthode adopte les unités visuelles comme base d'approche du paysage, il s'agit de découper l'espace en ensembles et sous-ensembles qui possèdent les mêmes caractéristiques visuelles, le même degré d'autonomie.

Ces ensembles visuels possèdent également des caractéristiques plastiques (esthétiques), écologiques, culturelles (mémoire, lieu référencé, symboles), sociales et économiques qui confèrent à ces ensembles une valeur, des sensibilités.

Les ensembles communaux sont les suivants :

- Espace cultivé au nord : grande culture céréalière
- Prairie sur des espaces plus ou moins hydromorphes ou végétalisation ou espaces de jeux
- Bois sur des escarpements des collines du Laonnois



COUPE DES UNITES MORPHOLOGIQUES DE LA COMMUNE SUR FOND DE CARTE IGN



Boisement structurant des buttes et cuesta.

3.3.3. Les Entrées de Ville

ENTREE DE LAON – RD181



Depuis la RD181, la butte au-delà des espaces de cultures céréalières plats est végétalisée et concourt à la formation du paysage ambiant.

Entrée depuis la RD25 : un espace agricole



RD25 : entrée de village depuis la RD522





Le paysage est marqué par le boisement des coteaux puis des espaces hydromorphes, avant que n'apparaissent l'urbanisation, le village.

4. ANALYSE URBAINE ET ARCHITECTURALE

Pour comprendre l'espace urbain, le gérer ou effectuer des choix entraînant la transformation de celui-ci ou les deux, il est indispensable de s'engager dans l'étude des formes visibles, dissimulées ou disparues qui constituent la ville ou le village, l'entité urbaine.

C'est la raison pour laquelle la démarche retenue pour l'analyse urbaine et architecturale de la commune de COUCY-LES-EPPES se divise en deux étapes complémentaires :

- une première lecture, morphologique
- une seconde lecture, "pittoresque".

La lecture morphologique :

Elle permet de lire les formes du village et de déceler les traces du passé, à travers l'étude des infrastructures (traces sur le sol : voies et parcellaires) et l'étude des superstructures (éléments d'occupation au sol : le bâti, l'espace public, l'espace privé). Cette lecture est un peu restrictive, car elle n'offre qu'une vue en une seule dimension, la vue en plan.

La lecture pittoresque :

C'est l'analyse visuelle immédiate sur les lieux, des formes urbaines, tout ce qui est vu, perçu, deviné : c'est-à-dire les différents plans dans l'espace, les séquences, les volumes bâtis et végétaux, les textures, les couleurs, ...

C'est une lecture en trois dimensions : horizontale, verticale, volumétrique.

L'analyse "pittoresque" révèle des ambiances différentes qui sont répertoriées en "Paysages urbains". A partir de l'espace public, on analyse la continuité visuelle le long des voies, le profil de ces

voies par rapport à la hauteur du bâti, les vides et les pleins urbains, le type d'architecture.

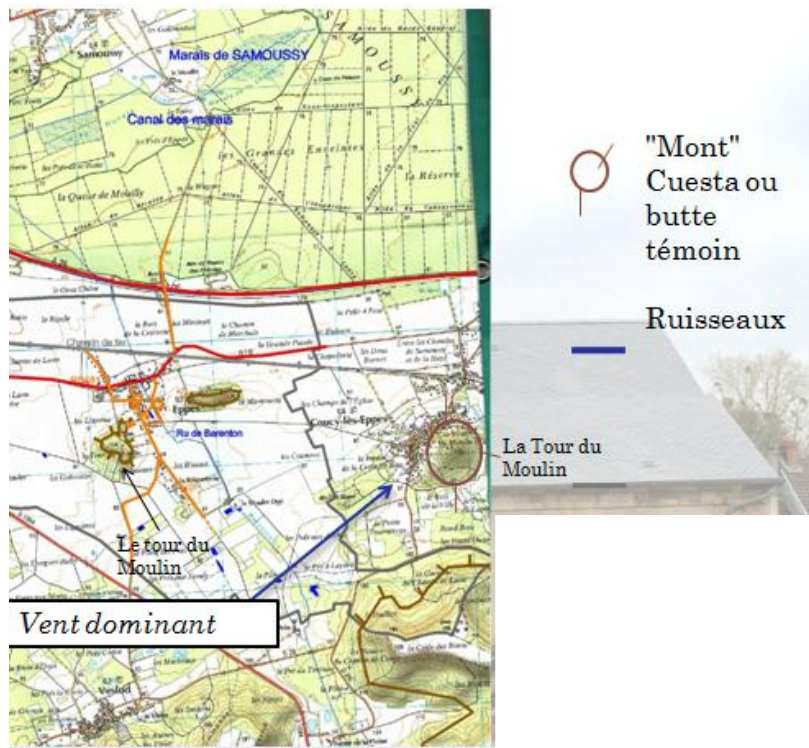
La combinaison de ces différentes lectures permet une connaissance plus approfondie de son lieu de vie, et par là même, d'être plus apte à choisir les orientations qui permettront un développement harmonieux des lieux.

4.1 LES FORMES DU BATI

4.1.1. Les Infrastructures

Les infrastructures correspondent au site, à la trame viaire et à la trame parcellaire.

LE SITE



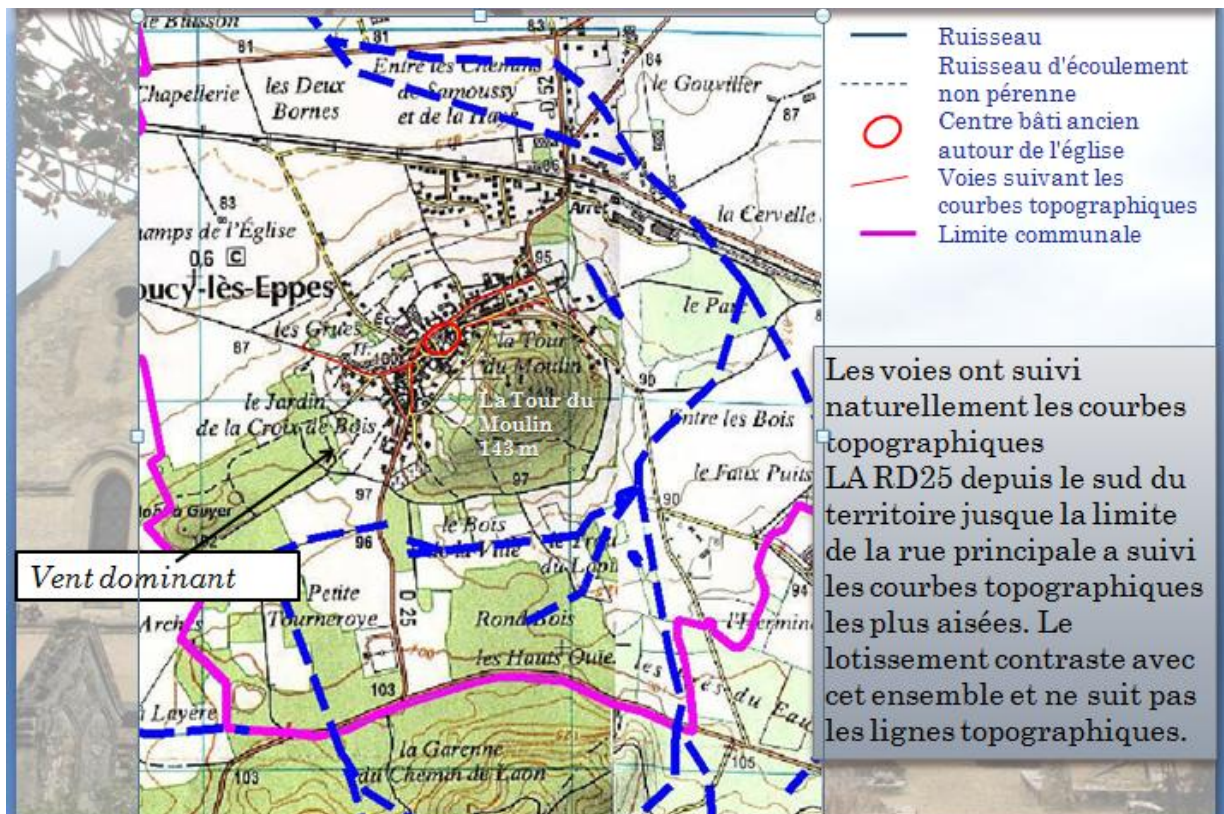
Coucy-les-Eppes appartient à la plaine de Laon, sur un léger interfluve qui délimite deux bassins versants :

- À l'Ouest au-delà du territoire, la dépression périphérique de la côte de l'Île de France recueille les eaux de l'Ardon vers L'aillette
- A l'Est le ruisseau des Barentons draine les eaux de bas de versant vers la Souche puis la Serre.

4.1.2. LA TRAME VIAIRE

Le système viaire de l'ensemble du site urbanisé est constitué de voies départementales, de voies communales, de chemins ruraux, de sentes et de voies en impasse.

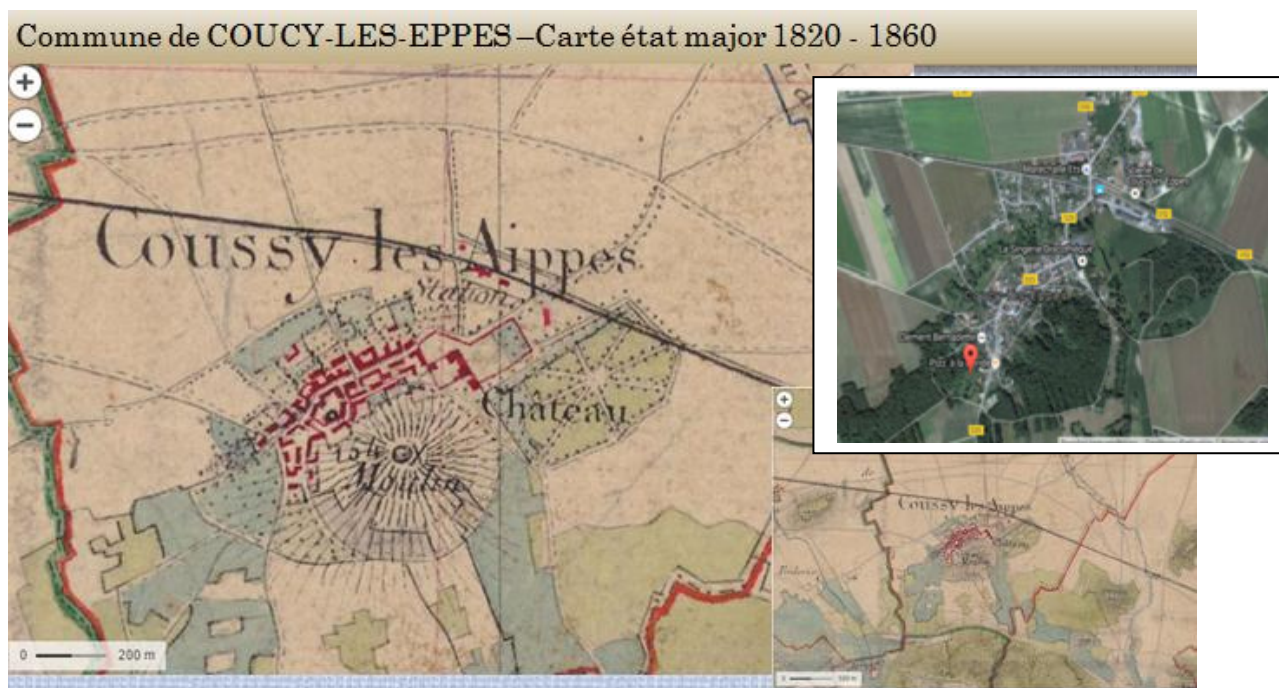
TRAME VIAIRE DU VILLAGE ET DU HAMEAU



La structure urbaine semble montrer une structure ancienne en forme arrondie autour du noyau de l'église fortement dense et en front bâti relativement continu.

Puis l'urbanisation s'est étalée le long de la voie de communication sur deux niveaux topographiques au Nord-Ouest de la butte suivant les courbes de niveau (en dehors des ruelles et sentes).

Enfin l'industrialisation, la voie de chemin de fer a entraîné une urbanisation continue et proche de la voie de chemin de fer, puis s'est étalée au-delà de la voie de chemin de fer.



La carte d'état major révèle la présence d'un château au Moyen Age et de ses deux rues parallèles lui faisant face : structure bâtie dense autour de deux voies suivant les courbes de niveau naturellement, et des courbes de rue offrant des perspectives masquées autour de l'église.

LA TRAME PARCELLAIRE



Le parcellaire témoigne d'un contraste entre :

- **Le bâti ancien très dense, en front à rue, autour de l'église**
- **Un arrêt de l'urbanisation**
- **Puis reprise de l'urbanisation au nord de l'existant : plus lâche, moins dense, sous forme de lotissement**

Une profusion de détail témoignant d'un bâti dense et d'un jeu de courbure de la voie : La voie principale légèrement arrondie contraste avec quelques ruelles ou le front bâti semble masquer la poursuite de la rue et nous regarder.



Les constructions sont en front à rue fortement bâti avec différents types de maisons.

Beaucoup de constructions sont en L ou en U ou avec un bâtiment derrière fermant la cour ou jardin et offrant une protection contre les vents dominants.



Maison et grange, en rez-de-chaussée ou rez-de-chaussée et un étage ou un demi-étage avec lucarne remonte charge.

Importance marquée de la différence : faubourg- lotissement et bâti ancien

Le tissu bâti au delà de la voie de chemin de fer témoigne d'une industrialisation et de tissu urbain lié à cette industrialisation, puis ensuite à la création d'un petit lotissement le long de la voie de Laon avec un tissu peu dense et des maisons en retrait par rapport à la voie et non jointives.

Le lotissement récent relativement lâche, moins dense et avec des constructions, souvent au milieu de la parcelle, contraste fortement avec le centre ancien dense. Ce lotissement est séparé du centre ancien par une « langue végétale » plus ou moins hydromorphe de jardins et boisements, vergers mais reste inséré avant la voie de chemin de fer.

LES TYPES DE BATI

1-Le type linéaire



Il s'agit de formes alignées le long de la voie. Ce type de bâti est présent en alignement le long de la voie, souvent par la façade.

2-Le type planaire



Il s'agit de vastes masses bâties formant des cours ou des jardins intérieurs. Ce type de bâti est présent dans le village. Il s'agit souvent de corps de ferme ou d'anciens corps de ferme réhabilités ou en cours de réhabilitation.

3-Le type ponctuel



Les bâtiments sont isolés les uns des autres. Ce type de bâti est bien représenté dans le village sous forme de bâti isolé ou lotissement.

RELATIONS TOPOLOGIQUES ENTRE LES ELEMENTS BATIS

Position relative des éléments bâtis

On peut distinguer deux groupes :

- Les éléments bâtis accolés : fortement présent dans les rues anciennes en croisement.

Le bâti est implanté majoritairement à l'alignement dans le village par le mur gouttereau ou le pignon.

- Les éléments isolés : il s'agit à la fois de constructions anciennes ou récentes qui optent pour l'éloignement. Elles se positionnent en retrait de la voie et en milieu de parcelle, majoritairement pour les constructions neuves, ou davantage à l'alignement de la voie pour les constructions anciennes et en corps de ferme en modèle planaire, ou cour carrée.

Le type de positionnement au milieu de la parcelle en ponctuel a tendance à être adopté majoritairement dans la commune lors d'implantation de nouvelles constructions.

Position des bâtiments singuliers par rapport à la trame bâtie

- L'église offrant une position particulière le long de voies légèrement courbes.



4.1.3. Conclusion

Chacune des caractéristiques de la forme urbaine révélées par l'analyse morphologique peut être prise comme référence dans la démarche de conception d'un aménagement.

Dès lors que l'on a acquis la connaissance de la forme urbaine et de ses processus de formation, deux attitudes sont possibles :

- On peut opter pour le prolongement d'une logique et s'y inscrire le plus correctement possible en respectant les règles que révèle l'analyse. En quelque sorte, mettre ses pas dans les pas du passé.
- On peut se démarquer de cette logique, voire même s'y opposer et donc inventer d'autres règles ; en un mot vouloir changer la physionomie de la ville.

Que l'on choisisse l'une ou l'autre attitude, il convient de faire ce choix consciemment, avec les risques et les avantages que cela comporte ; un capital de connaissances permet d'éviter certes, les erreurs les plus grossières, mais cette connaissance des espaces et de leurs formes ne peut les éviter toutes. Il sera donc nécessaire de se pencher également sur les potentialités qu'offrent les espaces étudiés existants dans l'urbain propre.

4.2. ANALYSE PITTORESQUE

L'analyse pittoresque est l'étude du "paysage urbain" comme résultat. C'est avant tout une analyse visuelle immédiate des formes urbaines (volumes, plans, lignes, points) et des enveloppes architecturales (structures, textures, couleurs). Elle enregistre d'abord ce qui est vu, perçu, à un moment donné, ou ce qui a été vu, ou encore ce qui devrait être vu. Elle s'interroge également sur la structure urbaine et sa formation ; mais la vision en plan n'est considérée que comme la projection horizontale d'une réalité en trois dimensions, dont la vue pittoresque rend mieux compte.

La méthode consiste donc à inventorier les différents paysages urbains rencontrés et à les classer ; le paysage urbain est appréhendé à partir de l'espace public : la rue, la ruelle, la sente, le place, le carrefour...

Ces espaces publics sont définis par la continuité visuelle des alignements les bordant, matérialisés par des constructions et les enceintes qui délimitent l'espace privé de l'espace public, et/ou par l'élément végétal. Intervient également l'enveloppe architecturale : la volumétrie des bâtiments, la hauteur des constructions définissant le profil de ces espaces ; la texture, la couleur, l'ordonnement des façades constituent l'ossature du paysage urbain.

On distingue trois grands types de paysages urbains :

- Le paysage urbain dit « d'origine villageoise » : le cœur ancien
- Le paysage urbain de type lotissement des « faubourgs »
- Le paysage économique

4.2.1. Le Paysage Urbain « d'Origine Villageoise » : le cœur ancien

Le paysage urbain dit « d'origine villageoise » correspond au cœur ancien du village.

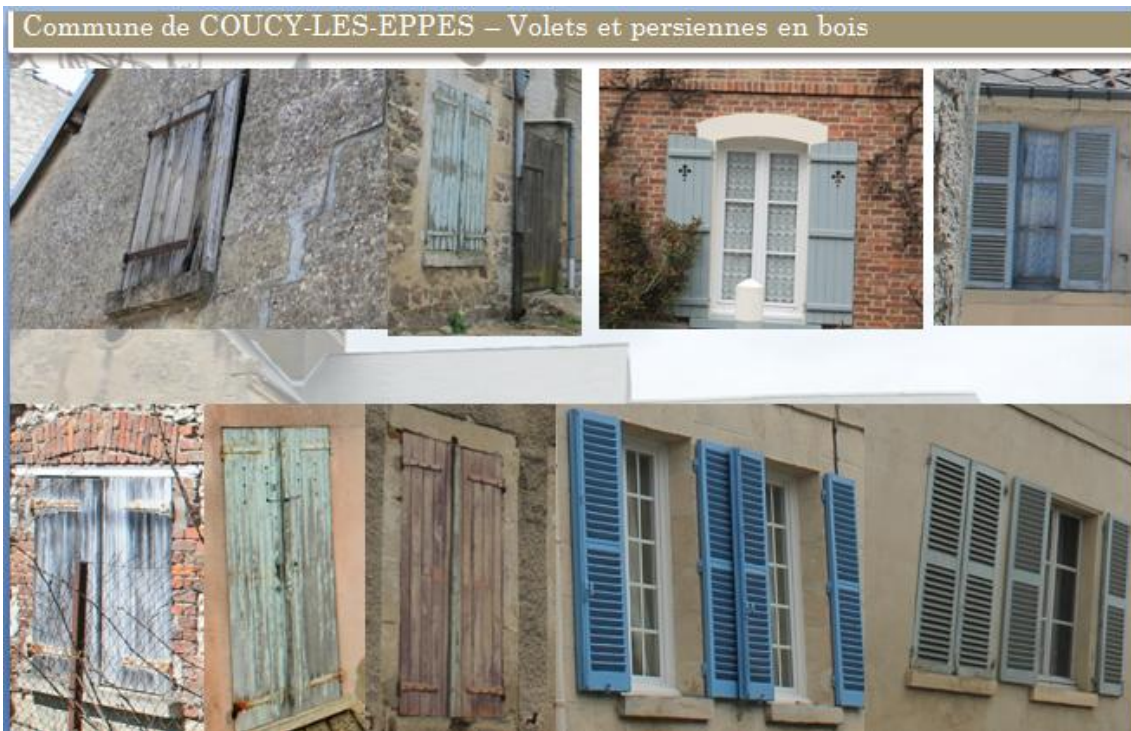
Le paysage urbain d'origine villageoise comprend un élément structurant, l'église. Sa position en fait un point de repère dans l'espace et une caractéristique spécifique du cœur ancien.

Trame structurante



Commune de COUCY-LES-EPPES – Typologie du bâti rez-de-chaussée peu de R+1

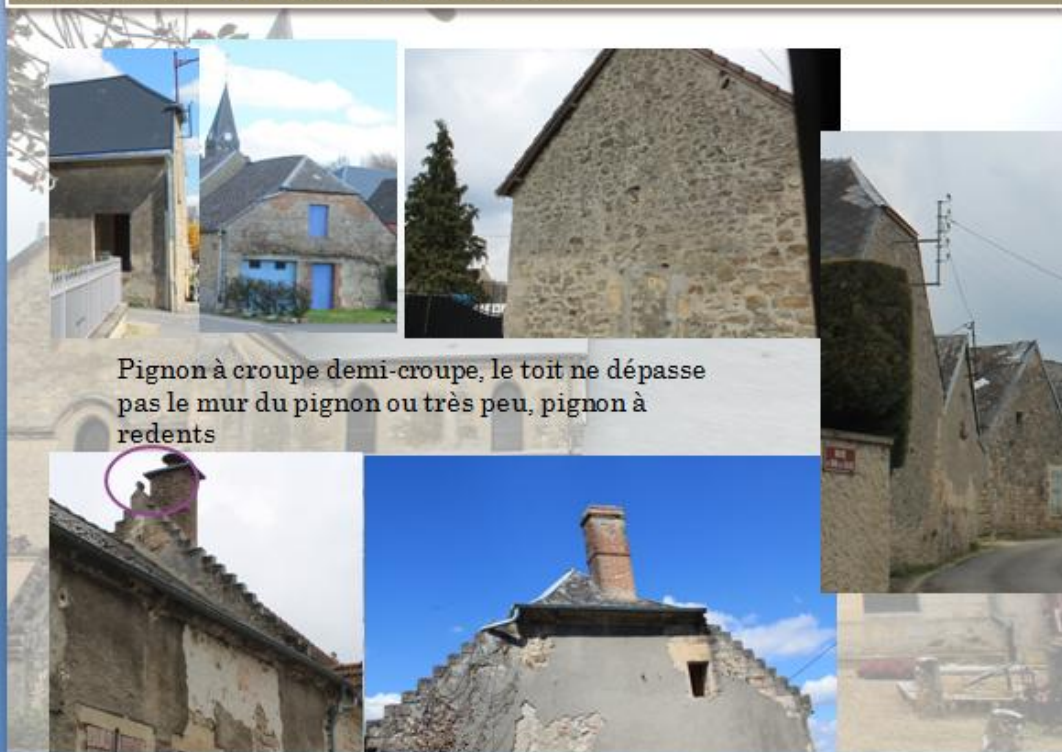




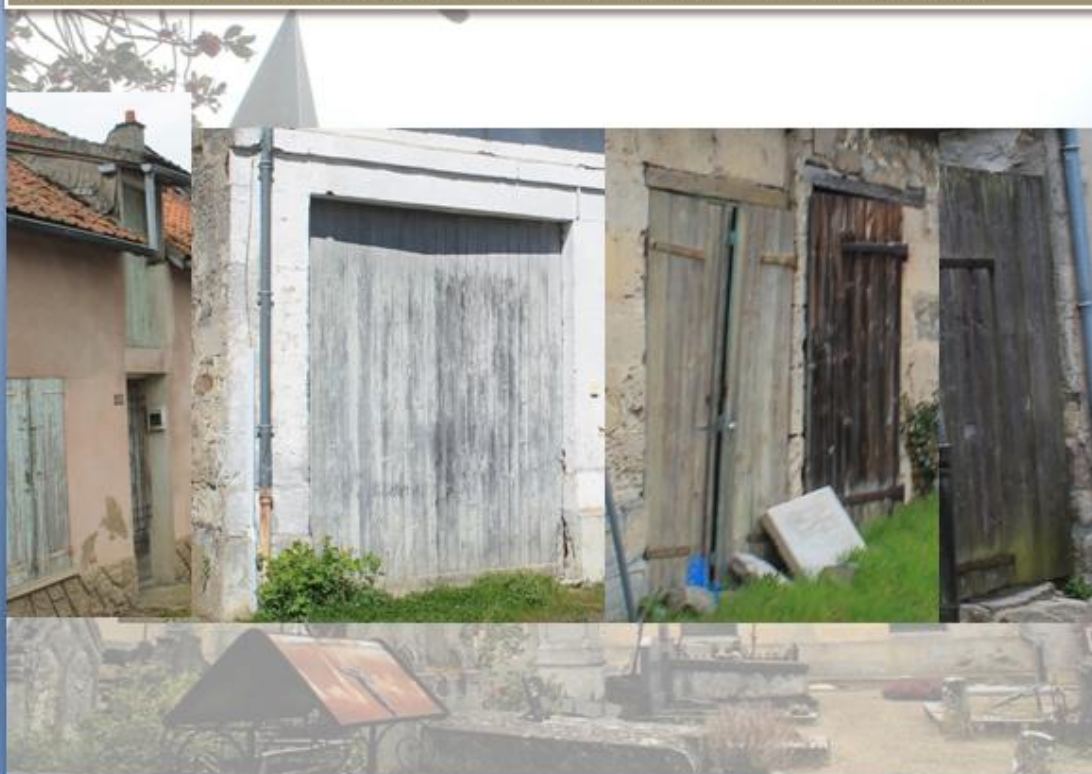
La place du bâti utilitaire en alignement à rue



Commune de COUCY-LES-EPPES – Pignons



Commune de COUCY-LES-EPPES – Porte ancienne en bois, un jeu agréable



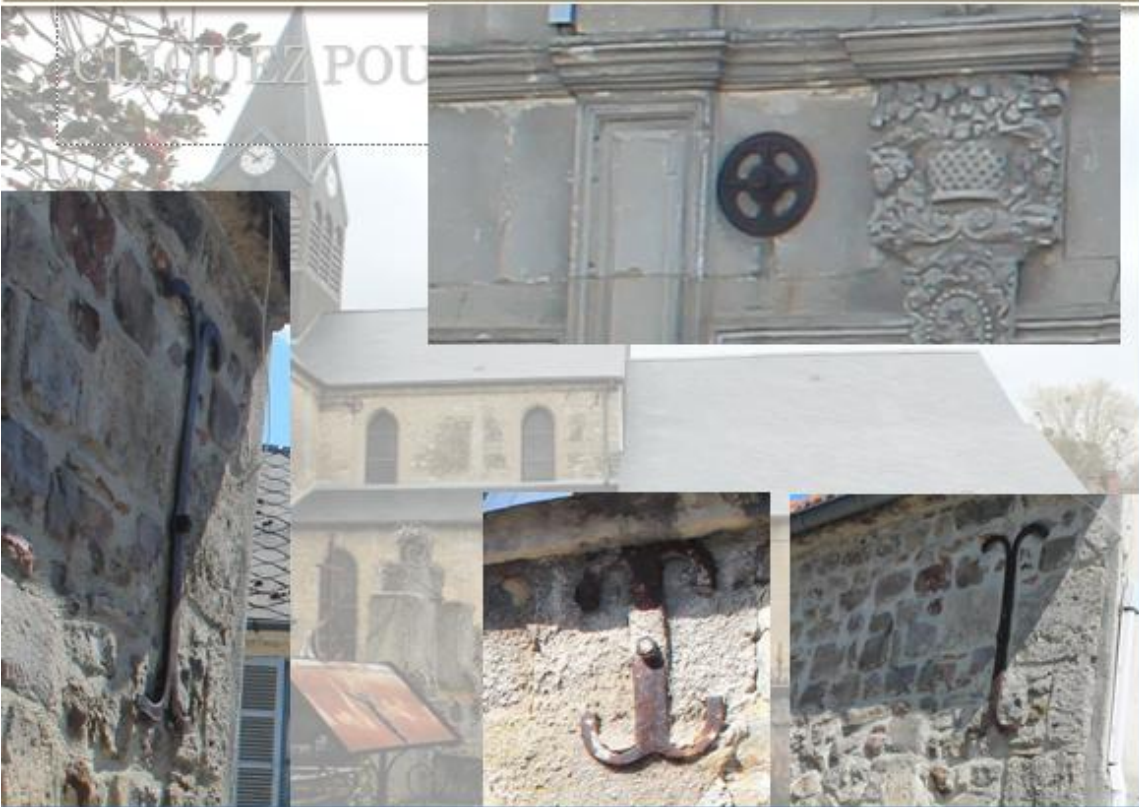
Commune de COUCY-LES-EPPES – Matériaux



Commune de COUCY-LES-EPPES – Lucarnes : maçonnerie et menuiserie



Commune de COUCY-LES-EPPES – Belles hanses



4.2.2. Les Paysages de type « lotissement » : des faubourgs et hameau

Le faubourg à caractère rural et le hameau typiquement rural et moins dense

La transition entre le centre ancien est de plusieurs types :

- Soit marquée par des éléments de coupure

Espace végétal plus ou moins hydromorphe faisant la transition entre lotissement récent et centre ancien



Voie de chemin de fer créant une coupure perçue plus que réelle

- Soit en étalement urbain le long des voies de communication.
- Ou parfois les deux composantes : exemple de la rue de Laon



Les matériaux utilisés sont essentiellement l'enduit blanc pour les façades très sobres souvent sans modénature ou avec une modénature très succincte. Les menuiseries sont généralement en PVC blanc ou en bois peint ou laissées d'aspect naturel. La couverture des toitures opte pour la tuile béton ou mécanique.

Ce mode urbain est souvent générateur d'isolement par rapport au village traditionnel.

Ménager des axes de liaisons structurantes semble souhaitable.

4.2.3. Le Paysage économique

La commune dispose d'un tissu économique et le paysage économique se lit à plusieurs endroits de la commune :

- Insérer au bâti existant souvent ce sont des artisans
- Autour de la voie de chemin de fer et en direction de Laon : ce sont les industriels ou entreprise de travaux et d'engins agricole entre autre
- A proximité du bourg, le long de la RD181 : commerce.



4.2.4 Conclusion

L'analyse pittoresque est particulièrement apte à lire les sites urbains puisque l'essentiel de ce qui est perçu dans le paysage urbain, ce sont des jeux de "plans", un enchaînement de tableaux et l'image que l'on s'en fait, ainsi que la surface de ces "plans", la texture, la couleur des enveloppes architecturales. Le paysage urbain constitue une grille de lecture de l'espace urbain et d'une certaine manière en permet l'évaluation.

L'analyse pittoresque constitue donc un ensemble de références pour les aménagements urbains futurs, et notamment sa pertinence est évidente pour l'aménagement des tissus anciens du village conçus dans cet esprit.

5. CADRE ANTHROPIQUE

5.1. ASSAINISSEMENT DES EAUX USEES

Sources : CETE rapport de 2001, G2C environnement, B3E 1999, Etude Geotechnique), 1992 ; demande d'autorisation Loi sur l'eau

La commune a réalisé son assainissement collectif entre 2001 et 2004.

La station a été terminée en décembre 2004, le réseau en 2004 également.

La station d'épuration se situe à l'extérieur de la zone urbanisée au Nord de la commune, à proximité de l'A26, au lieu-dit « La Pelle à Four »

Le réseau d'assainissement est de type séparatif et collecte les Eaux Usées de la Commune de Coucy-Les-Eppes.

La station d'épuration est dimensionnée pour 770 équivalents habitants.

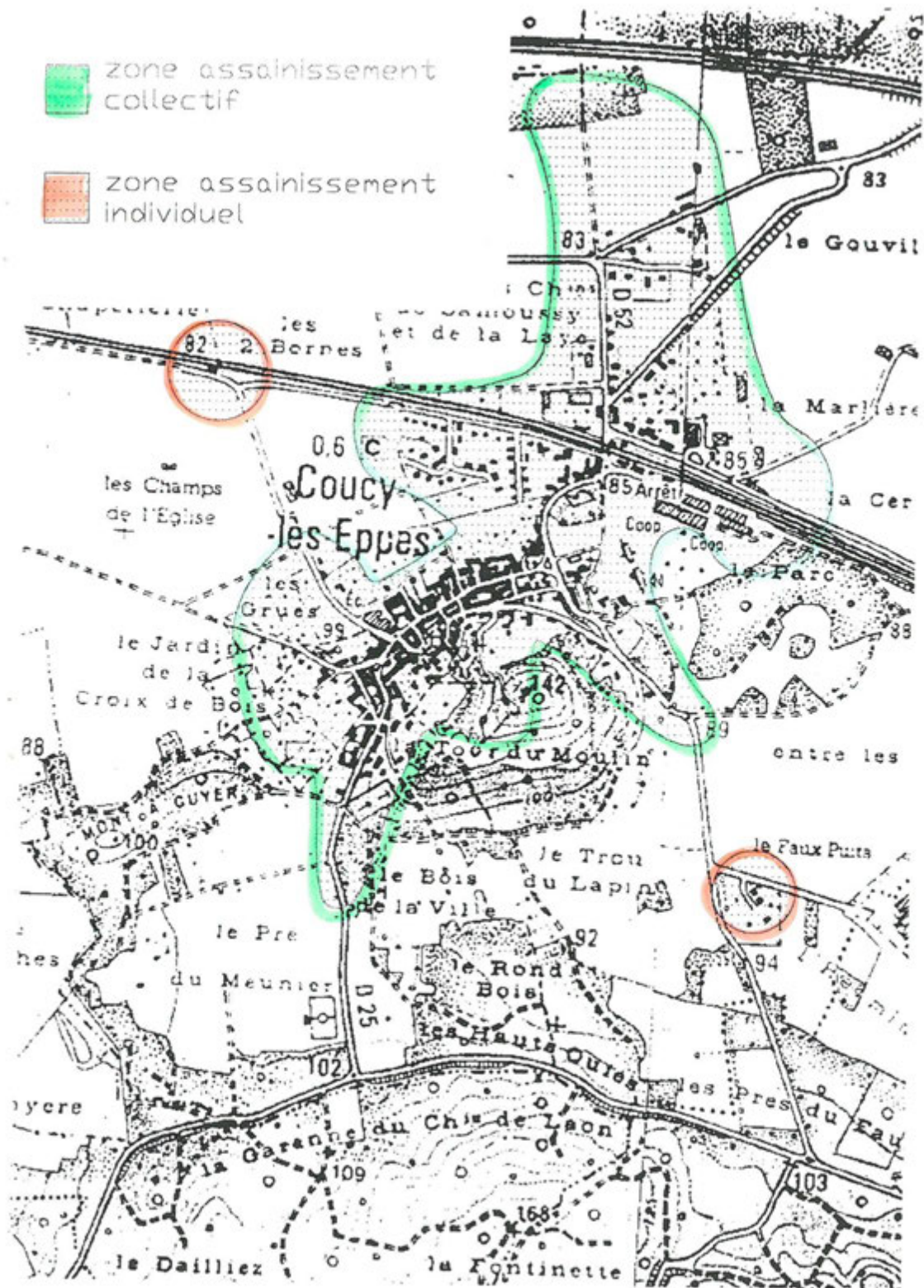
Type d'assainissement : filtre plantés de roseaux, procédé Phragmifiltre.

La station d'épuration peut avoir un besoin de surface complémentaire, ou de mise en conformité pouvant entraîner des besoins en foncier disponible, il est donc souhaitable de pouvoir prévoir une superficie suffisante d'extension par des outils adaptés.

ZONE D'EMPLACEMENT DE LA STATION D'EPURATION (SOURCE : RAPPORT VERDI)



Le zonage d'assainissement a fait l'objet d'une approbation le 13 février 1998.



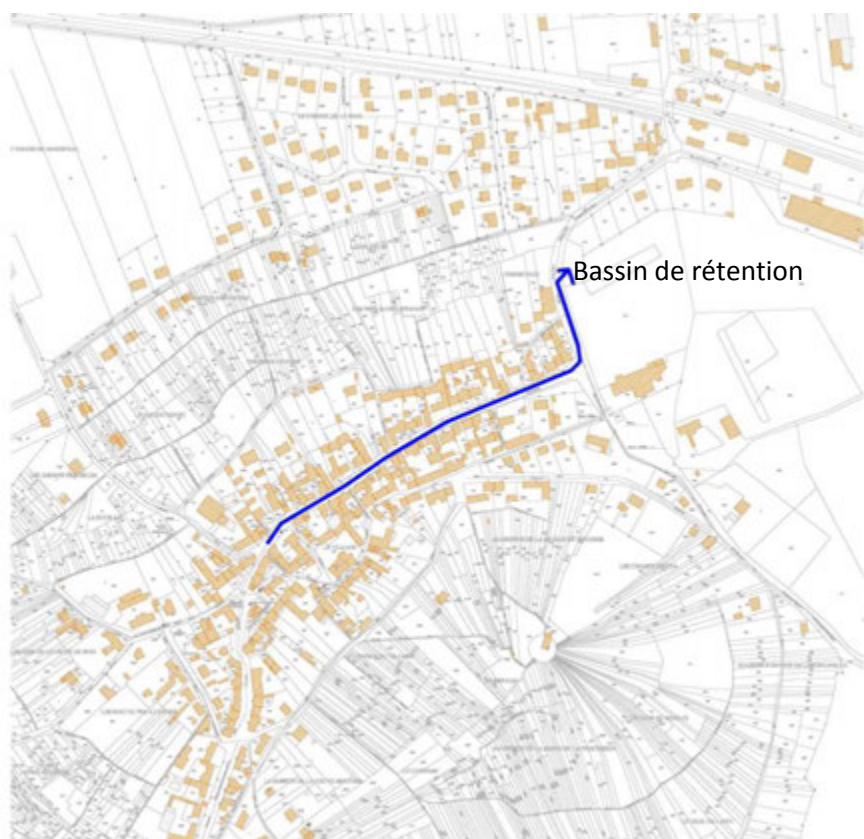
5.2 GESTION DES EAUX PLUVIALES

Sources : Mairie et étude assainissement.

La commune est dotée d'un réseau d'eaux pluviales.

Des réseaux ont été reportés sur le plan par la mairie et des exutoires sont présents sur le territoire communal.

Il n'existe pas de plan de recollement. Les informations disponibles sont celles issues de la mairie.



5.3 ADDUCTION EN EAU POTABLE

Sources : syndicat intercommunal d'alimentation en eau potable de la région de Coucy-les-Eppes, rapport G2C environnement, et rapport sur l'assainissement.

La commune de COUCY-LES-EPPE ne dispose pas de captage sur son territoire communal. Elle est alimentée par le syndicat des eaux de Coucy-les Eppes.

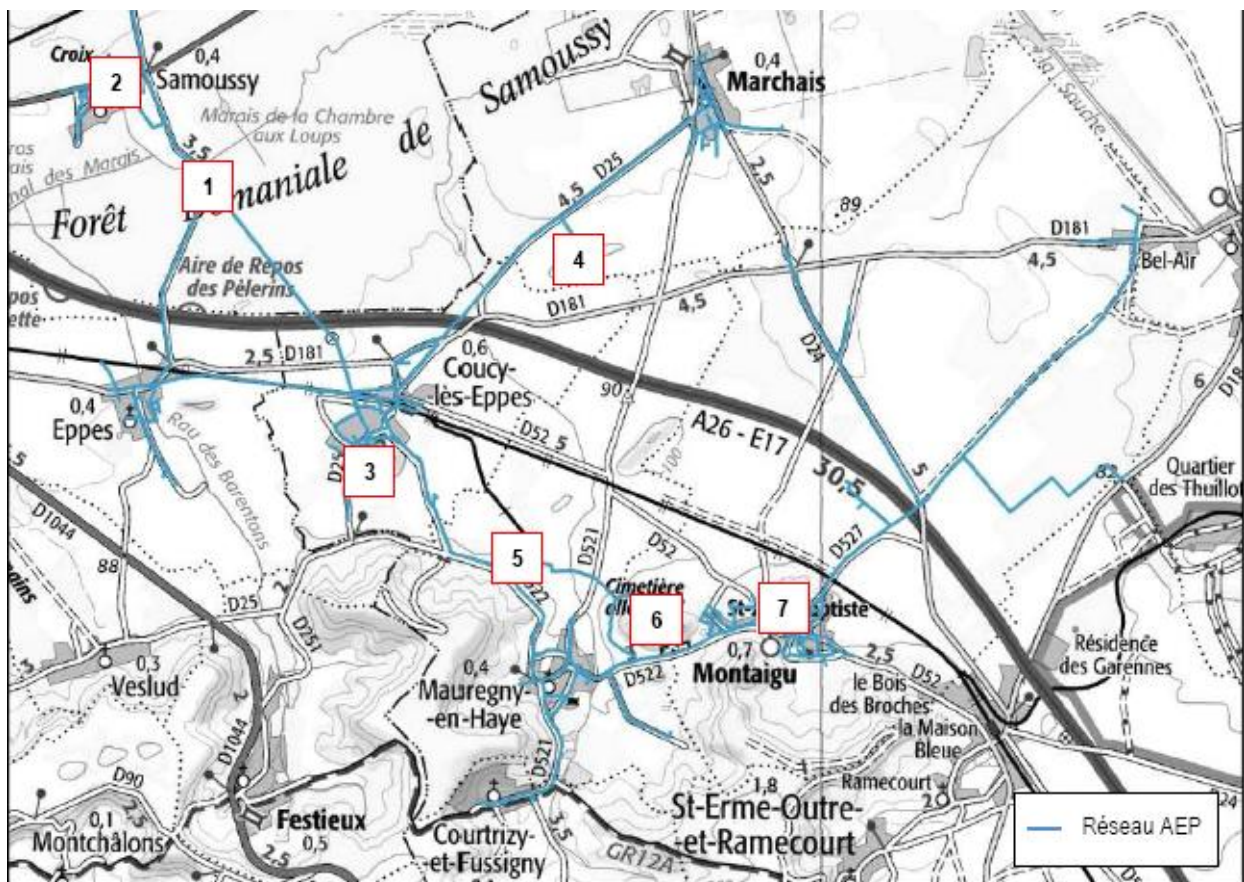
Le syndicat est composé de 7 communes et divers écarts : Coucy-Les-Eppes, Marchais, Eppes, Samoussy, Mauregny-en-Haye, Courtrizy-et-Fussigny, Montaigu.

Au dernier recensement, la population alimentait par le syndicat est d'environ 3000 habitants.

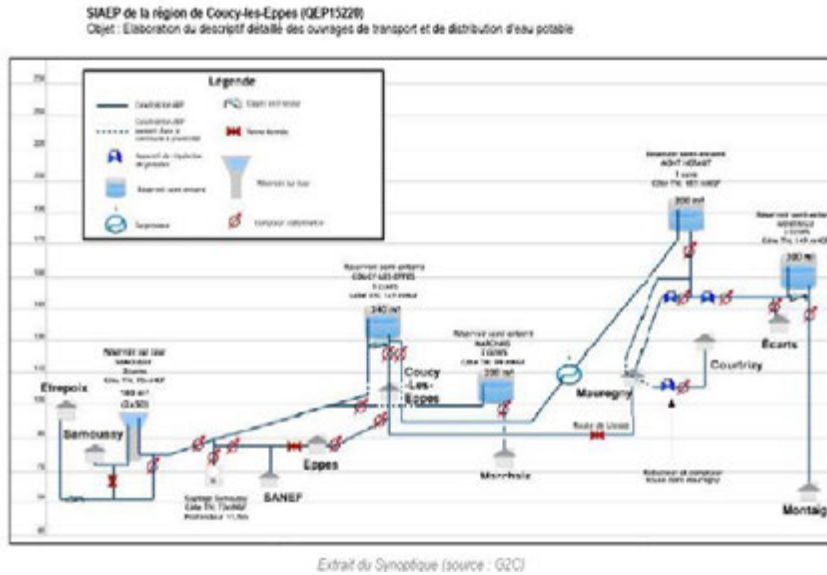
Fonctionnement du système

Le syndicat des eaux de Coucy-les-Eppes est composé des ouvrages suivants :

1. Station de pompage et de traitement, SAMOUSSY
2. Réservoir de Samoussy
3. Réservoir de Coucy-les-eppes
4. Réservoir de Marchais
5. Bâche de reprise de Mauregny
6. Réservoir du Mont Herault, Mauregny
7. Réservoir de Montaigu



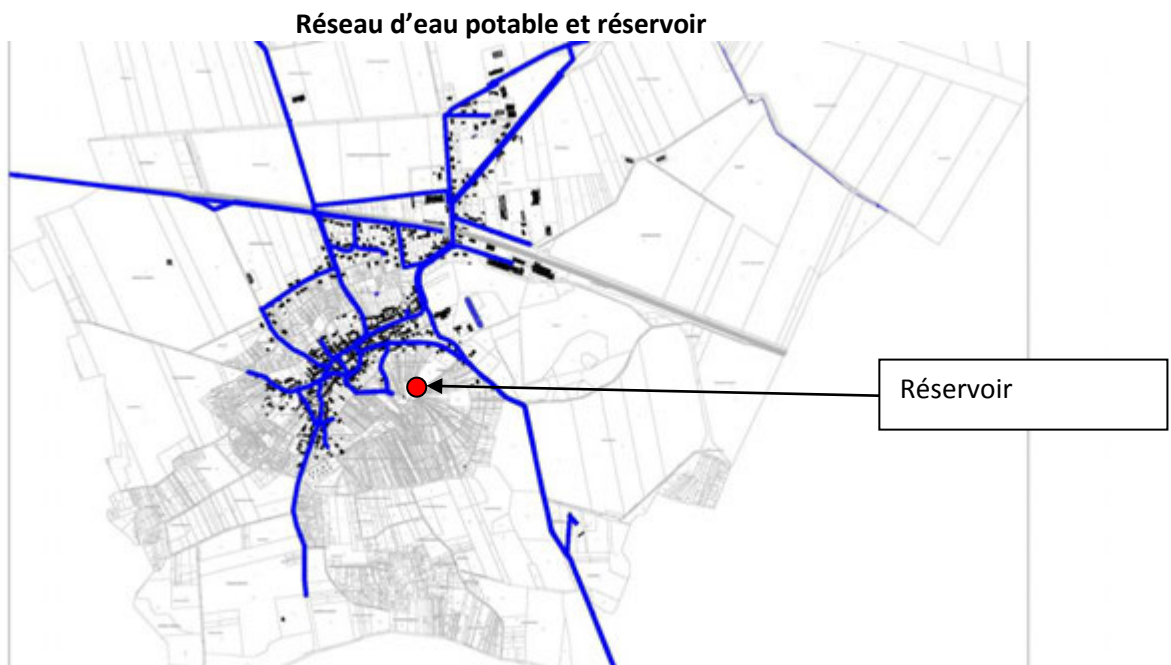
Situation des ouvrages sur le Syndicat des eaux de Coucy-les-Eppes (Source : Géoportail)



Le captage de Samoussy alimente le réservoir de tête de Coucy lorsque les pompes fonctionnent. Lorsque les pompes sont à l'arrêt, le réservoir de Coucy joue son rôle de distribution via la canalisation de refoulement existe dans le réservoir de Coucy un raccordement avec clapet anti d'alimentation du réservoir. De ce fait, lorsque les pompes sont à l'arrêt, c'est le réservoir de Coucy Samoussy et de Marchais.

La distribution du réservoir de Coucy-les-Eppes alimente Coucy-les-Eppes et Eppes.

Le réservoir se localise sur la butte avec un accès difficile qui doit pouvoir être aménagé et élargit pour les besoins d'intérêt public.



La ressource :



Situation du site de pompage (source :Géoportail)

La ressource du syndicat des eaux de Coucy-les-Eppes est située dans la commune de Samoussy et est référencée sur le site du BRGM comme un puits.

L'ouvrage est situé à une altitude de 73 mNGF et il atteint une profondeur d'environ 11,50 m. Ce puits a été créé en 1972. A l'époque, le niveau d'eau mesuré par rapport au sol était de 1,70 m. Aujourd'hui, l'eau est également visible non loin de la surface.

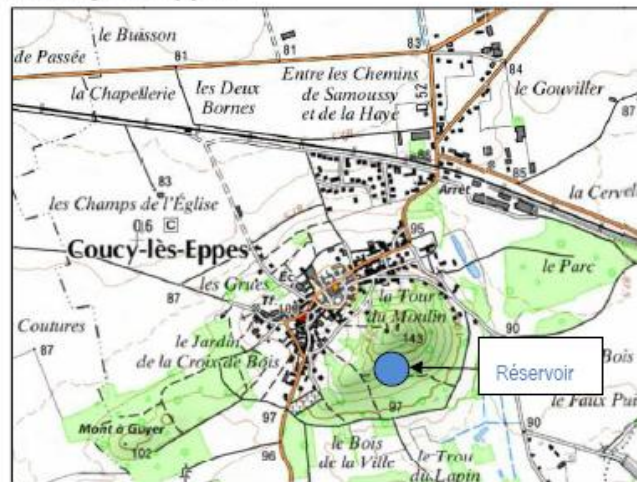
Protection de la ressource :

Le Syndicat des Eaux de Coucy-Les-Eppes possède un indice d'avancement de la protection de la ressource en eau de 80% (P108.3) selon l'observatoire national des services d'eau et d'assainissement. Cette valeur informe que le service dispose d'un arrêté préfectoral complètement mis en œuvre (terrains acquis, servitudes mises en place, travaux terminés). L'indice de 80 % est atteint lorsque l'application de toutes les prescriptions figurant dans l'arrêté de Déclaration d'Utilité Publique a été constatée sur site et formalisée sous la forme d'un rapport d'inspection de l'ARS.

A noter que la Déclaration d'Utilité Publique du captage de Samoussy n'a pas été transmise dans le cadre de l'étude.

Le périmètre de protection immédiate est limitrophe d'une parcelle agricole et d'une forêt. Une habitation est située à 300 m du captage. Lors de la visite du 16 mars 2016, il est constaté que le périmètre de protection immédiate n'est pas fermé par une clôture supérieure à 2 m de hauteur. La clôture présente est partiellement écrasée par endroit.

Réservoir de Coucy-les-Eppes



Situation du réservoir sur la commune de Coucy-les-Eppes (Source : Géoportail)

Le réservoir de Coucy-les-Eppes est de type semi-enterré et se situe à 129 mètres d'altitude. L'ouvrage est composée de 3 cuves interconnectées entre-elles. Le volume total de ce réservoir est de 340 m³.

Le réservoir est alimenté depuis la station de pompage en refoulement. Les canalisations de distribution entre les cuves permettent l'équilibre du niveau d'eau dans l'ensemble du réservoir.

Il existe deux canalisations de distribution : l'une permet l'alimentation en eau de la commune de Coucy-les-Eppes, d'Eppes et aussi en partie de Mauregny-en-Haye. L'autre alimente la bache de reprise située à Mauregny-en-Haye. Deux compteurs sont en place dans le regard à l'extérieur.

Données de production

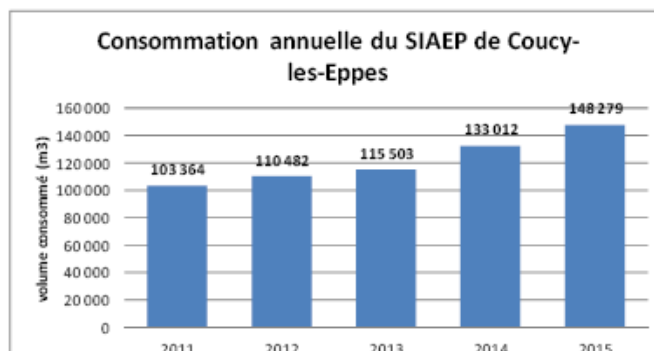
	2011	2012	2013	2014	2015
Volume produit (m³)	187 633	189 882	129 449	174 620	185 730
Volume acheté (m³)	0	0	0	0	0
Volume vendus en gros (m³)	825	642	1 704	2 464	1 735
Volume mis en distribution (m³)	186 808	189 240	127 745	172 156	183 995

Analyse des volumes produits sur le SIAEP de Coucy-les-Eppes (Source : SIAEP de Coucy-les-Eppes)

Entre 2014 et 2015, les volumes produits ont augmenté de 6% pour atteindre **185 730 m³**. La production journalière de la station de pompage pour l'année 2015 est d'environ **509 m³**.

Durant les 5 dernières années, le syndicat n'a pas importé d'eau venant d'autres syndicats mais chaque année un volume d'eau est vendu en gros à SANEF, TRAPIL ou HIVET BALAYAGE. Pour l'année 2015, le volume vendu en gros représente 1 735 m³. Ainsi, le volume journalier moyen mis en distribution sur le SIAEP de Coucy-les-Eppes en 2015 est de **504 m³**.

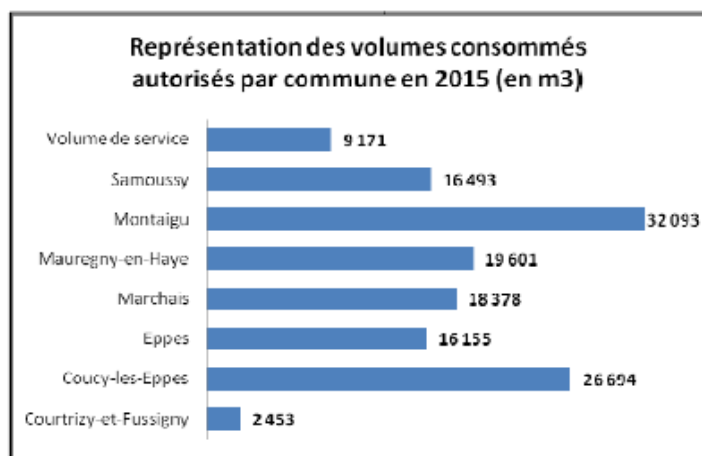
Données de consommation



La consommation en eau potable a augmenté d'environ 30% entre 2011 et 2015.

Une augmentation d'environ 10% est observable entre 2014 et 2015 pour atteindre une consommation de **148 279 m³** pour l'ensemble du syndicat.

La consommation moyenne journalière était de **406 m³** en 2015.



Analyse des volumes consommés sur le SIAEP de Coucy-les-Eppes
(Source : SIAEP de Coucy-les-Eppes)

La répartition des volumes consommés permet de montrer que les communes de Montaigu et Coucy-les-Eppes représentent respectivement 20% et 17% de la consommation totale du syndicat.

Puis les communes de Marchais et Mauregny-en-Haye consomment chacune 12% du volume total. Les communes d'Eppes et Samoussy représentent 10% du volume total.

Enfin, la commune de Courtrizy-et-Fussigny utilise 2% du volume.

A noter que la somme des volumes consommés détaillés par communes (141 038 m³) est différente du total déclaré (139 108 m³).

Le rendement du réseau était de 80 pour cent en 2016.

Analyse de la qualité de l'eau :

D'après les résultats des analyses du contrôle sanitaire des eaux destinées à la consommation humaine issus des prélèvements du 19/04/2016 à EPPES (*disponible sur [sante.gouv](http://sante.gouv.fr)*), il est possible d'analyser les paramètres physico-chimiques, le chlore et la qualité microbienne.

LES PARAMETRES PHYSICO-CHIMIQUES

	Valeur	Référence de qualité (Code de la Santé Publique)
Conductivité à 25°C	630 µS/cm	≥ 200 et ≤ 1100 µS/cm
Température de l'eau	11 °C	≤ 25 °C
pH	7,3 unités pH	≥ 6,5 et ≤ 9 unité pH
Turbidité néphélométrique NTU	<0,30 NTU	≤ 2 NTU

Le code P102.1 relatif au taux de conformité des prélèvements est de 100% pour l'année 2014. Cette valeur montre que l'ensemble des prélèvements effectués sont conformes au regard de la qualité physico-chimique de la ressource de Samoussy. (*Données disponibles sur <http://www.services.eaufrance.fr/donnees/service/124480> le 30/06/2016*)

LE CHLORE

Le chlore est un produit utilisé pour la désinfection de l'eau potable, où il est employé essentiellement sous forme de chlore gazeux ou d'hypochlorite de sodium (eau de Javel). Doté d'un pouvoir oxydant très important, il est de plus rémanent.

Le chlore total est la somme du chlore libre et du combiné. Il correspond à la quantité de chlore injecté dans le réseau par le système de chloration.

Le chlore combiné correspond aux sous-produits de désinfection chlorés, lié à l'action des molécules de chlore sur les pathogènes.

Le chlore libre correspond aux formes de chlore ayant un pouvoir désinfectant, pouvant se combiner avec des pathogènes.

Le plan Vigipirate impose aujourd'hui de maintenir une concentration minimale en **chlore libre de 0,3 mg/l en sortie des réservoirs** et viser une concentration de **0,1 mg/l en tout point du réseau de distribution**.

- ➔ Les résultats issus de l'analyse du 19/04/2016 montrent des valeurs de **0,55 mg/LCL₂ pour le chlore total** et **0,52 mg/LCL₂ pour le chlore libre**. (*données disponibles sur [sante.gouv](http://sante.gouv.fr) le 30/06/2016*)

LA QUALITE MICROBIENNE

Les *E. coli* sont des bactéries qui font partie du groupe des coliformes. Tout comme les Entérocoques, on les trouve majoritairement dans les matières fécales des humains et des animaux. Leur présence dans l'eau indique non seulement une contamination récente par des matières fécales, mais aussi la présence possible de bactéries, virus et protozoaires potentiellement pathogènes.

Limite qualité des eaux destinées à la consommation humaine : **0 u / 100 ml**

Les bactéries revivifiables sont des bactéries aérobies, c'est-à-dire qu'elles ont besoin d'oxygène pour se développer, telles que les moisissures et les levures. La recherche des micro-organismes aérobies non pathogènes dits «revivifiables» permet de dénombrer les bactéries se développant dans des conditions habituelles de culture et représentant la teneur moyenne en bactéries d'une ressource naturelle.

On les dénombre à deux températures

- 22°C : ce sont les bactéries autochtones qui sont adaptées à la température de l'eau.

- 37°C : ce sont les bactéries potentiellement pathogènes car elles se développent à la température du corps humain.

Ces germes n'ont pas d'effets directs sur la santé mais sont des indicateurs qui révèlent la présence possible d'une contamination bactériologique.

Référence de qualité des eaux destinées à la consommation humaine : **variation dans un rapport de 10 par rapport à la valeur habituelle**

Les analyses du prélèvement montrent une absence globale d'éléments pathogènes (Entérocoques, bactéries coliformes). Néanmoins, une faible présence de bactéries aérophiles revivifiables à 22°C et 37°C est détectée (<1 n/ml). (Données disponibles sur sante.gouv.fr le 30/06/2016)

	Valeur mesurée	Limite de qualité (Code de la Santé Publique)	Référence de qualité (Code de la Santé Publique)
Bact. Aér. Revivifiable à 22°C 72h	< 1 n/ml		
Bact. Aér. Revivifiable à 37°C 24h	< 1 n/ml		
Bactéries coliformes / 100ml-MS	0 n / 100ml		≤ 0 n / 100ml
Entérocoques / 100ml-MS	0 n / 100ml	≤ 0 n / 100ml	
Escherichia coli / 100ml-MF	0 n / 100ml	≤ 0 n / 100ml	

L'indice P101.1 relatif au taux de conformité des prélèvements est de 100% pour l'année 2014. Cette valeur montre que l'ensemble des prélèvements effectués sont conformes au regard de la qualité microbienne de la ressource de Samoussy. (Données disponibles sur <http://www.services.eaufrance.fr/donnees/service/124480> le 30/06/2016)

5.4 DEFENSE INCENDIE

La défense extérieure contre l'incendie est assurée par plusieurs points d'eau et aire d'aspiration.

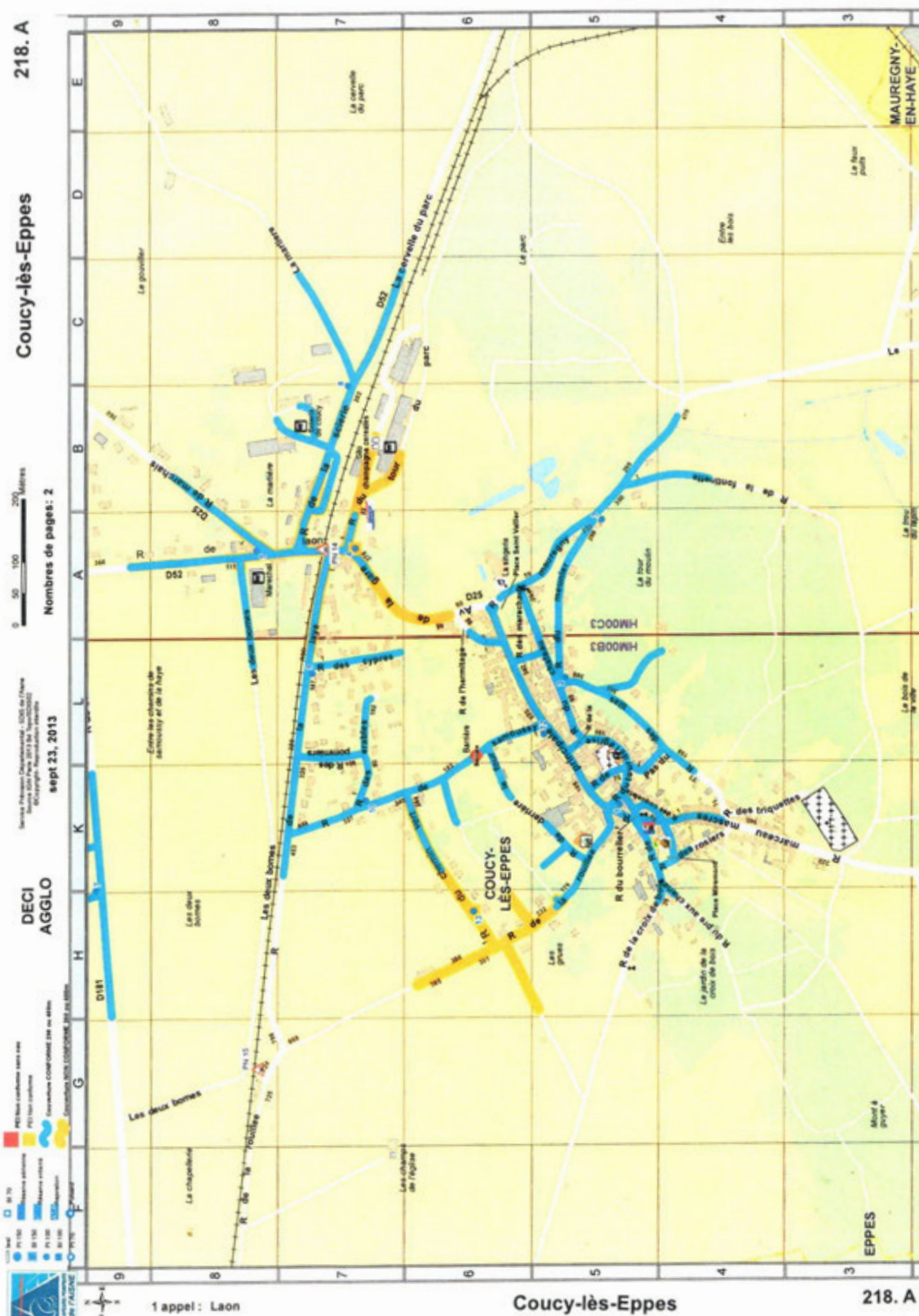
A l'occasion du PLU, les bassins de rétention et eaux pluviales ont été recensés et analysés.

Il en ressort ce qui suit :

Dans l'ensemble du village la couverture incendie est indiquée suffisante.

Quelques petites rues plus isolées ont une défense contre l'incendie moins forte mais elles correspondent à des espaces moins denses et faiblement bâtis, en dehors des entreprises devant disposer d'une défense contre l'incendie suffisante au regard de leur activité (le silo doit disposer d'une défense incendie suffisante compte tenu de l'activité – information SDIS – information mairie un bassin semble existant d'une capacité de 250 m3.).

Le chemin vert : le poteau est relativement récent et proche de 60 m3/ h.



5.5 RESEAU ELECTRIQUE

Le réseau électrique de la commune a été indiqué suffisant par le gestionnaire pour permettre l'urbanisation future. Aucun commentaire n'a été transmis, ni note de présentation du réseau.

Le fonctionnement du réseau est indiqué correct (source : mairie), il n'y a pas de plaintes auprès de la mairie (micro coupures, etc...). L'enfouissement du réseau est réalisé sur une partie du village (notamment dans le centre)

Eclairage public :

Ouvrages implantés sur la commune :

RTE (Réseaux de Transport d'Electricité) ne possède pas d'ouvrage ni de projet sur le territoire de Coucy-les-Eppes.

La commune de COUCY-LES-EPPEES n'est concernée par aucun ouvrage du réseau de transport d'électricité existant ou prévu à court terme.

5.6 RESEAU NUMERIQUE ET TELECOMMUNICATION

LE RESEAU DE TELECOMMUNICATION

La commune de Coucy-les-Eppes recèle ce type d'ouvrage (câbles ou conduites souterraines).

La présence de ces ouvrages nécessite une servitude non aedificandi de 3 mètres à raison de 1,5 mètres de part et d'autre de l'axe de l'ouvrage lorsqu'ils sont posés en terrain privé. Toute précision sur leur implantation peut être fournie par

« France Telecom – URR de Picardie – gestion patrimoine ».

SCHEMA DIRECTEUR TERRITORIAL D'AMENAGEMENT NUMERIQUE

La loi relative à la lutte contre la fracture numérique du 18 décembre 2009 introduit dans le Code Général des Collectivités territoriales (CGCT) un article L 1425-2 qui prévoit l'établissement, à l'initiative des collectivités territoriales, de Schémas Directeurs Territoriaux d'Aménagement Numérique (SDTAN) au niveau d'un ou plusieurs départements ou d'une région. La loi précise : « Ces schémas, qui ont une valeur indicative, visent à favoriser la cohérence des initiatives publiques et leur bonne articulation avec l'investissement privé. »

En résumé, le SDTAN recense les infrastructures et réseaux de communications électroniques existants, identifie les zones qu'il dessert et présente une stratégie de développement de ces

réseaux, concernant prioritairement les réseaux à très haut débit fixe et mobile, y compris satellitaire, permettant d'assurer la couverture du territoire concerné.

Sur le périmètre du département de l'Aisne, le Conseil Départemental de l'Aisne est en charge de l'élaboration de ce SDTAN. Ce SDTAN a été approuvé en Assemblée départementale le 5 décembre 2011. Il a fait l'objet d'une actualisation en février 2016.

EXISTANT EN MATIERE D'ACCES INTERNET FIXE HAUT-DEBIT (ADSL)

Présentation du RAISO (réseau Aisne Optique)

Le nom RAISO (réseau Aisne Optique), a été adopté par l'USEDA pour dénommer le réseau d'initiative publique départemental.

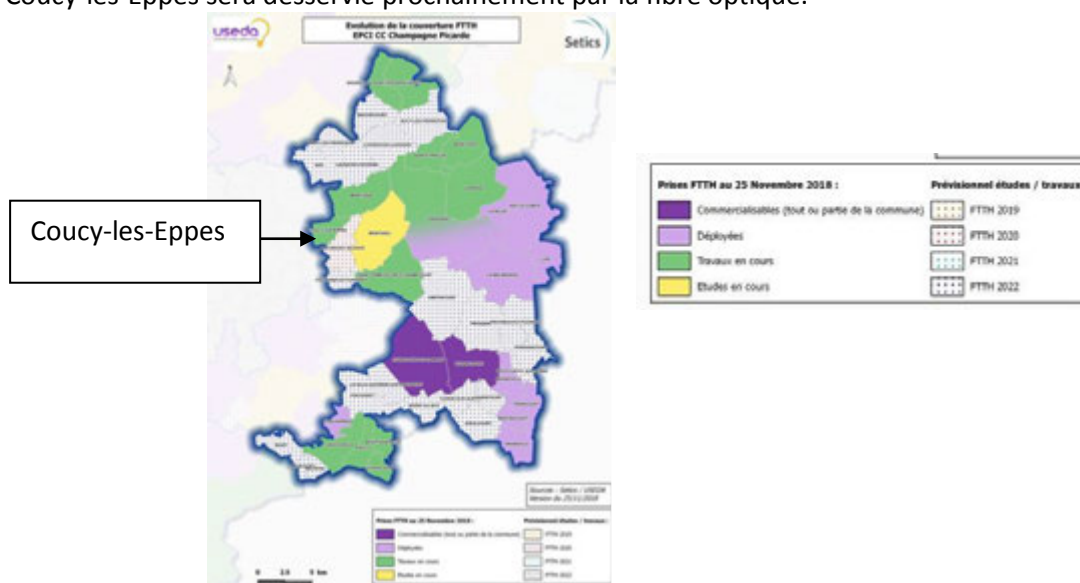
La Champagne Picarde a signé avec l'USEDA une convention pour la réalisation et le financement des travaux. Elle s'est engagée financièrement à hauteur de 4 385 000 €. Cette dépense sera prise en charge intégralement par les finances intercommunales sur une durée de 20 ans.

Dans le cadre du déploiement prévu sur la Champagne Picarde au titre de cette convention initiale, les communes bénéficieront :

- Soit de la fibre optique jusqu'à l'habitation : la fibre desservira alors chaque maison par un réseau entièrement fibré construit par l'USEDA .
- Soit d'une « montée en débit » : la fibre arrivera à l'entrée du village. Le réseau terminal en cuivre jusqu'aux habitations sera provisoirement maintenu, en attendant la création du réseau fibre optique terminal dans une seconde phase. La fibre optique est commercialisée depuis août 2018 dans Guignicourt (centre) et Juvincourt.

Des travaux fibre optique sont actuellement en cours dans les communes.

La Commune de Coucy-les-Eppes sera desservie prochainement par la fibre optique.



MUTUALISATION DES TRAVAUX

La loi relative à la lutte contre la fracture numérique du 18 décembre 2009 introduit également un nouvel article L49 dans le Code des Postes et des Communications Electroniques (CPCE), qui prévoient l'information obligatoire des collectivités territoriales concernées et des opérateurs privés de communications électroniques préalablement à la réalisation, sur le domaine public, de tout chantier de génie civil de taille significative.

L'objectif est ainsi de faciliter les déplacements de réseaux de communications électroniques à très haut débit et d'en réduire les coûts en offrant aux collectivités et aux opérateurs la possibilité de mettre à profit ces travaux pour installer leurs propres infrastructures destinées à recevoir des câbles de communications électroniques. En outre, la mutualisation des travaux effectués sur la voirie évitera des interventions successives et limitera la gêne aux usagers.

La commune sera très prochainement destinataire du haut débit (travaux en cours).

5.7 GESTION DES DECHETS

La Champagne Picarde a choisi de confier l'exercice du service déchets à un syndicat regroupant 5 communautés de communes.

Une collecte en porte à porte des déchets est assurée 1 fois / semaine pour nos communes.

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE DES DECHETTERIES

Pontavert



Route de la Ville-aux-Bois-lès-Pontavert

Mardi : 14h à 18h

Jeudi : 14h à 18h

Samedi : 9h - 13h / 14h - 18h

Liesse-Notre-Dame



Route de Chivres-en-Laonnois

Mardi : 9h - 12h/13h - 18h

Mercredi : 14h - 17h

Jeudi : 9h - 12h/13h - 18h

Samedi : 9h - 12h/13h - 18h

Guignicourt



Route de Juvincourt

Mardi : 9h - 13h/14h - 18h

Mercredi : 9h - 13h/14h - 18h

Vendredi : 9h - 13h/14h - 18h

Samedi : 9h - 13h/14h - 18h

Dimanche : 9h - 12h

Sissonne



Route de Boncourt

Lundi : 9h - 12h/13h - 18h

Mercredi : 9h - 12h/13h - 18h

Vendredi : 9h - 12h/13h - 18h

Samedi : 9h - 12h/13h - 18h

Dimanche : 9h - 12h

L'accès à toutes les autres déchetteries du SIRTOM est autorisé aux habitants de la Champagne Picarde (Festieux, Bourg-et-Comin, Leuilly et Aulnois-sous-Laon).

COLLECTES - JOURS ET HORAIRES DE PASSAGE

Coucy-lès-Eppes

Emballage et Papier : Le Jeudi à partir de 13H Semaine de ramassage IMPAIRE

Ordures ménagères : Le Jeudi à partir de 6H Toutes les semaines

5.8 CARRIERES / CAVITES SOUTERRAINES

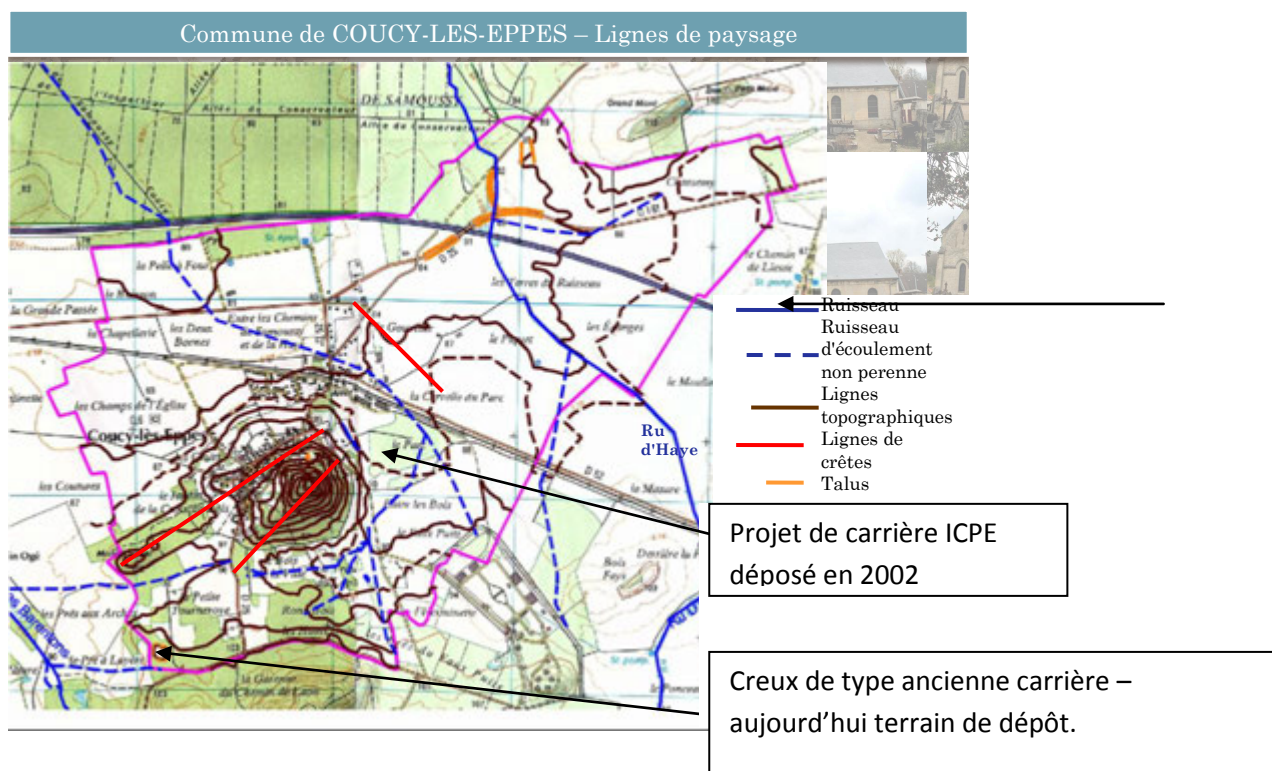
« Les communes ou groupements compétents en matière de documents d'urbanisme élaborent, en tant que de besoin, des cartes délimitant les sites où sont situées des cavités souterraines et des marnières susceptibles de provoquer l'effondrement du sol » (loi n°2003-699 du 30 juillet 2003). »

Les ministères de l'environnement et de l'industrie ont sollicité le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM) – service national pour collecter les informations disponibles sur les cavités souterraines abandonnées et sur les conséquences de leur dégradation. Des questionnaires ont été adressés à l'ensemble des communes et ont permis l'établissement d'une liste qui recense les cavités souterraines connues.

Cette liste n'indique la présence d'aucune cavité sur le territoire de la commune de COUCY-LES-EPPEES, il est toutefois possible que des cavités existantes ne soient pas recensées. En outre, toute personne qui a connaissance de l'existence de cavités souterraines ou d'une marnière susceptible de provoquer des effondrements doit en informer le maire qui communiquera au représentant de l'Etat dans le département et au Président du Conseil départemental.

Le site géorisque du BRGM ne recense aucune cavité souterraine sur la commune.

D'après les sources locales ainsi que les carte IGN et BRGM, des anciennes carrières sont présentes sur le territoire communal :



Il s'agit aujourd'hui d'un terrain de dépôt existant à prendre en compte.

Un projet de carrière a été réalisé sur le lieu du parc : le projet concernait la création d'un étang sur une propriété privée au lieu-dit du Parc.

La demande concernait une réponse à une demande locale en argile.

6. CLIMAT, ENERGIE ET QUALITE DE L'AIR

6.1 LES SCHEMAS ET PLANS TERRITORIAUX

LE PLAN RÉGIONAL POUR LA QUALITÉ DE L'AIR EN PICARDIE

Un P.R.Q.A consiste à fixer des orientations pour prévenir et réduire la pollution atmosphérique afin d'améliorer la qualité de l'air sur le territoire. Il est révisé tout les 5 ans et soumis à la consultation publique. En Région Picardie, ce plan s'articule autour de 5 grands axes :

- Développer et améliorer la surveillance de la qualité de l'air
- Préserver la qualité de l'air
- Améliorer les connaissances sur les émissions et leurs impacts
- Informer
- Faire un suivi des orientations du PRQA

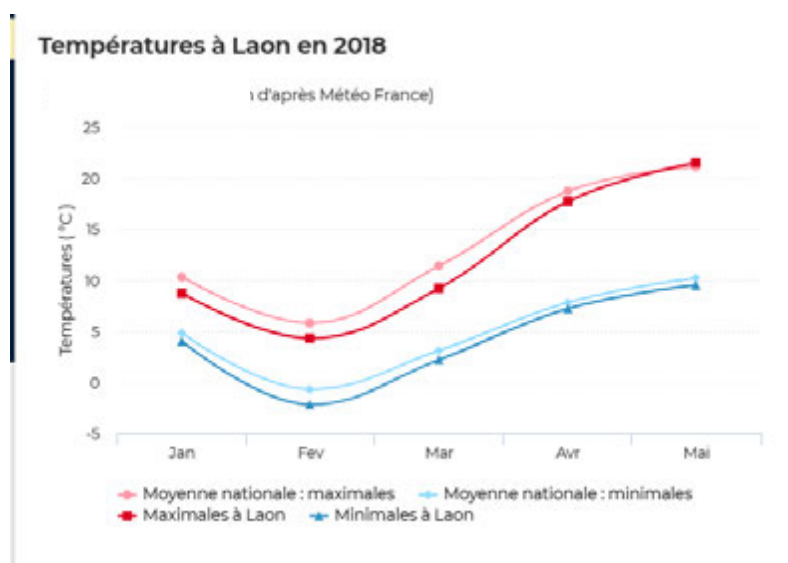
6.2 CLIMAT

CLIMAT DE L' AISNE

Le climat axonais réunit les caractéristiques des climats océanique et continental.

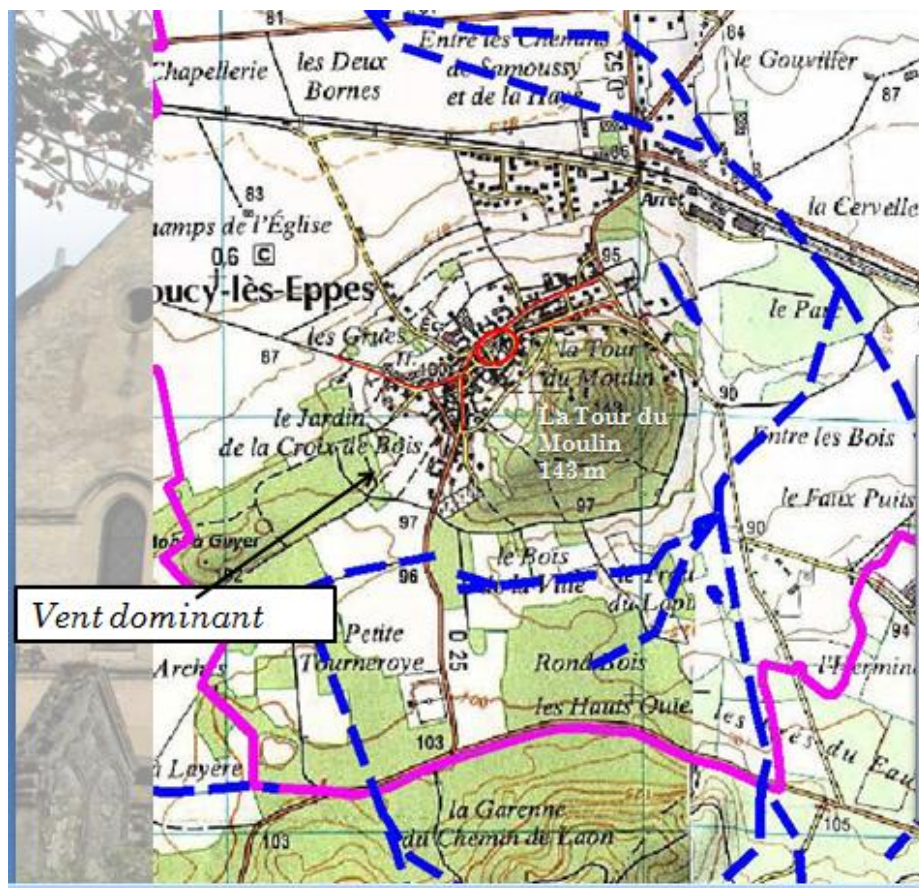
Les températures y sont le plus souvent modérées, et l'amplitude thermique peu élevée (de l'ordre de 5°C l'hiver, 20°C l'été) ; les précipitations sont fréquentes (123 jours par an en moyenne) mais la pluviométrie moyenne (700 millimètres sur l'ensemble du département, à l'exception de la Thiérache où elle atteint 1000 millimètres par an). L'influence continentale se manifeste par des épisodes caniculaires l'été et des hivers parfois rigoureux.

Le climat à Laon



Climat à Laon par saison en 2018

	Hiver	Printemps	Eté	Automne
Soleil				
Heures d'ensoleillement	241 h	463 h	nc	nc
Moyenne nationale	272 h	401 h	nc	nc
Equivalent jours de soleil	10 j	19 j	nc	nc
Moyenne nationale	11 j	17 j	nc	nc
Pluie				
Hauteur de pluie	185 mm	95 mm	nc	nc
Moyenne nationale	281 mm	152 mm	nc	nc
Vent				
Vitesse de vent maximale	76 km/h	76 km/h	nc	nc
Moyenne nationale	176 km/h	158 km/h	nc	nc



La commune s'est, historiquement, implantée au Nord-Ouest de la butte, sur un versant moins pentu de la butte, légèrement au-dessus de la plaine.

Son climat est influencé par la protection de la butte et des espaces naturels boisés de la butte et des coteaux du Laonnois.

Ces talus marqués par la végétation sont protecteurs et assurent, dans le village, une sorte de micro-climat. Les extensions de l'urbanisation au nord sont moins préservées des vents.

La conservation des trames vertes communales est un enjeu bioclimatique.

6.3 ENERGIE ET QUALITE DE L'AIR

CONSOMMATION D'ENERGIE

Des efforts en matière de maîtrise de consommation énergétique ont été réalisés à COUCY-LES-EPPEL. L'extension de la mairie, servant d'accueil et mairie est relativement récente et accessible. De plus, des travaux sur l'éclairage public sont prévus afin de limiter la consommation d'électricité.

EMISSIONS GES

En Picardie, les émissions de gaz à effet de serre, tous secteurs confondus, s'élèvent à 20,2 millions de tonnes équivalent CO₂ en 2005, soit 10,7 tonnes par habitant, contre 8,9 au niveau national. Rapportées au nombre d'habitants, les émissions de gaz à effet de serre sont supérieures d'un tiers aux émissions françaises. L'agriculture est le principal secteur émetteur devant les transports, l'industrie et l'habitat. Parmi les grandes sources d'émissions, on distingue les émissions de gaz à effet de serre liées à la combustion de l'énergie (essentiellement du CO₂) et les autres types d'émissions : émissions des procédés industriels (SF₆, N₂O), émissions de l'agriculture (N₂O, CH₄), émissions du secteur des déchets... Les émissions non énergétiques représentent 38 % des émissions, soit une part plus élevée que la moyenne nationale qui s'élève à 33 %.

Si on ne considère que les émissions de gaz à effet de serre liées aux consommations d'énergie, celles-ci ont atteint 12,5 millions de tonnes de CO₂ en région Picardie. L'émission moyenne par habitant et par an s'élève à 6,6 tonnes de CO₂, soit 21 % de plus que la moyenne française.

Emission de CO₂ par secteur en 2003 (Source : ADEME, Conseil régional) :

Le secteur des transports est responsable à hauteur de 34 % des rejets dans l'atmosphère de CO₂ liés à la combustion d'énergie. Il émet ainsi proportionnellement plus qu'il ne consomme (le secteur des transports représente 26 % du bilan énergétique régional) du fait de l'utilisation massive de produits pétroliers dont le contenu en CO₂ est important. Pour répondre à l'objectif de facteur 431, la région doit réduire chaque année ses émissions de 347 000 tonnes de CO₂, soit l'équivalent de la consommation de 32 700 Picards. Localement, les communes fortement consommatrices se trouvent être également les communes les plus émettrices, particulièrement celles dont le territoire est traversé par une grande infrastructure de transport ainsi que celles se trouvant dans les pôles urbains. Le poids du secteur des transports est important dans tous les pays considérés, et plus particulièrement le Sud de l'Oise, le Grand Amiénois, le Grand Laonnois.

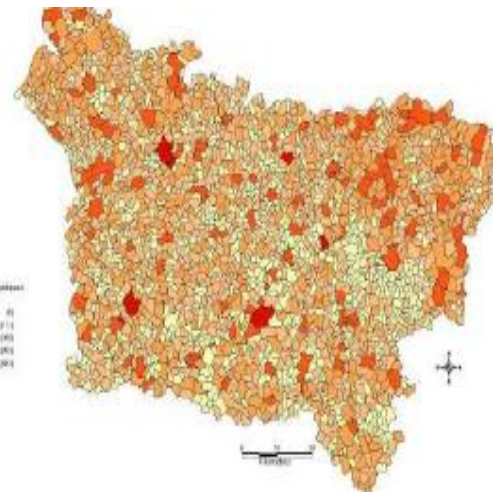
Emissions totales de gaz à effet de serre en 2005 - PICARDIE

Emissions totales : 20,2 millions de T éq CO₂

Emissions par habitant en Picardie : 10,6 T éq CO₂

Poids des émissions non énergétiques dans le bilan de la Picardie : 38,4 %

Puits de carbone : -2 404 336 T éq CO₂



Emissions du territoire : 20 217 900 T éq CO₂

**Emissions de GES d'origine énergétique :
61,6 % des émissions totales**

- Emissions d'origine énergétique du territoire : 12 454 600 T éq CO₂
- Les transports, principal secteur émetteur : 34,2%

	Tep	%	TéqCO ₂	%
Résidentiel	1 575 000	29,0%	3 201 300	25,7%
Tertiaire	620 800	11,4%	1 294 000	10,4%
Industrie	1 678 400	30,9%	3 259 100	26,2%
Transports	1 388 600	25,6%	4 260 600	34,2%
Agriculture	163 100	3,0%	439 600	3,5%
Total	5 425 000	100%	12 454 600	100%

**Emissions de GES non énergétiques :
38,4 % des émissions totales**

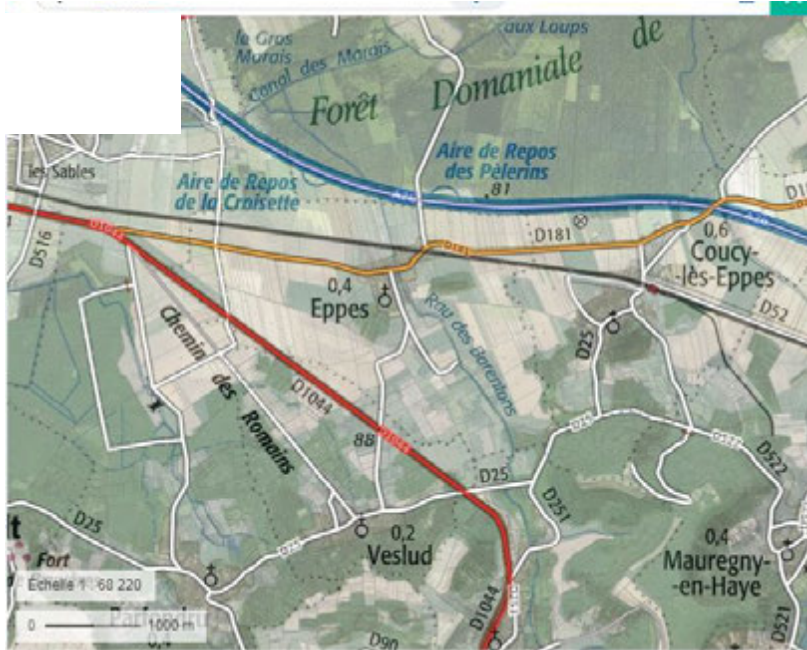
- Emissions totales non énergétiques du territoire : 7 763 300 T éq CO₂
- L'agriculture représente 74% des émissions

	Téq CO ₂	%
Fertilisants	4 533 800	58,4%
Elevage	1 219 600	15,7 %
Déchets solides	599 600	7,7%
Autres déchets	346 100	4,5%
Industries	999 400	12,9%
Gaz fluorés (hors Ind)	64 900	0,8%
Total	7 763 300	100%

7. SECURITE, NUISANCES ET SANTE PUBLIQUE

7.1. SECURITE ROUTIERE

Le territoire de la commune de COUCY-LES-EPPEES est traversé par la RD181 et la RD25, et longe l'autoroute A26.



Des données fournies par le Conseil départemental et dans le porter à connaissance de COUCY-LES-EPPEES, il ressort que :

La route départementale n°181 (entre Laon et Sissonne) est classée en 3eme catégorie des infrastructures de transports terrestres.

Trafic : la RD181 supporte un trafic journalier moyen de 4060 véhicules dans la traversée d'Eppes et 2563 véhicules au niveau de Montaigu, dont 4.7% de poids lourds (valeur 2011).

L'autoroute A26 est classée dans la première catégorie des infrastructures de transports terrestres. La création de nouveaux accès à cette voie sont interdits.

Trafic : le trafic sur l'autoroute A26 serait de l'ordre de 17000 véhicules / jour (valeur 2010).

La RD25 figure dans le décret n°2010-578 du 31 mai 2010 fixant la liste des routes à grande circulation.

Concernant l'état des routes principal est satisfaisante (source mairie).

La commune a aménagé un ralentisseur à proximité de la mairie (sécurité et réduction de la vitesse dans le centre).

Compte tenu des largeurs des trottoirs de la rue principale, les poussettes sont obligées de se déportées sur la route à certains endroits, ce qui crée des soucis de sécurité.

Une deuxième voie de transit interne, parallèle à la rue principale depuis l'école, assurerait une meilleure sécurité des piétons.

Sur la question de la traversée, la sécurité à l'intérieur des panneaux d'agglomération est de responsabilité communale, le Règlement de la Voirie Départementale est le document de références pour tous travaux ou interventions sur le domaine départemental de voirie.

ACCIDENTOLOGIE

Selon les renseignements émanant du fichier accident du Conseil Départemental, il n'a pas été recensé d'accidents corporels sur la route départementale n°181 sur la section considérée entre 2002 et 2009. Aucun autre renseignement n'est connu par la mairie.

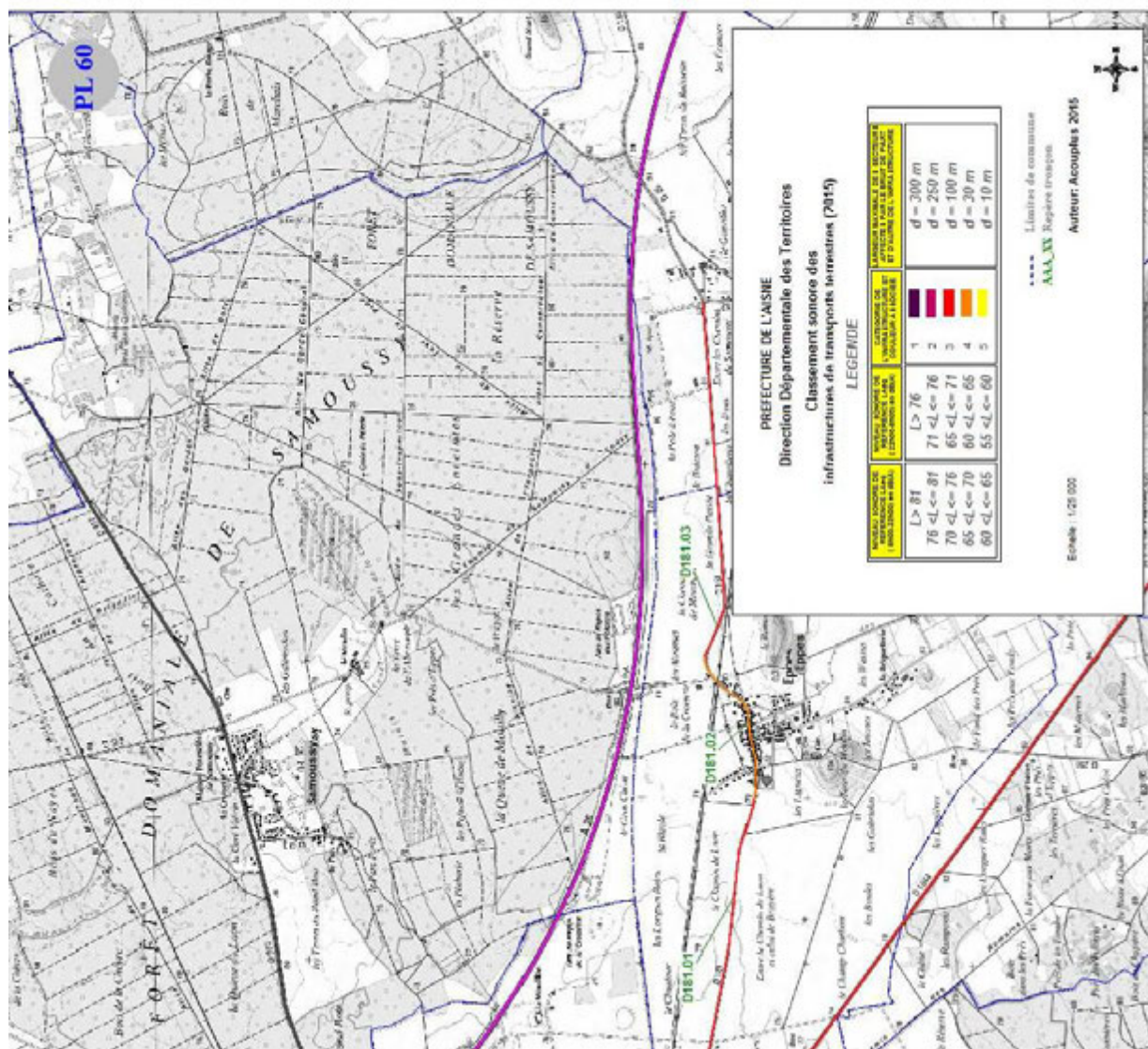
7.2. NUISANCES

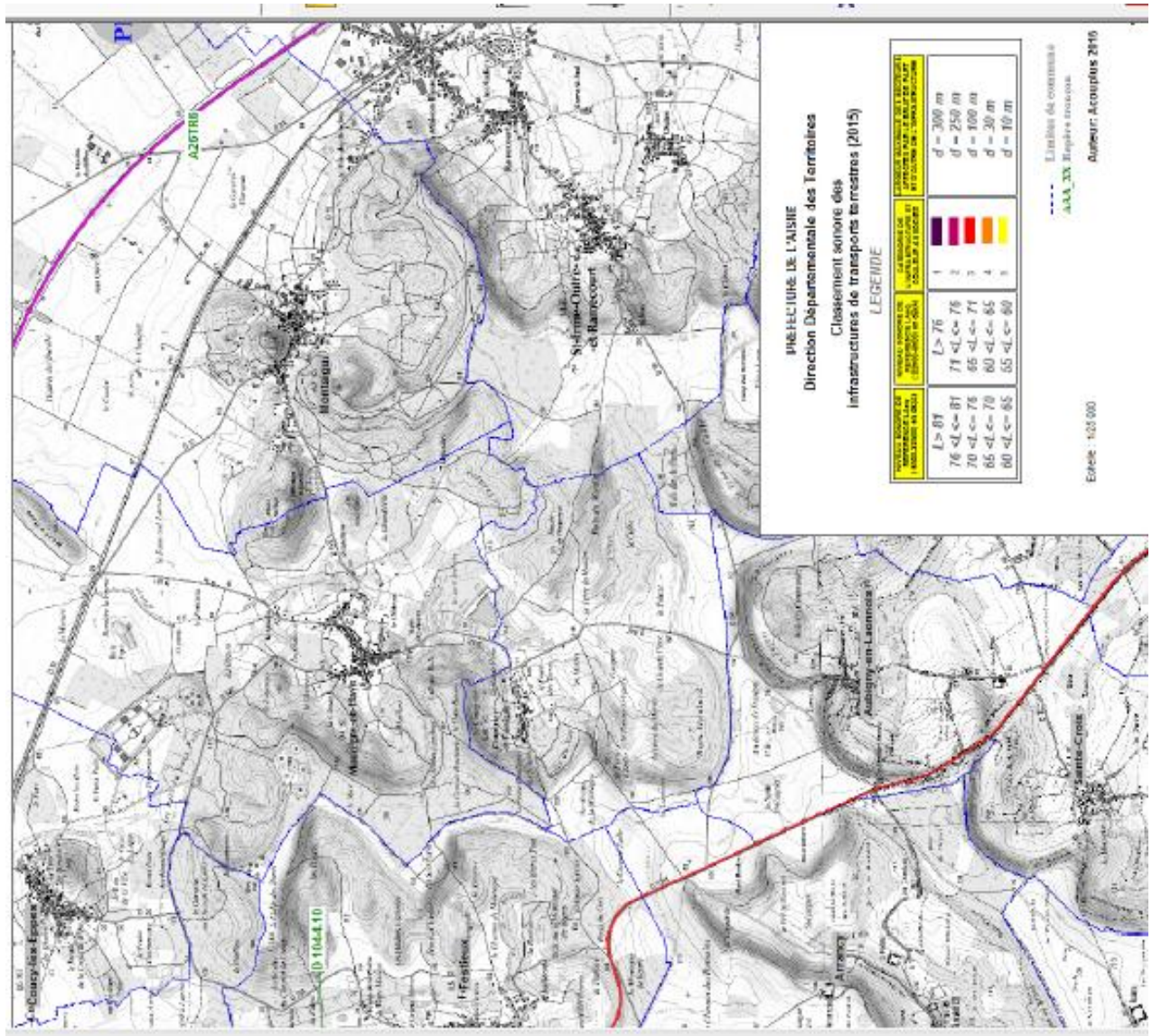
NUISANCES SONORES

En référence à la loi Solidarité et Renouvellement Urbain (SRU), le PLU doit assurer « ...la réduction des nuisances sonores et la prévention des pollutions et des nuisances de toute nature » (article L121-1 du code de l'urbanisme).

Sur le classement des infrastructures de transports terrestres et l'isolement acoustique des bâtiments d'habitation dans les secteurs affectés par le bruit sur le réseau routier :

Arrêté préfectoral modificatif du 11/08/2016 portant sur le classement des infrastructures de transports terrestres et l'isolement acoustique des bâtiments d'habitation dans les secteurs affectés par le bruit sur le réseau routier :





La liste des communes concernées par cette modification de classement, ainsi que la catégorie de classement de chaque voie sont précisées dans les annexes.

NUISANCES OLFACTIVES

Le Code de l'environnement, dans la Loi sur la qualité de l'air de 1996, reconnaît comme pollution à part entière toute substance susceptible de produire des nuisances olfactives et excessives. Les nuisances olfactives sont cependant rarement associées à des notions de toxicité et ne portent pas atteinte à la santé.

Des arrêtés ministériels définissent les prescriptions sur les pollutions olfactives pour les installations classées. Pour les installations non classées (qui ne sont pas ou peu sources de danger ou de pollutions), la réglementation applicable est le règlement sanitaire départemental.

Il n'y a pas de nuisance olfactive déclarée sur le territoire de COUCY-LES-EPPES.

7.3. RISQUES TECHNOLOGIQUES

La commune n'est concernée par aucun Plan de Prévention des Risques Technologiques.

Installation classée pour la protection de l'environnement :

Deux établissements sont des installations classées soumis à autorisation sur le territoire communal :

- Vivescia Activité de stockage de céréales, Coopérative agricole, avenue de la gare, numéro de dossier 6340
- Jurovitch, activité de carrières, Sans numéro de dossier.

Une carrière a fait l'objet d'une demande en 2002, confère ci-dessus carrière.
Cependant elle n'a pas eu de suite de réalisation.

Des établissements sont soumis à déclaration au titre des Installations classées pour la protection de l'Environnement sur le territoire communal :

- Deveze Gilbert, numéro d'autorisation 7939

[DEVEZE Gilbert Gonzague Paul Francois](#), affaire personnelle commerçant.
Implantée à COUCY-LES-EPPE (02840), elle est spécialisée dans le secteur d'activité du sciage et rabotage du bois.

- Scierie de Coucy-les-Eppes SARL, Scierie, fabrication de panneaux, numero de dossier : 9677.

7.4 POLLUTION DES SOLS ET SOUS-SOLS

Le site Basol du ministère en charge des risques technologiques recense les sites et sols pollués appelant une action des pouvoirs publics à titre préventif ou curatif. Aucun site de la base de données Basol n'a été recensé sur le territoire communal.

NB : La base de données [Basol](#) recense les sites et les sols pollués appelant une action des pouvoirs publics, à titre préventif ou curatif pour protéger les populations et l'environnement (souvent après le départ d'une entreprise). Les polluants recensés sont généralement concentrés sur des surfaces réduites et faciles à circonscrire.

Le site Basias (Inventaire historique de sites industriels et activités de service) recense, de façon large et systématique, tous les sites industriels abandonnés ou non, susceptibles d'engendrer une pollution de l'environnement.

INVENTAIRE HISTORIQUE DES SITES INDUSTRIELS ET ACTIVITES DE SERVICE SUR LA COMMUNE (SOURCE BASIAS)

Actualisation mairie

N° Identifiant	Raison(s) sociale(s) de(s) l'entreprise(s) connue(s)	Nom(s) usuel(s)	Dernière adresse	Commune principale	Code activité	Etat d'occupation du site	Site géolocalisé
PIC0205485	Centre de ravitaillement de l'armée	Distribution interne de carburant de l'armée	NP	COUCY-LES-EPPEES	G47.30Z	Ne sait pas	Pas de géolocalisation
PIC0205486	Champagne Céréale SCA	Coopérative agricole Champagne Céréale	Chemin rural du Château, lieu dit le Par cet la Marlière	COUCY-LES-EPPEES	V89.07Z V89.03Z A01.6 C20.20Z	Ne sait pas	Centroïde
PIC0205487	LAMBIN Léon	Equarrissage LAMBIN	Lieu dit Coq d'Inde	COUCY-LES-EPPEES	C10.1	Ne sait pas	Pas de géolocalisation
PIC0205488	MARECHALLE (les Ets)	Garage MARECHALLE	Place Gare de la	COUCY-LES-EPPEES	G45.20 V89.07Z	En activité	Pas de géolocalisation
PIC0205489	MARINONI (Ets), ex sucrerie	DLI des Ets MARINONI	Route Montaigu de	COUCY-LES-EPPEES	V89.03Z E37.00Z C10.6	Ne sait pas	Centroïde
PIC0205490	Scierie SARL	Scierie de Coucy les Eppes	Route Montaigu de, lieu dit La Marnière	COUCY-LES-EPPEES	C16.10	En activité	Pas de géolocalisation

Le centre de ravitaillement de l'armée n'existe plus.

Champagne céréales : groupe Vivesci - Confère installation classée présente sur le territoire communal.

Maréchalle est en activité actuellement en entrée de commune (matériel agricole – 61 rue de Laon)

Marinonie sucrerie :

Marinoni : travail du grain et dépôt de liquide inflammable.

Scierie SARL - scierie près de la voie de chemin de fer. Existante.

8. ANALYSE DE LA CONSOMMATION DES ESPACES AGRICOLES, NATURELS ET FORESTIERS

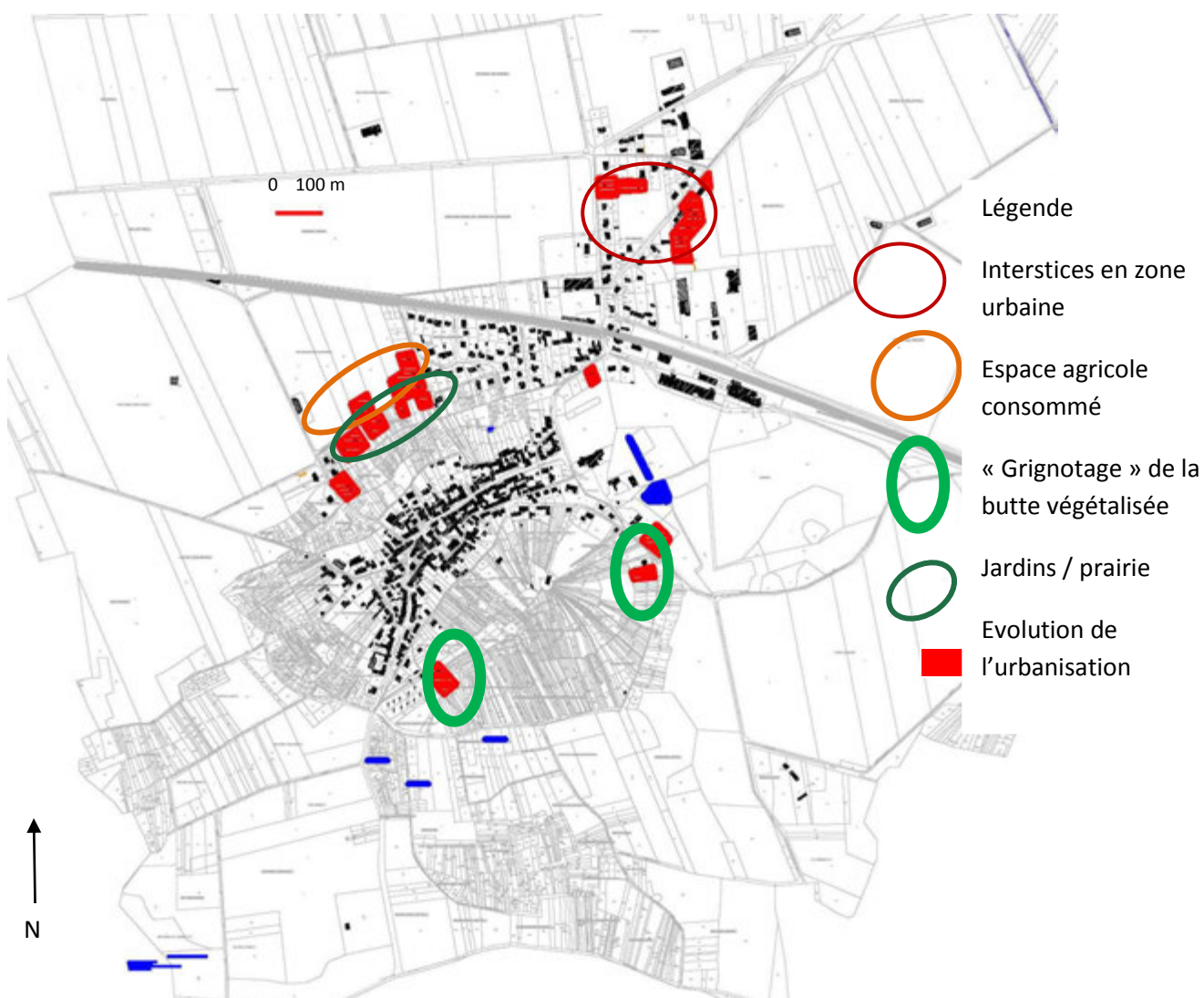
La carte, en page suivante ; représente l'évolution de l'urbanisation. Il existe peu de données pour permettre une comparaison aisée et efficace, compte tenu de la carte communale plutôt récente et de photographies aériennes moins anciennes.

Une photographie aérienne datant de juillet 2006 est préférable, cela permet une bonne résolution de l'évolution sur 12 ans et six mois.





CARTE DE L'ÉVOLUTION DE L'URBANISATION (SOURCES : INFORMATION MAIRIE, PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE, RELEVÉ CADASTRAL, CARTE COMMUNALE)



Cette évolution sur douze ans, selon les données disponibles, est de :

28 800 m² soit 2 ha 88 de consommer pour 31 constructions d'habitations et une extension d'activité. Cela représente une moyenne de 870 m² par construction d'habitation.

La consommation d'espace agricole est estimée de l'ordre de 2500 m² par an ou 0.25 ha par an.

La consommation d'espaces agricoles, naturelle et forestier est la suivante :

- Elle est en partie liée à la réalisation d'un lotissement du chemin vert, avec quelques terres agricoles consommées
- Mais également au « grignotage » de l'espace boisé de la butte représentant un intérêt par rapport aux avancées de buttes témoins végétalisées sur la plaine du Laonnois.
- Et enfin au remplissage des dents creuses en espace urbanisé

L'enjeu sera de :

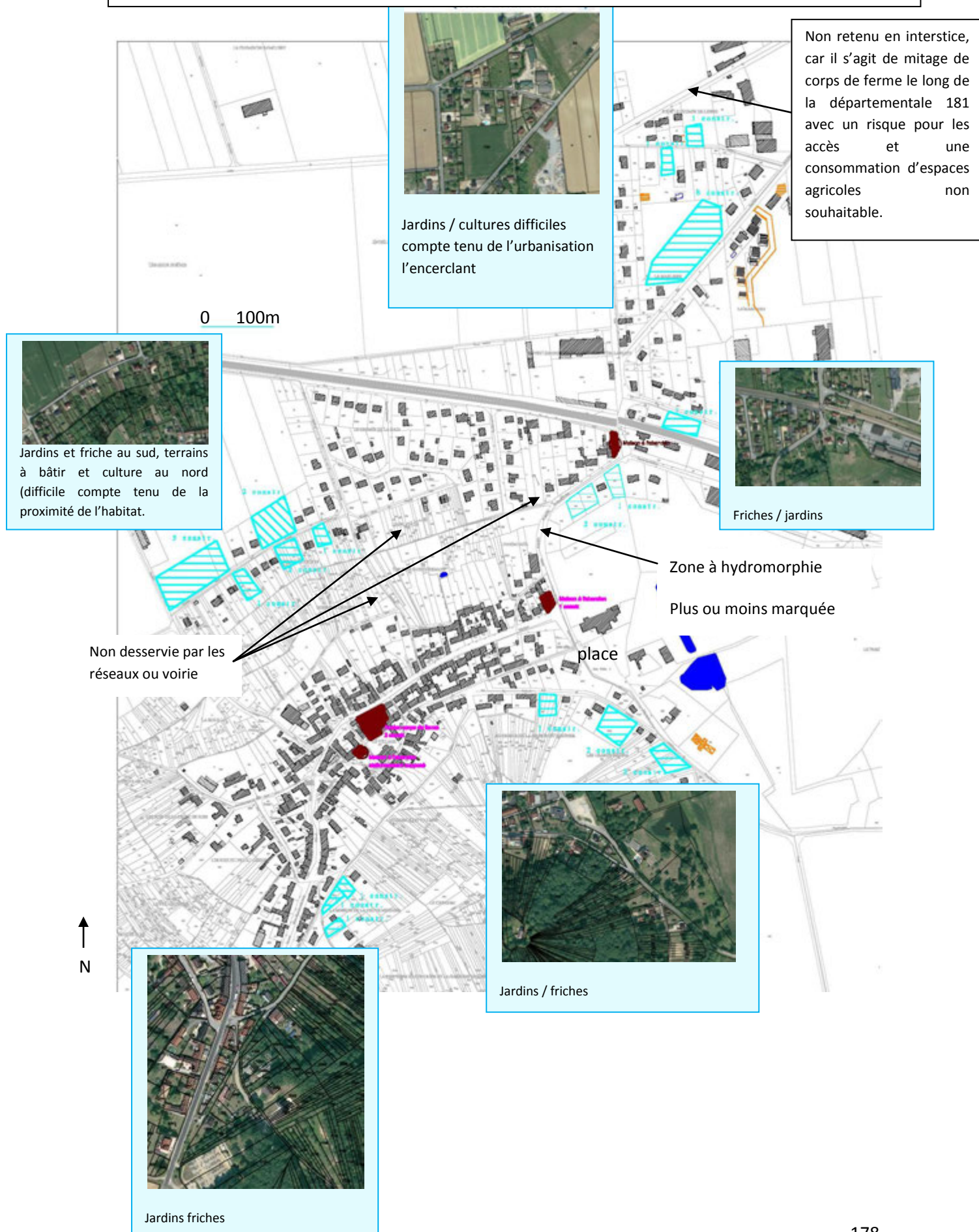
- Limiter l'étalement urbain
- Restreindre les possibilités de construire du lotissement du chemin vert aux dernières parcelles sans poursuivre la consommation d'espace agricole au nord de ce lotissement
- Préserver la butte végétalisée, richesse patrimoniale prolongeant les coteaux boisés sur la plaine du Laonnois.

Cette carte ne prend pas en compte le renouvellement urbain, les réhabilitations et les quelques dents creuses construites mais n'entraînant pas une consommation d'espace agricole ou naturel.

9. ANALYSE DE LA CAPACITE DE DENSIFICATION DE LA TRAME BATIE

Le bureau d'études a identifié et cartographié les possibilités de construire à l'intérieur du tissu urbain existant (cf. cartes pages suivantes).

CARTE DU POTENTIEL CONSTRUCTIBLE DANS LES DENTS CREUSES ET EN RENOUVELLEMENT URBAIN



En faisant l'hypothèse d'un taux de rétention urbaine de 30% sur les dents creuses, le tableau ci-dessous récapitule les potentialités de densification du tissu urbain existant :

Site	En nombre réel	Taux de rétention 30%	Total logements en comptant la rétention foncière
Dents creuses	30	10	20 constructions
Renouvellement urbain	3	1	2 constructions
TOTAL	33	11	22 constructions

Dans le village, 22 logements (en tenant compte d'une rétention foncière de l'ordre de 30 %) pourraient être construits dans les dents creuses ou dans le tissu urbain structurant en dehors de la zone à hydromorphie plus ou moins forte.

Le tissu est dense dans le tissu ancien et plus lâche dans le faubourg. Dans le tissu ancien quelques possibilités de renouvellement existent, mais le manque de place de stationnement peut permettre de supposer qu'un aménagement en parking reste possible pour les constructions « à l'abandon ».

Des réhabilitations ont été réalisées et se poursuivent dans l'ancien : transformation d'une friche en 8 logements...Une demande d'OPAH a été formulée par la mairie à la communauté de communes pour assurer la résorption des logements vacants.

TROISIEME PARTIE

ANALYSE DES EFFETS NOTABLES PREVISIBLES DU PLU SUR L'ENVIRONNEMENT

Article R151-3

- Créé par [Décret n°2015-1783 du 28 décembre 2015 - art.](#)

Au titre de l'évaluation environnementale lorsqu'elle est requise, le rapport de présentation :
1° Décrit l'articulation du plan avec les autres documents d'urbanisme et les plans ou programmes mentionnés à l'[article L. 122-4 du code de l'environnement](#) avec lesquels il doit être compatible ou qu'il doit prendre en compte ;

2° Analyse les perspectives d'évolution de l'état initial de l'environnement en exposant, notamment, les caractéristiques des zones susceptibles d'être touchées de manière notable par la mise en œuvre du plan ;

3° Expose les conséquences éventuelles de l'adoption du plan sur la protection des zones revêtant une importance particulière pour l'environnement, en particulier l'évaluation des incidences Natura 2000 mentionnée à l'[article L. 414-4 du code de l'environnement](#) ;

4° Explique les choix retenus mentionnés au premier alinéa de l'article [L. 151-4](#) au regard notamment des objectifs de protection de l'environnement établis au niveau international, communautaire ou national, ainsi que les raisons qui justifient le choix opéré au regard des solutions de substitution raisonnables tenant compte des objectifs et du champ d'application géographique du plan ;

5° Présente les mesures envisagées pour éviter, réduire et, si possible, compenser, s'il y a lieu, les conséquences dommageables de la mise en œuvre du plan sur l'environnement ;

6° Définit les critères, indicateurs et modalités retenus pour l'analyse des résultats de l'application du plan mentionnée à l'article [L. 153-27](#) et, le cas échéant, pour le bilan de l'application des dispositions relatives à l'habitat prévu à l'article [L. 153-29](#). Ils doivent permettre notamment de

suivre les effets du plan sur l'environnement afin d'identifier, le cas échéant, à un stade précoce, les impacts négatifs imprévus et envisager, si nécessaire, les mesures appropriées ;

7° Comprend un résumé non technique des éléments précédents et une description de la manière dont l'évaluation a été effectuée.

Le rapport de présentation au titre de l'évaluation environnementale est proportionné à l'importance du plan local d'urbanisme, aux effets de sa mise en œuvre ainsi qu'aux enjeux environnementaux de la zone considérée.

CADRE REGLEMENTAIRE CONCERNANT L'EVALUATION ENVIRONNEMENTALE DES PROJETS D'AMENAGEMENT

Article L.110 du code de l'environnement :

I. - Les espaces, ressources et milieux naturels, les sites et paysages, la qualité de l'air, les espèces animales et végétales, la diversité et les équilibres biologiques auxquels ils participent font partie du patrimoine commun de la nation.

II. - Leur protection, leur mise en valeur, leur restauration, leur remise en état et leur gestion sont d'intérêt général et concourent à l'objectif de développement durable qui vise à satisfaire les besoins de développement et la santé des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. Elles s'inspirent, dans le cadre des lois qui en définissent la portée, des principes suivants :

1° Le principe de précaution, selon lequel l'absence de certitudes, compte tenu des connaissances scientifiques et techniques du moment, ne doit pas retarder l'adoption de mesures effectives et proportionnées visant à prévenir un risque de dommages graves et irréversibles à l'environnement à un coût économiquement acceptable ;

2° Le principe d'action préventive et de correction, par priorité à la source, des atteintes à l'environnement, en utilisant les meilleures techniques disponibles à un coût économiquement acceptable ;

3° Le principe pollueur-payeur, selon lequel les frais résultant des mesures de prévention, de réduction de la pollution et de lutte contre celle-ci doivent être supportés par le pollueur ;

4° Le principe selon lequel toute personne a le droit d'accéder aux informations relatives à l'environnement détenues par les autorités publiques ;

5° Le principe de participation en vertu duquel toute personne est informée des projets de décisions publiques ayant une incidence sur l'environnement dans des conditions lui permettant de formuler ses observations, qui sont prises en considération par l'autorité compétente.

III. - L'objectif de développement durable, tel qu'indiqué au II est recherché, de façon concomitante et cohérente, grâce aux cinq engagements suivants :

1° La lutte contre le changement climatique ;

2° La préservation de la biodiversité, des milieux et des ressources ;

3° La cohésion sociale et la solidarité entre les territoires et les générations ;

4° L'épanouissement de tous les êtres humains ;

5° La transition vers une économie circulaire.

IV. - L'Agenda 21 est un projet territorial de développement durable.

1. SITUATION DE LA COMMUNE PAR RAPPORT A LA ZONE NATURA 2000

Carte n°1 : Situation de la commune de COUCY-LES-EPPES (Source : géoportail)



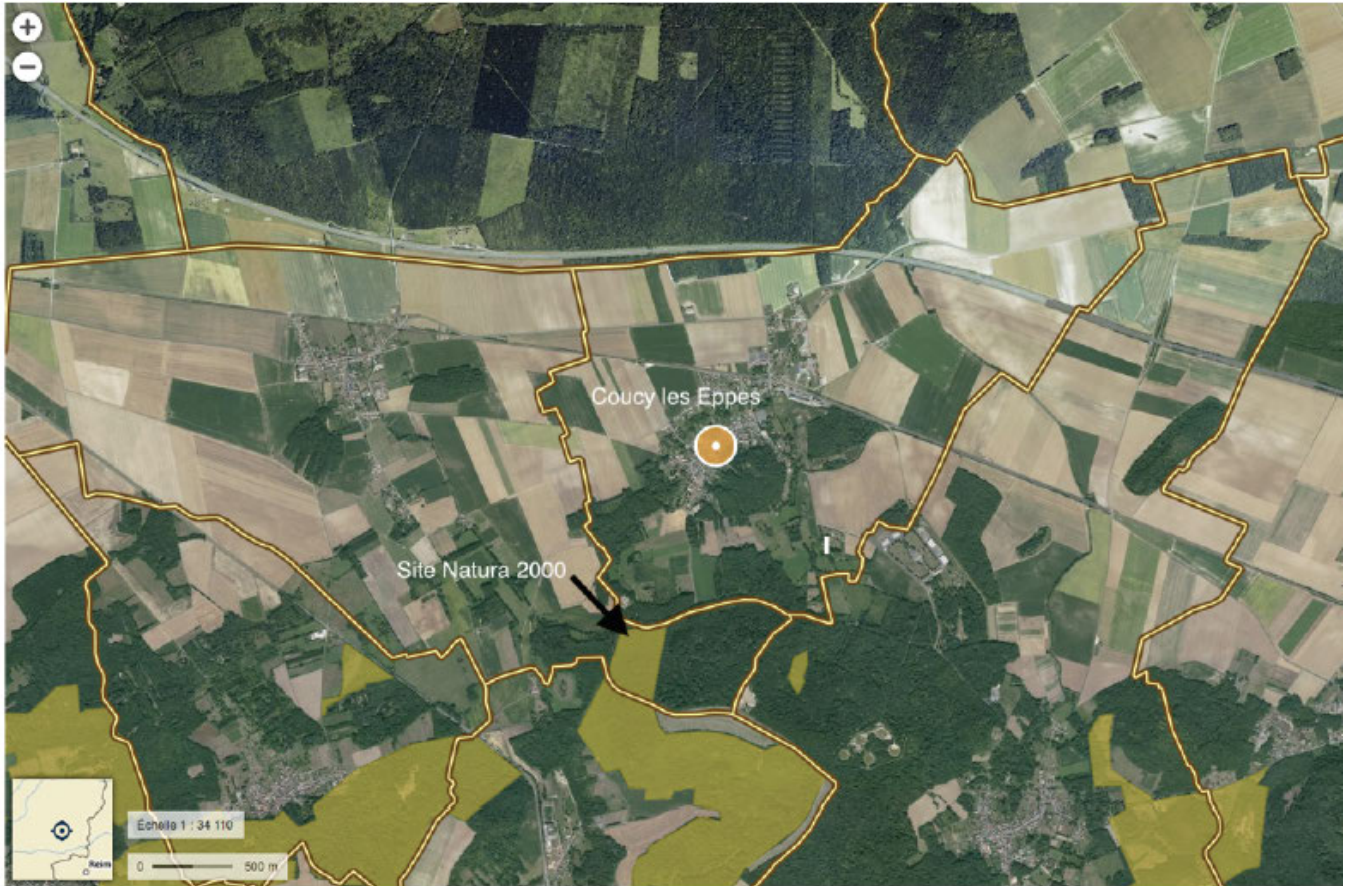
2. PRESENTATION DES ZONES D'URBANISATION POTENTIELLES

Source étude environnementale du CPIE (centre permanent de l'initiative à l'environnement)

Le bureau d'études HarmoniEPAU a sollicité le CPIE des Pays de l'Aisne pour participer à la réalisation d'une étude environnementale associée (article R 121.10 et suivants du code de l'Urbanisme). En effet, à défaut d'avoir sur son territoire tout ou partie d'un site Natura 2000, Coucy-les-Eppes jouxte dans sa partie sud le site Natura 2000 « Collines du Laonnois oriental ». De ce fait, il est intéressant d'étudier l'impact environnemental que pourrait avoir le PLU dans ce contexte.

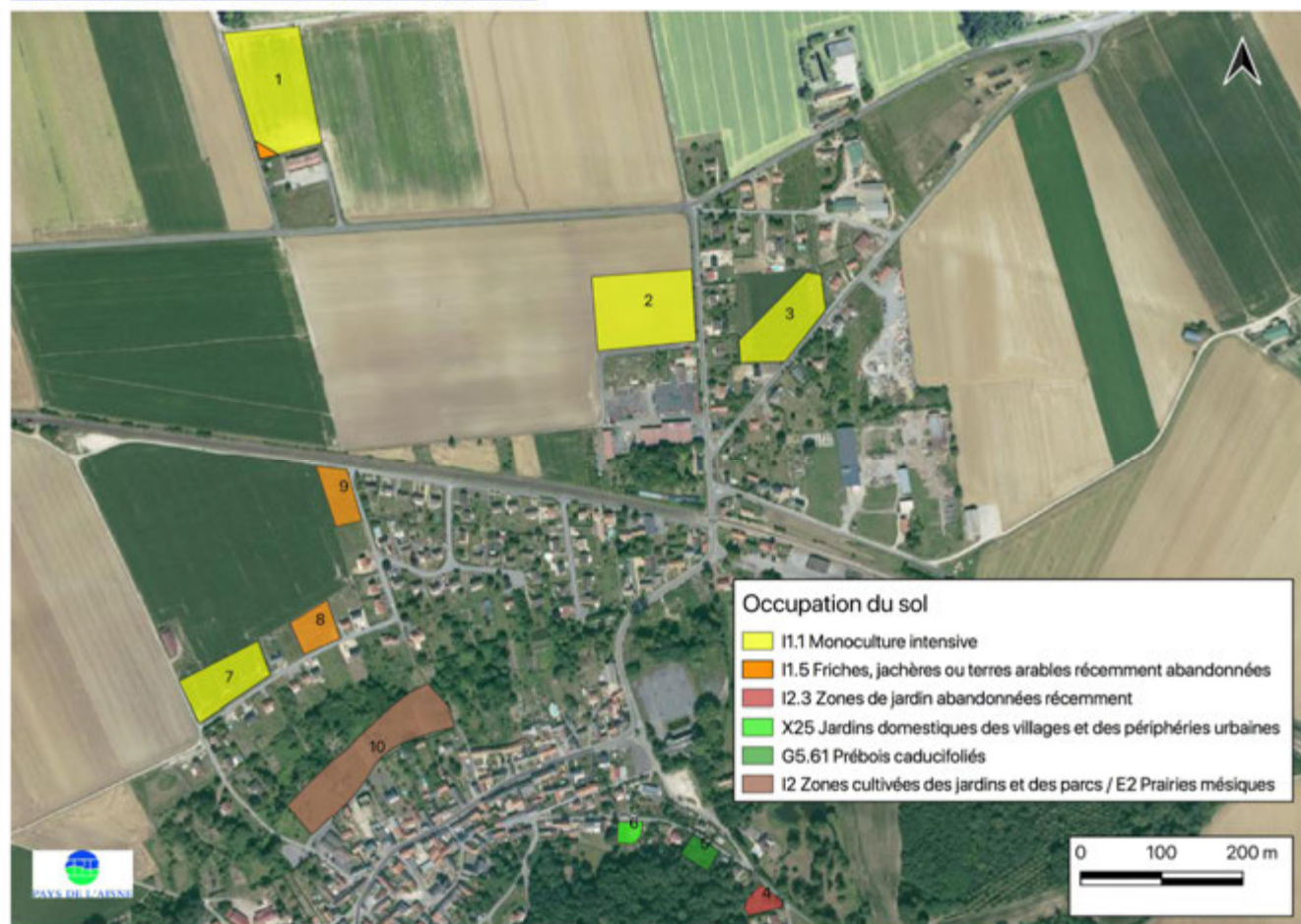
Compte tenu du contexte de la commune et de la commande, le CPIE a réalisé 3 sorties terrain entre mars et septembre 2018 (notion de saisonnalité pour couvrir les périodes favorables aux différents groupes d'espèces visés) afin d'apprécier l'environnement général communal et d'effectuer quelques relevés opportunistes concernant le patrimoine naturel en place (principalement la flore, l'avifaune, les mammifères, les amphibiens, les reptiles, les orthoptères, les lépidoptères – recherche visuelle et auditive) au niveau des zones à urbaniser (AU) pressenties. **Précisons qu'aucun groupe n'a fait l'objet de relevés exhaustifs, conformément au contexte de la demande, le CPIE a effectué une approche de l'environnement des parcelles potentiellement constructible et de la biodiversité en place avec recherche d'éventuelles espèces patrimoniales.**

Ces investigations avaient pour objectif la réalisation d'une cartographie commentée concernant les zones potentiellement constructibles, afin notamment d'appréhender les impacts éventuels du projet et d'orienter les choix (aide au choix d'urbanisation)



Carte n°1 : Situation de la commune de Coucy les Eppes (Source : géoportail)

II-) Carte commentée des zones à urbaniser (ZAU) pressenties



Carte : Aperçu des habitats naturels sur les zones constructibles en dents creuses ou en cohérence urbaine ou besoin économique des entreprises existantes.

NB : les habitats naturels recensés au sein des ZAU ont été codifiés selon la nomenclature EUNIS (classification européenne).

En référence à la carte n°2, le descriptif suivant reprend les habitats, leurs codes ainsi que leur classification (extrait) :

I1 Cultures et jardins maraîchers

Cultures récoltées annuellement ou périodiquement, autres que celles comportant des arbres ou des arbustes. Elles comprennent les champs de céréales, de tournesols ou d'autres oléagineuses, de betteraves, de légumineuses, de plantes fourragères, de pommes de terre et d'autres herbacées non graminoides. Les cultures comprennent des zones cultivées intensivement ainsi que des cultures extensives et traditionnelles employant peu ou pas d'engrais chimiques et de pesticides. La qualité et la diversité de la faune et de la flore dépendent du degré d'intensification de l'agriculture et de la présence de marges ou de pourtours de végétation naturelle entre les champs.

I1.1 Monoculture intensive

Intensive unmixed crops

Céréales et autres cultures occupant de grandes surfaces d'un seul tenant, dans des paysages d'openfields.

I1.5 Friches, jachères ou terres arables récemment abandonnées

Bare tilled, fallow or recently abandoned arable land

Champs abandonnés ou en jachère et autres espaces interstitiels sur des sols perturbés. Jachères ou terres arables abandonnées plantées d'herbacées non graminéoïdes à des fins de protection, de stabilisation, de fertilisation ou de mise en valeur. Ils sont colonisés par de nombreuses plantes pionnières, introduites ou nitrophiles. Ils fournissent parfois des habitats qui peuvent être utilisés par des animaux des espaces ouverts.

I2 Zones cultivées des jardins et des parcs

Zones cultivées des jardins de petite ou grande taille, y compris les potagers, les jardins ornementaux et les petits jardins publics des squares citadins. Sont exclus les jardins ouvriers (I1.2).

I2.2 Petits jardins ornementaux et domestiques

Small-scale ornamental and domestic garden areas

Zones cultivées des petits parcs et des jardins ornementaux contigus à des habitations ou dans des espaces verts citadins. Jardins domestiques dans le voisinage immédiat d'une habitation. Les jardins (I1.2) sont exclus. Les petits jardins sont traités comme des complexes d'habitats (X22, X24, X25).

I2.3 Zones de jardin abandonnées récemment

Recently abandoned garden areas

Parterres de fleurs et potagers des jardins abandonnés, étant colonisés rapidement par de nombreuses espèces rudérales.

E2 Prairies mésiques

Pâturages et prairies de fauche mésotrophes et eutrophes, planitiaires et montagnards, des zones boréale, némorale, méditerranéenne et des zones humides chaudes et tempérées. Elles sont en règle générale plus fertiles que les pelouses sèches (E1) et comprennent les terrains de sport et les pâturages améliorés ou réensemencés.

E2.1 Pâturages permanents mésotrophes et prairies de post-pâturage

Permanent mesotrophic pastures and aftermath-grazed meadows

Pâturages mésotrophes régulièrement pâturés d'Europe, fertilisés et sur sols bien drainés, avec *Lolium perenne*, *Cynosurus cristatus*, *Poa* spp., *Festuca* spp., *Trifolium repens*, *Leontodon autumnalis*, *Bellis perennis*, *Ranunculus repens*, *Ranunculus acris*, *Cardamine pratensis*, *Deschampsia cespitosa*. Ils sont surtout caractéristiques des zones némorale et boréonémorale d'Europe, mais ils s'étendent jusqu'à la Cordillère centrale, aux Apennins et à la zone supraméditerranéenne de la péninsule balkanique et de la Grèce.

G5 Alignements d'arbres, petits bois anthropiques, boisement récemment abattus, stades initiaux de boisements et taillis

Peuplements d'arbres de plus de 5 m de haut ou ayant la possibilité d'atteindre cette hauteur. Développés soit en bandes plus ou moins étroites et continues soit en petites plantations (moins de 0,5 ha environ) ou en petits bois intensivement exploités (moins de 0,5 ha). Boisements et taillis étant temporairement dans une étape de succession ou non boisée, mais présageant un développement vers un boisement futur. Cette unité ne comprend pas les parcs urbains (E7.1, E7.2).

G5.61 Prébois caducifoliés

Deciduous scrub woodland

Stades initiaux de régénération ou de recolonisation des forêts de grands caducifoliés, composés principalement de jeunes individus d'espèces forestières hautes.

X25 Jardins domestiques des villages et des périphéries urbaines

Domestic gardens of villages and urban peripheries

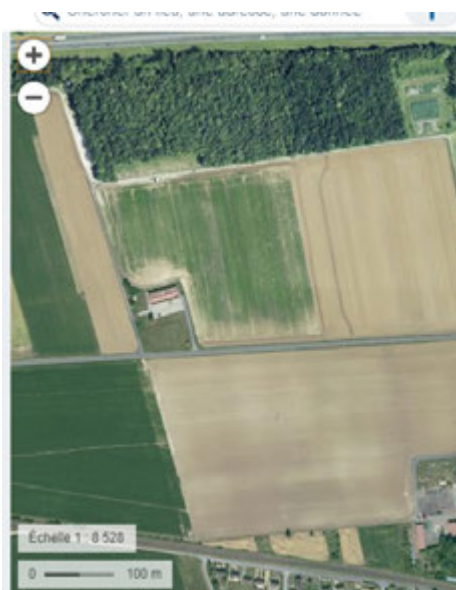
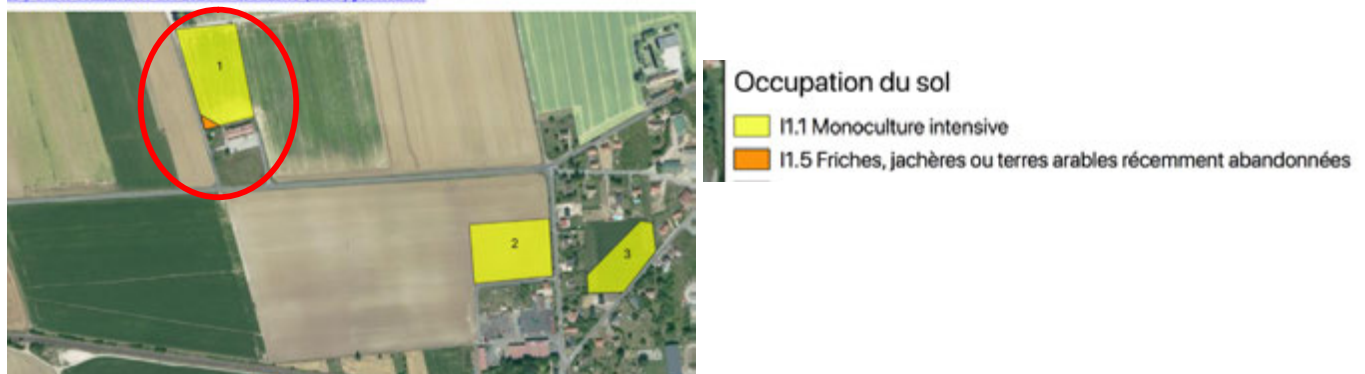
Jardins domestiques, généralement de petites surfaces (<0,5ha), souvent avec une flore et une faune très mélangées et riches en espèces (cultures, pelouses, broussailles, parterres de fleurs, etc., fréquemment entrecoupés de chemins et de petites constructions) à proximité étroite des habitations humaines, des terrains agricoles, des habitats semi-naturels ou naturels. Les types d'habitats les composants comportent des combinaisons de plusieurs unités de niveau 1.

1. Concernant la possibilité d'urbanisation n°1 sur la carte à savoir extension de la zone d'activité existante de la SCI La foret – SADIS Campana sur le site existant

La SCI exprime ses besoins en termes de projets de développement sur son terrain.

Carte de situation

II.) Carte commentée des zones à urbaniser (ZAU) pressenties



- Description de l'habitat

Il s'agit d'un secteur de grande culture (code Eunis I1.1), avec un petit parcellaire en friche (code Eunis I1.5) en limite sud.

La culture était bordé par une bande enherbée avec un cortège classique de quelques graminées (*Dactylis glomerata*),... de l'Ortie (*Urtica dioica*), du Cirsie commun (*Cirsium vulgare*),... Sur le petit parcellaire en friche, on pouvait noter la présence d'une strate arbustive avec entre autres le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), le Fusain d'Europe (*Euonymus europaeus*) ou encore l'Eglantier (*Rosa canina*). Un talus de remblais était partiellement recouvert d'Ortie. Cette enclave plus « naturelle » était un peu plus intéressante d'un point de vue potentiel faunistique.

- Faune relevée (au niveau de la friche)Les orthoptères (sauterelles, criquets, grillons)

Nom français	Nom scientifique	Protection nationale	Statut de rareté en Picardie	Statut de menace en Picardie
Gomphocère roux	<i>Gomphocerippus rufus</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure

Une seule espèce commune relevée lors de notre passage.

Les lépidoptères (papillons)

Nom français	Nom scientifique	Protection nationale	Statut de rareté en Picardie	Statut de menace en Picardie
Piérade du navet	<i>Pieris napi</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure

Une seule espèce a pu être notée. Plusieurs individus observés.

L'Avifaune

Nom français	Nom scientifique	Protection nationale	Statut de rareté en Picardie	Statut de menace en Picardie
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	Oui	Très commun	Préoccupation mineure

Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i>	Oui	Très commun	Préoccupation mineure
-------------------	------------------------	-----	-------------	-----------------------

Un mâle chanteur de chaque espèce a pu être relevé.

Les reptiles

Nom français	Nom scientifique	Protection nationale	Statut de rareté en Picardie	Statut de menace en Picardie
Lézard des murailles	<i>Podarcis muralis</i>	Oui	Assez commun	Préoccupation mineure

Même sur une faible surface, l'ambiance « sèche » provoquée par le talus de remblais, générant une petite mosaïque végétale, permet la présence d'une population de Lézard des murailles. Ce reptile est souvent à proximité de l'habitat humain. Un simple tas de pierres, bien exposé, peut être intéressant pour l'espèce. En outre, adultes et jeunes individus ont pu être observés, attestant de la reproduction de l'espèce localement.

Le Lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*) est quant à lui bien implanté sur le sud du secteur.

Intérêts / recommandations au regard du classement zone constructible pour les besoins de l'activité existante :

La majeure partie de cet espace présente un très faible intérêt faunistique et floristique. Cependant, la partie sud (friche), même si elle est d'une surface modeste, présente un potentiel, notamment faunistique, un peu plus marqué. Il pourrait être intéressant d'essayer de maintenir cet espace dans le cadre du futur aménagement de ce secteur.

La petite friche à l'Ouest se localise à proximité de la retenue d'eau pluviale.

Avec les arbustes, il a été réalisé un exutoire pluvial, le maintien de cet espace est donc souhaitable.

Le chemin rural est utilisé pour le stockage de grumes.

Dans un ensemble de culture, ce petit bosquet permet une halte de la faune.

Mesures à l'occasion du PLU :

Le bosquet a été préservé en loi paysage sur le plan de zonage afin de le maintenir sous réserve que les contraintes d'accès au site sur une partie de ce secteur ne soient pas remise en cause.

Aucun OAP n'est prévu sur la zone laissant une certaine souplesse quant au devenir de l'entreprise.

Services éco-systémiques rendus :

Mise en culture très temporaire du site, agriculture pour l'entretien du site, en accord avec l'agriculteur. Le site est prévu dans le but de diversifier l'activité et permettre le maintien de l'existant.

Evaluation des impacts du PLU au regard des services écosystémiques rendus par ces espaces :

L'urbanisation a un impact mineur : absence de réelle consommation d'espace agricole (exploitation temporaire)

Recommandations :

- Préserver le petit bosquet en loi paysage
- Bâtir une stratification végétale d'essences naturelles en fond de parcelle (dans le cadre des espaces libres communs de l'aménagement en fond de parcelle)
- Optimiser la biodiversité des parcelles à bâtir

Mesures d'évitement, de réduction et de compensation :

- Lutter contre l'étalement urbain le long de la RD181
- Répondre aux besoins de l'existant en fond de parcelle dans le prolongement logique de l'entreprise existante.

Réponses réglementaires :

- Les parties de terrain non construites et non occupées par les aires de stationnement ou de circulation devront disposer d'un traitement paysager. Une haie d'essences naturelles est exigée en fond de parcelle (proche de la limite séparative de fond de parcelle).
- L'utilisation d'essences naturelles est vivement recommandée. Les conifères ne sont pas autorisés.

Une liste des essences naturelles est jointe en annexe du présent règlement.

Incidences prévisibles de l'urbanisation du site sur l'environnement :

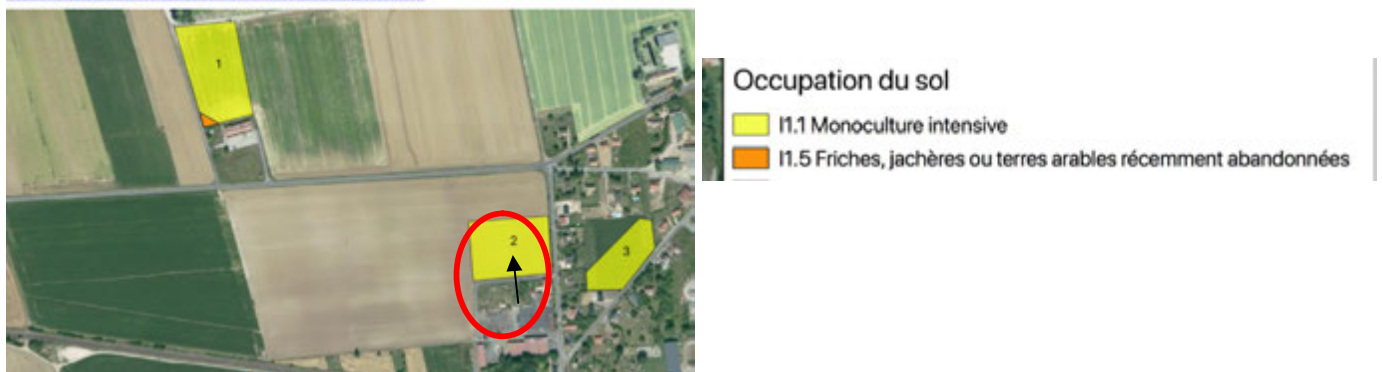
En termes de biodiversité le site est optimisé en ce qui concerne l'espace agricole existant. En fond de parcelle, la haie d'essences locales, assure cette optimisation.

2. Concernant la possibilité d'urbanisation n°2 sur la carte à savoir extension de la zone d'activité existante de l'ETS Marechalle sur le site existant

La SCI exprime ses besoins en termes de projets de développement sur son terrain.

Carte de situation

II-3 Carte commentée des zones à urbaniser (ZAU) pressenties



Il s'agit d'un secteur de grande culture (code Eunis I1.1), comme la ZAU n°1. Il est bordé par le même type d'accotement herbeux que la ZAU n°1. Une partie de cet accotement est probablement fréquemment tondu. Un cortège là aussi classique de graminées s'y développe (*Dactyle* (*Dactylis glomerata*), Avoine sauvage (*Avena fatua*)...), avec quelques plantes à fleurs qui arrivent malgré tout à se développer en marge des secteurs tondues comme le Liseron des haies (*Calytegia sepium*), le Mille pertuis perforé (*Hypericum perforatum*) ou encore le Coquelicot (*Papaver rhoeas*).

- Faune relevée (hors champ)

Les lépidoptères (papillons)

Nom français	Nom scientifique	Protection nationale	Statut de rareté en Picardie	Statut de menace en Picardie
Piérade du navet	<i>Pieris napi</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure
Piérade du Chou	<i>Pieris brassicae</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure
Myrtil	<i>Maniola jurtina</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure

Compte tenu de la configuration du site, seuls quelques lépidoptères ont pu être relevés lors de notre passage. Les piérides rassemblant la majorité des contacts (plusieurs imagos en vol).

Intérêts / recommandations au regard du classement de la zone d'extension selon les besoins de l'activité existante :

Cette zone présente, en l'état, un très faible intérêt floristique et faunistique. Cependant, il pourra être intéressant de prévoir dans le règlement du PLU l'implantation de haies (avec des essence locales comme le Charme, le Cornouiller sanguin,...) en limite des futures parcelles à bâtir, ceci afin de diversifier la flore localement mais aussi et surtout de permettre l'accueil d'une biodiversité animale plus importante (entomofaune, avifaune notamment) dans le sillage de ces implantations. En outre, ces haies renforceront également la notion de corridors écologiques au sein du village.

Services éco-systémiques rendus :

Très peu d'impact pour l'agriculteur (source exploitant). Le besoin d'assurer l'emploi et sa durabilité est essentiel.

Evaluation des impacts du PLU au regard des services écosystémiques rendus par ces espaces :

L'urbanisation a un impact mineur : consommation agricole faible, absence d'impact sur l'exploitation.

Recommandations :

- Bâtir une stratification végétale de type essences naturelles
 - ➔ un linéaire de haies naturelles en fond de parcelle (il convient d'éviter d'être trop précis pour permettre une diversification des activités et éviter des contraintes).

Il s'agit de recréer la circulation par des haies faisant la transition urbain – champs.

La charmille s'y prête bien, le fusain, le cornouiller, une liste d'essences locales est portée en annexe.

- Optimiser la biodiversité des parcelles à bâtir

Mesures d'évitement, de réduction et de compensation :

- l'urbanisation existe déjà en face, et il s'agit juste d'une extension de l'existant par rapport aux besoins de diversification d'une entreprise présente sur le territoire communal ;
- Il s'agit uniquement de ne pas perdre l'emploi existant et d'en recréer en répondant à un projet en cours de réalisation.

Réponses réglementaires :

- Les espaces restés libres après implantation des constructions doivent faire l'objet d'une composition paysagère (minérale ou/et végétale) et réaliser une haie d'essences locales en fond de parcelle
- L'utilisation d'essences naturelles est vivement recommandée.
- Les conifères ne sont pas autorisés
- Obligation de planter en fond de parcelles faisant la transition culture / constructions

Une liste des essences naturelles est jointe en annexe du présent règlement.

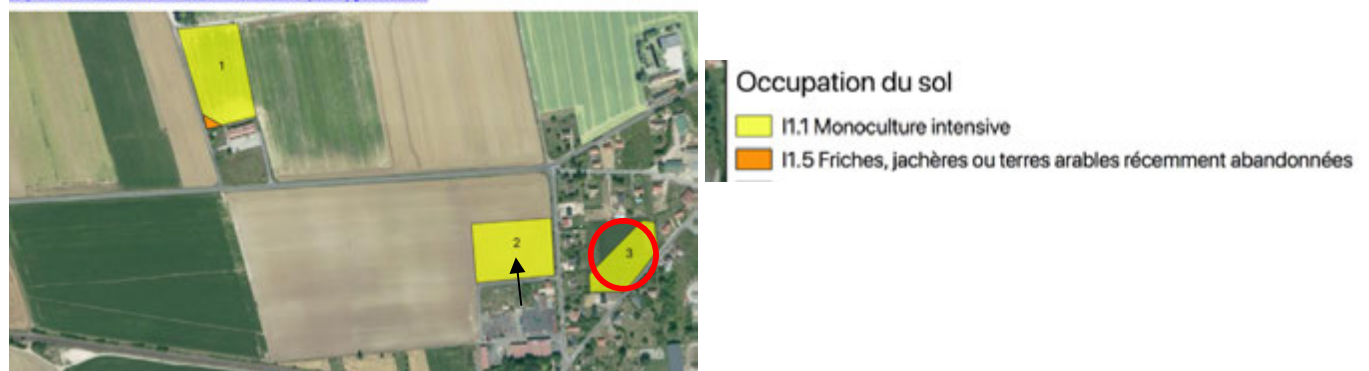
Incidences prévisibles de l'urbanisation du site sur l'environnement :

En termes de biodiversité, le site est optimisé en ce qui concerne l'espace agricole existant. En fond de parcelle, la haie champêtre assure cette optimisation.

3. « La Marlière » le long de la rue Marchais, entre des constructions existantes (interstices urbains).

Carte de situation

II-3 Carte commentée des zones à urbaniser (ZAU) pressenties



Il s'agit d'un interstice urbain constructible, une dent creuse au sein de l'urbanisation existante ; Ce secteur se prolonge en cœur d'îlot par une trame jardin assurant un espace de respiration naturel au sein de l'urbanisation existante.

- Description de l'habitat



Il s'agit à nouveau d'un secteur de grande culture (code Eunis I1.1), avec du maïs en place sur la saison 2018. Même type de bordure herbeuse que pour les ZAU 1 et 2.

- Faune relevée (hors champ de maïs)

Le seul véritable intérêt réside dans la banquette herbeuse qui jouxte le champ. Cette formation permet la présence de quelques papillons (notamment des piérides) ou criquets (Gomphocère roux) mais en très faible quantité.

Monoculture aucun boisement

Intérêts / recommandations au regard du classement en zone d'extension lié au besoin économique de l'existant

Pas de recommandation particulière, cette zone présente un très faible intérêt faunistique et floristique, le site est entouré de constructions.

Ce secteur peut donc être retenu pour permettre l'urbanisation de dents creuses tout en prévoyant des jardins et des haies pour assurer en cœur d'îlot végétal et des aires de respiration.

Lors de la création de construction d'habitation, une haie naturelle locale est exigée en fond de parcelle (en limite séparative de fond de parcelle).

L'implantation des végétaux doit être choisie dans le cadre d'une composition paysagère de la parcelle.

Le zonage et les jardins à préserver permettent de valoriser environnementalement, ce secteur.

Services éco-systémiques rendus :

Impact inexistant sur l'agriculteur car parcelle de trop faible ampleur au milieu d'habitat entraînant des difficultés de cultures.

Evaluation des impacts du PLU au regard des services écosystémiques rendus par ces espaces :

L'urbanisation n'a pas d'impact : absence d'impact sur l'exploitation et terrain difficilement cultivable compte tenu de sa localisation entre deux espaces construits existants.

Recommandations :

- Bâtir une stratification végétale de type naturelle

→ un linéaire de haie naturel en fond de parcelle

Préserver l'esprit local avec la réalisation de jardins en cœur d'îlot et une haie bocagère en fond de parcelle.

- Optimiser la biodiversité des parcelles à bâtir

Mesures d'évitement, de réduction et de compensation :

- l'urbanisation existe déjà et le site est un interstice constructible ;

Réponses réglementaires :

- * La protection des plantations existantes devra être assurée dans la mesure du possible.

- * Les espaces restés libres après implantation des constructions doivent faire l'objet d'une composition paysagère (minérale et végétale).

- * L'utilisation d'essences forestières ou naturelles locales est vivement recommandée.

- * L'emploi des conifères devra être très limité et ne sera pas autorisé en haie en limite de rue (sauf remplacement de l'existant au moment du document d'urbanisme).

Lors de la création de construction d'habitation, une haie naturelle locale sera exigée en fond de parcelle (en limite séparative de fond de parcelle).

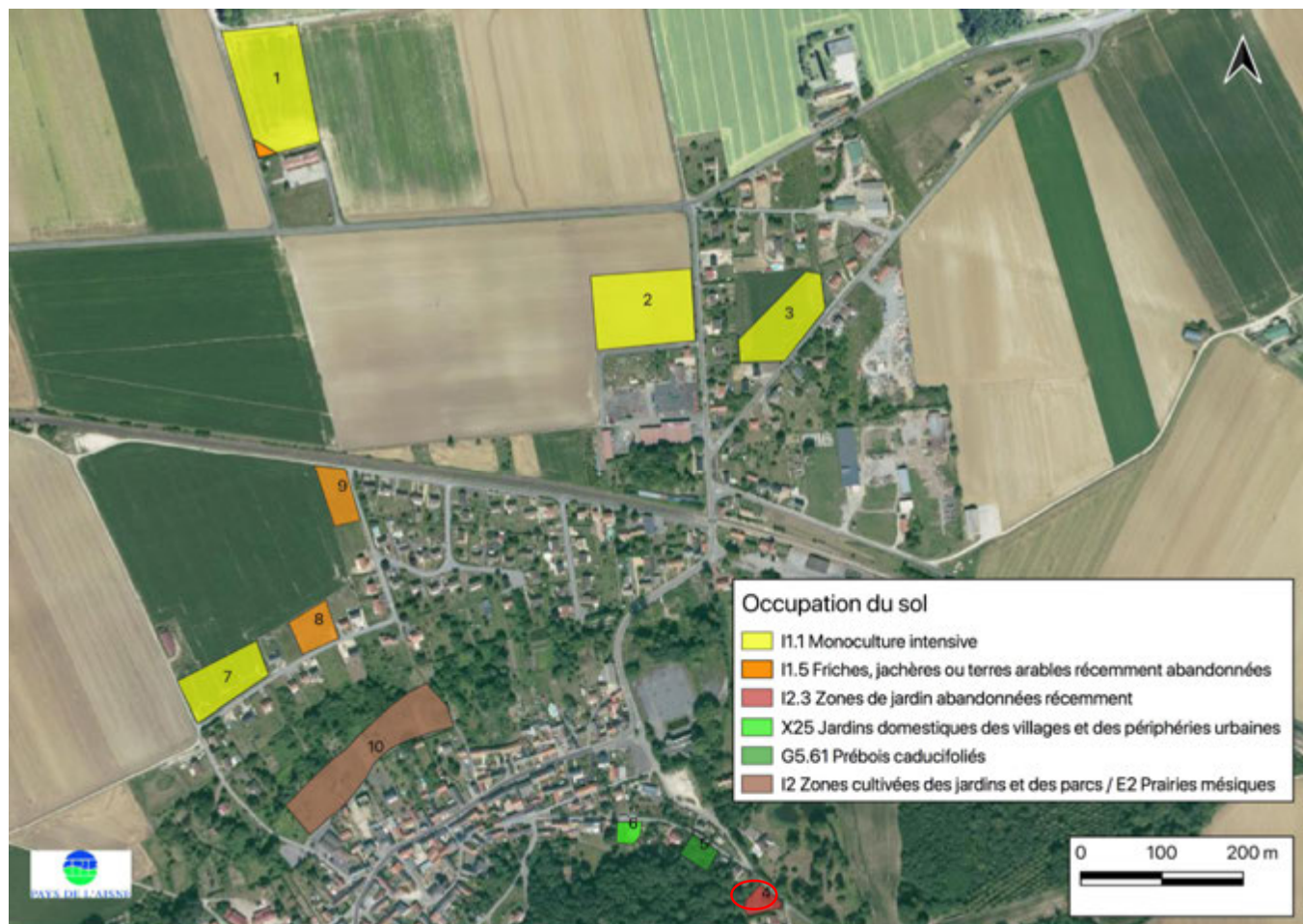
L'implantation des végétaux doit être choisie dans le cadre d'une composition paysagère de la parcelle.

Une liste des essences naturelles est jointe en annexe du présent règlement. Le coefficient de biotope par surface est égal ou supérieur de l'unité foncière.

Incidences prévisibles de l'urbanisation du site sur l'environnement :

En termes de biodiversité le site est optimisé en ce qui concerne l'espace agricole existant. En fond de parcelle, la haie assure cette optimisation ainsi que les jardins à réaliser.

4. Rue de Mauregny « dent creuse » entre des espaces construits existants.



- Description de l'habitat

Il s'agit d'une zone de jardin abandonnée récemment (code Eunis I2.3) et partiellement en friche, jouxtant un boisement de feuillus.

On y trouve un cortège de plantes herbacées (Vipérine (*Echium vulgare*), Vergerette du Canada (*Conyza canadensis*), Onagre (*Oenothera biennis*), Houlique laineuse (*Holcus lanatus*), Coronille bigarrée (*Securigera varia*), Compagnon blanc (*Silene latifolia*), ...) et arbustives ou arborescentes (Lilas (*Syringa vulgaris*), Frêne commun (*Fraxinus excelsior*), ...) assez diversifié, en lien notamment avec l'abandon partiel du secteur et la proximité de la forêt.

- Faune relevée

Les orthoptères (sauterelles, criquets, grillons)

Nom français	Nom scientifique	Protection nationale	Statut de rareté en Picardie	Statut de menace en Picardie
Gomphocère roux	<i>Gomphocerippus rufus</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure
Conocéphale gracieux	<i>Ruspolia nitidula</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure
Grillon champêtre	<i>Gryllus campestris</i>	Non	Assez commun	Préoccupation mineure
Criquet des pâtures	<i>Chorthippus parallelus</i>	Non	Très commun	Préoccupation mineure

Un Conocéphale gracieux a pu être relevé à proximité du boisement. Quelques individus des 3 autres espèces ont pu être entendus (« chanteurs ») ou vus sur le site, toutes ces espèces sont assez communes à très communes mais la zone revêt un intérêt particulier pour ce groupe avec la présence d'une mosaïque de milieux permettant à la fois d'avoir des milieux herbacées de différentes hauteurs et d'autres milieux arbustifs.

Les lépidoptères (papillons)

Nom français	Nom scientifique	Protection nationale	Statut de rareté en Picardie	Statut de menace en Picardie
Piérade du navet	<i>Pieris napi</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure
Amaryllis	<i>Pyronia tithonus</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure
Myrtil	<i>Maniola jurtina</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure

Un à 3 individus observés pour chaque espèce.

A noter également, une observation furtive d'un *Anax sp* en bordure du site (provenant probablement de l'étang situé non loin de ce parcellaire).

Les reptiles

Nom français	Nom scientifique	Protection nationale	Statut de rareté en Picardie	Statut de menace en Picardie
Orvet	<i>Anguis fragilis</i>	Oui	Commun	Préoccupation mineure

Un individu mort trouvé sur le site.

Les amphibiens

Nom français	Nom scientifique	Protection nationale	Statut de rareté en Picardie	Statut de menace en Picardie
Crapaud commun	<i>Bufo bufo</i>	Oui	Commun	Préoccupation mineure

Une dizaine de crapauds écrasés pouvaient être observés sur le bord de cette ZAU (route). Il doit s'agir d'individus provenant du boisement (habitat terrestre) qui transitaient sur le terrain avant de traverser pour rejoindre l'étang situé en contrebas (habitat de reproduction).

L'Avifaune (sur la ZAU et à proximité immédiate)

Nom français	Nom scientifique	Protection nationale	Statut de rareté en Picardie	Statut de menace en Picardie
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	Oui	Très commun	Préoccupation mineure
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	Non	Très commun	Préoccupation mineure
Verdier	<i>Carduelis chloris</i>	Oui	Très commun	Préoccupation mineure
Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	Non	Très commun	Préoccupation mineure
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	Oui	Très commun	Préoccupation mineure

Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i>	Oui	Très commun	Préoccupation mineure
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	Non	Très commun	Préoccupation mineure
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	Oui	Très commun	Préoccupation mineure
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	Non	Très commun	Préoccupation mineure

Même si les espèces relevées sont communes, cette dent creuse en milieu construit et son environnement immédiat sont particulièrement favorable à ce groupe avec un ensemble de milieux herbacés (friches, jardins, arbustifs (haies) et forestiers (forêt jouxtant la dent creuse et les propriétés construites voisines).

Intérêts / recommandations au regard de cette dents creuses entre deux constructions

On trouve globalement une bonne diversité floristique et faunistique, avec une mosaïque de milieux herbacés et plus « fermés » (arbustifs), en lien avec sa situation à flanc de coteau et en limite forestière. Même si les espèces relevées sont communes, il serait intéressant de veiller à maintenir sa fonction de corridor écologique en préconisant dans le règlement :

- des clôtures perméables pour la petite faune (transit notamment des amphibiens depuis leur habitat terrestre (milieu forestier en limite sud de parcelle) vers leur habitat de reproduction (étang/zone humide au nord),
- l'implantation de haies paysagères avec des essences locales.

Evaluation des impacts du PLU au regard des services écosystémiques rendus par ces espaces :

L'urbanisation n'a pas d'impact : absence d'impact, l'impact sur l'environnement est réduit et fortement limité par les règles du PLU.

Mesures d'évitement, de réduction et de compensation :

-
- l'urbanisation existe déjà et le site est un interstice constructible ;

Réponses règlementaires :

La protection des plantations existantes devra être assurée dans la mesure du possible.

Les espaces restés libres après implantation des constructions doivent faire l'objet d'une composition paysagère d'essences naturelles.

L'utilisation d'essences forestières ou naturelles locales est vivement recommandée.

L'emploi des conifères n'est pas autorisé.

Lors de la création de construction d'habitation, une haie naturelle composée d'essences locales sera exigée sur les limites à rue, de fond de parcelles, et en limites séparatives.

L'implantation des végétaux doit être choisie dans le cadre d'une composition paysagère de la parcelle.

Le coefficient de biotope par surface est égal ou supérieur à 20% de l'unité foncière.
Pour 100 m² = 20 m² d'espaces verts

Les clôtures en limites séparatives, sur rue et en fond de parcelle :

Les clôtures devront être perméables, elles seront soit :

- composées d'un grillage rigide vert doublé d'une haie d'essences naturelles
- composées d'une haie d'essences naturelles

Les haies de conifères ne sont pas autorisées.

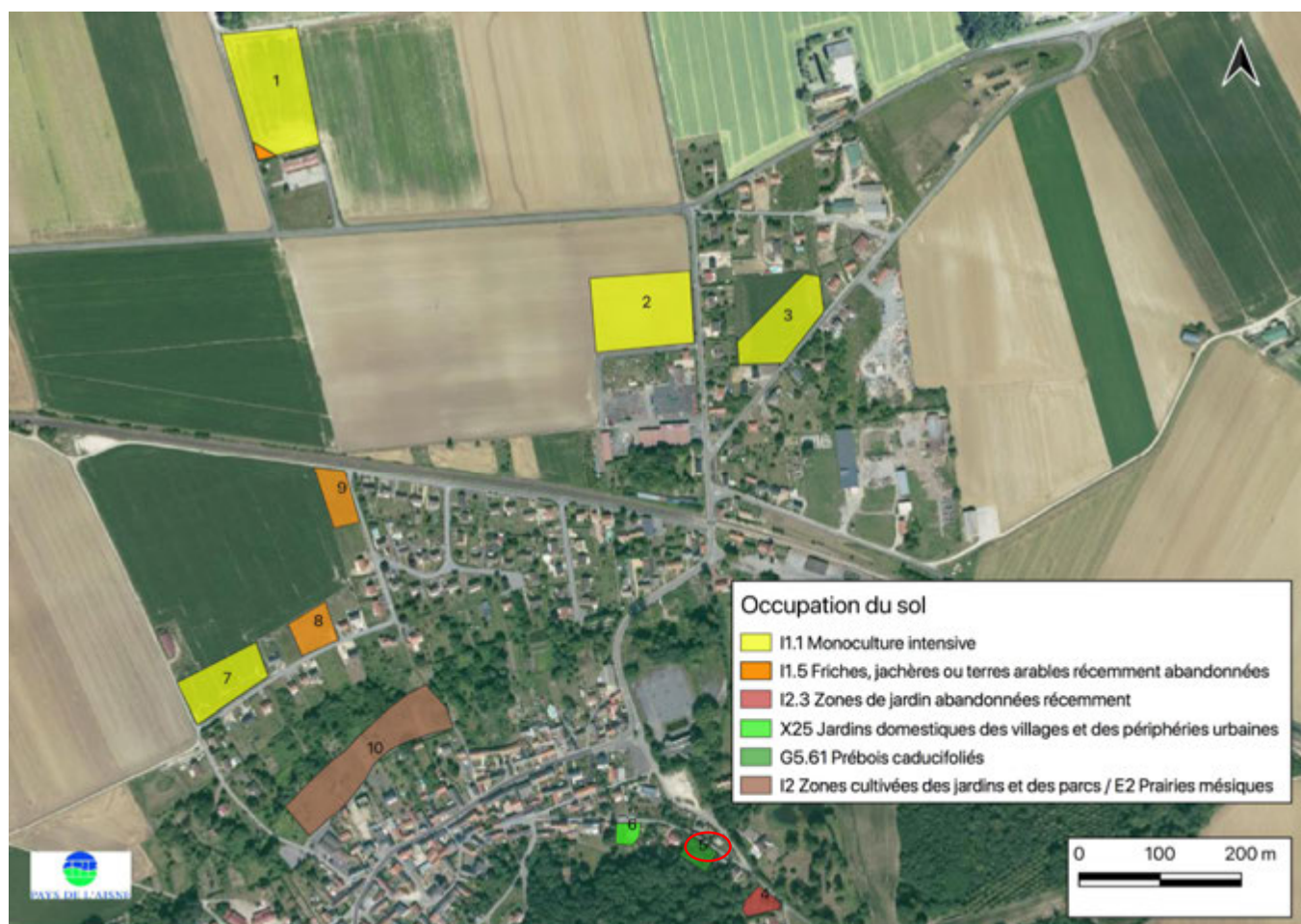
Les espaces paysagers à préserver figurant au document graphique doivent conserver leur aspect naturel et végétal.

Tout abattage d'un arbre doit être justifié (implantation d'équipements, état phytosanitaire dégradé, menace pour la sécurité des biens et personnes) et compensé par la plantation d'1 arbre de même qualité dans la mesure du possible et sans risque de sécurité et sans bloquer les accès.

Incidences prévisibles de l'urbanisation du site sur l'environnement :

En termes de biodiversité le site est optimisé avec des clôtures perméables et de haies naturelles.

5. Rue de Mauregny « dent creuse » entre des espaces construits existants.



- Description de l'habitat

Cette « dent creuse » entre deux espaces construits, difficilement pénétrable en l'état, est un espace en cours de boisement (code Eunis G5.61), on retrouve ici un cortège d'arbres et arbustes similaires au boisement accolé (Erable sycomore (*Acer pseudoplatanus*), Noisetier (*Corylus avellana*), Fusain (*Euonymus europaeus*), Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*),...). Quelques plantes herbacées traduisent le caractère « frais » des lieux (sous bois) comme la Benoîte commune (*Geum urbanum*).

- Faune relevée*Les odonates (libellules et demoiselles)*

Nom français	Nom scientifique	Protection nationale	Statut de rareté en Picardie	Statut de menace en Picardie
Sympétrum sanguin	<i>Sympetrum sanguineum</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure

Un Sympétrum rouge-sang a été observé en lisière de cette ZAU. Cette libellule peut être rencontrée assez loin de l'eau.

L'Avifaune

Nom français	Nom scientifique	Protection nationale	Statut de rareté en Picardie	Statut de menace en Picardie
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	Oui	Très commun	Préoccupation mineure
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	Oui	Très commun	Préoccupation mineure
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	Non	Très commun	Préoccupation mineure

Un mâle « chanteur » de ces 3 espèces a pu être noté lors de notre passage.

Intérêts / recommandations

Nous pouvons formuler ici les mêmes recommandations que la zone de dent creuse rue de Mauregny, à savoir la perméabilité des clôtures à venir et l'implantation de haies séparatives avec des essences locales qui formeront autant de voies de communication « intra-village », notamment pour la petite faune.

Evaluation des impacts du PLU au regard des services écosystémiques rendus par ces espaces :

L'urbanisation n'a pas d'impact : absence d'impact, l'impact sur l'environnement est réduit et fortement limité par les règles du PLU.

Mesures d'évitement, de réduction et de compensation :

-
- l'urbanisation existe déjà et le site est un interstice constructible ;

Réponses réglementaires :

La protection des plantations existantes devra être assurée dans la mesure du possible.

Les espaces restés libres après implantation des constructions doivent faire l'objet d'une composition paysagère d'essences naturelles.

L'utilisation d'essences forestières ou naturelles locales est vivement recommandée.

L'emploi des conifères n'est pas autorisé.

Lors de la création de construction d'habitation, une haie naturelle composée d'essences locales sera exigée sur les limites à rue, de fond de parcelles, et en limites séparatives.

L'implantation des végétaux doit être choisie dans le cadre d'une composition paysagère de la parcelle.

Le coefficient de biotope par surface est égal ou supérieur à 20% de l'unité foncière.

Pour 100 m² = 20 m² d'espaces verts

Les clôtures en limites séparatives, sur rue et en fond de parcelle :

Les clôtures devront être perméables, elles seront soit :

- composées d'un grillage rigide vert doublé d'une haie d'essences naturelles
- composées d'une haie d'essences naturelles

Les haies de conifères ne sont pas autorisées.

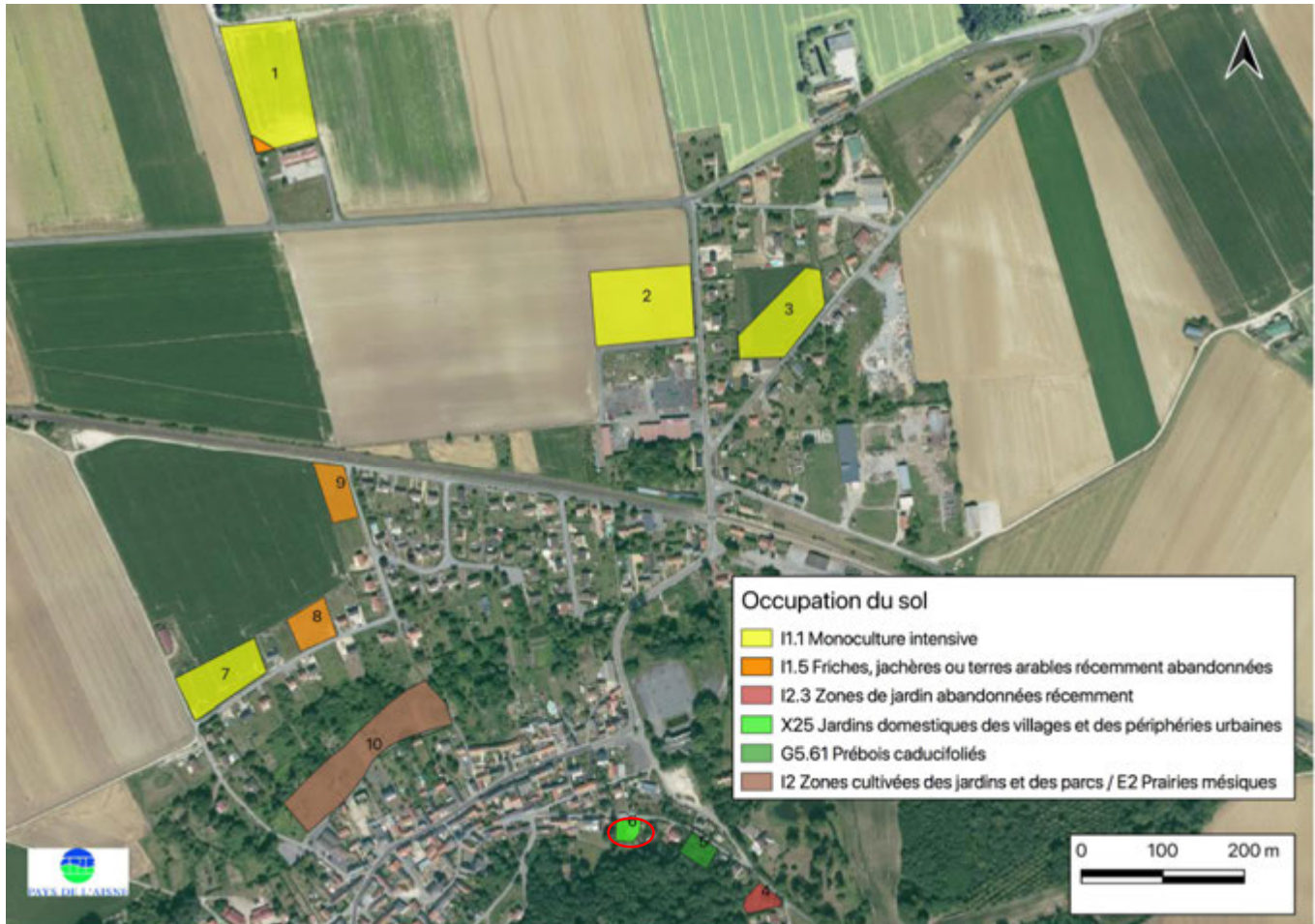
Les espaces paysagers à préserver figurant au document graphique doivent conserver leur aspect naturel et végétal.

Tout abattage d'un arbre doit être justifié (implantation d'équipements, état phytosanitaire dégradé, menace pour la sécurité des biens et personnes) et compensé par la plantation d'1 arbre de même qualité dans la mesure du possible et sans risque de sécurité et sans bloquer les accès.

Incidences prévisibles de l'urbanisation du site sur l'environnement :

En termes de biodiversité le site est optimisé avec des clôtures perméables et de haies naturelles.

6. Rue de Mauregny « dent creuse » entre des espaces construits existants.



- Description de l'habitat



Il s'agit d'une parcelle de jardin actuellement clôturée (code Eunis X25). Nous avons relevé quelques espèces végétales présentes en bordure du site comme la Carotte sauvage (*Daucus carota*), le Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*) ou encore la Laitue sauvage (*Lactuca seriola*) mais la parcelle étant inaccessible, le relevé tant floristique que faunistique n'est que très partiel. En outre, le site semble fréquemment tondu.

- Faune relevée

Pas grand chose en lien avec l'impossibilité de pénétrer sur le parcellaire et la tonte régulière qui rend ce site peu attractif pour beaucoup d'espèces faunistiques.

Signalons toutefois l'observation sur place d'un individu de Conocéphale bigarré (*Conocephalus fuscus*), une sauterelle commune et d'un Agrion élégant (*Ischnura elegans*), une « demoiselle » commune également en région lors d'un passage.

Intérêts / recommandations

En l'état, ce site présente un faible intérêt faunistique ou floristique. Toutefois, et à l'instar des recommandations formulées pour la zone potentiellement constructible n°4, il serait nécessaire de prévoir de mentionner dans le règlement le fait de ne pas installer de clôtures imperméables (mailles trop fines ou murs) pour la petite faune et de privilégier l'installation de haies végétales séparatives avec des essences autochtones (Charme, Hêtre, Sureau,...).

Evaluation des impacts du PLU au regard des services écosystémiques rendus par ces espaces :

L'urbanisation n'a pas d'impact : absence d'impact, l'impact sur l'environnement est réduit et fortement limité par les règles du PLU.

Mesures d'évitement, de réduction et de compensation :

-
- l'urbanisation existe déjà et le site est un interstice constructible ;

Réponses réglementaires :

La protection des plantations existantes devra être assurée dans la mesure du possible.

Les espaces restés libres après implantation des constructions doivent faire l'objet d'une composition paysagère d'essences naturelles.

L'utilisation d'essences forestières ou naturelles locales est vivement recommandée.

L'emploi des conifères n'est pas autorisé.

Lors de la création de construction d'habitation, une haie naturelle composée d'essences locales sera exigée sur les limites à rue, de fond de parcelles et en limites séparatives.

L'implantation des végétaux doit être choisie dans le cadre d'une composition paysagère de la parcelle.

Le coefficient de biotope par surface est égal ou supérieur à 20% de l'unité foncière.

Pour 100 m² = 20 m² d'espaces verts

Les clôtures en limites séparatives, sur rue et en fond de parcelle :

Les clôtures devront être perméables, elles seront soit :

- composées d'un grillage rigide vert doublé d'une haie d'essences naturelles
- composées d'une haie d'essences naturelles

Les haies de conifères ne sont pas autorisées.

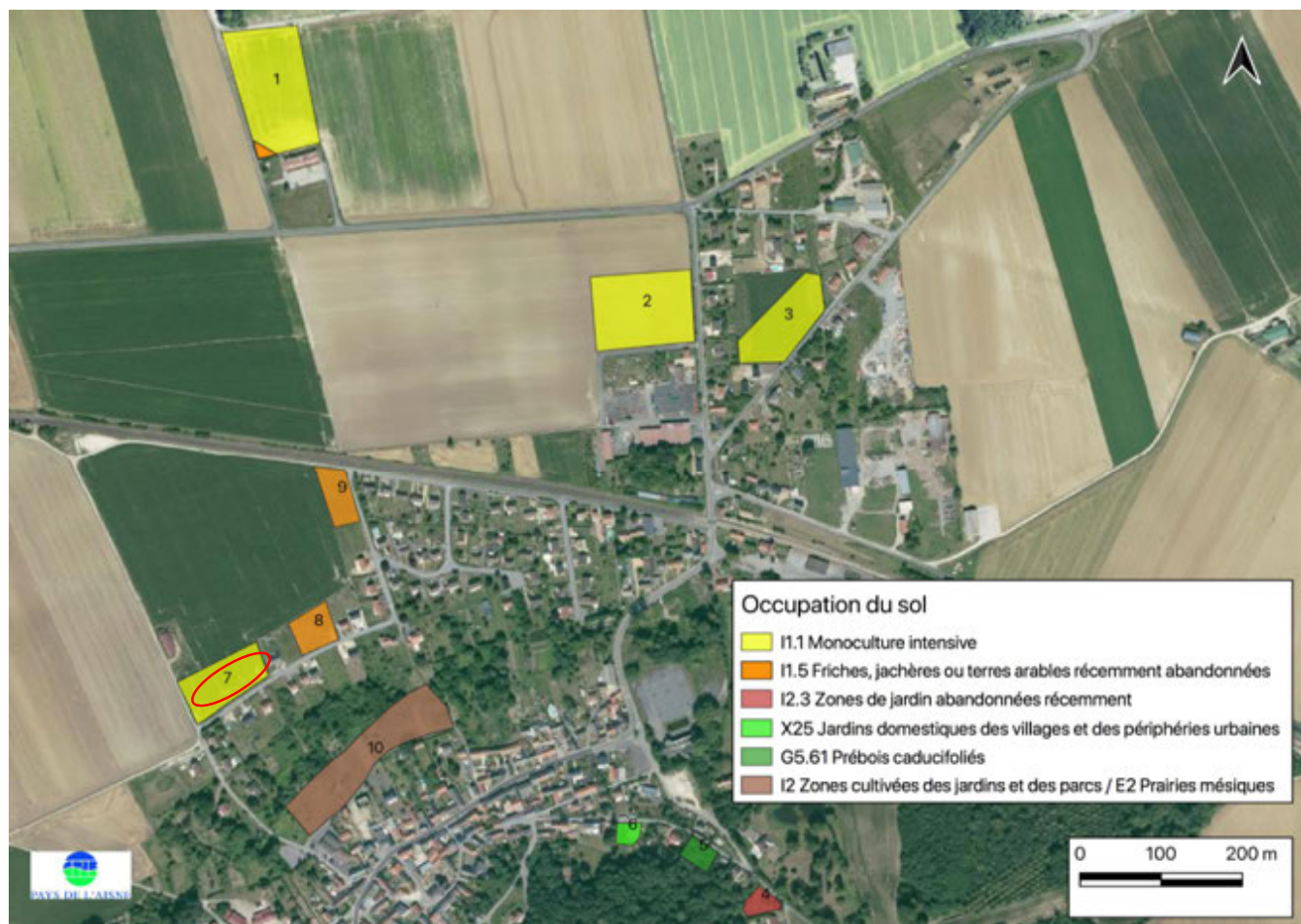
Les espaces paysagers à préserver figurant au document graphique doivent conserver leur aspect naturel et végétal.

Tout abattage d'un arbre doit être justifié (implantation d'équipements, état phytosanitaire dégradé, menace pour la sécurité des biens et personnes) et compensé par la plantation d'1 arbre de même qualité dans la mesure du possible et sans risque de sécurité et sans bloquer les accès.

Incidences prévisibles de l'urbanisation du site sur l'environnement :

En termes de biodiversité le site est optimisé avec des clôtures perméables et de haies naturelles.

7. Rue du chemin vert, existant de l'urbanisation structurante



- Description de l'habitat



Il s'agit d'une parcelle cultivée (code Eunis I1.1) : champ de maïs. Les quelques observations sont concentrées sur la bande herbacée bordant la ZAU. Cette bande étant fréquemment fauchée, peu d'espèces peuvent s'y développer. On retrouve un cortège assez classique avec notamment la présence de

Carotte sauvage (*Daucus carota*) ou encore d'adventices comme la Matricaire (*Matricaria recutita*) ou la Mercuriale (*Mercurialis annua*).

- Faune relevée (hors champ de maïs)

Seuls quelques lépidoptères de type piérides (*Pieris sp*) ont été observé (quelques individus).

Intérêts / recommandations

Cette zone cohérente et structurante d'urbanisation présente un faible intérêt faunistique ou floristique. Cependant, il pourra être intéressant de prévoir dans le règlement du PLU l'implantation de haies (avec des essences locales comme le Charme, le Cornouiller sanguin,...) en limite des futures parcelles à bâtir, ceci afin de diversifier la flore localement mais aussi et surtout de permettre l'accueil d'une biodiversité animale plus importante (entomofaune, avifaune notamment) dans le sillage de ces implantations. En outre, ces haies renforceront également la notion de corridors écologiques au sein du village

Services éco-systémiques rendus :

Très peu d'impact pour l'agriculteur (source exploitant).

Evaluation des impacts du PLU au regard des services écosystémiques rendus par ces espaces :

L'urbanisation a un impact mineur : consommation agricole faible, absence d'impact sur l'exploitation.

Recommandations :

- Bâtir une stratification végétale de type essences naturelles
➔ un linéaire de haies naturelles en fond de parcelle

Il s'agit de recréer la circulation par des haies faisant la transition urbain – champs.

La charmille s'y prête bien, le fusain, le cornouiller, une liste d'essences locales est portée en annexe.

- Optimiser la biodiversité des parcelles à bâtir

Mesures d'évitement, de réduction et de compensation :

-
- l'urbanisation existe déjà en face, et il s'agit juste d'assurer une cohérence de la structure urbaine existante.

Réponses réglementaires :

La protection des plantations existantes devra être assurée dans la mesure du possible.

Les espaces restés libres après implantation des constructions doivent faire l'objet d'une composition paysagère (minérale et végétale).

L'utilisation d'essences forestières ou naturelles locales est vivement recommandée.

L'emploi des conifères devra être très limité et ne sera pas autorisé, en haie, en limite de rue (sauf remplacement de l'existant au moment du document d'urbanisme).

Lors de la création de construction d'habitation, une haie naturelle locale sera exigée en fond de parcelle (en limite séparative de fond de parcelle).

L'implantation des végétaux doit être choisie dans le cadre d'une composition paysagère de la parcelle. Une liste des essences naturelles est jointe en annexe du présent règlement.

Le coefficient de biotope par surface est égal ou supérieur à 10% de l'unité foncière.

Pour 200 m² = 20 m²

Les espaces paysagers à préserver figurant au document graphique doivent conserver leur aspect naturel et végétal.

Tout abattage d'un arbre doit être justifié (implantation d'équipements, état phytosanitaire dégradé, menace pour la sécurité des biens et personnes) et compensé par la plantation d'1 arbre de même qualité dans la mesure du possible et sans risque de sécurité et sans bloquer les accès.

• **Jardins : (figure sur le plan de zonage)**

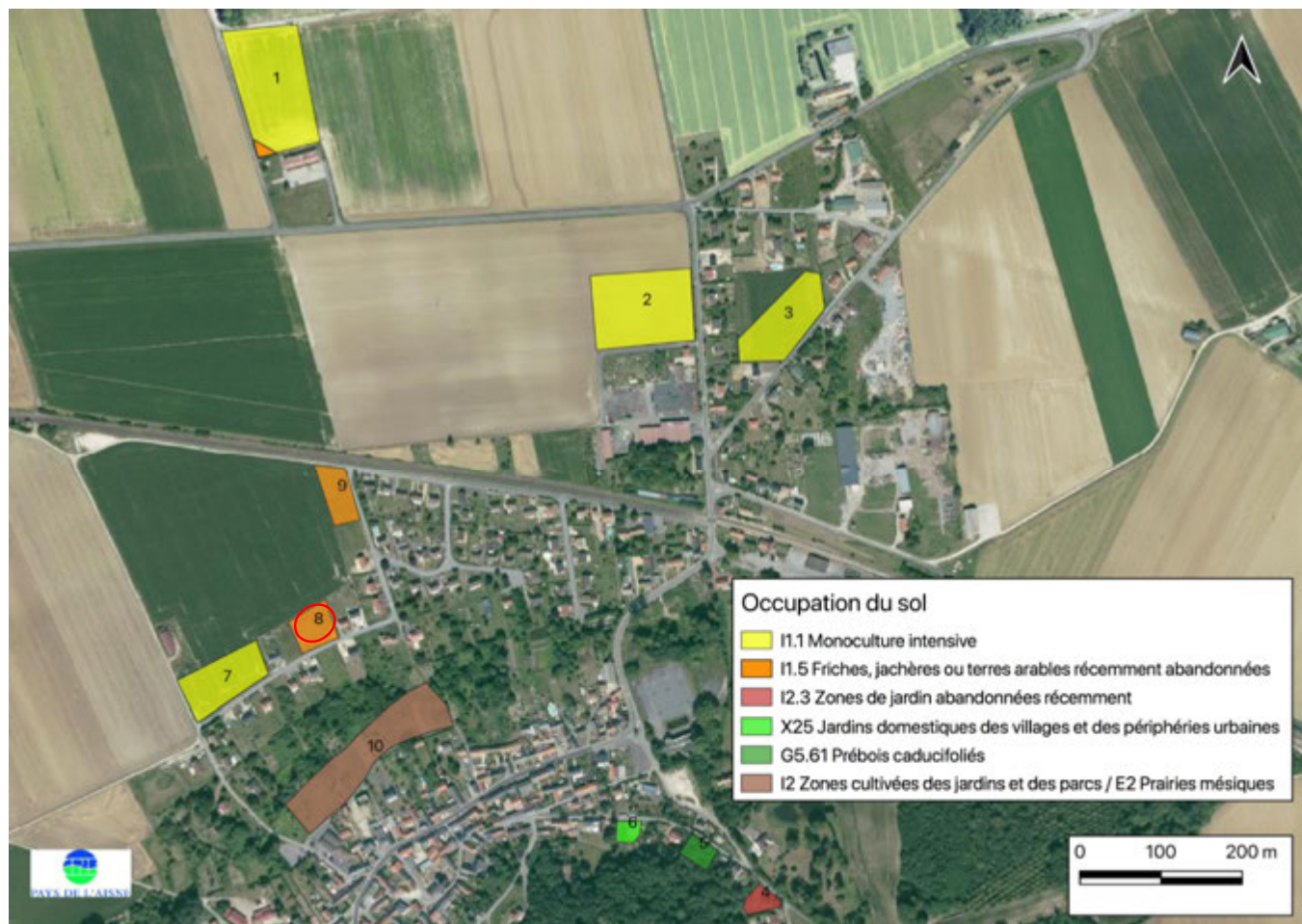
Les jardins figurés sur le plan de zonage doivent être préservés et mis en valeur. Des constructions peuvent y être autorisées (abris de jardins, serres...) s'ils sont nécessaires à leur gestion dans la mesure où leur forme et leur emprise maintiennent la présence globale du jardin.

Incidences prévisibles de l'urbanisation du site sur l'environnement :

En termes de biodiversité le site est optimisé en ce qui concerne l'espace agricole existant.

En fond de parcelle, la haie champêtre assure cette optimisation.

8. Rue du chemin vert, existant de l'urbanisation structurante, dent creuse entre deux constructions



- Description de l'habitat



Il s'agit de terres cultivées récemment abandonnées (code Eunis I1.5). La parcelle présente aujourd'hui un cortège d'herbacées qui tend vers un type prairial avec notamment une dominance du Fromental (*Arrhenatherum elatius*) et des espèces qui rappellent le caractère « riche » du sol localement comme l'Armoise commune (*Artemisia vulgaris*) ou la Berce commune (*Heracleum sphondylium*). L'ensemble commençant à être colonisé par quelques arbustes.

- Faune relevée

Les orthoptères (sauterelles, criquets, grillons)

Nom français	Nom scientifique	Protection nationale	Statut de rareté en Picardie	Statut de menace en Picardie
Mante religieuse	<i>Mantis religiosa</i>	Non	Assez commun	Préoccupation mineure
Criquet des pâtures	<i>Chorthippus parallelus</i>	Non	Très commun	Préoccupation mineure
Gomphocère roux	<i>Gomphocerippus rufus</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure

Nous retrouvons ici un début de cortège classique d'orthoptères caractéristiques d'une strate herbacée haute.

Quelques individus « chanteurs » entendus et/ou vus pour le Criquet des pâtures et le Gomphocère roux. Le Phanéroptère commun a pu être observé à 2 reprises (un individu). Un individu de Mante religieuse a également été relevé localement.

Les lépidoptères (papillons)

Nom français	Nom scientifique	Protection nationale	Statut de rareté en Picardie	Statut de menace en Picardie
Piérade sp	<i>Pieris sp</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure
Azuré commun	<i>Polyommatus icarus</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure

Quelques piérides ont pu être observées ainsi que 2 individus d'Azuré commun, dont une des plantes hôtes – le Trèfle des prés - est bien répandu dans cette zone.

Intérêts / recommandations au regard du classement en ZAU

En l'état, ce site présente un certain intérêt pour les insectes en général et les orthoptères et lépidoptères en particulier.

En terme de recommandations, l'implantation de haies naturelles (avec essences locales) en limite de parcelles serait souhaitable à terme, pour maintenir un cadre favorable à l'accueil de nombreuses espèces, le tout formant une transition intéressante entre la zone cultivée et la zone nouvellement urbanisée.

Services éco-systémiques rendus :

Prévision d'urbanisation

Recommandations :

- Bâtir une stratification végétale de type essences naturelles
 ➔ un linéaire de haies naturelles en fond de parcelle

Il s'agit de recréer la circulation par des haies faisant la transition urbain – champs.

La charmille s'y prête bien, le fusain, le cornouiller, une liste d'essences locales est portée en annexe.

- Optimiser la biodiversité des parcelles à bâtir

Mesures d'évitement, de réduction et de compensation :

-
- Il s'agit d'une dent creuse en espace construit

Réponses règlementaires :

La protection des plantations existantes devra être assurée dans la mesure du possible.

Les espaces restés libres après implantation des constructions doivent faire l'objet d'une composition paysagère (minérale et végétale).

L'utilisation d'essences forestières ou naturelles locales est vivement recommandée.

L'emploi des conifères devra être très limité et ne sera pas autorisé en haie en limite de rue (sauf remplacement de l'existant au moment du document d'urbanisme).

Lors de la création de construction d'habitation, une haie naturelle locale sera exigée en fond de parcelle (en limite séparative de fond de parcelle).

L'implantation des végétaux doit être choisie dans le cadre d'une composition paysagère de la parcelle.

Une liste des essences naturelles est jointe en annexe du présent règlement.

Le coefficient de biotope par surface est égal ou supérieur à 10% de l'unité foncière.

Pour 200 m² = 20 m²

Les espaces paysagers à préserver figurant au document graphique doivent conserver leur aspect naturel et végétal.

Tout abattage d'un arbre doit être justifié (implantation d'équipements, état phytosanitaire dégradé, menace pour la sécurité des biens et personnes) et compensé par la plantation d'1 arbre de même qualité dans la mesure du possible et sans risque de sécurité et sans bloquer les accès.

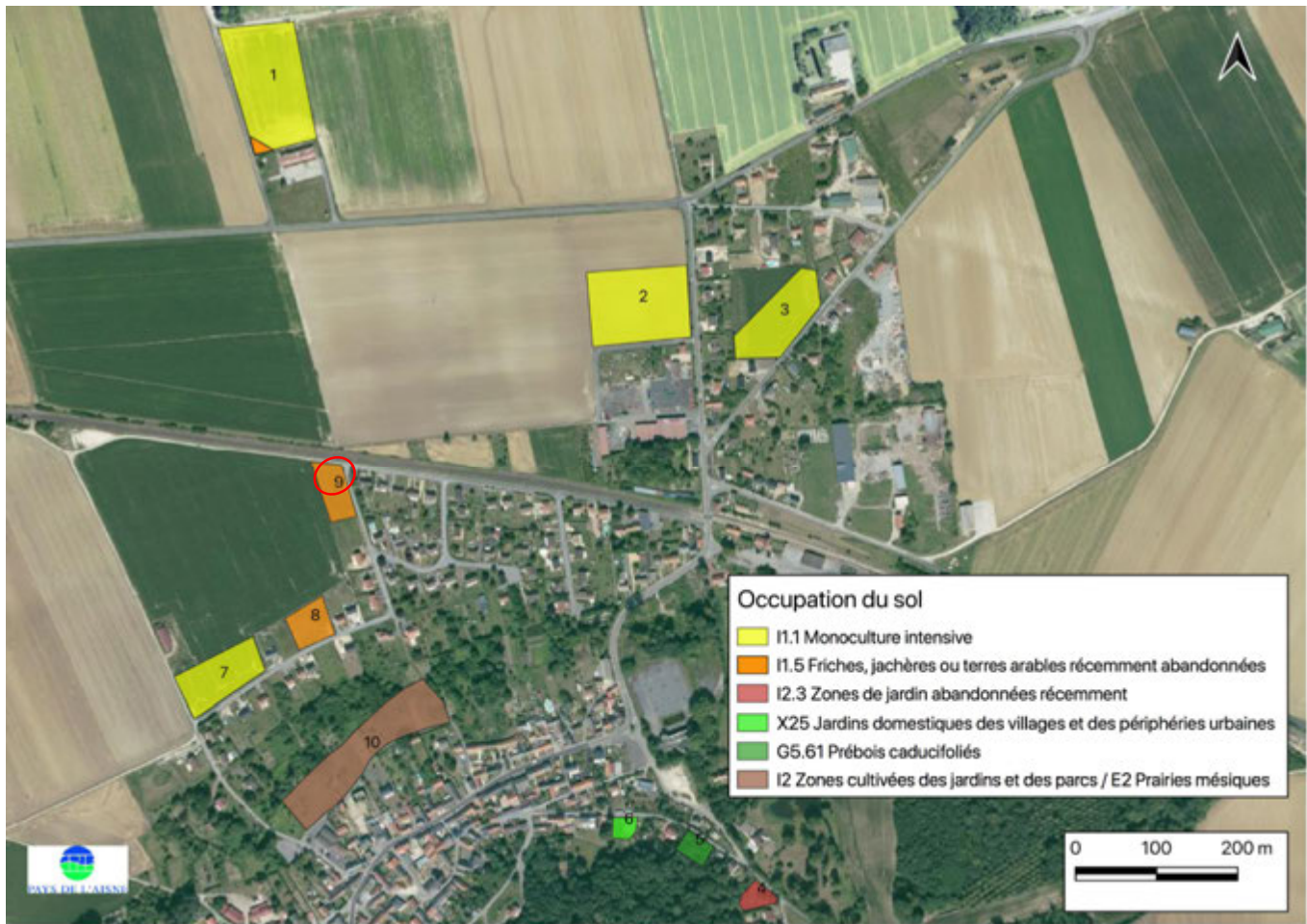
• Jardins : (figure sur le plan de zonage)

Les jardins figurés sur le plan de zonage doivent être préservés et mis en valeur. Des constructions peuvent y être autorisées (abris de jardins, serres...) s'ils sont nécessaires à leur gestion dans la mesure où leur forme et leur emprise maintiennent la présence globale du jardin.

Incidences prévisibles de l'urbanisation du site sur l'environnement :

En fond de parcelle, la haie champêtre assure cette optimisation.

9. Rue du chemin vert, existant de l'urbanisation structurante, zone à urbaniser compte tenu de la nécessité de renforcer les réseaux existants.



- Description de l'habitat



Il s'agit de terres cultivées récemment abandonnées (code Eunis I1.5).

- Faune relevée*Les orthoptères (sauterelles, criquets, grillons)*

Nom français	Nom scientifique	Protection nationale	Statut de rareté en Picardie	Statut de menace en Picardie
Mante religieuse	<i>Mantis religiosa</i>	Non	Assez commun	Préoccupation mineure
Gomphocère roux	<i>Gomphocerippus rufus</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure

Les lépidoptères (papillons)

Nom français	Nom scientifique	Protection nationale	Statut de rareté en Picardie	Statut de menace en Picardie
Piérade de la rave	<i>Pieris rapae</i>	Non	Très commun	Préoccupation mineure
Azuré commun	<i>Polyommatus icarus</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure

Intérêts / recommandations au regard du classement en ZAU

Comme pour la zone précédente, ce site présente un certain intérêt pour les insectes en général et les orthoptères et lépidoptères en particulier, même si les espèces observées durant les passages du CPIE sont globalement communes.

En terme de recommandations, l'implantation de haies naturelles (avec essences locales) en limite de parcelles serait souhaitable à terme pour maintenir un cadre favorable à l'accueil de nombreuses espèces, le tout formant une transition intéressante entre la zone cultivée et la zone nouvellement urbanisée.

Services éco-systémiques rendus :

Prévision d'urbanisation

Recommandations :

- Bâtir une stratification végétale de type essences naturelles
➔ un linéaire de haies naturelles en fond de parcelle

Il s'agit de recréer la circulation par des haies faisant la transition urbain – champs.

La charmille s'y prête bien, le fusain, le cornouiller, une liste d'essences locales est portée en annexe.

- Optimiser la biodiversité des parcelles à bâtir

Mesures d'évitement, de réduction et de compensation :

-
- Il s'agit d'une dent creuse en espace construit

Réponses réglementaires :

La protection des plantations existantes devra être assurée dans la mesure du possible.

Les espaces restés libres après implantation des constructions doivent faire l'objet d'une composition paysagère (minérale et végétale).

L'utilisation d'essences forestières ou naturelles locales est vivement recommandée.

L'emploi des conifères devra être très limité et ne sera pas autorisé en haie en limite de rue (sauf remplacement de l'existant au moment du document d'urbanisme).

Lors de la création de construction d'habitation, une haie naturelle locale sera exigée en fond de parcelle (en limite séparative de fond de parcelle).

L'implantation des végétaux doit être choisie dans le cadre d'une composition paysagère de la parcelle. Une liste des essences naturelles est jointe en annexe du présent règlement.

Le coefficient de biotope par surface est égal ou supérieur à 10% de l'unité foncière.

Pour 200 m² = 20 m²

Les espaces paysagers à préserver figurant au document graphique doivent conserver leur aspect naturel et végétal.

Tout abattage d'un arbre doit être justifié (implantation d'équipements, état phytosanitaire dégradé, menace pour la sécurité des biens et personnes) et compensé par la plantation d'1 arbre de même qualité dans la mesure du possible et sans risque de sécurité et sans bloquer les accès.

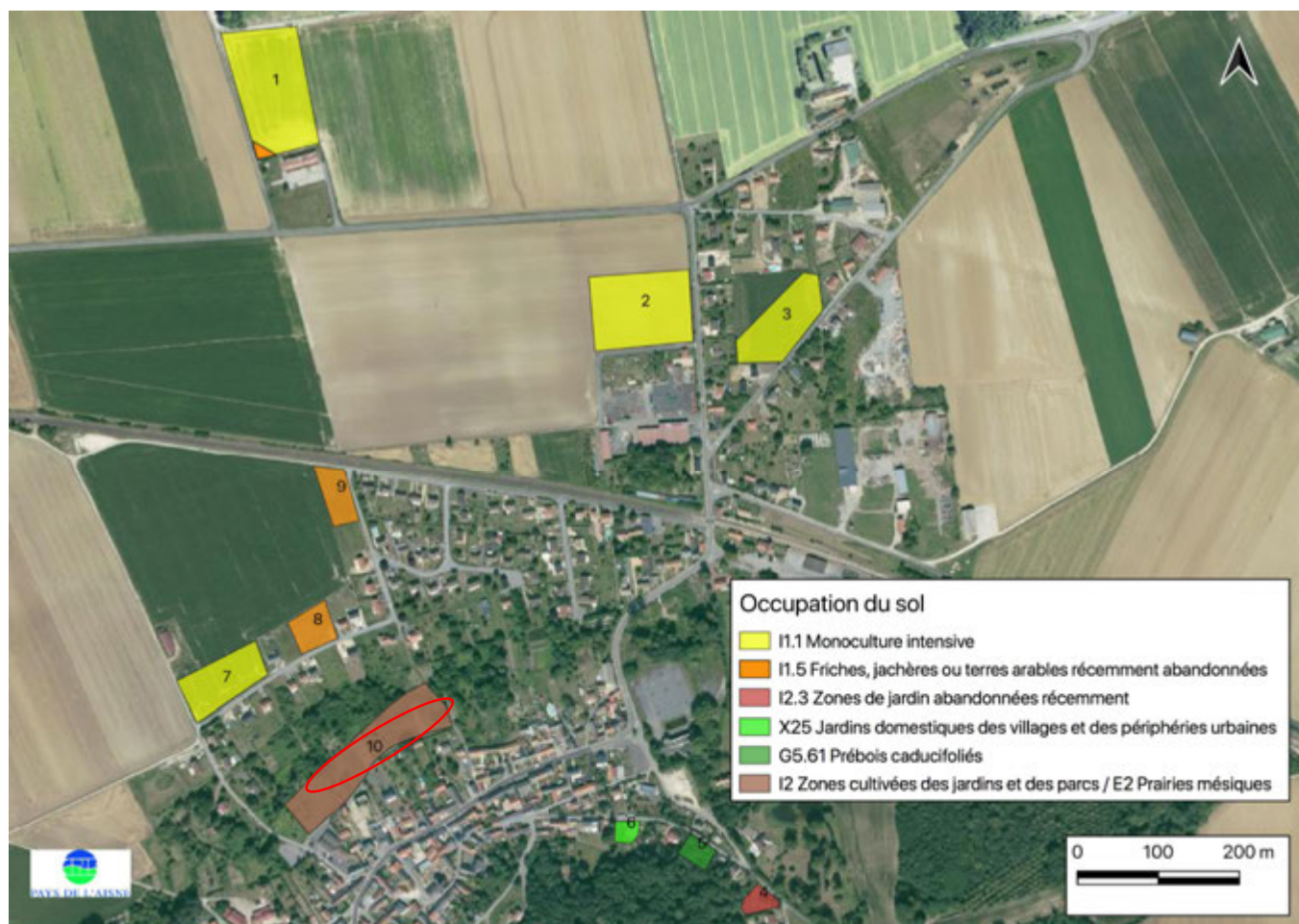
• **Jardins : (figure sur le plan de zonage)**

Les jardins figurés sur le plan de zonage doivent être préservés et mis en valeur. Des constructions peuvent y être autorisées (abris de jardins, serres...) s'ils sont nécessaires à leur gestion dans la mesure où leur forme et leur emprise maintiennent la présence globale du jardin.

Incidences prévisibles de l'urbanisation du site sur l'environnement :

En fond de parcelle, la haie champêtre assure cette optimisation.

10. Zone à urbaniser en cœur urbain, lieu-dit de « derrière les fours »



- Description de l'habitat



Cette ZAU est constituée d'un ensemble de jardins et pâtures (code Eunis I2 et E2), elle-même bordée par un espace non urbanisé laissé en libre évolution (boisé pour partie). Sur les espaces ouverts, on y retrouve quelques graminées typiques comme le Fromental (*Arrhenatherum elatius*) ou le Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*) avec d'autres herbacées traduisant à nouveau un sol riche, parfois un peu

humide : Berce commune (*Heracleum sphondylium*), Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum*), Ortie (*Urtica dioica*),...

Au delà du parcellaire boisé jouxtant la ZAU, on trouve également sur cette dernière des îlots arbustifs ou arborescents ainsi que des lambeaux de haies avec notamment : l'Aubépine (*Crataegus monogyna*), le Noisetier (*Coryllus avellana*), le Bouleau (*Betula pendula*), le Cornouiller mâle (*Cornus mas*), quelques pommiers (*Malus domestica*),...

- Faune relevée

Les orthoptères (sauterelles, criquets, grillons)

Nom français	Nom scientifique	Protection nationale	Statut de rareté en Picardie	Statut de menace en Picardie
Conocéphale bigarré	<i>Conocephalus fuscus</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure
Criquet des pâtures	<i>Chorthippus parallelus</i>	Non	Très commun	Préoccupation mineure
Gomphocère roux	<i>Gomphocerippus rufus</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure
Phanéroptère commun	<i>Phaneroptera falcata</i>	Non	Assez commun	Préoccupation mineure
Conocéphale gracieux	<i>Ruspolia nitidula</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure

L'alternance de formations herbacées hautes et basses et la présence de ligneux permet à ce secteur d'être attractif pour les orthoptères.

Les lépidoptères (papillons)

Nom français	Nom scientifique	Protection nationale	Statut de rareté en Picardie	Statut de menace en Picardie
Piérade sp	<i>Pieris sp</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure
Azuré commun	<i>Polyommatus icarus</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure
Amaryllis	<i>Pyronia tithonus</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure
Robert le diable	<i>Polygonia c-album</i>	Non	Commun	Préoccupation mineure
Vulcain	<i>Vanessa atalanta</i>	Non	Très commun	Préoccupation mineure
Paon du jour	<i>Inachis io</i>	Non	Très commun	Préoccupation mineure

Plusieurs individus de chaque espèce, sauf pour le Robert le Diable (un seul) ont pu être observés sur la ZAU ou à proximité immédiate.

L'Avifaune

Nom français	Nom scientifique	Protection nationale	Statut de rareté en Picardie	Statut de menace en Picardie
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	Oui	Très commun	Préoccupation mineure
Verdier	<i>Carduelis chloris</i>	Oui	Très commun	Préoccupation mineure
Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	Non	Très commun	Préoccupation mineure
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	Oui	Très commun	Préoccupation mineure
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	Non	Très commun	Préoccupation mineure
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	Oui	Très commun	Préoccupation mineure
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	Oui	Très commun	Préoccupation mineure
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	Oui	Très commun	Préoccupation mineure
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	Oui	Très commun	Préoccupation mineure

Cette ZAU présente un ensemble de milieux attractifs pour ce groupe, aussi bien pour se nourrir (exemple : l'Hirondelle rustique qui vient y chasser les insectes volants) que pour nicher (mâles « chanteurs » entendus pour plusieurs espèces).

Intérêts / recommandations au regard du classement en ZAU

Même si les espèces relevées sur cette ZAU sont globalement communes, cette dernière mérite une attention particulière. En effet, il serait intéressant de conserver le caractère « naturel » de ce secteur du village en veillant à maintenir le chevelu de sentes en place (il est possible actuellement de transiter autour et à travers les parcelles via des chemins étroits qui confèrent au lieu une originalité à la fois paysagère et écologique – formations herbacées fauchées une ou deux fois par an le long de ces sentes = autant de corridors écologiques pour de nombreuses espèces de faune ou de flore).

Ainsi, pour maintenir ce noyau de biodiversité au sein du village et pour optimiser la fonctionnalité de ces sentes, il serait judicieux de ne rendre constructible qu'une bande d'environ 25 mètres depuis la « rue de derrière le four » pour cette ZAU.

Parallèlement, un linéaire de haies (toujours à base d'essences locales) pourrait être implanté en fonds de parcelles prochainement construites ou directement le long de ces sentes, sur les secteurs où il n'y en a pas. Cela renforcerait la notion de corridors écologiques localement.

Signalons pour terminer la présence de 2 espèces exotiques envahissantes, implantées sur cette ZAU :

- le Solidage glabre (*Solidago gigantea*) : un foyer est présent à l'extrémité Est de la ZAU
- Un Aster américain (*Aster sp*) : un foyer sur le terrain communal à l'Ouest.

Ces foyers seraient à maîtriser pour éviter qu'ils ne colonisent d'autres terrains.

Services éco-systémiques rendus :

Jardins, friches et quelques pâtures privées. Cet espace est peu utilisé, quelques jardins, des jardins abandonnés, parfois des pâtures privatives mais rarement et occasionnellement

Recommandations :

- Bâtir une stratification végétale de type essences naturelles
→ un linéaire de haies naturelles en fond de parcelle

Il s'agit de recréer la circulation par des haies faisant la transition urbain – champs.

La charmille s'y prête bien, le fusain, le cornouiller, une liste d'essences locales est portée en annexe.

- Optimiser la biodiversité des parcelles à bâtir

Mesures d'évitement, de réduction et de compensation :

-
- Il s'agit d'une dent creuse en espace construit

Réponses règlementaires :

Règlement

Les constructions d'habitation doivent être édifiées :

- *Dans une bande constructible comprise entre la limite de l'emprise publique et 25 mètres de profondeur depuis la voie et emprise publiques.*

Traitement des espaces libres

La protection des plantations existantes devra être assurée dans la mesure du possible.

Les espaces restés libres après implantation des constructions doivent faire l'objet d'une composition paysagère (minérale et végétale).

L'utilisation d'essences forestières ou naturelles locales est vivement recommandée.

Pour toute nouvelle construction d'habitation, une haie composée d'essences locales sera exigée en limite séparative de fond de parcelle et le long des sentes existantes préservées (la sente dit du jardin Nizart, la sente dit de derrière le Four)

Le coefficient de biotope par surface est égal ou supérieur à 15% de l'unité foncière.

ESPACES PAYSAGERS A PRESERVER (EPP), AU TITRE DE L'ARTICLE L.151-23 DU CODE DE L'URBANISME

Les espaces paysagers à préserver figurant au document graphique doivent conserver leur aspect naturel et végétal.

Tout abattage d'un arbre doit être justifié (implantation d'équipements, état phytosanitaire dégradé, menace pour la sécurité des biens et personnes) et compensé par la plantation d'1 arbre de même qualité dans la mesure du possible

Les haies naturelles le long des sentes sont préservées et renforcées (confère plan de zonage)

L'emploi des conifères devra être très limité et ne sera pas autorisé en haie en limite de rue

Réponse dans l'orientation d'aménagement et de programmation :
L'orientation prévoit une préservation des sentes existantes.

Incidences prévisibles de l'urbanisation du site sur l'environnement :

En fond de parcelle, la haie champêtre assure cette optimisation ainsi que la préservation des sentes existantes.

Le plan préserve les haies en loi paysage.

Conclusion de l'étude environnementale du CPIE

Au regard des informations en notre possession au moment de l'étude et des résultats des investigations menées sur place, le plan ne doit pas nuire au maintien du patrimoine naturel local. En outre, les recommandations formulées, les outils : règlement, loi paysage sur le plan, zonage, et orientations d'aménagement et de programmation, peuvent permettre d'accentuer la prise en compte environnementale dans le cadre de la mise en place du PLU communal.

3. INCIDENCES DU PLU SUR LES SITES PROTEGES ET INVENTORIES

La commune de COUCY-LES-EPPES est concernée par plusieurs sites d'intérêt écologiques protégés ou inventoriés :

	Sur la commune	Dans un rayon d'1 km	Dans un rayon de 2 km	Dans un rayon de 10 km
NATURA 2000	La commune ne possède pas de zone Natura 2000	Zones de Protection Spéciale (ZPS - Directive Oiseaux) - <u>Marais de la Souche</u> Zones Spéciales de Conservation ou Sites d'Importance Communautaire (ZSC - Directive Habitats) - <u>Collines du Laonnois oriental</u> - <u>Marais de la Souche</u> Les fiches descriptives des sites Natura 2000 sont en annexe du rapport de présentation.		-
ZNIEF	Znieff de type 1 : La commune de COUCY-les-EPPES est concernée par le classement en ZNIEFF de type 1 : - Sur l'extrémité sud du territoire communal : boisement des coteaux : « <u>Montagne des Biarts et cuesta du Haut Bouin</u> » Sur l'extrémité Nord-Ouest du territoire communal : « <u>forêt de Samoussy et Bois de Marchais</u> »	<u>Dans un rayon de 1 km autour de la commune:</u> Bois de Parfondru à l'ouest sud de Montaigu - Grand Marais d'Haye à Mauregny-en-Haye Les garennes de Sissonne à Ramecourt Marais de la Souche Marais des Pâtures à Parfondru et Forêt de Laverigny Mont Hérault	<u>Dans un rayon de 2 km autour de la commune:</u> Pas d'autres ZNIEFF.	<u>Dans un rayon de 10 km autour de la commune:</u> Znieff de type 1 : - <u>Bois en vain à Quignicourt (ex Bois Claque-dents)</u> <u>Camp militaire de Sissonne</u> <u>Corniche du Mont de Fer</u> - <u>Côte de l'Ailette de Neuville-sur-Ailette à Bouconville-Vauclair</u> - <u>Côte nord du Laonnois d'Urcel à Bruyères-et-Montberault</u> - <u>Côtes de l'Ailette de Monampteuil à Chamouille</u> <u>Cours de la Miette</u> - <u>Lit mineur de l'Aisne en amont de Celles-sur-Aisne et Prairies des Ecoupons, des Blanches Rives à Maizy</u> - <u>Marais de Leuilly, les pâtures de Nouvion et Bois Corneil à Nouvion-le-Vineux</u> - <u>Massif forestier de Beau Marais/Neuville/Couleuvres</u>

				<ul style="list-style-type: none"> - <u>Massif forestier de Vauclair/Corbeny/Bouconville</u> - <u>Oppidum du vieux Laon et boisements environnants</u> - <u>Pelouses calcaires de Montchalons, Orgeval, Bièvres</u> - <u>Pelouses du Chemin des Dames</u> - <u>Plan d'eau et haute vallée de l'Ailette</u> - <u>Vallée de la Bièvre</u> - <u>Vallée des Barentons</u> - <u>Vallon de Cheret</u>
	<p>Znieff de type 2 : Collines du Laonnois et du Soissonnais septentrional</p>	-		-

BIOCORRIDORS	Le biocorridor - n° <u>02218</u> se situent sur le territoire communal.	- Corridors écologiques potentiels <u>corridor n° 02282</u> <u>corridor n° 02457</u> <u>corridor n° 02472</u> <u>corridor n° 02498</u> <u>corridor n° 02697</u> <u>corridor n° 02791</u>	Pas d'autre corridor écologique potentiel que ceux cités dans un rayon de 1 km	- Corridors écologiques potentiels - <u>corridor n° 02007</u> <u>corridor n° 02024</u> <u>corridor n° 02028</u> <u>corridor n° 02033</u> <u>corridor n° 02072</u> <u>corridor n° 02088</u> <u>corridor n° 02102</u> <u>corridor n° 02128</u> <u>corridor n° 02158</u> <u>corridor n° 02177</u> <u>corridor n° 02178</u> <u>corridor n° 02189</u> <u>corridor n° 02215</u> <u>corridor n° 02229</u> <u>corridor n° 02234</u> - <u>corridor n° 02346</u> <u>corridor n° 02349</u> <u>corridor n° 02408</u> <u>corridor n° 02430</u> <u>corridor n° 02448</u> - <u>corridor n° 02471</u> - <u>corridor n° 02486</u> <u>corridor n° 02501</u> <u>corridor n° 02550</u> <u>corridor n° 02573</u> <u>corridor n° 02587</u> <u>corridor n° 02600</u> <u>corridor n° 02609</u> <u>corridor n° 02621</u> <u>corridor n° 02675</u> <u>corridor n° 02676</u> <u>corridor n° 02696</u> <u>corridor n° 02720</u> <u>corridor n° 02824</u> <u>corridor n° 02501</u> <u>corridor n° 02550</u> <u>corridor n° 02573</u> <u>corridor n° 02587</u> <u>corridor n° 02600</u> <u>corridor n° 02609</u> <u>corridor n° 02621</u> <u>corridor n° 02675</u> <u>corridor n° 02676</u> <u>corridor n° 02696</u> <u>corridor n° 02720</u> <u>corridor n° 02824</u>
ZICO		- PE 08 : Marais de la Souche		

ESPACES NATURELS SENSIBLES	Le territoire de COUCY-LES-EPPES est concerné par une ENS (fiches descriptives en annexe du rapport de présentation) : - Collines du Laonnois – ENS Grand territoire - Numéro GL101	Non communiqué	Non communiqué	Non communiqué
Site classé / site inscrit Réserves Naturelles régionales (RNR)				1. Réserves Naturelles Nationales (RNN) - <u>Marais de Vesles-et-Caumont</u> 2. Réserves Naturelles Régionales (RNR) - <u>Coteaux du Chemin des Dames</u> 3. Site Classé - <u>LES BOIS, PROMENADES ET SQUARES ENVIRONNANT LA VILLE DE LAON - plan parcellaire - arrêté</u> 4. Site Inscrit - <u>LE VILLAGE - plan parcellaire - arrêté</u>

Les fiches descriptives des sites sont en annexe du rapport de présentation.

Le parti pris du PLU est de limiter, au possible, les incidences sur les continuités écologiques en évitant, d'une part, l'urbanisation des sites concernés par une protection ou inventoriés et en protégeant strictement ces continuités écologiques.

Aucun site Natura 2000 n'est répertorié sur la commune.

La ZNIEFF de type 1 fait l'objet d'un secteur spécifique en zone naturelle Ne et Neh (zone humide ou à dominante humide) protégé.

La zone à dominante humide se superposant le plus souvent à ce secteur, le secteur Ne a été découpé en zone NEh.

Elle comprend des sous-secteurs Neh, Nh correspondant à la présence d'une zone humide à caractère humide ou potentiellement humide (confère étude territoire de la Souche – Délimitation des zones à caractère humide).

- les affouillements, exhaussement de sols, travaux et installations destinés à réduire les conséquences des risques d'inondation sous réserve d'une justification technique (exemple création de zones humides (bassin...), élargissement de bassins existants, aménagement des bassins)

-A proximité du ruisseau pérenne ou non pérenne ne sont autorisés que les aménagements destinés à réduire les risques de ruissellement ou d'inondation sous réserve d'une justification technique.

« Dans les secteurs concernés par des risques de ruissellement, coulée de boue, inondation :

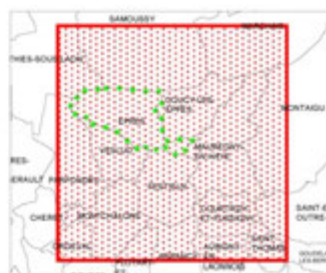
- Tout aménagement en cave ou sous-sol ou faisant obstacle aux ruissellements
- Les sous-sols¹ »

Le corridor potentiel a été pris en compte.

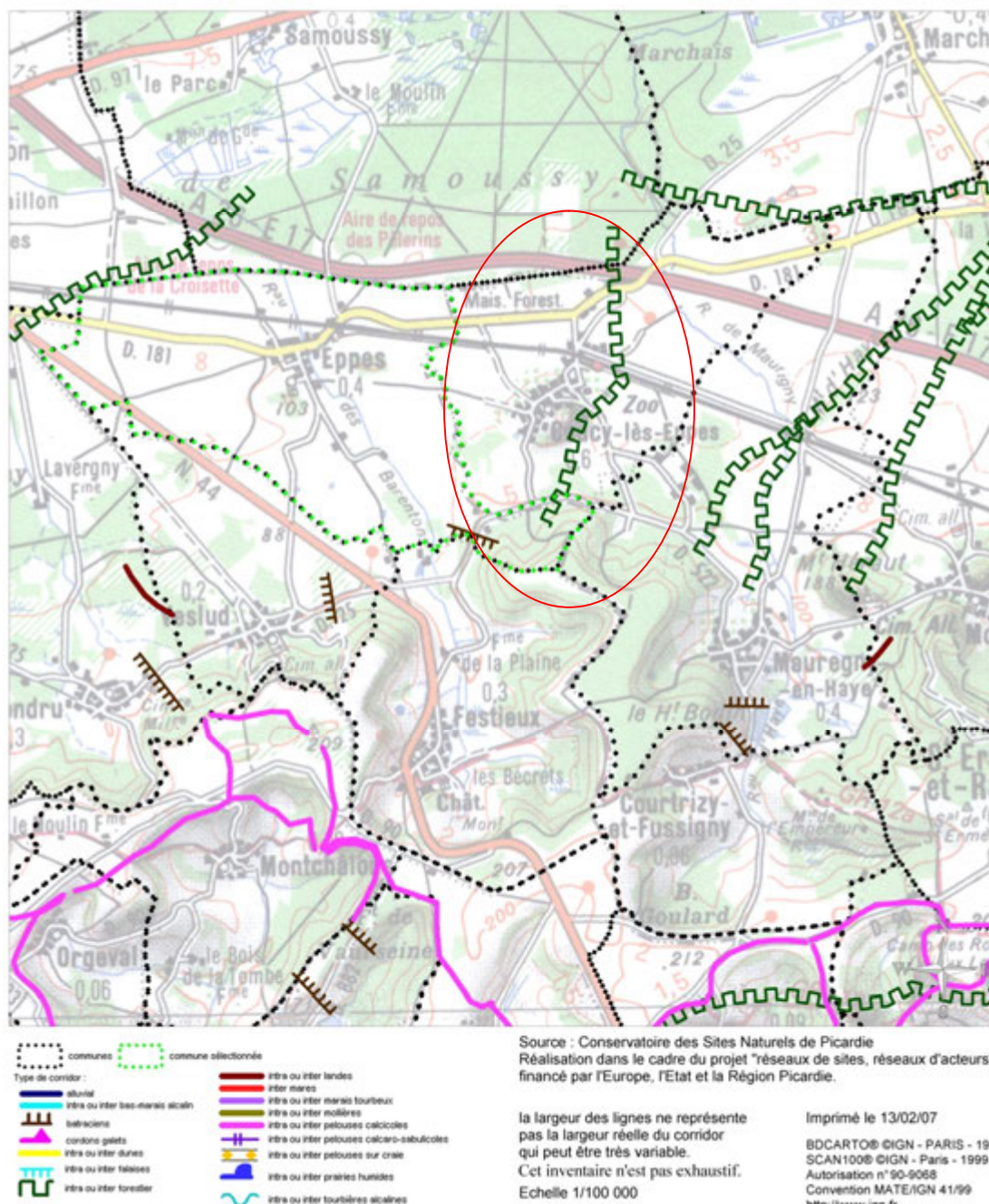
¹ Etages de locaux souterrains, ou enterrés, situés au-dessous du rez-de-chaussée d'une construction.
Est en sous-sol ce qui est construit au-dessous du niveau naturel du sol avoisinant.



Corridors écologiques potentiels de Picardie



Coucy-les-Eppes



Le corridor a été pris en compte :

- En limitant les constructions linéaires le long de la voie de communication au-delà de l'existant
- En prévoyant dans les interstices urbains constructibles en zone UC constructible, des clôtures perméables, des haies d'essences locales

- La protection des plantations existantes devra être assurée dans la mesure du possible.
Les espaces restés libres après implantation des constructions doivent faire l'objet d'une composition
- En prévoyant dans le règlement des interstices urbains constructibles en zone UC spécifique,
*L'utilisation d'essences forestières ou naturelles locales est vivement recommandée.
L'emploi des conifères n'est pas autorisé.*
- *En prévoyant lors de la création de construction d'habitation, une haie naturelle composée d'essences locales sera exigée sur les limites à rue, de fond de parcelles, et en limites séparatives.*

En zone UC :

Le coefficient de biotope par surface est égal ou supérieur à 20% de l'unité foncière.

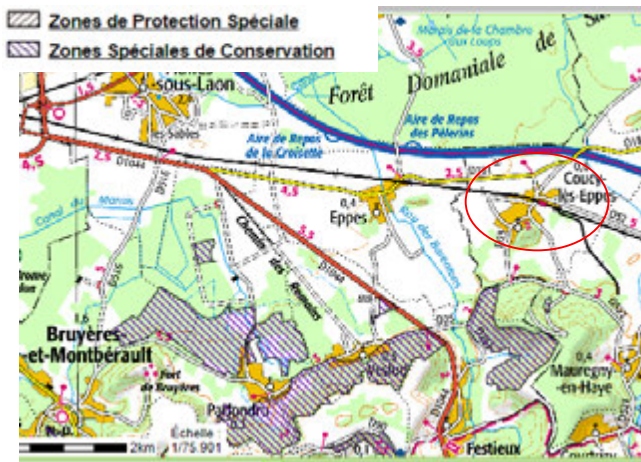
Le corridor écologique est pris en compte.

Les zones naturelles en patrimoine naturel sont classées en zone Ne.

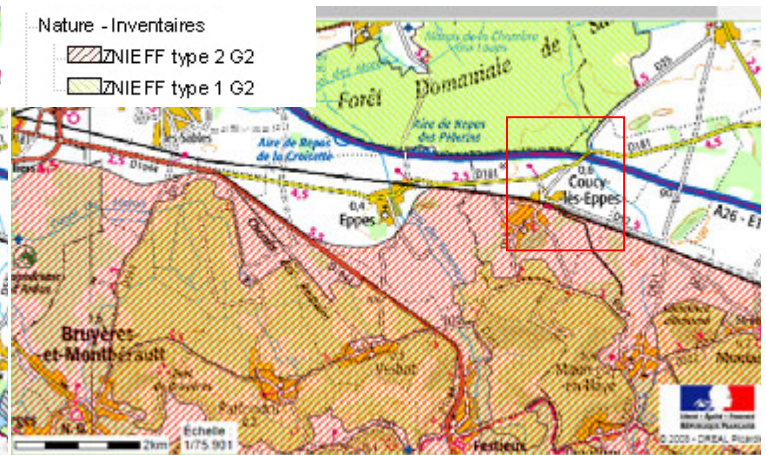
Elle comporte un secteur Ne lié à la protection écologique de la ZNIEFF de type 1 :

- Montagne des Biarts et cuesta du Haut Bouin

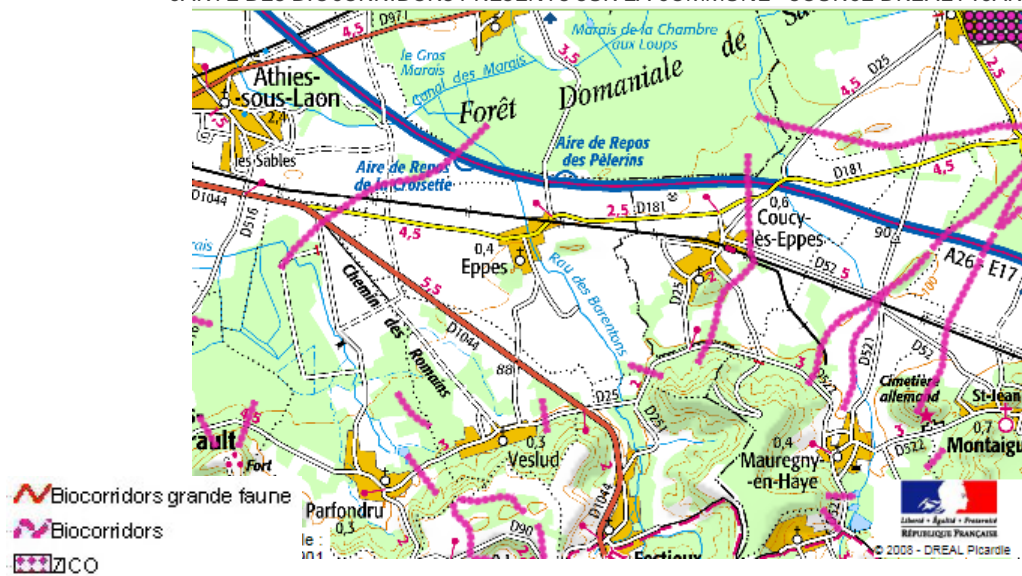
CARTE DE LOCALISATION DES SITES NATURA 2000
SITUÉS SUR LE TERRITOIRE DE LA COMMUNE - SOURCE
DREAL PICARDIE



CARTE DES ZNIEFF PRESENTES SUR LA COMMUNE - SOURCE DREAL
PICARDIE



CARTE DES BIOCORRIDORS PRESENTS SUR LA COMMUNE - SOURCE DREAL PICARDIE



ETUDE D'INCIDENCES

1) Généralités sur les études d'incidences

L'évaluation des incidences est ciblée sur les habitats naturels et/ou les espèces d'intérêt communautaire ayant justifié la désignation du ou des sites Natura 2000 concernés. C'est une particularité par rapport aux études d'impact. Ces dernières, en effet, doivent étudier l'impact des projets sur toutes les composantes de l'environnement de manière systématique : milieux naturels (et pas seulement les habitats ou espèces d'intérêt communautaire), l'air, l'eau, le sol,... L'évaluation des incidences ne doit étudier ces aspects que dans la mesure où des impacts du projet sur ces domaines ont des répercussions sur les habitats et espèces d'intérêt communautaire.

2) Analyse des incidences du PLU de COUCY-LES-EPPE

2-a) Présentation des enjeux écologiques

Nous avons exposé sous forme de tableaux les enjeux écologiques identifiés et à la base de la désignation de ce site Natura 2000. Les habitats en gras et grisés sont considérés comme prioritaires et toutes les espèces listées sont à la base de la désignation en Natura 2000.

Le site Natura 2000 dans son ensemble présente 21 habitats d'intérêt communautaire, dont 7 sont d'intérêt communautaire prioritaire.

Code	Type de milieu	Désignation de l'habitat (Natura 2000)	Superficie	% de couverture	Etat de conservation
9130	Milieux forestiers	Hêtraie de l' <i>Asperulofagetum</i>	361,94	79,05	Bon
6210	Pelouses et fourrés sur calcaires	Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (<i>Festuco-Brometalia</i>)	13,74	3	Bon
9120	Milieux forestiers	Hêtraies atlantiques, acidophiles à sous-bois à Ilex et parfois à Taxus (<i>Quercion roboris ou Ilici-Fagenion</i>)	6,68	1,46	Moyen
6410	Milieux humides à aquatiques	Prairies à Molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (<i>Molinion caerulea</i>)	8,42	1,84	Bon
91D0	Milieux forestiers	Tourbières boisées	6,01	1,31	Bon
6510	Milieux humides à aquatiques	Pelouses maigres de fauche de basse altitude	4,83	1,05	Moyen
9190	Milieux forestier	Vieilles chênaies acidiphiles des plaines sablonneuses à <i>Quercus robur</i>	4,68	1,02	Excellent
9180	Milieux forestier	Forêts de pentes, éboulis, ravins du <i>Tilio-Acerion</i>	3,33	0,73	Moyen
7150	Milieux humides à aquatiques	Dépression sur substrat tourbeux du <i>Rynchosporion</i>	3,08	2,19	Moyen
7230	Milieux humides à aquatiques	Tourbières basses alcalines	2,58	1,83	Moyen
6430	Milieux humides à aquatiques	Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnards à alpin	1,86	0,41	Bon
5130	Pelouses et fourrés sur calcaires	Formations à Juniperus sur landes ou pelouses calcaires	3,06	0,67	Bon
6230	Pelouses et landes sur sol acide	Formations herbeuses à Nardus, riches en espèces, sur substrats siliceux des zones montagnardes (et des zones submontagnardes de l'Europe continentale)	0,37	0,08	Moyen
2330	Pelouses et landes sur sol acide	Dunes intérieures à pelouses ouvertes à <i>Corynephorus blanchâtre</i>	0,18	0,04	Moyen
91 E0	Milieux forestiers	Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> (<i>Alno-Padion</i>, <i>Alnion incanae</i>, <i>Salicion albae</i>)	43,99	9,61	Bon
3150	Milieux humides à aquatiques	Lacs eutrophes naturels avec végétation du <i>Magnopotamion</i> ou de	1,00	0,71	Bon

		<i>l'Hydrocharition</i>			
7140	Milieus humides à aquatiques	Tourbières de transition et tremblants	0,02	0,00	Moyen
7220	Milieus humides à aquatiques	Sources pétrifiantes avec formation de travertins (<i>Cratoneurion</i>)			Moyen
3140	Milieus humides à aquatiques	Eaux oligo-mésotrophes calcaires avec végétation benthique à <i>Chara spp.</i>	0,07	0,05	Bon
4030	Pelouses et landes sur sol acide	Landes acidiphiles subatlantiques sèches à subsèches	1,06	0,23	Moyen
4010	Milieus humides à aquatiques	Landes humides atlantiques septentrionales à <i>Erica tetralix</i>	1,08	0,77	Bon

Tableau n°1 : Habitats d'intérêt communautaire présents au sein de la ZSC « Collines du Laonnois oriental »

Code	Nom de l'espèce	Cycle biologique concerné / effectifs	Part de la population du site dans la population nationale	Etat de conservation	Isolément
Invertébrés					
1060	Cuivré des marais (<i>Lycaena dispar</i>)	Espèce résidente (sédentaire)	Entre 0 et 2%	Moyen	Population non isolée
Amphibiens					
1166	Triton crêté (<i>Triturus cristatus</i>)	Espèce résidente (sédentaire)	Non significative		
Mammifères					
1303	Petit Rhinolophe (<i>Rhinolophus hipposideros</i>)	Hivernage (60 à 120 individus)	Entre 0 et 2%	Moyen	Population non isolée, mais en marge de son aire de répartition
1304	Grand Rhinolophe (<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>)	Hivernage (100 à 200 individus)	Entre 0 et 2%	Moyen	Population non isolée
1321	Murin à oreilles échancrées (<i>Myotis emarginatus</i>)	Hivernage (150 à 300 individus)	Entre 0 et 2%	Moyen	Population non isolée
1323	Murin de bechstein (<i>Myotis bechsteinii</i>)	Hivernage (50 à 100 individus)	Entre 0 et 2%	Moyen	Population non isolée
1324	Grand murin (<i>Myotis myotis</i>)	Hivernage (50 à 100 individus)	Entre 0 et 2%	Moyen	Population non isolée

Tableau n°2 : Espèces d'intérêt communautaire présentes au sein de la ZSC « Collines du Laonnois oriental »

7 espèces d'intérêt communautaire, dont 5 espèces de chauves-souris ont été recensées sur le site Natura 2000 « Collines du Laonnois oriental ».

Code	Type de milieu	Désignation de l'habitat (Natura 2000)
9120	Milieux forestiers	Hêtraies atlantiques, acidophiles à sous-bois à Ilex et parfois à Taxus (<i>Quercion roboris</i> ou <i>Ilici-Fagenion</i>)
9130	Milieux forestiers	Hêtraie de l' <i>Asperulofagetum</i>

Tableau n°3 : Habitats d'intérêt communautaire présents au sein de la ZSC « Collines du Laonnois oriental » et sur la commune d'Eppes

La commune de Coucy-les-Eppes n'abrite pas d'habitat d'intérêt communautaire.

2-b) Diagnostic des incidences du PLU sur les espèces et les habitats d'intérêts communautaires

L'évaluation des incidences d'un projet d'aménagement sur un site Natura 2000 doit s'évertuer à caractériser et quantifier les impacts éventuels sur les habitats et/ou les espèces d'intérêt communautaire à la base de la désignation du site en Natura 2000.

Un Plan local d'urbanisme pourrait générer plusieurs types d'impact sur un site Natura 2000 (ZSC) comme celui des « Collines du Laonnois oriental » :

- Destruction directe d'habitats naturels, d'espèces végétales ou d'espèces animales peu mobiles (Amphibiens, Invertébrés...),
- Destruction indirecte d'habitats naturels ou d'espèces végétales ou animales (changement de conditions du milieu concerné par exemple),
- Pour la faune : perte de domaine vital (chasse, reproduction/nidification, hivernage) : suite à la destruction d'habitats favorables (pour les espèces à faible mobilité principalement, comme les Amphibiens, les Reptiles, les Poissons ou les Invertébrés).

Pour chaque espèce, le type d'incidence (Destruction directe, perte de domaine vital, augmentation de la mortalité et modifications comportementales) sera précisé le cas échéant.

NB : aucun habitat d'intérêt communautaire sur les 21 que comptent la ZSC n'est présent sur la commune de Coucy-les-Eppes. Compte tenu de la nature du projet (Plan Local d'Urbanisme), aucune incidence n'est à prévoir sur les habitats d'intérêt communautaire.

Habitats ou espèces d'intérêt communautaire	Présence sur la commune d'Eppes	Présence sur des secteurs exposés à des aménagements, des changements d'affectations ou des perturbations générés par le PLU	Justification	Nature des impacts possibles	Incidence
Hêtraies atlantiques, acidophiles à sous-bois à Ilex et parfois à Taxus (<i>Quercion roboris</i> ou <i>Ilici-Fagenion</i>) (9120)	Oui	Non	Pas répertorié sur la commune		Nulle
Hêtraie de l' <i>Asperulofagetum</i> (9130)	Oui	Non	Pas répertorié sur la commune		Nulle
Cuivré des marais (<i>Lycaena dispar</i>)	Oui	Non	Pas répertorié sur la commune		Nulle
Triton crêté (<i>Triturus cristatus</i>)	Non	Non	Pas répertorié sur la commune		Nulle
Petit Rhinolophe (<i>Rhinolophus hipposiredos</i>)	Non	Non	Pas répertorié sur la commune		Nulle
Grand Rhinolophe (<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>)	Non	Non	Pas répertorié sur la commune		Nulle
Murin à oreilles échancrées (<i>Myotis emarginatus</i>)	Non	Non	Pas répertorié sur la commune		Nulle
Murin de bechstein (<i>Myotis bechsteinii</i>)	Non	Non	Pas répertorié sur la commune		Nulle
Grand murin (<i>Myotis myotis</i>)	Non	Non	Pas répertorié sur la commune		Nulle

Tableau n°4 : Evaluation de l'incidence du projet sur les espèces et les habitats à la base de la désignation de la ZSC « Collines du Laonnois oriental » et présents ou susceptibles d'être présents sur la commune

Mesures de prise en compte des ZNIEFF :

La ZNIEFF de type 1 est classée en NE et NEh pour assurer sa préservation

**MESURES DE PRISE EN COMPTE DES SITES NATURA 2000 ET
DES SITES D'INTÉRÊT ÉCOLOGIQUE DANS LE PLU**

<p align="center">Objectifs du PADD :</p> <p align="center">PROTEGER ET PRESERVER LA BIODIVERSITE ET LES CONTINUITES ECOLOGIQUES</p>	<p align="center">Traduction dans le PLU (règlement et PADD)</p>
<p><i>Protéger les sites Natura 2000 et bâtir les choix d'aménagement dans une optique de réduction maximale des impacts sur ces sites</i></p>	<p>Mesure d'évitement : Développement du village en harmonie avec l'existant et en dehors des zones sensibles et naturelles. Les interstices urbains et cœur d'îlot sont privilégiés en tenant compte des risques et de la configuration identitaire locale.</p> <p>=> Le site natura 2000 n'est pas présent sur le territoire communal, la ZNIEFF de type 1 sur le territoire est classés en secteur Ne où les autorisations et occupations sont fortement limitées.</p>
<p><i>Bâtir un équilibre local entre maintien, développement de la biodiversité et habitat</i></p>	<p>PADD : Le choix de développement retenu : une croissance démographique de 0.3 % par an en moyenne d'ici 2033, soit environ 662 habitants en 2033 à Coucy-les-Eppes. Cela représente environ 40 logements supplémentaires jusqu'en 2033. Le choix communal est d'axer le développement sur l'enveloppe urbaine existant (répondant aux enjeux du DOO du SCOT)</p> <p>Compte tenu des contraintes environnementales, la commune ne souhaite pas adopter un développement soutenu. Il serait incompatible avec le contexte écologique (ZNIEFF, corridors écologiques). Le taux de consommation d'espaces naturels agricoles et forestier est faible ($AU/(AU+N+A)*100$).</p> <p>Règlement : protection de la trame végétale :</p> <ul style="list-style-type: none"> - protection des buttes boisées, haies brise-vent et arbres isolés au titre du L151-23 - Protection des fonds de parcelles en jardin au titre du L.151-23 et 19
<p><i>Prendre en compte et protéger les ZNIEFF et leurs abords</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Développement du village en dehors de la ZNIEFF de type 1 - prise en compte des grandes caractéristiques de la ZNIEFF de type 2 et mesures d'évitement et de protection - La ZNIEFF de type 1 est intégralement classée en zone naturelle Ne. - le règlement et l'OAP prévoient des mesures de préservation et d'optimisation de la biodiversité des parcelles à bâtir : bande verte, ceinture verte autour du village progressive, prise en compte du corridor écologique par des barrières naturelles

<p><i>Préserver l'intégrité des Zones Humides</i></p>	<p>L'intégralité de la Zone à caractère humide localisée au titre de l'étude <i>étude territoire de la Souche – Délimitation des zones à caractère humide</i>) est préservée en zone H indiquée et les zones d'urbanisation ne sont pas retenues dans ces secteurs pour assurer leur préservation.</p> <p>Parfois elle se superpose à la ZNIEFF de type 1 et est alors indiquée en Neh pour permettre de prendre en compte l'ensemble de ces secteurs.</p> <p>Ce secteur est réglementé pour assurer sa préservation et n'autorise que :</p> <p><u>Dans la zone Ne et Neh :</u> Dans l'ensemble des zones N sont interdits :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Les dispositions de l'article N sont applicables à l'ensemble de la zone. Les occupations et utilisations du sol admises ci-dessous doivent prendre en compte les mesures relatives aux protections, risques (hydromorphie plus ou moins marquée des sols, ruissellements majoritaires - indice de développement et de persistance des réseaux, risque d'affaissement de terrain, et de dépôt, nuisances <ul style="list-style-type: none"> - Les sous-sols sont interdits. - Dans les zones soumises à un risque de ruissellements majoritaires aucune nouvelle installation ou construction n'est autorisée - Les éoliennes sont interdites compte tenu du caractère écologique sensible des milieux. - Sont interdites toutes les occupations et utilisations du sol hormis celles soumises à conditions particulières énoncées dans l'article 2.
---	--

	<p><u>En zone Nh et Neh :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Dans les secteurs concernés par des risques de ruissellement, coulée de boue, inondation : <ul style="list-style-type: none"> - Tout aménagement en cave ou sous-sol ou faisant obstacle aux ruissellements - Les sous-sols² <p>Des équipements collectifs liés et nécessaires aux besoins des réseaux sous réserve de mesures adaptées afin de prendre en compte le caractère potentiellement humide du secteur à l'observation scientifique ou pédagogique du milieu naturel</p> <ul style="list-style-type: none"> - les affouillements, exhaussement de sols, travaux et installations destinés à réduire les conséquences des risques d'inondation sous réserve d'une justification technique (exemple création de zones humides (bassin...), élargissement de bassins existants, aménagement des bassins) - A proximité du ruisseau pérenne ou non pérenne ne sont autorisés que les aménagements destinés à réduire les risques de ruissellement ou d'inondation sous réserve d'une justification technique.
Prendre en compte la présence des biocorridors dans les choix d'urbanisation	<p>Le biocorridor potentiel au sein de l'espace construit est pris en compte par des clôtures perméables, une végétalisation naturelle et un coefficient de biotope par surface.... Dans les autres secteurs, le biocorridor fait l'objet d'un classement préservé.</p> <p>Les continuités écologiques précisées dans la partie 2 du rapport sont également préservées et prises en compte pour assurer une</p> <ul style="list-style-type: none"> - Protection de la trame végétale

² Etages de locaux souterrains, ou enterrés, situés au-dessous du rez-de-chaussée d'une construction.
Est en sous-sol ce qui est construit au-dessous du niveau naturel du sol avoisinant.

4. INCIDENCES DU PLU SUR LES SITES NATURA 2000

4.1 COLLINES DU LAONNOIS ORIENTALE (ZSC)

La commune de COUCY-LES-EPPES ne possède pas de site Natura 2000 sur son territoire :
Une Zone Spéciale de Conservation ou Sites d'Importance Communautaire (ZSC - Directive Habitats)
- Collines du Laonnois oriental

D'après les données de la DREAL :

« Au sud-est de la ville de Laon, les collines du laonnois oriental regroupent en un site éclaté un réseau de coteaux, de vallées et de plateaux calcaires. Le site constitue un réservoir exceptionnel de diversité d'habitats et de flore sans équivalent en plaine, propre au laonnois, une petite région froide très originale sur le plan climatique.

Les habitats sont constitués de pelouses chaudes et sèches à caractère montagnard avec diverses lisières, fourrés, pré-bois riches en orchidées ; on retrouve également des systèmes de bas-marins tourbeux (marais d'Haye) et de landes.

La diversité des milieux naturels entraîne un intérêt biologique remarquable.

Les collines du laonnois oriental représentent un véritable promontoire de biodiversité exemplaire, concourant au réseau de biocorridors régionaux qui permettent à de nombreuses espèces animales et végétales de se maintenir en Picardie.

D'après les données de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel :

Caractère général du site

Classes d'habitats	Couverture
Forêts caducifoliées	53%
Prairies semi-naturelles humides, Prairies mésophiles améliorées	15%
Pelouses sèches, Steppes	11%
Landes, Broussailles, Recrus, Maquis et Garrigues, Phrygana	9%
Forêt artificielle en monoculture (ex: Plantations de peupliers ou d'Arbres exotiques)	7%
Marais (vegetation de ceinture), Bas-marais, Tourbières,	4%
Eaux douces intérieures (Eaux stagnantes, Eaux courantes)	1%

Qualité et importance

Cette diversité de systèmes et d'habitats induits de nombreux intérêts spécifiques :

- Floristiques, avec une très grande diversité de la flore par conjonction des cortèges phytogéographiques et variété édaphique, notamment pour les cortèges calcicoles montagnard et thermophile, exceptionnelle flore protégée (54 taxons), très nombreuses plantes rares ou menacées, nombreuses limites d'aires et aires disjointes,
- Entomologique notamment Odonates, Orthoptères et Lépidoptères avec une espèce de la Directive, *Lycena dispar*,
- Ornithologiques (guilde forestière et pelousaire, ...),
- Herpétologiques (la richesse du site en amphibiens et reptiles est indéniable, avec notamment la présence du Triton crêté),
- Mammalogiques (chauve-souris avec cinq espèces de la Directive).
- Malacologiques, avec la présence de deux espèces de la Directive (*Vertigo moulinsiana* et *Vertigo angustior*).

Vulnérabilité

L'abandon généralisé des pratiques traditionnelles, précipitant et multipliant l'embroussaillage et le boisement des pelouses calcaires, le drainage et la sylviculture intensive d'essences exotiques ont considérablement dégradé la structure et la qualité de cet ensemble. Cependant les actions de gestion écologique et de sensibilisation des acteurs locaux menées cette dernière décennie ont permis globalement de stopper cette tendance à la dégradation des habitats au sein du site, voire de l'inverser.

Menaces sur le site :

- agriculture intensive (produits phytosanitaires pouvant dégrader la qualité du sol des coteaux)
- abandon du pâturage, qui entretenait auparavant les milieux ouverts de pelouses et de prairies
- surfréquentation et dégradation par piétinement et prélèvements sauvages (forte sensibilité du milieu au passage d'engins motorisés)

Mesures générales du PLU pour optimiser la biodiversité au sein du document d'urbanisme

- => Urbanisation à vocation d'habitation dans le tissu urbain existant en cohérence urbaine, et dans les dents creuses
- => Urbanisation à vocation d'activité liée au besoin des entreprises présentes sur le territoire communal et en zone agricole.
- => Développement modéré au sein du village
- => Classement de la ZNIEFF de type 1 en secteur Ne spécifique
- => Protection des prairies existantes en zone spécifique
- => Protection de la trame végétale
 - Protection des ripisylves, boisements mixtes, haies brise-vent et arbres isolés au titre du L151-23.
 - Protection des fonds de parcelles au titre du L.151-23 du code de l'urbanisme.
 - Protection des aires de respirations et de l'espace naturel au sein de l'urbanisation
 - Préservation des jardins existants et prise en compte de cette identité par la création de nouveaux jardins en zone Uc assurant la logique urbaine identitaire et évitant les doubles rideaux destructurant.

- Création d'une haie naturelle pour toute nouvelle urbanisation entre espace construit et espace agricole assurant une continuité écologique potentielle
- Prise en compte de corridor écologique en zone urbaine existante, par des clôtures perméables et une végétalisation d'essences naturelles locales.

ETUDE CPIE CONCLUSION :

Au regard du projet communal et des informations dont nous disposons, nous pouvons conclure que :

En l'état actuel de nos connaissances et des informations dont nous disposons au moment de la rédaction de ce rapport, nous pouvons conclure que le PLU élaboré sur la commune de Coucy-Les-Eppes n'aura aucune incidence sur les espèces et les habitats d'intérêt communautaire à la base de la désignation de la ZSC "Collines du Laonnois oriental".

IMPACTS DU PLU SUR LA PRÉSERVATION DES ESPÈCES INSCRITES À L'ARTICLE 4 DE LA DIRECTIVE 2009/147/CE

Espèce	Type	Caractères écologiques (source : fiche INPN)	Autres caractéristiques (source : fiche INPN)	Menaces potentielles (source : fiche INPN)	Incidences du PLU sur l'espèce	Mesures du PLU pour éviter, réduire, compenser les effets négatifs
Grand murin <i>Myotis Myotis</i>	Mammifère (chiroptère)	<p>- Les terrains de chasse sont généralement situés dans les zones où le sol est très accessible comme les forêts présentant peu de sous-bois (hêtraie, chênaie, pinède, forêt mixte...) et la végétation herbacée rase (prairie franchement fauchées, voire pelouses).</p> <p>Les futaies feuillues ou mixtes, où la végétation herbacée ou buissonnante est rare, sont les milieux les plus fréquentés en Europe continentale.</p> <p>Même si les Grands Murins témoignent d'une grande fidélité à leur gîte, certains individus peuvent changer de gîte en rejoignant d'autres colonies dans les environs jusqu'à plusieurs dizaines de km.</p> <p>- Gîtes d'hibernation : cavités souterraines (grottes, anciennes carrières, galeries de mines, caves) dispersées sur un vaste territoire d'hivernage.</p> <p>- Gîtes d'estivage : principalement dans les sites épigés dans des sites assez secs et chauds : sous les toitures, dans les combles d'église, les greniers : mais aussi dans des grottes, anciennes mines, caves de maison, carrières souterraines...</p>	<p>- Entre en hibernation d'octobre à avril en fonction des conditions climatiques locales. Durant cette période, l'espèce peut former des essaims importants ou être isolé dans des fissures. A la fin de l'hiver, les sites d'hibernation sont abandonnés au profit des sites d'estivage où aura lieu la reproduction.</p> <p>- Considéré comme une espèce plutôt sédentaire malgré les déplacements de l'ordre de 200km entre les gîtes hivernaux et estivaux.</p> <p>- La majorité des terrains de chasse autour d'une colonie se situent dans un rayon de 10 km. Certains individus effectuent régulièrement jusqu'à 25 km pour rejoindre leurs terrains de chasse.</p>	<p>- Dérangements et destructions, intentionnels ou non, des gîtes d'été, consécutifs à la restauration des toitures ou à des travaux d'isolation ; et des gîtes d'hiver, par un dérangement dû à la sur-fréquentation humaine, l'aménagement touristique du monde souterrain et l'extension de carrières.</p> <p>- Pose de grillages « anti-pigeons » dans les clochers ou réfection des bâtiments, responsable de la disparition de nombreuses colonies.</p> <p>- Développement des éclairages publics.</p> <p>- Modification ou destruction de milieux propices à la chasse et/ou au développement des ses proies (lisières forestiers feuillues, prairies de fauche, futaies feuillues...) : labourage pour le réensemencement des prairies, conversion des prairies de fauche en culture de maïs d'ensilage, enrésinement des prairies marginales, épandage d'insecticides sur des prairies ou en forêt...</p> <p>- Fermetures des milieux de chasse par développement des ligneux.</p> <p>- Intoxication par des pesticides.</p> <p>- Mise en sécurité des anciennes mines par effondrement ou comblement des entrées.</p>	Incidence : précisée nulle (par l'étude CPIE)	<p>- Préservation de la trame arborée et bocagère sur la commune</p> <p>- création d'une ceinture verte naturelle en arrière de parcelle</p> <p>- Mise en place d'une zone tampon préservée au sein de l'espace construit</p> <p>- Abandon de zone à urbaniser en linéaire de voie et abandon d'une urbanisation empiétant sur la butte végétalisée qui aurait entraîné un impact sur l'environnement naturel du site de la butte végétalisée.</p>
Grand rhinolophe <i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	Mammifère (chiroptère)	<p>Les gîtes hivernaux se trouvent dans des grottes et autres sites souterrains frais comme les mines, les caves et les tunnels, les carrières, les parties souterraines des barrages .</p> <p>Les gîtes de mise-bas se trouvent sous les toits de grands bâtiments agricoles au nord de son aire de répartition et dans des sites souterrains au sud de son aire</p> <p>Pendant la saison active, le Grand rhinolophe apprécie les mosaïques de milieux hétérogènes et gérés extensivement composés de lisières de massifs de feuillus, de ripisylves, de végétation semi-ouverte, de sous-bois dégagés, vergers, parcs, prairies fraîchement fauchées, landes coupées, allées arbustives, jardins. La proximité de rivière ou d'étendues d'eau bordées de végétation est favorable à l'espèce.</p> <p>Les milieux de chasse du Grand rhinolophe sont par prédilection les pâtures entourées de haies hautes et denses du bocage.</p> <p>Le Grand rhinolophe se nourrit sur les bousiers liés au pâturage et utilisent également les haies et les arbre/arbustes pour pratiquer la chasse à l'affût ; d'où sa prédilection pour ce type de milieu.</p> <p>Enfin, l'espèce ne fréquente pas les monocultures céréalières, les zones urbaines et évite généralement les forêts de résineux mais ces préférences peuvent varier au cours du cycle annuel.</p>	<p>Dans le nord de l'Europe, l'espèce chasse généralement à une distance de 2,5 km autour du gîte.</p> <p>Espèce qui hiberne, cavernicole (passe l'hiver en cavité). L'hibernation commence vers la fin-octobre</p> <p>Et se termine à la mi-avril l'hibernation. En août, les colonies quittent leur gîte estival. Ce départ se fait en général brutalement : toute la colonie disparaît du jour au lendemain et se disperse en groupes vers des sites d'hibernation. Moins de 20 à 30 km séparent gîtes estivaux et hivernaux</p>	<p>D'une manière générale, la transformation des paysages constitue l'une des causes les plus importantes à l'origine de la disparition des chiroptères, à laquelle s'associe l'utilisation des pesticides. Deux transformations, que constituent l'évolution des espaces agricoles et l'urbanisation, affectent directement le Grand rhinolophe. Ces deux transformations impactent en effet la physionomie des milieux recherchés par le Grand rhinolophe, qui repose sur un maillage, réseau structuré de végétation et sur la présence de prairies pâturées. Ainsi, la suppression des haies rompt les réseaux de circulation utilisés par les individus et la disparition des fauches échelonnées des prairies, dont par ailleurs la surface diminue progressivement avec l'extension des zones bâties, réduit les zones de chasses. On peut également citer l'impact du « grignotage » des ripisylves et autres cordons de forêts riveraines qui sont très importants pour l'espèce. Toutes ces transformations agissent également sur les proies du Grand rhinolophe et amplifient donc indirectement sa régression.</p> <p>La lumière artificielle nocturne est également responsable d'une forme de fragmentation pour le Grand rhinolophe.</p> <p>Les infrastructures linéaires de transport ont également un impact fort sur les chiroptères en termes de fragmentation, au-delà des altérations ou de la destruction de leurs habitats (gîtes, espaces de chasse notamment).</p>	Impact nulle (étude CPIE) : - L'étalement urbain est fortement limité	<p>- Protection des jardins/prairies présentent sur le territoire communal : espace naturel au centre entre deux espaces construit préservé et hydromorphe (jardins pâtures)</p> <p>- Obligation de planter des espèces locales dans toutes zones y compris les zones AU</p> <p>- Protection des trames végétales existantes</p> <p>- Préservation de bande herbacée dans la zone à urbaniser, de l'espace vert au sein de l'espace construit et de la butte végétalisée d'une zone Ne et Neh spécifique proche des coteaux du Laonnois (prairies préservés, bois, bosquets...)</p>

Espèces	Type (Famille)	Habitat (source : fiche INPN et www.oiseaux.net)	Menaces potentielles (source : fiches INPN, DOCOB et www.oiseaux.net)	Mesures de Gestion (source : Document d’objectifs Natura 2000)	Mesures prise dans le PLU et évaluation des incidences sur l’espèce
Cuivré des marais <i>Lycaena dispar</i>	Papillon (Lycaenidae)	L'habitat de prédilection du Cuivré des marais correspond principalement aux marais et aux prairies humides. En Picardie, les prairies de fauche situées en vallée alluviale de l'Oise abritent l'essentiel des populations régionales. Les milieux doivent être ouverts et ensoleillés. Dans de nombreuses zones, suite à une fragmentation importante de l'habitat potentiel, les populations se limitent à de petits îlots le long de fossés humides rarement fauchés. Le Cuivré des marais possède une capacité de dispersion qui peut le porter jusqu'à environ 20km de ses sites de reproduction, il n'est pas rare alors de l'observer dans des milieux atypiques comme certains secteurs humides de milieux agricoles.	- Préservation des prairies - Préservation des milieux humides (sous secteur h) - Préservation des jardins => Pas d'incidence	Impact précisé nulle au regard du projet de PLU retenu (étude CPIE)	
Espèces	Type	Habitat (source : http://www.natura2000-picardie.fr/)	Mesures du PLU pour éviter, réduire, compenser Evaluation des incidences du Plu sur l'espèce		
Petit rhinolophe <i>Rhinolophus hipposideros</i>	Mammifère (chiroptère)	Se retrouve dans les plaines jusque dans les vallées chaudes de moyenne montagne. Il est lié aux forêts de feuillus ou mixtes à proximité de l'eau. Son domaine vital varie en fonction des milieux et est généralement de l'ordre d'une dizaine d'hectare. Ses territoires de chasse sont inclus dans un rayon de 2,5 km autour du gîte. Il possède deux types de gîtes : les gîtes d'hiver et les gîtes d'été. Les gîtes d'hiver se trouvent dans des cavités souterraines de différents types : carrières, mines, galeries, caves tandis qu'en été, il s'installe souvent dans les combles des grands bâtiments ou dans des chaufferies, vides sanitaires, espaces vides sous les planchers...	=> Protection de la trame végétale - protection des espaces boisés - Protection des ripisylves, boisements mixtes, haies brise-vent et arbres isolés - Protection des fonds de parcelles => Pas d'incidence		
Triton crêté <i>Triturus cristatus</i>	Triton (Salamandridés)	Le Triton crêté est plutôt une espèce de paysages ouverts et plats. On le trouve principalement dans des zones bocagères avec prairies et plus occasionnellement dans des carrières abandonnées, des zones marécageuses, des mares dunaires. Il est également connu en milieu forestier. Il y fréquente des biotopes aquatiques de nature variée : mares, mares abreuvoirs, sources, fontaines, fossés, bordures d'étangs voire de petits lacs, ornières.	- Préservation des prairies - Préservation du bocage : Protection des ripisylves, boisements mixtes, haies brise-vent et arbres isolés => Pas d'incidence		

Vertigo des Moulins Vertigo moulinsiana	Escargot (Vertiginidae)	En Picardie, les habitats où le Vertigo de Des Moulins est inféodé sont globalement les mêmes que ceux décrits dans la région Nord/Pas-de-Calais (Cucherat 2002), ainsi que ceux décrits à l'échelle européenne (Cameron et al. 2003). Les magnocariçaies sont les habitats où l'espèce a majoritairement été trouvée. Toutefois dans quelques localités, les habitats fréquentés sont assez particuliers et atypiques. Ainsi, dans le marais de Sacy-le-Grand, il a été trouvé dans des prairies hygrophiles tourbeuses pâturées, en plus des magnocariçaies et cladiaies présentes sur le site. Dans le périmètre N2000 des Coteaux du Tardenois et du Valois, le Vertigo de des Moulins colonise des prairies hygrophiles de pente para tourbeuse, en contrebas de sources tufeuses (Biotope en cours).	- Préservation des prairies (zone N et secteur Ne) - Préservation des milieux humides (sous secteur h) => Pas d'incidence
Vertigo étroit Vertigo angustior	Escargot (Vertiginidae)	Habitats assez contrastés : Dans le marais de Sacy-le-Grand, il semble être inféodé à un bas marais tourbeux alcalin à Jonc à tépale obtus (Juncus subnodulosus) et à Laïche élevée (Carex elata), tandis que sur le site de Moreuil il a été trouvé dans de la litière de bord d'étang à Laïche des rives (Carex riparia) et à Massette à large feuille (Typha latifolia). Dans le Tardenois, les habitats marécageux sont très embroussaillés. Il n'a été trouvé qu'au niveau des mégaphorbiaies à Scirpe des bois (Scirpus silvaticus) et à des prairies hygrophiles à Jonc en mosaïque avec le Cladium (Cladium mariscus), sur sol tourbeux, qui se développent dans des layons de chasse ou au niveau des lisières de ceux-ci. Enfin, sur les sites littoraux, le Vertigo étroit a été observé dans des roselières eutrophes à Roseau commun (Phragmites australis) qui poussent au pied des revers de digue, ainsi que dans des végétations halo-nitrophiles à Chiendent littoral (Elymus athericus) et à Guimauve officinale (Althea officinalis) en fond de baie de la Maye.	- Préservation des prairies (zone N et secteur Ne) - Préservation des milieux humides (secteur Nh et Neh) => Pas d'incidence

Vespertilion de Bechstein Myotis bechsteinii	Mammifère (chiroptère)	<p>- Semble marquer une préférence pour les forêts de feuillus âgées (100 à 120 ans) à sous-bois denses, en présence de ruisseaux, mares ou étangs dans lesquelles il exploite l'ensemble des proies disponibles sur ou au-dessus du feuillage.</p> <p>Peut également exploiter la strate herbacée des milieux forestiers ouverts tels que les clairières, les parcelles en début de régénération et les allées forestières, voire les prairies à proximité des forêts.</p> <p>- Les terrains de chasse exploités semblent être conditionnés par la présence de cavités naturelles dans les arbres (trous, fissures...) dans lesquelles il se repose au cours de la nuit.</p> <p>Semble hiberner dans les arbres.</p> <p>- Les gîtes de reproduction sont variés : les colonies occupent des arbres creux, des nichoirs plats, plus rarement les bâtiments. Des individus isolés peuvent se trouver dans des falaises ou trous de rochers. Cette espèce utilise plusieurs gîtes diurnes situés à moins d'un km les uns des autres. Ces changements de gîtes s'accompagnent d'une recomposition des colonies.</p>	<p>- Protection de toute la trame végétale</p> <p>- optimisation de la biodiversité existante par un règlement et une orientation d'aménagement adaptée</p> <p>- Maintien des boisements de feuillus</p> <p>=> Pas d'incidence</p>
---	-------------------------------	--	---

4.2 MARAIS DE LA SOUCHE (ZPS) – 1 KILOMETRE DU TERRITOIRE COMMUNAL

Véritable sanctuaire de nidification pour de nombreuses espèces menacées

Vaste dépression tourbeuse plate et alcaline implantée sur les confins de la Champagne crayeuse et du Laonnois, les marais de la Souche offrent une remarquable représentation d'habitats turficoles (qui se développent dans les tourbières) que l'on peut regrouper en trois secteurs :

- Une zone nord, constituée de roselières et de plantes herbacées de haute taille
- Une zone centrale entièrement façonnée par l'exploitation de la tourbe
- Une zone sud, essentiellement boisée (forêt de Samoussy)

Cet ensemble constitue un site exceptionnel pour une avifaune paludicole (qui habite les marais) et forestière rare, avec de nombreuses espèces menacées au plan national : le **Butor étoilé** (*Botaurus stellaris*), la **Bondrée apivore** (*Pernis apivorus*), le **Busard des roseaux** (*Circus aeruginosus*), l'**Engoulevent d'Europe** (*Caprimulgus europaeus*), le **Râle des genêts** (*Crex crex*), inscrit sur la Liste rouge des espèces menacées...

Le site est inventorié en ZICO (Zone d'intérêt communautaire pour les Oiseaux) pour tous les enjeux que représente cette avifaune caractéristique des marais continentaux.

Les roselières constituent un véritable sanctuaire de nidification pour de nombreuses espèces d'oiseaux, tel le Butor étoilé (*Botaurus stellaris*), héron en danger critique d'extinction en Picardie, ou le Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*), espèce vulnérable et dont la population est en état de conservation défavorable.

Le Butor étoilé niche dans les étangs et les roselières, ou vient s'alimenter dans les prairies humides périphériques

La conservation des roselières tourbeuses, des pelouses sur sables et calcaires, des prairies pâturées et la préservation de la qualité des eaux sont favorables au maintien de ces espèces sur le site.

MENACES SUR LE SITE

- **disparition des pratiques de fauche, pâturage, tourbage...**(entraînant le vieillissement des habitats)
- **dégradation ou disparition des habitats favorables à la nidification des oiseaux** (roselières, prairies de fauche...)
- **artificialisation de la zone des étangs de tourbage** (peupliers, cabanons de pêche, etc)

Sanctuaire de nidification ou halte migratoire, le site des marais de la Souche représente un enjeu essentiel de conservation d'oiseaux des marais à l'échelle de toute la Picardie.

Habitats

Espèces

- [A246] Alouette lulu
- [A022] Blongios nain
- [A072] Bondrée apivore
- [A081] Busard des roseaux
- [A082] Busard Saint-Martin
- [A021] Butor étoilé
- [A224] Engoulevent d'Europe
- [A272] Gorgebleue à miroir
- [A222] Hibou des marais
- [A229] Martin-pêcheur d'Europe
- [A133] Oedicnème criard
- [A338] Pie-grièche écorcheur
- [A122] Râle des genêts

-
- La Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*)

L'espèce est en déclin net dans toute l'Europe, déclin légèrement moins marqué en France. Sur le site, la Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) occupe des habitats de haies au sein d'entités bocagères. L'essentiel des terrains de reproduction et de chasse sont donc des terrains agricoles.

Conserver et recréer des milieux favorables en favorisant les pratiques d'entretien des milieux : l'entretien et la restauration de haies buissonnantes apparaît comme la mesure prioritaire.

-
- Le Râle des Genêts (*Crex crex*)

Menacé au niveau mondial, chaque noyau de reproduction en Europe doit être conservé. La vallée de l'Oise fait partie d'un réseau de sites favorables sans lequel la conservation du Râle des genêts (*Crex crex*) ne pourra être assurée. Espèce phare de la vallée de l'Oise, elle occupe ici environ 1200 ha de prairies de fauche, son habitat presque exclusif de niche et de chasse. Les effectifs sont compris entre 3 à 26 individus, nichant de mai à août sur le site.

Il s'agit de préserver et de développer les prairies de fauche, pour favoriser la conservation et si possible l'augmentation des effectifs dans la vallée. C'est l'habitat de

l'espèce qui est concerné par une gestion adaptée au maintien de l'espèce : maintien d'une activité d'élevage dans les exploitations, fauche tardive des prairies, restauration des prairies de fauche par reconversion de peupleraies, création de bandes abris entre les près de fauche...

Espèces	Type	Habitat (source : fiche INPN et www.oiseaux.net)	Menaces potentielles (source : fiche INPN)	Mesures de Gestion (source : Document d'objectifs Natura 2000)	Mesures prise dans le PLU et évaluation des incidences sur l'espèce
---------	------	---	--	--	---

<p>Bondrée apivore <i>Pernis apivorus</i></p>	<p>Rapace (Accipitridae)</p>	<p>Elle habite surtout les grands massifs pourvus de clairières et de coupes, sur des sols légers et secs qui facilitent le creusement. On la trouve également dans les mosaïques de bosquets, de zones humides et de prairies. Elle niche dans de grands arbres, en particulier les hêtres, chênes et pins. Moins aérienne que la plupart des autres rapaces diurnes, elle est adaptée au vol lent sous les houppiers et à la marche sur les sols forestiers.</p> <p>La Bondrée se nourrit des nids, larves, pupes et adultes d'hyménoptères sociaux (guêpes, frelons, bourdons). Surtout au printemps, elle complète par d'autres insectes, des amphibiens, reptiles, micromammifères, poussins et œufs d'oiseaux, plus rarement des araignées, vers et fruits.</p>	<p>La Bondrée apivore est encore menacée par la chasse illégale dans le sud de l'Europe pendant les migrations. Ces actions produisent un déclin dans les populations. Cependant, l'espèce semble stable et les nombres varient souvent.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Réduction des dérangements à proximité des aires de reproduction connue d'avril à août (travaux forestiers, circulation du public); pas d'abattage d'arbres porteurs d'aires de rapaces après la mi-mars. - Maintien de clairières, de boisements clairs, de friches et de fragments de landes dans les zones forestières. - Limiter l'utilisation des insecticides - Gestion des annexes herbeuses forestières tenant compte de l'alimentation particulière de l'espèce (fauche tardive ou nulle) <p><i>Afin de ne pas perturber l'espèce, il convient d'attendre la mi-juillet pour entreprendre tous types de travaux sylvicoles, au risque de déranger ces oiseaux en nidification.</i></p>	<p>Le site ZNIEFF et les zones boisées sont préservées</p> <p>Protection de la trame végétale => Pas d'incidence</p>
--	-------------------------------------	---	--	--	---

Espèces	Type (Famille)	Habitat (source : fiche INPN et www.oiseaux.net)	Menaces potentielles (source : fiches INPN, DOCOB et www.oiseaux.net)	Mesures de Gestion (source : Document d'objectifs Natura 2000)	Mesures prises dans le PLU et évaluation des incidences sur l'espèce
Alouette lulu <i>Lullula arborea</i>	Oiseau (Alaudidés)	L'Alouette lulu se cantonne sur les terrains secs, ensoleillés, à végétation rase et clairsemée, tolérant la présence de petits arbres ou de buissons éparses : pelouses, landes rases à bruyères, coupes rases forestières, très jeunes plantations d'arbres, clairières résultant d'incendies, pare-feu forestiers, friches, vignobles, pâturages.	- Les travaux sylvicoles de printemps ont une incidence sur les nichées - Disparition des biotopes favorables à l'espèce (intensification des pratiques agricoles, boisement de landes et de friches)	- Restaurer sur des surfaces significatives (plusieurs hectares), après exploitation ou forte éclaircie, des milieux de type lande, - Mettre au point et réaliser un programme de conservation de l'ensemble des landes et milieux équivalents	=> Incidences négligeables

<p>Engoulevent d'Europe <i>Caprimulgus europaeus</i></p>	<p>Oiseau (Caprimulgidés)</p>	<p>L'Engoulevent d'Europe se cantonne dans les landes et régénérations forestières basses, de préférence résineuses, avant leur fermeture (par une végétation trop dense et trop haute). Il évite les surfaces trop petites et isolées ainsi que les sols trop humides.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - La circulation automobile est un facteur de mortalité - Travaux sylvicoles (surtout mécaniques) de printemps, dans les régénérations forestières - Régression des landes 	<ul style="list-style-type: none"> - Favoriser le maintien, voire la restauration des landes et milieux équivalents. Restaurer des surfaces significatives (sur plusieurs hectares), après exploitation ou forte éclaircie, - Ne plus intervenir dans le cadre de nettoyages de coupes et de jeunes plantations pendant la période de reproduction, d'avril à juillet inclus - Limiter l'utilisation de pesticides en forêt et dans les milieux semi-naturels. 	<p>Préservation de friche naturelle en milieu naturel => Incidences négligeables</p>
---	--------------------------------------	---	--	---	---

<p>Martin Pêcheur <i>Alcedo atthis</i></p>	<p>Oiseau (Alcedinidés)</p>	<p>Le Martin-pêcheur est lié aux milieux aquatiques de toute nature pour son alimentation. Il recherche des zones poissonneuses pas trop profondes avec des postes d'affût au-dessus de l'eau (branches, souches...). Un boisement en bordure d'eau lui est donc favorable. Bien qu'il préfère nicher au-dessus de l'eau, il peut s'en éloigner un peu pour sa reproduction, à la recherche d'un escarpement en sédiment à la fois meuble et résistant, pour creuser son terrier.</p>	<p>-Dégradation et destruction des milieux humides - Pollution des eaux -Dérangements (parcours de pêche, activités récréatives...)</p>	<p>-Maintien des ripisylves -Préservation de la qualité biologique des cours d'eau et des plans d'eau</p>	<p>Préservation des cours des abords des cours d'eau => Pas d'incidence</p>
---	------------------------------------	---	---	---	--

Espèces	Type (Famille)	Habitat (source : fiche INPN et www.oiseaux.net)	Menaces potentielles (source : fiches INPN, DOCOB et www.oiseaux.net)	Mesures de Gestion (source : Document d'objectifs Natura 2000)	Mesures prise dans le PLU et évaluation des incidences sur l'espèce
Gorgebleu e à miroir <i>Luscinia svecica</i>	Oiseau (Muscicapidés)	La gorgebleue à miroir se reproduit dans la toundra avec des zones buissonneuses, dans les bosquets, les lisières de forêts humides, les zones arbustives sur les collines et les zones montagneuses, souvent près de l'eau. On peut aussi la trouver jusqu'à 2000 mètres d'altitude. Elle hiverne dans les zones broussailleuses au bord de l'eau et dans les roselières.	L'espèce est menacée, notamment par la modification et la disparition de son habitat dues aux reboisements et à l'agriculture intensive.		Protection de la trame végétale (boisements, haies, arbres isolés) Préservation des cours des abords des cours d'eau (zone N et secteur Ne) => Pas d'incidence
Pie-Grièche écorcheur <i>Lanius collurio</i>	Oiseau (Laniidés)	La Pie-grièche écorcheur est présente dans une large gamme de milieux ouverts avec des buissons épineux, riches en invertébrés de taille moyenne à grosse : landes, friches, prairies de fauche, pâturages, régénérations forestières aérées.	-Travaux sylvicoles de printemps dans les secteurs favorables en contexte forestier - Disparition des haies et buissons d'épineux - Disparition des prairies	- Favoriser le retour à une agriculture extensive, restaurer les haies, conserver des prairies de fauches, - Entretien des friches engendrées par la déprise agricole <i>Le maintien des prairies naturelles représente ici un enjeu important de conservation</i>	Protection de la trame végétale (boisements, haies, arbres isolés) Protection des prairies en zone N/secteur Ne => Pas d'incidence

Espèces	Type (Famille)	Habitat (source : fiche INPN et www.oiseaux.net)	Menaces potentielles (source : fiches INPN, DOCOB et www.oiseaux.net)	Mesures de Gestion (source : Document d'objectifs Natura 2000)	Mesures prise dans le PLU et évaluation des incidences sur l'espèce
Busard Saint-Martin <i>Circus cyaneus</i>	Rapace (Accipitridae)	Assez commun mais localisé, le Busard Saint-Martin niche dans une grande variété d'habitats : cultures, zones côtières sablonneuses, steppes, taïgas. Le Busard Saint-Martin vit dans les landes semi-montagneuses, avec une végétation arbustive, sur les coteaux avec des prairies, fuyant les forêts, préférant les versants nord et nord-est, mais nichant sur ceux orientés au sud ou au sud-ouest.	La régression de l'espèce est due notamment à la disparition et à la transformation des habitats de reproduction, à la persécution directe ou à la destruction des nids.	- Améliorer les connaissances des populations et de sa répartition - Adapter le calendrier des travaux forestiers à la présence de l'espèce : achèvement des travaux avant le 1 mars dans les zones susceptibles d'accueillir l'espèce et conserver des zones de quiétude pendant la nidification -Maintenir les surfaces en herbes ou en friche dans les zones de grandes cultures.	Préservation des prairies (classement en zone N/secteur Ne) => Pas d'incidence

Mesures du PLU pour éviter, réduire, compenser les incidences sur le site Natura 2000

- => Urbanisation en dehors du site Natura 2000
- => Développement modéré au sein du village
- => Classement des ZNIEFF et proximité de la zone Natura 2000 au Nord du territoire en Ne
- => Protection des prairies
- => Protection du bocage
- Protection des ripisylves, boisements mixtes, haies brise-vent et arbres isolés

4.3 MARAIS DE LA SOUCHE (ZSC) – 1 KILOMETRE DU TERRITOIRE COMMUNAL

ZSC - Zones Spéciales de Conservation ou Sites d'Importance Communautaire (ZSC - Directive Habitats)

* - Marais de la Souche

Résultat de processus naturels et du travail des hommes, les Marais de la Souche constituent l'une des deux plus grandes tourbières alcalines du Nord de la France

Sur les confins de la Champagne crayeuse et du Laonnois, le site Natura 2000 des Marais de la Souche intègre en partie le périmètre de la Réserve Naturelle Nationale du marais de Vesles-et-Caumont. Ce site marécageux se distingue par son éventail d'habitats et d'espèces, évoluant de milieux humides (tourbières, marais...) en habitats forestiers, colonisés par une faune particulièrement diversifiée.

Les Marais de la Souche, représentation d'une grande diversité d'habitats tourbeux, se divisent en trois zones :

- une zone humide au Nord, peu boisée mais avec présence de roselières et de mégaphorbiaies (formation de hautes herbes des terrains humides)
- une zone centrale de tourbières, soumise à l'action de l'homme pour l'extraction de la tourbe, où s'exercent encore aujourd'hui la pêche, la chasse et les activités de loisirs
- une zone boisée au Sud, en continuité avec la forêt de Samoussy (Saules, Aulnes...)

Les enjeux de préservations des habitats sont importants, certains étant définis comme prioritaires.

Le marais calcaire à Marisques

Au sein des marais de la Souche, ce marais se rencontre essentiellement sous forme de cladiaie à « roseaux coupants » (le Marisque). Lorsqu'elle commence à former des planchers flottants en bordure du marais, cette roselière devient plus riche en espèces rares. Aujourd'hui habitat très rare en Picardie, sa disparition est souvent liée à la dégradation de la qualité des eaux. *Il s'agit ici de conserver les surfaces existantes et de restaurer certaines roselières en rive d'étangs, qui abritent des espèces animales en voie de disparition (de nombreux oiseaux viennent y nicher).*

La tourbière boisée

Il s'agit ici d'un espace de boisement humide dominé par les bouleaux et les saules, qui se sont développés sur un sol très acide. Le tapis forestier est ainsi constitué d'une végétation spécifique aux milieux acides : fougères et sphaignes, mousses typiques des tourbières. Suite à l'abandon de l'exploitation de la tourbe et d'entretien des marais de la Souche, la tourbière tend naturellement au boisement. On rencontre encore cet habitat sur les sites de Pierrepont ou de Vesles-et-Caumont.

Cet habitat actuellement en extension en Picardie n'en reste pas moins vulnérable, et il est nécessaire de le conserver en état par des opérations d'éclaircissement et de fauche.

Les pelouses à Corynéphore et à Laïches des sables

Il s'agit d'une pelouse installée sur les sols sableux du Domaine de Marchais où une végétation spécifique se développe : le Corynéphore (*Corynephorion canescentis*), petite graminée annuelle présente en touffes bleutées et la Laïche des sables (*Carex arenaria*), plante pionnière des sols sableux. *Aujourd'hui, cet habitat est maintenu grâce à l'activité des lapins dont le gratis remobilise les sables et ouvrent le milieu. Une gestion adaptée par fauche contribue également à la conservation de l'habitat.*

De même, trois habitats d'espèces sont recensés sur le site, envers lesquels une attention particulière est menée pour le maintien de ces espèces rares et vulnérables en Picardie.

Etangs à Leucorrhine à gros thorax

Avec une population menacée de disparition et très vulnérable, la présence de cette libellule est exceptionnelle en Picardie. Il s'agit d'assurer une gestion très douce de ces espaces et de restaurer certains étangs où l'espèce est présente (roselières des bords d'étangs...).

Prairies et formations à hautes herbes pour Cuivré des Marais

Espèce menacée de disparition, le Cuivré des marais évolue essentiellement dans des prairies humides à végétation basse, comme le Rumex et l'Oseille (patiences des eaux). Des pratiques de pâturage adaptées sont préconisées pour assurer leur maintien sur le site.

Etangs et mares à Triton crêté

Le Triton crêté se développe dans des mares, des fossés, des marais jeunes, situés dans un environnement forestier et comprenant des herbiers aquatiques. Il est sensible à la pollution des eaux et à la surprédation des poissons. Une gestion douce et une restauration d'habitats sont préconisés pour cette espèce vulnérable.

MENACES SUR LE SITE

- **l'abandon de l'entretien (fauche, paturage..) qui conduit au boisement de nombreuses parcelles, mais aussi le recreusement inconsidéré d'étangs et la dégradation de la qualité des eaux entraînent une régression de ces milieux naturels emblématiques**

- **de même, l'artificialisation de la zone des étangs de tourbage (peupliers, cabanons...) contribue à une perte de diversité globale et une régression progressive des intérêts biologiques**

L'exploitation passée de la tourbe sur le site des Marais de la Souche est à l'origine de près d'un millier d'étangs. L'abandon des anciennes pratiques compromet aujourd'hui la pérennité de ces milieux palustre dans leurs formes actuelles, et de leur biodiversité spécifique.

Habitats

- [3140] Eaux oligo-mésotrophe calcaires avec végétation benthique à Chara sp.
- [3130] Eaux stagnantes oligotrophes à mésotrophes avec végétation du Littorelletea uniflorae et/ou du Isoëto-Nanojuncetea
- [91E0*] Forêts alluviales à Alnus glutinosa et Fraxinus excelsior (Alno-Padion, Alnion incanae, Salicion albae)
- [6230*] Formations herbeuses à Nardus, riches en espèces sur substrat siliceux des zones montagnardes (et des zones sub-montagnardes de l'Europe continentale)
- [3150] Lacs eutrophes naturels avec végétation du Magnopotamion ou Hydrocharition
- [4030] Landes sèches européennes
- [7210*] Marais calcaires à Cladium mariscus et espèces du Caricion davallianae
- [6430] Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnards à alpins
- [6120*] Pelouses calcaires de sables xériques
- [6510] Pelouses maigres de fauche de basse altitude (Alopecurus pratensis, Sanguisorba officinalis)
- [6210] Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (Festuco-Brometalia)
- [6410] Prairies à Molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (Molinion caeruleae)
- [7230] Tourbières basses alcalines
- [91D0*] Tourbières boisées
- [7140] Tourbières de transition et tremblantes

Espèces

- [1060] Cuivré des marais
- [1078] Ecaille chinée
- [1042] Leucorrhine à gros thorax
- [1166] Triton crêté
- [1016] Vertigo de Des Moulins
- [1014] Vertigo étroit

Espèces	Type	Caractères écologiques (source : fiche INPN et recensement OPIE)	Autres caractéristiques (source : fiche INPN)	Menaces potentielles (source : fiche INPN)	Incidence s du PLU sur l'espèce	Mesures du PLU pour éviter, réduire, compenser les effets négatifs
Ecaille chinée Callimorpha quadripunctaria	Invertébré (papillon)	Fréquent e un grand nombre de milieux humides ou xériques (arides) ainsi que des milieux anthropisés (jardins)	Espèce monovoltine. - La ponte se déroule de juillet à août. Les œufs sont déposés sur les feuilles de la plante hôte. Les chenilles éclosent 10 à 15 jours après la ponte. Elles rentrent rapidement en dormance dans un cocon à la base des plantes. L'activité reprend au printemps. La nymphe se déroule en juin et dure 4 à 6 semaines. Les adultes s'observent de fin juin à fin août. - Les chenilles sont polyphages et se nourrissent sur diverses espèces herbacées : eupatoire chanvrine, cirses, chardons, lamiers, orties, epilobes, et sur des ligneux : noisetier, genêts, chênes, chèvrefeuille. - Les adultes sont floricoles et butinent diverses espèces : eupatoire chanvrine, ronces, angélique sauvage, cirses, chardons, centaurées.		Le site Natura 2000 est protégé dans le PLU (secteur Nzsc) Aucun papillon n'a été observé sur les sites d'urbanisation future. Les structures végétales hôtes possibles de l'espèce sont protégées . Le PLU n'a pas d'incidence négative sur cette espèce.	- Protection des jardins privés présents - Obligation de planter des espèces locales dans toutes zones y compris les zones AU - Protection de toute la trame végétale - Préservation de la haie et bande herbacée (zone AU) renforcement du système de haies dans la zone AU et U .

Mesures du PLU pour éviter, réduire, compenser les incidences sur les habitats du site Natura 2000:

- => Urbanisation en dehors du site Natura 2000
- => Développement modéré au sein du village
- => Protection des prairies
- => Protection de la Zone humide et à dominante humide (en secteur Neh et Nh inconstructible)
- => Protection de la trame végétale
- Protection des ripisylves, boisements mixtes, haies brise-vent et arbres isolés

Etant donné :

- Le faible développement de la commune
- Les mesures décrites dans les pages précédentes
- La distance qui sépare le site Natura 2000 de la commune

Le PLU n'a pas d'incidence sur le site Natura 2000 « Marais de la Souche »

4.4ZNIEFF DE TYPE 1 ET DE TYPE 2

ZNIEFF de type 1 : Montagne des Biarts et cuesta du Haut Bouin

01 - Répartition des espèces (faune, flore)
02 - Répartition et agencement des habitats
08 - Biogéographie (cartes phytoécologiques)

410 - Mises en culture, travaux du sol
440 - Traitements de fertilisation et pesticides
530 - Plantations, semis et travaux connexes
540 - Entretien liés à la sylviculture, nettoyages, épandages
910 - Evolutions écologiques
915 - Fermeture du milieu

Géomorphologie :

21 - Ruisseau, torrent
29 - Source, résurgence
56 - Colline

Activités humaines :

01 - Agriculture
02 - Sylviculture

Statut de propriété :

00 - Indéterminé

Mesure de protection :

00 - Indéterminé

Patrimoniaux :

2 - Ecologique
12 - Faunistique

Fonctionnels :

75 - Fonction d'habitat pour les populations animales ou végétales

Complémentaires :

- 16 - Oiseaux
- 17 - Mammifères
- 41 - Insectes
- 42 - Floristique
- 45 - Ptéridophytes
- 46 - Phanérogames

Aucune incidence

Mesures prises à l'occasion du PLU : Prise en compte de ce secteur et classement en zone Ne (naturelle écologique) avec un règlement spécifique adapté.

ZNIEFF de type 2 : collines du Laonnois et du Soissonnais septentrional

- 02 - Répartition et agencement des habitats
- 03 - Fonctionnement et relation d'écosystèmes
- 04 - Degré d'artificialisation du milieu ou pression d'usage
- 08 - Biogéographie (cartes phytoécologiques)

- 110 - Habitat humain, zones urbanisées
- 130 - Infrastructures linéaires, réseaux de communication
- 140 - Extraction de matériaux
- 150 - Dépôts de matériaux, décharges
- 170 - Infrastructures et équipements agricoles
- 210 - Rejets de substances polluantes dans les eaux
- 250 - Nuisances liées à la surfréquentation, au piétinement
- 310 - Comblement, assèchement, drainage, poldérisation des zones humides
- 330 - Modification des fonds, des courants
- 360 - Modification du fonctionnement hydraulique
- 381 - Aménagements liés à la mytiliculture
- 400 - Pratiques agricoles et pastorales
- 470 - Abandons de systèmes cultureux et pastoraux, apparition de friches
- 500 - Pratiques et travaux forestiers
- 600 - Pratiques liées aux loisirs
- 720 - Gestion des populations
- 730 - Gestion des habitats pour l'accueil et l'information du public
- 810 - Erosions
- 820 - Atterrissements, envasement, assèchement
- 911 - Atterrissement
- 915 - Fermeture du milieu

Géomorphologie :

- 21 - Ruisseau, torrent
- 23 - Rivière, fleuve
- 54 - Vallée
- 59 - Coteau, cuesta
- 60 - Butte témoin, butte

Activités humaines :

- 01 - Agriculture
- 02 - Sylviculture
- 03 - Elevage
- 04 - Pêche
- 05 - Chasse
- 06 - Navigation
- 08 - Habitat dispersé
- 12 - Circulation routière ou autoroutière
- 13 - Circulation ferroviaire
- 19 - Gestion conservatoire

Statut de propriété :

- 00 - Indéterminé
- 01 - Propriété privée (personne physique)

Mesure de protection :

- 00 - Indéterminé
- 15 - Terrain acquis (ou assimilé) par un Conservatoire d'espaces

05 - Propriété d'une association, groupement ou société	naturels
30 - Domaine communal	21 - Forêt domaniale
60 - Domaine de l'état	

Patrimoniaux :

2 - Ecologique
12 - Faunistique
13 - Poissons
14 - Amphibiens
15 - Reptiles
16 - Oiseaux
17 - Mammifères
39 - Autre Faune (préciser)
41 - Insectes
42 - Floristique
44 - Bryophytes
45 - Ptéridophytes
46 - Phanérogames

Fonctionnels :


75 - Fonction d'habitat pour les populations animales ou végétales
69 - Fonctions de protection du milieu physique

Complémentaires :

Aucune incidence du PLU

Mesures prises à l'occasion du PLU :

Prise en compte des collines du Laonnois et des buttes végétalisées annonçant les collines du Laonnois : préservation en zone naturelle et zone naturelle écologique, avec également des protections des espaces boisés et arborés des buttes végétalisées.

	<p>La commune se situe entre plusieurs régions naturelles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Au Sud, l'Île de France représentée ici par la partie septentrionale de la plate-forme structurale du Calcaire grossier, couvertes de minces placages de Sables de Beaucamp (Auversien) et d'Argile de saint-Gobain (en jaune transition du Lutétien et Auversien) <p>Au Nord la Picardie, plaine crayeuse couverte de limons supportant les avant-buttes thanétiennes (dont les buttes de la Garene et Romont sur le territoire de Eppes, la butte de Coucy-les-Eppes en alignement presque), témoins d'une ancienne extension vers le Nord des formations tertiaires</p>
---	---

La butte végétalisée est préservée de toute urbanisation future, et retient une préservation écologique selon l'article L151-23 du code de l'urbanisme.

5. INCIDENCES DU PLAN SUR LA QUALITE DES EAUX SOUTERRAINES

Le PLU peut avoir un impact potentiellement négatif au travers du classement de milieux naturels en zones agricoles avec le risque que ces espaces soient cultivés et éventuellement traités chimiquement. D'autre part, l'urbanisation de secteurs encore vierges va en effet augmenter les surfaces imperméabilisées (toitures, parking, voiries) sur lesquelles l'eau pluviale va ruisseler et se charger en divers polluants (hydrocarbures, métaux lourds, huiles,...). Une augmentation des eaux usées va également être induite par ces aménagements. Cependant, les mesures compensatoires décrites ci-dessous devraient annuler ces impacts. **(Impact faible à négligeable)**

MESURES DE PRISE EN COMPTE DE LA QUALITÉ DES EAUX SOUTERRAINE ET DU PÉRIMÈTRE DE CAPTAGE DANS LE PLU

Objectifs du PADD : <i>Protéger les espaces naturels, les milieux, les liaisons écologiques, préserver les terres agricoles et prendre en compte les risques naturels présents sur la commune.</i>	Traduction réglementaire dans le PLU
Périmètre de protection du captage	La commune n'est pas concernée par le périmètre de protection du captage d'eau potable.
ouvrage hydraulique de type bassin de rétention paysager	La commune a réalisé un bassin pour la gestion des eaux de ruissellement dans le centre du village, à proximité de l'ancien château Le PLU préserve ces espaces naturels (en zone naturelle)
	Le règlement de la zone AU impose le traitement des eaux pluviales à la parcelle

ASSAINISSEMENT

Voir chapitre Incidences du PLU sur l'assainissement.

En conclusion, le PLU n'a pas d'impact négatif sur la qualité des eaux souterraines.

La station d'épuration permet l'accueil des nouveaux habitants, son dimensionnement est suffisant (source gestionnaire). Il est précisé par le gestionnaire que l'ensemble des secteurs pourra être desservi, à priori. Il conviendra de vérifier les procédés techniques au moment de la réalisation de la zone (source gestionnaire des réseaux).

6. INCIDENCES DU PLU SUR LES RISQUES NATURELS MAJEURS

Source géorisques

La commune n'est pas concernée par un plan de prévention des risques inondation.

Elle es concernée par :

Une sismicité faible

Un transport de matière Dangereuse (SNCF SILO)

Un silo de céréales (Vivescia en 2015 date du DDRM)

La commune de COUCY-LES-EPPEES n'est pas couverte par un Plan de Prévention des Risques et n'est pas concernée par la procédure Information Acquéreur et locataire.

Source géorisques

cavité souterraine

- Cavités souterraines

Cavités souterraines recensées dans un rayon de 500 m : Non

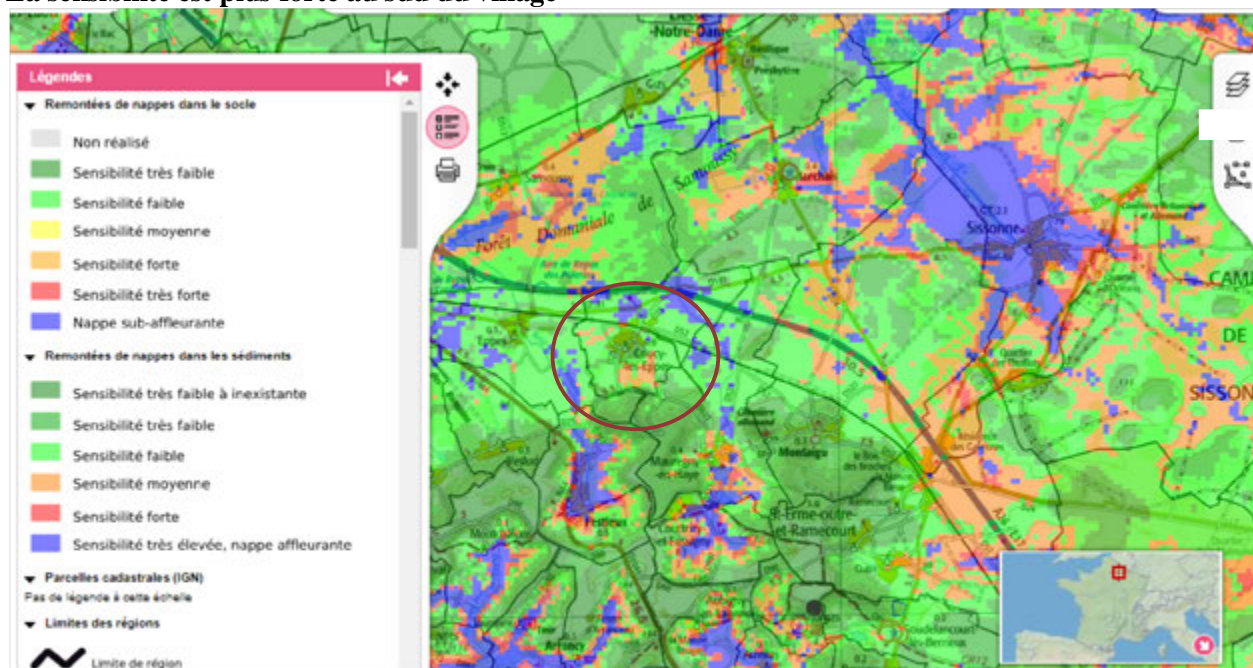
La commune de votre localisation est soumise à un PPRN Cavités souterraines : Non

Sensibilité aux risques de remontées de nappes

Aucun risque n'est recensé dans les parties construites, Il n'existe pas d'arrêté de catastrophe naturelle « Inondations par remontées de nappe phréatique ».

Carte d'alerte – remontée de nappe domaine sédimentaire (source Bassin seine-normandie)

La sensibilité est plus forte au sud du village

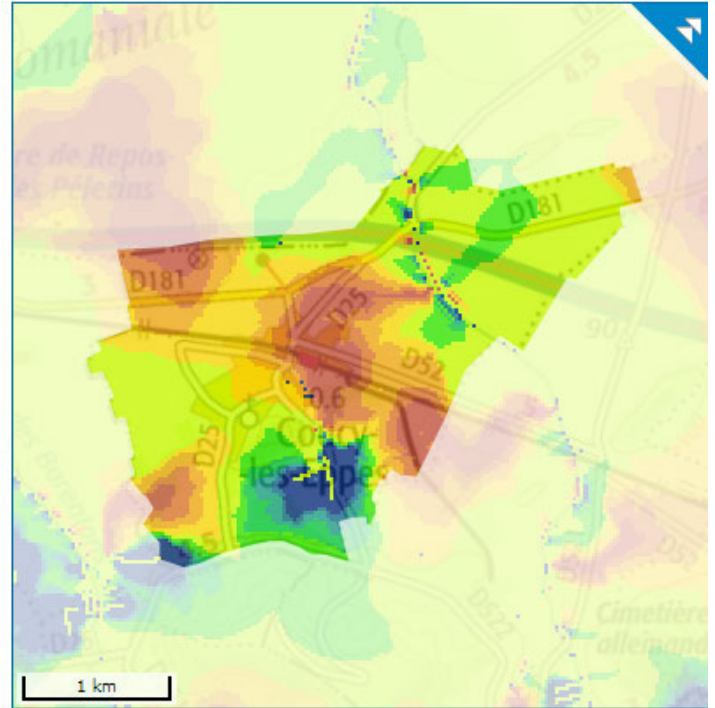
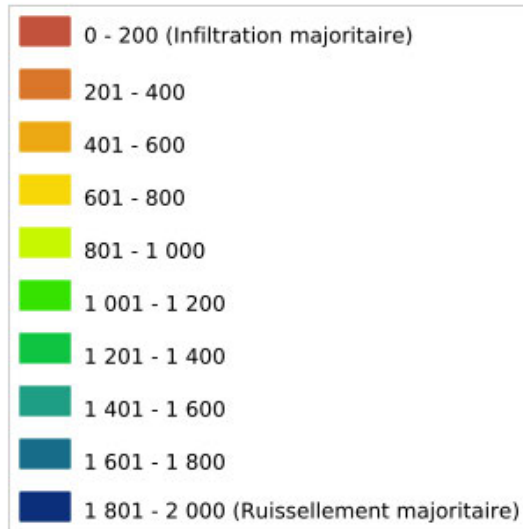


La sensibilité est plus forte au sud du village en dehors des espaces construits.

Indices de développement et de persistance des réseaux (IDPR)

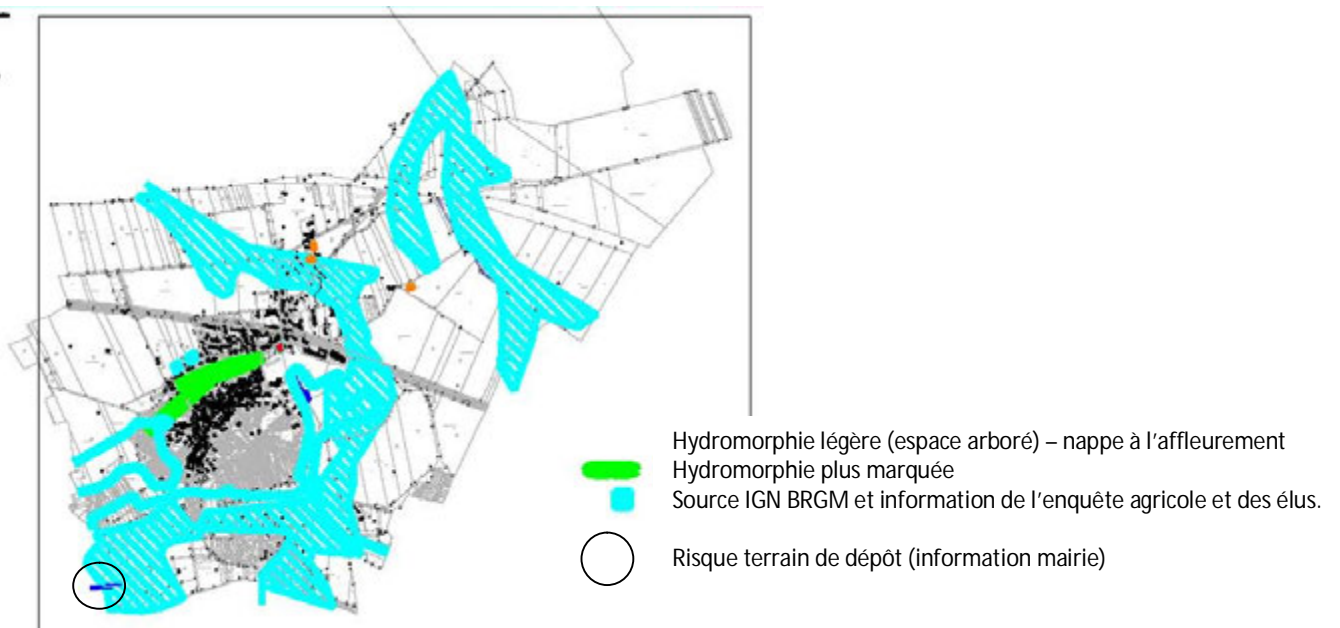
Cet indicateur spatial traduit l'aptitude des formations du sous-sol à laisser ruisseler ou s'infiltrer les eaux de surface. Il a été créé par le BRGM pour réaliser des cartes nationales ou régionales de vulnérabilité intrinsèque des nappes aux pollutions diffuses.

L'IDPR est disponible à l'échelle de la France sous forme de grille. Son échelle de validité est le 1/50 000.



Il existe une bonne infiltration sur le centre construit mais pas au sud du centre bâti qui correspond à une zone plus ou moins hydromorphe par le ruissellement du coteau.

Sols plus ou moins hydromorphes et vallons



conclusion

Le territoire communal compte une installation industrielle générant un périmètre de protection et un silo. Sur ce point l'activité est en zone UE (d'activité économique) et aucune zone à urbaniser n'est située à proximité.

Le terrain de risque de dépôts est inscrit en zone spécifique et fait l'objet d'une information sur le plan. Il est situé en dehors des zones constructibles du PLU.

Le risque de remontée de nappe est localisé en dehors des zones constructibles, dans des zones naturelles préservées avec maintien des espaces naturels existants (article L151- 23)

La zone à hydromorphie plus ou moins marquée au sein de l'espace construit en zone de jardins et zone boisée est inscrite en zone naturelle afin d'en assurer son maintien tout autant que les espaces naturels boisés et arborés selon l'article de préservation écologique L151-23 du code de l'urbanisme.

Les zones humides ou a tendance humides ont été préservées en zone Nh ou Neh et font l'objet d'un règlement spécifique.

L'indice de développement et de persistance des réseaux suivant cet indice est inscrit en zone naturelle et fait l'objet d'une représentation graphique sur le plan et des prises en compte des risques dans le règlement.

Aucune zone à urbaniser n'est concernée au regard des informations disponibles à ce jour et de l'ensemble des sources locales et informations techniques.

En conclusion, le PLU n'a pas d'incidence négative sur les risques naturels.

7. INCIDENCES DU PLU SUR LE PAYSAGE

7.1 LES PAYSAGES NATURELS

La mise en place des zones naturelles a pris en compte la réalité du grand paysage. Les enjeux paysagers identifiés dans le diagnostic se matérialisent dans le PLU :

- Préservation des prairies et de la vallée humide (classement en secteur Naturel Ne et h)
- Préservation des boisements (L.151-23 du code de l'urbanisme)
- Les unités urbaines sont bien délimitées (zones U et AU)
- Protection des jardins en fonds de parcelle (art. L151-23 du code de l'urbanisme)
- Préservation des espaces agricoles (classement en zone A)

Conformément au SCOT, la perception de la silhouette de Coucy-les-Eppes est respectée : la zone 1AU vient compléter la forme urbaine existante et le tissu urbain est respecté ainsi que sa trame viaire qui est complétée logiquement.

7. 2 LE PAYSAGE URBAIN

La délimitation des zones urbaines et les éléments de règlement ad hoc ont pris en compte l'analyse des paysages urbains réalisée sur la commune. Le développement prévu accompagne la trame urbaine existante et limite les impacts paysagers. Le concept de paysage urbain a permis de rendre opérationnelle la réalité architecturale et urbaine du site dans le cadre du règlement et du zonage du PLU. Les différents articles du règlement ont été rédigés de façon à préserver les paysages urbains.

Le souci d'une intégration réussie des constructions neuves se manifeste, d'une part, dans le découpage en zones homogènes afin de préserver la cohérence de leur structure urbaine propre et, d'autre part, dans les dispositions réglementaires qui incitent au respect des caractères architecturaux locaux et interdisent des styles de construction incompatibles avec l'harmonie du paysage urbain avoisinant.

Ainsi, la zone U contribue à préserver le caractère du bâti ancien par l'imposition de prescriptions architecturales et d'implantation, ainsi que la prise en compte du modèle de bâti existant, tout en étant relativement souple afin d'assurer les technologies nouvelles et les nouveaux besoins des habitants présents et à venir.

7.3 LE PATRIMOINE

La prise en compte du patrimoine architectural et l'objectif de préservation de celui-ci sont traduits dans le zonage et le règlement du PLU.

Le patrimoine bâti fait également l'objet de protections : monument aux morts, murs remarquables offrant un aspect identitaire par leur front à rue structurant autour de l'église, ancien lavoir réhabilité, sont protégés au titre du L151-19 du CU.

8. INCIDENCES DU PLU SUR L'ACTIVITE AGRICOLE

Les objectifs du PADD concernant la prise en compte de l'activité agricole sont les suivants :

=> Préserver l'activité agricole

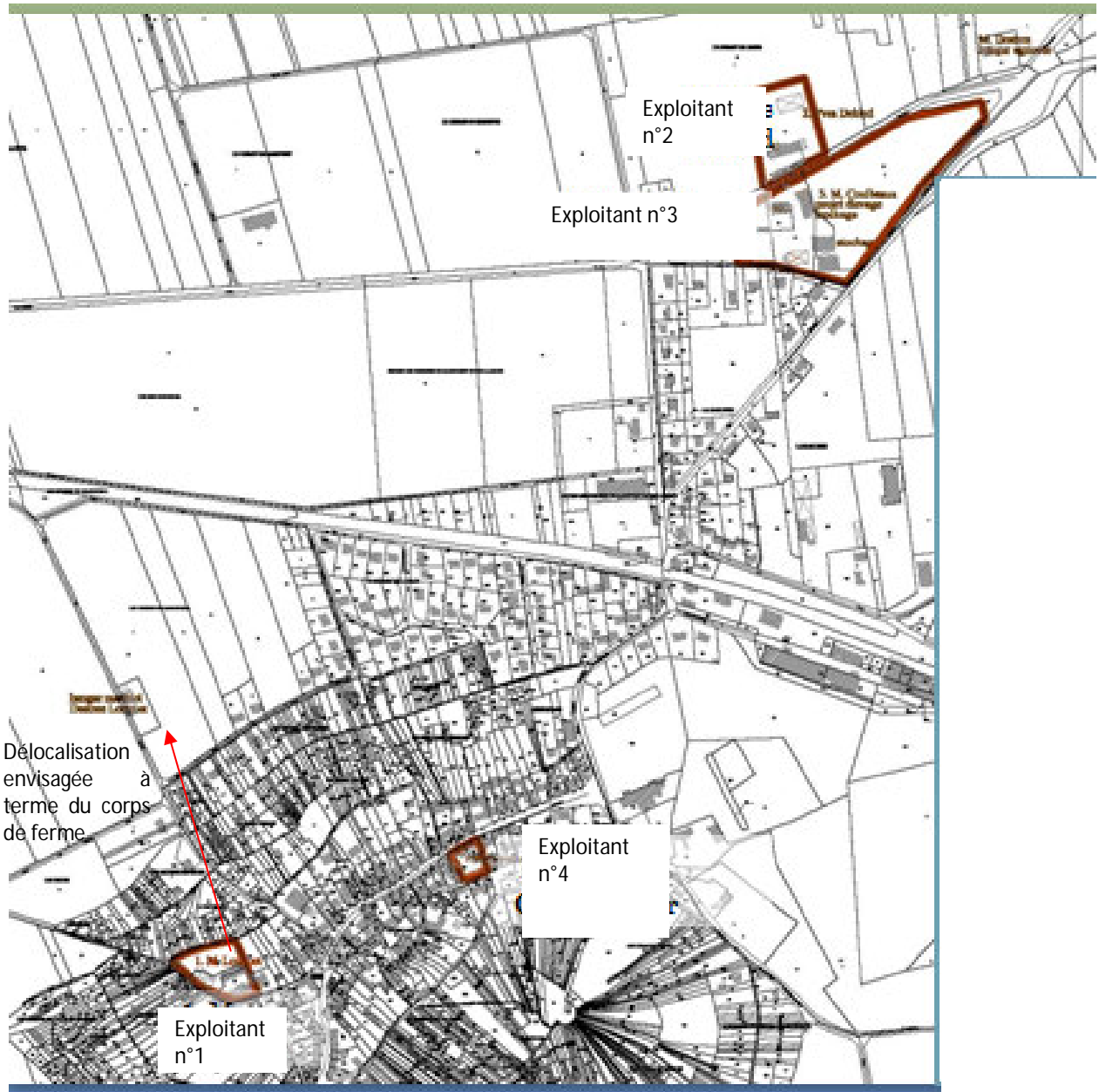
=> Améliorer les conditions de desserte et d'accès aux exploitations agricoles

=> Favoriser le développement et la diversification de l'activité agricole (développement d'interfaces de vente directe producteur-particulier, développement de la transformation des produits de l'exploitation, permettre l'agrotourisme)

La préservation de l'activité agricole est l'un des enjeux du PLU de COUCY-LES-EPPEL. La zone agricole A concerne toutes les parcelles agricoles qui ne font pas l'objet d'une protection écologique (Proximité de la ZNIEFF et zone humides, zones boisées, cône de vue et butte végétalisée).

Une concertation avec les agriculteurs a permis d'entendre leurs projets ou encore les éventuels problèmes (accessibilité...). Chaque agriculteur a été convié en mairie pour répondre à un questionnaire et permettre de connaître leurs besoins et leurs projets.

Ces informations sont présentées et cartographiées dans la première partie du rapport de présentation, * « L'activité agricole ». Ces informations ont été considérées pour délimiter la zone agricole A.



Les choix d'urbanisation ont été soucieux de limiter la consommation d'espaces agricoles au possible ainsi que d'éviter l'urbanisation à proximité du corps de ferme en activité compte tenu de l'activité (bruit) et des projets. Ainsi, une analyse très précise des potentialités de densification de la trame urbaine a été réalisée (cf. Partie 2 du rapport de présentation *Analyse de la capacité de densification de la trame bâtie*) et les zones à urbaniser ont été délimitées en conséquence.

Le changement de destination a été prévu dans le règlement en zone agricole pour les corps de ferme situés en dehors de l'espace construit du village, ou à l'extrémité, ceci en concertation avec le monde agricole et leur souhait de pouvoir assurer une diversification de leur activité pouvant entraînant une activité autre qu'agricole ou liée à leur activité agricole. Cette demande émane des agriculteurs présents et répond à leur souhait.

L'exploitant n°1 souhaite délocaliser son corps de ferme en zone agricole à proximité de son bâtiment et sans élevage

L'exploitant n°2 souhaite éventuellement diversifier son activité et s'étendre en zone agricole en arrière de son corps de ferme et prévoir une vente directe à la ferme.

Le règlement et le zone facilite ses projets, avec une zone agricole en arrière de son exploitation, mais aussi une possibilité de diversification de l'activité sur un bâtiment existant en zone A ; le corps de ferme de l'habitation est laissé en zone U, car contigu à la zone urbaine et dans la logique urbaine existante, ce zonage réponds à la demande de l'agriculteur lors de la réunion avec les agriculteurs.

L'exploitant n°3 dispose d'élevage, mais indique également des souhaits de diversification de son activité sur des bâtiments existants (diversification pouvant concernée des domaines autres que l'agriculture) car il a le projet de délocalisation de son élevage. Le zonage est adapté en conséquence avec une zone A assurant cette possibilité à l'Est de l'existant.

L'exploitant n°4 a prévu d'arrêter son activité dans moins d'un an. Il n'a pas de projet spécifique et se localise dans l'espace dense construit.

Impact éventuel des zones constructibles :

Les zones urbaines sont toutes situées en interstices urbains, ou cœur de village, ou en face de constructions existantes ce qui rend difficile l'exploitation, lorsque celles-ci ne sont pas laissées en friche par ailleurs, compte tenu de l'étroitesse de la bande notamment entre chemin de fer et construction existante rue de Samoussy ou rue du chemin vert dans la logique urbaine existante.

Sur les besoins des activités présentes, le long de la rd181, il y a juste un accord provisoire avec l'agriculteur pour exploiter jusque la réalisation du futur projet d'extension de l'entreprise. Il s'agit d'un accord d'entretien de ce secteur.

L'agriculteur n'aura pas d'incidence sur son exploitation.

Enfin sur de Laon, il n'y a pas d'incidence sur l'exploitation agricole (confirmation exploitant) compte tenu de la faible proportion de cet agrandissement de l'existant.

Le projet de PLU n'aura aucune incidence sur l'activité agricole, et répondra aux besoins de cette activité.

9. INCIDENCES DU PLU SUR LE CLIMAT, ENERGIE ET QUALITE DE L'AIR

L'aménagement de nouveaux secteurs d'habitats est sensé impacter la qualité de l'air et les consommations énergétiques : l'accueil de nouveaux habitants induit une augmentation du trafic (rejets de gaz à effet de serre), la construction de bâtiments, voiries, équipement induit une augmentation des consommations d'énergies en phases travaux et opérationnelles. Cependant, il n'y a pas de projet conséquent à COUCY-LES-EPPES susceptible d'impacter la qualité de l'air et la consommation d'énergie de manière notable. Les mesures du PLU pour limiter l'impact sur le climat, la consommation d'énergie et les émissions de GES sont les suivantes :

- Les zones 1AU se situent dans la logique urbaine existante ou dans les interstices urbains, ce qui permettra aux habitants de se déplacer facilement à pied avec préservation des cheminements doux
- Les besoins en activités correspondent à ceux des entreprises existantes sur la commune, le trafic étant souvent lié aux flux existants (le long de la RD181, ou au trafic des entreprises présentes.
- La consommation d'espaces naturel, agricole et forestier est très limitée
- L'article 4 : qualité urbaine, architecturale, environnementale et paysagère permet les matériaux et les systèmes novateurs utilisant l'énergie renouvelable comme source d'énergie (panneaux solaires ou autre.

L'ensemble de cette règle de l'article 4 ne s'applique pas :

- A l'utilisation de certains matériaux ou procédés favorisant la performance environnementale et les énergies renouvelables dans les constructions sous réserve d'une intégration de la construction à son environnement Laonnois (exemple de bois au sein de la construction)
- Les bâtiments bioclimatiques peuvent déroger aux présentes règles sous réserve de respecter la volumétrie des bâtiments vernaculaires.

Performance énergétique

Les nouvelles constructions d'habitation devront répondre à minima à la Règlementation Thermique en vigueur.

Le recours au réseau de chaleur urbain³ sera privilégié.

Les panneaux solaires sont autorisés. Ils doivent être intégrés dans le volume du toit, incorporés dans les toitures ou façades dans le cas d'une nouvelle construction.

L'utilisation de matériaux biosourcés⁴, locaux et issus de filières durables est privilégiée. La plus faible consommation d'énergie grise⁵ sera recherchée.

³ Réseau de chaleur urbain (également appelé réseau de chauffage **urbain**, réseau de chauffage à distance) est une installation distribuant à plusieurs utilisateurs clients de la chaleur produite par une ou plusieurs chaufferie(s), via un ensemble de canalisations de transport de chaleur.

Les exhaussements et affouillements de sol sont autorisés dès lors qu'ils sont rendus nécessaires pour l'exploitation des énergies renouvelables, notamment géothermiques.

Pour les constructions neuves, les surfaces de toitures terrasses doivent répondre obligatoirement à une fonction en mettant en place, au choix et a minima, l'une des solutions suivantes :

- ☑ Récupération et/ou rétention des eaux pluviales.
- ☑ Exploitation d'énergies renouvelables (panneaux solaires ou photovoltaïque, petit éolien domestique...),
- ☑ Agriculture urbaine (jardin potager, ruche...),
- ☑ Végétalisation dans un objectif écologique,

Les matériaux à économie d'énergie seront autorisés sous réserve d'une bonne intégration paysagère.

- La préservation de la trame végétale locale participe au maintien des conditions climatiques locales en limitant l'évaporation des sols.
- La mise en place d'une ceinture verte naturelle autour de nouvelles constructions permet une optimisation environnementale
- Un coefficient de biotope est mis en place par zone
- Les jardins sont préservés et de nouveaux jardins sont prévus en cœur d'ilot
- Un secteur permettant la réalisation d'énergie renouvelable locale est prévu

En conclusion, le PLU a un impact positif en termes de climat, énergie et qualité de l'air.

⁴ Matériau issu de la biomasse d'origine animale ou végétale. Dans le bâtiment, les **matériaux biosourcés** les plus utilisés sont le bois, la paille, la chènevotte (chanvre), la ouate de cellulose, le liège, le lin et la laine de mouton

⁵ L'**énergie grise** ou **énergie** intrinsèque est la quantité d'**énergie** nécessaire lors du cycle de vie d'un matériau ou d'un produit : la production, l'extraction, la transformation, la fabrication, le transport, la mise en œuvre, l'entretien puis pour finir le recyclage, à l'exception notable de l'utilisation.

10. INCIDENCES DU PLU SUR LES RESEAUX

10.1 INCIDENCES DU PLU SUR LE RESEAU ELECTRIQUE

Le gestionnaire précise que le réseau est suffisant et qu'il est pris en charge, l'ensemble de l'urbanisation prévisionnelle convient par rapport au réseau existant sans modification entraînant des coûts supplémentaires.

10.2 INCIDENCES DU PLU SUR LE RESEAU EAU POTABLE

La commune de COUCY-LES-EPPES ne dispose pas de captage sur son territoire communal. Elle est alimentée par le syndicat des eaux.

La station de pompage se situe sur la commune de Samoussy.

Le captage de Samoussy alimente le réservoir de tête de Coucy lorsque les pompes fonctionnent.

Lorsque les pompes sont à l'arrêt, le réservoir de Coucy joue son rôle de distribution via la canalisation de refoulement existe dans le réservoir de Coucy un raccordement avec clapet anti d'alimentation du réservoir. De ce fait, lorsque les pompes sont à l'arrêt, c'est le réservoir de Coucy Samoussy et de Marchais.

Le plan prévoit un chemin d'accès en emplacement réservé, au réservoir de Coucy-les-Eppes, situé sur la butte. Le chemin existant est compliqué et correspond à une servitude ce qui rend l'accès difficile en cas d'intervention rapide. Un emplacement réservé est préférable (source gestionnaire).

Il n'y a pas de problème d'approvisionnement, ni de pression (source gestionnaire).

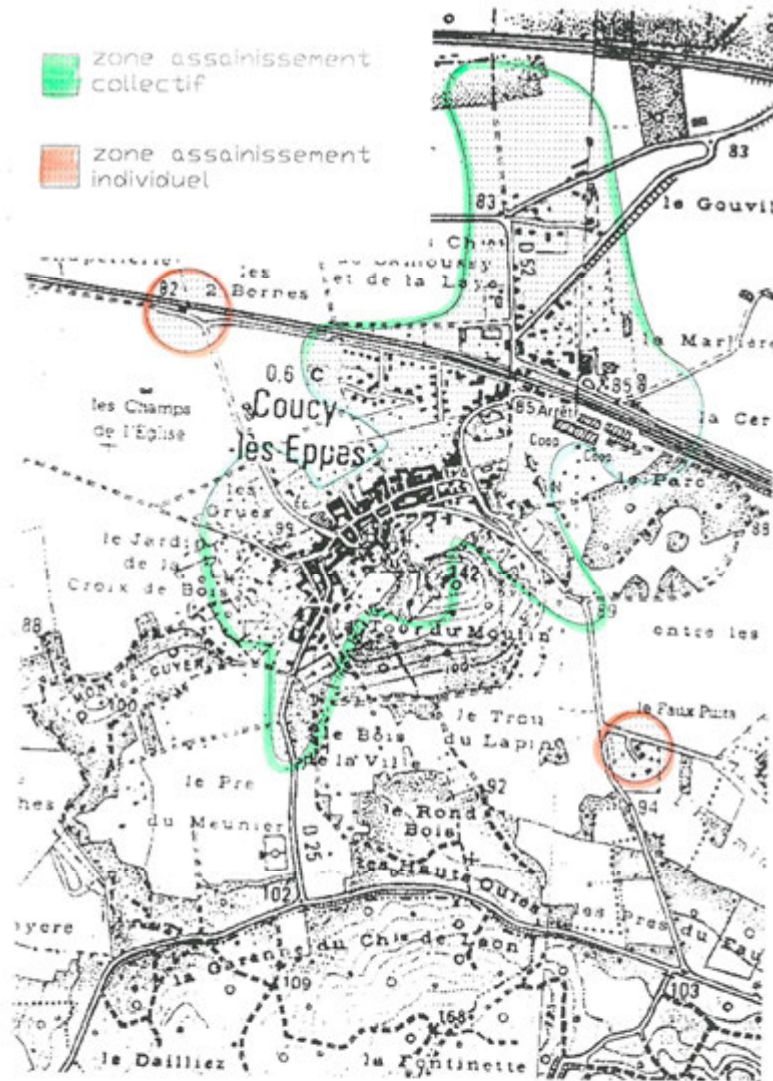
10.3 INCIDENCES DU PLU SUR L'ASSAINISSEMENT

La commune a réalisé une étude d'assainissement. Une station d'épuration a été réalisée.

Il est précisé, par le gestionnaire, que celle-ci est de capacité suffisante pour desservir les nouveaux habitants compte tenu du PLU.

Le plan prévoit également un emplacement réservé pour l'agrandissement de la station d'épuration, car les normes peuvent évoluer et compte tenu des procédés en partie en roseaux réalisés, il est préférable de prévoir un agrandissement éventuel.

Le zonage d'assainissement ayant fait l'objet d'une approbation retient les zones constructibles en assainissement collectif.



11. SYNTHÈSE DES INCIDENCES DU PROJET DE PLU

D'une manière générale, les mesures projetées par le PLU ont un impact positif sur l'environnement au travers notamment de :

- du respect du Grenelle de l'Environnement,
- la préservation des sites Natura 2000, des ZNIEFF, des corridors écologiques et de la zone à dominante humide ou zone humide (prise en compte de l'étude *territoire de la Souche – Délimitation des zones à caractère humide*).
- la protection de toute la trame végétale (classement en espaces boisés classés ou au titre de la « Loi Paysage » ou en tant que « terrains cultivés ou espaces non bâtis nécessaires au maintien des continuités écologiques à protéger »
- la préservation des espaces agricoles,
- la prise en compte dans l'orientation d'aménagement et de programmation (OAP) des prescriptions environnementales à l'échelle de la zone à urbaniser
- la densification de la zone urbaine,

12. SUIVI DES IMPACTS DU PLU

Le code de l'urbanisme prévoit l'obligation d'une analyse des résultats de l'application du document d'urbanisme au plus tard à l'expiration d'un délai de 6 ans. Cela concerne, pour les PLU, « notamment » l'environnement et la maîtrise de la consommation d'espace.

La conduite d'un bilan ou d'une évaluation au bout de 6 ans de mise en œuvre nécessite que soient mis en place, dès l'élaboration du schéma ou du plan, des outils permettant le suivi de ses résultats. Les dispositions retenues pour assurer le suivi doivent être présentées dans le rapport de présentation.

Il s'agit d'être en mesure d'apprécier l'évolution des enjeux sur lesquels le document d'urbanisme est susceptible d'avoir des incidences (tant positives que négatives), d'apprécier ces incidences, la mise en œuvre des dispositions en matière d'environnement et leurs impacts. Cela doit permettre d'envisager des adaptations dans la mise en œuvre du document, voire d'envisager sa révision.

LES INDICATEURS DE SUIVI

Un indicateur quantifie et agrège des données pouvant être mesurées et surveillées pour déterminer si un changement est en cours. Or, afin de comprendre le processus de changement, l'indicateur doit aider le décideur à comprendre pourquoi ce changement s'opère. Plusieurs méthodes de classification des indicateurs existent, notamment celles établies par l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE) qui fait référence. De ce son côté, le MEDAD propose aussi de suivre des indicateurs d'état, de pression et de réponse :

- Les indicateurs d'état. En termes d'environnement, ils décrivent l'état de l'environnement du point de vue de la qualité du milieu ambiant, des émissions et des déchets produits. Exemple : Taux de polluant dans les eaux superficielles, indicateurs de qualité du sol, etc.
- Les indicateurs de pression. Ils décrivent les pressions naturelles ou anthropiques qui s'exercent sur le milieu. Exemple : Évolution démographique, Captage d'eau, Déforestation
- Les indicateurs de réponse. Ils décrivent les politiques mises en œuvre pour limiter les impacts négatifs. Exemple : Développement transports en commun, réhabilitation réseau assainissement...

Les indicateurs sont classés dans le tableau ci-après selon ces 3 catégories élémentaires d'indicateurs.

PROPOSITION D'INDICATEURS

Le tableau ci-après propose, pour les différentes thématiques environnementales étudiées, une série d'indicateurs identifiés comme étant intéressant pour le suivi de l'état de l'environnement du territoire communal, du fait qu'ils permettent de mettre en évidence des évolutions en termes d'amélioration ou de dégradation de l'environnement de la commune, sous l'effet notamment de l'aménagement urbain.

Avant la mise en place effective d'un tel tableau de bord, il sera important de valider le choix des indicateurs finalement les plus pertinents à conserver (ou à rajouter) et à mettre à jour, en fonction

de leur utilité en termes de description des évolutions mais aussi en fonction de leur disponibilité. Nous proposons de mettre à jour ce tableau du bord chaque année.

Thématique	Impacts suivis	Indicateurs	Définitions	Type	Source (pour les indicateurs)	Fréquence
Risques naturels	Risques de ruissellement	Nombre d'habitats soumis au risque	Evaluation du risque d'inondation	Etat	Commune (Observations sur place, habitants)	Durée du PLU
	Risques remontées de nappes – remontée de nappe en dehors du village – le village et les zones à urbaniser étant en risque aléa faible à très faible	Nombre d'habitats soumis au risque	Evaluation du risque d'inondation	Etat	Commune (Observations sur place, habitants)	Durée du PLU
Préservation de la biodiversité et des milieux	Impact sur les espèces animales et végétales (site Natura 2000, ZNIEFF)	Espèces protégées	Détermination d'espèces protégées impactées lors de l'urbanisation des zones AU	Pression	Organisme de gestion des sites Natura 2000	Durée du PLU
	Réduction des espaces naturels remarquables ou atteintes indirects	Surfaces et ratio de zones naturelles inscrites au PLU	-	Etat	PLU/Commune	Durée du PLU
		Linéaire de haies protégées au titre de la « Loi Paysage » et surfaces d'EBC	-	Etat	PLU/Commune	Durée du PLU
		Nombre de déclaration autorisant l'abattage de haies	-	Pression	PLU/Commune	Tous les 5 ans

Thématique	Impacts suivis	Indicateurs	Définitions	Type	Source (pour les indicateurs)	Fréquence
Qualité de l'eau	Pollution des eaux souterraines	Qualité de l'eau potable	Evaluation de la qualité des eaux au regard du SDAGE	Pression	ARS, rapport du délégataire	Annuelle
		Qualité des eaux usées	<ul style="list-style-type: none"> - Evaluation de la qualité des installations autonomes - Evaluation de la performance de la nouvelle station d'épuration lorsqu'elle sera réalisée 	Pression	SPANC – communauté d'agglomération Gestionnaire et concessionnaire	Maximum tous les 8 ans
Paysage	Impact sur le paysage	Qualité des entrées de village	-	Réponse	Commune	Durée du PLU
		Nombre de déclaration autorisant l'abattage de haies	-	Pression	PLU/Commune	Tous les 5 ans
Climat, énergie et qualité de l'air	Augmentation des consommations électriques	Consommation électrique	-	Pression	consommation	Annuelle
	Augmentation de l'utilisation des énergies renouvelables	Augmentation de l'utilisation des énergies renouvelables	-	Réponse		Durée du PLU
	Diminution des consommations d'énergie	Nombre de constructions BBC	-	Réponse	Commune (via permis)	Durée du PLU
Sécurité	Sécurité routière	Nombre d'accidents	Suivi de l'accidentologie	Etat	Conseil départemental de l'Aisne	Durée du PLU
Espaces agricoles	Impacts sur l'activité agricole	Nombre d'exploitations agricoles		Etat	DRAAF	Durée du PLU

13. METHODE APPLIQUEE POUR LA REALISATION DE L'ETUDE ENVIRONNEMENTALE

La démarche adoptée se décline de la façon suivante :

- Recherche bibliographique et iconographique.
- Interprétation des éléments du Porter à Connaissance de Monsieur le Préfet de l'Aisne.
- Relevés de terrain
- Cartographie thématiques élaborés par le bureau d'études.

L'étude environnementale a été réalisée en collaboration avec la commune par le CPIE (centre permanent de l'initiative à l'environnement) en partenariat avec HarmoniEPAU (bureau d'études en urbanisme). Les résultats de l'étude ont interféré tout au long de la durée du PLU. Le rôle de l'étude environnementale peut être résumé de la manière suivante :

- Fournir les éléments de connaissances environnementales utiles à l'élaboration du document d'urbanisme

C'est une démarche d'aide à la décision qui prépare et accompagne la construction du document d'urbanisme, et permet de l'ajuster tout au long de son élaboration.

- Aider aux choix d'aménagement et à l'élaboration du contenu du document d'urbanisme

L'étude environnementale a notamment pour objectif de nourrir le PLU et tout son processus d'élaboration, des enjeux environnementaux du territoire, afin qu'ils en soient une composante au même titre que les questions urbaines, économiques, sociales, de déplacements, ...

L'environnement doit ici être compris au sens large du terme, à savoir les ressources et milieux naturels ainsi que les pollutions et nuisances de toutes origines, le paysage et le patrimoine, mais aussi les conséquences en termes de cadre et de qualité de vie, de santé publique, de changement climatique, ...

La description de l'état initial de l'environnement est ainsi une étape fondamentale qui conditionne la qualité du document d'urbanisme et du processus d'évaluation des incidences. Avec le diagnostic du territoire, en identifiant les enjeux environnementaux, il constitue le socle pour l'élaboration du projet d'aménagement et de développement durables. C'est aussi le référentiel au regard duquel l'évaluation des incidences a été conduite.

- Contribuer à la transparence des choix et rendre compte des impacts des politiques publiques

En expliquant les choix effectués au cours de l'élaboration du document d'urbanisme et la manière dont les enjeux environnementaux ont contribué à ces choix, l'évaluation est un outil majeur d'information, de sensibilisation et de participation du public et de l'ensemble des acteurs locaux. Il ne

s'agit pas nécessairement de créer un outil spécifique à l'évaluation, mais de veiller, d'une part à ce que les apports de la démarche soient intégrés aux outils.

Participation à l'évaluation environnementale – CPIE de l'Aisne – rapport de novembre 2016

Votre interlocuteur :

- Le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement des Pays de l'Aisne
33 rue des victimes de Comportet 02000 Merlieux
Tél : 03 23 80 03 03 – Fax : 03 23 80 13 63
www.cpie-aisne.com / cpie@cpie-aisne.com

Nicolas Richard	Directeur du CPIE des Pays de l'Aisne - Contrôle qualité
Camille Gosse	- Pilotage du projet - Prospections de terrain - Rédaction - Cartographie
Guénaél Hallart	- Prospections de terrain

Ces investigations avaient pour objectifs :

- le choix d'urbanisation
- la mise en place de mesures d'évitement
- la réalisation d'une cartographie commentée concernant les Zones à urbaniser pressenties, afin notamment d'appréhender les impacts éventuels du projet et d'orienter les choix (aide à la décision),
- une approche de l'évaluation de l'incidence du projet (Plan Local d'Urbanisme) sur le site Natura 2000 « Collines du Laonnois oriental ».

Bibliographie

- Collection « Références » du Service de l'Economie, de l'Evaluation et de l'Intégration du Développement Durable (SEEIDD) du Commissariat Général au Développement Durable (CGDD) – *Le guide sur l'évaluation environnementale des documents d'urbanisme (ainsi que les fiches pratiques associées)* – 2011 – 60 p.
- Biotopie - *Document d'Objectifs Natura 2000 du site d'importance communautaire FR2200395 « Collines du Laonnois Oriental » (Diagnostic, cartographies, annexes)* – 2009.
- Données concernant les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) – site internet de la DREAL Hauts de France.

QUATRIEME PARTIE

EXPLICATION DES CHOIX RETENUS

1. OBJECTIFS DU PROJET DE DEVELOPPEMENT RETENU

1.1 LES MOTIVATIONS DE L'ADOPTION D'UN PLU

La commune de COUCY-LES-EPPEES disposait d'une carte communale approuvée en 2006.

Celle-ci s'est révélée difficile d'application et risquant d'entraîner couts financiers pour la commune, il a été nécessaire de la revoir. Compte tenu des besoins de la commune, une carte communale ne semblait pas adaptée :

- Besoin de zone constructible sans cout financier pour la commune et permettant la mise en place d'une zone à urbaniser spécifique.

Les besoins d'un plan local d'urbanisme :

- La réalisation d'un véritable projet urbain

Le Plan Local d'Urbanisme (PLU) est un support qui offre une plus large palette d'outils opérationnels au service du développement urbain dans le cadre d'un Projet d'Aménagement et de Développement Durable.

Le PLU permet l'émergence d'un véritable projet urbain notamment par la réalisation d'une ou plusieurs zones à urbaniser, ce sont des secteurs destinés à être ouverts à l'urbanisation, sans que la commune, si elle ne le souhaite pas, n'en supporte les coûts.

- ne pas grever les finances locales.
- Permet de surseoir à statuer sur des demandes d'autorisation concernant des constructions, installations ou opérations qui seraient de nature à compromettre ou à rendre plus onéreuse l'exécution du futur plan
- Permet le phasage de l'urbanisation future dans l'espace et le temps
- Est porteur d'un projet urbain exprimé dans le projet d'aménagement et de développement durable. Ce document a pour objectif un développement planifié et cohérent de l'habitat et de l'activité.
- Offre un plus grand nombre d'outils : les emplacements réservés, le droit de préemption (...) permettant une intervention publique plus importante au service du développement, des habitants, et du cadre de vie.
- Permet de répondre aux besoins actuels de l'aménagement du territoire
- Permet d'envisager une définition des sols et une organisation de l'espace communal
- Permet d'identifier les potentialités foncières (renouvellement du bâti) avec ouverture possible des zones actuellement non constructibles
- Permet de recenser et analyser le potentiel de densification
- Permet d'identifier une trame verte et bleue à l'échelle du territoire communal

1.2 LE PADD DE COUCY LES EPPES : OBJECTIFS ET MOTIVATIONS AUTOUR DE 3 AXES

Objectif général du PADD de Coucy-les-Eppes :

Conforter raisonnablement et de manière raisonnée le centre-bourg en milieu rural bénéficiant d'une vie locale et économique (école, entreprises et emplois), et d'une gare de voyageurs

La commune souhaite fonder son Projet d'Aménagement et de Développement Durable sur une grande ambition :

1 – Protéger son environnement et optimiser l'écologie locale, éléments identitaires et trait d'union

Dotée d'un environnement écologique et paysager agréable, la commune entend mettre la problématique environnementale au cœur du projet communal en protégeant les grands écosystèmes : butte végétalisée, avancée des coteaux boisés – prolongement des coteaux boisés, en prenant en compte les risques naturels, (sol hydromorphe, affleurement de la nappe autour de la butte verdoyante...), industriels ou de pollution possible, en protégeant la qualité de l'eau, en préservant et valorisant les déplacements doux dans la commune, source d'élément d'union harmonieuse.

2 – Préserver et respecter le petit bassin économique local et les emplois et leur durabilité

La commune souhaite répondre aux besoins des activités présentes sur son territoire, maintenir et renforcer l'emploi.

3 – Prendre le choix d'un développement de modéré à moyen pour un cadre de vie de qualité

La commune opte pour un développement raisonnable et raisonné de sa population, capable d'assurer un équilibre compatible avec ses services et ses équipements (**présence d'une gare**, d'une école, d'une salle, de structures bien conçues et relativement récentes)

- Elle prend en compte les dents creuses et axes sa priorité de constructions sur l'enveloppe urbaine existante (en interstice urbain entre deux espaces construits).

- Elle fait le choix d'une urbanisation au sein de son enveloppe urbaine structurante (tel que le prévoit le SCOT), dans les interstices compris entre des constructions, dans l'objectif de limiter l'étalement urbain et la consommation des espaces agricoles, naturels et forestiers et d'éviter les secteurs stratégiques sur le plan écologique, elle mène une stratégie d'évitement des secteurs sensibles.

- La préservation et valorisation de la qualité paysagère de la commune participe au cadre de vie de ses habitants et à l'attractivité du territoire en protégeant les paysages boisées, arborés, de jardins, de butte témoin végétalisée, de zone à hydromorphie plus ou moins marquée composée de ruissellement, d'affleurement de la nappe, de sols humides.

1.3 PARTI PRIS DE DEVELOPPEMENT URBAIN ET PRESENTATION DES SCENARIOS

- 1- La commune a la volonté de concentrer l'urbanisation dans les vides urbains et d'éviter une consommation d'espaces naturels ou agricoles pour les besoins en habitat

En faisant l'hypothèse d'un taux de rétention urbaine de 30% sur les dents creuses, le tableau ci-dessous récapitule les potentialités de densification du tissu urbain existant :

Site	En nombre réel	Taux de rétention 30%	Total logements en comptant la rétention foncière
Dents creuses	30	10	20 constructions
Renouvellement urbain	3	1	2 constructions
TOTAL	33	11	22 constructions

Dans le village, 22 logements (en tenant compte d'une rétention foncière de l'ordre de 30 %) pourraient être construits dans les dents creuses ou dans le tissu urbain structurant en dehors de la zone à hydromorphie plus ou moins forte.

Le tissu est dense dans le tissu ancien et plus lâche dans le faubourg. Dans le tissu ancien, quelques possibilités de renouvellement existent, mais le manque de place de stationnement peut permettre de supposer qu'un aménagement en parking reste possible pour les constructions « à l'abandon ».

Des réhabilitations ont été réalisées et se poursuivent dans l'ancien : transformation d'une friche en 8 logements...

2. Rappel du « point mort » et des options de développement

L'hypothèse suivante peut être calculée :

Critères	HYPOTHESE FAIBLE RETENUE
RP 2015	247
Renouvellement / Réaffectation	15
Desserrement (2.4 personnes par ménage en 2033)	12
Logements vacants	-2
Résidences secondaires	1
TOTAL	
Total des logements à réaliser	26

Ainsi, d'après cette hypothèse, jusqu'en 2033, il conviendra au minimum de prévoir 26 logements (en tenant compte d'une résorption des logements vacants de 25% tel que le prévoit le SCOT).

La mise en adéquation de ces différents facteurs montre qu'il est nécessaire d'envisager la réalisation de nouveaux logements et ce dans l'objectif de maintenir le niveau actuel de la population.

Il y a donc une nécessité de répondre d'une part à la demande des habitants actuels, mais également de satisfaire de nouvelle population souhaitant s'installer sur la commune. Il faut prévoir davantage de logements pour une population égale et a fortiori croissante.

Options de développement

.....

1. Développement tendanciel : Taux de variation annuel : 0%

	Population	Résidences Principales
2015	621	247
2018	631*	257*
2033	631	283

*estimation d'après les autorisations et les connaissances locales

- Population en 2033 : 631 habitants
- Augmentation de la population : 0%.
- Besoin estimé : 26 logements.
- Besoin annuel : 1.73 logements par an.

2. Développement TRES MODERE : Taux de variation annuel : 0.1%

Un taux de développement démographique moyen de 0.1% par an correspond à la création de 30 logements d'ici 2033, soit 2 logements par an.

3. Développement MODERE : Taux de variation annuel : 0.2%

Un taux de développement démographique moyen de 0.2% par an correspond à la création de 34 logements d'ici 2033, soit 2 logements par an.

1. Développement de modéré à moyen : Taux de variation annuel : 0.3%

Un taux de développement démographique moyen de 0.3% par an correspond à la création de 40 logements d'ici 2033, soit 2.4 logements par an.

2. Développement MOYEN

Un taux de développement démographique moyen de 0.4% par an correspond à la création de 43 logements d'ici 2033, soit 2.86 logements par an.

3. Développement SOUTENU

Un taux de développement démographique moyen de 1% par an correspond à la création de 71 logements d'ici 2033, soit 4.7 logements par an.

- 2- **La création d'une zone d'urbanisation future est nécessaire afin d'atteindre l'objectif que la commune s'est fixée qui est un développement de 0.3% par an (en comptant la rétention foncière de 30 % en zone à urbaniser).**

Ce qui représenterait : 0.3% et la création d'environ 40 logements en comptant les dents creuses et le renouvellement urbain.

22 logements pour les dents creuses et renouvellement urbain (en comptant la rétention foncière) et environ 18 constructions pour les zones à urbaniser (en comptant la rétention foncière).

Calcul des besoins en zones constructibles en dehors des dents creuses et renouvellement urbain :

Il est donc nécessaire de prévoir, 26 constructions en zone d'urbanisation future. En tenant compte d'une rétention foncière estimée de l'ordre de 30% (compte tenu du morcellement des parcelles considérées en urbanisation) cela représente un besoin réel de 18 constructions. La commune souhaite privilégier l'enveloppe urbaine existante telle que le prévoit le SCOT.

La commune a déjà retenu de préserver l'ensemble des secteurs sur sol plus ou moins hydromorphes et à risque.

Dans ces conditions de préservation contre les risques, la commune avait plusieurs choix d'urbanisation :

Différents scénarios ont été étudiés :

Scénario 1 : Site de la rue de Samoussy.

Dans le lotissement existant et afin de finaliser celui-ci, les constructions se localiseraient entre la voie de chemin de fer et l'urbanisation existante, face à une urbanisation existante, dans un lotissement pratiquement entièrement finalisé.



Site dans le lotissement existant déjà réalisé (voirie)

Terrain qui n'est plus cultivé aujourd'hui.

Superficie de la zone : 0.24 ha

Superficie zone à bâtir : 0.16 ha

Logements possibles : 5

Densité brute : 21 logements / hectare

Avantages :

- Proximité du centre et de la gare
- Difficilement cultivable trop proche du lotissement et de la voie de chemin de fer
- Tissu urbain complété dans la logique de la forme de la commune (terrains faisant partis du lotissement)
- Proximité des réseaux
- Rue de Samoussy existante - viabilisation

Contraintes : Voie de chemin de fer, mais reste relative compte tenu des flux réels

Sur le plan environnemental : En l'état, ce site n'entraîne pas d'impact sur l'environnement.

En termes de recommandations, l'implantation de haies naturelles (avec essences locales) en limite de parcelles serait souhaitable à terme pour maintenir un cadre favorable à l'accueil de nombreuses espèces, le tout formant une transition intéressante entre la zone cultivée et la zone nouvellement urbanisée.

Scénario 2 : site de derrière les fours

Construite dans le tissu urbain existant en évitant le potentiel naturel et en préservant de toute urbanisation l'espace à sol plus ou moins hydromorphe.

Ce secteur correspond à une densification du tissu urbain dans la cohérence de l'existant sans aucun étalement urbain.



Ecole

Gare

○ Espace bâti existant

Urbanisation le long du chemin existant de derrière les fours **dans l'optimisation de l'enveloppe urbaine existante** (comme le SCOT le prévoit : prescription 46 du DOO du SCOT : priorité 2 car **il s'agit d'un interstice urbain constructible entre deux espaces construits de la commune sans extension urbaine**)

Superficie de la zone : 1.01 ha

Superficie zone à bâtir : 0.54 ha

Logements possibles : 21

Densité brute : 21 logements / hectare

Avantages :

- Remplissant le tissu urbain existant dans l'enveloppe urbaine existante en interstice urbain sans extension urbaine
- permettant une vie locale avec la proximité de l'école, la création d'un espace de jeux pour les petits et une voie parallèle d'accès à l'école ne subissant pas les flux de transit
- A proximité des réseaux
- Sans étalement urbain
- Occupation du sol en % (estimatif) :

jardin	41,55
jardin pâture privée	25,47
friche	6,92
déjà bâti	9,01
chemin sente	11,88

Contraintes :

- morcellement des propriétés et jardins privatifs

Contraintes :

- Rue des lilas trop étroite nécessitant une viabilisation plus en adéquation avec les futurs flux (aujourd'hui chemin carrossable uniquement pour passage de faible importance)
- Problème de terrains pentus pour l'élargissement de la voie
- Réalisation déjà de quelques constructions en partie Est de la voie

Sur le plan environnemental :

Impact environnemental plus important sur la butte végétalisée (confère étude des ZNIEFF et nécessaire préservation)

Proximité des espaces boisés et boisements existants,

Nécessité de préservation des jardins pâtures proches de la butte boisée.

Cet espace fait parti de ce flanc de butte boisée.

Choix communal

Au regard des différents avantages/contraintes de ces différents scénarios, la commune a privilégié le scénario d'évitement des contraintes environnementales, notamment d'impact sur les ZNIEFF présentes sur le territoire communal. Elle a également choisi de privilégier l'enveloppe urbaine existante en interstice urbain et entre deux espaces construits.

Le scénario retenu est le scénario n°1 et 2 (dans la logique urbaine existante et en densification : répondant aux objectif du SCOT de l'enveloppe urbaine existante).

Cela représente donc 26 constructions sans compter la rétention foncière, qui pourrait être relativement forte dans ce lassis de parcelles laniérées, Sur le scénario 2 il s'agit d'un interstice urbain entre deux secteurs construits sans extension urbaine.

Il est supposé, très raisonnablement, une rétention foncière de 30% cela représente donc 18 constructions possibles en zones à urbaniser dans l'enveloppe urbaine existante tel que le prévoit le SCOT.

Soit 18 constructions en zones à urbaniser auxquelles nous ajoutons les 22 constructions de dents creuses et renouvellement urbain, le total constructible sera de 40 constructions (en tenant compte des réhabilitations prévues sur les logements vacants) ce qui représente un développement modéré à moyen de la population de l'ordre de 0.3% annuellement (soit environ 662 habitants en 2033) répondant aux objectifs communaux.

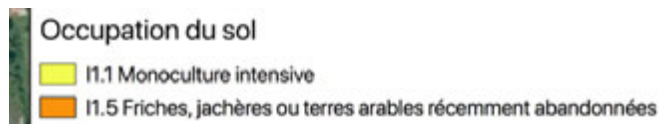
L'urbanisation du site au centre du village limite les déplacements et renforce la centralité tout en étant à proximité de la gare, ce qui est cohérent avec le SCOT. La préservation des sentes, le renforcement des haies, la plantation de haies sont prescrites en orientations d'aménagement et de programmation et dans le règlement.

L'urbanisation à vocation économique selon les besoins et les projets en cours des entreprises présentes :

Les demandes et projets concernent deux entreprises présentes sur le territoire communal :
la SCI la Foret –SADIS, campana, ainsi que l'Etablissement Marechalle

Carte de situation

II.) Carte commentée des zones à urbaniser (ZAU) pressenties



1. Sur les besoins de la société SCI La Foret :

La société s'est manifestée à l'occasion du PLU pour faire connaître ses besoins et ses prochains projets.

La société s'est adossée à deux groupes nationaux ADEO et les pros du sport – Go sport.

Emplois de 13 personnes actuellement.

La société SADIS Campana envisage un développement de son activité commerciale, stockage et atelier d'impression textile (actuellement trop exigüe)

- Extension de bureau
- Nouvelle atelier textile avec broderie et procédé de sublimation
- Nouveau bâtiment de stockage avec e commerce

Le terrain lui appartient, il s'agit d'une culture provisoire (plutôt entretien du terrain avant extension sans bail).

Le terrain (source mairie) est viabilisé (eau, électricité, voirie).

Les besoins comptabilisés sont de l'ordre de 1.13 ha avec une zone tampon en arrière de propriété. Cela représente une prévision de 3 à 5 emplois supplémentaires par rapport au projet envisagé et le maintien de l'existant.

Intérêts / recommandations au regard du classement zone constructible pour les besoins de l'activité existante :

La majeure partie de cet espace présente un très faible intérêt faunistique et floristique. Cependant, la partie sud (friche), même si elle est d'une surface modeste, présente un potentiel, notamment faunistique, un peu plus marqué. Il pourrait être intéressant d'essayer de maintenir cet espace dans le cadre du futur aménagement de ce secteur.

Un petit bosquet a été préservé en loi paysage sur le plan de zonage afin de le maintenir sous réserve que les contraintes d'accès au site sur une partie de ce secteur ne soient pas remise en cause.

Aucune OAP n'est prévue sur la zone laissant une certaine souplesse quant au devenir de l'entreprise.

Services éco-systémiques rendus :

Mise en culture très temporaire du site, agriculture pour l'entretien du site, en accord avec l'agriculteur. Le site est prévu en urbanisation à vocation économique dans le but de diversifier l'activité et permettre le maintien de l'existant.

Evaluation des impacts du PLU au regard des services écosystémiques rendus par ces espaces :

L'urbanisation a un impact mineur : absence de réelle consommation d'espace agricole (exploitation temporaire)

Réalisations par le PLU :

- Préserver le petit bosquet en loi paysage
- Bâtir une stratification végétale d'essences naturelles en fond de parcelle (dans le cadre des espaces libres communs de l'aménagement en fond de parcelle)
- Optimiser la biodiversité des parcelles à bâtir

2. L'entreprise maréchalle et ses projets à très court terme :

-> Un besoin de l'entreprise maréchalle avec une diversification des activités actuellement : une nécessité d'extension à prévoir dans le cas contraire la société devrait se délocaliser par manque de place pour réaliser son projet.

Celle-ci a exposé son projet d'extension et effectué une demande aux élus.

Diversifications souhaitées : partenariat avec des fournisseurs et spécialisation. Une création d'un véritable pôle dans le nord de la France sur plusieurs départements.

Prévision avec un constructeur Kockerling.

Entreposage, bureau et stockage de matériels (machines).

Il s'agit également d'exposition de matériels.

Estimation de création d'emplois de l'ordre de 3 à 5 emplois.

-> Il s'agit d'un maintien de l'emploi et prévision d'emplois supplémentaires tout en répondant à un besoin actuel réel.

Le terrain faisant l'objet de la prévision d'extension au regard des besoins actuels n'appartient pas encore à l'entreprise. Il s'agit d'une culture.

Le terrain (source mairie) est viabilisé (eau, électricité, voirie).

Les besoins comptabilisés sont de l'ordre de 1.09 ha avec un aménagement paysager à prévoir.

Intérêts / recommandations au regard du classement de la zone d'extension selon les besoins de l'activité existante :

Cette zone présente, en l'état, un très faible intérêt floristique et faunistique. Cependant, il pourra être intéressant de prévoir dans le règlement du PLU l'implantation de haies (avec des essences locales comme le Charme, le Cornouiller sanguin,...) en limite des futures parcelles à bâtir, ceci afin de diversifier la flore localement mais aussi et surtout de permettre l'accueil d'une biodiversité animale plus importante (entomofaune, avifaune notamment) dans le sillage de ces implantations. En outre, ces haies renforceront également la notion de corridors écologiques au sein du village.

Services éco-systémiques rendus :

Très peu d'impact pour l'agriculteur (source exploitant). Le besoin d'assurer l'emploi et sa durabilité est essentiel.

Evaluation des impacts du PLU au regard des services écosystémiques rendus par ces espaces :

L'urbanisation a un impact mineur : consommation agricole faible, absence d'impact sur l'exploitation.

Réalisations dans le PLU :

- Bâtir une stratification végétale de type essences naturelles
 - ➔ un linéaire de haies naturelles en fond de parcelle (il convient d'éviter d'être trop précis pour permettre une diversification des activités et éviter des contraintes).

Il s'agit de recréer la circulation par des haies faisant la transition urbain – champs.
La charmille s'y prête bien, le fusain, le cornouiller, une liste d'essences locales est portée en annexe.

- Optimiser la biodiversité des parcelles à bâtir
- l'urbanisation existe déjà en face, et il s'agit juste d'une extension de l'existant par rapport aux besoins de diversification d'une entreprise présente sur le territoire communal ;
- Il s'agit uniquement de ne pas perdre l'emploi existant et d'en recréer en répondant à un projet en cours de réalisation.

Réponses réglementaires :

- Les espaces restés libres après implantation des constructions doivent faire l'objet d'une composition paysagère (minérale ou/et végétale) et réaliser une haie d'essences locales en fond de parcelle
- L'utilisation d'essences naturelles est vivement recommandée.
- Les conifères ne sont pas autorisés
- Obligation de planter en fond de parcelles faisant la transition culture / constructions

Une liste des essences naturelles est jointe en annexe du présent règlement.

Incidences prévisibles de l'urbanisation du site sur l'environnement :

En termes de biodiversité, le site est optimisé en ce qui concerne l'espace agricole existant.
En fond de parcelle, la haie champêtre assure cette optimisation.

2. PRISE EN COMPTE DES DOCUMENTS SUPRA-COMMUNAUX

2.1 LE SCOT DE LA CHAMPAGNE PICARDE

La commune de Coucy-Les-Eppes fait partie de la Communauté de communes de la champagne picarde, dont le Schéma de Cohérence Territoriale a été approuvé le 11 avril 2019 par délibération de son Conseil Communautaire.

Conformément au Code de l'Urbanisme, le PLU de la commune est en adéquation avec ce document. Les grandes directives du SCoT ont été respectées :

Au travers du SCoT, la Communauté de Communes de la Champagne Picarde souhaite développer trois axes principaux :

Dynamiser l'économie

- Améliorer le maillage territorial des commerces et services de proximité.
- Consolider les activités en place (signalétique dans les communes...).
- Organiser l'implantation des nouvelles activités, y compris touristique.

Affirmer une identité du territoire, à travers une stratégie de développement touristique partagée.

Le PLU de Coucy-les-Eppes :

Le développement touristique du PLU de Coucy-les-Eppes s'appuie sur :

- La préservation des éléments identitaires patrimoniaux (petits patrimoines, patrimoine naturel...)
- La prise en compte de l'église et de son positionnement proche de la butte végétalisée
- La prise en compte des éléments de paysage
- La valorisation des cheminements doux...
- Le développement de l'activité agricole, la promotion des ventes directes à la ferme, et la diversification de l'activité agricole.

Le PLU de Coucy-les-Eppes

La réponse du PLU de coucy-les-eppes est de conforter les entreprises présentes sur le territoire communal en répondant à leur besoin et permettant la réalisation de leur projet

Développement durable du territoire

- Limiter la consommation de l'espace agricole, naturel et forestier.

La commune a limité cette consommation en permettant les besoins et projets des entreprises présentes uniquement et en favorisant la construction en cœur urbain construit, la densification et la logique urbaine existante.

- Développer les économies d'énergie et les énergies renouvelables.

La commune répond à cette demande dans les articles du règlement, mais également dans la possibilité de développement des énergies renouvelables.

- Améliorer les transports et déplacements.

En améliorant notamment l'offre de transports collectifs : par la valorisation des gares SNCF et la prise d'appui sur les deux modes de transport (bus et fer).

Le PLU de Coucy-les-Eppes

Les déplacements sont améliorés au sein du territoire communal :

- par la préservation des sentes existantes,
- par la réalisation d'un mail piétonnier et cycliste (poussettes),
- par la réalisation d'une voie parallèle à la voie principale qui subit des flux de transit et dispose, à certains endroits, de trottoirs difficilement praticables pour les déplacements avec des poussettes.
- par le maintien et la prise en compte de la gare de Coucy-les-Eppes et la proximité à pied de sa gare sncf depuis les zone constructibles.

☑ Améliorer le cadre de vie des populations :

- Préserver les zones naturelles et la ressource en eau.
- Organiser l'urbanisation et promouvoir la qualité architecturale.
- Renforcer la solidarité à travers le tissu social et culturel.

PLU de Coucy-les-Eppes :

Les zones naturelles sont prises en compte et préservées.

L'urbanisation est organisée en fonction de la structure urbaine existante.

La qualité architecturale est prise en compte dans la rédaction du règlement.

Un équilibre à maintenir dans le développement du territoire

Le développement au sein du SCOT s'appuie sur le maillage territorial en renforçant les pôles existants et pôles d'appui.

Coucy-les-Eppes y est déclinée en pôle d'appui au sein du SCOT.

La typologie des logements pour le pôle d'appui est diversifiée notamment avec le choix de l'urbanisation au sein des zones à urbaniser et de la logique du PLU.

Il existe 6 pôles d'appui et cela représente 33 logements par an soit 660 sur 20 ans.

Cela représente par an environ $33/6 = 5.5$ logements par an pour la commune de Coucy-les-Eppes (confère SCOT)

- ➔ Le PLU retient un taux de développement démographique de modéré à moyen de 0.3% par an correspondant à la création de 40 logements (en comptant les dents creuses et le renouvellement urbain) soit 2.4 logements par an. L'ensemble est prévu au cœur de l'urbanisation existante en remplissage urbain, en dents creuses, en renouvellement urbain, et dans la logique urbaine déjà prévue au sein de lotissement.
- ➔ La commune répond à l'objectif du DOO du SCOT d'optimiser l'enveloppe urbaine existante (notamment la priorité 2 sur les dents creuses et interstices urbains). Les surfaces consommées sont peu étendues au vue des objectifs maximum autorisés au sein du DOO du SCOT. Elle répond également aux objectifs de densité du SCOT de 21 logements / ha alors qu'il ne s'agit pas de zones d'extension de l'urbanisation.

Promouvoir une stratégie environnementale pour un développement durable du territoire

- **PRESERVER LA QUALITE ET LA DIVERSITE PAYSAGERE DU TERRITOIRE** A dominante de centre bourg dans un espace rural, les paysages possèdent des caractéristiques propres. Cette diversité est un atout et le territoire de la Champagne Picarde entend la préserver. Le SCOT doit veiller à une évolution maîtrisée des paysages dans le respect des références identitaires, des éléments significatifs et repères (diversité des ambiances, paysages des vallées, de la forêt, du bocage, de la plaine...).

Le PLU privilégie ces ambiances et leur préservation :

- La plaine agricole
- Les cônes de vues,
- La butte végétalisée annonçant les côteaux du Laonnois

PRESERVER LA BIODIVERSITE ET MAINTENIR UNE TRAME VERTE ET BLEUE FONCTIONNELLE

Pour atteindre ces objectifs, le SCOT s'appuie sur la mise en oeuvre de la trame verte et bleue qui regroupe l'ensemble des espaces naturels remarquables et ordinaires du territoire et les connexions à maintenir pour préserver son fonctionnement écologique.

L'ensemble de la biodiversité est prise en compte au sein du PLU de Coucy-les-Eppes ainsi que les corridors

écologiques potentiels, les sols plus ou moins hydromorphes, et la structure végétale existante.

Des mesures adaptées permettent, notamment, de recréer une frondaison verte autour des espaces construits. Des jardins offrent des aérations urbaines et respectent la logique identitaire.

Une structure végétale et plus ou moins hydromorphe est maintenue au sein de l'espace construit, elle traverse le territoire bâti et offre des corridors potentiels de déplacement de la faune.

De nombreuses mesures environnementales sont proposées et prévues dans le cadre du PLU de Coucy-les-Eppes.

L'objectif est de réduire l'impact de l'urbanisation en prenant en compte les besoins écologiques des espèces (habitat, alimentation, déplacement, reproduction), en prenant soin notamment de maintenir ou de restaurer et/ ou préserver des espaces ouverts non imperméabilisés au sein des zones bâties et offrant une diversité d'habitat.

AMELIORER LA PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE DU TERRITOIRE

L'amélioration qualitative de la ressource en eau est l'objectif prioritaire sur le territoire. La protection des captages et de leurs aires d'alimentation (notamment la mise en œuvre des périmètres rapprochés et éloignés) doit être poursuivie sur le territoire pour limiter les risques de pollutions.

La mise en conformité des systèmes d'assainissement, qu'ils soient collectifs ou non, permet également d'améliorer la qualité des eaux superficielles et souterraines.

La préservation des zones humides, mesure également inscrite dans la mise en œuvre de la trame verte et bleue, est une action essentielle au regard de leur fonction épuratoire, hydraulique (gestion des crues), et écologique.

Afin de prendre en compte l'ensemble de ces éléments, le territoire doit également mettre en place une gestion raisonnée des prélèvements en eau qu'ils soient destinés à l'alimentation en eau potable, aux cultures ou aux activités économiques. La gestion de ces prélèvements garantira par ailleurs la préservation du fonctionnement hydraulique des zones humides remarquables qui constituent entre autres le marais de la Souche.

La gestion des eaux pluviales doit faire l'objet d'une action globale pour disposer d'un état des lieux (Plan de zonage des eaux pluviales).

Dans le PLU de Coucy-les-Eppes cela se traduit par :

- Une prise en compte de l'assainissement collectif, et des besoins de la station d'épuration récente et aux normes
- Une préservation des zones humides avec un zonage spécifique et un règlement adapté
- Un assainissement collectif pour les zones constructibles
- Un règlement adapté pour la gestion des eaux de pluies notamment en zone à urbaniser.

2.2 LE PLAN LOCAL DE L'HABITAT

Il n'existe pas de PLH au sein de la communauté de communes couvrant la commune de Coucy-les-Eppes.

2.3 LE SCHEMA DIRECTEUR D'AMENAGEMENT ET DE GESTION DES EAUX (SDAGE)

Le SDAGE 2016-2021, adopté le 1^{er} décembre 2015 par le préfet de la région Île-de-France, coordonnateur du bassin, a été annulé par jugement du Tribunal administratif de Paris en date du 19 décembre 2018. En attendant l'approbation d'un nouveau SDAGE, le SDAGE 2010-2015 approuvé le 20 novembre 2009 est à nouveau en vigueur.

Les dispositions législatives confèrent au SDAGE sa portée juridique dans la mesure où les décisions administratives dans le domaine de l'eau et les documents d'urbanisme doivent être compatibles ou rendu compatibles dans un délai de trois ans avec ses orientations et dispositions.

Ce SDAGE définit les grandes orientations pour une gestion équilibrée et durable de la ressource en eau :

- protéger la santé et l'environnement, améliorer la qualité de l'eau et des milieux aquatiques,
- anticiper les situations de crise, inondations et sécheresse,
- favoriser un développement ambitieux et équilibré,
- renforcer, développer et pérenniser les politiques de gestion locale.

La thématique des eaux pluviales a été pris en compte dans le PLU de Coucy-les-EPPES :

- Cartographie des ruissellements (*rapport de présentation*)
- Prise en compte de la gestion des eaux pluviales dans le règlement du PLU

2.5 LES SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE

Les servitudes d'utilité publique sur le territoire de la commune de COUCY-LES-EPPES :

1. Construction et exploitation de pipe-lines par le TRAPIL (I1 bis)

Le territoire de la commune est traversé par un oléoduc de l'Etat exploité par TRAPIL (Société des Transports Pétroliers par Pipeline). Cet ouvrage a été décrété d'utilité publique par décret du 20 janvier 1955 et a nécessité la mise en place d'une servitude d'utilité publique de 15 mètres axée sur la conduite.

Cette infrastructure étant susceptible à tout moment de recevoir une extension, y compris des accessoires et/ou équipements nécessaires à la sécurité et à l'exploitation de l'ouvrage, le PLU devra les autoriser.

Pour toute construction nouvelle ou extension de construction existante et pour assurer la sécurité réciproque de l'oléoduc et des riverains, il est impératif de respecter les distances d'éloignement de cette conduite.

Les permis de construire des constructions éventuellement implantées à une distance inférieure devront être soumis à l'approbation des services chargés du contrôle technique de ces ouvrages.

L'implantation des zones à urbaniser sera recherchée en prenant en compte les distances de sécurité réglementaires.

Les risques liés à l'exploitation d'un oléoduc dans un plan de secours appelé Psi (plan de surveillance d'intervention) déposé auprès des services administratifs et de secours du département. Ce plan précise les méthodes d'intervention à mettre en œuvre en cas d'accident.

D'autre part, en application des dispositions du décret n°91.1147 du 14 octobre 1991 et de l'arrêté du 16 novembre 1994, l'ouverture de chantier à proximité d'un oléoduc est soumise, pour des raisons de sécurité, à des formalités préalables de déclaration. Pour tous les travaux situés dans une bande de 50 mètres de part et d'autre de la canalisation, la consultation du guichet unique est obligatoire.

Adresse internet xxx.reseau-et-canalisation.ineris.fr.

Cette servitude passe en limite Est du territoire communal en dehors des zones construites et constructibles. Cette servitude est en zone A et Ne du zonage du Plan local d'urbanisme et le règlement est adapté pour assurer ses besoins ou nécessités d'extension.

2. Chemins de fer (T1) : il s'agit de la zone ferroviaire en bordure de laquelle s'appliquent les servitudes relatives aux chemins de fer, voir fiche T1 « Voies ferrées » complétée par une notice technique.

La commune est concernée par la ligne à double voie non électrifiée Reims-Laon.

La SNCF désire être consultée pour les permis de construire ou d'aménager sollicités sur les terrains jouxtant la plate-forme ferroviaire en application du code de l'urbanisme.

Le règlement est adapté pour tenir compte des besoins de la ligne de chemin de fer.

3. Servitude aéronautiques (T7)

Le territoire national est grevé par des servitudes aéronautiques établies à l'extérieur des zones de dégagement concernant des installations particulières soumises à autorisation en application des articles R.244-1 et D. 244-1 à D. 244-4 du code de l'aviation civile. L'arrêté du 25 juillet 1990 relatif à ces installations est annexé au dossier.

Les servitudes EL7 ne sont plus lisibles et plus d'actualité (sources : voirie départementale et mairie).

3. LA TRADUCTION REGLEMENTAIRE DU PADD : LE REGLEMENT ECRIT, GRAPHIQUE ET L'ORIENTATION D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION

Le diagnostic du PLU et l'état initial de l'environnement ont mis en évidence une série d'enjeux concernant la spatialisation des besoins actuels et futurs de la commune dans les domaines de l'habitat, des équipements et des déplacements. Ils ont permis de prendre connaissance des richesses naturelles, agricoles et patrimoniales, et des actions à entreprendre pour en assurer la protection dans la perspective du développement durable et des atouts et enjeux liés à leur protection et à leur valorisation. Ils prennent également en compte les principes fondamentaux inscrits dans la loi ALUR sur la densification de la trame urbaine, la loi Grenelle II sur le renforcement de la protection de l'environnement, la loi sur l'eau à travers la définition des zones d'assainissement, la maîtrise du ruissellement urbain et la lutte contre la pollution du milieu récepteur, la loi paysage à travers la protection de paysages identifiés dans l'état initial de l'environnement.

Partant de la lecture croisée de l'ensemble de ces données, de l'application de la loi SRU, et de la mise en œuvre du Grenelle I et II, le PLU identifie les zones urbaines, les zones à urbaniser, les zones agricoles et les zones naturelles.

La géographie du PLU a ainsi été définie en prenant en compte d'une part la morphologie du tissu urbain (les zones U), la fonctionnalité des zones, et d'autre part la spécialisation des espaces dédiés aux activités et aux équipements.

Les dispositions adoptées dans le plan de découpage en zones et dans le règlement traduisent des objectifs d'aménagement et de développement déclinés dans le PADD. Dans chaque zone, les critères de délimitation ont été respectés.

3.1 DELIMITATION ET REGLEMENT DE LA ZONE URBAINE

Les zones urbaines sont dites "zones U". Selon l'article R151-18 du CU : « Peuvent être classés en zone urbaine, les secteurs déjà urbanisés et les secteurs où les équipements publics existants ou en cours de réalisation ont une capacité suffisante pour desservir les constructions à implanter.. »

A partir de l'analyse urbaine et architecturale (partie du rapport), il a été décidé de délimiter plusieurs types de zones urbaines :

- La zone UA : correspond au paysage urbain d'origine villageoise
- La zone UB : correspond au paysage urbain de type faubourg résidentiel (« lotissement ») plus récent voire pavillonnaire
- La zone UC : correspond au paysage urbain organique mais également à une perméabilité des clôtures et une plus grande végétalisation assurant un corridor en milieu urbain construit entre la vallée, et la butte végétale. Il s'agit du faubourg à caractère rural qui présente les caractéristiques suivantes : un parcellaire en bandes de dimensions variables souvent régulières, peu dense, avec une implantation du bâti majoritairement en retrait par rapport à la voie. Il s'agit d'une zone principalement résidentielle pouvant accueillir des artisans, ou services, commerces (dans le prolongement de la construction d'habitation ou en annexe à l'habitation principale) ou commerces et services ambulants
- La zone UE : correspondant à une zone économique existante et ses besoins
- La zone Uza : il s'agit d'une zone liés à la présence de l'armée, et qui peut faire l'objet de production d'énergie renouvelable locale sous réserve d'accord de l'administration de l'armée.

	UA	UB UC	UE	Uza
Typologie	Paysage urbain d'origine villageoise	UB : Paysage urbain de type faubourg résidentiel UC : même type de paysage avec ajout de la perméabilité des clôtures et la prise en compte du passage de la faune. La zone UC est nécessitée par la proximité d'un corridor écologique potentiel entre butte verte et espace hydromorphe arboré et boisé de l'ancien parc. Elle concerne également une enclave construite entre deux espaces naturels d'ancienne prairie et de butte verte.	Paysage urbain d'activité existant	il s'agit d'une zone d'activités existantes liée à la présence de l'armée et qui peut faire l'objet de production d'énergie renouvelable locale sous réserve d'accord de l'administration de l'armée (ceci dans un but de promouvoir les énergies renouvelables)
Caractéristiques	<ul style="list-style-type: none"> - Vocation d'habitat, de services, commerces, artisanat, fermes et équipements publics. - Constituée d'ilots fermés moyennement densifiés ou plus fortement, avec un parcellaire typique - Bâti implanté majoritairement à l'alignement de la voie => continuité visuelle due principalement au bâti et aux murs clôtures ou en fonction d'une logique de bâti planaire (corps de ferme) 	<ul style="list-style-type: none"> - Vocation dominante d'habitat - Bâti implanté majoritairement sur un parcellaire en bandes, en retrait plus ou moins conséquent de la voie 	<ul style="list-style-type: none"> - Vocation d'activité - Bâti en retrait. Activité existante et besoin. 	Cette zone correspond à la zone d'activité liée à la présence de l'armée, mais susceptible de permettre la venue de matériaux à économie d'énergie et promouvant l'énergie renouvelable sous réserve d'accord de l'administration de l'armée.
Objectifs	<p>Paysages urbains à préserver et à valoriser dans leurs caractéristiques morphologiques.</p> <p>Préserver l'attractivité du centre bourg en permettant l'implantation de nouvelles activités économiques</p> <p>Permettre la mixité fonctionnelle</p> <p>LA zone Uc assure également une continuité écologique ou corridor écologique potentiel</p>		Paysage urbain dans la continuité de l'existant, marquant la zone économique existante : de la plus ancienne implantée autour de la voie de chemin de fer, ou plus récente (entrée de ville et le long de la route départementale selon les besoins des activités de la proximité des flux de transit)	Zone existante de l'armée assurant une bonne intégration dans le paysage

Art 1 : Destination des constructions, usages des sols et nature d'activités

En zone UA sont interdits les carrières, les pistes de karting et camping non adaptées à la destination d'un centre ancien dense de constructions d'habitation. Les dépôts ne sont autorisés qu'en fonction des besoins en énergies nouvelles et pour les besoins de la construction d'habitation. Les bâtiments agricoles sont autorisés dans le cadre ambiant existant sous réserve de bonne intégration, Les ICPE sont autorisées sous réserve d'adaptation au caractère spécifique de la zone. Les remblais et exhaussements de sols sont limités pour éviter les dérives et les soucis de ruissellements ou d'axes de ruissellement qui pourraient être dévié.*

Ub et Uc sont réglementés de la même manière par rapport à la spécificité de la zone de lotissement et des extensions de type faubourg.

Les carrières camping, usage industriel ne sont pas autorisés (les usages industriel sont autorisés en zone Ue).

Les bâtiments artisanaux, de service sont autorisés sous conditions. Les créations d'ICPCE sont autorisées sous certaines conditions compte tenu de la spécificité de la zone d'habitat. Les dépôts sont admis dans le cadre des besoins liés principalement à l'habitat et permettant aussi les matériaux à économie d'énergie.

Les remblais, exhaussements de sols sont limités de manière à éviter des modifications d'écoulement des eaux de pluies.

La zone Ue est spécifique à l'activité et autorise les constructions d'habitation que si elles sont nécessaires à l'activité (gardiennage..)

La zone Uza dispose d'un règlement adapté pour tenir compte des besoins de l'armée et assurer les possibilités d'énergie nouvelle.

Art 2 : Mixité sociale

Cet article n'a pas besoin d'être réglementé, la mixité sociale existe de fait.

Art 3 : Caractéristiques urbaines, architecturales, environnementales et paysagères

Implantations

L'implantation s'apparente à la logique existante en fonction des zones avec des préservations des petits patrimoines et murs typiques autour de l'église.

La hauteur est de rez-de-chaussée + un étage + combles.

Les hauteurs des annexes à la construction d'habitation sont fonction des types d'annexes et correspondent à une hauteur suffisante pour les autoriser sans dénaturer le site.

Pour les constructions autres que d'habitation (activité...) et différentes des annexes : la hauteur est de 10 m au faitage en zone UA, UB et Uc

La hauteur en zone Ue est fonction des besoins de l'activité et est de Rez-de-chaussée + 2 + combles ou de 13 m au faitage.

En zone Uza : la hauteur maximale est fixée à 10 mètres. Les reculs par rapport à la rue sont de minimum 5 mètres et ' mètres par rapport aux limites séparatives, ceci afin d'éviter d'être trop proches des limites séparatives ou de la voie tout en permettant les besoins de l'administration de l'armée.

Art 4 : qualité urbaine, architecturale, environnementale et paysagère

Cet article a été rédigé de manière à privilégier la qualité en matière de réhabilitation des constructions anciennes et à mieux maîtriser l'insertion des constructions nouvelles dans leur environnement (toiture, utilisation de matériaux traditionnels ou de teintes respectant l'existant...). Prise en compte du caractère architectural du site et préservation par les teintes, l'aspect, les éléments de modénatures et architecturaux tout en permettant les matériaux à économie d'énergie.

Le petit patrimoine est pris en compte et préservé.

Les performances énergétiques sont souhaitées et mise en avant par un règlement adapté.

Locaux de stockage des déchets prévus pour les bâtiments comportant plus de 4 habitations.

En zone UE Le cadre paysager urbain ainsi que les perceptions sont prises en compte afin de correspondre au lieu et à son identité, tout en prenant soin des besoins liés à l'activité.

En zone UC : les clôtures doivent être perméables et une végétalisation naturelles est exigée.

Art 5 : traitement environnemental et paysager

Cet article a pour objet d'assurer une certaine qualité paysagère et recommande l'utilisation d'essences naturelles locales afin de respecter l'identité vernaculaire d'une part et de s'intégrer au mieux à l'écosystème.

Abords des constructions

Environnement :

Préservation, autant que possible, des plantations existantes typiques,

En zone UA : pas de conifères en haie. Un coefficient de biotope par surface est à appliquer en fonction des zones. Selon la densification ou le caractère plus lâche du bâti existant.

Espace paysagers identitaires à préserver : faune, flore existante, écosystème, paysage, ...

Pour la zone UE : une haie d'essences naturelles est exigée en fond de parcelle pour assurer la prise en compte de l'interface activité / culture et recréer une frondaison verte autour du centre-bourg.

Art 6 : Stationnement

Pour des raisons de sécurité, le stationnement des véhicules correspondant aux besoins des constructions et installations doit être assuré en dehors des voies publiques.

Les logements sociaux sont pris en compte avec un règlement adapté.

Art 7 : Desserte par les voies

Sécurité visibilité et prise en compte de l'existant.

Art 8 : desserte par les réseaux

Les réseaux existants sont pris en compte. Le traitement de l'eau pluviale est demandé avec de préférence une réutilisation de l'eau.

NB : Afin de permettre la réalisation des objectifs d'aménagement prévus au P.L.U., les élus de la commune se réservent la possibilité, une fois ce dernier rendu public ou approuvé, d'instituer si nécessaire, par délibération, un Droit de Préemption Urbain pour l'ensemble des zones urbaines et à urbaniser (conformément aux dispositions du code de l'urbanisme).

3.2 DELIMITATION ET REGLEMENT DE LA ZONE D'URBANISATION FUTURE

Les zones à urbaniser sont dites " zones AU ". Selon l'article R151-20 du CU, « peuvent être classés en zone à urbaniser les secteurs à caractère naturel de la commune destinés à être ouverts à l'urbanisation. »

Article R151-20

- Créé par [Décret n°2015-1783 du 28 décembre 2015 - art.](#)

Les zones à urbaniser sont dites " zones AU ". Peuvent être classés en zone à urbaniser les secteurs destinés à être ouverts à l'urbanisation.

Lorsque les voies ouvertes au public et les réseaux d'eau, d'électricité et, le cas échéant, d'assainissement existant à la périphérie immédiate d'une zone AU ont une capacité suffisante pour desservir les constructions à implanter dans l'ensemble de cette zone et que des orientations d'aménagement et de programmation et, le cas échéant, le règlement en ont défini les conditions d'aménagement et d'équipement, les constructions y sont autorisées soit lors de la réalisation d'une opération d'aménagement d'ensemble, soit au fur et à mesure de la réalisation des équipements internes à la zone prévus par les orientations d'aménagement et de programmation et, le cas échéant, le règlement.

Lorsque les voies ouvertes au public et les réseaux d'eau, d'électricité et, le cas échéant, d'assainissement existant à la périphérie immédiate d'une zone AU n'ont pas une capacité suffisante pour desservir les constructions à implanter dans l'ensemble de cette zone, son ouverture à l'urbanisation est subordonnée à une modification ou à une révision du plan local d'urbanisme comportant notamment les orientations d'aménagement et de programmation de la zone.

Il a été choisi de pratiquer l'évitement selon la stratégie « Eviter, réduire, compenser les effets négatifs notables du projet sur l'environnement ». (Articles L.122-3 et L.122-6 du code de l'environnement).

Le choix du scénario retenu pour la localisation de la zone 1AU est exposé au présent rapport de présentation.

REGLEMENT DE LA ZONE 1AU

Objectifs du règlement

- Urbanisation au sein de l'enveloppe urbaine existante
- Préservation et appui sur le maillage existant
- Intégrer ces zones en termes de qualité paysagère
- Prendre en compte la gestion des eaux pluviales
- Respecter le cadre environnant notamment des haies et le mettre en valeur par la règle des clôtures, les obligations de haies. Prendre en compte les interfaces entre habitat / agriculture et habitat / zone naturelle sur sol plus ou moins hydromorphe.

Règlement de la zone 1AU

Art 1 : Destination des constructions et usages des sols et nature d'activités

Dans cette zone continuité avec le lotissement et les faubourgs par un règlement adapté prenant en compte le règlement de la zone Ub.

Interdictions de carrières, piste de karting, de quad de moto cross,, de camping. Construction à usage industriel non admise car cette zone est dédiée à la réalisation d'habitations. Une zone spécifique permet l'occupation du sol pour cette destination.

Les autorisations concernent l'artisanat, le service, les commerces à condition d'une bonne insertion et que ce type d'activités annexes soit lié à une maison d'habitation.

Les ICPE sont limitées en fonction des spécificités de la zone permettant d'accueillir de l'habitat.

Les bâtiments agricoles sont autorisés sous réserve d'une bonne intégration dans le paysage ambiant.

Les dépôts sont limités soit à l'intérieur d'un bâtiment soit s'ils correspondent à des dépôts à usage domestique pour assurer les besoins en énergie nouvelle de l'habitation.

Les garages en box doivent être éloignés de la voie pour assurer la sécurité et la bonne insertion dans le paysage urbain.

Les remblais, exhaussements de sols sont limités de manière à éviter des modifications d'écoulement des eaux de pluies.

- En zone 1AUa, les constructions sont autorisées soit lors de la réalisation d'une opération d'aménagement d'ensemble¹, soit de plusieurs opérations d'aménagement d'ensemble sous réserve de s'intégrer à un projet global dans le respect des orientations d'aménagement et de programmation.
- En zone 1AUB, les constructions sont autorisées soit lors de la réalisation d'une opération d'aménagement d'ensemble², soit au fur et à mesure de la réalisation de la zone (réseaux).

Cette différence prend en compte l'existant :

En zone 1AUa il existe un morcellement des propriétés et il convient de disposer d'une cohérence d'ensemble.

En zone 1AUB la voirie existe déjà et le lotissement également, il ne s'agit que de compléter l'existant par des réseaux adaptés.

Art 2 : Mixité sociale

Cet article n'a pas besoin d'être réglementé, la mixité sociale existe de fait.

Art 3 : Caractéristiques urbaines, architecturales et environnementales et paysagères

Implantations

Une bande constructible de 25 mètres permet d'éviter le mitage et assure la cohérence urbaine et la préservation de la zone N pour la zone 1AUa.

La hauteur est de rez-de-chaussée + un étage + combles de la même manière que pour la zone Ua Ub et Uc.

Les hauteurs des annexes à la construction d'habitation sont fonction des types d'annexes et correspondent à une hauteur suffisante pour les autoriser sans dénaturer le site.

Pour les constructions autres que d'habitation (activité...) et différentes des annexes : la hauteur est de 9 m au faitage.

Art 4 : qualité urbaine, architecturale, environnementale et paysagère

Cet article a été rédigé de manière à privilégier la qualité et à mieux maîtriser l'insertion des constructions nouvelles dans leur environnement (toiture, utilisation de matériaux traditionnels ou de teintes respectant l'existant...). Prise en

¹ L'aménagement d'ensemble doit porter sur la totalité des terrains. La réponse ministérielle précise que « ***l'aménagement « d'ensemble » signifie donc que l'urbanisation doit porter sur la totalité des terrains concernés pour en garantir la cohérence, mais ne fait pas référence à une procédure particulière*** »

² L'aménagement d'ensemble doit porter sur la totalité des terrains. La réponse ministérielle précise que « ***l'aménagement « d'ensemble » signifie donc que l'urbanisation doit porter sur la totalité des terrains concernés pour en garantir la cohérence, mais ne fait pas référence à une procédure particulière*** »

compte du caractère architectural du site et préservation par les teintes, l'aspect, les éléments de modénatures et architecturaux tout en permettant les matériaux à économie d'énergie.

Les performances énergétiques sont souhaitées et promues par un règlement adapté.

Locaux de stockage des déchets prévus pour les bâtiments comportant plus de 4 habitations : ceci pour répondre à un besoin spécifique de préservation de l'environnement ambiant et de qualité de vie.

Les clôtures en zone 1AUa sont réglementées de la manière suivante : la haie naturelle est perméable avec ou sans grillage et assure l'interface avec la zone N (ceci pour assurer le passage de la petite faune notamment (confère étude environnementale et mesures adaptées spécifiques).

Art 5 : traitement environnemental et paysager

Cet article a pour objet d'assurer une certaine qualité paysagère et recommande l'utilisation d'essences naturelles locales afin de respecter l'identité vernaculaire d'une part et de s'intégrer au mieux à l'écosystème et de prendre en compte le lieu.

Abords des constructions

Environnement :

Préservation, autant que possible, des plantations existantes typiques,

En zone 1AUa :

Une haie d'essences locales est exigée sur les limites des fonds de parcelles et le long des sentes notamment.

En zone 1AUb le règlement est plus souple.

L'emploi des conifères est restreint.

En zone 1AUb importance d'assurer l'interface avec l'espace agricole par la création d'une haie d'essences locales (confère étude environnementale).

Pour les zones 1AU : un coefficient de biotope par surface est à appliquer en fonction des zones. Selon la densification ou le caractère plus lâche du bâti existant.

Espaces paysagers identitaires à préserver : faune, flore existante, écosystème, paysage, ...

Il est essentiel de préserver les haies existantes notamment le long des sentes.

Les jardins sont à préserver car ils confèrent les éléments identitaires au lieu.

Art 6 : Stationnement

Pour des raisons de sécurité, le stationnement des véhicules correspondant aux besoins des constructions et installations doit être assuré en dehors des voies publiques.

Les logements sociaux sont pris en compte avec un règlement adapté.

Art 7 : Desserte par les voies

Sécurité visibilité et prise en compte de l'existant.

Art 8 : desserte par les réseaux

Les réseaux existants sont pris en compte. Le traitement de l'eau pluviale est demandé avec, de préférence, une réutilisation de l'eau.

La zone 1AUa est concernée par une orientation d'aménagement et de programmation qui s'applique.

3.3 EXPLICATION DE L'ORIENTATION D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION

Orientation d'aménagement de la zone à urbaniser dit de «Derrière le Four»



Aménagement estimatif
S. espace à bâtir : 0.54ha
S. espace vert privé : 0.1 ha
S. voirie et espace vert pub : 0.27 ha

PROGRAMMATION :
Superficie 1AUa : 1.01 ha

Nb de logements : 21

Densité brute : 21 logements à l'ha

Voie en double sens - 5 mètres minimum de voirie (de large)



Ruelle ou sens unique à terme, lorsque la voirie de desserte de la zone sera finalisée jusqu'à la sortie sur la rue du chemin vert ou sente piétonne sente principale ou ruelle (aménagement poussette, vélo)



Sente à préserver



Espace naturel préservé



Ruelle



Aménagement cycliste



Terrain de petits jeux pour enfants et loisir



Placette de retournement

Si la rue de Samoussy reste en sente et n'est pas prévue en ruelle desservant la zone d'étude pour les flux des véhicules, la desserte contre l'incendie et le ramassage des ordures ménagères



Source fond de plan : géoportail.

Dans cette orientation d'aménagement sont pris en compte, en adéquation avec le PADD :

- La sécurité pour tous notamment le long de la voie principale
- La liaison urbaine le maillage urbaine, et la possibilité de relier les quartiers entre eux.
- La préservation du maillage doux et sa cohérence structurelle (cycliste, maillage doux, sente...)
- La prise en compte de l'équipement public : l'école par une liaison urbaine et par la réalisation de terrain de petits jeux pour enfants.

Cette zone s'inscrit pleinement au sein de l'enveloppe urbaine sans étalement urbain, elle correspond à un interstice entre deux parties construites de la commune.

Cette zone permet de relier les quartiers entre eux, d'assurer la logique urbaine, de densifier, de créer un équipement et un pôle « enfant » tout en assurant une circulation piétonne aisée et sécurisée en dehors des flux de transit. Un système cohérent de liaison urbaine assure la relation entre nouveau quartier et centre ancien par la structuration des sentes existantes et l'urbanisation à l'approche de l'école permettant son intégration entre deux quartiers, le quartier ancien et le nouveau quartier tout en étant proche et relié à la gare du centre-bourg (liaison pédestre rapide).

L'espace naturel sur sol plus ou moins hydromorphe est pris en compte et préservé en zone naturelle.

Une orientation d'aménagement retient surtout l'accès sur une voirie déjà réalisée. Les réseaux passent de part et d'autre de la voie. Il n'est pas nécessaire de réglementer davantage.

3.4 DELIMITATION ET REGLEMENT DE LA ZONE AGRICOLE

Article R151-22 du code de l'urbanisme

- Créé par [Décret n°2015-1783 du 28 décembre 2015 - art.](#)

Les zones agricoles sont dites " zones A ". Peuvent être classés en zone agricole les secteurs de la commune, équipés ou non, à protéger en raison du potentiel agronomique, biologique ou économique des terres agricoles.

La zone A est une zone naturelle qu'il convient de préserver en raison de la qualité agricole des terrains et la volonté de maintenir l'activité agricole.

Article R151-23

- Créé par [Décret n°2015-1783 du 28 décembre 2015 - art.](#)

Peuvent être autorisées, en zone A :

1° Les constructions et installations nécessaires à l'exploitation agricole ou au stockage et à l'entretien de matériel agricole par les coopératives d'utilisation de matériel agricole agréées au titre de l'[article L. 525-1 du code rural et de la pêche maritime](#) ;

2° Les constructions, installations, extensions ou annexes aux bâtiments d'habitation, changements de destination et aménagements prévus par les articles [L. 151-11](#), [L. 151-12](#) et [L. 151-13](#), dans les conditions fixées par ceux-ci.

DELIMITATION DE LA ZONE AGRICOLE

La préservation de l'activité agricole est l'un des enjeux du PLU de COUCY-Les- EPPES. La zone agricole A concerne toutes les parcelles agricoles qui ne font pas l'objet d'une protection écologique (ZNIEFF de type 1 et zone correspond à la présence d'une zone humide à caractère humide ou potentiellement humide - étude territoire de la Souche – Délimitation des zones à caractère humide, ou dans des secteurs hydromorphes), espace boisé des buttes végétalisées avancée de la cuesta (znief de type 2)

Le ruissellement majoritaire de l'indice de persistance des réseaux IDPR est également en zone N pour une prise en compte ; la zone N préserve aussi l'ancien parc du château à hydromorphie plus ou moins marquée obligeant une zone de protection autour en zone naturelle afin de conserver le cadre naturel ambiant, de préserver les alentours de ce secteur, et d'assurer la continuité des vues et paysages.

La ZNIEFF de type 2 a été prise en compte, une seule partie de la ZNIEFF de type 2 en dehors des zones du village, ou de l'enveloppe urbaine, ou de l'activité, est en zone agricole ceci pour tenir compte des paysages avec des champs de grandes cultures céréalières au lieu-dit les champs de l'église (dans la logique des paysages existants et de la nature des sols notamment de l'absence de l'hydromorphie des sols).

La commune de COUCY-les-EPPEES est concernée par le classement en ZNIEFF de type 1 :

- Sur l'extrémité sud du territoire communal : boisement des coteaux: « Montagne des Biarts et cuesta du Haut Bouin »
- Sur l'extrémité Nord-Ouest du territoire communal : « forêt de Samoussy et Bois de Marchais »

Ces deux ZNIEFF sont strictement protégées en zone Ne ou Neh.

La ZNIEFF de type 2 : Collines du Laonnois et du Soissonnais septentrional» (fiches descriptives en annexes du rapport de présentation) est en grande partie en zone N ou indicée sauf une partie en zone agricole correspondant à un paysage clair de champs ouvert et de grande cultures céréalières. Cette zone est ainsi marquée par les avancées des buttes témoins végétalisées rappelant les collines du laonnois et devant être préservées (impact faunistique, floristique, en terme de paysage ambiant)...

Une concertation avec les agriculteurs a permis de comprendre leurs projets ou encore les éventuels problèmes (accessibilité...). Un questionnaire a été envoyé à chaque agriculteur de la commune concernant leur activité, et ils ont été reçus en mairie. Ces informations sont présentées et cartographiées dans la première partie du rapport de présentation« L'activité agricole ». Ces informations ont été considérées pour délimiter la zone agricole A :

- rue de marchais dans le prolongement du bâti, demande d'un agriculteur de permettre la réalisation de bâtiment d'élevage,
- délocalisation d'une ferme prévue dans le prolongement de la rue de la Rouillée, à proximité du bâtiment agricole, sans élevage prévisionnel. Ce secteur de grande culture des lieux dits « les champs de l'église » et « les terres du Marechal » sont en zone agricole pour assurer la cohérence avec le paysage de grande culture et les besoins de l'activité agricole.

REGLEMENT DE LA ZONE AGRICOLE

Le règlement de la zone A a pour objectif de préserver les activités agricoles existantes et de permettre leur évolution.

Conformément au code de l'urbanisme (article L151-11)

En zone A sont également autorisée :

- Une extension de bâtiments d'habitation existants ou la construction d'annexes aux habitations existantes à proximité immédiate de la construction d'habitation, dès lors que ces extensions ou annexes ne compromettent pas l'activité agricole et/ou la qualité paysagère du site
- Certains équipements collectifs sous conditions
- Les équipements liés à la voie de chemin de fer
- Les bassins et les noues pour des besoins de prise en compte d'éventuellement ruissellements sont indiqués.
- Les centres équestres et les diversifications de l'activité agricole

Les remontées de nappes sont précisées, cependant compte tenu de la cartographie et de l'échelle imprécise, elles sont reportées en annexe du règlement.

Les changements de destination ont été demandés par les agriculteurs en fonction des besoins et sont reportés sur le présent plan afin de tenir compte des activités existantes et des projets.

Les sous-sols sont interdits pour éviter les risques de ruissellement dans des secteurs agricoles.

De même des précautions sont portées dans les zones de remontée de nappe affleurante - domaine sédimentaire.

Les autorisations sont limitées notamment à la prise en compte des risques, des contraintes de remontée de nappe, de prise en compte de la qualité écologique des lieux et d'une bonne intégration paysagère.

Cela permet une bonne prise en compte des paysages (dans des espaces de prairies et de champs ouverts) et la prise en compte de l'environnement avant toute réalisation. Ce principe est essentiel pour le respect des lieux et de leurs spécificités.

Les constructions liées à la diversification sont autorisées avec des limites que constitue l'article L311-1 du code rural. Les centres équestres sont admis (besoin dans la commune possible de diversification tel que la réalisation d'un petit centre équestre)

Concernant des risques éventuels de ruissellement, les bassins et noues sont également autorisés.

L'article 2 sur la mixité sociale n'a pas de nécessité d'être réglementé.

L'article 3 sur les caractéristiques urbaines, architecturales, environnementales retient :

Une emprise au sol à prendre en compte pour les extensions des constructions d'habitation et annexes aux constructions d'habitation existantes.

Ceci afin d'éviter une urbanisation en zone agricole et de fixer des limites pour les habitations existantes suffisantes pour tenir compte des lieux et du cadre agricole.

La hauteur des constructions d'habitation est limitée afin de respecter les paysages, l'activité agricole est prise en compte pour assurer des besoins suffisants tenant compte de l'existant et de la demande.

L'implantation des constructions par rapport à la limite de rue est suffisante pour assurer la bonne intégration dans le paysage d'un bâtiment agricole, en dehors des extensions des habitations existantes et de leurs annexes.

L'implantation des constructions par rapport aux limites séparatives : elles sont suffisantes pour assurer les besoins d'éloignement des bâtiments agricoles qui sont souvent volumineux, préserver le paysage ambiant.

Art 4 : qualité urbaine, architecturale, environnementale et paysagère

Prise en compte du caractère architectural du site et préservation par les teintes l'aspect, les éléments de modénatures et architecturaux tout en permettant les matériaux à économie d'énergie.

Sur les bâtiments agricoles, l'objectif est simplement une bonne intégration paysagère pour éviter l'impact des bâtiments volumineux.

Art 5 : traitement environnemental et paysager

Cet article rappelle le souhait de préservation de la végétalisation existante, mais aussi les principes des espaces boisés classés et des éléments de paysage.

Art 6 : Stationnement

Pour des raisons de sécurité, le stationnement des véhicules correspondant aux besoins des constructions et installations doit être assuré en dehors des voies publiques.

Les logements sociaux sont pris en compte avec un règlement adapté.

Art 7 : Desserte par les voies

Sécurité visibilité et prise en compte de l'existant.

Art 8 : desserte par les réseaux

Les réseaux existants sont pris en compte. Le traitement de l'eau pluviale est demandé avec, de préférence, une réutilisation de l'eau.

3.5 DELIMITATION ET REGLEMENT DE LA ZONE NATURELLE

Article R151-24

- Créé par [Décret n°2015-1783 du 28 décembre 2015 - art.](#)

Les zones naturelles et forestières sont dites " zones N ". Peuvent être classés en zone naturelle et forestière, les secteurs de la commune, équipés ou non, à protéger en raison :

1° Soit de la qualité des sites, milieux et espaces naturels, des paysages et de leur intérêt, notamment du point de vue esthétique, historique ou écologique ;

2° Soit de l'existence d'une exploitation forestière ;

3° Soit de leur caractère d'espaces naturels ;

4° Soit de la nécessité de préserver ou restaurer les ressources naturelles ;

5° Soit de la nécessité de prévenir les risques notamment d'expansion des crues.

La zone N est une zone naturelle sensible à protéger en raison de la qualité des paysages et des milieux naturels. Cette zone regroupe les espaces naturels liés à la proximité du ruisseau et des couloirs de ruissellements, talwegs, ripisylve et végétalisation existante (confère cartographie de la partie diagnostic : ruissellement, carte ign, carte de délimitation des znieff de type 1, Znieff de type 2 essentiellement au sud de la voie de chemin de fer, sur les buttes végétalisées, indices de sols plus ou moins hydromorphes...)

La zone agricole A concerne toutes les parcelles agricoles qui ne font pas l'objet d'une protection écologique (ZNIEFF de type 1 ZNIEFF de type 2 sur buttes végétalisées et zone correspond à la présence d'une zone humide à caractère humide ou potentiellement humide - étude territoire de la Souche – Délimitation des zones à caractère humide, ou dans des secteurs hydromorphes)

Le ruissellement majoritaire de l'indice de persistance des réseaux IDPR est également en zone N pour une prise en compte ; la zone N préserve aussi l'ancien parc du château à hydromorphie plus ou moins marquée obligeant une zone de protection autour en zone naturelle afin de conserver le cadre naturel ambiant, de préserver les alentours de ce secteur, et d'assurer la continuité des vues et paysages.

La ZNIEFF de type 2 a été prise en compte, une seule partie de la ZNIEFF de type 2 en dehors des zones du village, ou de l'enveloppe urbaine, ou de l'activité, est en zone agricole ceci pour tenir compte des paysages avec des champs de grandes cultures céréalières au lieu-dit les champs de l'église (dans la logique des paysages existants et de la nature des sols notamment de l'absence de l'hydromorphie des sols).

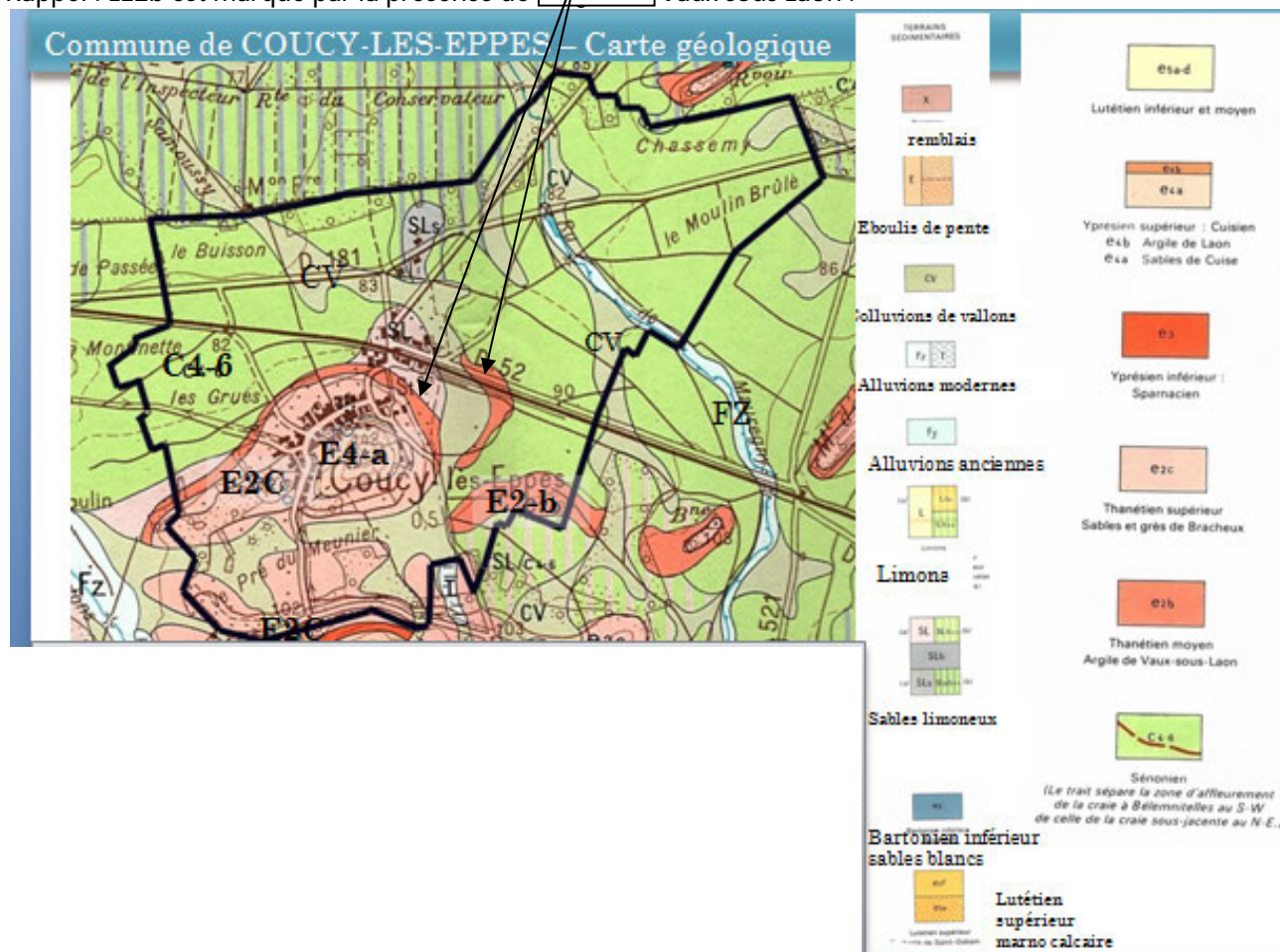
Une zone naturelle est plus ou moins hydromorphe et constituée de jardins localisés entre des espaces construits, le lotissement récent du chemin vert, le centre ancien et le noyau du centre bourg plus dense.

Une analyse du sol a permis de déterminer que ce secteur de jardin est à préserver. La partie constructible

localisée en zone 1AUa chemin rural dit de derrière les four, n'a pas été recensée en zone hydromorphe (étude de terrain du CPIE ainsi que les connaissances locales et carte BRGM et IGN)

D'autre part, un secteur à hydromorphie plus ou moins marquée se localise à l'approche de l'ancien château dans le prolongement de ce secteur. Ces secteurs, compte tenu de la butte végétale, correspondent à des couches géologiques à l'affleurement et un ruissellement, avec en dessous, une nappe d'argiles compacte (confère diagnostic et PAI)

Rappel : LE2b est marqué par la présence de Vaux sous Laon :



- La nappe du Thanétien qui repose sur l'argile de Vaux-sous-Laon. Elle alimente notamment les sources au pied de la côte Tertiaire

Ainsi une précaution est à prendre et il convient d'éviter ces secteurs de risques, tout comme ceux des colluvions de vallée (marquant la présence d'un ruissellement et un ancien lit d'un ruisseau), pouvant reprendre ces droits en période de forte précipitation.

L'ensemble de ces secteurs sont à préserver en zone naturelle, viennent s'ajouter :

- le ruissellement majoritaire de l'indice de développement et de persistance des réseaux,
- les enjeux environnementaux de la carte de synthèse présente dans le rapport de présentation en partie 2 : analyse de l'état initial de l'environnement, carte de la biodiversité ;
- l'étude relative à la délimitation et l'inventaire des zones à caractère humide en région Picardie - Territoire de la Souche – Mars 2012 – Source DREAL (confère analyse de l'état initial de l'environnement) ; les ZNIEFF de type 1 et 2, le corridor écologique potentiel recensé à l'Est du village. L'ensemble de ce patrimoine nécessite des préservations,
- les zones en dessous de la voie de chemin de fer, non urbanisées ou non intégrées à la structure de l'enveloppe urbaine cohérente des zones 1AU, et U, sont reprises en zone naturelle ou naturelle humide, ou naturelle écologique.

- La zone naturelle s'étend à l'Est du village jusque la voie de chemin de fer, compte tenu des paysages, des cônes de vues, de la préservation du corridor écologique potentiel, de la présence des colluvions de vallées et argiles de vaux sous Laon, de la cohérence paysagère d'ensemble.
- La prise en compte des ZNIEFF de type 1 en zone Ne (naturelle écologique)
- La prise en compte de la ZNIEFF de type 2 : avancée des buttes végétalisées à prendre en compte
- Le corridor écologique potentiel

A l'Est du village une zone est en zone A en dessous de la voie de chemin de fer, car il s'agit de terres cultivées, il existe des projets d'implantation d'un corps de ferme, de hangars, elle n'est pas marquée par un corridor écologique potentiel ni une logique boisée, ni une configuration de zones à hydromorphie plus ou moins marquée, enfin le paysage est celui de grandes cultures (lieu-dit les champs de l'église et les terres du maréchal).

La zone N est une zone naturelle qui est constituée d'espaces, équipés ou non, à protéger en raison, soit de la qualité des sites, des milieux naturels, des paysages et de leur intérêt, notamment du point de vue esthétique, historique et écologique.

La zone N est une zone naturelle sensible à protéger en raison de la qualité des paysages et des milieux naturels.

Elle comporte un secteur Ne lié à la protection écologique lié à la ZNIEFF de type 1 Montagne des Biarts et cuesta du Haut Bouin et de la forêt de Samoussy et le bois de Marchais.

Elle comporte un secteur NL de zone naturelle de loisirs et d'équipement de jeux et équipements sportifs existant et à réaliser (à proximité de l'école il s'agit du projet urbain entre l'école et le futur lotissement, le long de la voie, pour permettre aux enfants de l'école d'en bénéficier.

Elle comprend des sous secteurs Neh et Nh, correspondant à la présence d'une zone humide à caractère humide ou potentiellement humide (confère étude territoire de la Souche – Délimitation des zones à caractère humide).

Elle comporte une zone Ns liée à la présence d'une station d'épuration.

Et une zone ND liée à la présence d'un terrain de dépôt existant sans construction ni installation ni nécessité de constructions (source entreprise).

REGLEMENT DE LA ZONE NATURELLE

Article 1 : usages et affectations des sols

Des précautions sont prises concernant les mesures relatives aux protections contre les risques, aux ruissellements, à l'hydromorphie, au risque de terrain de dépôt et d'affaissement.

Les sous-sols ne sont pas autorisés en cela qu'ils risquent de dénaturer le site, ou des pollutions dans un secteur naturel.

Les éoliennes compte tenu du cadre principalement boisé et arboré de ce secteur, des ZNIEFF, de la prise en compte du paysage de coteau et de butte, ne peuvent être admises.

Les précautions concernent également la prise en compte du paysage, le caractère naturel du secteur, la prise en compte de ruissellements, les éléments paysagers.

Les autorisations sont limitées selon les secteurs indicés :

En zone N :

- Les équipements liés à la voie de chemin de fer afin de tenir compte de celle-ci
- Les besoins du service public

- La reconstruction d'un bâtiment sinistré à égalité de surface de plancher
- Les besoins liés à l'observation scientifique et pédagogique du milieu naturel
- Les extensions de l'existant de manière très limitée
- Les installations à économie d'énergie.

Ce qui est autorisé correspond aux besoins collectifs, à la nécessité de prendre en compte l'existant, et à l'observation de la faune et de la flore. L'économie d'énergie assure une bonne prise en compte des besoins nouveaux. Les éléments patrimoniaux existants doivent être pris en compte car ils assurent l'identité des lieux. La prise en compte des risques et des solutions techniques pour limiter les risques de ruissellement éventuel.

En zone Nh , Ne et Neh les possibilités sont réduites pour prendre en compte les caractères hydromorphes du secteur, ou la protection écologique, ou les deux.

Seuls sont autorisés les équipements publics nécessaires aux réseaux sous certaines conditions, la reconstruction après sinistre.

En zone NL les équipements publics ou collectifs liés aux besoins de loisir, sportifs, culturels et administratifs.

Dans la logique des besoins spécifiques de ce secteur, les équipements collectifs liés aux réseaux, sont également autorisés.

La zone Ns est stricte et n'autorise que les constructions et installations liées et nécessaires à la station d'épuration. De même la zone de dépôts, compte tenu de sa localisation est limitée en possibilités de construire aux dépôts autorisés au moment de l'approbation du PLU sous réserve d'une bonne intégration paysagère. Cette mesure évite d'autres dépôts sur ce secteur compris dans la ZNIEFF.

L'article 2 : mixité sociale en zone naturelle n'a pas de nécessité d'être réglementée.

L'article 3 : volumétrie et implantation des constructions

L'emprise au sol est réglementée afin de limiter, en zone naturelle, les constructions et installations, et respecter le caractère naturel du secteur.

La zone N et Nh l'emprise au sol maximum est de 20 % ce qui est cohérent au secteur, à l'exclusion des habitations existantes (cela permet de tenir compte de l'existant)

En zones NL, ND et NS correspondant à des secteurs nécessitant des installations et constructions les possibilités sont très légèrement plus étendues pour tenir compte des besoins de ces secteurs

En zone Ne et Neh : l'emprise est faible car il s'agit de secteurs humides à préserver et prendre en compte.

La hauteur des constructions est également limitée ;

En zone N et Nh de 9 m

Les zones N et ND et NS de 8 m

Les zones Ne et Neh qui doivent être plus préservées : la hauteur ne doit pas excéder 5 mètres au faitage.

Implantation des constructions

Les zones N : pour éviter la proximité des voies, les éloignements par rapport à la voie sont demandés, à l'exclusion des constructions existantes et des besoins d'intérêt général (réseaux et la lutte contre le ruissellement)

Les zones NL, Ns et ND : sont moins contraintes pour tenir compte des besoins liés à ces secteurs.

En zone Ne et Neh : les reculs par rapport aux voies sont à 7 mètres minimum.

L'implantation des constructions par rapport aux limites séparatives :

Pour les zones N et Nh, il s'agit de disposer d'un recul suffisant par rapport aux limites séparatives compte tenu des spécificités des secteurs.

Pour les zones NL, NS et ND compte tenu de la spécificité de ces secteurs (loisirs, station d'épuration, et terrain de dépôts existants), il convient de permettre les constructions en limites ou à 3 mètres minimum.

La zone Ne et Neh, le recul par rapport aux limites est également nécessairement plus contraignant avec 8 mètres minimum (pour tenir compte des caractéristiques naturelles et écologiques de ce secteur).

L'implantation sur une même propriété n'a pas de besoins d'être réglementé compte tenu des faibles possibilités de construire dans ces secteurs.

Article 4 : qualité urbaine, architecturale, environnementale et paysagère

Tout matériau ou tout aspect dénaturant le site est évité ceci dans le but d'une bonne intégration paysagère.

Pour les constructions existantes, il faut répondre aux caractéristiques identitaires minimum du secteur du Laonnais.

Les matériaux à économie d'énergie sont rappelés.

Les clôtures :

Il est demandé une bonne intégration paysagère avec recommandations de plantations de haies d'essences naturelles.

Il n'y a pas d'obligation car l'espace est, en partie, végétalisé et peut, ne pas nécessiter, d'ajouter des haies.

Les murs de plaques sont interdits pour ne pas dénaturer.

Il est rappelé que l'espace naturel est également, en partie, cultivé ou en vergers ou pâtures, et qu'il ne faut pas bloquer cette activité.

Article 5 : Traitement environnemental et paysager des espaces non bâtis et des abords des constructions

Valorisation écologique demandée, des espaces restés libres.

Les espaces boisés classés sont rappelés dans le cas d'espaces boisés qui seraient créés, cependant, le plan de zonage n'en prévoit pas pour l'instant, pour éviter les contraintes. L'outil souhaité par les élus est la loi paysage et la prise en compte écologique par l'article L151-23 du code de l'urbanisme.

La commune a souhaité réglementer et préserver les espaces naturels par l'outil de l'article L151-23 du code de l'urbanisme, à travers l'article espaces paysagers à préserver.

Il est précisé que les espaces naturels et boisés doivent conserver leur aspect naturel et végétal.

Les abattages d'arbres ne sont possibles que sous réserve d'être justifiés et compensés par la plantation d'arbres et arbustes, de même qualité ou de qualité supérieure pour l'environnement et du même nombre.

Ainsi une préservation relativement stricte du couvert végétal naturel est maintenue. Ces espaces paysagers à préserver ne sont édictés que sur des surfaces de moins de 4 hectares qui ne sont pas morcelées.

Cependant, au sein du territoire communal, les espaces naturels sont très morcelés, et il est précisé, par la commune, qu'il n'existe pas de plan de gestion sur les secteurs classés en espaces paysagers à préserver. Les espaces des talus des côteaux du Laonnois ne font pas l'objet de classement car ils sont de plus de 4 hectares et nécessitent en général un plan de gestion et dispositif adapté (au Sud-Ouest du territoire et au Sud).

La butte végétalisée, est classée en espaces paysagers à préserver car il n'existe pas de plan de gestion, mais de nombreux propriétaires (source mairie et enquête agricole).

Des alignements d'arbres et arbustes sont précisés sur le plan de zonage et doivent être protégés. Quelques exceptions sont acceptées notamment pour les accès.

Les arbres remarquables : aucun arbre spécifique n'a été déterminé sur la commune.

Les zones humides, les étangs et les mares sont reportés et préservés.

Les cours d'eau ou leur lit également.

Pour les cours d'eau : il s'agit d'ancien cours d'eau d'écoulement non pérenne. En cela, l'article sur les cours d'eau fait l'objet d'une règle spécifique pour sa prise en compte. Sur les marges de recul, il est possible que le lit du cours d'eau non pérenne reprenne ses droits et il convient de le prévoir dans la rédaction du règlement (aménagement pour assurer un meilleur écoulement possible également)

Article 6 : stationnement

Le stationnement doit être assuré selon les besoins et destination.

Article 7 : équipement et réseaux

Les règles contre l'incendie sont à prendre en compte ainsi que la sécurité et les risques.

De plus tout nouvel accès doit être subordonné à l'accord du gestionnaire.

Article 8 : les réseaux

L'eau potable doit être nécessaire pour toute construction qui le requière.

L'eau usée : soit un raccordement au réseau sous réserve de possibilité et d'accord, ou un assainissement non collectif.

3.6 JUSTIFICATION DES PROTECTIONS DE LA TRAME VEGETALE

L'importance de la trame végétale sur le territoire de Coucy-les-Eppes est explicitée dans l'analyse de l'état initial de l'environnement (partie II). Sa préservation représente un enjeu de taille, aussi bien pour lutter contre les risques de ruissellement que pour préserver la qualité écologique, paysagère et patrimoniale du territoire.

=> Tous les boisements structurants de moins de 4 ha dont ceux répertoriés en ZNIEFF ont été protégés au titre de l'article L 130-1 du code de l'urbanisme (EBC) ou de l'article L151-23 du code de l'urbanisme en raison de leur rôle écologique, cynégétique, paysager et anti érosif.

Deux types de protections sont utilisés afin de préserver les continuités écologiques :

1. Les espaces boisés classés.

Ils représentent 2.62 ha. Les boisements faisant l'objet d'un plan de gestion ne font pas l'objet de cette protection.

Les boisements comme ceux sur les coteaux et au sud du territoire sont de plus de 4 ha et dispose du plan de gestion (information également locale). Les informations nous ont également été transmises concernant l'exploitation d'une partie des bois au nord du territoire communal faisant l'objet de plan de gestion et se prolongeant sur le territoire d'une autre commune.

Espaces boisés classés :

Lieux-dits	Superficie	Enjeux
La grande Tourneroye	0 ha 80	Préservation des vues et des espaces naturels tout autour du terrain de dépôts existant. Préservation des vues depuis la RD522. Prise en compte de la ZNIEFF existante de type 1 boisement des coteaux: « <u>Montagne des Biarts et cuesta du Haut Bouin</u> »
La garenne du chemin de Laon	1 ha 20 a	Préservation des vues depuis la RD522. Prise en compte de la ZNIEFF existante de type 1 boisement des coteaux: « <u>Montagne des Biarts et cuesta du Haut Bouin</u> » Prise en compte des coteaux existants boisés.
Le chemin de Liesse proche de la station d'épuration	0 ha 62	Préservation d'un espace boisé à proximité de la station d'épuration existante. Préservation des espaces naturels à l'approche de l'autoroute (préservation contre les bruits. Assurer des espaces boisés ponctuels au sein d'espaces agricoles afin de faciliter le déplacement de la faune. L'autre partie boisée de l'autre côté de la station d'épuration est de plus de 4 ha.

Le classement de ces espaces est justifié par la nécessaire prise en compte des coteaux du Laonnois et de ses composantes, le patrimoine naturel existant, les boisements et la préservation des espaces de type naturel.

2. La protection au titre de l'article L.151-23° du C.U. ("loi paysage") : les travaux ayant pour effet de modifier ou de supprimer un élément identifié au PLU comme présentant un intérêt paysager doivent faire l'objet d'une déclaration préalable.

Certains bois de plus de 4 ha ont été répertoriés en protection au titre de l'article L151-23 car il nous a été précisé, par la mairie et lors de l'enquête agricole, que ceux-ci sont morcelés (nombre de propriétaires) et qu'ils ne font pas l'objet de plan de gestion.

Il s'agit de la butte végétalisée, extrêmement morcelée par de nombreux propriétaires et sans plan de gestion (informations locales).

Le reste des secteurs est de moins de 4 ha.

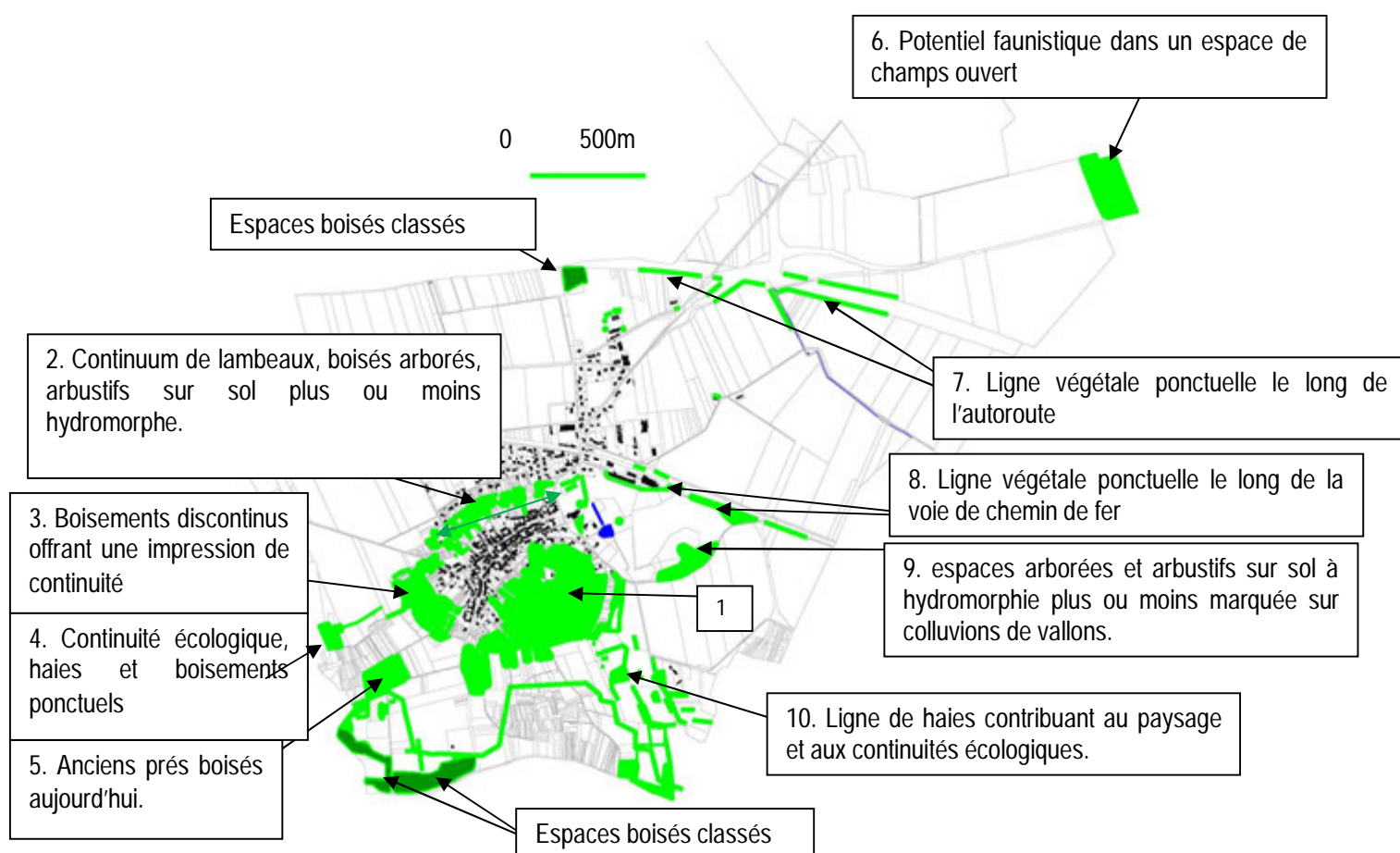
Plusieurs types de trame végétale ont été protégés au titre de l'article L.151-23 du code de l'urbanisme :

Lieux-dits	Superficie en hectares	Enjeux
1. La butte témoin végétalisée	13.58 ha	<p>Cette butte végétalisée est une butte témoin avancée des coteaux du laonnois sur la plaine : elle est importante par les besoins de refuges de la faune, par, également, sa flore particulière des avant buttes tertiaires sur sable de cuise et sable et grès de Bracheux.</p> <p>Elle fait le pendant des coteaux boisés au sud du Laonnois et constitue un refuge pour la faune.</p> <p>Elle est préservée en loi paysage car fortement morcelée ce qui entraîne une absence de plan de gestion (source élus locaux), il convient par conséquent, sur cet espace sensible, de préserver son boisement.</p>
2. espace arboré et boisé offrant des « langue verdoyante « plus ou moins contigue » sans plan de gestion compte tenu de son « émiettement »	<p>Morcellement et discontinuité des espaces arborés, mais logique verdoyante au pied de la butte.</p> <p>Surface totale d'environ 1.56 ha sans tenir compte des coupures non boisées.</p>	<p>La nappe du Thanétien qui repose sur l'argile de Vaux-sous-Laon, alimente notamment les sources au pied de la côte Tertiaire. C'est à cet endroit que se localise ces petits boisements, arbustifs et arborés, plus ou moins contigus offrant une impression de continuum boisés.</p> <p>Ces espaces sont sensibles par le ruissellement qui provient de la butte et descend par les couches géologiques pour atteindre l'argile, nappe imperméable, et une topographie entraînant son écoulement</p> <p>L'hydromorphie des sols est plus ou moins marquée et le boisement a plusieurs fonctions spécifiques : limiter les risques de ruissellement en amont et entre ces espaces et les espaces déjà construits</p> <p>Lieu intéressant permettant les déplacements de la faune, mais également la présence d'amphibiens et d'insectes entre autre.</p> <p>Intérêt également du boisement naturel (aulnaie saulaie).</p> <p>Langue de verdure entre deux espaces construits, elle offre un « poumons verts » pour le village et un tissu agréable de sentes. Il s'agit d'un paysage identitaire lié à la connaissance du sol et du sous-sol.</p>

3.Lieu-dit « les jardins de la croix de bois » Boisements discontinues – anciens prés – proximité de la nappe d'argile et de la nappe d'eau de ruissellement de la butte.	Discontinuité des boisements : 1.26 ha et 1.95 ha en discontinu.	Axe de ruissellement et anciens prés (carte de cassini). Préservation contre les vents dominants. Parties concernées par une hydromorphie de bas de pente de la butte tertiaire. Proximité de la nappe d'argile. Protection du ruissellement pour le village. Assure les continuités écologiques, dans le prolongement de la « langue verte », elle offre aussi des sols plus ou moins hydromorphes ou hygromorphes
4.Lieu-dit « le Mont à Cuyer»		Préservation contre les vents dominants. Plus ou moins grande hydromorphie des sols. Assure les continuités écologiques et sert de refuge.
5.Lieu-dit les prés du plantin	1.74 ha	Zone d'anciens prés (indication de la carte d'état major, confère présent rapport chapitre 2). Trame des anciens prés.
6.Nord-Est	0.70 ha	Potentiel faunistique dans un espace de grande culture céréalière pouvant avoir une incidence sur le refuge de la faune. Importance dans le paysage des boisements isolés.
7.le long de l'autoroute	Ligne ponctuelle d'arbres et arbustes. Surface non définissable précisément.	Impact sur l'effet de diminution des impacts sonores et visuels de l'autoroute. Ligne verte dans le paysage.
8.le long de la voie de chemin de fer	Ligne ponctuelle d'arbres, arbustes, friche. Surface non définissable précisément.	Impact sur l'effet de diminution des impacts sonores et visuels de la voie de chemin de fer. Ligne verte dans le paysage.
9.Lieu-dit « le parc »	1.50 ha	Espace à hydromorphie plus ou moins marquée. Présence d'insectes et des amphibiens. Sol de colluvions marqué par un ruissellement ancien et ancien ruisseau, ayant la possibilité de reprendre ses droits en période de fortes précipitations. Nécessité de prendre en compte le ruissellement en préservant les espaces naturels. Prise en compte des continuités écologiques. Une grande partie de ce secteur n'est pas inscrite en loi paysage, car elle est exploitée et fait l'objet d'un plan de gestion – ensemble de plus de 4 ha (source enquête agricole)

10. Ligne de haies contribuant au paysage et aux continuités écologiques	Ligne ponctuelle d'arbres, arbustes, friche. Surface non définissable précisément	<p>Ligne de haies structurantes sur des ruissellements majoritaires (source : Indices de développement et de persistance des réseaux).</p> <p>Il s'agit de limiter les ruissellements par la préservation de ces lignes de haies protectrices</p> <p>De plus ces haies assurent la transition entre vallons et ruissellement et le coteau boisé, par une couverture structurante.</p> <p>Les coteaux boisés ne sont pas répertoriés car ils représentent plus de 4 ha.</p> <p>Impact sur le paysage.</p>
--	---	--

Carte de localisation :



3.7 JUSTIFICATION DES PROTECTIONS PATRIMONIALES

Afin de préserver la qualité paysagère et patrimoniale du village, la commune a souhaité protéger certains éléments patrimoniaux au titre du L.151-19 du CU. Ces éléments sont les suivants (confère partie diagnostic de ce présent dossier) :

- les murs autour de l'église offrant un cadre typique et une impression de centre dense et de front à rue.
- le monument aux morts
- l'ancien lavoir restauré.

3.8 JUSTIFICATION DES EMPLACEMENTS RESERVES

La commune a souhaité mettre en place plusieurs emplacements réservés (ER) :

Numéro de réserve	Désignation de l'opération	Bénéficiaire	Surface approximative
1	Accès à la réserve d'eau	Commune de COUCY-LES-EPPES	4 ares 63 ca
2	Prévision d'extension de la station d'épuration – ou de mise aux normes et besoins liés à la présence de la station d'épuration	Commune de COUCY-LES-EPPES	85 a 46 ca
3	Création de terrain de petits jeux, espace de loisir	Commune de COUCY-LES-EPPES	1 a 11 ca

- L'ER 1, d'une superficie de 4 ares 63 ca, devrait permettre la réalisation de l'accès à la réserve d'eau. Cet accès est rendu difficile car privatif et doit nécessiter un emplacement réservé. Il est nécessaire que cette voie devienne publique pour assurer la maintenance et le contrôle de la réserve en eau.
- L'ER 2, d'une superficie de 85 ares 46 ca, devrait permettre une mise aux normes ou une extension de la station d'épuration (les règles en la matière évoluant il est préférable que la place disponible prévisible soit suffisante. Cet emplacement réservé est d'intérêt collectif.
- L'ER 3, d'une superficie de 1 ares 11 ca, devrait permettre la création de terrain de petits jeux espaces de loisir pour le bien être des habitants, ceci à proximité de l'école.

4. ANALYSE DE LA CONSOMMATION D'ESPACES

4.1 TABLEAU DES SUPERFICIES ET COMPARAISON PAR RAPPORT AU POS

ZONES			superficie de la zone (ha)	% par rapport à la superficie de la zone	% par rapport à la superficie communale
Zones urbaines					
		UA	11 ha 74 a	30.52	1.95
Zone urbaine – centre ancien et récent	PLU	UB	20 ha 87 a	54.26	3.46
		UC	5 ha 95 a	15.21	0.97
		total	38 ha 56 a	100	6.38
Zone économique et zone liée à la présence de l'armée	PLU	UE	11 ha 18 a	80.37	1.85
		Uza	2 ha 73 a	19.62	0.45
		total	13 ha 91 a	100	2.31
TOTAL ZONES U	PLU		52 ha 47 a	100	8.69
	Carte communale Zone constructible		Non répertorié		
Zones à Urbaniser					
TOTAL ZONES AU	1AUa		1 ha 02	80.31	0.17
	1AUb		0 ha 25 a	19.68	0.04
	TOTAL		1 ha 27 a	100	0.22
Zone à vocation agricole					
TOTAL ZONE A	PLU	A	345 ha 94 a	100	57.37
		A Total	345 ha 94 a	100	57.37
Zones naturelles					
TOTAL ZONES N	PLU	N	93 ha 29 a	45.91	15.49
		Ne	18 ha 79 a	9.24	3.12
		Neh	26 ha 98 a	14.24	4.81
		Nh	59 ha 02 a	28.03	9.46
		NL	2 ha 23 a	1.09	0.37
		ND	0 ha 88 a	0.43	0.15
		NS	2 ha 13 a	1.05	0.35
		Total	203 ha 32 a	100	33.73
	Carte communale zone non constructible		Non détaillé		
TOTAL ZONES	PLU		603 ha	100	
	Carte communale		603 ha		

4.2 ANALYSE DE LA CONSOMMATION D'ESPACE NATUREL, AGRICOLE ET FORESTIER

La totalité des zone A et N représente 549.26 ha dans le PLU, soit 91.1% du territoire communal, la carte communale n'a pas précisé la superficie des zones constructibles et non constructibles.

L'ensemble des zones U et AU représentent 53.74 ha, soit 8.89% de la superficie communale.

Le taux de réduction des espaces naturels, agricoles et forestiers s'élève à 0.23 ($AU/(AU+N+A)*100$).
 $1.27/(1.27+549.36)*100=1.27/550.63*100=0.23$


La superficie de la zone AU (1.27 ha) est compatible avec l'objectif chiffré du PADD .

Commune de COUCY-LES-EPPES

ELABORATION DU PLAN LOCAL D'URBANISME (P.L.U.)



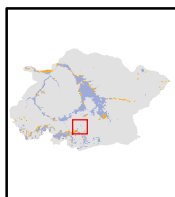
1. Annexe Rapport de présentation

Commune DE COUCY-LES-EPPES Mairie 5 place de Miremont 02840 Coucy-lès-Eppes	Vu pour être annexé à la délibération d'arrêt de projet du Conseil Municipal en date du : Le Maire	Vu pour être annexé à la délibération d'approbation du Plan Local d'Urbanisme en date du :
HarmoniePAU Bureau d'études en Urbanisme 20 rue Ledoux 59 297 VILLERS GUISLAIN 	Vu pour être annexé à l'arrêté du Soumettant à enquête publique le projet d'élaboration du Plan Local d'Urbanisme Le Maire	Le Maire

Territoire de la Souche

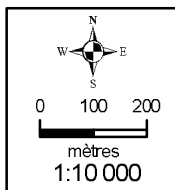
Délimitation des zones à caractère humide

37 / 45



- Zones humides délimitées
- Précision de la délimitation
- Zones humides potentielles (sondages pédologiques préconisés)
- Points transects (relevés végétation)
- Plantes protégées
- Points photos
- Périmètre d'étude de la Souche

sources, références :
BD Ortho@IGN
DREAL Picardie



ANNEXE RAPPORT DE PRESENTATION – Patrimoine naturel commune de COUCY LES EPPES

Zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF)(?)

Znieff de type 1 :

- * - forêt de Samoussy et Bois de Marchais
- * - Montagne des Biarts et cuesta du Haut Bouin

Znieff de type 2 :

- * - Collines du Laonnois et du Soissonnais septentrional

Corridors écologiques(?)

Corridors écologiques potentiels

- * - corridor n° 02218

Le corridor mentionné ci-dessus est potentiel. Sa fonctionnalité est donc à préciser.

Avertissement : il peut également exister sur cette commune d'autres biocorridors concernant la faune (reptiles, amphibiens, insectes, grands mammifères...) ou la flore. Ces éléments sont à rechercher dans le cadre de projets pouvant dégrader leurs fonctionnalités.

PROTECTIONS

Il n'existe aucun périmètre de protection sur ce territoire

LABELS

Il n'existe aucun label sur ce territoire.

PAYSAGES

Veuillez consulter la page dédiée aux [atlas des paysages par département](#)

Synthèse des zonages du patrimoine naturel et paysager situés à 1 Km de la commune de : COUCY-LES-EPPES

INVENTAIRES

Zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF)(?)

Znieff de type 1 :

- * - Bois de Parfondru
- * - Cuesta sud de Montaigu
- * - forêt de Samoussy et Bois de Marchais
- * - Le Grand Marais d'Haye à Mauregny-en-Haye
- * - Les garennes de Sissonne à Ramecourt
- * - Marais de la Souche
- * - Marais des Pâtures à Parfondru et Forêt de Laverigny
- * - Mont Hérault
- * - Montagne des Biarts et cuesta du Haut Bouin

Znieff de type 2 :

- * - Collines du Laonnois et du Soissonnais septentrional

Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO)(?)

- * - PE 08 : Marais de la Souche

Corridors écologiques(?)

Corridors écologiques potentiels

- * - corridor n° 02218
- * - corridor n° 02282
- * - corridor n° 02457
- * - corridor n° 02472
- * - corridor n° 02498
- * - corridor n° 02697
- * - corridor n° 02791

Les corridors mentionnés ci-dessus sont potentiels. Leur fonctionnalité est donc à préciser.

Avertissement : il peut également exister sur ces communes d'autres biocorridors concernant la faune (reptiles, amphibiens, insectes, grands mammifères...) ou la flore. Ces éléments sont à rechercher dans le cadre de projets pouvant dégrader leurs fonctionnalités.

PROTECTIONS

Natura 2000(?)

Zones de Protection Spéciale (ZPS - Directive Oiseaux)

- * - Marais de la Souche

Zones Spéciales de Conservation ou Sites d'Importance Communautaire (ZSC - Directive Habitats)

- * - Collines du Laonnois oriental
- * - Marais de la Souche

LABELS

Il n'existe aucun label sur ce territoire.

PAYSAGES

Veuillez consulter la page dédiée aux [atlas des paysages par département](#)

Synthèse des zonages du patrimoine naturel et paysager situés à 10 Km de la commune de : COUCY-LES-EPPES

NVENTAIRES

Zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF)(?)

Znieff de type 1 :

- * - Bois de Parfondru
- * - Bois en vain à Quignicourt (ex Bois Claque-dents)
- * - Camp militaire de Sissonne
- * - Corniche du Mont de Fer
- * - Côte de l'Ailette de Neuville-sur-Ailette à Bouconville-Vauclair
- * - Côte nord du Laonnois d'Urcel à Bruyères-et-Montberrault
- * - Côtes de l'Ailette de Monampteuil à Chamouille
- * - Cours de la Miette
- * - Cuesta sud de Montaigu
- * - forêt de Samoussy et Bois de Marchais
- * - Le Grand Marais d'Haye à Mauregny-en-Haye
- * - Les garennes de Sissonne à Ramecourt
- * - Lit mineur de l'Aisne en amont de Celles-sur-Aisne et Prairies des Ecoupons, des Blanches Rives à Maizy
- * - Marais de la Souche
- * - Marais de Leuilly, les pâtures de Nouvion et Bois Corneil à Nouvion-le-Vineux
- * - Marais des Pâtures à Parfondru et Forêt de Laverigny
- * - Massif forestier de Beau Marais/Neuville/Couleuvres
- * - Massif forestier de Vauclair/Corbeny/Bouconville
- * - Mont Héraut
- * - Montagne des Biarts et cuesta du Haut Bouin
- * - Oppidum du vieux Laon et boisements environnants
- * - Pelouses calcaires de Montchalons, Orgeval, Bièvres
- * - Pelouses du Chemin des Dames
- * - Plan d'eau et haute vallée de l'Ailette
- * - Vallée de la Bièvre
- * - Vallée des Barentons
- * - Vallon de Cheret

Znieff de type 2 :

- * - Collines du Laonnois et du Soissonnais septentrional

Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO)(?)

- * - PE 08 : Marais de la Souche

Corridors écologiques(?)

Corridors écologiques potentiels

- * - corridor n° 02007
- * - corridor n° 02024
- * - corridor n° 02028
- * - corridor n° 02033
- * - corridor n° 02072
- * - corridor n° 02088
- * - corridor n° 02102
- * - corridor n° 02128
- * - corridor n° 02158
- * - corridor n° 02177
- * - corridor n° 02178
- * - corridor n° 02189
- * - corridor n° 02215
- * - corridor n° 02218
- * - corridor n° 02229
- * - corridor n° 02234
- * - corridor n° 02282
- * - corridor n° 02346
- * - corridor n° 02349
- * - corridor n° 02408
- * - corridor n° 02430
- * - corridor n° 02448
- * - corridor n° 02457
- * - corridor n° 02471
- * - corridor n° 02472
- * - corridor n° 02486
- * - corridor n° 02498
- * - corridor n° 02501
- * - corridor n° 02550
- * - corridor n° 02573
- * - corridor n° 02587
- * - corridor n° 02600
- * - corridor n° 02609
- * - corridor n° 02621
- * - corridor n° 02675
- * - corridor n° 02676
- * - corridor n° 02696
- * - corridor n° 02697
- * - corridor n° 02720
- * - corridor n° 02791
- * - corridor n° 02824

Les corridors mentionnés ci-dessus sont potentiels. Leur fonctionnalité est donc à préciser.

Biocorridors grande faune

- * - [corridor faune n°50](#)

Le corridor mentionné ci-dessus a été identifié au milieu des années 1990. Sa fonctionnalité est donc à préciser.

Avertissement : il peut également exister sur ces communes d'autres biocorridors concernant la faune (reptiles, amphibiens, insectes, grands mammifères...) ou la flore. Ces éléments sont à rechercher dans le cadre de projets pouvant dégrader leurs fonctionnalités.

Inventaire Régional du Patrimoine Géologique

- * - La butte témoin tertiaire de Laon
- * - Les carrières souterraines dans les sables du Cuisien et les calcaires du Lutétien à Laon
- * - Les strates lutétiennes de "la caverne du dragon" à Oulches-la-vallée-Foulon
- * - Sédimentation éocène du "Chemin-des-Dames"

PROTECTIONS

Natura 2000(?)

Zones de Protection Spéciale (ZPS - Directive Oiseaux)

- * - [Marais de la Souche](#)

Zones Spéciales de Conservation ou Sites d'Importance Communautaire (ZSC - Directive Habitats)

- * - Collines du Laonnais oriental
- * - [Marais de la Souche](#)

Réserves Naturelles Nationales (RNN)(?)

- * - [Marais de Vesles-et-Caumont](#)

Réserves Naturelles Régionales (RNR)(?)

- * - [Coteaux du Chemin des Dames](#)

Site Classé(?)

- * - LES BOIS, PROMENADES ET SQUARES ENVIRONNANT LA VILLE DE LAON - plan parcellaire - arrêté

Site Inscrit(?)

- * - LE VILLAGE - plan parcellaire - arrêté

LABELS

Il n'existe aucun label sur ce territoire.

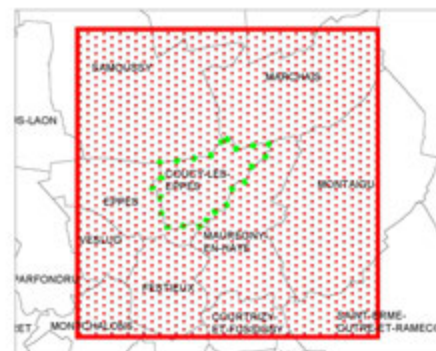
PAYSAGES

Veuillez consulter la page dédiée aux [atlas des paysages par département](#)

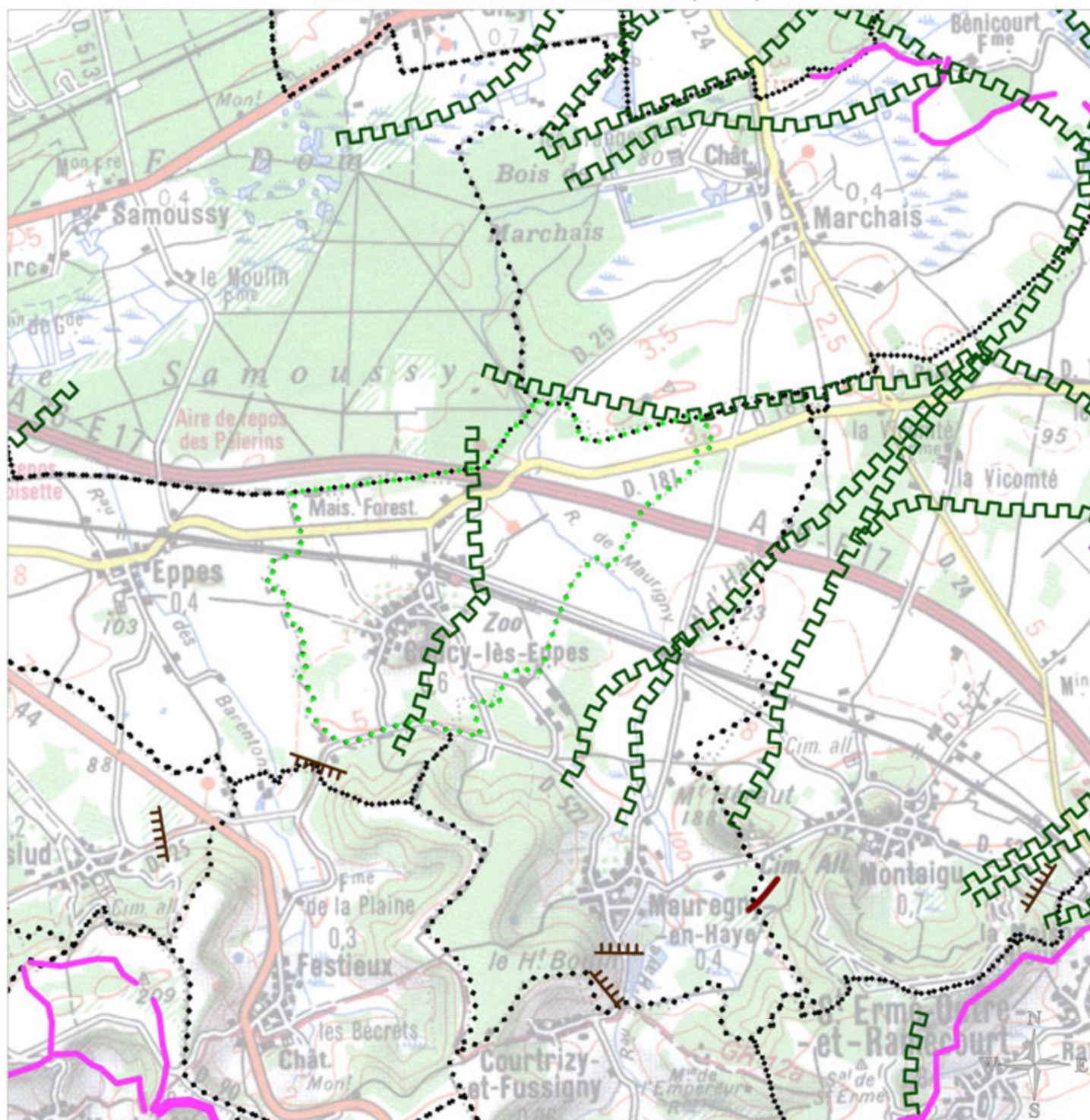


Direction Régionale de l'Environnement
PICARDIE

Corridors écologiques potentiels de Picardie



Commune : COUCY-LES-EPPES (H1L1)



Source : Conservatoire des Sites Naturels de Picardie
Réalisation dans le cadre du projet "réseaux de sites, réseaux d'acteurs"
financé par l'Europe, l'Etat et la Région Picardie.

la largeur des lignes ne représente
pas la largeur réelle du corridor
qui peut être très variable.
Cet inventaire n'est pas exhaustif.
Echelle 1/100 000

Imprimé le 13/02/07

BDCARTO© IGN - PARIS - 1999
SCAN100© IGN - PARIS - 1999
Autorisation n° 90-9068
Convention MATE/IGN 41/99
<http://www.ign.fr>

- coteaux
 commune sélectionnée
 Type de corridor :
 alluvial
 intra ou inter bas-marais alcalin
 intracans
 cordons galets
 intra ou inter dunes
 intra ou inter falaises
 intra ou inter forestier
 intra ou inter landes
 inter mares
 intra ou inter marais tourbeux
 intra ou inter mollères
 intra ou inter pelouses calcicoles
 intra ou inter pelouses calcaro-sabuloles
 intra ou inter prairies humides
 intra ou inter tourbières alcalines



FORÊT DE SAMOUSSY ET BOIS DE MARCHAIS (Identifiant national : 220013468)

(ZNIEFF Continentale de type 1)

(Identifiant régional : 02CHP101)

La citation de référence de cette fiche doit se faire comme suite : Conservatoire des Sites Naturels de Picardie (BARDET O.), .- 220013468, FORÊT DE SAMOUSSY ET BOIS DE MARCHAIS. - INPN, SPN-MNHN Paris, 23P. <https://inpn.mnhn.fr/zone/znief/220013468.pdf>

Région en charge de la zone : Picardie

Rédacteur(s) : Conservatoire des Sites Naturels de Picardie (BARDET O.)

Centroïde calculé : 705848°-2511761°

Dates de validation régionale et nationale

Date de premier avis CSRPN : 07/04/1999

Date actuelle d'avis CSRPN : 07/04/1999

Date de première diffusion INPN : 01/01/1900

Date de dernière diffusion INPN : 12/05/2015

1. DESCRIPTION	2
2. CRITERES D'INTERET DE LA ZONE	5
3. CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE	5
4. FACTEUR INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE	6
5. BILAN DES CONNAISSANCES - EFFORTS DES PROSPECTIONS	6
6. HABITATS	7
7. ESPECES	9
8. LIENS ESPECES ET HABITATS	21
9. SOURCES	23

1. DESCRIPTION

1.1 Localisation administrative

- Département : Aisne
- Commune : Liesse-Notre-Dame (INSEE : 02430)
- Commune : Samoussy (INSEE : 02697)
- Commune : Gizey (INSEE : 02346)
- Commune : Coucy-lès-Eppes (INSEE : 02218)
- Commune : Marchais (INSEE : 02457)
- Commune : Athies-sous-Laon (INSEE : 02028)

1.2 Superficie

2340,49 hectares

1.3 Altitude

Minimale (mètre): 72
Maximale (mètre): 100

1.4 Liaisons écologiques avec d'autres ZNIEFF

Non renseigné

1.5 Commentaire général

DESCRIPTION

La « Forêt de Samoussy » et le « Bois de Marchais » se situent à la confluence des régions naturelles du Laonnois, du Marlois et de la Champagne picarde, à laquelle ils sont rattachés par la géologie.

Ils reposent sur la craie sénonienne, elle-même couverte sur une grande surface par des dépôts quaternaires peu profonds de sables de Sissonne. Dans la partie nord du « Bois de Samoussy », ces sables sont plus épais. Le massif est coupé en deux par une dépression tourbeuse, parallèle à la D 977. Si le "Gros marais", à Samoussy, a perdu l'essentiel de son caractère tourbeux, les prairies au sud de Gizey le conservent.

Les milieux forestiers dominants sont :

- la chênaie-charmaie calcicole (Mercurialo-Carpinenion), sur la craie affleurante ;
- la chênaie-charmaie acidocline (Lonicero-Carpinenion), sur sables et limons ;
- la chênaie acidophile (Quercion robori-petraeae), sur les sables décalcifiés ;
- l'aulnaie-frênaie (Alno-Padion), dans les dépressions humides.

Des pelouses calcaires (Mesobromion) se maintiennent au nord-est, autour de l'ancien terrain d'aviation, tandis que des pelouses acidophiles à *Carex arenaria* (*Violion caninae*) se développent dans les coupes forestières et le long des chemins sableux. Des lisières thermophiles (*Geranion sanguinei*, *Teucrium scorodoniae* et *Trifolium medii*) peuvent prendre, çà et là, une certaine ampleur.

Au sein de la forêt, des dépressions plus accusées restent en eau une bonne partie de l'année et des végétations aquatiques et amphibies se développent :

- stades pionniers à Characées (*Charatea fragilis*) ;
- végétation flottante du *Riccia-Lemnion trisulcae* et de l'*Hydrocharition morsicranae* ;

- végétation des vasques exondables de l'Oenanthion aquaticae ;
- végétation des eaux mésotrophes du Sparganio-Glycerion.

Autour des mares et des dépressions, ou bien encore en périphérie des prairies, se trouvent des mégaphorbiaies du Thalictro-Filipendulion. On trouve également des fragments de lande tourbeuse de l'Ericion tetralicis.

Enfin, les prairies paratourbeuses oligo-mésotrophes de Gizy sont à rattacher au Molinion (presque disparu sur le site).

INTERET DES MILIEUX

- Herbiers aquatiques à Characées, inscrits à la directive "Habitats" de l'Union Européenne ;
- herbiers flottants des eaux oligo-mésotrophes (Riccio-Lemnion trisulcae et Hydrocharition morsi-ranae), hébergeant des espèces rares et protégées ;
- vasques exondables du Rorippo-Oenanthetum, devenues rares en Picardie ;
- prairies paratourbeuses oligo-mésotrophes à Choin noirâtre (Schoenus nigricans), très rares en Picardie et en grande régression dans le nord de la France ;
- pelouses calcicoles sablo-calcaires (Koelerio-Phleion phleiodis), rares dans la région, fragmentaires sur le site ;
- pelouses silicicoles à Laîche des sables (Carex arenaria), en régression ;
- ourlets calcicoles thermophiles, devenus rarissimes en Picardie, habitats d'espèces rares ;
- landes tourbeuses humides, fragmentaires, très rares en Picardie ;
- aulnaies-frênaies médio-européennes, inscrites à la directive "Habitats" ;
- massif forestier vaste, permettant à des vertébrés à grand territoire de s'établir.

INTERET DES ESPECES

Dans les pelouses et les ourlets thermophiles :

- l'Anémone sauvage (Anemone sylvestris*), menacée en France ;
- la Gentiane croisetie (Gentiana cruciata*), très rare en Picardie ;
- l'Azuré de la sarriette (Pseudophilotes baton), papillon rarissime en Picardie.

Dans les zones humides :

- l'Utriculaire commune (Utricularia vulgaris*), en grande régression ;
- la Véronique à écussons (Veronica scutellata*), rare en Picardie ;
- la Grande Douve (Ranunculus lingua*), rare en France ;
- le Peucedan des marais (Peucedanum palustre*), présent dans les roselières inondables ;
- le Sénéçon des marais (Senecio paludosus*), vulnérable en Picardie ;
- le Gailllet boréal (Galium boreale*), présent dans les prairies tourbeuses ;
- le Saule à feuilles étroites (Salix repens ssp angustifolia*), exceptionnel en Picardie ;
- la Bruyère à quatre angles (Erica tetralix*), en régression ;
- le Damier de la Succise (Euphydryas aurinia*), vulnérable en France et inscrit à l'annexe II de la directive "Habitats" ;

- le Cuivré des marais (*Thersamolycaena dispar**), inscrit à l'annexe II de la directive "Habitats" ;
- l'Aesche affine (*Aeshna affinis*), dont la reproduction en Picardie est exceptionnelle.

En forêt :

- la Ronce des rochers (*Rubus saxatilis**), très menacée ;
- la Mélisque penchée (*Melica nutans*), rare dans la région ;
- le Cerf élaphe (*Cervus elaphus*), de passage ici ;
- la Bondrée apivore (*Pernis apivorus*), inscrite à la directive "Oiseaux".

A signaler, la présence passée :

- de la Gentianelle champêtre (*Gentianella campestris*), espèce médio-européenne des lisières, qui se trouvait en limite occidentale de répartition ;
- du Damier du Frêne (*Eurodryas maturna**) et de la Mélitée noirâtre (*Melitaea diamina*), deux papillons rares.

FACTEURS INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE

- Labour et gestion brutale des lisières et des layons forestiers, appauvrissant la flore et la faune.
- Plantation de conifères, dans les zones sableuses, et de peupliers, dans les zones humides, détruisant les habitats spontanés remarquables des ces sols.
- Drainage des zones tourbeuses, provoquant la minéralisation de la tourbe et le remplacement de la flore turficole par une flore banale eutrophe.
- Abaissement de la nappe aquifère alimentant les mares et les dépressions, à la suite d'une succession d'étés secs et d'un pompage important pour l'irrigation des cultures, facilitant le boisement des zones humides.
- Abandon des pratiques pastorales sur les pelouses calcaires, phénomène déjà ancien sur le site, qui conduit à la disparition de milieux et d'espèces exceptionnelles.
- Transport de produits phytosanitaires et d'engrais par le vent depuis les cultures environnantes, nuisible à la flore des lisières.

N.B. : les espèces dont le nom latin est suivi d'un astérisque sont légalement protégées.

1.6 Compléments descriptifs

1.6.1 Mesures de protection

- Indéterminé
- Site inscrit au titre de la Directive Habitats (ZSC, SIC, PSIC)

Commentaire sur les mesures de protection

aucun commentaire

1.6.2 Activités humaines

- Agriculture
- Sylviculture
- Pêche
- Chasse
- Tourisme et loisirs
- Circulation ferroviaire

Commentaire sur les activités humaines

aucun commentaire

1.6.3 Géomorphologie

- Mare, mardelle
- Plaine, bassin

Commentaire sur la géomorphologie

aucun commentaire

1.6.4 Statut de propriété

- Indéterminé
- Propriété privée (personne physique)
- Domaine de l'état

Commentaire sur le statut de propriété

aucun commentaire

2. CRITERES D'INTERET DE LA ZONE

Patrimoniaux	Fonctionnels	Complémentaires
<ul style="list-style-type: none"> - Ecologique - Faunistique - Amphibiens - Oiseaux - Mammifères - Insectes - Floristique - Ptéridophytes - Phanérogames 	<ul style="list-style-type: none"> - Corridor écologique, zone de passages, zone d'échanges - Etapes migratoires, zones de stationnement, dorts 	

Commentaire sur les intérêts

aucun commentaire

3. CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE

- Répartition des espèces (faune, flore)
- Répartition et agencement des habitats
- Fonctionnement et relation d'écosystèmes
- Degré d'artificialisation du milieu ou pression d'usage

Commentaire sur les critères de délimitation de la zone

Le massif forestier de Samoussy se démarque bien des cultures intensives qui le bordent sur la majeure partie de son périmètre. Au sud, c'est l'autoroute A26 qui marque la limite. Le site englobe les prairies attenantes de Gisy et le bois de Grand Marais. Vers l'est, au delà du Bois de Marchais, un changement important d'unité écologique se produit. La clairière centrale occupée par des cultures, autour de Samoussy, est retirée.

4. FACTEURS INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE

Facteur d'évolution	Effet négatif	Effet significatif	Réalité de l'impact
Route	Intérieur	Indéterminé	Réel
Autoroute	Intérieur	Indéterminé	Réel
Voie ferrée, TGV	Intérieur	Indéterminé	Réel
Dépôts de matériaux, décharges	Intérieur	Indéterminé	Réel
Equipements sportifs et de loisirs	Intérieur	Indéterminé	Réel
Nuisances sonores	Intérieur	Indéterminé	Réel
Nuisances liées à la surfréquentation, au piétinement	Intérieur	Indéterminé	Réel
Comblement, assèchement, drainage, poldérisation des zones humides	Intérieur	Indéterminé	Réel
Mises en culture, travaux du sol	Intérieur	Indéterminé	Réel
Jachères, abandon provisoire	Intérieur	Indéterminé	Réel
Traitements de fertilisation et pesticides	Intérieur	Indéterminé	Réel
Pratiques et travaux forestiers	Intérieur	Indéterminé	Réel
Sports et loisirs de plein-air	Intérieur	Indéterminé	Réel
Chasse	Intérieur	Indéterminé	Réel
Atterrissements, envasement, assèchement	Intérieur	Indéterminé	Réel
Fermeture du milieu	Intérieur	Indéterminé	Réel
Impact d'herbivores	Intérieur	Indéterminé	Réel

Commentaire sur les facteurs

aucun commentaire

5. BILANS DES CONNAISSANCES - EFFORTS DES PROSPECTIONS

5.1 Espèces

Nulle	Faible	Moyen	Bon
<ul style="list-style-type: none"> - Algues - Autre Faunes - Bryophytes - Lichens - Poissons - Reptiles - Mollusques - Crustacés - Arachnides - Myriapodes - Orthoptères - Diptères - Hyménoptères - Autres ordres d'Hexapodes - Hémiptères - Ascomycètes - Basidiomycètes - Autres Fonges 	<ul style="list-style-type: none"> - Amphibiens - Mammifères - Odonates - Lépidoptères - Coléoptères 	<ul style="list-style-type: none"> - Oiseaux - Phanérogames - Ptéridophytes 	

5.2 Habitats

6. HABITATS

6.1 Habitats déterminants

EUNIS	CORINE biotopes	Habitats d'intérêt communautaire	Source	Surface (%)	Observation
	44.3 <i>Forêt de Frênes et d'Aulnes des fleuves médio-européens</i>			5	
	34.4 <i>Lisières (ou ourlets) forestières thermophiles</i>			2	
	34.3 <i>Pelouses pérennes denses et steppes médio-européennes</i>			5	
	35.1 <i>Pelouses atlantiques à Nard raide et groupements apparentés</i>			2	
	54.2 <i>Bas-marais alcalins (tourbières basses alcalines)</i>			5	

6.2 Habitats autres

EUNIS	CORINE biotopes	Habitats d'intérêt communautaire	Source	Surface (%)	Observation
	53.1 <i>Roselières</i>				
	22.15 <i>Eaux oligo-mésotrophes riches en calcaire</i>				
	41.5 <i>Chênaies acidiphiles</i>			15	
	22.3 <i>Communautés amphibies</i>				
	22.4 <i>Végétations aquatiques</i>				
	41.2 <i>Chênaies-charmaies</i>			35	
	83.31 <i>Plantations de conifères</i>			10	
	53.2 <i>Communautés à grandes Laïches</i>				
	83.32 <i>Plantations d'arbres feuillus</i>			5	
	38.1 <i>Pâtures mésophiles</i>			2	

EUNIS	CORINE biotopes	Habitats d'intérêt communautaire	Source	Surface (%)	Observation
	31.8 Fourrés			10	

6.3 Habitats périphériques

EUNIS	CORINE biotopes	Habitats d'intérêt communautaire	Source	Surface (%)	Observation
	82 Cultures				
	86 Villes, villages et sites industriels				

6.4 Commentaire sur les habitats

aucun commentaire

7. ESPECES

7.1 Espèces déterminantes

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
Amphibiens	281	<i>Hyla arborea</i> (Linnaeus, 1758)	Rainette verte	Reproduction certaine ou probable	Informateur : DAS GRACAS E. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)	Faible			1998
	310	<i>Rana dalmatina</i> Fitzinger in Bonaparte, 1838	Grenouille agile	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), GAVORY L. (Picardie Nature)	Faible			1996
	139	<i>Triturus cristatus</i> (Laurenti, 1768)	Triton crêté	Reproduction certaine ou probable	Informateur : DAS GRACAS E. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)	Faible			1998
Lépidoptères	53786	<i>Apatura iris</i> (Linnaeus, 1758)	Grand mars changeant (Le), Grand Mars (Le), Chatoyant (Le)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)				1997
	53315	<i>Carterocephalus palaemon</i> (Pallas, 1771)	Hespérie du Brome (L'), Échiquier (L'), Palémon (Le), Petit Pan (Le)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.	Faible			1998
	53663	<i>Coenonympha glycerion</i> (Borkhausen, 1788)	Fadet de la Mélisque (Le), Iphis (L'), Semi-Procris (Le)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)				1997
	53865	<i>Euphydryas aurinia</i> (Rottemburg, 1775)	Damier de la Succise (Le), Artémis (L'), Damier printanier (Le), Mélitée des marais (La), Mélitée de la Scabieuse (La), Damier des marais (Le)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)				1986

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	53969	<i>Hamearis lucina</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Lucine</i> (La), <i>Fauve à taches blanches</i> (Le), <i>Faune à taches blanches</i> (Le)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.				1989 - 1998
	53979	<i>Lycaena dispar</i> (Haworth, 1802)	<i>Cuivré des marais</i> (Le), <i>Grand Cuivré</i> (Le), <i>Grand Argus satiné</i> (Le), <i>Argus satiné à taches noires</i> (Le), <i>Lycène disparate</i> (Le), <i>Cuivré de la Parelle-d'eau</i> (Le)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : DAS GRACAS E. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				1997
	54271	<i>Lysandra bellargus</i> (Rottemburg, 1775)	<i>Azuré bleu-céleste</i> (L'), <i>Bel-Argus</i> (Le), <i>Argus bleu céleste</i> (L'), <i>Lycène Bel-Argus</i> (Le), <i>Argus bleu ciel</i> (L')	Reproduction certaine ou probable	Informateur : FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)				1996
	53811	<i>Melitaea phoebe</i> (Denis & Schiffmüller, 1775)	<i>Mélitée des Centaurees</i> (La), <i>Grand Damier</i> (Le)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)				1986
	54170	<i>Plebejus argyrognomon</i> (Bergsträsser, 1779)	<i>Azuré des Coronilles</i> (L'), <i>Azuré porte- arceaux</i> (L'), <i>Argus fléché</i> (L')	Reproduction certaine ou probable	Informateur : FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)				1996
	54055	<i>Pseudophilotes baton</i> (Bergsträsser, 1779)	<i>Azuré du Thym</i> (L'), <i>Azuré de la Sariette</i> (L'), <i>Argus du Thym</i> (L'), <i>Argus pointillé</i> (L')	Reproduction certaine ou probable	Informateur : FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)				1997
Mammifères	61000	<i>Cervus elaphus</i> Linnaeus, 1758	<i>Cerf élaphe</i>	Passage, migration	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), GAVORY L. (Picardie Nature)				1905

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
Odonates	65456	<i>Aeshna affinis</i> Vander Linden, 1820	<i>Aeschne affine</i>	Reproduction indéterminée	Informateur : FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)				
	65415	<i>Brachytron pratense</i> (O.F. Müller, 1764)	<i>Aeschne printanière</i> (L')	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Picardie Nature)	Faible			1998
Oiseaux	3540	<i>Caprimulgus europaeus</i> Linnaeus, 1758	<i>Engoulevent d'Europe</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : LARZILIERE L. fide GAVORY L. (Picardie Nature)	Faible			1996
	2881	<i>Circus cyaneus</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Busard Saint-Martin</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : GAVORY L. (Picardie Nature)	Faible			1996
	3807	<i>Lanius collurio</i> Linnaeus, 1758	<i>Pie-grièche écorcheur</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), GAVORY L. (Picardie Nature)	Faible			1996
	2832	<i>Pernis apivorus</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Bondrée apivore</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), GAVORY L. (Picardie Nature)				1997
Phanérogames	80418	<i>Agrimonia repens</i> auct. non L., 1759	<i>Aigremoine élevée, Aigremoine odorante</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				
	80980	<i>Ajuga genevensis</i> L., 1753	<i>Bugle de Genève</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)				
	82288	<i>Anacamptis pyramidalis</i> (L.) Rich., 1817	<i>Orchis pyramidal, Anacamptis en pyramide</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.				
	82665	<i>Anemone sylvestris</i> L., 1753	<i>Anémone sauvage, Anémone sylvestre</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				
	87693	<i>Campanula persicifolia</i> L., 1753	<i>Campanule à feuilles de pêcher, Bâton-de-Jacob</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	88344	<i>Carex appropinquata Schumach., 1801</i>	<i>Laïche paradoxale</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	88349	<i>Carex arenaria L., 1753</i>	<i>Laïche des sables, Salsepareille des pauvres</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Picardie Nature)	Faible			
	88470	<i>Carex digitata L., 1753</i>	<i>Laïche digitée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)				
	88720	<i>Carex nigra (L.) Reichard, 1778</i>	<i>Laïche vulgaire, Laïche noire</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	88752	<i>Carex panicea L., 1753</i>	<i>Laïche millet, Faux Fenouil</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : DAS GRACAS E. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)	Faible			
	88942	<i>Carex vesicaria L., 1753</i>	<i>Laïche vésiculeuse, Laïche à utricules renflés</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)				
	94435	<i>Daphne mezereum L., 1753</i>	<i>Bois-joli, Daphné bois-gentil, Bois-gentil</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				
	94693	<i>Dianthus armeria L., 1753</i>	<i>Oeillet velu, Armoirie, Oeillet à bouquet</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)				
	94728	<i>Dianthus deltoides L., 1753</i>	<i>Oeillet couché</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)				
	96695	<i>Erica tetralix L., 1753</i>	<i>Bruyère à quatre angles, Bruyère quaternée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				
	97660	<i>Euphorbia seguieriana Neck., 1770</i>	<i>Euphorbe de Séguier</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	98868	<i>Fragaria viridis</i> Weston, 1771	Fraisier vert	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				
	99390	<i>Galium boreale</i> L., 1753	Gaillet boréal	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				
	99881	<i>Gentiana cruciata</i> L., 1753	Gentiane croiset	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				
	99982	<i>Gentianella campestris</i> (L.) Börner, 1912	Gentianelle des champs, Gentiane champêtre	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				
	101411	<i>Herniaria glabra</i> L., 1753	Herniaire glabre, Herniole	Reproduction certaine ou probable	Informateur : FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)				
	103267	<i>Hypericum x desetangii</i> Lamotte, 1874	Millepertuis de Desétangs	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				
	103553	<i>Impatiens noli- tangere</i> L., 1753	Balsamine des bois, Impatiente ne-me-touchez- pas, Impatiente N'y-touchez-pas	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				
	104155	<i>Juncus compressus</i> Jacq., 1762	Jonc à tiges comprimées	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				
	106128	<i>Limosella aquatica</i> L., 1753	Limoselle aquatique	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				
	107158	<i>Maianthemum bifolium</i> (L.) F.W.Schmidt, 1794	Petit muguet à deux feuilles, Maïanthème à deux feuilles, Petit muguet à deux fleurs	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	107871	<i>Melica nutans</i> L., 1753	<i>Mélique penchée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.	Faible			
	112873	<i>Peucedanum palustre</i> (L.) Moench, 1794	<i>Peucédan des marais, Persil des marais</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	113407	<i>Phyteuma spicatum</i> L., 1753	<i>Raiponce en épi</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)				
	114011	<i>Platanthera bifolia</i> (L.) Rich., 1817	<i>Platanthère à deux feuilles, Platanthère à fleurs blanches</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)				
	114526	<i>Polygala amarella</i> Crantz, 1769	<i>Polygala amer</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				
	114612	<i>Polygonatum odoratum</i> (Mill.) Druce, 1906	<i>Sceau de salomon odorant, Polygonate officinal</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				
	115407	<i>Potentilla argentea</i> L., 1753	<i>Potentille argentée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Picardie Nature)	Faible			
	116109	<i>Prunus padus</i> L., 1753	<i>Cerisier à grappes, Putiet, Merisier à grappes, Putier</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.				
	117096	<i>Ranunculus lingua</i> L., 1753	<i>Grande douve, Renoncule Langue</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	117587	<i>Rhinanthus alectorolophus</i> (Scop.) Pollich, 1777	<i>Rhinanthe velu, Rhinanthe Crête-de-coq</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	119318	<i>Rubus saxatilis</i> L., 1753	<i>Ronce des rochers</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	159467	<i>Salix repens</i> <i>subsp. angustifolia</i> (Wulfen) Neumann	Saule à feuilles de Romarin	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				
	121065	<i>Saxifraga</i> <i>granulata</i> L., 1753	Saxifrage granulé, Herbe à la gravelle	Reproduction certaine ou probable	Informateur : DAS GRACAS E. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)	Faible			
	121581	<i>Schoenus</i> <i>nigricans</i> L., 1753	Choin noirâtre	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				
	121735	<i>Scirpus lacustris</i> L., 1753	Jonc des chaisiers, Jonc-des-tonneliers	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	122098	<i>Securigera varia</i> (L.) Lassen, 1989	Coronille changeante	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	122678	<i>Senecio paludosus</i> L., 1753	Séneçon des marais	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.				
	123568	<i>Silene nutans</i> L., 1753	Silène nutans, Silène penché	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)				
	126124	<i>Thalictrum</i> <i>flavum</i> L., 1753	Pigamon jaune, Pigamon noircissant	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)				
	128307	<i>Utricularia australis</i> R.Br., 1810	Utriculaire citrine, Utriculaire élevée, Grande utriculaire	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD				
	128394	<i>Valeriana</i> <i>dioica</i> L., 1753	Valériane dioïque	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)				
	128451	<i>Valeriana wallrothii</i> Kreyer, 1930	Valériane des collines, Valériane de Wallroth	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Picardie Nature)	Faible			

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	129000	<i>Veronica scutellata</i> L., 1753	<i>Véronique à écus, Véronique à écusson</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)				
Ptérédophytes	126276	<i>Thelypteris palustris</i> Schott, 1834	<i>Fougère des marais, Théllyptérís des marais, Théllyptérís des marécages</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.				

7.2 Espèces autres

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
Coléoptères	12346	<i>Aromia moschata</i> (Linnaeus, 1758)		Reproduction indéterminée	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
Lépidoptères	53878	<i>Argynnis paphia</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Tabac d'Espagne (Le), Nacré vert (Le), Barre argentée (La), Empereur (L')</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.				1997
Odonates	65262	<i>Libellula depressa</i> Linnaeus, 1758	<i>Libellule déprimée (La)</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Picardie Nature)	Faible			1998
Oiseaux	2895	<i>Accipiter nisus</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Épervier d'Europe</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)				1996
	1958	<i>Anas crecca</i> Linnaeus, 1758	<i>Sarcelle d'hiver</i>	Passage, migration	Informateur : GAVORY L. (Picardie Nature)				1905
	2623	<i>Buteo buteo</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Buse variable</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : GAVORY L. (Picardie Nature)	Faible			1996
	2887	<i>Circus pygargus</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Busard cendré</i>	Passage, migration	Informateur : GAVORY L. (Picardie Nature)	Faible			1905

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	4625	<i>Coccothraustes coccothraustes</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Grosbec casse-noyaux</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)				1996
	2669	<i>Falco tinnunculus</i> Linnaeus, 1758	<i>Faucon crécerelle</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : GAVORY L. (Picardie Nature)	Faible			1996
	4215	<i>Hippolais polyglotta</i> (Vieillot, 1817)	<i>Hypolaïs polyglotte, Petit contrefaisant</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : GAVORY L. (Picardie Nature)	Faible			1996
	2840	<i>Milvus migrans</i> (Boddaert, 1783)	<i>Milan noir</i>	Passage, migration	Informateur : GAVORY L. (Picardie Nature)	Faible			1905
	4272	<i>Phylloscopus sibilatrix</i> (Bechstein, 1793)	<i>Pouillot siffleur</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)				1997
	3603	<i>Picus viridis</i> Linnaeus, 1758	<i>Pic vert, Pivert</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : GAVORY L. (Picardie Nature)	Faible			1996
	4314	<i>Regulus ignicapillus</i> (Temminck, 1820)	<i>Roitelet à triple bandeau</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : GAVORY L. (Picardie Nature)	Faible			1996
	4308	<i>Regulus regulus</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Roitelet huppé</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : GAVORY L. (Picardie Nature)	Faible			1996
Phanérogames	83267	<i>Aquilegia vulgaris</i> L., 1753	<i>Ancolie vulgaire, Clochette</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)				
	84279	<i>Asparagus officinalis</i> L., 1753	<i>Asperge officinale</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	87501	<i>Calluna vulgaris</i> (L.) Hull, 1808	<i>Callune, Béruee</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)	Faible			
	88483	<i>Carex divulsa</i> Stokes, 1787	<i>Laiche écartée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	88747	<i>Carex pallescens</i> L., 1753	<i>Laïche pâle</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	88819	<i>Carex remota</i> L., 1755	<i>Laïche espacée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)				
	89852	<i>Centaurium pulchellum</i> (Sw.) Druce, 1898	<i>Petite centaurée délicate</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	92282	<i>Convallaria majalis</i> L., 1753	<i>Muguet, Clochette des bois</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)				
	106595	<i>Lonicera xylosteum</i> L., 1753	<i>Chèvrefeuille des haies, Camérisier des haies</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)				
	108718	<i>Molinia caerulea</i> (L.) Moench, 1794	<i>Molinie bleue</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)				
	109861	<i>Oenanthe aquatica</i> (L.) Poir., 1798	<i>Oenanthe phellandre, Oenanthe aquatique</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)	Faible			
	115280	<i>Potamogeton natans</i> L., 1753	<i>Potamot nageant</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Picardie Nature)	Faible			
	117933	<i>Rorippa amphibia</i> (L.) Besser, 1821	<i>Rorippe amphibia</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)	Faible			
	121823	<i>Scleranthus annuus</i> L., 1753	<i>Gnavelle annuelle</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Picardie Nature)	Faible			
	124308	<i>Sorbus aucuparia</i> L., 1753	<i>Sorbier des oiseleurs, Sorbier sauvage</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	125295	<i>Succisa pratensis</i> <i>Moench, 1794</i>	<i>Succise des prés,</i> <i>Herbe du Diable</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)				

7.3 Espèces à statut réglementé

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Espèce (nom scientifique)	Statut de détermination	Réglementation
Amphibiens	139	<i>Triturus cristatus</i> (Laurenti, 1768)	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien)
				Listes des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
	281	<i>Hyla arborea</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien)
				Listes des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
	310	<i>Rana dalmatina</i> Fitzinger in Bonaparte, 1838	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien)
				Listes des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
Insectes	53865	<i>Euphydryas aurinia</i> (Rottemburg, 1775)	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien)
				Liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	53979	<i>Lycaena dispar</i> (Haworth, 1802)	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien)
				Liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
Mammifères	61000	<i>Cervus elaphus</i> Linnaeus, 1758	Déterminante	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien)
Oiseaux	1958	<i>Anas crecca</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien)
				Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	2623	<i>Buteo buteo</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2669	<i>Falco tinnunculus</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
				Liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2832	<i>Pernis apivorus</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
				Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2840	<i>Milvus migrans</i> (Boddaert, 1783)	Autre	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
				Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2881	<i>Circus cyaneus</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
				Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2887	<i>Circus pygargus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
				Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2895	<i>Accipiter nisus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Espèce (nom scientifique)	Statut de déterminance	Réglementation
	3540	<i>Caprimulgus europaeus</i> Linnaeus, 1758	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien) Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3603	<i>Picus viridis</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3807	<i>Lanius collurio</i> Linnaeus, 1758	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien) Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	4215	<i>Hippolais polyglotta</i> (Vieillot, 1817)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	4272	<i>Phylloscopus sibilatrix</i> (Bechstein, 1793)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	4308	<i>Regulus regulus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	4625	<i>Coccothraustes coccothraustes</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
Angiospermes	82665	<i>Anemone sylvestris</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain (lien)
	92282	<i>Convallaria majalis</i> L., 1753	Autre	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	94435	<i>Daphne mezereum</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	94693	<i>Dianthus armeria</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	94728	<i>Dianthus deltoides</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	117096	<i>Ranunculus lingua</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain (lien)

8. LIENS ESPECES ET HABITATS

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
3807 <i>Lanius collurio</i> Linnaeus, 1758		Reproduction certaine ou probable	Informateur BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), GAVORY L. (Picardie Nature)
4215 <i>Hippolais polyglotta</i> (Vieillot, 1817)		Reproduction certaine ou probable	Informateur GAVORY L. (Picardie Nature)
53663 <i>Coenonympha glycerion</i> (Borkhausen, 1788)		Reproduction certaine ou probable	Informateur FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)
53811 <i>Melitaea phoebe</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)		Reproduction certaine ou probable	Informateur FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)
54055 <i>Pseudophilotes baton</i> (Bergsträsser, 1779)		Reproduction certaine ou probable	Informateur FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
54170 <i>Plebejus argyrognomon</i> (Bergsträsser, 1779)		Reproduction certaine ou probable	Informateur FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)
54271 <i>Lysandra bellargus</i> (Rottemburg, 1775)		Reproduction certaine ou probable	Informateur FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)
80980 <i>Ajuga genevensis</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)
82288 <i>Anacamptis pyramidalis</i> (L.) Rich., 1817		Reproduction certaine ou probable	Informateur BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.
82665 <i>Anemone sylvestris</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD
84279 <i>Asparagus officinalis</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
87693 <i>Campanula persicifolia</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD
88483 <i>Carex divulsa</i> Stokes, 1787		Reproduction certaine ou probable	Informateur BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)
94693 <i>Dianthus armeria</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)
94728 <i>Dianthus deltoides</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)
97660 <i>Euphorbia seguieriana</i> Neck., 1770		Reproduction certaine ou probable	Informateur Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD
98868 <i>Fragaria viridis</i> Weston, 1771		Reproduction certaine ou probable	Informateur Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD
99881 <i>Gentiana cruciata</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD
99982 <i>Gentianella campestris</i> (L.) Börner, 1912		Reproduction certaine ou probable	Informateur Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
104155 <i>Juncus compressus</i> Jacq., 1762		Reproduction certaine ou probable	Informateur Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD
106128 <i>Limosella aquatica</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD
114526 <i>Polygala amarella</i> Crantz, 1769		Reproduction certaine ou probable	Informateur Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD
117587 <i>Rhinanthus alectorolophus</i> (Scop.) Pollich, 1777		Reproduction certaine ou probable	Informateur BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
122098 <i>Securigera varia</i> (L.) Lassen, 1989		Reproduction certaine ou probable	Informateur BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
123568 <i>Silene nutans</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)

9. SOURCES

Type	Auteur	Année de publication	Titre
Bibliographie	BOTINEAU in BOURNERIAS M. (Coord.)	1993	Marges nord-est de l'Île-de-France. Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, Nouvelle série, T24, pp510-512
Informateur	BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)		
	BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)		
	BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.		
	BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), GAVORY L. (Picardie Nature)		
	BARDET O. (Picardie Nature)		
	BOULLET V.		
	CORBEAUX A. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)		
	DAS GRACAS E. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)		
	De FERAUDY E., GAVORY L. (Picardie Nature)		
	DUQUEF M. (Association Des Entomologistes de Picardie)		

Type	Auteur	Année de publication	Titre
	Fiche ZNIEFF 0123.0000 (1989) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET, DUQUEF, GAVORY), DEPASSE, DUVIGNEAUD		
	FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)		
	GAVORY L. (Picardie Nature)		
	LARZILIERE L. fide GAVORY L. (Picardie Nature)		



MONTAGNE DES BIARTS ET CUESTA DU HAUT BOUIN (Identifiant national : 220014517)

(ZNIEFF Continentale de type 1)

(Identifiant régional : 02LAN118)

La citation de référence de cette fiche doit se faire comme suite : Conservatoire des Sites Naturels de Picardie (COPPA G.), - 220014517, MONTAGNE DES BIARTS ET CUESTA DU HAUT BOUIN. - INPN, SPN-MNHN Paris, 18P. <https://inpn.mnhn.fr/zone/znief/220014517.pdf>

Région en charge de la zone : Picardie

Rédacteur(s) : Conservatoire des Sites Naturels de Picardie (COPPA G.)

Centroïde calculé : 705716°-2502066°

Dates de validation régionale et nationale

Date de premier avis CSRPN : 12/05/1999

Date actuelle d'avis CSRPN : 12/05/1999

Date de première diffusion INPN : 01/01/1900

Date de dernière diffusion INPN : 04/10/2010

1. DESCRIPTION	2
2. CRITERES D'INTERET DE LA ZONE	5
3. CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE	5
4. FACTEUR INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE	5
5. BILAN DES CONNAISSANCES - EFFORTS DES PROSPECTIONS	6
6. HABITATS	6
7. ESPECES	8
8. LIENS ESPECES ET HABITATS	15
9. SOURCES	18

1. DESCRIPTION

1.1 Localisation administrative

- Département : Aisne
- Commune : Aubigny-en-Laonnois (INSEE : 02033)
- Commune : Coucy-lès-Eppes (INSEE : 02218)
- Commune : Mauregny-en-Haye (INSEE : 02472)
- Commune : Eppes (INSEE : 02282)
- Commune : Festieux (INSEE : 02309)
- Commune : Courtrzy-et-Fussigny (INSEE : 02229)

1.2 Superficie

747,2 hectares

1.3 Altitude

Minimale (mètre): 88
Maximale (mètre): 197

1.4 Liaisons écologiques avec d'autres ZNIEFF

Non renseigné

1.5 Commentaire général

DESCRIPTION

La zone comprend une assez grande butte boisée, installée sur différents terrains de l'Eocène. Cette diversité géologique est à l'origine d'une certaine organisation de la végétation. Les différentes invaginations de la côte déterminent une variété de conditions climatiques qui contribue à façonner la structure de la végétation. On observe des formations végétales acidoclines dans les bas de pente. La chênaie à Myrtille est sans doute la plus caractéristique mais l'on observe aussi des fragments de pelouses acidoclines, parfois enrichies en bases par apports de solifluxion, le long des routes, au bord des talus et sur les affleurements sableux.

La hêtraie est assez largement représentée mais on remarque également des boisements de pente de type frênaie-érablière, des éléments de chênaie-charmaie ou de chênaie-frênaie. Les lisières thermophiles permettent le développement d'éléments de pelouses calcicoles et de hêtraies thermocalcicoles. Les boisements, en versants nord, présentent de grands peuplements de fougères et des fragments d'aulnaie-frênaie se développent dans les vallons frais. A noter la présence de plusieurs marais infra-forestiers alcalins à tuf relativement terreux. Des petits ruisseaux prennent naissance au niveau de ces marais.

INTERET DES MILIEUX

Présence d'une chênaie acidophile relativement étendue et possédant plusieurs espèces rares à l'échelle régionale. Ce type de milieux est très localisé en Picardie. La forêt est relativement diversifiée, phénomène qui contribue à la richesse patrimoniale de la zone.

Les lambeaux de pelouses acidoclines représentent des milieux en voie de raréfaction dans l'ensemble du bassin Parisien.

Les ourlets thermophiles, à caractère montagnard, abritent plusieurs espèces rares et des petites pelouses calcaricoles.

On remarque la présence de plusieurs marais infra-forestiers alcalins de pente, avec formation de dépôts tufeux et cortège floristique remarquable, en raison de la présence de plusieurs milieux rares caractéristiques (Moliniaie-Schoenaie). Ce type de milieux, d'origine médio-européenne, est extrêmement rare en Picardie.

Des petits ruisseaux prennent leur naissance au niveau des marais infra-forestiers et constituent l'habitat larvaire de plusieurs insectes rares dans la région.

INTERET DES ESPECES

Plusieurs espèces végétales protégées sont répertoriées :

- la Marguerite de Saint-Michel (*Aster amellus**),
- la Laïche pied-d'oiseau (*Carex ornithopoda**),
- la Phalangère rameuse (*Anthericum ramosum**),
- la Gentiane pneumonanthe (*Gentiana pneumonanthe**),
- la Nivéole printanière (*Leucojum verum**).

Les trois premières espèces sont caractéristiques des pelouses thermophiles calcicoles, alors que la Nivéole est une espèce des forêts froides.

Présence de nombreuses autres plantes rares en Picardie.

Au niveau des marais alcalins :

- la Laïche bleuâtre (*Carex panicea*),
- le Cirse anglais (*Cirsium dissectum*),
- le Prunier à grappes (*Prunus padus*),
- le Schoin noir (*Schoenus nigricans*).

De remarquables stations de Daphné mézéréon (*Daphne mezereum*), au niveau des ceintures buissonnantes des marais, sont notées.

Dans le sous-bois :

- la Mélisse penchée (*Melica nutans*),
- le Polystic à soies (*Polysticum setiferum*),
- le Polystic à aiguillons (*Polysticum aculeatum*),
- le Dryopteris de Borrer (*Dryopteris affinis* ssp. *borreri*),
- la Myrtille (*Vaccinium myrtillus*).

Cette dernière espèce forme de remarquables peuplements et caractérise, en compagnie du Maïanthème (*Maianthemum bifolium*), la chênaie acidophile.

Les ourlets sableux abritent la rare Saxifrage granulée (*Saxifraga granulata*).

La Campanule à feuilles de pêcher (*Campanula persicifolia*), le Bugle de Genève (*Ajuga genevensis*) et la Valériane des collines (*Valeriana wallrothii*) caractérisent, pour leur part, les ourlets thermophiles calcicoles.

On note une petite liliacée, plus fréquente dans les forêts fraîches d'Europe centrale et méridionale : la Scille à deux feuilles (*Scilla bifolia*).

On remarque aussi l'existence d'une libellule rare en Picardie, le Cordulégastre annelé (*Cordulegaster boltonii*) ainsi que celle d'un névroptère, l'Hémérobe aquatique (*Osmylus fulvicephalus*). Ce dernier apparaît relativement abondant au niveau des ruisselets sortant des petits marais infra-forestiers. *Electrogena quadrilineata* est un éphéméroptère peu connu en France.

Un papillon, très rare en Picardie et plus généralement en France, est observé sur le site : la Demi-Lune (*Drymonia querna*).

Deux vertébrés sont peu fréquents dans la région picarde : le Pic noir et le Muscardin.

FACTEURS INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE

Cette zone présente une assez bonne stabilité dans le temps. Les ourlets thermophiles sont toutefois soumis à une réduction de leur surface en raison des atteintes portées par l'entretien mécanique des lisières situées au contact des cultures.

Les marais infra-forestiers présentent une dynamique végétale qui tend à supplanter les groupements plus ouverts, comme la Schoenaie. Les raisons de cette évolution, probablement liée avec le débit de la nappe, sont mal cernées.

L'extension des coupes rases de la forêt pourrait être un facteur pénalisant la valeur patrimoniale de la zone mais elles sont actuellement limitées.

N.B. : les espèces dont le nom latin est suivi d'un astérisque sont légalement protégées.

1.6 Compléments descriptifs

1.6.1 Mesures de protection

- Indéterminé

Commentaire sur les mesures de protection

aucun commentaire

1.6.2 Activités humaines

- Agriculture
- Sylviculture

Commentaire sur les activités humaines

aucun commentaire

1.6.3 Géomorphologie

- Ruisseau, torrent
- Source, résurgence
- Colline

Commentaire sur la géomorphologie

aucun commentaire

1.6.4 Statut de propriété

- Indéterminé

Commentaire sur le statut de propriété

aucun commentaire

2. CRITERES D'INTERET DE LA ZONE

Patrimoniaux

- Ecologique
- Faunistique
- Oiseaux
- Mammifères
- Insectes
- Floristique
- Ptéridophytes
- Phanérogames

Fonctionnels

- Fonction d'habitat pour les populations animales ou végétales

Complémentaires

Commentaire sur les intérêts

aucun commentaire

3. CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE

- Répartition des espèces (faune, flore)
- Répartition et agencement des habitats
- Biogéographie (cartes phytoécologiques)

Commentaire sur les critères de délimitation de la zone

Le périmètre englobe un ensemble boisé représentatif de la bordure orientale de la côte de l'Île-de-France, comprenant des milieux naturels rares en Picardie.

4. FACTEURS INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE

Facteur d'évolution	Effet négatif	Effet significatif	Réalité de l'impact
Mises en culture, travaux du sol	Intérieur	Indéterminé	Potentiel
Traitements de fertilisation et pesticides	Intérieur	Indéterminé	Réel
Plantations, semis et travaux connexes	Intérieur	Indéterminé	Réel
Entretiens liés à la sylviculture, nettoyages, épandages	Intérieur	Indéterminé	Réel
Evolutions écologiques	Intérieur	Indéterminé	Réel
Fermeture du milieu	Intérieur	Indéterminé	Réel

Commentaire sur les facteurs

aucun commentaire

5. BILANS DES CONNAISSANCES - EFFORTS DES PROSPECTIONS

5.1 Espèces

Nulle	Faible	Moyen	Bon
<ul style="list-style-type: none"> - Algues - Amphibiens - Autre Faunes - Bryophytes - Lichens - Poissons - Reptiles - Mollusques - Crustacés - Arachnides - Myriapodes - Orthoptères - Diptères - Hyménoptères - Hémiptères - Ascomycètes - Basidiomycètes - Autres Fonges 	<ul style="list-style-type: none"> - Mammifères - Oiseaux - Odonates - Lépidoptères - Coléoptères - Autres ordres d'Hexapodes 	<ul style="list-style-type: none"> - Phanérogames - Ptéridophytes 	

5.2 Habitats

6. HABITATS

6.1 Habitats déterminants

EUNIS	CORINE biotopes	Habitats d'intérêt communautaire	Source	Surface (%)	Observation
	54.2 Bas-marais alcalins (tourbières basses alcalines)			2	
	41.5 Chênaies acidiphiles			30	
	35.2 Pelouses siliceuses ouvertes médio- européennes			1	
	34.3 Pelouses pérennes denses et steppes médio-européennes			1	
	41.16 Hêtraies sur calcaire			15	

6.2 Habitats autres

EUNIS	CORINE biotopes	Habitats d'intérêt communautaire	Source	Surface (%)	Observation
	31.8 Fourrés			1	

EUNIS	CORINE biotopes	Habitats d'intérêt communautaire	Source	Surface (%)	Observation
	54.1 Sources				
	44.3 Forêt de Frênes et d'Aulnes des fleuves médio-européens			2	
	24.12 Zone à Truites				
	37.1 Communautés à Reine des prés et communautés associées				
	41.1 Hêtraies			30	
	82 Cultures			8	
	41.2 Chênaies-charmaies			10	

6.3 Habitats périphériques

Non renseigné

6.4 Commentaire sur les habitats

aucun commentaire

7. ESPECES

7.1 Espèces déterminantes

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
Lépidoptères	54386	<i>Colias australis</i> Verity, 1911	Fluoré (Le)	Reproduction indéterminée	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)				
	54595	<i>Drymonia querna</i> (Denis & Schiffmüller, 1775)	Demi-Lune blanche (La), Druides (Le)	Reproduction indéterminée	Informateur : FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)				
	249028	<i>Furcula bicuspis</i> (Borkhausen, 1790)	Harpye bicuspidée (La)	Reproduction indéterminée	Informateur : FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)				
	54782	<i>Odonestis pruni</i> (Linnaeus, 1758)	Feuille-Morte du Prunier (La)	Reproduction indéterminée	Informateur : FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)				
Mammifères	61636	<i>Muscardinus avellanarius</i> (Linnaeus, 1758)	Muscardin	Reproduction indéterminée	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
Odonates	65401	<i>Cordulegaster boltoni</i> (Donovan, 1807)	Cordulégastre annelé (Le)	Reproduction indéterminée	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
Oiseaux	3608	<i>Dryocopus martius</i> (Linnaeus, 1758)	Pic noir	Reproduction indéterminée	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
Phanérogames	80980	<i>Ajuga genevensis</i> L., 1753	Bugle de Genève	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	82288	<i>Anacamptis pyramidalis</i> (L.) Rich., 1817	Orchis pyramidal, Anacamptis en pyramide	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	82909	<i>Anthericum ramosum</i> L., 1753	Phalangère rameuse, Anthéricum ramifié	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	84626	<i>Aster amellus</i> L., 1753	<i>Marguerite de la Saint- Michel, Étoilée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : PLUCHART G.				
	87693	<i>Campanula persicifolia</i> L., 1753	<i>Campanule à feuilles de pêcheur, Bâton-de-Jacob</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	88470	<i>Carex digitata</i> L., 1753	<i>Laîche digitée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.(Association des Entomologistes de Picardie)				
	88737	<i>Carex ornithopoda</i> Willd., 1805	<i>Laîche pied- d'oiseau</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G., HAUGUEL J.C., BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)				
	88752	<i>Carex panicea</i> L., 1753	<i>Laîche millet, Faux Fenouil</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	88916	<i>Carex tomentosa</i> L., 1767	<i>Laîche tomenteuse</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.(Association des Entomologistes de Picardie)				
	91322	<i>Cirsium dissectum</i> (L.) Hill, 1768	<i>Cirse des prairies, Cirse Anglais, Cirse d'Angleterre</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	94435	<i>Daphne mezereum</i> L., 1753	<i>Bois-joli, Daphné bois-gentil, Bois-gentil</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.(Association des Entomologistes de Picardie)				
	96465	<i>Epipactis palustris</i> (L.) Crantz, 1769	<i>Épipactis des marais</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.(Association des Entomologistes de Picardie)				
	97660	<i>Euphorbia seguieriana</i> Neck., 1770	<i>Euphorbe de Séguier</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G., HAUGUEL J.C., BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)				
	98868	<i>Fragaria viridis</i> Weston, 1771	<i>Fraisier vert</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.(Association des Entomologistes de Picardie)				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	99922	<i>Gentiana pneumonanthe</i> L., 1753	<i>Gentiane des marais, Gentiane pulmonaire des marais, Gentiane pneumonanthe</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.(Association des Entomologistes de Picardie)				
	105841	<i>Leucojum vernum</i> L., 1753	<i>Nivéole de printemps, Nivéole printanière</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : PLUCHART G.				
	107158	<i>Maianthemum bifolium</i> (L.) F.W.Schmidt, 1794	<i>Petit muguet à deux feuilles, Maianthème à deux feuilles, Petit muguet à deux fleurs</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.(Association des Entomologistes de Picardie)				
	107871	<i>Melica nutans</i> L., 1753	<i>Mélique penchée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.(Association des Entomologistes de Picardie)				
	109506	<i>Neottia nidus-avis</i> (L.) Rich., 1817	<i>Néottie nid d'oiseau, Herbe aux vers</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	110914	<i>Orchis mascula</i> (L.) L., 1755	<i>Orchis mâle, Herbe à la couleuvre</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.(Association des Entomologistes de Picardie)				
	116109	<i>Prunus padus</i> L., 1753	<i>Cerisier à grappes, Putiet, Merisier à grappes, Putier</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	121065	<i>Saxifraga granulata</i> L., 1753	<i>Saxifrage granulé, Herbe à la gravelle</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.(Association des Entomologistes de Picardie)				
	121581	<i>Schoenus nigricans</i> L., 1753	<i>Choin noirâtre</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.(Association des Entomologistes de Picardie)				
	121606	<i>Scilla bifolia</i> L., 1753	<i>Scille à deux feuilles, Étoile bleue</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G., HAUGUEL J.C., BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	124346	<i>Sorbus torminalis</i> (L.) Crantz, 1763	<i>Alisier des bois, Alisier torminal, Alouchier</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	128345	<i>Vaccinium myrtillus</i> L., 1753	<i>Myrtille, Maurette</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)				
	128451	<i>Valeriana wallrothii</i> Kreyer, 1930	<i>Valériane des collines, Valériane de Wallroth</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	129477	<i>Vincetoxicum hirundinaria</i> Medik., 1790	<i>Dompte-venin</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)				
Ptéridophytes	115041	<i>Polystichum aculeatum</i> (L.) Roth, 1799	<i>Polystic à aiguillons, Polystic à frondes munies d'aiguillons</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	115076	<i>Polystichum setiferum</i> (Forssk.) T. Moore ex Woy., 1913	<i>Polystic à frondes soyeuses, Fougère des fleuristes, Aspidium à cils raides</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				

7.2 Espèces autres

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
Autres insectes	28950	<i>Baetis rhodani</i> (Pictet, 1843)		Reproduction indéterminée	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	28955	<i>Baetis vernus</i> Curtis, 1834		Reproduction indéterminée	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	28971	<i>Centroptilum luteolum</i> (Müller, 1776)		Reproduction indéterminée	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	29001	<i>Electrogena quadrilineata</i> (Landa, 1969)		Reproduction indéterminée	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	29011	<i>Ephemera danica</i> O.F. Müller, 1764	<i>Mouche de mai</i>	Reproduction indéterminée	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	52073	<i>Osmylus fulvicephalus</i> (Scopoli, 1763)	<i>Osmyle à tête jaune</i>	Reproduction indéterminée	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	29061	<i>Paraleptophlebia submarginata</i> (Stephens, 1836)		Reproduction indéterminée	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
Coléoptères	8356	<i>Carabus arvensis</i> Herbst, 1784		Reproduction indéterminée	Informateur : FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)				
Odonates	65473	<i>Anax imperator</i> Leach, 1815	<i>Anax empereur</i> (L')	Reproduction indéterminée	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	65088	<i>Calopteryx splendens</i> (Harris, 1782)	<i>Caloptéryx éclatant</i>	Reproduction indéterminée	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	65262	<i>Libellula depressa</i> Linnaeus, 1758	<i>Libellule déprimée</i> (La)	Reproduction indéterminée	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	65278	<i>Orthetrum cancellatum</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Orthétrum réticulé</i> (L')	Reproduction indéterminée	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
Oiseaux	2895	<i>Accipiter nisus</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Épervier d'Europe</i>	Reproduction indéterminée	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	4625	<i>Coccothraustes coccothraustes</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Grosbec casse-noyaux</i>	Reproduction indéterminée	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	3603	<i>Picus viridis</i> Linnaeus, 1758	<i>Pic vert, Pivert</i>	Reproduction indéterminée	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
Phanérogames	83267	<i>Aquilegia vulgaris</i> L., 1753	<i>Ancolie vulgaire, Clochette</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	87501	<i>Calluna vulgaris</i> (L.) Hull, 1808	<i>Callune, Béruee</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.(Association des Entomologistes de Picardie)				
	88747	<i>Carex pallescens</i> L., 1753	<i>Laïche pâle</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	88766	<i>Carex pendula</i> Huds., 1762	<i>Laïche à épis pendants, Laïche pendante</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	88775	<i>Carex pilulifera</i> L., 1753	<i>Laïche à pilules</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.(Association des Entomologistes de Picardie)				
	94257	<i>Dactylorhiza fuchsii</i> (Druce) Soó, 1962	<i>Orchis de Fuchs, Orchis tacheté des bois, Orchis de Meyer, Orchis des bois</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	104340	<i>Juncus subnodulosus</i> Schränk, 1789	<i>Jonc à tépales obtus, Jonc à fleurs obtuses</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.(Association des Entomologistes de Picardie)				
	106581	<i>Lonicera periclymenum</i> L., 1753	<i>Chèvrefeuille des bois, Cranquillier</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	106595	<i>Lonicera xylosteum</i> L., 1753	<i>Chèvrefeuille des haies, Camérisier des haies</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	106828	<i>Luzula forsteri</i> (Sm.) DC., 1806	<i>Luzule de Forster</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	106842	<i>Luzula multiflora</i> (Ehrh.) Lej., 1811	<i>Luzule multiflore, Luzule à nombreuses fleurs</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D.(Association des Entomologistes de Picardie)				
	108718	<i>Molinia caerulea</i> (L.) Moench, 1794	<i>Molinie bleue</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	109911	<i>Oenothera biennis</i> L., 1753	<i>Onagre bisannuelle</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)				
	109923	<i>Oenothera erythrosepala</i> (Borbás) Borbás, 1903	<i>Onagre à sépales rouges, Onagre de Glaziou</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)				
	124308	<i>Sorbus aucuparia</i> L., 1753	<i>Sorbier des oiseleurs, Sorbier sauvage</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	126628	<i>Tilia cordata</i> Mill., 1768	<i>Tilleul à petites feuilles, Tilleul des bois</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	128938	<i>Veronica officinalis</i> L., 1753	<i>Véronique officinale, Herbe aux ladres</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
Ptéridophytes	133969	<i>Dryopteris affinis</i> subsp. <i>borreri</i> (Newman) Fraser-Jenk., 1980	<i>Dryoptéris écailleux, Dryoptéris de Borrer</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	95563	<i>Dryopteris dilatata</i> (Hoffm.) A.Gray, 1848	<i>Dryoptéris dilatée, Fougère dilatée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	95567	<i>Dryopteris filix-mas</i> (L.) Schott, 1834	<i>Fougère mâle</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				
	96546	<i>Equisetum telmateia</i> Ehrh., 1783	<i>Grande prêle</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)				

7.3 Espèces à statut réglementé

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Espèce (nom scientifique)	Statut de détermination	Réglementation
Mammifères	61636	<i>Muscardinus avellanarius</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien)
				Liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
Oiseaux	2895	<i>Accipiter nisus</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3603	<i>Picus viridis</i> Linnaeus, 1758	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3608	<i>Dryocopus martius</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
				Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
Angiospermes	4625	<i>Coccothraustes coccothraustes</i> (Linnaeus, 1758)	Autre	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	84626	<i>Aster amellus</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain (lien)
	94435	<i>Daphne mezereum</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	105841	<i>Leucojum vernum</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
Ptéridophytes	128345	<i>Vaccinium myrtillus</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	115041	<i>Polystichum aculeatum</i> (L.) Roth, 1799	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	115076	<i>Polystichum setiferum</i> (Forssk.) T.Moore ex Woy., 1913	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)

8. LIENS ESPECES ET HABITATS

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
80980 <i>Ajuga genevensis</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
82909 <i>Anthericum ramosum</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)
83267 <i>Aquilegia vulgaris</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)
84626 <i>Aster amellus</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur PLUCHART G.
87501 <i>Calluna vulgaris</i> (L.) Hull, 1808		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
87693 <i>Campanula persicifolia</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
88470 <i>Carex digitata</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)
88737 <i>Carex ornithopoda</i> Willd., 1805		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G., HAUGUEL J.C., BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)
88747 <i>Carex pallescens</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
88752 <i>Carex panicea</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
88766 <i>Carex pendula</i> Huds., 1762		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
88775 <i>Carex pilulifera</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)
88916 <i>Carex tomentosa</i> L., 1767		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)
91322 <i>Cirsium dissectum</i> (L.) Hill, 1768		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
94257 <i>Dactylorhiza fuchsii</i> (Druce) Soó, 1962		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
94435 <i>Daphne mezereum</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)
96465 <i>Epipactis palustris</i> (L.) Crantz, 1769		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)
96546 <i>Equisetum telmateia</i> Ehrh., 1783		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
97660 <i>Euphorbia seguieriana</i> Neck., 1770		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G., HAUGUEL J.C., BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
98868 <i>Fragaria viridis</i> Weston, 1771		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)
99922 <i>Gentiana pneumonanthe</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)
104340 <i>Juncus subnodulosus</i> Schrunk, 1789		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)
106581 <i>Lonicera periclymenum</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
106595 <i>Lonicera xylosteum</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
106828 <i>Luzula forsteri</i> (Sm.) DC., 1806		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
106842 <i>Luzula multiflora</i> (Ehrh.) Lej., 1811		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)
107158 <i>Maianthemum bifolium</i> (L.) F.W.Schmidt, 1794		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)
107871 <i>Melica nutans</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)
108718 <i>Molinia caerulea</i> (L.) Moench, 1794		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
109506 <i>Neottia nidus-avis</i> (L.) Rich., 1817		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
116109 <i>Prunus padus</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
121065 <i>Saxifraga granulata</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)
121581 <i>Schoenus nigricans</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)
124308 <i>Sorbus aucuparia</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
124346 <i>Sorbus torminalis</i> (L.) Crantz, 1763		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
128345 <i>Vaccinium myrtillus</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)
128451 <i>Valeriana wallrothii</i> Kreyer, 1930		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
128938 <i>Veronica officinalis</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)
129477 <i>Vincetoxicum hirundinaria</i> Medik., 1790		Reproduction certaine ou probable	Informateur FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)

9. SOURCES

Type	Auteur	Année de publication	Titre
Informateur	BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)		
	BOULLET V.		
	BOURNERIAS M.		
	COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)		
	COPPA G. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)		
	COPPA G., HAUGUEL J.C., BARDET O. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie), FRIMIN D. (Association Des Entomologistes de Picardie)		
	Fiche ZNIEFF 0116.0000 (1975) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET V. et GAVORY L.)		
	Fiche ZNIEFF 0473.0000 (1990) : GE.MI.NA.PI. (BOULLET V. et GAVORY L.), BOURNERIAS M.		
	FRIMIN D. (Association des Entomologistes de Picardie)		
	HAUGUEL J.C. (Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)		
	PLUCHART G.		



COLLINES DU LAONNOIS ET DU SOISSONNAIS SEPTENTRIONAL (Identifiant national : 220120046)

(ZNIEFF Continentale de type 2)

(Identifiant régional : 02LAN201)

La citation de référence de cette fiche doit se faire comme suite : BARDET O., MESSEAN A. (Conservatoire d'espaces naturels de Picardie), - 220120046, COLLINES DU LAONNOIS ET DU SOISSONNAIS SEPTENTRIONAL. - INPN, SPN-MNHN Paris, 76P. <https://inpn.mnhn.fr/zone/znief/220120046.pdf>

Région en charge de la zone : Picardie

Rédacteur(s) : BARDET O., MESSEAN A. (Conservatoire d'espaces naturels de Picardie)

Centroïde calculé : 684782°-2508064°

Dates de validation régionale et nationale

Date de premier avis CSRPN : 21/05/1999

Date actuelle d'avis CSRPN : 21/05/1999

Date de première diffusion INPN : 01/01/1900

Date de dernière diffusion INPN : 19/04/2016

1. DESCRIPTION	2
2. CRITERES D'INTERET DE LA ZONE	14
3. CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE	15
4. FACTEUR INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE	15
5. BILAN DES CONNAISSANCES - EFFORTS DES PROSPECTIONS	16
6. HABITATS	16
7. ESPECES	18
8. LIENS ESPECES ET HABITATS	59
9. SOURCES	76

1. DESCRIPTION

1.1 Localisation administrative

- Département : Aisne
- Commune : Vaucelles-et-Beffecourt (INSEE : 02765)
- Commune : Fauoucourt (INSEE : 02301)
- Commune : Filain (INSEE : 02311)
- Commune : Bouconville-Vauclair (INSEE : 02102)
- Commune : Cerny-en-Laonnois (INSEE : 02150)
- Commune : Chérêt (INSEE : 02177)
- Commune : Aubigny-en-Laonnois (INSEE : 02033)
- Commune : Craonne (INSEE : 02234)
- Commune : Saint-Thomas (INSEE : 02696)
- Commune : Jumigny (INSEE : 02396)
- Commune : Aizelles (INSEE : 02007)
- Commune : Mons-en-Laonnois (INSEE : 02497)
- Commune : Bourg-et-Comin (INSEE : 02106)
- Commune : Goudelancourt-lès-Berrieux (INSEE : 02349)
- Commune : Clacy-et-Thierret (INSEE : 02196)
- Commune : Bray-en-Laonnois (INSEE : 02115)
- Commune : Sainte-Croix (INSEE : 02675)
- Commune : Novion-le-Vineux (INSEE : 02561)
- Commune : Orgeval (INSEE : 02573)
- Commune : Coucy-lès-Eppes (INSEE : 02218)
- Commune : Presles-et-Thiérny (INSEE : 02621)
- Commune : Vassogne (INSEE : 02764)
- Commune : Laniscourt (INSEE : 02407)
- Commune : Laon (INSEE : 02408)
- Commune : Étouvelles (INSEE : 02294)
- Commune : Monthenault (INSEE : 02508)
- Commune : Cuissy-et-Geny (INSEE : 02252)
- Commune : Beaurieux (INSEE : 02058)
- Commune : Berrieux (INSEE : 02072)
- Commune : Vendresse-Beaulne (INSEE : 02778)
- Commune : Vorges (INSEE : 02824)
- Commune : Urcel (INSEE : 02755)
- Commune : Martigny-Courpierre (INSEE : 02471)
- Commune : Trucy (INSEE : 02751)
- Commune : Cessières (INSEE : 02153)
- Commune : Chavignon (INSEE : 02174)
- Commune : Corbeny (INSEE : 02215)
- Commune : Pontavert (INSEE : 02613)
- Commune : Saint-Erme-Outre-et-Ramecourt (INSEE : 02676)
- Commune : Lizy (INSEE : 02434)
- Commune : Laval-en-Laonnois (INSEE : 02413)
- Commune : Mauregny-en-Haye (INSEE : 02472)
- Commune : Montbavin (INSEE : 02499)
- Commune : Oulches-la-Vallée-Foulon (INSEE : 02578)
- Commune : Pancy-Courtecon (INSEE : 02583)
- Commune : Parfondru (INSEE : 02587)
- Commune : Chermizy-Ailles (INSEE : 02178)
- Commune : Colligis-Crandelain (INSEE : 02205)
- Commune : Veslud (INSEE : 02791)
- Commune : Ployart-et-Vaurseine (INSEE : 02609)
- Commune : Neuville-sur-Ailette (INSEE : 02550)
- Commune : Arrancy (INSEE : 02024)
- Commune : Soupir (INSEE : 02730)
- Commune : Bruyères-et-Montbérault (INSEE : 02128)
- Commune : Pargnan (INSEE : 02588)
- Commune : Chaillevois (INSEE : 02155)

- Commune : Athies-sous-Laon (INSEE : 02028)
- Commune : Eppes (INSEE : 02282)
- Commune : Merlieux-et-Fouquerolles (INSEE : 02478)
- Commune : Moulins (INSEE : 02530)
- Commune : Moussy-Verneuil (INSEE : 02531)
- Commune : Lierval (INSEE : 02429)
- Commune : Bièvres (INSEE : 02088)
- Commune : Chaudardes (INSEE : 02171)
- Commune : Paissy (INSEE : 02582)
- Commune : Pargny-Filain (INSEE : 02589)
- Commune : Chevreigny (INSEE : 02183)
- Commune : Chamouille (INSEE : 02158)
- Commune : Chivy-lès-Étouvelles (INSEE : 02191)
- Commune : Œuilly (INSEE : 02565)
- Commune : Suzy (INSEE : 02733)
- Commune : Molinchart (INSEE : 02489)
- Commune : Monampiteuil (INSEE : 02490)
- Commune : Montaigny (INSEE : 02498)
- Commune : Montchâlons (INSEE : 02501)
- Commune : Festieux (INSEE : 02309)
- Commune : Cuiry-lès-Chaudardes (INSEE : 02250)
- Commune : Bourguignon-sous-Montbavin (INSEE : 02108)
- Commune : Royaucourt-et-Chailvet (INSEE : 02661)
- Commune : Courtrivy-et-Fussigny (INSEE : 02229)
- Commune : Craonnelle (INSEE : 02235)

1.2 Superficie

36406,72 hectares

1.3 Altitude

Minimale (mètre):

Maximale (mètre):

1.4 Liaisons écologiques avec d'autres ZNIEFF

Non renseigné

1.5 Commentaire général

DESCRIPTION

Le site s'étend entre la cuesta d'Ile-de-France, au nord, la vallée de l'Aisne, au sud, les plaines de Champagne, à l'est et la forêt domaniale de Saint-Gobain, à l'ouest. Il intègre la totalité des collines du Laonnois (au nord de l'Ailette) et les marges nord-est du Soissonnais (entre l'Ailette et l'Aisne).

La cuesta d'Ile-de-France marque la limite nord des dépôts tertiaires dans l'Aisne. Elle domine la dépression de la vallée de l'Arden et, plus au nord, les plaines cultivées du Marlois.

Cet ensemble est caractérisé à la fois par une diversité exceptionnelle de milieux, par une grande stabilité des séquences géologiques ainsi que par des successions topographiques et temporelles de milieux.

La séquence géologique la plus fréquente est la suivante :

- limons sur le plateau, peu représentés car occupés surtout par des cultures ;
- calcaires grossiers lutétiens (et notamment calcaires à nummulites) sur le rebord du plateau, localement exposés en petites corniches vives ;

- argiles de Vaux-sous-Laon, niveau marqué par des sources au régime irrégulier ;
- sables cuisiens sur les versants, plus ou moins colluvionnés par des éléments provenant du Lutétien, localement entaillés de profonds ravins ;
- argiles sparnaciennes, souvent en bas de pente, générant un niveau de source assez régulier ;
- sables thanétiens ;
- colluvions et alluvions modernes en fond de vallon et tourbe.

Plusieurs ensembles peuvent être individualisés, à l'intérieur desquels la récurrence des cortèges floristiques est frappante : montagne de Laniscourt, pied de la cuesta d'Ile-de-France, collines du Laonnois, secteur de Mauregny-en-haye, coteaux de la rive droite de l'Ailette et de l'Aisne...

Le site possède des caractéristiques topographiques intéressantes, avec des phénomènes de cloisonnement des vallées (Ailette, Ardon sur une partie de son cours) et d'opposition de versant très marqués (présence de *Phyteuma nigrum**, en forêt domaniale de Vauclair ; de *Carex halleriana** et de *Thesium divaricatum*, en face, à Chermizy-Ailles).

Le Laonnois présente aussi des originalités biogéographiques remarquables, déjà très bien décrites par M. BOURNERIAS, avec :

- les cortèges boréo-montagnards de la tourbière de Cessières et d'Urcel ;
- la rencontre d'influences continentales et atlantiques (transition entre les deux sous-espèces d'*Helianthemum nummularium* par exemple) ;
- la limite nord française absolue pour plusieurs espèces de la flore (*Carex halleriana**...) et de la faune (Lézard vert...) ainsi que pour certaines unités phytosociologiques (*Fumano procumbentis*-*Caricetum humilis*...) ;
- la limite est pour certains groupements (*Orchio palustris*-*Schoenetum nigricantis*, unité continentale et montagnarde, aujourd'hui disparus) ;
- une tonalité montagnarde générale très marquée, qui prend toute son ampleur dans les végétations des pentes exposées au nord mais aussi au travers de groupements de pelouses ;
- un micro-endémisme marqué des groupements de pelouses thermophiles, mis en évidence récemment par V. BOULLET.

L'histoire de l'utilisation de cette région est un facteur expliquant parfois la présence de certains milieux aujourd'hui :

- percement de carrières souterraines (surtout après le XIVème siècle semble-t-il) dans le banc lutétien, pour les sites d'hivernage des chauves-souris ;
- utilisation pastorale et présence ancienne de vignes sur les versants de vallée, pour les pelouses calcicoles ;
- exploitation de la tourbe et de la terre de bruyère, pour les tourbières et les landes ;
- pâturage des fonds de vallons humides, pour les prairies paratourbeuses...

Présentation générale des milieux caractéristiques ou structurants.

La plupart des pelouses calcicoles du Laonnois appartiennent au *Mesobromion* mais avec des originalités locales nettes (*Antherico ramosi*-*Pulsatilletum vulgaris*, *Helianthemum obscuri*-*Prunelletum grandiflorae*, *Astero amelli*-*Prunelletum grandiflorae*).

Les pelouses sur sables calcaires (*Veronico scheereri*-*Koelerietum macranthae*) opèrent la transition vers le *Koelerio-Phleion phleoidis* sur Lutétien dolomitisé. Elles possèdent toutes deux un cortège très original au caractère steppique marqué.

Des pelouses particulièrement thermophiles du *Xerobromion* (*Fumano procumbentis*-*Caricetum humilis*) occupent les éperons les mieux exposés.

Des ourlets du *Trifolion medii* et du *Geranion sanguinei* dans les situations les plus chaudes bordent les pelouses. Des unités rares existent (ourlets à *Laserpitium latifolium**, *Campanula persicifolia* et *Geranium sanguineum*, ourlets à *Anemone sylvestris**), mais, la plupart du temps, les ourlets sont à rattacher au *Coronillo varia*-*Brachypodietum*.

Les pelouses sont presque systématiquement entourées par des fourrés arbustifs (*Prunetalia spinosae*) parfois thermophiles (*Berberidion*). Le reste des versants est couvert par des boisements jeunes, souvent en taillis denses et impénétrables, résultant de la recolonisation des pelouses.

Les pentes abruptes et la présence de suintements contribuent ensemble à renforcer une ambiance submontagnarde très nette des côtes exposées au nord. Les types forestiers dominants sont alors :

- la hêtraie montagnarde de pente du Lunario-Acerion, caractérisée ici par un sous-bois clairsemé et par des hêtres de grande taille ;
- la chênaie-charmaie fraîche du Carpinion, enrichie en Erable sycomore et en Frêne ;
- la frênaie hygrophile sur suintement ou de fond de vallon de l'Alno-Padion, riche en ptéridophytes, ;
- la tiliaie thermophile (*Tilion platyphyllii*), sur les versants les mieux exposés et près des lisières sud.

Les groupements forestiers acides, localisés aux grandes dépressions acides, se déclinent surtout en fonction de l'humidité du substrat :

- bétulaie à sphaignes du *Sphagno palustris*-*Betuletum pubescentis* ;
- aulnaie-bétulaie à Violette des marais (*Viola palustris*) de l'Alno-Padion ;
- chênaie mésotrophe tourbeuse à Osmonde royale (*Osmunda regalis*), proche de l'Alno-Padion ;
- chênaie acidophile sèche du *Lonicero-Fagetum* (*Lonicero-Carpinenion*) ;
- chênaie acidophile proche du *Fago-Quercetum*, sur substrat sec acide oligotrophe.

Des marais tourbeux existent en quelques endroits (Cessières, vallée de l'Ardon, secteur de Mauregny-en-haye). D'ordinaire, les parties centrales des marais sont constituées de tourbe, tandis que les pourtours sont principalement installés sur des sables thanétiens. La profondeur de tourbe peut atteindre dix mètres (à Cessières).

L'essentiel de l'alimentation en eau de ces zones est neutre puisque provenant des nappes de la craie et du Thanétien. Cependant, des déviations dans les écoulements de la nappe laissent certaines zones essentiellement alimentées par les pluies, donc plus acides. C'est à la faveur d'une telle zone, très acide, que s'est constituée la tourbière à sphaigne ombrotrophe de Cessières, tout à fait exceptionnelle en Picardie. Pour la tourbière d'Urcel, les phénomènes de dégradation naturelle de la tourbe pyriteuse pourraient expliquer les acidités extrêmement fortes notées.

Les groupements végétaux héliophiles acidophiles présents sont alors, du plus humide au plus sec :

- gouilles oligotrophes acides du *Drosero intermediae*-*Rhynchosporium albae*, stade régressif initial de la tourbière bombée ;
- tourbière à sphaigne ombrotrophe du *Calluno-Sphagnion papillosum*, de caractère boréo-montagnarde très net ;
- lande humide du *Calluno-Ericetum tetralicis*, dans la zone de battement des eaux ;
- lande humide du *Genisto anglicae*-*Callunetum vulgare* ;
- lande sèche du *Genisto pilosae*-*Callunetum vulgare* ;
- pelouses mésophile acidophile du *Violion caninae* à Laîche des sables (*Carex arenaria*) et hygrophile à Jonc squarreux (*Juncus squarrosus*) ;
- pelouse acidophile du *Spergulo morisonii*-*Corynephorum*, sur sables fins mobiles ;
- pelouse acidophile de l'*Airetum praecox* sur sables grossiers.

Les prairies humides paratourbeuses du Laonnois correspondent souvent à l'un des groupements suivants :

- schoenaie du *Cirsio dissecti*-*Schoenetum nigricantis* (*Hydrocotylo-Schoenion*) ;
- moliniaie du *Cirsio dissecti*-*Molinietum coeruleae* (*Molinion*) ;

- prairie du Junco acutiflori-Caricion lasiocarpae aux niveaux acidoclines ;
- prairie du Junco subnodulosi-Caricion lasiocarpae aux niveaux alcalins ;
- groupement pionnier régressif de l'Anagalido-Eleocharitetum quinqueflorae, sur tourbe dénudée par le pâturage ;
- groupement acidophile hygrophile à Potentille des marais (Comarum palustre*), du Potentillo palustris-Juncetum acutiflori ;
- groupement à Trèfle-d'eau des fossés et des brouillards, correspondant à un stade dynamique initial de tourbière acide ;
- groupement tourbeux acide à Linaigrette à feuilles étroites (Juncion acutiflori) ;
- cariçaie à Laïche rostrée (Carex rostrata) et à Linaigrette à feuilles étroites (Eriophorum polystachion*), du Caricion rostratae.

Tous ces groupements des zones tourbeuses ne recouvrent que des surfaces très restreintes.

Les différents cours d'eau parcourant le Laonnois ne sont généralement pas d'une très bonne qualité piscicole mais des micro-milieus, comme les têtes de ruisselets et les sources incrustantes, sont souvent d'un grand intérêt pour les invertébrés aquatiques.

La zone de type II inclut les ZNIEFF de type I suivantes :

- Coteaux calcaires de Cessières, du Bois Roger et bois de pente nord ;
- Plan d'eau et haute vallée de l'Ailette ;
- Côtes de l'Ailette, de Monampteuil à Chamouille ;
- Côtes de l'Ailette, de Neuville-sur-Ailette à Bouconville-Vauclairs ;
- Côtes nord du Laonnois, d'Urcel à Bruyères-et-Montbérault ;
- Tourbière de Cessières-Laniscourt-Montbavin ;
- Grand Marais d'Haye, à Mauregny-en-Haye ;
- Pelouses calcaires de Montchâlons, Orgeval et Bièvres ;
- Coteaux calcaires de Chaillevois ;
- Vallée de la Bièvre ;
- Marais de Leuilly, Pâtures du Nouvion et Bois Corneil, à Nouvion-le-Vineux ;
- Bois de Parfondru ;
- Cuesta sud de Montaigu ;
- Mont Hérault ;
- Marais d'Ardon, d'Etouvelles à Urcel ;
- Vallon du Chérêt ;
- Marais des Pâtures, à Parfondru et Forêt de Laverghy ;
- Oppidum du vieux Laon et boisements environnants ;
- Montagne des Biarts et cuesta du Haut Bouin ;
- Massif forestier de Vauclair/Corbeny/Bouconville ;
- Pelouses du Chemin des Dames ;

- Corniche du Mont de Fer ;
- Massif forestier d'Agasse ;
- Massif forestier de Beau Marais, de Neuville et des Coulevres.

INTÉRÊT DES MILIEUX

Le Laonnois est sans doute l'une des petites régions naturelles de Picardie les plus diversifiées et les plus originales pour les communautés végétales. Sa situation d'îlot biogéographique, les conditions mésoclimatiques (enclavement de certaines vallées, opposition de versant...) et la diversité des substrats géologiques expliquent principalement cet état de fait.

Pelouses encore en réseau dense le long de certaines vallées et bien saturées coénotiquement :

- pelouses xéromontagnardes ou submontagnardes très riches en espèces floristiques remarquables, dont les unités syntaxonomiques sont probablement endémiques du Laonnois et donc d'une très grande originalité tant au plan régional que national : pelouses de l'*Antherico ramosi-Pulsatilletum vulgaris*, limitées aux ambiances les plus montagnardes du Laonnois occidental, de l'*Astero amelli-Prunelletum grandiflorae*, unité xéromontagnarde du Laonnois oriental et pelouses de l'*Helianthemo obscuri-Prunelletum grandiflorae*, unité xérophile submontagnarde endémique du Laonnois oriental ;
- pelouses des sables calcaires du *Veronico scheereri-Koelerietum macranthae* ;
- végétation des corniches rocheuses, dont les groupements se rapprochent du *Xerobromion (Fumano procumbentis-Caricetum humilis)* du Laonnois méridional) par la présence d'espèces caractéristiques ;
- pelouses sablo-calcaires du *Koelerio-Phleion phleoidis* fragmentaire, groupement très original au caractère steppique et menacé de disparition en Picardie ;
- pelouses-ourlets du *Coronillo-Brachypodietum*, niveaux d'évolution des groupements précédents, encore attractives pour des espèces intéressantes de la faune et de la flore ;
- ourlets thermocalcicoles du *Geranion sanguinei*, très rares en Picardie ;
- petites falaises calcaro-sableuses, très favorables à de nombreuses espèces d'insectes dont des hyménoptères, des bombyliidae (diptères). Ce type de milieu est relativement rare à l'échelle régionale. Les colonies d'abeilles primitives (*Andrenidae*, *Colletidae*) sont parfois particulièrement développées, ce qui est rarement rencontré en Picardie.

Milieus aquatiques souvent marqués par de fortes influences montagnardes :

- sources incrustantes relictuelles (*Cratoneurion commutati*) ;
- ruisselets constituant l'habitat larvaire de plusieurs espèces d'invertébrés rares à l'échelle régionale ;
- herbiers aquatiques à Grande Naïde (*Najas marina*), rares en Picardie ;
- herbiers aquatiques à Potamot coloré (*Potametum colorati*) ;
- dernière localité connue pour les herbiers aquatiques à Potamot à feuilles de renouée (*Potamogeton polygonifolius**).

Parmi les boisements remarquables on citera :

- les boisements des sources de l'*Equiseto telmateiae-Fraxinetum*, assez bien représenté dans le Tertiaire parisien mais peu fréquent ailleurs ;
- les hêtraies submontagnardes subcontinentales, présentes en Picardie uniquement sur les versants nord du Laonnois et du Soissonnais oriental.

Groupements présents ici sur des surfaces remarquables, de façon discontinue tout le long de la cuesta :

- les tiliaies thermophiles, rares en Picardie lorsqu'elles sont bien structurées ;
- les ravins très encaissés accueillant une flore hygrophile et psychrophile remarquable ;

- les chênaies acidophiles proches du Fago-Quercetum.

Nombreux milieux tourbeux acides et alcalins, exceptionnels en Picardie et inscrits à la directive "Habitats" de l'Union Européenne :

- gouilles oligotrophes acides du Drosero intermediae-Rhynchosporium albae, exceptionnelles en Picardie ;
- tourbière à sphaigne ombrotrophe du Calluno-Sphagnion papillosum, unique pour le nord de la France ;
- prairie du Junco acutiflori-Caricion lasiocarpae, exceptionnelle en Picardie ;
- prairie du Junco subnodulosi-Caricion lasiocarpae, exceptionnelle en Picardie ;
- groupement à Marisque du Cladietum marisci, relictuel sur le site ;
- roselière du Thelypterido palustris-Phragmitetum vulgaris, typique du nord de la France ;
- le bas-marais alcalin du Cirsio dissecti-Schoenetum nigricantis, remarquable et exceptionnel en Picardie ;
- la prairie du Cirsio dissecti-Molinietum, d'affinités médio-européennes très marquées ;
- le groupement pionnier régressif de l'Anagalido-Eleocharitetum quinqueflorae ;
- le groupement à Trèfle-d'eau des fossés et bourniers, qui correspond à un stade dynamique initial de tourbière acide, très rare dans la région ;
- le Cladietum marisci.

Groupements acidophiles remarquables, inscrits à la directive "Habitats" :

- lande humide du Calluno-Ericetum tetralicis, en voie de disparition dans le nord de la France ;
- lande sèche du Genisto pilosae-Callunetum, très rare et en régression en Picardie ;
- pelouse acidophile du Spargano angustifolii-Corynephoretum, propre au bassin Parisien et en voie de disparition.

Groupements forestiers rares et très localisés en Picardie, inscrits à la directive "Habitats" :

- bétulaie à sphaignes du Sphagno palustris-Betuletum pubescentis ;
- aulnaie-bétulaie à Violette des marais de l'Alno-Padion, très rare en Picardie ;
- chênaie mésotrophe tourbeuse à Osmonde royale (Osmunda regalis), proche de l'Alno-Padion ;
- bétulaie turficole du Dryopterido cristatae-Betuletum pubescentis, dont l'essentiel des représentants se trouve dans le nord de la France.

Présence d'un maillage extrêmement dense de cavités (anciennes carrières souterraines de pierre) importantes pour l'hivernage des chauves-souris.

Signalons enfin la présence de plusieurs affleurements de Cuisien fossilifère très riches, notamment près de Mons-en-Laonnois, de Parfondru, de Monampteuil et d'Orgeval.

INTERET DES ESPECES

LA FLORE

Sur les pelouses :

- la Laîche de Haller (Carex halleriana*), en disjonction d'aire par rapport à ses stations les plus proches situées en Champagne ;
- la Germandrée des montagnes (Teucrium montanum*), surtout présente en Picardie dans le Tertiaire parisien ;

- la Phalangère rameuse (*Anthericum ramosum**), souvent rencontrée dans le Laonnois ;
- l'Inule à feuilles de saule (*Inula salicina**), présente dans les secteurs où la pelouse s'épaissit ;
- le Fumana couché (*Fumana procumbens**), en limite nord de répartition en France ;
- l'Aster amelle (*Aster amellus**), espèce en danger au niveau national ;
- la Gymnadénie odorante (*Gymnadenia odoratissima**), très rare en Picardie ;
- le Petit Pigamon (*Thalictrum minus**), en danger en Picardie, du fait de la régression drastique des surfaces de pelouses et des ourlets thermophiles ;
- le Gailllet boréal (*Galium boreale**), qui peut également se trouver en marais ;
- l'Orchis musc (*Herminium monorchis**), orchidée rarissime en Picardie ;
- l'Ophrys araignée (*Ophrys sphegodes**), dont les deux sous-espèces (ssp. *araneola* et ssp. *sphgodes*) sont présentes ici ;
- le Polygala chevelu (*Polygala comosa**), rare en Picardie ;
- la Laîche pied-d'oiseau (*Carex ornithopoda**), espèce discrète des pelouses et des sous-bois ;
- l'Anémone sauvage (*Anemone sylvestris**), en danger en France ;
- l'Orobanche élevée (*Orobanche major**), dont les populations sont en situation critique en Picardie ;
- le Botryche lunaire (*Botrychium lunaria**), petite fougère montagnarde ;
- l'Armerie faux-plantain (*Armeria arenaria**);
- le Thésion divariqué (*Thesium divaricatum*), dont la seule station de Picardie anciennement connue se trouvait dans le Laonnois.

Dans les prés-bois et les lisières thermophiles :

- le Limodore à feuilles avortées (*Limodorum abortivum**), orchidée saprophyte rare ;
- le Laser blanc (*Laserpitium latifolium**), situé ici sur sa limite nord-ouest absolue ;
- l'Alisier de Fontainebleau (*Sorbus latifolia**), rare en France ;
- la Gesse noire (*Lathyrus niger**), probablement disparue de Picardie.

Sur les pelouses acides :

- la Téedalie à tige nue (*Teesdalia nudicaulis*) ;
- la Pédiculaire des bois (*Pedicularis sylvatica*) ;
- l'Oeillet couché (*Dianthus deltoides*) ;
- la Spargoute de Morison (*Spergularia morisonii*).

Dans les bois :

- la Laîche de Reichenbach (*Carex Reichenbachii**) ;
- la Cardamine pennée (*Cardamine heptaphylla**), exceptionnelle en Picardie et en danger de disparition ;
- la Prêle d'hiver (*Equisetum hyemale**) ;
- le Géranium des bois (*Geranium silvaticum**) ;

- la Pyrole à feuilles rondes (*Pyrola rotundifolia**) ;
- la Ronce des rochers (*Rubus saxatilis**) ;
- le Polypode du chêne (*Gymnocarpium dryopteris**) ;
- la Nivéole (*Leucojum vernal**) ;
- l'Aconit du Portugal (*Aconitum napellus* ssp *lusitanicum**) ;
- la Laïche des ombrages (*Carex umbrosa*) ;
- le Corydale solide (*Corydalis solida*), très rare dans la région ;
- la Petite Pyrole (*Pyrola minor*), espèce de répartition montagnarde et très rare en Picardie.

Milieus aquatiques :

- le Potamot à feuilles de Renouée (*Potamogeton polygonifolius**) ;
- le Petit Rubanier (*Sparganium natans**) ;
- le Potamot coloré (*Potamogeton coloratus**) ;

Dans les tourbières et les prairies tourbeuses :

- le Rossolis intermédiaire (*Drosera intermedia**) ;
- le Rhynchospora blanc (*Rhynchospora alba**) ;
- la Linaigrette grêle (*Eriophorum gracile**) ;
- la Linaigrette vaginée (*Eriophorum vaginatum**) ;
- la Linaigrette à larges feuilles (*Eriophorum latifolium**) ;
- la Linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum polystachion**) ;
- la Canneberge (*Vaccinium oxycoccos**) ;
- la Grassette vulgaire (*Pinguicula vulgaris**) ;
- la Parnassie des marais (*Parnassia palustris**) ;
- le Ménéyanthe trèfle-d'eau (*Menyanthes trifoliata**) ;
- la Germandrée scordium (*Teucrium scordium**) ;
- la Potentille des marais (*Comarum palustre**) ;
- la Laïche filiforme (*Carex lasiocarpa**) ;
- la Fougère à crêtes (*Dryopteris cristata**) ;
- la Laïche puce (*Carex pulicaris**) ;
- le Rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia**) ;
- la Pédiculaire des marais (*Pedicularis palustris**) ;
- la Gentiane pneumonanthe (*Gentiana pneumonanthe**) ;

- la Violette des marais (*Viola palustris**) ;
- le Saule à feuilles étroites (*Salix repens* ssp. *angustifolia**) ;
- le Séneçon à feuilles spatulées (*Senecio helenitis**) ;
- le Mouron délicat (*Anagallis tenella**) ;
- l'Ophioglosse commune (*Ophioglossum vulgatum**) ;
- la Véronique en écus (*Veronica scutellata**) ;
- l'Orchis incarnat (*Dactylorhiza incarnata**) ;
- l'Orchis négligé (*Dactylorhiza praetermissa**) ;
- le Peucedan des marais (*Peucedanum palustre**) ;
- la Grande douve (*Ranunculus lingua**) ;
- la Sphaigne de Magellan (*Sphagnum magellanicum*) ;
- le Cirse des Anglais (*Cirsium dissectum*).

A noter la présence de l'Andromède (*Andromeda polifolia**), absente originellement, mais qui a été transférée à Cessières en 1973, à la suite de la destruction d'une station normande.

Dans les landes :

- le Genêt d'Angleterre (*Genista anglica**) ;
- le Genêt poilu (*Genista pilosa**), qui se maintient difficilement dans ses stations du Laonnois ;
- la Bruyère à quatre angles (*Erica tetralix**) ;
- le Jonc squarreux (*Juncus squarrosus**).

Dans les boisements humides :

- l'Osmonde royale (*Osmunda regalis**),
- la Laïche blanchâtre (*Carex canescens**).

LA FAUNE

Lépidoptères :

- le Nacré de la Sanguisorbe (*Brenthis ino*), papillon des prairies tourbeuses, en grande raréfaction ;
- le Cuivré des marais (*Thersamolycaena dispar**), papillon protégé en France et inscrit à l'annexe IV de la directive "Habitats" ;
- le Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia**), papillon protégé en France ;
- la Phalène de la Pulsatille (*Horisme aquata*), dont la chenille se développe sur la Pulsatille commune (*Pulsatilla vulgaris*).

Reptiles :

- la Vipère péliade (*Vipera berus*), en raréfaction en Picardie ;
- le Lézard vert (*Lacerta viridis*), pour lequel le « Mont des Vaux » représente la station la plus septentrionale de France ;
- la Coronelle lisse (*Coronella austriaca*), une couleuvre discrète des lisières thermophiles.

Oiseaux nicheurs :

- l'Autour des palombes (*Accipiter gentilis*), lié aux grands massifs forestiers ;
- la Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*), inscrite à la directive "Oiseaux" ;
- la Bondrée apivore (*Pernis apivorus*), également inscrite à la directive "Oiseaux" ;
- le Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) ;
- le Pic noir (*Dryocopus martius*).

Odonates :

- le Cordulégastre annelé (*Cordulegaster boltoni*), libellule rare en Picardie ;
- le Leste fiancé (*Lestes sponsa*), rare en Picardie ;
- l'Agrion délicat (*Ceriatagrion tenellum*), petit odonate peu fréquent en Picardie et qui devient exceptionnel dans le quart nord-est de la France ;
- l'Agrion nain (*Ischnura pumilio*) ;
- le Sympétrum noir (*Sympetrum danae*) ;
- l'Orthétrum bleuissant (*Orthetrum coerulescens*) ;
- la Cordulie à taches jaunes (*Somatochlora flavomaculata*).

Orthoptères :

- le Criquet palustre (*Chorthippus montanus*), très rare en Picardie ;
- le Criquet des pins (*Chorthippus vagans*), caractéristique des zones écorchées et thermophiles ;
- cortège des pelouses thermophiles, avec présence de plusieurs espèces rares à l'échelle régionale : le Grillon d'Italie (*Oecanthus pellucens*), la Decticelle chagrinée (*Platycleis albopunctata*) et la Decticelle des bruyères (*Metrioptera brachyptera*).

Autres invertébrés :

- la Mante religieuse (*Mantis religiosa*), élément méridional rare en Picardie ;
- la Cigale des montagnes (*Cicadetta montana*), élément méridional en limite nord de répartition en France ;
- importantes stations d'Hémérobe aquatique (*Osmylus fulvicephalus*), névroptère très rare en Picardie et, plus largement, dans une grande partie du bassin Parisien ;
- présence de deux éphéméroptères très rares en France et généralement plus abondants dans les eaux acides des régions montagneuses du nord de l'Europe : *Leptophlebia vespertina*, *Leptophlebia marginata* ; ainsi que *Caenis lactea*, espèce méditerranéenne à distribution boréo-alpine, rare en France ;
- importantes stations de Fourmilion (*Myrmeleon formicarius*), principalement installées sur les zones sableuses ;
- *Eresus niger*, araignée dont très peu de stations sont actuellement connues en Picardie.

Mammifères :

- le Muscardin (*Muscardinus avellanarius*), petit rongeur qui fait son nid dans les ronces ou les clématites ;
- présence du Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*), du Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*) et du Grand Murin (*Myotis myotis*), trois espèces de chauves-souris menacées en Europe et inscrites à l'annexe II de la directive "Habitats".

FACTEURS INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE

- Abandon des pratiques pastorales sur les pelouses calcaires, lequel conduit à un embroussaillage rapide et à une régression des espèces liées à ces milieux.
- Surfréquentation des derniers espaces pelousaires restants, entraînant des destructions directes sur la faune, la flore et les milieux (piétinement, feux, pratique du moto-cross,...).
- Appauvrissement des lisières calcicoles du plateau au contact des cultures (fauchage excessif, traitements à l'aide de produits phytosanitaires).
- Action régressive des lapins, maintenant des écorchures favorables à la flore pelousaire la plus exigeante.
- Orientation de la sylviculture vers des essences dont la plantation se fait au détriment des milieux existants (peupliers dans les marais de pied de pente, châtaigniers sur les sables des versants).
- Plantations de résineux sur des pelouses, éliminant la flore caractéristique et rare de ces milieux.
- Pratiques sylvicoles parfois brutales (ouvertures de pistes, comblement de sources).
- Embroussaillage des prairies.
- Eutrophisation des eaux.
- Creusement de mares de loisirs, détruisant de manière irréversible les milieux tourbeux initiaux et pouvant avoir de graves conséquences en terme de circulation hydrologique.
- Drainage important de certaines zones humides, entraînant l'envahissement du sous-bois par la Molinie et la disparition d'éléments remarquables.
- Abandon de la culture des champs de pied de côte, élément favorable, à court terme, à la flore et à la faune.
- Abandon des petits vergers qui hébergeaient souvent une avifaune intéressante.
- Retournement de prairies et remplacement par des cultures intensives de maïs et de betteraves.
- Transport d'engrais par les eaux depuis le plateau voisin, nuisible pour la faune et la flore des sources et des ruisseaux.
- Augmentation du niveau trophique des sols des marais, du fait de l'absence d'entretien régulier et donc d'exportation de la matière organique. Ce changement des caractéristiques trophiques des sols entraîne la disparition des milieux et des plantes héliophiles les plus remarquables ainsi que le boisement spontané du marais.
- Mise en place d'une gestion conservatoire sur quelques sites du Laonnois afin de préserver les espèces et les milieux les plus menacés.

N.B. : les noms d'espèces suivi d'un astérisque sont légalement protégés.

1.6 Compléments descriptifs

1.6.1 Mesures de protection

- Indéterminé
- Terrain acquis (ou assimilé) par un Conservatoire d'espaces naturels
- Forêt domaniale

Commentaire sur les mesures de protection

aucun commentaire

1.6.2 Activités humaines

- Agriculture

- Sylviculture
- Elevage
- Pêche
- Chasse
- Navigation
- Habitat dispersé
- Circulation routière ou autoroutière
- Circulation ferroviaire
- Gestion conservatoire

Commentaire sur les activités humaines

aucun commentaire

1.6.3 Géomorphologie

- Ruisseau, torrent
- Rivière, fleuve
- Vallée
- Coteau, cuesta
- Butte témoin, butte

Commentaire sur la géomorphologie

aucun commentaire

1.6.4 Statut de propriété

- Indéterminé
- Propriété privée (personne physique)
- Propriété d'une association, groupement ou société
- Domaine communal
- Domaine de l'état

Commentaire sur le statut de propriété

aucun commentaire

2. CRITERES D'INTERET DE LA ZONE

Patrimoniaux	Fonctionnels	Complémentaires
<ul style="list-style-type: none"> - Ecologique - Faunistique - Poissons - Amphibiens - Reptiles - Oiseaux - Mammifères - Autre Faune (préciser) - Insectes - Floristique - Bryophytes - Ptéridophytes - Phanérogames 	<ul style="list-style-type: none"> - Fonction d'habitat pour les populations animales ou végétales - Fonctions de protection du milieu physique 	

Commentaire sur les intérêts

aucun commentaire

3. CRITERES DE DELIMITATION DE LA ZONE

- Répartition et agencement des habitats
- Fonctionnement et relation d'écosystèmes
- Degré d'artificialisation du milieu ou pression d'usage
- Biogéographie (cartes phytoécologiques)

Commentaire sur les critères de délimitation de la zone

Les limites de la zone englobent les collines du Laonnois et le nord-est du Soissonnais, en continuité directe avec le Laonnois. La ZNIEFF déborde localement au sud de l'Ailette, pour tenir compte de la présence d'espaces prairiaux d'intérêt écologique et classé à ce titre en ZNIEFF de type I.

En complément du réseau déjà dense des ZNIEFF de type I contenu dans la zone, la zone de type II apporte une approche globale sur un territoire possédant une forte cohérence du point de vue des milieux et des cortères floro-faunistiques.

Depuis 2015, le périmètre ZNIEFF intègre les prairies de Chavignon au sud ouest permettant une bonne cohérence avec la ZNIEFF I 220013421 qui comprend déjà ces espaces de grand intérêt écologique et patrimonial

4. FACTEURS INFLUENCANT L'EVOLUTION DE LA ZONE

Facteur d'évolution	Effet négatif	Effet significatif	Réalité de l'impact
Habitat humain, zones urbanisées	Intérieur	Indéterminé	Réel
Infrastructures linéaires, réseaux de communication	Intérieur	Indéterminé	Réel
Extraction de matériaux	Intérieur	Indéterminé	Réel
Dépôts de matériaux, décharges	Intérieur	Indéterminé	Réel
Infrastructures et équipements agricoles	Intérieur	Indéterminé	Réel
Rejets de substances polluantes dans les eaux	Intérieur	Indéterminé	Réel
Nuisances liées à la surfréquentation, au piétinement	Intérieur	Indéterminé	Réel
Comblement, assèchement, drainage, poldérisation des zones humides	Intérieur	Indéterminé	Réel
Modification des fonds, des courants	Intérieur	Indéterminé	Réel
Entretien des rivières, canaux, fossés, plans d'eau	Intérieur	Indéterminé	Réel
Aménagements liés à la pisciculture ou à l'aquaculture	Intérieur	Indéterminé	Réel
Pratiques agricoles et pastorales	Intérieur	Indéterminé	Réel
Abandons de systèmes culturaux et pastoraux, apparition de friches	Intérieur	Indéterminé	Réel
Pratiques et travaux forestiers	Intérieur	Indéterminé	Réel
Pratiques liées aux loisirs	Intérieur	Indéterminé	Réel
Gestion des populations	Intérieur	Indéterminé	Réel
Gestion des habitats pour l'accueil et l'information du public	Intérieur	Indéterminé	Réel
Erosions	Intérieur	Indéterminé	Réel
Atterrissements, envasement, assèchement	Intérieur	Indéterminé	Réel
Atterrissement	Intérieur	Indéterminé	Réel
Fermeture du milieu	Intérieur	Indéterminé	Réel

Commentaire sur les facteurs

aucun commentaire

5. BILANS DES CONNAISSANCES - EFFORTS DES PROSPECTIONS

5.1 Espèces

Nulle	Faible	Moyen	Bon
<ul style="list-style-type: none"> - Algues - Lichens - Mollusques - Crustacés - Arachnides - Myriapodes - Coléoptères - Diptères - Hyménoptères - Ascomycètes - Basidiomycètes - Autres Fonges 	<ul style="list-style-type: none"> - Autre Faunes - Bryophytes - Mammifères - Poissons 	<ul style="list-style-type: none"> - Amphibiens - Oiseaux - Reptiles - Odonates - Orthoptères - Lépidoptères - Autres ordres d'Hexapodes - Hémiptères 	<ul style="list-style-type: none"> - Phanérogames - Ptéridophytes

5.2 Habitats

6. HABITATS

6.1 Habitats déterminants

EUNIS	CORINE biotopes	Habitats d'intérêt communautaire	Source	Surface (%)	Observation
	41 <i>Forêts caducifoliées</i>			45	
	51 <i>Tourbières hautes</i>			1	
	37 <i>Prairies humides et mégaphorbiaies</i>			2	
	54 <i>Bas-marais, tourbières de transition et sources</i>			1	
	34 <i>Pelouses calcicoles sèches et steppes</i>			5	

6.2 Habitats autres

EUNIS	CORINE biotopes	Habitats d'intérêt communautaire	Source	Surface (%)	Observation
	62 <i>Falaises continentales et rochers exposés</i>			1	
	82 <i>Cultures</i>			25	

EUNIS	CORINE biotopes	Habitats d'intérêt communautaire	Source	Surface (%)	Observation
	89 <i>Lagunes et réservoirs industriels, canaux</i>			1	
	88 <i>Mines et passages souterrains</i>			1	
	83 <i>Vergers, bosquets et plantations d'arbres</i>			5	
	35 <i>Pelouses silicoles sèches</i>			1	
	53 <i>Végétation de ceinture des bords des eaux</i>			1	
	86 <i>Villes, villages et sites industriels</i>			10	

6.3 Habitats périphériques

Non renseigné

6.4 Commentaire sur les habitats

aucun commentaire

7. ESPECES

7.1 Espèces déterminantes

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
Amphibiens	281	<i>Hyla arborea</i> (Linnaeus, 1758)	Rainette verte	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	310	<i>Rana dalmatina</i> Fitzinger in Bonaparte, 1838	Grenouille agile	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
Arachnides	886	<i>Atypus affinis</i> Eichwald, 1830	Mygales à chaussette	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	1112	<i>Eresus niger</i> Petagna, 1787	Érèse coccinelle	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
Autres insectes	65839	<i>Mantis religiosa</i> (Linnaeus, 1758)	Mante religieuse	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	52084	<i>Myrmeleon formicarius</i> Linnaeus, 1767		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
Bryophytes	4958	<i>Aulacomnium palustre</i> (Hedw.) Schwägr.		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	6640	<i>Calypogeia sphagnicola</i> (Arnell & J.Perss.) Wamst. & Loeske		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	5934	<i>Camptothecium nitens</i> (Hedw.) H. Rob.		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	5494	<i>Campylium stellatum</i> (Hedw.) Lange & C.E.O.Jensen		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	5496	<i>Cratoneuron commutatum</i> (Hedw.) G.Roth		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	4808	<i>Distichium capillaceum</i> (Hedw.) Bruch & Schimp.		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	6615	<i>Microlepidozia setacea</i> (Weber) Jørg.		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	6600	<i>Odontoschisma sphagni</i> (Dicks.) Dumort., 1835		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	3864	<i>Polytrichum commune</i> Hedw.		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	3879	<i>Polytrichum strictum</i> Menzies ex Brid.		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	5802	<i>Scorpidium scorpioides</i> (Hedw.) Limpr.		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	6734	<i>Sphagnum compactum</i> Lam. & DC.		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	6746	<i>Sphagnum fallax</i> (H.Klinggr.) H.Klinggr.		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	6747	<i>Sphagnum fimbriatum</i> Wilson		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	6748	<i>Sphagnum flexuosum</i> <i>Dozy & Molk.</i>		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	6751	<i>Sphagnum girgensohnii</i> <i>Russow</i>		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	6760	<i>Sphagnum magellanicum</i> <i>Brid.</i>		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	6729	<i>Sphagnum nemoreum</i> <i>Scop.</i>		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	6769	<i>Sphagnum palustre</i> <i>L.</i>		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	6774	<i>Sphagnum papillosum</i> <i>Lindb.</i>		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	6775	<i>Sphagnum papillosum</i> var. <i>laeve</i> <i>Warnst.</i>		Reproduction indéterminée	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	6784	<i>Sphagnum rubellum</i> <i>Wilson</i>		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	6790	<i>Sphagnum subnitens</i> <i>Russow</i> & <i>Warnst.</i>		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	6744	<i>Sphagnum subsecundum</i> var. <i>inundatum</i> (<i>Russow</i>) <i>C.E.O.Jensen</i>		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
Hémiptères	51911	<i>Cicadetta montana</i> (<i>Scopoli, 1772</i>)	<i>Cigale des montagnes, Petite cigale montagnarde</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
Lépidoptères	249818	<i>Acronicta cuspid</i> (Hübner, 1813)	<i>Cuspide</i> (La), <i>Javelot</i> (Le)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	248843	<i>Aleucis distinctata</i> (Herrich-Schäffer, 1839)	<i>Phalène distincte</i> (La), <i>Lomographe précoce</i> (Le)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	249803	<i>Amphipyra perflua</i> (Fabricius, 1787)	<i>Noctuelle efféminée</i> (La)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	249501	<i>Anarta myrtili</i> (Linnaeus, 1761)	<i>Noctuelle de la Myrtille</i> (La)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	53783	<i>Apatura ilia</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	<i>Petit Mars changeant</i> (Le), <i>Petit Mars</i> (Le), <i>Miroitant</i> (Le)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	54339	<i>Aporia crataegi</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Gazé</i> (Le), <i>Piérade de l'Aubépine</i> (La), <i>Piérade gazée</i> (La), <i>Piérade de l'Alisier</i> (La), <i>Piérade de l'Aubergine</i> (La)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	53915	<i>Brenthis ino</i> (Rottemburg, 1775)	<i>Nacré de la Sanguisorbe</i> (Le), <i>Nacré des marais</i> (Le), <i>Nacré de la Reine-des- prés</i> (Le), <i>Ino</i> (L'), <i>Nacré mauve</i> (Le), <i>Grande Violette</i> (La)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	53291	<i>Carcharodus alceae</i> (Esper, 1780)	<i>Hespérie de l'Alcée</i> (L'), <i>Hespérie de la Passe- Rose</i> (L'), <i>Grisette</i> (La), <i>Hespérie de la Guimauve</i> (L'), <i>Hespérie de la Mauve</i> (L')	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	53315	<i>Carterocephalus palaemon</i> (Pallas, 1771)	<i>Hespérie du Brome</i> (L'), <i>Échiquier</i> (L'), <i>Palémon</i> (Le), <i>Petit Pan</i> (Le)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	53942	<i>Clossiana dia</i> (Linnaeus, 1767)	<i>Petite Violette</i> (La), <i>Nacré violet</i> (Le)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	53631	<i>Coenonympha tullia</i> (O.F. Müller, 1764)	<i>Fadet des tourbières</i> (Le), <i>Daphnis</i> (Le)	Reproduction indéterminée	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	54386	<i>Colias australis</i> Verity, 1911	<i>Fluoré</i> (Le)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	249635	<i>Conistra rubiginea</i> (Denis & Schiffmüller, 1775)	<i>Orrhodie tigrée</i> (L')	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	249147	<i>Diachrysis chryson</i> (Esper, 1789)	<i>Plusie topaze</i> (La)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	520895	<i>Dichonia aprilina</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Runique</i> (La)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	54595	<i>Drymonia querna</i> (Denis & Schiffmüller, 1775)	<i>Demi-Lune blanche</i> (La), <i>Druide</i> (Le)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	53865	<i>Euphydryas aurinia</i> (Rottemburg, 1775)	<i>Damier de la Succise</i> (Le), <i>Artémis</i> (L'), <i>Damier printanier</i> (Le), <i>Mélitée des marais</i> (La), <i>Mélitée de la Scabieuse</i> (La), <i>Damier des marais</i> (Le)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	249028	<i>Furcula bicuspis</i> (Borkhausen, 1790)	<i>Harpye bicuspidé (La)</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	54734	<i>Gastropacha populifolia</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	<i>Feuille-Morte du Peuplier</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	249030	<i>Harpyia milhauseri</i> (Fabricius, 1775)	<i>Dragon (Le)</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	53332	<i>Hesperia comma</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Virgule (La), Comma (Le)</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	248718	<i>Horisme aquata</i> (Hübner, 1813)	<i>Horisme des Pulsatilles (L'), Phalène aqueuse (La)</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	54843	<i>Hyles euphorbiae</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Sphinx de l'Euphorbe (Le)</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	53979	<i>Lycaena dispar</i> (Haworth, 1802)	<i>Cuivré des marais (Le), Grand Cuivré (Le), Grand Argus satiné (Le), Argus satiné à taches noires (Le), Lycène disparate (Le), Cuivré de la Parelle-d'eau (Le)</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	54271	<i>Lysandra bellargus</i> (Rottemburg, 1775)	<i>Azuré bleu-céleste (L'), Bel-Argus (Le), Argus bleu céleste (L'), Lycène Bel-Argus (Le), Argus bleu ciel (L')</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	54265	<i>Lysandra coridon</i> (Poda, 1761)	<i>Argus bleu- nacré (L')</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	53811	<i>Melitaea phoebe</i> (Denis & Schiffmüller, 1775)	Mélitée des Centaurées (La), Grand Damier (Le)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	249764	<i>Minucia lunaris</i> (Denis & Schiffmüller, 1775)	Lunaire (La)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	54782	<i>Odonestis pruni</i> (Linnaeus, 1758)	Feuille-Morte du Prunier (La)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	249123	<i>Parascotia fuliginaria</i> (Linnaeus, 1761)	Inégale (L')	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	248834	<i>Perconia strigillaria</i> (Hübner, 1787)	Etrille (L'), Phalène des landes (La)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	54170	<i>Plebejus argyrognomon</i> (Bergsträsser, 1779)	Azuré des Coronilles (L'), Azuré porte- arceaux (L'), Argus fléché (L')	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	248485	<i>Rhodostrophia vibicaria</i> (Clerck, 1759)	Bande rouge (La)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	249063	<i>Rhyparia purpurata</i> (Linnaeus, 1758)	Ecaille pourprée (L'), Ecaille mouchetée (L')	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	248499	<i>Scopula ornata</i> (Scopoli, 1763)	Acidalie ornée (L')	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	248803	<i>Scotopteryx moenata</i> (Scopoli, 1763)	Ortholite fortifiée (L')	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	53269	<i>Spialia sertorius</i> (Hoffmannsegg, 1804)	<i>Hespérie des Sanguisorbes</i> (L'), <i>Sao</i> (La), <i>Roussâtre</i> (Le), <i>Tacheté</i> (Le)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	248920	<i>Stegania cararia</i> (Hübner, 1790)	<i>Stéganie convoitée</i> (La)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	247876	<i>Thyris fenestrella</i> (Scopoli, 1763)	<i>Pygmée</i> (Le), <i>Sphinx-Pygmée</i> (Le)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	247056	<i>Zygaena ephialtes</i> (Linnaeus, 1767)	<i>Zygène de la Coronille variée</i> (La), <i>Zygène de la Coronille</i> (La)	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
Mammifères	61000	<i>Cervus elaphus</i> Linnaeus, 1758	<i>Cerf élaphe</i>	Reproduction indéterminée	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	60658	<i>Martes martes</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Martre des pins</i> , <i>Martre</i>	Reproduction indéterminée	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	61636	<i>Muscardinus avellanarius</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Muscardin</i>	Reproduction indéterminée	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	60414	<i>Myotis bechsteini</i> (Kuhl, 1817)	<i>Murin de Bechstein</i>	Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1905
	60400	<i>Myotis emarginatus</i> (E. Geoffroy, 1806)	<i>Murin à oreilles échancrées</i> , <i>Vespertilion à oreilles échancrées</i>	Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1905
	60418	<i>Myotis myotis</i> (Borkhausen, 1797)	<i>Grand Murin</i>	Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1905
	60408	<i>Myotis nattereri</i> (Kuhl, 1817)	<i>Murin de Natterer</i> , <i>Vespertilion de Natterer</i>	Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1905

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	60127	<i>Neomys fodiens</i> (Pennant, 1771)	<i>Crossope</i> <i>aquatique,</i> <i>Musaraigne</i> <i>aquatique,</i> <i>Musaraigne</i> <i>d'eau, Musaraigne</i> <i>porte-rame</i>	Reproduction indéterminée	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	60295	<i>Rhinolophus ferrumequinum</i> (Schreber, 1774)	<i>Grand rhinolophe</i>	Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1905
	60313	<i>Rhinolophus hipposideros</i> (Bechstein, 1800)	<i>Petit rhinolophe</i>	Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1905
Odonates	65415	<i>Brachytron pratense</i> (O.F. Müller, 1764)	<i>Aesche</i> <i>printanière (L')</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	65080	<i>Calopteryx virgo</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Caloptéryx vierge</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	65123	<i>Cercion lindenii</i> (Selys, 1840)	<i>Agrion de Vander</i> <i>Linden, Naïade</i> <i>de Vander Linden</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	65169	<i>Ceriagrion tenellum</i> (de Villers, 1789)	<i>Agrion délicat</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	65145	<i>Coenagrion pulchellum</i> (Vander Linden, 1825)	<i>Agrion joli</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	65401	<i>Cordulegaster boltoni</i> (Donovan, 1807)	<i>Cordulégastr</i> <i>annelé (Le)</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	65225	<i>Gompus vulgatissimus</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Gomphe</i> <i>vulgaire (Le)</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	65115	<i>Ischnura pumilio</i> (Charpentier, 1825)	<i>Agrion nain (L')</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	65214	<i>Lestes dryas</i> Kirby, 1890	<i>Leste des bois,</i> <i>Leste dryade</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1996
	65208	<i>Lestes sponsa</i> (Hansemann, 1823)	<i>Leste fiancé</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	65284	<i>Orthetrum coerulescens</i> (Fabricius, 1798)	<i>Orthétrum bleuissant (L')</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	65395	<i>Somatochlora flavomaculata</i> (Vander Linden, 1825)	<i>Cordulie à taches jaunes (La)</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	65192	<i>Sympecma fusca</i> (Vander Linden, 1820)	<i>Leste brun</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	65312	<i>Sympetrum danae</i> (Sulzer, 1776)	<i>Sympétrum noir (Le)</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
Oiseaux	2891	<i>Accipiter gentilis</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Autour des palombes</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	4198	<i>Acrocephalus arundinaceus</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Rousserolle turdoïde</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	3571	<i>Alcedo atthis</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Martin-pêcheur d'Europe</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	3511	<i>Athene noctua</i> (Scopoli, 1769)	<i>Chouette chevêche,</i> <i>Chevêche d'Athéna</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	3136	<i>Charadrius dubius</i> <i>Scopoli, 1786</i>	<i>Petit Gravelot</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	2881	<i>Circus cyaneus</i> <i>(Linnaeus, 1758)</i>	<i>Busard Saint-Martin</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	3608	<i>Dryocopus martius</i> <i>(Linnaeus, 1758)</i>	<i>Pic noir</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	4212	<i>Hippolais icterina</i> <i>(Vieillot, 1817)</i>	<i>Hypolaïs icterine,</i> <i>Grand contrefaisant</i>	Reproduction indéterminée	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	3807	<i>Lanius collurio</i> <i>Linnaeus, 1758</i>	<i>Pie-grièche</i> <i>écorcheur</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	3814	<i>Lanius excubitor</i> <i>Linnaeus, 1758</i>	<i>Pie-grièche grise</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	4023	<i>Luscinia svecica</i> <i>(Linnaeus, 1758)</i>	<i>Gorgebleue à miroir</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	3582	<i>Merops apiaster</i> <i>Linnaeus, 1758</i>	<i>Guêpier d'Europe</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	2832	<i>Pernis apivorus</i> <i>(Linnaeus, 1758)</i>	<i>Bondrée apivore</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	4040	<i>Phoenicurus phoenicurus</i> <i>(Linnaeus, 1758)</i>	<i>Rougequeue</i> <i>à front blanc</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	3036	<i>Rallus aquaticus</i> <i>Linnaeus, 1758</i>	<i>Râle d'eau</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	2559	<i>Scolopax rusticola</i> <i>Linnaeus, 1758</i>	<i>Bécasse des bois</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	3590	<i>Upupa epops</i> <i>Linnaeus, 1758</i>	<i>Huppe fasciée</i>	Reproduction indéterminée	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	3187	<i>Vanellus vanellus</i> <i>(Linnaeus, 1758)</i>	<i>Vanneau huppé</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
Orthoptères	66165	<i>Chorthippus montanus</i> <i>(Charpentier, 1825)</i>	<i>Criquet palustre</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	66134	<i>Chorthippus vagans</i> <i>(Eversmann, 1848)</i>	<i>Criquet des Pins</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	65878	<i>Conocephalus dorsalis</i> <i>(Latreille, 1804)</i>	<i>Conocéphale des Roseaux</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	65899	<i>Gryllotalpa gryllotalpa</i> <i>(Linnaeus, 1758)</i>	<i>Courtilière commune,</i> <i>Courtilière,</i> <i>Taupe-Grillon,</i> <i>Perce-chaussée,</i> <i>Taupette, Avant-taupe,</i> <i>Ecrevisse de terre, Loup de terre</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	65488	<i>Mecostethus grossus</i> <i>(Linnaeus, 1758)</i>	<i>Criquet ensanglanté,</i> <i>Œdipode ensanglantée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	65718	<i>Metrioptera brachyptera</i> <i>(Linnaeus, 1761)</i>	<i>Decticelle des bruyères</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	66121	<i>Myrmeleotettix maculatus</i> <i>(Thunberg, 1815)</i>	<i>Gomphocère tacheté,</i> <i>Gomphocère double-signé</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	65944	<i>Oecanthus pellucens</i> <i>(Scopoli, 1763)</i>	<i>Grillon d'Italie,</i> <i>Oecanthe transparent,</i> <i>Grillon transparent, Vairèt</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	66194	<i>Oedipoda caerulescens</i> (Linnaeus, 1758)	<i>OEdipode turquoise, Crique à ailes bleues et noires, Crique bleu, Crique rubané, OEdipode bleue, Oedipode bleuâtre</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	65697	<i>Platycleis albopunctata</i> (Goeze, 1778)	<i>Decticelle grisâtre, Dectique gris</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	66030	<i>Tetrix ceperoi</i> (Bolivar, 1887)	<i>Tétrix des vasières</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
Phanérogames	79816	<i>Aceras anthropophorum</i> (L.) W.T.Aiton, 1789	<i>Orchis homme pendu, Acéras homme pendu, Porte-Homme, Pantine, , Homme-pendu</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	130787	<i>Aconitum napellus</i> subsp. <i>lusitanicum</i> Rouy, 1884	<i>Casque de Jupiter, Aconit napel, Capuchon</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	80137	<i>Actaea spicata</i> L., 1753	<i>Actée en épi, Herbe aux poux</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	80980	<i>Ajuga genevensis</i> L., 1753	<i>Bugle de Genève</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	81195	<i>Alchemilla xanthochlora</i> Rothm., 1937	<i>Alchémille vert jaune, Alchémille commune, Alchémille jaunâtre</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	81541	<i>Allium ursinum</i> L., 1753	<i>Ail des ours, Ail à larges feuilles</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	81878	<i>Alyssum alyssoides</i> (L.) L., 1759	<i>Alysson à calice persistant</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	82288	<i>Anacamptis pyramidalis</i> (L.) Rich., 1817	<i>Orchis pyramidal, Anacamptis en pyramide</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	82346	<i>Anagallis tenella</i> (L.) L., 1771	<i>Mouron délicat</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	82420	<i>Andromeda polifolia</i> L., 1753	<i>Andromède</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	82665	<i>Anemone sylvestris</i> L., 1753	<i>Anémone sauvage, Anémone sylvestre</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	82909	<i>Anthericum ramosum</i> L., 1753	<i>Phalangère rameuse, Anthéricum ramifié</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	83165	<i>Aphanes inexpectata</i> Lippert, 1984	<i>Alchémille oubliée, Alchémille à petits fruits</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	83809	<i>Armeria arenaria</i> (Pers.) Schult., 1820	<i>Armérie faux- plantain, Armérie des sables</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	83953	<i>Artemisia campestris</i> L., 1753	<i>Armoise champêtre, Aurone- des-champs, Armoise rouge</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	84626	<i>Aster amellus</i> L., 1753	<i>Marguerite de la Saint- Michel, Étoilée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	85486	<i>Baldellia ranunculoides</i> (L.) Parl., 1854	<i>Flûteau fausse- renoncule, Baldellie fausse Renoncule</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	86087	<i>Blackstonia perfoliata</i> (L.) Huds., 1762	<i>Chlorette, Chlore perfoliée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	86983	<i>Bunium bulbocastanum</i> L., 1753	<i>Noix de terre, Marron de terre, Châtaigne-de-terre</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	87218	<i>Calamagrostis canescens</i> (Weber) Roth, 1789	<i>Calamagrostide blanchâtre, Calamagrostide lancéolée, Calamagrostis lancéolé, Calamagrostis des marais</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	87652	<i>Campanula glomerata</i> L., 1753	<i>Campanule agglomérée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	87693	<i>Campanula persicifolia</i> L., 1753	<i>Campanule à feuilles de pêche, Bâton-de-Jacob</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88344	<i>Carex appropinquata</i> Schumach., 1801	<i>Laïche paradoxale</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88349	<i>Carex arenaria</i> L., 1753	<i>Laïche des sables, Salsepareille des pauvres</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88407	<i>Carex canescens</i> L., 1753	<i>Laïche tronquée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88468	<i>Carex diandra</i> Schränk, 1781	<i>Laïche arrondie, Laïche à tige arrondie, Laïche à deux étamines</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88470	<i>Carex digitata</i> L., 1753	<i>Laïche digitée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	88477	<i>Carex distans</i> L., 1759	<i>Laïche à épis distants, Laïche distante</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88489	<i>Carex echinata</i> Murray, 1770	<i>Laïche étoilée, Laïche-hérissou</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88499	<i>Carex ericetorum</i> Pollich, 1777	<i>Laïche des bruyères, Laïche des landes</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88560	<i>Carex halleriana</i> Asso, 1779	<i>Laïche de Haller</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88578	<i>Carex hostiana</i> DC., 1813	<i>Laïche blonde</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88582	<i>Carex humilis</i> Leyss., 1758	<i>Laïche humble</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88614	<i>Carex lasiocarpa</i> Ehrh., 1784	<i>Laïche à fruit barbu, Laïche à fruit velu, Laïche filiforme</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88624	<i>Carex lepidocarpa</i> Tausch, 1834	<i>Laïche écailluse</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88632	<i>Carex limosa</i> L., 1753	<i>Laïche des tourbières, Laïche des vases, Laïche des bourniers</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88720	<i>Carex nigra</i> (L.) Reichard, 1778	<i>Laïche vulgaire, Laïche noire</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88737	<i>Carex ornithopoda</i> Willd., 1805	<i>Laïche pied- d'oiseau</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	88742	<i>Carex ovalis</i> Gooden., 1794	Laîche Patte- de-lièvre, Laîche des lièvres	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88747	<i>Carex pallescens</i> L., 1753	Laîche pâle	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88752	<i>Carex panicea</i> L., 1753	Laîche millet, Faux Fenouil	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88802	<i>Carex pulicaris</i> L., 1753	Laîche puce, Carex pucier	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88818	<i>Carex reichenbachii</i> Bonnet, 1883	Laîche fausse-brize	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88840	<i>Carex rostrata</i> Stokes, 1787	Laîche à bec, Laîche en ampoules	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88916	<i>Carex tomentosa</i> L., 1767	Laîche tomenteuse	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88927	<i>Carex umbrosa</i> Host, 1801	Laîche des ombrages	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	88942	<i>Carex vesicaria</i> L., 1753	Laîche vésiculeuse, Laîche à utricules renflés	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	89316	<i>Catabrosa aquatica</i> (L.) P.Beauv., 1812	Catabrose aquatique, Canche aquatique	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	89653	<i>Centaurea</i> <i>nigra</i> L., 1753	Centauree noire	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	89920	<i>Cephalanthera damasonium</i> (Mill.) Druce, 1906	Céphalanthère à grandes fleurs, Helléborine blanche	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	91322	<i>Cirsium dissectum</i> (L.) Hill, 1768	Cirise des prairies, Cirse Anglais, Cirse d'Angleterre	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	91823	<i>Cladium mariscus</i> (L.) Pohl, 1809	Marisque, Cladium des marais	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	92217	<i>Comarum palustre</i> L., 1753	Potentille des marais	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	92242	<i>Conopodium majus</i> (Gouan) Loret, 1886	Conopode dénudé, Grand Conopode	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	92594	<i>Corydalis solida</i> (L.) Clairv., 1811	Corydale solide	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	92614	<i>Corynephorus canescens</i> (L.) P.Beauv., 1812	Corynéphore blanchâtre, Canche des sables	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	92806	<i>Crassula tillaea</i> Lest.-Garl., 1903	Crassule mousse, Mousse fleurie	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	94255	<i>Dactylorhiza fistulosa</i> (Moench) H.Baumann & Künkele, 1983	Dactylorhize de mai	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	94259	<i>Dactylorhiza incarnata</i> (L.) Soó, 1962	Orchis incarnat, Orchis couleur de chair	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	94266	<i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soó, 1962	Orchis tacheté, Orchis maculé	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	133688	<i>Dactylorhiza maculata</i> subsp. <i>elodes</i> (Griseb.) Soó, 1962	<i>Dactylorhize des marécages</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	94273	<i>Dactylorhiza praetermissa</i> (Druce) Soó, 1962	<i>Orchis négligé, Orchis oublié</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	94402	<i>Danthonia decumbens</i> (L.) DC., 1805	<i>Danthonie, Sieglingie retombante</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	94432	<i>Daphne laureola</i> L., 1753	<i>Daphné lauréole, Laurier des bois</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	94435	<i>Daphne mezereum</i> L., 1753	<i>Bois-joli, Daphné bois-gentil, Bois-gentil</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	94618	<i>Dentaria pinnata</i> Lam., 1786	<i>Dentaire pennée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	94693	<i>Dianthus armeria</i> L., 1753	<i>Oeillet velu, Armoirie, Oeillet à bouquet</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	94716	<i>Dianthus carthusianorum</i> L., 1753	<i>Oeillet des Chartreux</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	94728	<i>Dianthus deltoides</i> L., 1753	<i>Oeillet couché</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	95154	<i>Dipsacus pilosus</i> L., 1753	<i>Cardère poilu, Verge à pasteur</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	95438	<i>Drosera intermedia</i> Hayne, 1798	<i>Rosolis intermédiaire</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	95442	<i>Drosera rotundifolia</i> L., 1753	Rossolis à feuilles rondes	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	95916	<i>Eleocharis multicaulis</i> (Sm.) Desv., 1818	Scirpe à nombreuses tiges, Souchet à tiges nombreuses	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	95933	<i>Eleocharis uniglumis</i> (Link) Schult., 1824	Scirpe à une écaille, Héléocharis à une écaille	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	96226	<i>Epilobium palustre</i> L., 1753	Épilobe des marais	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	96432	<i>Epipactis atrorubens</i> (Hoffm.) Besser, 1809	Épipactis rouge sombre, Épipactis brun rouge, Épipactis pourpre noirâtre, Helléborine rouge	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	96456	<i>Epipactis muelleri</i> Godfery, 1921	Épipactis de Müller	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	96465	<i>Epipactis palustris</i> (L.) Crantz, 1769	Épipactis des marais	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	96695	<i>Erica tetralix</i> L., 1753	Bruyère à quatre angles, Bruyère quaternée	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	96734	<i>Erigeron acer</i> L., 1753	Vergerette acre, Erigeron âcre	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	96844	<i>Eriophorum angustifolium</i> Honck., 1782	Linaigrette à feuilles étroites	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	96851	<i>Eriophorum gracile</i> <i>Koch ex Roth, 1806</i>	<i>Linaigrette grêle</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	96852	<i>Eriophorum</i> <i>latifolium</i> <i>Hoppe, 1800</i>	<i>Linaigrette à</i> <i>feuilles larges</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	96861	<i>Eriophorum</i> <i>vaginatum L., 1753</i>	<i>Linaigrette vaginée,</i> <i>Linaigrette</i> <i>engainée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	97660	<i>Euphorbia</i> <i>seguieriana</i> <i>Neck., 1770</i>	<i>Euphorbe</i> <i>de Séguier</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	98228	<i>Festuca filiformis</i> <i>Pourr., 1788</i>	<i>Fétuque capillaire</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	98689	<i>Filago minima</i> <i>(Sm.) Pers., 1807</i>	<i>Cotonnière naine,</i> <i>Gnaphale nain</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	98718	<i>Filipendula vulgaris</i> <i>Moench, 1794</i>	<i>Filipendule vulgaire,</i> <i>Spirée filipendule</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	98868	<i>Fragaria viridis</i> <i>Weston, 1771</i>	<i>Fraisier vert</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	99028	<i>Fumana</i> <i>procumbens</i> <i>(Dunal) Gren.</i> <i>& Godr., 1847</i>	<i>Fumana à tiges</i> <i>retombantes,</i> <i>Fumana vulgaire,</i> <i>Hélianthème nain</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	99390	<i>Galium boreale</i> <i>L., 1753</i>	<i>Gaillet boréal</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	99721	<i>Genista anglica</i> <i>L., 1753</i>	<i>Genêt d'Angleterre,</i> <i>Petit Genêt épineux</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	99798	<i>Genista pilosa</i> L., 1753	<i>Genêt poilu, Genêt velu, Genette</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	99846	<i>Genistella sagittalis</i> (L.) Gams, 1923	<i>Genêt ailé, Genistrolle</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	99922	<i>Gentiana pneumonanthe</i> L., 1753	<i>Gentiane des marais, Gentiane pulmonaire des marais, Gentiane pneumonanthe</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	100149	<i>Geranium sanguineum</i> L., 1753	<i>Géranium sanguin, Sanguinaire, Herbe à becquet, Bec de grue,</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	100160	<i>Geranium sylvaticum</i> L., 1753	<i>Géranium des bois, Pied-de-perdrix</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	100338	<i>Globularia bisnagarica</i> L., 1753	<i>Globulaire commune, Globulaire vulgaire, Globulaire ponctuée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	100614	<i>Gymnadenia odoratissima</i> (L.) Rich., 1817	<i>Gymnadenie odorante, Orchis odorant</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	135215	<i>Helianthemum nummularium</i> <i>subsp. obscurum</i> (Celak.) Holub, 1964		Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	101202	<i>Helleborus viridis</i> L., 1753	<i>Hellébore vert, Herbe de saint Antoine</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	101315	<i>Herminium monorchis</i> (L.) R.Br., 1813	<i>Orchis musc, Herminium à un seul tubercule</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	101411	<i>Herniaria glabra</i> L., 1753	<i>Herniaire glabre, Herniole</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	103142	<i>Hydrocotyle vulgaris</i> L., 1753	<i>Écuelle d'eau, Herbe aux Patagons</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	103301	<i>Hypericum montanum</i> L., 1755	<i>Millepertuis des montagnes</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	103267	<i>Hypericum x desetangsii</i> Lamotte, 1874	<i>Millepertuis de Desétangs</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	103648	<i>Inula salicina</i> L., 1753	<i>Inule à feuilles de saule</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	104022	<i>Jasione montana</i> L., 1753	<i>Jasione des montagnes, Herbe à midi</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	104145	<i>Juncus bulbosus</i> L., 1753	<i>Jonc couché, Jonc bulbeux</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	104334	<i>Juncus squarrosus</i> L., 1753	<i>Jonc rude, Jonc raide, Brossière</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	104340	<i>Juncus subnodulosus</i> Schrank, 1789	<i>Jonc à tépales obtus, Jonc à fleurs obtuses</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	104397	<i>Juniperus communis</i> L., 1753	<i>Genévrier commun, Peteron</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	104644	<i>Koeleria macrantha</i> (Ledeb.) Schult., 1824	<i>Koélérie grêle, Koélérie à grandes fleurs</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	105076	<i>Laserpitium latifolium</i> L., 1753	<i>Laser à feuilles larges, Laser blanc</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	105214	<i>Lathyrus linifolius</i> (Reichard) Bässler, 1971	<i>Gesse des montagnes, Gesse à feuilles de Lin</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	105230	<i>Lathyrus niger</i> (L.) Bernh., 1800	<i>Gesse noire, Orobe noir</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	105841	<i>Leucojum vernum</i> L., 1753	<i>Nivéole de printemps, Nivéole printanière</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	106026	<i>Limodorum abortivum</i> (L.) Sw., 1799	<i>Limodore avorté, Limodore sans feuille</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	106346	<i>Linum tenuifolium</i> L., 1753	<i>Lin à feuilles menues, Lin à petites feuilles</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	106918	<i>Lychnis flos- cuculi</i> L., 1753	<i>Oeil-de-perdrix</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	107158	<i>Maianthemum bifolium</i> (L.) F.W.Schmidt, 1794	<i>Petit muguet à deux feuilles, Maianthème à deux feuilles, Petit muguet à deux fleurs</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	107658	<i>Medicago minima</i> (L.) L., 1754	<i>Luzerne naine</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	107871	<i>Melica nutans</i> L., 1753	<i>Mélisse penchée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	108345	<i>Menyanthes trifoliata</i> L., 1753	<i>Trèfle d'eau, Méyanthe</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	108477	<i>Mibora minima</i> (L.) Desv., 1818	<i>Mibora naine</i> , <i>Famine</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	137821	<i>Minuartia</i> <i>hybrida</i> subsp. <i>hybrida</i> (Vill.) Schischk., 1936	<i>Minuartie hybride</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	108770	<i>Monotropa</i> <i>hypopitys</i> L., 1753	<i>Monotrope sucepin</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	108792	<i>Montia minor</i> C.C.Gmel., 1805	<i>Montie à graines</i> <i>cartilagineuses</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	108904	<i>Muscari</i> <i>racemosum</i> Mill., 1768	<i>Muscari à grappes</i> , <i>Muscari négligé</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	109104	<i>Myosotis sylvatica</i> Hoffm., 1791	<i>Myosotis des forêts</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	109151	<i>Myriophyllum</i> <i>verticillatum</i> L., 1753	<i>Myriophylle</i> <i>verticillé</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	109213	<i>Najas marina</i> L., 1753	<i>Naïade majeure</i> , <i>Naïade marine</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	109297	<i>Narcissus</i> <i>pseudonarcissus</i> L., 1753	<i>Jonquille des bois</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	109419	<i>Nasturtium</i> <i>microphyllum</i> Boenn. ex Rchb., 1832	<i>Cresson à</i> <i>petites feuilles</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	109506	<i>Neottia nidus-avis</i> (L.) Rich., 1817	<i>Néottie nid</i> <i>d'oiseau</i> , <i>Herbe aux vers</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	109750	<i>Nymphaea alba</i> L., 1753	Nénuphar blanc, Lys des étangs	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	109838	<i>Odontites luteus</i> (L.) Clairv., 1811	Euphrase jaune, Odontites jaune	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	109881	<i>Oenanthe lachenalii</i> C.C.Gmel., 1805	Oenanthe de Lachenal	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	109898	<i>Oenanthe silaifolia</i> M.Bieb., 1819	Oenanthe à feuilles de Silaüs, Oenanthe intermédiaire	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	110211	<i>Ononis natrix</i> L., 1753	Bugrane jaune, Bugrane fétide	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	110221	<i>Ononis pusilla</i> L., 1759	Bugrane naine, Ononis de Colonna, Ononis grêle, Bugrane de Colonna	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	110344	<i>Ophrys araneola</i> Rchb., 1830	Ophrys araignée, Oiseau-coquet	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	110392	<i>Ophrys fuciflora</i> (F.W.Schmidt) Moench, 1802	Ophrys bourdon, Ophrys frelon	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	110410	<i>Ophrys insectifera</i> L., 1753	Ophrys mouche	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	110477	<i>Ophrys sphegodes</i> Mill., 1768	Ophrys abeille	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	110914	<i>Orchis mascula</i> (L.) L., 1755	Orchis mâle, Herbe à la couleuvre	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	110920	<i>Orchis militaris</i> L., 1753	<i>Orchis militaire</i> , <i>Casque militaire</i> , <i>Orchis casqué</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	110927	<i>Orchis morio</i> L., 1753	<i>Orchis bouffon</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	110987	<i>Orchis simia</i> Lam., 1779	<i>Orchis singe</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	111012	<i>Orchis ustulata</i> L., 1753	<i>Orchis brûlé</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	111369	<i>Ornithogalum pyrenaicum</i> L., 1753	<i>Ornithogale des Pyrénées</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	111419	<i>Ornithopus perpusillus</i> L., 1753	<i>Ornithope délicat</i> , <i>Pied- d'oiseau délicat</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	111447	<i>Orobanch alba</i> Stephan ex Willd., 1800	<i>Orobanch du thym</i> , <i>Orobanch blanche</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	111454	<i>Orobanch amethystea</i> Thuill., 1799	<i>Orobanch violette</i> , <i>Orobanch du Panicaut</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	111604	<i>Orobanch major</i> L., 1753	<i>Grande Orobanch</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	111641	<i>Orobanch purpurea</i> Jacq., 1762	<i>Orobanch pourprée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	111647	<i>Orobanch rapum-genistae</i> Thuill., 1799	<i>Orobanch des genêts</i> , <i>Orobanch du Genêt</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	111686	<i>Orobancha teucryi</i> Holandre, 1829	<i>Orobancha de la germandrée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	112426	<i>Parnassia palustris</i> L., 1753	<i>Parnassie des marais, Hépatique blanche</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	112590	<i>Pedicularis palustris</i> L., 1753	<i>Pédiculaire des marais, Tartarie rouge</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	112601	<i>Pedicularis sylvatica</i> L., 1753	<i>Pédiculaire des forêts, Pédiculaire des bois, Herbe aux poux</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	112808	<i>Petrorhagia prolifera</i> (L.) P.W.Ball & Heywood, 1964	<i>Oeillet prolifère, Petrorhagie prolifère</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	112873	<i>Peucedanum palustre</i> (L.) Moench, 1794	<i>Peucedan des marais, Persil des marais</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	113219	<i>Phleum phleoides</i> (L.) H.Karst., 1880	<i>Fléole de Boehmer, Fléole fausse Fléole</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	113388	<i>Phyteuma nigrum</i> F.W.Schmidt, 1793	<i>Raiponce noire, Raiponce bleue</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	113407	<i>Phyteuma spicatum</i> L., 1753	<i>Raiponce en épi</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	113639	<i>Pinguicula vulgaris</i> L., 1753	<i>Grassette commune, Grassette vulgaire</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	114011	<i>Platanthera bifolia</i> (L.) Rich., 1817	<i>Platanthère à deux feuilles, Platanthère à fleurs blanches</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	114524	<i>Polygala amara</i>		Reproduction indéterminée	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	114545	<i>Polygala comosa</i> Schkuhr, 1796	<i>Polygala chevelu</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	114664	<i>Polygonum bistorta</i> L.	<i>Langue de Bœuf</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	115237	<i>Potamogeton coloratus</i> Hornem., 1813	<i>Potamot des tourbières alcalines, Potamot coloré, Potamot rougeâtre</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	115249	<i>Potamogeton densus</i> L., 1753	<i>Potamot dense, Groenlandia serré</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	115270	<i>Potamogeton lucens</i> L., 1753	<i>Potamot luisant, Potamot brillant</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	115280	<i>Potamogeton natans</i> L., 1753	<i>Potamot nageant</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	115301	<i>Potamogeton polygonifolius</i> Pourr., 1788	<i>Potamot à feuilles de renouée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	115407	<i>Potentilla argentea</i> L., 1753	<i>Potentille argentée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	115993	<i>Prunella grandiflora</i> (L.) Schöller, 1775	<i>Brunelle à grandes fleurs</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	116109	<i>Prunus padus</i> L., 1753	<i>Cerisier à grappes, Putiet, Merisier à grappes, Putier</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	116419	<i>Pulmonaria montana</i> Lej., 1811	<i>Pulmonaire des montagnes</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	116460	<i>Pulsatilla vulgaris</i> Mill., 1768	<i>Pulsatille vulgaire</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	116543	<i>Pyrola minor</i> L., 1753	<i>Petite pyrole</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	116547	<i>Pyrola rotundifolia</i> L., 1753	<i>Pyrole à feuilles rondes, Pirole à feuilles rondes</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	116600	<i>Pyrus pyrastrer</i> (L.) Du Roi, 1772	<i>Poirier sauvage, Aigrin</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	116751	<i>Quercus pubescens</i> Willd., 1805	<i>Chêne pubescent</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	117096	<i>Ranunculus lingua</i> L., 1753	<i>Grande douve, Renoncule Langue</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	117165	<i>Ranunculus penicillatus</i> (Dumort.) Bab., 1874	<i>Renoncule à pinceau, Renoncule pénicillée</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	117587	<i>Rhinanthus alectorolophus</i> (Scop.) Pollich, 1777	<i>Rhinanthe velu, Rhinanthe Crête-de-coq</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	117731	<i>Rhynchospora alba</i> (L.) Vahl, 1805	<i>Rhynchospora blanc, Rhynchospora blanche</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	119318	<i>Rubus saxatilis</i> L., 1753	<i>Ronce des rochers</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	119952	<i>Salix aurita</i> L., 1753	Saule à oreillettes	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	159467	<i>Salix repens</i> subsp. <i>angustifolia</i> (Wulfen) Neumann	Saule à feuilles de Romarin	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	120732	<i>Samolus</i> <i>valerandi</i> L., 1753	Samole de Valerand, Mouron d'eau	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	121065	<i>Saxifraga</i> <i>granulata</i> L., 1753	Saxifrage granulé, Herbe à la gravelle	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	121581	<i>Schoenus</i> <i>nigricans</i> L., 1753	Choin noirâtre	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	121606	<i>Scilla bifolia</i> L., 1753	Scille à deux feuilles, Étoile bleue	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	121699	<i>Scirpus cespitosus</i> L., 1753	Scirpe en touffe, Souchet gazonnant	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	121735	<i>Scirpus lacustris</i> L., 1753	Jonc des chaisiers, Jonc-des-tonneliers	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	121960	<i>Scorzonera</i> <i>humilis</i> L., 1753	Scorsonère des prés, Petit scorsonère, Scorzonère humble	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	122098	<i>Securigera varia</i> (L.) Lassen, 1989	Coronille changeante	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	122162	<i>Sedum</i> <i>forsterianum</i> Sm., 1808	Orpin de Forster	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	122329	<i>Selinum carvifolia</i> (L.) L., 1762	<i>Sélin à feuilles de carvi</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	122609	<i>Senecio fuchsii</i> C.C.Gmel., 1808	<i>Séneçon de Fuchs</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	122624	<i>Senecio helenitis</i> (L.) Schinz & Thell., 1908	<i>Séneçon à feuilles en spatule, Séneçon spatulé, Séneçon à feuilles spatulées</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	123367	<i>Silaum silaus</i> (L.) Schinz & Thell., 1915	<i>Silaüs des prés, Cumin des prés</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	123448	<i>Silene conica</i> L., 1753	<i>Silène conique</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	123568	<i>Silene nutans</i> L., 1753	<i>Silène nutans, Silène penché</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	123577	<i>Silene otites</i> (L.) Wibel, 1799	<i>Silène cure-oreille, Silène à oreillettes</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	124264	<i>Sonchus palustris</i> L., 1753	<i>Laiteron des marais</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	124306	<i>Sorbus aria</i> (L.) Crantz, 1763	<i>Alouchier, Alisier blanc</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	124325	<i>Sorbus latifolia</i> (Lam.) Pers., 1806	<i>Alisier de Fontainebleau, Élorsier</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	124407	<i>Sparganium emersum</i> Rehmann, 1871	<i>Rubancier émergé</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	124410	<i>Sparganium minimum</i> Wallr., 1840	<i>Rubanier nain</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	124517	<i>Spergula morisonii</i> Boreau, 1847	<i>Spargoute printanière, Spergule de Morison, Espargoutte de printemps</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	125831	<i>Teesdalia nudicaulis</i> (L.) R.Br., 1812	<i>Téedalie à tige nue</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	125940	<i>Tetragonolobus maritimus</i> (L.) Roth, 1788	<i>Lotier maritime, Lotier à gousse carrée, Téragonolobe maritime</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	125976	<i>Teucrium botrys</i> L., 1753	<i>Germandrée botryde</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	126008	<i>Teucrium montanum</i> L., 1753	<i>Germandrée des montagnes</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	126034	<i>Teucrium scordium</i> L., 1753	<i>Germandrée des marais, Chamaraz, Germandrée d'eau</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	126124	<i>Thalictrum flavum</i> L., 1753	<i>Pigamon jaune, Pigamon noircissant</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	126159	<i>Thalictrum minus</i> L., 1753	<i>Petit pigamon, Pigamon mineur, Pigamon des dunes</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	126294	<i>Thesium divaricatum</i> Jan ex Mert. & W.D.J.Koch, 1826	<i>Thésium divariqué</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	126298	<i>Thesium humifusum</i> DC., 1815	<i>Thésium couché</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	127547	<i>Triglochin palustris</i> L., 1753	<i>Troscart des marais</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	128062	<i>Typha angustifolia</i> L., 1753	<i>Massette à feuilles étroites</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	128322	<i>Utricularia vulgaris</i> L., 1753	<i>Utriculaire vulgaire, Utriculaire commune</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	128345	<i>Vaccinium myrtillus</i> L., 1753	<i>Myrtille, Maurette</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	128347	<i>Vaccinium oxycoccos</i> L., 1753	<i>Canneberge, Canneberge à gros fruits, Myrtille des marais</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	128394	<i>Valeriana dioica</i> L., 1753	<i>Valériane dioïque</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	128451	<i>Valeriana wallrothii</i> Kreyer, 1930	<i>Valériane des collines, Valériane de Wallroth</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	128975	<i>Veronica prostrata</i> L., 1762	<i>Véronique prostrée, Véronique couchée</i>	Reproduction indéterminée	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	129000	<i>Veronica scutellata</i> L., 1753	<i>Véronique à écus, Véronique à écusson</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	129007	<i>Veronica spicata</i> L., 1753	<i>Véronique en épi</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	129207	<i>Vicia lathyroides</i> L., 1753	<i>Vesce printanière,</i> <i>Vesce fausse</i> <i>Gesse</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	129477	<i>Vincetoxicum</i> <i>hirundinaria</i> Medik., 1790	<i>Dompte-venin</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	129529	<i>Viola canina</i> L., 1753	<i>Violette des chiens</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	129639	<i>Viola palustris</i> L., 1753	<i>Violette des marais</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
Poissons	67606	<i>Esox lucius</i> Linnaeus, 1758	<i>Brochet</i>	Reproduction indéterminée	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
Ptéridophytes	84458	<i>Asplenium</i> <i>adiantum-</i> <i>nigrum</i> L., 1753	<i>Capillaire noir,</i> <i>Doradille noir</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	86183	<i>Botrychium lunaria</i> (L.) Sw., 1802	<i>Botryche lunaire,</i> <i>Botrychium lunaire</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	133968	<i>Dryopteris affinis</i> subsp. <i>affinis</i> (Lowe) Fraser- Jenk., 1979	<i>Dryoptéris</i> <i>écailleux, Fausse</i> <i>Fougère mâle</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	95561	<i>Dryopteris cristata</i> (L.) A.Gray, 1848	<i>Dryoptéris à crêtes</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	95625	<i>Dryopteris x</i> <i>uliginosa</i> (A.Braun ex Döll) Kuntze ex Druce, 1908	<i>Polystic des fanges</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	96519	<i>Equisetum</i> <i>fluviatile</i> L., 1753	<i>Prêle des eaux</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	96523	<i>Equisetum hyemale</i> L., 1753	<i>Prêle d'hiver, Jonc hollandais</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	96545	<i>Equisetum sylvaticum</i> L., 1753	<i>Prêle des bois</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	100636	<i>Gymnocarpium dryopteris</i> (L.) Newman, 1851	<i>Polypode du chêne, Dryoptéris de Linné, Lastrée du chêne</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	110313	<i>Ophioglossum vulgatum</i> L., 1753	<i>Ophioglosse commun, Langue de serpent, Ophioglosse Langue-de-serpent</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	111239	<i>Oreopteris limbosperma</i> (Bellardi ex All.) Holub, 1969	<i>Polystic des montagnes, Fougère des montagnes, Oreoptéris à sores marginaux</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	111815	<i>Osmunda regalis</i> L., 1753	<i>Osmonde royale, Fougère fleurie</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	115041	<i>Polystichum aculeatum</i> (L.) Roth, 1799	<i>Polystic à aiguillons, Polystic à frondes munies d'aiguillons</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	115076	<i>Polystichum setiferum</i> (Forssk.) T.Moore ex Woyen., 1913	<i>Polystic à frondes soyeuses, Fougère des fleuristes, Aspidium à cils raides</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
	115083	<i>Polystichum x bicknellii</i> (H.Christ) Hahne, 1905	<i>Polystic de Bicknell</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Nom scientifique de l'espèce	Nomm vernaculaire de l'espèce	Statut(s) biologique(s)	Sources	Degré d'abondance	Effectif inférieur estimé	Effectif supérieur estimé	Année/ Période d'observation
	126276	<i>Thelypteris palustris</i> Schott, 1834	<i>Fougère des marais, Thélyptéris des marais, Théliptéris des marécages</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				
Reptiles	77955	<i>Coronella austriaca</i> Laurenti, 1768	<i>Coronelle lisse</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	77600	<i>Lacerta agilis</i> Linnaeus, 1758	<i>Lézard des souches</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	77686	<i>Lacerta viridis</i> auct. non (Laurenti, 1768)	<i>Lézard à deux raies</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997
	78141	<i>Vipera berus</i> (Linnaeus, 1758)	<i>Vipère péliade</i>	Reproduction certaine ou probable	Informateur : Voir les sources des types I intégrées dans la type II				1997

7.2 Espèces autres

Non renseigné

7.3 Espèces à statut réglementé

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Espèce (nom scientifique)	Statut de détermination	Réglementation
Amphibiens	281	<i>Hyla arborea</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien)
				Listes des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
	310	<i>Rana dalmatina</i> Fitzinger in Bonaparte, 1838	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien)
				Listes des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
Insectes	53631	<i>Coenonympha tullia</i> (O.F. Müller, 1764)	Déterminante	Liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	53865	<i>Euphydryas aurinia</i> (Rottemburg, 1775)	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien)
				Liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	53979	<i>Lycaena dispar</i> (Haworth, 1802)	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien)
				Liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
Mammifères	60127	<i>Neomys fodiens</i> (Pennant, 1771)	Déterminante	Liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
	60295	<i>Rhinolophus ferrumequinum</i> (Schreber, 1774)	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien)
				Liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
	60313	<i>Rhinolophus hipposideros</i> (Bechstein, 1800)	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien)
				Liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
	60400	<i>Myotis emarginatus</i> (E. Geoffroy, 1806)	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien)
				Liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
	60408	<i>Myotis nattereri</i> (Kuhl, 1817)	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien)
				Liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
	60418	<i>Myotis myotis</i> (Borkhausen, 1797)	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien)
				Liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
	60658	<i>Martes martes</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien)
				Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien)
	61000	<i>Cervus elaphus</i> Linnaeus, 1758	Déterminante	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien)
	61636	<i>Muscardinus avellanarius</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien)

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Espèce (nom scientifique)	Statut de déterminance	Réglementation
				Liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
Oiseaux	2559	<i>Scolopax rusticola</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien)
				Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	2832	<i>Pernis apivorus</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
				Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2881	<i>Circus cyaneus</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
				Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	2891	<i>Accipiter gentilis</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3036	<i>Rallus aquaticus</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien)
				Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	3136	<i>Charadrius dubius</i> Scopoli, 1786	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3187	<i>Vanellus vanellus</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (lien)
				Protection et commercialisation de certaines espèces d'oiseaux sur le territoire français national (lien)
	3511	<i>Athene noctua</i> (Scopoli, 1769)	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3571	<i>Alcedo atthis</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
				Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3582	<i>Merops apiaster</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3590	<i>Upupa epops</i> Linnaeus, 1758	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3608	<i>Dryocopus martius</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
				Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3807	<i>Lanius collurio</i> Linnaeus, 1758	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
				Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	3814	<i>Lanius excubitor</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	4023	<i>Luscinia svecica</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Directive 79/409/CEE (Directive européenne dite Directive Oiseaux) (lien)
				Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	4040	<i>Phoenicurus phoenicurus</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
	4198	<i>Acrocephalus arundinaceus</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Espèce (nom scientifique)	Statut de déterminance	Réglementation
	4212	<i>Hippolais icterina</i> (Vieillot, 1817)	Déterminante	Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (lien)
Poissons	67606	<i>Esox lucius</i> Linnaeus, 1758	Déterminante	Liste des espèces de poissons protégées sur l'ensemble du territoire français national (lien)
Reptiles	77600	<i>Lacerta agilis</i> Linnaeus, 1758	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) Listes des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
	77955	<i>Coronella austriaca</i> Laurenti, 1768	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) Listes des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
	78141	<i>Vipera berus</i> (Linnaeus, 1758)	Déterminante	Listes des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français et les modalités de leur protection (lien)
Angiospermes	82420	<i>Andromeda polifolia</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain (lien)
	82665	<i>Anemone sylvestris</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain (lien)
	84626	<i>Aster amellus</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain (lien)
	88632	<i>Carex limosa</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain (lien)
	94435	<i>Daphne mezereum</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	94693	<i>Dianthus armeria</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	94716	<i>Dianthus carthusianorum</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	94728	<i>Dianthus deltoides</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	95438	<i>Drosera intermedia</i> Hayne, 1798	Déterminante	Liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain (lien)
	95442	<i>Drosera rotundifolia</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain (lien)
	96851	<i>Eriophorum gracile</i> Koch ex Roth, 1806	Déterminante	Liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain (lien)
	105841	<i>Leucojum vernum</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	109297	<i>Narcissus pseudonarcissus</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	117096	<i>Ranunculus lingua</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain (lien)
	124325	<i>Sorbus latifolia</i> (Lam.) Pers., 1806	Déterminante	Liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain (lien)
	128345	<i>Vaccinium myrtillus</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	128347	<i>Vaccinium oxycoccos</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Espèce (nom scientifique)	Statut de déterminance	Réglementation
	130787	<i>Aconitum napellus subsp. lusitanicum</i> Rouy, 1884	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
Bryidae	6734	<i>Sphagnum compactum</i> Lam. & DC.	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	6746	<i>Sphagnum fallax</i> (H.Klinggr.) H.Klinggr.	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	6747	<i>Sphagnum fimbriatum</i> Wilson	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	6748	<i>Sphagnum flexuosum</i> Dozy & Molk.	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	6751	<i>Sphagnum girgensohnii</i> Russow	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	6760	<i>Sphagnum magellanicum</i> Brid.	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	6769	<i>Sphagnum palustre</i> L.	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	6774	<i>Sphagnum papillosum</i> Lindb.	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	6784	<i>Sphagnum rubellum</i> Wilson	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	6790	<i>Sphagnum subnitens</i> Russow & Warnst.	Déterminante	Directive 92/43/CEE (Directive européenne dite Directive Habitats-Faune-Flore) (lien) Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
Ptéridophytes	95561	<i>Dryopteris cristata</i> (L.) A.Gray, 1848	Déterminante	Liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain (lien)
	111815	<i>Osmunda regalis</i> L., 1753	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)
	115041	<i>Polystichum aculeatum</i> (L.) Roth, 1799	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)

Groupe	Code Espèce (CD_NOM)	Espèce (nom scientifique)	Statut de détermination	Réglementation
	115076	<i>Polystichum setiferum</i> (Forssk.) <i>T.Moore ex Woyn., 1913</i>	Déterminante	Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (lien)

8. LIENS ESPECES ET HABITATS

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
310 <i>Rana dalmatina</i> Fitzinger <i>in Bonaparte, 1838</i>		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
886 <i>Atypus affinis</i> Eichwald, 1830		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
1112 <i>Eresus niger</i> Petagna, 1787		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
2559 <i>Scolopax rusticola</i> Linnaeus, 1758		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
2832 <i>Pernis apivorus</i> (Linnaeus, 1758)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
2881 <i>Circus cyaneus</i> (Linnaeus, 1758)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
2891 <i>Accipiter gentilis</i> (Linnaeus, 1758)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
3036 <i>Rallus aquaticus</i> Linnaeus, 1758		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
3187 <i>Vanellus vanellus</i> (Linnaeus, 1758)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
3511 <i>Athene noctua</i> (Scopoli, 1769)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
3582 <i>Merops apiaster</i> Linnaeus, 1758		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
3608 <i>Dryocopus martius</i> (Linnaeus, 1758)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
3807 <i>Lanius collurio</i> Linnaeus, 1758		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
3864 <i>Polytrichum commune</i> Hedw.		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
3879 <i>Polytrichum strictum</i> <i>Menzies ex Brid.</i>		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
4023 <i>Luscinia svecica</i> (Linnaeus, 1758)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
4040 <i>Phoenicurus phoenicurus</i> (Linnaeus, 1758)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
4198 <i>Acrocephalus arundinaceus</i> (Linnaeus, 1758)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
4808 <i>Distichium capillaceum</i> (Hedw.) Bruch & Schimp.		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
5496 <i>Cratoneuron commutatum</i> (Hedw.) G.Roth		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
5802 <i>Scorpidium scorpioides</i> (Hedw.) Limpr.		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
5934 <i>Camptothecium</i> <i>nitens</i> (Hedw.) H.Rob.		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
6600 <i>Odontoschisma sphagni</i> (Dicks.) Dumort., 1835		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
6615 <i>Microlepidozia</i> <i>setacea</i> (Weber) Jørg.		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
6640 <i>Calypogeia sphagnicola</i> (Arnell & J.Perss.) Warnst. & Loeske		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
6729 <i>Sphagnum nemoreum</i> Scop.		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
6734 <i>Sphagnum compactum</i> Lam. & DC.		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
6746 <i>Sphagnum fallax</i> (H.Klinggr.) H.Klinggr.		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
6748 <i>Sphagnum flexuosum</i> Dozy & Molk.		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
6760 <i>Sphagnum magellanicum</i> Brid.		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
6774 <i>Sphagnum papillosum</i> Lindb.		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
6784 <i>Sphagnum rubellum</i> Wilson		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
6790 <i>Sphagnum subnitens</i> Russow & Warnst.		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
51911 <i>Cicadetta montana</i> (Scopoli, 1772)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
52084 <i>Myrmeleon formicarius</i> Linnaeus, 1767		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
53269 <i>Spialia sertorius</i> (Hoffmannsegg, 1804)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
53291 <i>Carcharodus alceae</i> (Esper, 1780)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
53315 <i>Carterocephalus palaemon</i> (Pallas, 1771)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
53332 <i>Hesperia comma</i> (Linnaeus, 1758)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
53783 <i>Apatura ilia</i> (Denis & Schiffmüller, 1775)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
53811 <i>Melitaea phoebe</i> (Denis & Schiffmüller, 1775)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
53865 <i>Euphydryas aurinia</i> (Rottemburg, 1775)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
53915 <i>Brenthis ino</i> (Rottemburg, 1775)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
53942 <i>Clossiana dia</i> (Linnaeus, 1767)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
53979 <i>Lycaena dispar</i> (Haworth, 1802)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
54170 <i>Plebejus argyrognomon</i> (Bergsträsser, 1779)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
54265 <i>Lysandra coridon</i> (Poda, 1761)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
54271 <i>Lysandra bellargus</i> (Rottemburg, 1775)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
54339 <i>Aporia crataegi</i> (Linnaeus, 1758)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
54386 <i>Colias australis</i> Verity, 1911		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
54595 <i>Drymonia querna</i> (Denis & Schiffmüller, 1775)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
54734 <i>Gastropacha populifolia</i> (Denis & Schiffmüller, 1775)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
54843 <i>Hyles euphorbiae</i> (Linnaeus, 1758)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
60295 <i>Rhinolophus ferrumequinum</i> (Schreber, 1774)		Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
60313 <i>Rhinolophus hipposideros</i> (Bechstein, 1800)		Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
60400 <i>Myotis emarginatus</i> (E. Geoffroy, 1806)		Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
60408 <i>Myotis nattereri</i> (Kuhl, 1817)		Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
60414 <i>Myotis bechsteini</i> (Kuhl, 1817)		Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
60418 <i>Myotis myotis</i> (Borkhausen, 1797)		Hivernage, séjour hors de période de reproduction	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
65192 <i>Sympecma fusca</i> (Vander Linden, 1820)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
65284 <i>Orthetrum coerulescens</i> (Fabricius, 1798)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
65488 <i>Mecostethus grossus</i> (Linnaeus, 1758)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
65697 <i>Platycleis albopunctata</i> (Goeze, 1778)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
65839 <i>Mantis religiosa</i> (Linnaeus, 1758)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
65878 <i>Conocephalus dorsalis</i> (Latreille, 1804)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
65899 <i>Gryllotalpa gryllotalpa</i> (Linnaeus, 1758)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
65944 <i>Oecanthus pellucens</i> (Scopoli, 1763)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
66030 <i>Tetrix ceperoi</i> (Bolívar, 1887)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
66121 <i>Myrmeleotettix maculatus</i> (Thunberg, 1815)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
66134 <i>Chorthippus vagans</i> (Eversmann, 1848)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
66165 <i>Chorthippus montanus</i> (Charpentier, 1825)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
66194 <i>Oedipoda caerulescens</i> (Linnaeus, 1758)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
77600 <i>Lacerta agilis</i> Linnaeus, 1758		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
77686 <i>Lacerta viridis</i> auct. non (Laurenti, 1768)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
77955 <i>Coronella austriaca</i> Laurenti, 1768		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
79816 <i>Aceras anthropophorum</i> (L.) W.T.Aiton, 1789		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
80137 <i>Actaea spicata</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
80980 <i>Ajuga genevensis</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
81195 <i>Alchemilla xanthochlora</i> Rothm., 1937		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
81541 <i>Allium ursinum</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
81878 <i>Alyssum alyssoides</i> (L.) L., 1759		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
82288 <i>Anacamptis pyramidalis</i> (L.) Rich., 1817		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
82346 <i>Anagallis tenella</i> (L.) L., 1771		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
82420 <i>Andromeda polifolia</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
82665 <i>Anemone sylvestris</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
82909 <i>Anthericum ramosum</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
83165 <i>Aphanes inexpectata</i> Lippert, 1984		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
83809 <i>Armeria arenaria</i> (Pers.) Schult., 1820		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
83953 <i>Artemisia campestris</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
84458 <i>Asplenium adiantum-</i> <i>nigrum</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
84626 <i>Aster amellus</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
85486 <i>Baldellia ranunculoides</i> (L.) Parl., 1854		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
86087 <i>Blackstonia perfoliata</i> (L.) Huds., 1762		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
86183 <i>Botrychium lunaria</i> (L.) Sw., 1802		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
86983 <i>Bunium bulbocastanum</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
87218 <i>Calamagrostis canescens</i> (Weber) Roth, 1789		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
87652 <i>Campanula glomerata</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
87693 <i>Campanula persicifolia</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
88344 <i>Carex appropinquata</i> Schumacher., 1801		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
88349 <i>Carex arenaria</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
88468 <i>Carex diandra</i> Schrank, 1781		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
88470 <i>Carex digitata</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
88477 <i>Carex distans</i> L., 1759		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
88499 <i>Carex ericetorum</i> Pollich, 1777		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
88560 <i>Carex halleriana</i> Asso, 1779		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
88582 <i>Carex humilis</i> Leyss., 1758		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
88614 <i>Carex lasiocarpa</i> Ehrh., 1784		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
88624 <i>Carex lepidocarpa</i> Tausch, 1834		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
88632 <i>Carex limosa</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
88737 <i>Carex ornithopoda</i> Willd., 1805		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
88742 <i>Carex ovalis</i> Gooden., 1794		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
88747 <i>Carex pallescens</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
88752 <i>Carex panicea</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
88802 <i>Carex pulicaris</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
88818 <i>Carex reichenbachii</i> Bonnet, 1883		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
88916 <i>Carex tomentosa</i> L., 1767		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
88927 <i>Carex umbrosa</i> Host, 1801		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
88942 <i>Carex vesicaria</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
89316 <i>Catabrosa aquatica</i> (L.) P.Beauv., 1812		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
89653 <i>Centaurea nigra</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
89920 <i>Cephalanthera damasonium</i> (Mill.) Druce, 1906		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
91322 <i>Cirsium dissectum</i> (L.) Hill, 1768		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
91823 <i>Cladium mariscus</i> (L.) Pohl, 1809		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
92217 <i>Comarum palustre</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
92242 <i>Conopodium majus</i> (Gouan) Loret, 1886		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
92594 <i>Corydalis solida</i> (L.) Clairv., 1811		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
92614 <i>Corynephorus canescens</i> (L.) P.Beauv., 1812		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
92806 <i>Crassula tillaea</i> Lest.-Garl., 1903		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
94255 <i>Dactylorhiza fistulosa</i> (Moench) H.Baumann & Künkele, 1983		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
94259 <i>Dactylorhiza incarnata</i> (L.) Soó, 1962		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
94266 <i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soó, 1962		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
94273 <i>Dactylorhiza praetermissa</i> (Druce) Soó, 1962		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
94402 <i>Danthonia decumbens</i> (L.) DC., 1805		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
94432 <i>Daphne laureola</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
94435 <i>Daphne mezereum</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
94618 <i>Dentaria pinnata</i> Lam., 1786		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
94693 <i>Dianthus armeria</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
94716 <i>Dianthus carthusianorum</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
94728 <i>Dianthus deltoides</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
95154 <i>Dipsacus pilosus</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
95438 <i>Drosera intermedia</i> Hayne, 1798		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
95442 <i>Drosera rotundifolia</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
95561 <i>Dryopteris cristata</i> (L.) A.Gray, 1848		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
95625 <i>Dryopteris x uliginosa</i> (A.Braun ex Döll) Kuntze ex Druce, 1908		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
95916 <i>Eleocharis multicaulis</i> (Sm.) Desv., 1818		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
95933 <i>Eleocharis uniglumis</i> (Link) Schult., 1824		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
96226 <i>Epilobium palustre</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
96432 <i>Epipactis atrorubens</i> (Hoffm.) Besser, 1809		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
96456 <i>Epipactis muelleri</i> Godfery, 1921		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
96465 <i>Epipactis palustris</i> (L.) Crantz, 1769		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
96523 <i>Equisetum hyemale</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
96545 <i>Equisetum sylvaticum</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
96734 <i>Erigeron acer</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
96844 <i>Eriophorum angustifolium</i> Honck., 1782		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
96851 <i>Eriophorum gracile</i> Koch ex Roth, 1806		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
96852 <i>Eriophorum latifolium</i> Hoppe, 1800		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
96861 <i>Eriophorum vaginatum</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
97660 <i>Euphorbia seguieriana</i> Neck., 1770		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
98228 <i>Festuca filiformis</i> Pourr., 1788		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
98689 <i>Filago minima</i> (Sm.) Pers., 1807		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
98718 <i>Filipendula vulgaris</i> Moench, 1794		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
98868 <i>Fragaria viridis</i> Weston, 1771		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
99028 <i>Fumana procumbens</i> (Dunal) Gren. & Godr., 1847		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
99390 <i>Galium boreale</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
99846 <i>Genistella sagittalis</i> (L.) Gams, 1923		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
99922 <i>Gentiana pneumonanthe</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
100149 <i>Geranium sanguineum</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
100160 <i>Geranium sylvaticum</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
100338 <i>Globularia bisnagarica</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
100614 <i>Gymnadenia odoratissima</i> (L.) Rich., 1817		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
100636 <i>Gymnocarpium dryopteris</i> (L.) Newman, 1851		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
101202 <i>Helleborus viridis</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
101315 <i>Herminium monorchis</i> (L.) R.Br., 1813		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
101411 <i>Herniaria glabra</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
103142 <i>Hydrocotyle vulgaris</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
103267 <i>Hypericum x desetangii</i> Lamotte, 1874		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
103301 <i>Hypericum montanum</i> L., 1755		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
103648 <i>Inula salicina</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
104022 <i>Jasione montana</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
104340 <i>Juncus subnodulosus</i> Schrank, 1789		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
104397 <i>Juniperus communis</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
104644 <i>Koeleria macrantha</i> (Ledeb.) Schult., 1824		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
105076 <i>Laserpitium latifolium</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
105214 <i>Lathyrus linifolius</i> (Reichard) Bässler, 1971		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
105230 <i>Lathyrus niger</i> (L.) Bernh., 1800		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
105841 <i>Leucojum vernum</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
106026 <i>Limodorum abortivum</i> (L.) Sw., 1799		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
106346 <i>Linum tenuifolium</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
106918 <i>Lychnis flos-cuculi</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
107158 <i>Maianthemum bifolium</i> (L.) F.W.Schmidt, 1794		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
107658 <i>Medicago minima</i> (L.) L., 1754		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
107871 <i>Melica nutans</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
108345 <i>Menyanthes trifoliata</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
108477 <i>Mibora minima</i> (L.) Desv., 1818		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
108770 <i>Monotropa hypopitys</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
108792 <i>Montia minor</i> C.C.Gmel., 1805		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
108904 <i>Muscari racemosum</i> Mill., 1768		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
109104 <i>Myosotis sylvatica</i> Hoffm., 1791		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
109297 <i>Narcissus pseudonarcissus</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
109419 <i>Nasturtium microphyllum</i> Boenn. ex Rchb., 1832		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
109506 <i>Neottia nidus-avis</i> (L.) Rich., 1817		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
109838 <i>Odontites luteus</i> (L.) Clairv., 1811		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
109881 <i>Oenanthe lachenalii</i> C.C.Gmel., 1805		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
109898 <i>Oenanthe silaifolia</i> M.Bieb., 1819		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
110211 <i>Ononis natrix</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
110221 <i>Ononis pusilla</i> L., 1759		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
110313 <i>Ophioglossum vulgatum</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
110344 <i>Ophrys araneola</i> Rchb., 1830		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
110392 <i>Ophrys fuciflora</i> (F.W.Schmidt) Moench, 1802		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
110410 <i>Ophrys insectifera</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
110477 <i>Ophrys sphegodes</i> Mill., 1768		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
110914 <i>Orchis mascula</i> (L.) L., 1755		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
110920 <i>Orchis militaris</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
110927 <i>Orchis morio</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
110987 <i>Orchis simia</i> Lam., 1779		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
111012 <i>Orchis ustulata</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
111239 <i>Oreopteris limbosperma</i> (Bellardi ex All.) Holub, 1969		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
111369 <i>Ornithogalum pyrenaicum</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
111419 <i>Ornithopus perpusillus</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
111447 <i>Orobancha alba</i> Stephan ex Willd., 1800		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
111454 <i>Orobancha amethystea</i> Thuill., 1799		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
111604 <i>Orobancha major</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
111641 <i>Orobancha purpurea</i> Jacq., 1762		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
111647 <i>Orobancha rapum- genistae</i> Thuill., 1799		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
111686 <i>Orobancha teucrii</i> Holandre, 1829		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
112426 <i>Parnassia palustris</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
112590 <i>Pedicularis palustris</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
112601 <i>Pedicularis sylvatica</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
112808 <i>Petrorhagia prolifera</i> (L.) P.W.Ball & Heywood, 1964		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
112873 <i>Peucedanum palustre</i> (L.) Moench, 1794		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
113219 <i>Phleum phleoides</i> (L.) H.Karst., 1880		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
113388 <i>Phyteuma nigrum</i> F.W.Schmidt, 1793		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
113407 <i>Phyteuma spicatum</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
113639 <i>Pinguicula vulgaris</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
114011 <i>Platanthera bifolia</i> (L.) Rich., 1817		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
114545 <i>Polygala comosa</i> Schkuhr, 1796		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
114664 <i>Polygonum bistorta</i> L.		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
115041 <i>Polystichum aculeatum</i> (L.) Roth, 1799		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
115076 <i>Polystichum setiferum</i> (Forssk.) T.Moore ex Woyen., 1913		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
115083 <i>Polystichum x bicknellii</i> (H.Christ) Hahne, 1905		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
115301 <i>Potamogeton</i> <i>polygonifolius</i> Pourr., 1788		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
115407 <i>Potentilla argentea</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
115993 <i>Prunella grandiflora</i> (L.) Schöller, 1775		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
116109 <i>Prunus padus</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
116419 <i>Pulmonaria montana</i> Lej., 1811		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
116460 <i>Pulsatilla vulgaris</i> Mill., 1768		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
116543 <i>Pyrola minor</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
116547 <i>Pyrola rotundifolia</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
116600 <i>Pyrus pyraeaster</i> (L.) Du Roi, 1772		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
117096 <i>Ranunculus lingua</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
117587 <i>Rhinanthus alectorolophus</i> (Scop.) Pollich, 1777		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
117731 <i>Rhynchospora alba</i> (L.) Vahl, 1805		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
119318 <i>Rubus saxatilis</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
120732 <i>Samolus valerandi</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
121065 <i>Saxifraga granulata</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
121581 <i>Schoenus nigricans</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
121606 <i>Scilla bifolia</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
121699 <i>Scirpus cespitosus</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
121735 <i>Scirpus lacustris</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
121960 <i>Scorzonera humilis</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
122098 <i>Securigera varia</i> (L.) Lassen, 1989		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
122162 <i>Sedum forsterianum</i> Sm., 1808		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
122329 <i>Selinum carvifolia</i> (L.) L., 1762		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
122609 <i>Senecio fuchsii</i> C.C.Gmel., 1808		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
122624 <i>Senecio helenitis</i> (L.) Schinz & Thell., 1908		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
123448 <i>Silene conica</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
123568 <i>Silene nutans</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
123577 <i>Silene otites</i> (L.) Wibel, 1799		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
124264 <i>Sonchus palustris</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
124306 <i>Sorbus aria</i> (L.) Crantz, 1763		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
124325 <i>Sorbus latifolia</i> (Lam.) Pers., 1806		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
124407 <i>Sparganium emersum</i> Rehmann, 1871		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
124517 <i>Spergula morisonii</i> Boreau, 1847		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
125831 <i>Teesdalia nudicaulis</i> (L.) R.Br., 1812		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
125940 <i>Tetragonolobus</i> <i>maritimus</i> (L.) Roth, 1788		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
125976 <i>Teucrium botrys</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
126008 <i>Teucrium montanum</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
126034 <i>Teucrium scordium</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
126124 <i>Thalictrum flavum</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
126159 <i>Thalictrum minus</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
126276 <i>Thelypteris palustris</i> Schott, 1834		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
126294 <i>Thesium divaricatum</i> Jan ex Mert. & W.D.J.Koch, 1826		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
126298 <i>Thesium humifusum</i> DC., 1815		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
127547 <i>Triglochin palustris</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
128062 <i>Typha angustifolia</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
128345 <i>Vaccinium myrtillus</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
128347 <i>Vaccinium oxycoccos</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
128394 <i>Valeriana dioica</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
128451 <i>Valeriana wallrothii</i> Kreyer, 1930		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
129000 <i>Veronica scutellata</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
129007 <i>Veronica spicata</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
129207 <i>Vicia lathyroides</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
129477 <i>Vincetoxicum hirundinaria</i> Medik., 1790		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
129529 <i>Viola canina</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
129639 <i>Viola palustris</i> L., 1753		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
130787 <i>Aconitum napellus</i> subsp. <i>lusitanicum</i> Rouy, 1884		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
133688 <i>Dactylorhiza maculata</i> subsp. <i>elodes</i> (Griseb.) Soó, 1962		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
133968 <i>Dryopteris affinis</i> subsp. <i>affinis</i> (Lowe) Fraser-Jenk., 1979		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
135215 <i>Helianthemum nummularium</i> subsp. <i>obscurum</i> (Celak.) Holub, 1964		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
137821 <i>Minuartia hybrida</i> subsp. <i>hybrida</i> (Vill.) Schischk., 1936		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II

Espèce	Habitat	Statut(s) biologique(s)	Sources
159467 <i>Salix repens</i> subsp. <i>angustifolia</i> (Wulfen) Neumann		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
247056 <i>Zygaena ephialtes</i> (Linnaeus, 1767)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
247876 <i>Thyris fenestrella</i> (Scopoli, 1763)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
248485 <i>Rhodostrophia</i> <i>vibicaria</i> (Clerck, 1759)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
248499 <i>Scopula ornata</i> (Scopoli, 1763)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
248718 <i>Horisme aquata</i> (Hübner, 1813)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
248803 <i>Scotopteryx moeniata</i> (Scopoli, 1763)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
248834 <i>Perconia strigillaria</i> (Hübner, 1787)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
248843 <i>Aleucis distinctata</i> (Herrich-Schäffer, 1839)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
248920 <i>Stegania cararia</i> (Hübner, 1790)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
249028 <i>Furcula bicuspis</i> (Borkhausen, 1790)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
249030 <i>Harpyia milhauseri</i> (Fabricius, 1775)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
249063 <i>Rhyaria purpurata</i> (Linnaeus, 1758)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
249147 <i>Diachrysia chryson</i> (Esper, 1789)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
249635 <i>Conistra rubiginea</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
249764 <i>Minucia lunaris</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
249803 <i>Amphipyra perflua</i> (Fabricius, 1787)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
249818 <i>Acronicta cuspis</i> (Hübner, 1813)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II
520895 <i>Dichonia aprilina</i> (Linnaeus, 1758)		Reproduction certaine ou probable	Informateur Voir les sources des types I intégrées dans la type II

9. SOURCES

Type	Auteur	Année de publication	Titre
Bibliographie	ANONYME (A.M.B.E.)	1981	Inventaire écologique de la haute vallée de l'Ailette et de la vallée de la Bièvre., D.R.A.E. Picardie.
	ANONYME (CSP Compiègne)	1995	Réseau hydrobiologique et piscicole. Résultats des campagnes. Agence de l'eau Seine-Normandie. Région Picardie.
	ANONYME (GEOGRAM)	1993	Projet de contournement routier de Urcel et Chavignon : Etude floristique et faunistique. DDE de l'Aisne, 34 p. + annexes.
	ANONYME (GEOGRAM)	1994	Aménagement en voie express de la déviation de Chivy-les-Etouvelles et Etouvelles , Etudes d'Environnement, 31 p.
	BAZERQUE M.F.	1992	Evaluation de la qualité des milieux aquatiques, valorisation des potentialités. L'Ailette et ses affluents. SREMA, DIREN Picardie.
	BOCK. C.	1969	Contribution à l'étude de Salix repens L. dans le Laonnois. DEA Faculté d'Orsay, 34 p. + Annexes.
	BOURNERIAS M.	1965	Seconde contribution au Catalogue de la Flore de l'Aisne. Rev. Féd. Fr. Soc. Sc. Nat., 23ème série, T. 4, n°18, p. 365-374.
	BOURNERIAS M.	1967	Troisième contribution au catalogue de la flore de l'Aisne. Rev. féd. fr. Soc. Sc. Nat., T. 6, n°28.
	BOURNERIAS M.	1975	Inventaire écologique de l'Aisne. Ministère de la Qualité de la Vie, 162 p.
	BOURNERIAS M.	1981	L'herborisation générale de la société royale de botanique de Belgique, du Laonnois méridional à la Brie.... Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 114, p. 76-88, Bruxelles.
	BOURNERIAS M.	1984	Sur quelques sites majeurs de Picardie : le cas du département de l'Aisne. Actes du colloque "Environnement en Picardie". A. M. B. E.
	BOURNERIAS M.	1989	Stations intéressantes du Laonnois. Lettre manuscrite, 3p.
	BOURNERIAS M., JAMAGNE M.	1966	Flore, végétation et sols aux confins de la Picardie, de l'Ile-de-France et de la Champagne. Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 99 : pp 127-187.
	BOURNERIAS M., PRELLI R.	1970	La chorologie à grde échelle et les indic qu'elle peut donner sur les climats locaux : ex pelouses calc. Laonnois. Cpt-Rd Sces de la Soc. Biogéo, n°413-415, p.79-91.
	BOURNERIAS M., TOMBAL P.	1973	Cpt-rendu sommaire de la 101° session extraordinaire de la soc. : les marges Nord-ouest et Nord de l'Ile de France. Bull. Soc. Bot. Nord. Fr., T.120, n°5-6, p.235-246.
	Conservatoire des Sites Naturels de Picardie	1993	Pelouses calcicoles des communaux de Chermizy-Ailles, Contribution à l'élaboration du dossier de gestion, 7 p. + annexes.
	Conservatoire des Sites Naturels de Picardie	1996	Le Grand marais communal de Mauregny-en-Haye, Contribution à l'élaboration du Plan de gestion. 8p. + annexes.

Type	Auteur	Année de publication	Titre
	DEPASSE S.	1969	Carex halleriana ASSO (Cyperaceae) dans le Laonnois (Aisne, France). Lejeunia, nlle. série N°47, mars 1969, p.1-7.
	FAUCON G.	1974	Excursions en Laonnois (Aisne, France). Natura Mosana, vol. 27 n°1-2, p.19-28
	FLIPO S., HAPPE D., HENDOUX F.	1994	Flore de Picardie menacée de disparition. Centre Régional de Phytosociologie / Conservatoire Botanique National de Bailleul.
	FROMENT P.	1953	Recherches sur la Flore, le développement des végétaux et leurs groupements dans les vallées du Laonnois, et du Vermandois. Thèse, Lille, 280 p.
	GUY F.	1994	Les pelouses calcicoles de Picardie : de la connaissance à la gestion. Conservatoire des Sites de Picardie. Mémoire DESS "Génie Ecologique", Paris-Sud-Orsay.
	MONNIER D. et al	1997	Résultat des pêches électriques dans le département de l'Aisne. CSP Compiègne.
	RIOMET L.B. et BOURNERIAS M.	1946	Flore de l'Aisne, Catalogue des Plantes vasculaires du Département. Société d'Histoire Naturelle de l'Aisne, 275 p.
	TYTECA D.	1982	Problèmes de la protection des sites d'intérêt botanique dans le Laonnois méridional. Les Naturalistes belges, 63, p 200-226
	VAST J.		Le plan d'eau de l'Ailette. Bull. Soc. Linn. Nord-Pic. T. 10.
Informateur	Voir les sources des types I intégrées dans la type II		

n° CSNP :

Prior. CSNP :

n° CBNB :

Prior. CBNB :

Description :

Le Ladois est sans doute l'une des petites régions naturelles de Picardie les plus diversifiées et les plus originales pour les communautés végétales. Cet ensemble est caractérisé à la fois par une diversité exceptionnelle de milieux dont les pelouses calcaïques, pelouses sur sables calcaires, les pentes abruptes et la présence de joints qui contribuent ensemble à renforcer une ambiance sub-montagnarde très nette des côtes escarpées du nord. Pour assurer la préservation des milieux les plus remarquables.

Pays : Grand Lannois

Type ENS : ENS grand territoire

Si ENS site naturel :

Superficie :

Lin. cours d'eau (km) :

Si ENS grand territoire :

Superficie : plus de 3000 ha

HABITATS

HAB. 1 Hétraies calcaïques médio-européennes

HAB. 2 Dépression sur substrat tourbeux

HAB. 3

Fonctionnalité externe :

Etat de conservation : Possibilité de restauration :

bon

sans objet

bon

sans objet

Si ENS site naturel :

Intérêt des habitats : fortement prioritaire

Si ENS grand territoire :

Intérêt de la mosaïque d'habitats : mosaïque très diversif

ESPECES

Intérêt des groupes suivants :

Insectes :

oui

Lichens :

pas d'info

Poissons :

sans objet

Bryophytes :

oui

Reptiles :

oui

Coronella austriaca

Lacerta agilis

Vipera berus

Ptéridophytes :

oui

Amphibiens :

pas d'info

Phanérogames :

oui

Oiseaux :

oui

Lanius collurio

Perisoreus

Dryocopus martius

Autres groupes :

Mammifères :

oui

Myotis myotis

Rhinolophus ferrumequinum

Rhinolophus hipposideros

Commentaires :

Sphagnum patens
Sphagnum papillosum var. laeve
Sphagnum fimbriatum
Equisetum sylvaticum
Oreopteris limbosperma
Aster amellus
Laserpitium latifolium
Trillium montanum

MILIEU PHYSIQUE

Intérêt géologique ou géomorphologique

ORIGINALITE

Originalité à l'échelle de l'Alsace : sans équivalent

FONCTIONNALITE EXTERNE

pour quel(les) habitat(s) / espèce(s) :

Situation dans le réseau écologique :

Possibilités de restauration des continuités écologiques :

MENACES

Pour mémoire, niveau de menaces selon les données CSNP :

Dynamique naturelle :	moyenne	→	embroussailllement des prairies, eutrophisation des eaux
Dérangement dû à la fréquentation :	forte	→	surfréquentation des derniers espaces peulvaires restants
Activités humaines :	moyenne	→	abandon des pratiques pastorales, creusement de mares de loisirs, drainage
Projet d'aménagement :		→	

EN SYNTHÈSE DES CRITÈRES NATURALISTES, ÉCHELLE D'INTÉRÊT ÉCOLOGIQUE :

national

ANALYSE D'IMPACTS ET D'ÉVALUATION

Zones d'intérêt écologique reconnu
ou zones de protection :

- ☒ ZNIEFF type I
- ☒ ZNIEFF type II
- ☐ Natura 2000 (ZPS)
- ☒ Natura 2000 (ZIC)
- ☐ Arrêté de Protection de Biotope
- ☐ Réserve Naturelle Nationale
- ☐ Réserve Naturelle Régionale
- ☐ Réserve biologique domaniale
- ☐ Forêt de protection
- ☐ Série d'intérêt écologique

Zones d'intérêt paysager :

- ☐ Site inscrit
- ☐ Site classé

Gestion :

- L'ENS est géré pour le patrimoine naturel : ☐ en partie
- Si oui, gestionnaire : _____
- ☐ Existence d'un document de gestion conservatoire

ÉVALUATION DES POTENTIALITÉS

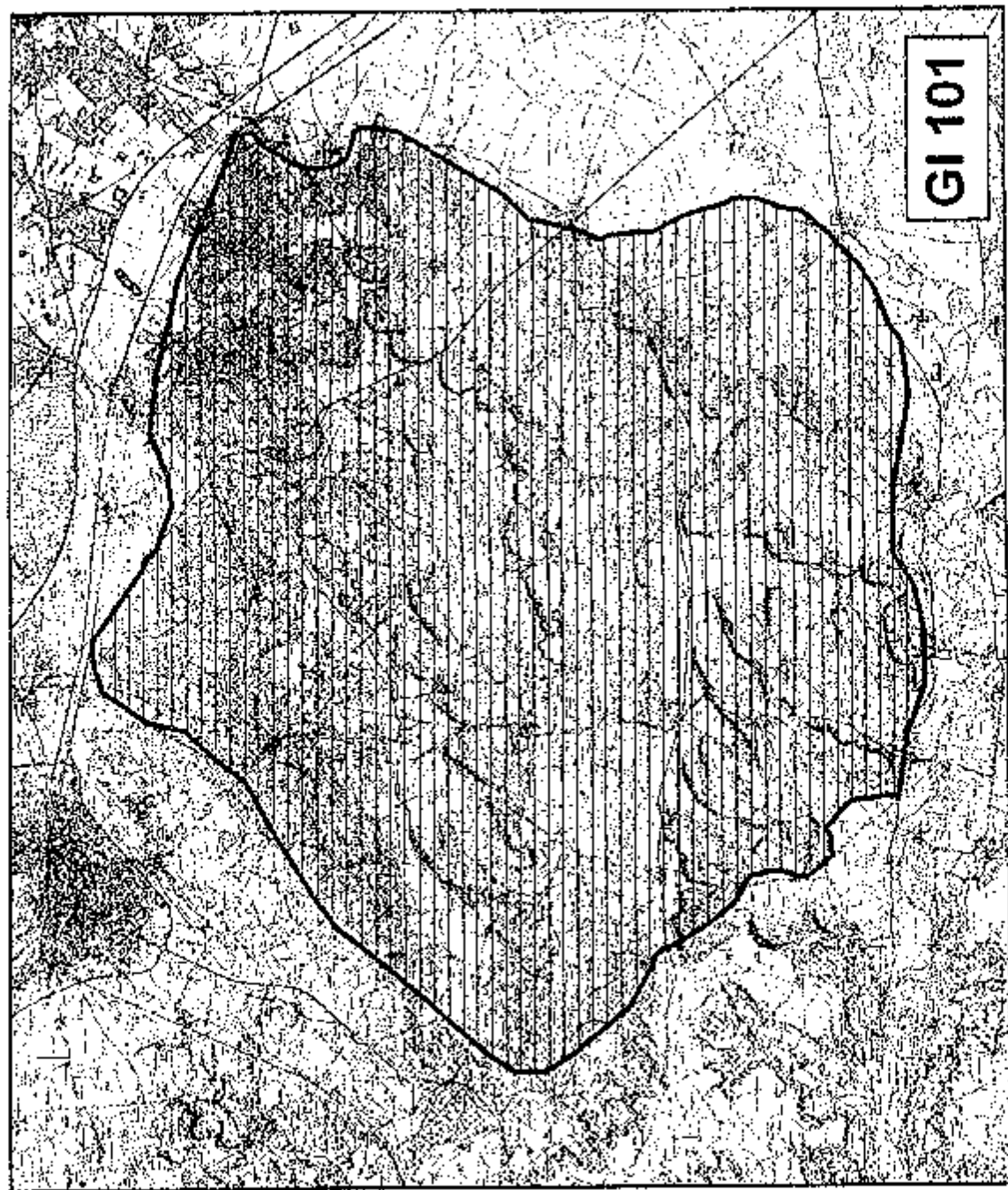
- ☒ ENS présentant un potentiel pédagogique
- ☒ Facilité d'accès à l'ENS pour le grand public
- ☐ Existence d'une information du public sur l'ENS
- ☒ Proximité de l'ENS avec un itinéraire de randonnée

COMPLÉMENTAIRE

Manifestation d'intérêt des acteurs locaux :

COMMUNE D'APPARTENANCE

AIZELLES
ARRANCY
ATHIES-SOUS-LAON
AUBIGNY-EN-LAONNOIS
BEAURIEUX
BEPRIEUX
BIEVRES
BOUCONVILLE-VAUCLAIR
BOURG-ET-COMIN
BRAYE-EN-LAONNOIS
BRUYÈRES-ET-MONTFRAULT
CERNY-EN-LAONNOIS
CHAMOUILLE
CHAUDARDES
CHÉRET
CHERVALY-AILLES



0 1 2
Kilomètres

Collines du Laonnois